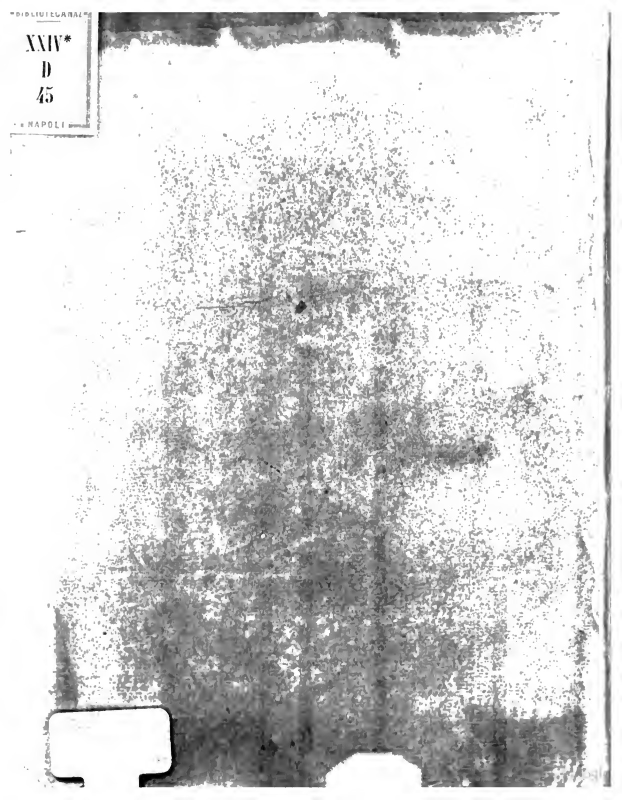




ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE.

TOME SECOND.

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE,

CONTENANT les Idées Théologiques, Physiques & Morales de ce Législateur, les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi, & plusieurs traits importans relatifs à l'ancienne Histoire des Perses :

Traduit en François sur l'Original Zend, avec des Remarques ; & accompagné de plusieurs Traités propres à éclaircir les Matieres qui en sont l'objet.

Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, & Interpréte du Roi pour les Langues Orientales.

TOME SECOND,

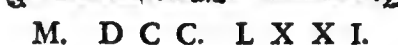
Qui comprend les IESCHTS SADÉS ; le SI ROUZÉ ; le BOUN-DEHESCH, traduit sur l'Original Pehlvi ; DEUX VOCABULAIRES, le premier, Zend, Pehlvi & François, le second, Pehlvi, Persan & François ; l'EXPOSITION DES USAGES CIVILS ET RELIGIEUX DES PARSES, & le SYSTÊME CÉRÉMONIAL ET MORAL des Livres Zends & Pehlvis, considéré en lui-même, & relativement au SYSTÊME THÉOLOGIQUE de ces mêmes Livres :

Orné de Planches gravées en taille douce.



A PARIS,

Chez N. M. TILLIARD, Libraire, Quai des Augustins, à S. Benoît.



M. DCC. LXXI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.







IESCHTS SADÉS.

(*L'OUVRAGE qui porte le nom d'*IESCHTS SADÉS, *est proprement un Recueil, qui, indépendamment des dix-huit* IESCHTS, *renferme encore beaucoup de morceaux Zends, Pehlvis & Parsis, tels que sont les* NÉAESCHS, *les* PATETS, *les* AFRINS *& les* AFERGANS, *le* NEKAH, *les* ÉLOGES *particulieres des cinq* GAHS *du jour, & les* PRIERES *que le Parse doit réciter en s'habillant, en se lavant les mains, avant & après le repas, enfin dans toutes les circonstances où il peut se trouver. Plusieurs de ces prieres portent le nom de* NÉRENGS *& de* TAHVIS. *Je donne ces différens morceaux dans l'ordre sous lequel les présente le Volume des* IESCHTS SADÉS; *& à la tête de chaque article qui commencera une classe particuliere, je ferai connoître en peu de mots la nature des morceaux que cette classe renfermera.*)





I.

(*PROFESSION DE FOI.*)

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

LA pure Loi des Mazdéïesnans, *la Loi excellente, droite, juste, que Dieu a envoyée aux Peuples, est certainement celle que le pur Zoroastre a apportée.* *Ci-apr. Sirouzé, jour Din.*

Ci-d. T. I. p. 79, 81. L'abondance & le Behefcht &c.
C'eft le defir d'Ormufd &c.

I I.

Au nom de Dieu.

Mém. de l'Ac. des Bel. Lettr. T. XXXI. p. 357. pl. 1. n°. 1. *Les caracteres Zends, tels qu'ils font dans le premier Mémoire fur les anciennes Langues de la Perfe.*

I I I.

Ci-ap. n°. 4. *Il faut fe lever au gâh Ofchen, défaire & remettre le Kofti, reftant fur le même tapis où l'on a dormi; enfuite fe laver les mains & le vifage avec de l'urine de bœuf, & les fécher (avec de la terre. Tenant dans les deux mains l'urine de bœuf, le Parfe) dira cet Avefta (ces paroles):*

Ci-ap. Expof. des ufag. &c. §. VIII. 1. *Soit brifé, brifé Schetan Ahriman, ce maudit, qui agit continuellement; ce Nefofch, qui agit continuellement! Que les trente-trois* [1] *Amfchafpands, jufte Juge Ormufd* [2], *foient victorieux, purs & faints!*

L'abondance & le Behefcht &c,

On dit trois fois, (Soit brifé &c.) & l'on fe féche (avec de la terre).

I V.

Au nom de Dieu libéral, bienfaifant, plein de bonté, miféricordieux, maître équitable, jufte Juge, qui nourrit (les hommes).
Au nom de Dieu, qui fçait tout, jufte Juge.

[1] Ce nom défigne proprement les fept premiers Génies créés (*ci-d.* T. I. p. 79. n. 2), & fe dit quelquefois des fimples Izeds.

[2] Ou, (*par la protection*) *des trente-trois Amfchafpands, ô Ormufd victorieux, pur & faint.*

[1] *NÉRENG (priere que l'on récite) en mettant le Kosti.*

ORMUSD *Roi, qu'Ahriman & les Dews ne soient pas!*

(Au mot, Ahriman &c. le Parse tenant de la main gauche le bout du Kosti, le secoue vers la droite, une, deux ou trois fois: puis tenant toujours le Kosti, il continue:)

Tenez-le éloigné; qu'il soit frappé & brisé, cet Ahriman! Les Dews, les Daroudjs, les Magiciens, les Darvands, les (Dews) qui rendent aveugles, ceux qui rendent sourds, ceux qui affoiblissent, les pécheurs, les Aschmoghs, les Darvands ennemis des purs, qu'ils soient frappés & brisés! Que ces méchans Rois n'existent plus! Ci-d. T. I. p. 370, 422.

(En disant ces dernieres paroles & les suivantes, le Parse secoue doucement le Kosti de la main gauche vers la droite, ayant la main droite sur la poitrine; puis il ajoute:)

Que l'ennemi soit affoibli, que l'ennemi n'existe plus, ni même son nom [2]*!*

Ormusd Roi, je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. *Az hamâ gounâh &c.*

[3] *(En disant ces paroles, le Parse partage le Kosti en trois.)*

(Je renonce) à toute mauvaise pensée, à toute mauvaise parole, à toute mauvaise action, à ce que, dans le Monde, j'ai pensé, ou dit, ou fait, ou cherché (à faire), ou commencé [4] *(de mal). Ces péchés de pensée, de parole, d'action, ô Dieu, ayez pitié de mon corps & de mon ame, dans ce Monde & dans l'autre,*

(En disant ces paroles, le Parse baisse la tête & éleve le Kosti, dont il se touche le front). *Au Kirman il y a quelques différences.*

---

[1] Le mot *Néreng* (*Nireang*, ou *Nireng*) signifie *force*. Le *Kosti* est la ceinture des Parses.

[2] Ou, *que l'ennemi, que les Devs n'existent plus!*

[3] Ceci n'a lieu que pour la priere du *Kosti*. Dans les autres prieres, la formule, *je me repens* &c. jusqu'à, (p. 4 lig. 1.) *je m'en repens*, se récite de suite & sans cérémonies.

[4] *O êem bon boud ested*: ou, *à ce que j'ai fait depuis ma naissance*; ou, *dont j'ai la racine en moi.*

j'y renonce par les trois paroles [1] *: je m'en repens.*

Ci-d. T. I. p. 80. Que ma priere plaise à Ormusd &c.

(Le Parse porte le Kosti à son front, & se le met autour du corps, en disant :)

L'abondance & le Behescht &c.

(puis tenant les deux bouts devant soi, il dit :)

C'est le desir d'Ormusd que le Chef (de la Loi) fasse des œuvres pures & saintes ; Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit

(Le Parse fait pardevant un nœud, passant le bout droit du Kosti de dehors en dedans ; & au Kirman, de dedans en dehors.)

saintement dans le Monde. Vous établissez Roi, ô Ormusd, celui qui soulage & nourrit le pauvre.

Le Parse répete : C'est le desir d'Ormusd &c. *(& à ces mots*, qui agit, *il fait un deuxiéme nœud en devant, & acheve cette priere : puis repassant les deux bouts du Kosti par derriere, il dit :)*

L'abondance & le Behescht &c.

(& fait deux nœuds par derriere. Le Parse, pendant qu'il fait ces quatre nœuds, dit en lui-même : 1°. Dieu est un. 2°. La Loi de Zoroastre est vraie. 3°. Zoroastre est le vrai Prophéte. 4°. Je suis résolu de faire le bien) : puis il prononce trois fois (à voix haute, ces paroles) :

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Voyez la Pl. VI. *(& ayant les deux mains posées en devant sur le Kosti, il dit :)*

Ci-d. T. I. p. 123. Je suis Mazdéïesnan, je suis Mazdéïesnan &c. *jusqu'à*, C'est la pratique exacte de la Loi des Méhestans.

L'abondance & le Behescht &c.

[1] Ces trois paroles sont, *je veux être pur de pensée, je veux être pur de parole, je veux être pur d'action*, ci-d. T. I. p. 140.



Parse achevant la Prière du Kosti.

V.

J'écris le NÉRENG DAST SCHO, *(c'est-à-dire, la priere que l'on récite en se lavant les mains.)*

Au nom de Dieu.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Sérosch augmentent, lui qui est pur, fort, corps obéïssant, dont la gloire est déployée, dont la gloire est grande, (qui est) Chef du Monde d'Ormusd! Qu'il vienne (à mon secours)! **Sérosch Vadj** *Ci-après, no. 90, Iescht Sérosch.*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c. ci-d. p. 3, jusqu'à, (p. 4) je m'en repens.

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre, la réponse d'Ormusd, dont le Dew est ennemi. *Freoüeräne &c. Ci-d. T. I. p. 80.*

Je fais izeschné à [1] Oschen, saint, pur & grand; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux.

Je fais izeschné à (Oschen), qui rend les lieux élevés, (qui est) saint, pur & grand; je lui fais néaesch &c. *Ci-ap. no. 40.*

Je fais izeschné au lieu élevé, saint, pur & grand; je lui fais néaesch &c.

Que Sérosch pur &c. me soit favorable &c. (*ci-d. T. I, p. 80*) *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Sérosch, saint, pur, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

L'Honover garde (mon) corps.

C'est le desir d'Ormusd &c.

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. (*ci-d. T. I, p. 333*) *jusqu'à*, par votre puissance! *Ci-d. T. I. p. 103.*

J'adresse ma priere à la douce terre.

---

[1] Le Parse nomme ici le *gâh* auquel il se réveille, & récite la priere qui convient à ce *gâh*.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch, je le releve, je le bénis avec force, (lui qui est) pur, fort, corps obéïssant, éclatant de la gloire d'Ormusd.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere &c. (*ci-d. T. I. p.* 251.) *jusqu'à*, éclatantes de lumiere & de bonheur, selon le souhait que je fais (pour vous)!

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Jouissez de mille santés, de dix mille santés! *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Venez à mon secours, ô Ormusd. *trois fois.*

Ci-d. T. I. p. 83. (Je prie) le grand, le vif, le très-pur Behram, donné d'Ormusd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); Rameschné kharom, oiseau qui agit d'en haut, qui veille bien sur le Monde: (je te prie) toi, oiseau qui veilles bien sur le Monde, qui es l'Etre absorbé dans l'excellence, (toi) révolution du Ciel, donnée de Dieu, (c'est-à-dire), Tems sans bornes, tems long, donné de Dieu. *Ci-d. T. I. p. 415.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(*En vadj* [1]).

Kereba Mezda &c. *Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres fassent passer mes péchés; accordez la joie & le contentement à mon ame qui est pure. Donnez-moi part à toutes les bonnes actions, à toutes les (saintes) paroles des sept Keschvars de la Terre. Que (pour moi) la Terre s'élargisse, les Fleuves s'étendent! Que le Soleil vienne toujours d'en haut (sur moi)! Qu'il arrive ainsi à celui qui vit purement, selon le souhait que je fais* [2]! *Ci-d. T. I. p. 241.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

---

[1] Les Parses dans leurs Offices prononçent *en vadj* tout ce qui est écrit en Parsi; c'est-à-dire qu'ils le prononcent à voix basse, sans articuler, & pour ainsi dire mentalement.

[2] Au Kirman, on ne dit ni le: *Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c*, ni la *Priere du matin*, ci-après, n°. 6.

V I.

*J'écris l'*Hosch Banm *(la priere du matin).*

PRONONCEZ ces paroles qui donnent abondamment la victoire & la santé : récitez bien cinq Honovers. *Ci-d. T. I. p. 368.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'Honover garde (mon) corps.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

O vous, Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance ! *Ci-d. p. 5.*

J'adresse ma priere à la douce Terre.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze fois.*

Je prie le matin. *trois fois.*

J'offre maintenant &c. *ci-d. T. I, p. 155, jusqu'à*, les Dews ennemis (du bien).

En vadj.

Qu'Ahriman, caché dans le crime, soit brisé & maudit cent mille fois !

Ormusd donne l'abondance &c. *ci-d. T. I, p. 155, jusqu'à*, absorbé dans l'excellence.

J'adresse des vœux aux hommes purs &c. *ci-d. T. I, p. 214, jusqu'à, (p. 215)* Zoroastre (l'homme) d'Ormusd.

Ceux dont les pensées ne respirent que la douceur &c. *ci-d. T. I, p. 241, jusqu'à*, (à mon secours).

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Saint & céleste &c. *ci-d. T. I, p. 241, jusqu'à*, à mon secours. *trois fois.*

Soyez toujours éclatant &c. *Ci-d. p. 6.*

Jouissez de mille santés &c.

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

NÉAESCHS.

(*CE mot désigne proprement une priere humble & soumise. Ici, c'est le nom de cinq Prieres adressées à cinq Izeds differens, & qui contiennent l'éloge de ces Izeds. On récite les Néaeschs sans cérémonies ni instrumens de Religion, debout & en tout lieu, après avoir fait le Kosti* (*ci-d. p.* 3.). *Quelques Mobeds les lisent avec le Pénom. Les simples Parses sont obligés de dire les Néaeschs, lorsqu'ils ont atteint l'âge de huit ans*).

Ci-ap. Exposit. des usag. §. VII. 11.

VII.

J'écris le NIAESCH KHORSCHED.

(*le* NÉAESCH DU SOLEIL).

(*CE* NÉAESCH *se dit trois fois par jour* : 1°. *au gâh Hâvan, c'est-à-dire, au lever du Soleil* ; 2°. *au gâh Rapitan, à midi* ; 3°. *au gâh Oziren, à trois heures après midi. Le Prêtre le récite ordinairement en présence du feu. Cette priere a été traduite en pehlvi & en parsi.*)

Au nom de Dieu.

[1] *JE vous prie, & je releve votre grandeur, Ormusd, juste Juge, éclatant de gloire & de lumiere, qui sçavez tout, agissant, Seigneur des Seigneurs, Roi élevé sur tous les Rois, Créateur qui donnez aux Créatures la nourriture nécessaire de chaque jour, grand, fort, qui êtes* [2] *dès le commencement, miséricordieux, libéral, plein de bonté, puissant, sçavant & pur,* [3] *conservateur.* (*Roi*) *juste, que votre re-*

[1] Le commencement des *Néaeschs*, (c'est-àdire, depuis, *Je vous prie* &c. jusqu'à *je vous prie Ormusd*, *p.* 9.) est un peu différent dans les Manuscrits du Kirman. Il en est de même des autres *Néaeschs* & des *Ieschts*.

[2] *Kadim*, *ancien.*

[3] *Parvardegar*, c'est-à-dire, *qui nourrit, entretient & conserve.*

gne

gne ſoit ſans [1] *révolutions ! Ormuſd , Roi excellent , que la grandeur & l'éclat du Soleil augmentent , lui qui ne meurt pas* [2] *, qui brille (& s'avance comme) un courſier vigoureux !*

Je me repens de tous mes péchés &c. ci-d. p. 3. jusqu'à , (p 4.) je m'en repens.

(Le viſage tourné du côté du Soleil), le Parſe , (en baiſſant la tête) , dit trois fois :

Je vous prie, Ormuſd,

(Avançant trois pas , il dit :)

trois fois en préſence des autres êtres.

(Il revient à reculons à ſa premiere place , & continue):

Je vous prie, Amſchaſpand , qui êtes tout lumiere , ſource de paix & de vie : (je prie) auſſi le vivant Ormuſd, les Amſchaſpands, les Feroüers des Saints, (le tems) long donné de Dieu.

Que ma (priere) plaiſe à Ormuſd &c. *Ci-d. T. I. p. 80.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je prie avec étendue, (je prie) avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action. Soit que je penſe, que je parle, ou que j'agiſſe, je me livre à toute bonne penſée &c. *ci-d. T. I. p. 79 , jusqu'à ,* avec étendue.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(J'adreſſe ma) priere à Ormuſd ; (j'adreſſe ma priere) aux Amſchaſpands &c. *ci-d. T. I. p. 253. jusqu'à* , qui ſeront.

Lorſque l'aube du jour paroît.

Augmentez la pureté de mon cœur, ô Roi. Que (je faſſe) des actions ſaintes & très-pures ! *trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Au milieu du jour.

Que (je ſois) comme cette lumiere , qui eſt haute , très élevé ! *trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

---

[1] *Djoâl, éloignement ;* ou *dor, révolution , changement.*
[2] *Amargh :* c'eſt la traduction Parſie d'*emeſché.*

Au troisiéme pehr du jour (à trois heures après-midi).

O vous , (qui êtes) absorbé dans l'excellence , que je parvienne vers vous , le cœur (changé) ! *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

[1] Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas , éclatant de lumiere , coursier vigoureux.

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes , qui dit la vérité dans l'assemblée (des Izeds) , qui a mille oreilles actives [2] , dix mille yeux élevés , très-vigilant , fort , qui ne dort pas , toujours attentif & éveillé.

Je fais izeschné à Mithra , Chef de toutes les Provinces ; lui , qu'Ormusd a fait plus grand & plus brillant que les (autres) Izeds du Ciel. Qu'il vienne à mon secours , Mithra , ce Roi élevé !

Je fais izeschné au Soleil , qui ne meurt pas , éclatant de lumiere , coursier vigoureux.

Je fais izeschné à Taschter, dont l'œil est juste [3], *trois fois.*

Je fais izeschné à Taschter.

Je fais izeschné à ce Taschter.

Je fais izeschné à Taschter éclatant de lumiere & de gloire. [4]

Je fais izeschné à l'astre [5] Venant , donné d'Ormusd.

Je fais izeschné à l'astre Taschter , éclatant de lumiere & de gloire.

Ci-d. p. 6. Je fais izeschné (à la révolution) du Ciel , donnée de Dieu.

Je fais izeschné au Tems sans bornes.

Je fais izeschné au tems long , donné de Dieu.

Je fais izeschné au vent excellent & créé pur.

Je fais izeschné à la science vraie & droite , donnée d'Ormusd.

---

[1] Cette phrase est prise du *Néaesch Khorschid* Zend-pehlvi.

[2] *Hotaschtém... Berezeäntém :* ou , *Mithra-ašitf... élevé.*

[3] *Droûô tcheschmeném , qui en regardant fait du bien ,* ou , *source de bien. Tcheschmené* signifie *œil* & *source* , & Taschter est un des Izeds de la pluie ; *ci-ap. Ieschts , n°. 87.*

[4] Taschter est nommé trois fois , à cause des trois corps sous lesquels il verse l'eau. Voy. ci-ap. n°. 87. l'*Iescht* de cet Ized , 6e. *cardé.*

[5] *Veneäntém , pur , vigilant , secourable.* Voyez sur cet astre le *Venant-iescht* , ci-ap. n°. 97.

Je fais izeſchné à la pure Loi des Mazdéïeſnans.

Je fais izeſchné aux chemins deſirés & fréquentés [1]. *Ci-d. T. I. p. 184.*

Je fais izeſchné aux trous d'or (par leſquels l'eau coule).

Je fais izeſchné à la Montagne [2] bienfaiſante, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tous les purs Izeds du Ciel.

Je fais izeſchné à tous les purs Izeds de (ce) Monde [3].

Je fais izeſchné à ma propre ame.

Je fais izeſchné aux Feroüers de mes parens.

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre &c. *ci-d. p.* 5.

(Au lever du Soleil.)

Je fais izeſchné à Hâvan, ſaint, pur & grand ; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux : (lui) qui fait du bien aux rues, qui eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I. p. 82.*

(A midi.)

Je fais izeſchné à Rapitan, ſaint, pur & grand ; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux : (lui) qui donne tout dans les Villes, qui eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux. *Ibid.*

(Au troiſiéme pehr du jour.)

Je fais izeſchné à Oziren, ſaint, pur & grand ; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux : (lui) qui multiplie dans les Provinces les êtres animés, qui *Id. p. 85.*

---

[1] *Pethanm khoâſtâetim* en Parſi, *rah mikhahad*, ou *ſafer mikonad*. Ces *chemins fréquentés* ſont, où les pays bien peuplés par exem. l'Iran, ou le pont *Tchinevad*.

[2] *Seokeântém* : ou, *brillante*. Cette expreſſion paroît déſigner ici l'Albordj d'où l'eau eſt cenſée couler ſur la terre, ci-d. T. I. p. 85, n. 9, & p. 184.

[3] C'eſt-à-dire, qui préſident à ce Monde.

eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Que le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Ci-d. T. I. p. 80. Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Commencem. de l'Ieſ. ht du Soleil, ci-ap. n°. 85. Lorſque la lumiere du Soleil ſe fait ſentir, lorſqu'elle échauffe, quand (le Soleil) paroît avec cent, avec mille Izeds céleſtes qui l'accompagnent, il porte partout la lumiere & l'éclat, il répand, comme la pluie, la lumiere & l'éclat; il accorde avec profuſion la lumiere & l'éclat à la terre qu'Ormuſd a donnée; il donne l'abondance au Monde pur; il donne l'abondance aux corps purs; il répand la profuſion, ce Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Dès que le Soleil ſe leve, il purifie la terre donnée d'Ormuſd; il purifie l'eau qui coule; il purifie l'eau des ſources; il purifie l'eau des fleuves; il purifie l'eau creuſée (des puits & des étangs); il purifie le Peuple ſaint, qui appartient à l'Être abſorbé dans l'excellence.

Si le Soleil ne ſe levoit pas, les Dews détruiroient tout ce qui eſt ſur les ſept Keſchvars (de la terre), il n'y auroit pas d'Ized céleſte dans le Monde, aucune production ne pourroit exiſter.

Invoquez le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, & vous détruirez tous les Dews, germes de ténebres; vous détruirez les voleurs, les violens; vous détruirez celui qui ravage ce Monde de maux.

Ci-d. T. I. p. 87. n. 5. Invoquez Ormuſd, invoquez les Amſchaſpands, invoquez votre propre ame; rendez-vous favorables tous les Izeds du Ciel & de la Terre: faites izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux.

Je fais izeſchné à la maſſue éternelle avec laquelle Mi-

thra, qui rend fertiles les terres incultes, (frappe) les Dews par la ceinture.

J'invoque (Mithra) qui ſubſiſte toujours, qui exiſte toujours au Ciel, entre la Lune & le Soleil.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur du (Soleil. Je fais izeſchné au) Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumiere, courſier vigoureux; avec le Zour je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de gloire, courſier vigoureux. *Ci-d. T. I. p. 223.*

Avec le Hom, la viande, le Barſom, ma Langue ſçavante prononce la parole, fait (l'œuvre de la Loi), en récitant les fortes (paroles), les paroles de vérité, (qu'il faut dire) deux fois. *Heomeïô guéouéô &c.* *Ci-d. T. I. p. 365.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. *ci-d. T. I, pag. 101.*

(*En vadj.*)

Ormuſd, Roi excellent, (qui avez créé) les différentes eſpeces d'hommes, que toutes ces eſpeces ſoient ſaintes & en bon état; & que la pureté vienne ſur moi, qui annonce avec force, avec vérité la pure loi des Mazdéïeſnans! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent! *Hormezdê Khodâê &c.*

(*A voix haute.*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné, & néaeſch au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux; je le releve; je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

(Eau) Reine, (fille) d'Ormuſd, (je vous invoque) avec les Zours céleſtes, avec les Zours purs, avec les Zours qui commandent autour du Monde. *Ci-d. p. 257.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere! &c. *juſqu'à*, ſoyez reçu pour toujours dans les demeures céleſtes des Saints, éclatantes de lumiere & de bonheur, ſelon le ſouhait que je fais pour vous! *Ibid.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

(*En vadj.*)

Ci-d. p. 6. *Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres* &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On prie le mois, le jour, le gâh (du jour.)

Je vous prie, juste Juge des peuples du Monde.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Ci-d. p. 9. *Que la grandeur & l'éclat du soleil augmentent ; lui qui ne meurt pas, qui brille & (s'avance comme) un coursier vigoureux, (qui est) grand & vainqueur ! Qu'il donne la grandeur & la victoire ! Qu'il bénisse l'ame qui sçait la pure Loi des Mazdéïesnans, qui l'annonce ! Que cela soit dans les sept Keschvars de la Terre ; & qu'ils deviennent célestes* [1] *(ces Keschvars) !*

(Ondit) trois fois :

Que la grandeur &c. jusqu'à, célestes (ces Keschvars) !

La pure (priere), L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le juste Juge du Monde a donné la Loi excellente à Zoroastre.

Je prie la pure, la bienfaisante source Ardouisour.

La pure (priere), L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

La pure (priere), L'abondance & le Behescht *&c. une fois.*

Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant coursier vigoureux.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat du Soleil augmentent &c. jusqu'à, vigoureux ! Qu'il vienne (à mon secours !.)

La pure (priere), L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

---

[1] *Men annô avaïad sodan* : ou, *il faut se rendre digne du Ciel* ; ou *que cela soit ainsi dans le Ciel !*

VIII.

J'écris le MEHER-NIAESCH: *(le NÉAESCH DE MITHRA)*

(CE NÉAESCH est tiré de l'Iescht du même Ized (ci-ap. n°. 89). Il se récite au gâh Hâvan, après le Néaesch du Soleil. Quelques Parses prétendent qu'il a été traduit en Samskretan par Djamasp Destour de Nauçari, Disciple de Djamasp Destour du Kirman).

Au nom de Dieu.

ORMUSD, *Roi excellent, que la grandeur & l'éclat de Mithra augmentent, lui qui rend fertiles les terres incultes, & qui juge avec équité!* *Ci-d. T. I. p. 131. n. 1.*

Je me repens de tous mes péchés &c. ci-d. p. 9. jusqu'à, (lig. 14) une fois.

Venez à mon secours ô Ormusd &c. *ci-d. p.* 11, *jusqu'à* (*lig.* 21), je lui adresse des vœux.

Que Mithra qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized; me soit favorable avec Rameschné khârom! Je fais izeschné à ces (Izeds), je leur fais néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. p. 201*

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'assemblée des (Izeds), qui a mille oreilles actives, dix mille yeux élevés, très-vigilant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé. *Ci-d., p. 102*

Je fais izeschné à Mithra, (qui est) avec les Provinces.

Je fais izeschné à Mithra, (qui est) dans les Provinces.

Je fais izeschné à Mithra, (qui veille) sur cette Province.

Je fais izeschné à Mithra, (élevé) sur les Provinces.

Je fais izeschné à Mithra, qui est sous les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, qui eſt ſur les Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, qui eſt autour des Provinces.

Je fais izeſchné à Mithra, Roi pur, élevé ſur le Monde.

Je fais izeſchné aux aſtres, à la Lune, au Soleil (qui veille) ſur l'arbre du Barſom, à Mithra, Chef de toutes les Provinces.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur de (Mithra), &c.*ci-ap. n°. 89. Ieſcht de Mithra. 1r cardé, juſqu'à*,

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné *&c.*

Ci-d. p. 13. *Ormuſd, Roi excellent, qui avez créé*, &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized; à Rameſchné khârom; je releve ces (Izeds), je les bénis avec force.

p. 13. L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Soyez toujours *&c.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

p. 6. *Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres* &c.

L'abondance & le Beheſcht &c *une fois.*

I X.

J'écris le MAH-NIAESCH,
(*le* NÉAESCH DE LA LUNE.)

(*CE* NÉAESCH *ſe récite trois fois le mois; le jour ou la nuit, ſelon le tems auquel on apperçoit la Lune. 1°. Lorſque le Croiſſant commence à paroître. 2°. Lorſque la Lune eſt pleine. 3°. A la fin du dernier quartier. Cette priere eſt traduite en Pehlvi.*)

ORMUSD,

(Au nom de Dieu.)

Ormusd, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat de la brillante Lune augmentent !

Je me repens de tous mes péchés &c. *Ci-d. p. 3.*

(On regarde la Lune ; puis l'on dit, en baissant la tête :)

Je prie Ormusd, je prie les Amschaspands, je prie la Lune (qui garde) la semence du taureau , je prie en regardant en haut, je prie en regardant en bas. *Ci-d. T. I. p. 87.*

Je prie Ormusd &c. *trois fois.*

Que ma priere plaise à Ormusd &c. *jusqu'à*, avec étendue. *Ci-d. p. 9.*

La pure priere, L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroastre, &c. *Ci-d p. 5.*

Je fais izeschné à Evesroûtrem, qui (veille) sur la vie (des êtres animés, & qui est) saint, pur & grand, je lui fais néaescht, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux : lui qui donne l'abondance à ceux qui vivent bien, selon (la Loi de) Zoroastre, & qui est saint, pur & grand, je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 83.*

Que la Lune me soit favorable, elle qui (conserve) la semence du taureau, qui a été créé unique, & dont sont venus des animaux de beaucoup d'especes ; je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je prie Ormusd, je prie les Amschaspands, je prie la Lune (qui garde) la semence du taureau, je prie en regardant en haut, je prie en regardant en bas. *Id. p. 1[illegible]*

Comme la Lune croît, elle décroît aussi. Pendant quinze jours elle croît ; pendant quinze jours elle décroît. Lorsqu'elle croît, il faut la prier ; lorsqu'elle décroît, il faut la prier ; mais sur-tout, quand elle croît, on doit la prier. Lune qui augmentes & diminues ; toi Lune, (qui gardes) la semence du taureau, qui es sainte, pure & grande, je te fais izeschné.

Je regarde en haut cette Lune ; j'honore cette Lune qui est élevée. Je regarde en haut la lumiere de la Lune ; j'honore la lumiere de la Lune qui est élevée.

La (Lune) eſt un Amſchaſpand qui poſſede la lumiere [1]; c'eſt un Amſchaſpand qui accorde la lumiere & l'éclat à la terre donné d'Ormuſd.

Lorſque la lumiere de la Lune répand la chaleur, elle fait croître les arbres de couleur d'or, elle multiplie la verdure ſur la terre. Avec la nouvelle Lune, avec la pleine Lune (viennent) toutes les productions.

Ci-d. T. I. p. 83.

Je fais izeſchné à la nouvelle Lune ſainte, pure & grande; je fais izeſchné à la pleine Lune, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné (à la Lune) qui fait tout naître, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

J'invoque la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, (qui eſt) brillante, éclatante de lumiere & de gloire, qui paroît en haut & échauffe [2], qui donne l'eſprit élevé & la paix, qui rend agiſſant, (la Lune) bienfaiſante, qui produit la verdure & l'abondance, brillante, principe de ſanté.

Ci-d. p. 13.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné à l'honneur de la (Lune. Je fais izeſchné à la) Lune (qui garde) la ſemence du taureau; avec le Zour je fais izeſchné à la Lune (qui garde) la ſemence du taureau, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

Ibid.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *juſqu'à, dès-à-préſent.*

(*A voix haute.*)

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à la Lune (qui garde) la ſemence du taureau qui a été créé unique, & dont ſont venus des animaux de beaucoup d'eſpeces; (je la) reléve, je la bénis avec force. [*3*].

Donnez-moi la victoire; donnez les troupeaux qui pro-

---

[1] *Kherénô dâreïeânté.* Il paroît que Zoroaſtre croyoit que la Lune brilloit d'une lumiere qui lui étoit propre. Voyez ci-après l'*Ieſcht* de Mithra, c. 34.

[2] *Afenenghoeântem teſenenghoeantem* : en pehlvi, *abar houmenad tapeſchné houmenad*; ou, *pendant le tems des pluies* (l'hiver) & *pendant l'été.*

[3] Ici finit la traduction Pehlvie.

duisent le bien-être. Faites que les hommes marchent en grand nombre ; cette assemblée intelligente qui vous invoque de cœur, (ces hommes) qui publiquement sont purs de cœur. Veillez contre les ennemis qui se montrent publiquement. (Éclairez) la voie des productions des animaux, Ized plein de lumiere, Ized source de santé, germe de beaucoup de productions, germe d'une génération abondante, germe grand [1]. Je vous invoque, eau, qui avez été donnée brillante & lumineuse.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Soyez toujours &c. *Ci-d. p.* 15.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

(*On prie le mois, le jour, le gâh.*)

Je vous prie, juste Juge des peuples du Monde.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

Je prie Ormusd &c. (*ci-d. p.* 17), *jusqu'à*, en regardant en bas.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat de la Lune augmentent, elle qui est brillante, grande, victorieuse ! Qu'elle donne la grandeur &c. *ci-d. p.* 14, *jusqu'à*, je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné à la Lune (qui garde) la semence du taureau, (qui est) sainte, pure & grande.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

---

[1] Les attributs qui précédent peuvent aussi se dire de l'*eau donnée brillante & lumineuse* : ou bien, *apo dâeté*, (*la lune*) *qui donne l'eau*, &c.



X.

NIAST ARDÉISOUR BANO
(*NÉAESCH D'ARDOUISOUR, fille.*)

(*CE NÉAESCH se récite le jour, près des rivieres & des puits, & les mêmes jours que l'Ieſcht d'Aban, dont il eſt tiré. Il n'a été traduit ni en Pehlvi ni en Parſi.*)

Au nom de Dieu.

ORMUSD, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat d'Ardouiſour fille, augmentent! qu'elle vienne (à mon ſecours)!

Ci-d. p. 3. *Je me repens de tous mes péchés &c.*

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh auquel* (*ſe récite le Néaeſch*). je lui adreſſe des vœux.

Que les eaux pures, données d'Ormuſd, me ſoient favorables; l'eau de la pure ſource Ardouiſour, toutes les eaux données d'Ormuſd, tous les arbres donnés d'Ormuſd! je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Ci-d. T. I. p. 80. Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre: faites-bien izeſchné, Sapetman Zoroaſtre, aux ſources Ardouiſour qui rempliſſent &c. *ci-d. T. I. p. 246, juſqu'à*, qui ont un Chef. Ci-après, n°. 84. Aban-ieſcht, c. 1.

(C'eſt par) elle (l'eau), que moi, qui ſuis Ormuſd, je donne la force, la grandeur, l'abondance au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province. Celui qui l'invoque, qui la prie, qui prononce l'Izeſchné en ſon honneur, qui dit l'Honover (C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.), qui récite bien: L'abondance & le Beheſcht (&), qui prononce ſur le champ la parole

pure sur les eaux saintes, (celui-là) ira au Gorotmân qu'Ormusd a créé dans le commencement. En invoquant (l'eau) on obtiendra l'objet de ses desirs.

C'est une source de lumiere & de gloire, que de faire izeschné, que de prononcer l'Izeschné en l'honneur de l'(eau), que de faire izeschné, que de célébrer comme il faut l'Izeschné en son honneur. Il n'y aura ni vie ni nourriture, si on ne l'invoque pas bien. (Je fais izeschné) aux pures sources Ardouisour ; avec le Zour je fais izeschné aux sources Ardouisour, saintes, pures & grandes.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c. *ci-d. p. 13.*

Ormusd, Roi excellent, (qui avez créé), &c.

C'est le desir d'Ormusd &c *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux eaux pures, données d'Ormusd, à l'eau de la pure source Ardouisour, à toutes les eaux données d'Ormusd, à tous les arbres donnés d'Ormusd; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheseht &c. *trois fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, &c.

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheseht &c. *une fois.*

On prie le jour, le mois, le gâh.

Je vous prie, juste Juge des Peuples du Monde.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Beheseht &c. *une fois.*

Que la grandeur & l'éclat d'Ardouisour, fille, augmentent! Qu'elle vienne (à mon secours), grande, victorieuse! *Ci-d. p. 14.* *Qu'elle donne &c. jusqu'à*, je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

L'abondance & le Beheseht &c. *une fois.*

Je fais izeschné aux sources Ardouisour, saintes pures & grandes.

L'abondance & le Beheseht &c. *une fois.*

XI.

NIAESCH ATESCH BEHERAM
(*NÉAESCH DU FEU BEHRAM* [1]).

(*CE NÉAESH se récite le jour & la nuit, les jours Ardibehescht, Ader, Sérosch & Behram, en présence du feu & avec le pénom. Le Mobed, en le récitant, met des parfums dans le feu. Il est traduit en Pehlvi*).

Au nom de Dieu.

ORMUSD, Roi excellent, que la grandeur & l'éclat du feu Behram, d'Ader Frâ [2] *augmentent encore davantage!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Mettez-moi au-dessus de celui &c. *Ci-d. T. I. p. 158, jusqu'à*, (*p. 159.*) le Roi Sérosch.

Que ma priere plaise à Ormusd, moi qui invoque le feu d'Ormusd, donné pur, Ized excellent!

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh auquel* (*se récite le Néaesch*). je lui adresse des vœux.

Que le feu, fils d'Ormusd, me soit favorable! Toi feu, fils d'Ormusd, (sois-moi favorable)!

Le feu fils d'Ormusd, brillant, bienfaisant, donné d'Ormusd, éclat de l'Iran donné d'Ormusd, éclat des Kéans donné d'Ormusd; le feu fils d'Ormusd, (le feu de) Ké Khosro, du Var de Khosro, du mont Asnévand [3] donné

Ci-après, Si-rouzé, jour Ader.

---

[1] C'est un feu composé de quinze especes de feux différens; il est aussi nommé le feu des Provinces, parce qu'elles doivent avoir un Sanctuaire où il soit honoré. Voyez ci-d. T. I. Disc. prélim. §. 11; *Vendidad*, p. 341 & suiv.; & ci-après *Boun-dehesch*, art. des feux; Exposit. des usag. §. II. 1.

[2] Feu honoré par Djemschid sur le Mont *Kharesom*, sous le nom de *Farpa* ou de *Frô bâ* (ci-d. T. I. p. 46.)

[3] *Asnoûeântéhé.... Tchéetchéeschtéhé.* Le *Boun-dehesch* place le mont *Asnévand* & le *Var Tetcheschté* dans l'*Aderbedjan*, le *Var* de *Kosro* à cinquante far-

d'Ormusd, du Var Terchefchté donné d'Ormusd, éclat des Kéans donné d'Ormusd; le feu fils d'Ormusd, (qui est) sur le mont Révand donné d'Ormusd, éclat des Kéans donné d'Ormusd; le feu fils d'Ormusd, le feu excellent soldat, Ized source abondante d'éclat, source abondante de santé; le feu fils d'Ormusd avec tous les feux, (le feu) de l'Ized Nériosengh, qui est dans le nombril des Rois; que (tous ces feux) me soient favorables! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 133, n. 1.* *Id. p. 80.*

Je te fais izeschné & néaesch, (ô feu) &c. *Ci-d. T. I. p. 235, jusqu'à*, (*p. 236*) éternellement heureu*se*!

Que tous (les Parses) bien instruits, portent (du bois) &c. *Ci-d. T. I. p. 243, jusqu'à*, il purifie le (reste de ses actions).

On dit en vadj :

Ormusd, Roi excellent (qui avez créé) &c. *Ci-d. p. 15.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch au feu, fils d'Ormusd, à toi feu fils d'Ormusd, brillant, bienfaisant &c. *ci-d. p. 22, jusqu'à*, (*p. 23*) qui est dans le nombril des Rois: je reléve ces feux, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Et vous feu élevé, (fils) d'Ormusd, je vous rends pur &c. *Ci-d. T. I. p. 174. jusqu'à*, sur le feu.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Venez à mon secours, ô Ormusd.

Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

On prie le jour, le mois, le gâh.

Je vous prie, juste Juge des Peuples du Monde.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

---

sangs du *Var Terchefchté*, & le mont *Révand* dans le Khorasan. Ci-d. T. I. p. 41, 46.

Que la grandeur & l'éclat du feu Behram augmentent; (l'éclat) d'Ader [1] *Frâ, Roi des Aderans, vainqueur, d'Ader Goschasp, d'Ader Khordad, d'Ader Bourzin-Meher; des autres Âderans (ou) feux, trois desquels (premiers Aderans) ont été placés dans des Dâd-gâhs! Que la grandeur & l'éclat (du feu céleste augmentent, lui qui est grand, vainqueur! Qu'il donne &c. jusqu'à*, je prie les arbres purs, donnés d'Ormusd.

Ci-d. T. I. p. 39 & 46.

Id. p. 346 n°. 2.

Ci-d. p. 14.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Que ma priere plaise à Ormusd, moi qui invoque le feu d'Ormusd, donné pur, Ized excellent!

Ci-d. p. 22.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XII.

Après avoir lû le Néaesch de Mithra, on récite les paroles qui suivent.

Vispé homené &c.

JE me livre tout entier à toute bonne pensée, à toute bonne parole, à toute bonne action. Je renonce entierement à toute mauvaise pensée, à toute mauvaise parole, à toute mauvaise action. Tout (homme) qui est pur de pensée, tout (homme) qui est pur de parole, tout (homme) qui est pur d'action, ira dans le Monde céleste. Tout homme qui pense le mal, tout (homme) qui dit le mal, tout (homme) qui fait le mal, ira dans le Monde mauvais (le Douzakh). Toutes les bonnes pensées, les bonnes paroles, les bonnes actions, sont des productions du Monde céleste. [2].

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(*Cette priere*) *se dit trois fois, au gâh Hâvan.*

---

[1] *Ader* est le pa-zend d'*Aterê*, qui, en *Zend*, signifie *feu*. Les Parses, dans les Ouvrages Parsis, se servent du mot *Ader*, lorsqu'ils veulent parler de plusieurs feux qui se sont montrés aux hommes sous des formes particulieres, & des Génies mêmes qui président à ces feux. Ils mettent l'*Ader* au-dessus de l'*Atesch*, qui est le simple feu.

[2] *Veheschté enghoé âad hetché tchethrêm.*

XIII.

XIII.

J'écris le NANN SÉTAESCHNÉ
(le SÉTAESCH *du Nom de Dieu), que l'on récite après que l'on a fait les Néaeschs.*

(CETTE priere est en Parsi & a été traduite en Indien. On la trouve en Pehlvi, avec quelques expressions de moins, dans le Recueil d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis, n°. 24. Elle se récite après le Néaesch du Soleil, & après celui de Mithra. Au Kirman on ne la dit qu'au gâh Oschen.)

QUE ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Au nom de Dieu libéral, qui donne l'abondance, miséricordieux, je fais sétaesch à Ormusd, qui a toujours été, qui est continuellement, & qui sera toujours. *Ci-d. T. I. p. 141. n. 5.*

Le nom de Dieu est: absorbé dans l'excellence, le céleste des célestes. Voilà un des noms d'Ormusd, qui est un Roi très-grand, sçavant, juste, qui nourrit, conserve & protége, Créateur, qui fait du bien, qui donne l'abondance, pur & excellent dans ses instructions, tout force.

Je le remercie, lui qui est grand, qui a fait ce qui existe, qui veille sur le tems qui lui appartient, qui est fort & sçavant, au-dessus des six Amschaspands [1]; *ce Dieu, principe de l'abondance, (qui a fait) la lumiere, le Behescht, le Gorotmân,* [2] *le tour du Ciel, le Soleil qui échauffe, la Lune élevée (dans son plein), les astres germes d'abondance, le vent, les nuées, l'eau, le feu, la terre, les arbres, les animaux, les métaux, l'homme.*

Je fais izeschné & néaesch à ce Roi qui fait du bien,

[1] *Avarter schasch Emeschaspendan:* Ormusd n'est donc que le premier des sept Amschaspands.

[2] *Guerdé âsman, la révolution, le cours, ou, le grand cercle du Ciel,* la voûte du Ciel avec tout ce qu'elle renferme. *Mâhbâmi, la Lune élevée; ou la Lune matinale (qui croît.)*

qui a fait l'homme plus excellent que tout ce qui existe dans ce Monde, [1] en disant : je lui ai donné le Monde, je l'ai créé pour être Roi du tems, pour gouverner les Peuples, faire continuellement la guerre aux Dews, & les éloigner.

J'adresse ma priere à (Dieu) qui sçait tout, grand, Créateur, que Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, [2] a adoré; (Zoroastre), qui a apporté au Monde la connoissance de la Loi, la lumiere; qui sçavoit par l'intelligence naturelle, & par celle de l'oreille, ce qu'il faut faire, tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera, la science des sciences qui est celle de la parole excellente, par laquelle les ames passeront le pont éclatantes de lumiere, (par laquelle elles) s'éloigneront du Douzakh & iront dans les demeures saintes, lumineuses, & qui ne respirent qu'une odeur excellente. J'obéis à votre ordre, ô Créateur, j'obéis à votre ordre, ô Créateur, j'obéis à votre ordre, ô Créateur [3], je pense, je parle, j'agis (selon votre ordre); je suis ferme dans votre Loi pure, en faisant toutes sortes de bonnes œuvres. Je m'éloigne de tous les péchés. Je fais moi-même le bien. Je suis fidéle, & agis avec force selon les six (dispositions) pures [4]. Dans mes pensées, mes paroles, mes actions, je suis intelligent & agissant selon votre desir. Je fais de bonnes œuvres selon mon pouvoir, & vous adore avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, (avec les) trente-trois (choses) [5] : quelles me servent de chemin pour arriver à la lumiere! Que par elles je passe les péchés du lourd Douzakh, & aille au Gorotmân excellent, plein de bonne odeur, tout avantage, tout lumiere, tout bonheur.

Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

---

[1] Selon le Pehlvi, *pavan gobaêh vé kirouêh dabounad, qui lui donne la parole & le membre viril, pour être Roi du tems, &c.*

[2] Selon le Pehlvi, *vers lequel a été Sapetman Zoroastre, qui a donné au Monde la Loi qui apprend l'intelligence naturelle, celle de l'oreille, ce qu'il faut faire &c.*

[3] Dans le Pehlvi, cette phrase n'est pas répétée.

[4] Penser, dire, faire le bien; ne pas penser, ne pas dire, ne pas faire le mal.

[5] Les trente-trois choses qui sont auprès & autour de l'*Hâvan*. Ci-d. T. I. p. 87. n. 3.

Je fais ſêtaeſch à Dieu, qui donne l'abondance, qui récompenſe les bonnes œuvres, qui délivrera à la fin ceux qui exécutent ſes ordres, & fera ſortir, éloignera du Douzakh tous les Darvands. Que ce Sêtaeſch parvienne à Ormuſd, qui ſçait tout, puiſſant, le plus puiſſant des ſept Amſchaſpands; à Behram Ized, vainqueur, qui frappe l'ennemi, qui s'applique avec zèle (à défendre le Monde.)

La pure (priere), L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XIV.

On dit le NEMO AONGHANM &c. (Je prie ces &c.) avec le pénom (quatre fois après les Néaeſchs. Le matin on le récite étant tourné 1°. A l'Eſt. 2°. Au Sud. 3°. A l'Oueſt. 4°. Au Nord. A midi & à trois heures on le prononce étant tourné 1°. A l'Oueſt. 2°. Au midi. 3°. A l'Eſt. 4°. Au Nord. Dans le Kirman & à Barotch, ville ſituée au Nord de Surate, on ne le dit pas le viſage tourné vers le Nord.) Cette priere a été traduite en Indien.

Je prie ces lieux & ces villes, les lieux où &c. *ci-d. T. 1. p. 88. juſqu'à*, ſaint, pur & grand.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours *&c.*

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites Ormuſd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*



PATETS.

(*LE mot Patet signifie proprement repentir. Les* PATETS *sont des confessions qui spécifient tous les péchés que l'homme peut commettre. Dans l'Inde, ces prieres se récitent avec le pénom. Au Kirman, le pénom ne se met que quand on les dit en présence du feu, de l'eau, ou que c'est un Destour qui les prononce. Les Patets sont en Parsi mêlé de Pehlvi.*)

X V.

J'écris le PATET *accompagné de honte, composé par Aderbad Mahrespand, (trentiéme descendant de Zoroastre. Ce Patet a été traduit en Indien.)*

C'EST le desir d'Ormusd &c.

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce [1]. (*Je renonce*) *à toute mauvaise pensée, à* (*toute*) *mauvaise parole, à* (*toute*) *mauvaise action dont je me suis occupé dans le Monde;* (*je fais cet aveu*) *devant vous, ô purs:* * (*les péchés que j'ai commis*) *par pensée, par parole, par action, ô Dieu, ayez pitié de mon corps & de mon ame dans ce Monde-ci & dans l'autre,* [2] *j'y renonce par les trois paroles, je m'en repens.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné & néaesch &c.

(*On nomme le gâh.*)

je lui adresse des vœux.

[1] *Pescheh é mânôm, je reste en arriere* (*je renonce*).

[2] *Peschéman, j'y renonce;* ou, *j'en ai honte.*

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. Ci-d. T. I. p. 80.

C'est le desir d'Ormusd &c.

Je me tiens près [1] *de toute pureté de pensée, de (toute) pureté de parole, de (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée, (de tout) mal de parole, (de tout) mal d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je saisis avec grandeur toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions, pour faire des œuvres méritoires. J'abandonne tout mal de pensée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action; (je l'éloigne) de mes pensées, de mes paroles, de mes actions, pour ne pas commettre de péchés. Je vous fais bien izeschné & néaesch, ô Amschaspand, de pensée, de parole & d'action, de tout mon corps & de toute ma propre ame; telle ame nommément. Depuis que (mon corps & mon ame) ont commencé d'être, je les regarde comme appartenant à Dieu, je les ai toujours regardés comme appartenant à Dieu; qu'il les reçoive! S'il arrive que je commette des fautes pour lesquelles il faille livrer mon corps & mon ame, je les livre. Que je sois dans le pur Behescht! Que je renverse les Dews par ma pureté! O juste Juge Ormusd, je célebre vos louanges, j'espere être supérieur à Péetiâré, (auteur) des maux, à Ahriman; j'espere qu'à la résurrection, ce qui se passera à mon égard sera doux & favorable, moi, qui me conduis selon la Loi qu'Ormusd a donnée à Zoroastre, (moi), qui agis avec droiture comme les Poériodekéschans. C'est ainsi que je me repens de mes péchés, que j'y renonce.*

Ces (péchés) que les hommes ont commis dès le commencement, ceux que j'ai commis moi-même dès ma naissance, ces grands (péchés), ces (péchés) d'une mesure plus petite, ceux que j'ai cherché (à commettre), depuis le péché de trois derems [2], *jusqu'au péché de la mesure de mille mille* Ci-d. p. 31 not. 4.

[1] *Frâj fetâem:* ou, *je prie avec ferveur.* Le commencement du *Patet* est la Paraphrase du douziéme *hâ* de l'*Izeschné.* Ci-d. T. I. p. 79.

[2] C'est dire, pour lequel, en compensation des coups de courroye, on doit

*Marguerzans, enfin quelque grands que soient ces (pêchés); toute pensée mauvaise, (toute) parole mauvaise, (toute) action mauvaise à laquelle j'aurai porté quelqu'un, ou à laquelle quelqu'un m'aura porté; des péchés moindres que ceux-là, & que je puis avoir commis dès ma naissance, ces péchés que j'ai commis &c. ci-d. p. 28 *, jusqu'à, je m'en repens.*

Telle est la mesure, telle est la racine des péchés. (Les péchés) sont [1] *l'Henderekhté, le Méédiôschâst, l'Andrej freman, le Boédiôzad, le Kâédiôzad, le péché Aguerefté, le péché Eoûévereschté, le péché Arédosch, le péché Kherehé, le péché Bâzâé, le péché Iâto, le péché Tanvargan, le péché Marguerzan, le péché Aveschoèschgueran, le péché Djehé marzé, le péché Daschtan marzé, le péché Koun marzé, le péché Avâroun marzesni schethré, le péché Schesni, le péché Héroanni, le péché Hamémâlan, le péché Io poul schehôd vakhsch vakhschan vakhsch, le péché Ez,*

---

payez trois dérems (ci-d. T. I. p. 285, n. 1.); ou, qui pese trois dérems à la balance de Mithra, ci-d. T. I. p. 131, n. 1.

[1] Voici ce que signifie ces différens noms, selon la traduction Indienne du *Patet*. 1°. Voir le mal & ne pas avertir celui qui le fait, c'est l'*Henderekhté*. 2°. Enseigner le mal, le mensonge, faire douter du bien, c'est le *Méédiôschâst*. 3°. Faire du mal à quelqu'un, c'est l'*Andrej freman*, qui est égal à vingt-huit tanks; voy. ci-d. T. I. p. 32, n. 1. 4°. Prendre quelque chose, en trompant, c'est *le Boédiôzad*. 5°. Ne pas donner l'aumône au pauvre, c'est le *Kâédiôzad*. 6°. Avoir dessein de frapper quelqu'un avec un sabre, c'est l'*Aguerefté*; de 48 tanks. 7°. Frapper & blesser, c'est l'*Eoûévereschté*; de soixante tanks. 8°. Blesser de maniere que la plaie ne soit guérie qu'au bout de deux jours, c'est l'*Arédosch*; de cent vingt tanks. 9°. Blesser de maniere que la plaie ne soit guérie qu'au bout de trois jours, c'est le *Kherehé* (*le Khor*); de deux cens quarante tanks. 10°. Si la plaie ne peut être guérie qu'au bout de quatre jours, c'est le *Bâsâé*; de trois cens soixante tanks. 11°. Si la plaie ne peut être guérie qu'au bout de cinq jours, c'est l'*Iâto*; de sept cens vingt tanks, (comme pour le crime de Magie). 12°. Si la blessure est de cinq ou de dix doigts, c'est le *Tanvargan* (*Tanafour*); de douze cens tanks. 13°. Faire le mal, dire qu'il y a plus d'un Dieu, ne pas reconnoître Zoroastre pour le vrai Prophète, désobéir à son pere ou à son maître, adorer les Dews, semer la discorde entre les hommes, contredire la Loi, souiller les Elémens, enterrer les morts, affliger l'homme pur, ne pas guérir le malade, détourner de la Pénitence, faire le mal avec les femmes, c'est le *Marguerzan*: on fait mourir le pécheur. 14°. Se mocquer sans sujet de quelqu'un, enlever une femme, c'est l'*Aveschoèschgueran*. 15°. Faire commerce de prostitution (peut-être, *avoir commerce avec une femme publique*), c'est le *Djehé marzé*. 16°. Avoir commerce avec une femme qui a ses regles, c'est le *Daschtan marzé*. 17°. Commettre le péché contre nature, c'est le *Koun marzé*. 18°. Le commettre avec une femme, c'est l'*Avaroun marzeschni schethré*. 19°. Se polluer soi-même, c'est le *Schesni*. 20°. Avoir commerce avec une femme d'une Religion étrangere, c'est l'*Héroanni*. 21°. Mentir, tromper, se mocquer, soutenir celui qui fait le mal, c'est l'*Hamémâlan*. 22°. Ne pas faire les prieres or-

*le péché Everé, le peché Akhô; (ces péchés) que les hommes commettent depuis le commencement, que l'Auteur des maux, Ahriman, ce Darvand Péetiâré a produits en abondance dans le Peuple d'Ormusd; les péchés qu'Ormusd a fait connoître dans la Loi, qui existoient dans le Monde des Poériodekéschans, j'en demande pardon avec pureté de pensée en présence d'Ormusd, juste Juge, élevé au-dessus du Monde & du Ciel, en présence des Amschaspands, en présence de Mithra, de Serosch, de Raschné-râst, en présence du feu, du Barsom, du Hom, en présence des ames de la Loi, en présence de mon Chef, du Destour de la Loi, en présence de l'homme pur qui est venu (ici); tous les péchés que &c. ci-d. p. 28. *.*

*Les (péchés) contre pere, mere, sœur, frere, enfans; (le péché) contre son propre Chef, contre les proches que l'on a dans le Monde, contre les associés en biens, les voisins, les concitoyens; les péchés ou injustices que je puis avoir commis à l'égard de (ces personnes); les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Si j'ai mangé du her nesa, (ce qui vient d'un mort, ou appartient à un mort); si je me suis souillé avec du her nesa, si j'en ai porté dans l'eau ou dans le feu, ou si j'ai porté du feu ou de l'eau sur le her nesa; si avec des mains schévies (avant que d'avoir fait le Padiav ordonné après le sommeil), j'ai ôté (coupé) mes cheveux, (mes) ongles, ou (me suis arraché quelques) dents, sans dire l'Avesta avec pureté de cœur; les péchés que je puis avoir commis relativement à quelque her nesa que ce soit; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Ce que le juste Juge Ormusd desire, & qu'il faut que l'on pense, que l'on dise, que l'on fasse, si je ne l'ai ni pensé, ni dit, ni fait, les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Ce qu'Ahriman desire, & qu'il ne faut ni penser, ni dire, ni faire, si je l'ai pensé, dit, ou fait, ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Toute espece de péché, toute espece de Marguerzan, toute

---

données, comme les Néaeschs, les prieres [illegible] Gâhanbars, des Farvardians &c. (peut-être, *répéter les péchés précédens, ce qui e*[illegible]*e de passer le pont*), c'est le péché *Io poul schehôd vakhsch vakhschan vakhsch.* 23°. Répéter plusieurs fois les mêmes péchés (peut-être *le péché de l'avarice*), c'est l'*Ez.* 24°. Blesser de maniere que la personne meure, recommencer le crime après en avoir fair pénitence (peut être *le péché d'orgueil*), c'est l'*Everé.* 25°. Faire d'autres péchés différens des précédens (peut être *le péché opposé à tout bien*), c'est l'*Akhô.*

*espece de foiblesse, toute espece de (crime) réflechi, (enfin) toute espece de péché, (tout) péché que j'ai commis contre Ormusd & contre les différentes especes d'hommes, je m'en repens. De même toute espece de péché, toute espece de Marguerzan &c. (tout) péché que j'ai commis contre Bahman (Chef) des bœufs, des bestiaux, & contre les différentes especes de bestiaux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Ardibehescht (Chef) du feu, & contre les différentes sortes de feux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Schahriver (Chef) des métaux, & contre les différentes sortes de métaux, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Sapandomad (Chef) de la Terre, & contre les différentes sortes de Terres, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Khordad (Chef) de l'eau, & contre les sources d'eau, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis contre Amerdad, (Chef) des arbres, & contre les différentes especes d'arbres, je m'en repens. De même toute espece de péché &c. (tout) péché que j'ai commis, contre le Peuple d'Ormusd, comme, contre les Etoiles, la Lune, le Soleil, le feu rouge & brûlant, (contre) le chien & contre les cinq [1] especes d'animaux, (contre) les autres excellentes productions d'Ormusd; les péchés que j'ai commis, moi, contre la Terre & contre le Ciel, ces péchés ci-d. p. 28. *.*

Ci-après, Exposit. des usages, &c. §. VII. *(Il faut) faire le Sater (l'adoption) il faut faire le Khêtoudas, s'allier entre Parens, célébrer les Gâhanbars, les Farvadians, le Daroun en l'honneur de Hom, faire le Guéti-kherid au nom de Dieu, avoir soin de prier Rapitan,* *Ibid. §. VII. III.* *célébrer le jour anniversaire des morts. Ces différentes prieres qui me sont ordonnées, si je ne les ai pas faites; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

[1] La premiere espece comprend les animaux qui ont le pied fendu; la seconde, ceux qui n'ont pas le pied fendu; la troisiéme, ceux qui ont cinq griffes; la quatriéme, les oiseaux; la cinquiéme, les poissons. Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch.*

Les

Les pensées superbes & hautaines, la soif (de l'or), le desir violent, la colere, l'envie, les yeux mauvais, les yeux violens, le regard mauvais, le regard méprisant, l'obstination à soutenir que le mensonge est vérité, l'opposition à la paix, n'écouter que soi, empêcher le bien, faire du mal [1], *faire le contraire de ce qui convient, douter (de la vérité), semer la discorde entre les hommes, (prononcer) des paroles violentes, commander le mensonge, adorer les Dews, marcher délié (sans kosti), marcher nud, marcher sans soulliers, rompre le Vadj (pendant le repas), manger sans avoir dit le Vadj, voler, se faire du mal (se faire avorter), se prostituer publiquement, (exercer) la Magie, avoir du respect pour les Magiciens, (commettre) la fornication, (commettre) la sodomie avec une femme, avec un homme, se polluer soi-même, s'arracher les cheveux de douleur, (enfin) toute autre espece de péché dont il faut se repentir avec attention, avec intelligence; si je n'ai pas eu cette attention, cette intelligence; ce qu'il faut sçavoir, si je ne l'ai pas sçu; ce qu'il faut faire, si je ne l'ai pas fait; les péchés, de quelque quantité de derems qu'ils soient, (ces péchés) qu'il faut confesser en présence du Chef, du Destour de la Loi, si je ne les ai pas confessés; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.* Ci-ap. Exp. des usag. §. VIII. 11.

*Si ayant promis de faire le Patet à l'intention de quelqu'un, je ne l'ai pas fait pour les mauvaises actions qu'il a commises, rappellant distinctement chaque (faute); ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Je suis fidéle à cette Loi qu'Ormusd a fait pratiquer à Zoroastre, que Zoroastre a fait pratiquer à Gustasp: & moi Aderbad Mahrespand, qui descends de lui (Zoroastre), de pere en fils, je l'ai pratiquée publiquement. Je ne desire, je n'aime que ce qui est lumineux, pur, que ce qui fait le bonheur de l'ame excellente; je me conserve dans une grande pureté. Pendant cette vie je suis ferme dans la pureté de pensée, je suis ferme dans la pureté de parole, je suis ferme dans la pureté d'action, je suis ferme dans l'ex-

[1] Selon la traduction Indienne, *ne pas rendre aux personnes le respect qui leur est dû.*

cellente Loi des Mazdéiesnans. Je m'unis à toutes les bonnes actions. Je suis opposé à tous les péchés. Je loue Dieu avec pureté ; je me soumets avec joie à tous les maux. Que le passage du pont soit ma récompense ! Que ma punition lie le Daroudj ! Que par la forte récompense de la Loi, les trois nuits (qui suivront) les cinquante-sept ans, me soient favorables, à moi, qui fais ce Patet ! J'espere que par les bonnes œuvres, je passerai le lourd, le redoutable Douzakh, moi, qui saint, ame excellente, fais avec pureté de cœur ce qui est le bonheur des ames excellentes ; moi, qui ai fait de bonnes œuvres avec science. Que la récompense de mes bonnes actions soit, que mes péchés passent, que mon ame soit lumineuse ! S'il me reste quelque péché dont je n'aie pas eu soin de me purifier, je me soumets avec joie aux maux, à la punition des trois nuits. J'ordonne que l'on dise: Labondance & le Behescht &c ; *que l'on fasse le Patet pour moi, lorsque je serai mort. Après ma mort, que l'on fasse ainsi le Patet pour moi pendant trois nuits. J'ordonne le Gueti-kherid, je le recommande, je le desire, moi, qui appartiens à Ormusd, qui suis de son Peuple pur. * Je saisis toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles & mes actions. J'abandonne tout mal de pensée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action ; (je l'éloigne de mes pensées, de mes paroles, de mes actions.*

(On dit trois fois,)

** Je saisis toute pureté &c. jusqu'à, de mes actions.*

Je prends la voie droite & pure. J'abandonne toute voie non droite. Je renverse & brise Ahriman. Je fais fétaesch à Ormusd, excellent, très-grand.

Ci-d. T. I. p. 301. Ci-après, Boun-dehesch.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je prie avec étendue &c. *jusqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch &c. *fin du Sérosck-vadj, ci-d-p. 6.*

Ci-d. T. I. p. 79.

X V I.

J'écris le PATET MOKHTAT (des ames).

(CE PATET, qui est en entier dans le volume des Ieschts Sâdés, est exactement le même que le précédent. On y a seulement ajouté ces deux mots, Herbed Darab, qui désignent tout particulier pour lequel on prie : & le verbe, en conséquence, est à la troisiéme personne dans tous les endroits où il est à la premiere dans le Patet d'Aderbad Mahrespand. Malgré cette légere différence, je n'ai pas cru devoir donner la traduction du Patet des ames ; ce qui n'auroit été que répéter le Patet précédent. Dans le Patet des ames, chaque cardé, excepté le premier, est terminé par les paroles suivantes.)

LES péchés que l'Herbed Darab a commis lui-même, ceux qu'il peut avoir commis dès le commencement, moi, par son ordre, par ce qu'il m'a recommandé, uni à lui, comme par les aumônes on s'unit à celui qui les reçoit, pour l'Herbed Darab je me repens des péchés que l'Herbed Darab a lui-même commis par pensée, par parole, par action : pardonnez-les lui ; je m'en repens, j'en fais pénitence (pour lui) par les trois paroles : je me repens de ces fautes pour l'Herbed Darab.

(Ce Patet ne se dit pas dans le Kirman : on se contente, en récitant le précédent, de penser à la personne pour laquelle on prie, sans la nommer.)

X V I I.

J'écris le KHOD PATET
(Le PATET que l'on récite pour soi-même).

LE KHOD PATET est le Patet des vivans ; on peut aussi le réciter pour les morts. Il est en Pehlvi dans le Recueil

d'ouvrages & de morceaux Zends & Pehlvis de la Bibliotheque du Roi, n°. 23. Au commencement on lit ces mots. Au nom du juste Juge, Ormusd. Celui qui s'éloigne de ses péchés, en conservant la pureté du cœur, & récite ce Patet, ses péchés passeront.)

C'est le desir d'Ormusd &c.. *cinq fois.*

L'abondance & le Behescht, &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné & néaesch &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que Sérosch, pur, fort, corps obéissant &c. *jusqu'à* avertissez-le de cela.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Je me tiens près de toute pureté de pensée, de (toute) pureté de parole, de (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de (tout) mal de pensée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je saisis toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action. J'abandonne tout mal de pensée, (tout) mal de parole, (tout) mal d'action. Je (confesse mes péchés) devant vous, ô Amschaspands, en vous faisant avec étendue izeschné & néaesch, par mes pensées, mes paroles, mes actions, en voulant fermement que mon corps & mon ame soient à Dieu. Si j'ai Ci-d. p. 29. *fait quelque (faute) pour laquelle il faille livrer mon corps & mon ame, je les livre pour aller dans le pur Behescht. Je renverse les Dews; je pratique la Loi de l'excellent Zoroastre, le Vendidad donné d'Ormusd. C'est ainsi que je me sépare de toute espece de péché, de tout ce qui est contraire à ce qu'il faut penser, à ce qu'il faut dire, à ce qu'il faut faire, du Marguerzan, & nommément du mauvais Feroudmand* [1] *que le Darvand Ahriman a produit avec les*

[1] *Frôd mendé*; ce mot est composé de *feroud*, *dessous*, & de *mand*, *qui est*, (ou d'*Amad*, *qui vient*,) & peut signifier le *découragement*, la *foiblesse* (ci-d. p. 32. lig. 1.) relativement à la pratique de la Loi, & la conduite *fourbe & insidieuse*.

maux dans le Monde d'Ormusd ; lesquels péchés rendent dignes du Douzakh les hommes qui les commettent. Si j'ai commis ces péchés ; quelque péché que j'aie commis, dans quelque péché que je me sois engagé, de quelqu'espece de péché que je me sois rendu coupable en pensée, en parole ou en action, pardonnez-le-moi, (ce péché) ; moi qui m'en repens, qui y renonce.

En présence du juste Juge Ormusd, en présence des Amschaspands, en présence du Behdin (du Parse) qui sert Ormusd, en présence de Mithra, de Sérosch, de Raschné-râst, en présence des Izeds célestes, en présence des Izeds de ce bas Monde, en présence du Chef, du Destour de la Loi, en présence du Feroüer du bienheureux Sapetman Zoroastre, en présence des ames des Behdins (mes) parens, en présence des purs qui sont venus ici, (les péchés dont je me suis rendu coupable) en pensée, en parole, en action, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.

Si j'ai commis le péché Aguerefté, si j'ai commis l'Eoüéverefchté, si j'ai commis l'Arédosch, si j'ai commis le Kherehé, si j'ai commis le Bâsâé, si j'ai commis l'Iâto, si j'ai commis des péchés depuis trois Derems jusqu'à un Marguerzan, depuis un Marguerzan jusqu'à dix, depuis dix Marguerzans jusqu'à cent, depuis cent Marguerzans jusqu'à mille, depuis mille Maguerzans jusqu'au Marguerzan [1] *(de la sodomie ; soit que j'aie commis ces péchés) en pensée, en parole, ou en action, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.* *Ci-d. p. 30.*

Les péchés que j'ai commis contre Ormusd, Roi des hommes, & contre les différentes especes d'hommes, pardonnez-les-moi ; moi, qui m'en repens, qui y renonce.

Les péchés que j'ai commis contre Bahman, (Chef) des bestiaux, & contre les différentes especes de bestiaux, pardonnez &c. *Ci-d. p. 32.*

---

[1] Selon le Pehlvi, *margra la anitounam, si je refuse de reconnoître que je sois mortel.*

Les péchés que j'ai commis contre Ardibehescht, (Chef) du feu, & contre les différentes sortes de feux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Schahriver, (Chef) des métaux, & contre les différentes sortes de métaux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Sapandomad, (Chef) de la Terre, & contre les différentes sortes de Terres, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Khordad, (Chef) de l'eau, & contre les différentes especes d'eaux, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis contre Amerdad, (Chef) des arbres; & contre les différentes especes d'arbres, pardonnez &c.

Les péchés que j'ai commis à l'égard de tous les Aderans, de (tous) les feux qui ont été placés dans des Dâd-gâhs, nommément contre Ader Frôbâ, contre Ader Goschasp, contre Ader Bourzin-meher. Ci-d. p. 22, 24.

Les péchés (que je puis avoir commis) en mangeant du nesa (d'un cadavre), me mêlant au nesa, le couvrant de terre, le portant dans l'eau ou dans le feu, ou portant de l'eau ou du feu sur le nesa, pardonnez &c.

Les péchés (que je puis avoir commis) en mangeant du her, me mêlant au her, le portant dans l'eau ou dans le feu, ou portant de l'eau ou du feu sur le her, pardonnez &c.

Tout péché commis en touchant du her (comme des cheveux, des ongles), qui, par sa nature, est nesa à la mort (de celui dont il vient); & dont je puis m'être rendu coupable, comme si je ne sçavois pas que je dusse mourir, pardonnez &c.

(Le péché commis), en ne priant pas le Soleil, en ne priant pas la Lune, en ne priant pas le feu, en ne priant pas Rapitan, en ne priant pas les Gâhanbars, en ne priant pas les Farvadians, pardonnez &c.

Les péchés commis contre les Chefs, les Destours, les Mobeds, pardonnez &c.

Les péchés commis contre pere, mere, sœur, frere, femme, enfans, proches, descendans, concitoyens, amis, & autres proches, pardonnez &c.

Les péchés commis en rompant le Vâdj, & mangeant sans Vadj, pardonnez &c.

(Si j'ai) marché sans kosti, pardonnez-le-moi &c.

(Si j'ai) uriné debout, pardonnez-le-moi &c.

(Le péché commis) en honorant les Dews, faisant du mal, prononçant le mensonge, pardonnez &c.

(Le péché commis) en sodomisant, en ayant commerce avec une femme qui a ses regles, avec une femme publique, avec un animal, pardonnez-le-moi &c.

Toute conjonction opposée à la nature, pardonnez-la-moi &c.

Les pensées superbes, l'orgueil, la violence, l'envie, le desir immoderé (des richesses), pardonnez &c.

Si ce qu'il faut penser, je ne l'ai pas pensé; ce qu'il faut dire, je ne l'ai pas dit; ce qu'il faut faire, je ne l'ai pas fait, pardonnez &c.

Si ce qu'il ne faut pas penser, je l'ai pensé; ce qu'il ne faut pas dire, je l'ai dit; ce qu'il ne faut pas faire, je l'ai fait, pardonnez &c.

Tout péché que j'ai commis contre les hommes, [1] *ou que les hommes ont commis contre moi, pardonnez &c.*

Toutes les especes de péchés que le Darvand Ahriman, (auteur) des maux, a produits dans le Monde d'Ormusd; qu'Ormusd a déclarés être des péchés, & qui rendent dignes de l'enfer ceux qui s'y laissent aller, si je les ai commis, pardonnez &c.

Je crois, sans (à voir à ce sujet) aucun doute, à l'excellente, à la pure Loi des Mazdéiesnans, au juste Juge Ormusd, aux Amschaspands, à ce qui [2] *regarde les trois nuits; (je crois) que la résurrection des corps arrivera, que les corps* *Ci-d. p. 34.* *reparoîtront. Je persiste dans cette Loi, sans avoir aucun*

---

[1] Ou, *qui en ont commis contre moi.*

[2] *Amârê pé schtesch* : ou, *ce qui regarde le Monde ;* ou, *ce qui (arrivera) avant (la fin du Monde).*

doute à ce sujet, comme Ormusd l'a enseignée à Zoroastre, que Zoroastre l'a enseignée à Freschoster & à Djamasp, & qu'Aderbad Marespand l'a fait exécuter ; cette (Loi) qui est brillante ; qui (prescrit) la juste punition (des péchés), que les Destours ont transmise de pere en fils, & qui est parvenue jusqu'à moi. Je la pratique maintenant moi-même publiquement ; je fais tout ce que dit cette Loi. Depuis le péché de trois Derems, jusque même au Marguerzan, les péchés que j'ai pensés, dits ou faits [1], *que j'ai commis par pensée, par parole ou par action, pardonnez &c.*

Moi qui fais ce Patet, que mon péché passe ! Que je reçoive la récompense & le prix (de mes œuvres) ! Que mon ame soit heureuse ! Que la voie du Douzakh me soit fermée ! Que la voie du Behescht soit large pour moi ; qui ne commettrai plus de fautes, qui ferai de bonnes œuvres ! Que mes péchés passent, quels qu'ils soient ! Ce que je desire, c'est que mes péchés passent, & que je sois heureux pour le reste de mes (actions, qui sera) pur, moi, qui me sépare du péché, qui fais de bonnes œuvres, qui remercie & loue (Dieu) avec pureté. Je consens à être tourmenté par Peétiâré, auteur des maux, pour faire passer les péchés que j'ai commis à l'instigation de ce Daroudj. Que la punition (me) soit montrée pendant les trois nuits, & qu'après ma mort l'examen me soit avantageux ! Et s'il arrive que je sorte du Monde sans avoir fait le Patet, si quelqu'un de mes proches le fait pour moi, que cela me soit utile ! Tous les péchés que les hommes ont commis dès le commencement, & que j'ai commis moi-même dès ma naissance, comme si je ne sçavois pas que je dûsse [2] *mourir ; (les péchés) de pensée, de parole, d'action, pardonnez-les moi &c.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je prie avec étendue &c. *ci-d. p. 34, fin du Patet d'Aderbad Mahrespand, jusqu'au Patet Mokhtât.*

---

[1] Le reste du *Patet* Pehlvi manque dans le manuscrit cité ci-d. p. 36.

[2] *O ké vesch marà marg na danèm* : ou, *si je viens à mourir sans m'y être attendu.*

(*On*

XVIII.

J'écris le PATET DE L'IRAN.

(*ON trouve ce* PATET *écrit en caracteres Parsis dans le Vieux Ravaët de la Bibliotheque du Roi, p. 197, & suiv.*)

C'EST le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci d. p. 28, 29.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Je me tiens près de la pureté de pensée, de la pureté de parole, de la pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je saisis avec grandeur toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action. J'abandonne toute impureté de pensée, (toute) impureté de parole, (toute) impureté d'action, pour ne plus commettre de péché. Je suis ferme dans la droiture, dans la pureté, dans la pure Loi des Mazdéïesnans. Je suis fidéle à cette Loi qu'Ormusd & les Amschaspands ont [1] *enseignée au Feroüer de Sapetman Zoroastre, que Zoroastre a enseignée au Roi Gustasp, que le Roi Gustasp a fait pratiquer à Freschoster, à Djamasp, à Espendiar, que ces (personnages célébres) ont fait pratiquer aux purs du Monde, qu'Aderbad Mahrespand, (descendu) de pere en fils (de Zoroastre), & restaurateur de la sainteté, a fait pratiquer publiquement, qu'il a rendue brillante. Je suis ferme dans cette Loi; je ne l'abandonnerai ni pour une vie plus heureuse, ni pour une vie plus longue, ni pour l'empire (sur les autres hommes) accompagné de richesses*

[1] *Tchâschid, ont pratiqué & fait pratiquer.*

& de plaiſirs multipliés : & s'il faut donner mon corps (ſéparé) de mon ame, je conſens à le livrer. Je ne me détournerai point de la Loi. Je ſaiſis tout ce qui eſt bon de penſée, (tout) ce qui eſt bon de parole, (tout) ce qui eſt bon d'action. J'abandonne tout ce qui eſt mauvais de penſée, (tout) ce qui eſt mauvais de parole, (tout) ce qui eſt mauvais d'action, ce qui eſt très-mauvais, ce qui eſt contraire (au bien). [1] Inſtruit de ce (qui eſt bien & de ce qui eſt mal), je ſuis ferme dans la Loi d'Ormuſd, (dans) celle de l'excellent Zoroaſtre. Je crois, ſans avoir à ce ſujet aucun doute, ſans héſiter, à la céleſte, à l'excellente Loi des Mazdéïeſdans. (Je crois) que la réſurrection des morts ſe fera, que les corps revivront de nouveau ; que ſur le pont Tchinevad, uni (abbaiſſé) & favorable, les bonnes œuvres ſeront récompenſées, les péchés punis ; que le Beheſcht ſubſiſtera toujours ; que le Douzakh ne ſera plus (le ſejour d') Ahriman, (des) Dews ; & qu'à la fin le Dieu abſorbé dans l'excellence ſera victorieux ; que celui qui eſt caché dans le crime manquera [2] avec les Dews & leurs germes ténébreux.

Tout ce qu'il faut penſer, ſi je ne l'ai pas penſé ; tout ce qu'il faut dire, ſi je ne l'ai pas dit ; tout ce qu'il faut faire, ſi je ne l'ai pas fait ; tout ce qu'il faut ordonner, ſi je ne l'ai pas ordonné : tout ce qu'il ne faut pas penſer, ſi je l'ai penſé ; tout ce qu'il ne faut pas dire, ſi je l'ai dit ; tout ce qu'il ne faut pas faire, ſi je l'ai fait ; tout ce qu'il ne faut pas commander, ſi je l'ai commandé ; les péchés &c. ci-d. p. 28. *.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre Ormuſd, à l'égard de ce Monde, contre l'homme, contre les différentes eſpeces d'hommes : (par exemple), ſi j'ai frappé l'homme, ſi je lui ai fait du mal, ſi je l'ai chagriné de parole ; ſi j'ai chagriné les purs, les Chefs, les Mobeds, les Deſtours, les Herbeds, ſi je leur ai pris ce que je leur avois donné & qu'il convenoit (en effet de leur donner) ; ſi

[1] In ké daneſchha, ſçachant ces choſes.

[2] Afſchehſch : en Parſi, kam ſchavad, ſera de moins. Voy. ci-après, la fin du Boun-deheſch.

un Voyageur arrivant dans la Ville, je ne lui ai pas donné de lieu (pour se loger); si je n'ai pas garanti l'homme du froid avec le feu, (si je ne l'ai pas garanti) de la chaleur; si j'ai fait du mal à l'homme; si j'ai fait du mal à l'homme qui étoit sous mon commandement; si je n'ai pas eu d'égards pour lui; de maniere que les purs, les Saints, & le juste Juge Ormusd soient irrités contre moi, que je ne leur sois plus agréable; les péchés &c. ci-d. p. 28. *

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Bahman, à l'égard de ce Monde, contre les différentes especes de bestiaux: si j'ai frappé les bestiaux; si je leur ai fait du mal; si je les ai tués sans raison; si je ne leur ai pas donné l'habillement [1], *l'eau & le foin, (trois choses) qui leur appartiennent de droit; si je leur ai coupé les glands, & ne les ai pas garantis du voleur, du loup, du passant; si je ne les ai pas préservés modérément du froid, du chaud; si j'ai tué les animaux beaux & jeunes, le bœuf qui laboure, le cheval de bataille, les petits (des animaux), le chevreau, le coq, la poulle qui mange le grain; de maniere que les purs, les Saints, & l'Amschaspand Bahman soient irrités contre moi, &c. comme dans l'article précédent.*

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Ardibehescht, à l'égard de ce Monde, contre les [2] *Aderans, les feux: si je n'ai pas entretenu le feu pur, si je l'ai éteint, si je n'y ai pas mis d'odeurs à la derniere (priere, à minuit); si j'ai versé de l'eau sur le feu, si j'y ai brûlé du nesa, si j'y ai mis du nesa; si j'ai mis sur le feu ma main non lavée après avoir dormi; si j'ai souflé le feu avec la bouche; si j'ai mis dans le feu du bois verd, (sec) de moins d'un an; si j'ai mis sur le feu du bois & des odeurs sans les avoir examinés trois fois; si je n'ai rien mis dans les Aderans ni dans les feux; si j'ai fait du mal à celui qui avoit* Ci-d. T. I. p. 381.

[1] *Vastregué, habit, tapis, couverture*, ou *litière (des animaux)*.
[2] On nomme *Aderan* le feu qui est honoré dans le Dâd-gâh d'une ville, ou dans celui d'un village considérable.

l'intendance du feu ; & ne lui ai pas rendu l'honneur qui lui étoit dû ; si j'ai employé à bien des usages & sans modération le feu de maison ; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Ardibehescht &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Schahriver, à l'égard de ce Monde, contre les métaux, contre les différentes sortes de métaux : si je n'ai pas conservé les métaux purs & en bon état ; si je les ai mis dans un lieu humide, de façon que la rouille les ait gâtés ; si je les ai enlevés aux purs ; si je n'ai pas lavé les (vases) de métal dans lesquels la femme Daschtan avoit mangé quelque chose ; si j'ai donné aux pécheurs l'or, l'argent, le cuivre rouge, l'airain, le fer, l'étain, le cuivre jaune pour qu'ils pechassent avec (ces métaux), & en retirassent du profit ; ce qui m'a rendu moi-même coupable ; de maniere que les purs, les Saints, & l'Amschaspand Schahriver &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Sapandomad, à l'égard de ce Monde, contre la Terre, & contre les différentes sortes de Terres : si je n'ai pas conservé la Terre pure & fertile, si je n'en ai pas ôté les trous des Kharfesters ; si j'ai rendu inculte une Terre qui portoit, ou si je n'ai pas rendu féconde celle qui étoit en friche ; si j'ai marché sur la terre avec un pied sans bas, si j'ai caché dedans un mort, ou n'en ai pas tiré celui qui y étoit ; si étant Daschtan j'ai marché sur la Terre sans bas ; si j'ai versé dessus de la semence ; si j'ai fait du mal à la terre qui dépendoit de moi, & ne l'ai pas respectée comme il convenoit ; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Sapandomad &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Khordad, à l'égard de ce Monde, contre l'eau & contre les différentes sortes d'eaux : si j'ai versé de l'eau sur un mort ; si en me réveillant, avant que d'avoir purifié mes mains avec de l'urine, je les ai lavées dans l'eau courante ; si j'ai versé de l'eau sur ce (qui étoit) Daschtan, ou si j'ai jetté quelque her ou nesa dans l'eau courante ; si j'y ai jetté de la salive, de la morve ; si je me suis lavé dans l'eau courante la tête, la

main, le visage, lorsqu'ils étoient déja purs; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Khordad &c.

Tout péché que j'ai commis à l'égard du Ciel, contre l'Amschaspand Amerdad, à l'égard de ce Monde, contre les arbres & contre les différentes especes d'arbres : si j'ai coupé les arbres non-fruitiers ou fruitiers, (lorsqu'ils étoient encore) jeunes; si j'ai cueilli les fruits avant qu'ils fussent murs; si j'ai éloigné des purs les médecines & les remedes, pour les donner aux impurs; si j'ai donné (les fruits) à manger aux impurs, & les ai ôtés aux purs; de maniere que les purs, les Saints & l'Amschaspand Amerdad &c.

Ci-d. p. 304
Tout péché que je (puis avoir commis), comme le Freman (ou Farman), l'Aguerefté, l'Eoûévereschié, l'Arédosch, le Kherehé, le Bâsâé, l'Iâto, le Tanafour, jusqu'au Marguerzan; depuis les plus petits péchés, ceux de trois Derems, jusqu'aux plus grands, comme le Tanafour, le Marguerzan, que j'ai commis en pensée avec connoissance (de cause), de ma langue par parole, de ma main par action; les péchés &c. ci-d. p. 28.

Ibid.
Toutes les especes de péchés, le péché contre les villes, contre les ames, le péché Kâedïôzad, le Boédïozad, [1] *le Kaedïôvereslé, le Boédïôvereslé, le Mâg, le Bâg, l'Astreschâsch, le Retouan* [2]; *(ces péchés) de beaucoup Derems; prononcer des paroles de Magie, effrayer (les hommes), vouloir blesser, commettre beaucoup de péchés, ne pas s'asseoir avec les Justes, enfin les péchés nommés, depuis trois Derems &c. comme dans l'article précédent.*

Penser [3] *sans raisonner, parler sans raison, agir sans raison, interroger sans raison, questionner & répondre sans raison; suivre la voie du voleur, du menteur,*

---

[1] Ou, *Kaédïôharvest Bevedïôharvest* : ces deux péchés ne sont que les deux précédens commis plusieurs fois.

[2] On ignore quels sont ces quatre péchés. Il y a des Parses qui traduisent ainsi : *réciter (dans des opérations magiques) le Mâg, le Bâg, l'Astreschâsch & le grand Iesche de Sérosch, retouan Sréoschié* : ils prennent ces quatre mots pour les noms de quatre *Nosks* de l'Avesta, qui sont le *Bagh*, le *Douazdah-Hamast*, l'*Asparom* & le *Hadokht*.

[3] *Avi rah*, c'est-à-dire, *hors du chemin*, sans suite, sans regle, contre le bon sens.

*de celui qui parle avec violence, qui commande avec mensonge; faire les yeux impudiques, fiers; ne pas remercier; affliger; desirer ardemment les richesses; s'élever en soi-même; ne pas agir selon la Loi; allumer la guerre; resserrer les cœurs; parler avec colere; porter envie, être jaloux; se livrer sans mesure au chagrin; prendre le parti du péché, ne pas prendre celui du bien; aider les pécheurs, & au lieu de consulter les purs, se conduire par soi-même; consulter les Magiciens, faire ce qu'ils disent; être ennemi de Dieu, ennemi de la Loi, ennemi de Zoroastre, ennemi du Destour; donner le nom de Dews aux Izeds, & celui d'Izeds aux Dews; commettre la fornication; sodomiser avec une femme, avec un animal; prostituer la jeunesse; avoir commerce avec une femme Daschtan; séduire la femme de son parent; marcher sans bas, sans Kosti; manger sans Vadj; uriner sans Vadj, uriner debout; respecter les Dews, les regarder comme (quelque chose de) grand, les adorer; rompre l'adoption; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Tout péché que j'ai commis contre Dieu, (contre) les Amschaspands, (contre) les Rois, les Chefs, les Mobeds, les Destours, les Herbeds, les Ostades (les Maîtres qui instruisent), les Disciples, (contre mes) pere, mere, freres, sœurs, amis, voisins, associés, femme, enfans, parens, (contre) les Etrangers (des pays) voisins, les Concitoyens, (contre) les habitans d'une autre Ville, & (contre leurs) Chefs; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

Tout Izeschné, Daroun, office du jour des morts, Guethi-kherid qu'il convenoit que je fisse, qu'il falloit que je célébrasse selon la coutume, & que je n'ai pas célébré selon la coutume; ce qu'il falloit faire selon l'usage à l'égard des ames pures, (à l'égard de celles) des peres, meres, freres, sœurs, parens, des Etrangers qui étoient sous mon commandement, si je ne l'ai pas fait selon l'usage; tandis que, si je l'avois fait selon la coutume, mon péché auroit été brisé; ces péchés &c. ci-d. p. 28..*

Si je n'ai pas secouru les pauvres; si je n'ai pas fait le Ci-ap. Expos. des usag. &c. §. X, i. 1 & 2. *Djaschné avec les purs au No-rouz & au Meherdjan, selon l'usage établi par les Poériodekéschans; si je n'ai pas aidé*

*les hommes (à célébrer ces Fêtes); ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Si je n'ai pas fait l'office du Gâhanbar ; si je ne l'ai pas fait, & n'ai pas enseigné à le faire, si je n'y ai pas mangé (le Miezd), & n'ai pas donné (aux Prêtres ce qui convenoit), pour célébrer le (Gahânbar) chaque année six fois ; si je n'ai pas fait le Néaesch du Soleil chaque jour trois fois ; si je n'ai pas fait le Néaesch de Mithra trois fois par jour, le Néaesch de la Lune trois fois par mois ; si je n'ai pas prié Rapitan une fois chaque année, ni les Farvardians comme il falloit ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Toute chair d'homme, de chien, de Kharsester, mort ou vivant, que j'ai mise dans l'eau ou dans le feu ; que j'ai cuite, mangée ; que j'ai remuée seul ; que je n'ai pas éloignée des lieux fertiles ; que je n'ai pas portée dans le lieu qui lui convenoit ; la barbe, les choses impures que j'ai mises dans l'eau, dans le feu, celles que j'y ai cuites, que j'ai mangées, que je n'ai pas éloignées des lieux fertiles, que je n'ai pas portées dans le lieu qui leur convenoit ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.* *Id. §. XI. 1.*

*Tout Avesta que je n'ai pas dit, que je n'ai pas lû, que je n'ai pas appris, le [1] grand Avesta, le petit Avesta (l'Izeschné): si je n'ai pas appris l'Avesta exactement, si je ne l'ai pas lû après l'avoir appris, & ne l'ai pas retenu de mémoire ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.*

*Tout péché que j'ai commis étant Daschtan : si je ne me suis pas éloigné, depuis quarante gâms, jusqu'à trois (2), de l'homme pur, du feu Behram, du Soleil, de la Lune, du Barsom, & de ce qui étoit Padiav ; ces péchés &c. ci-d. p. 28. *.* *Id. §. V. 1.*

---

[1] *Avestâé djemesch avestâé kherdêh:* ou, l'*Avesta (à réciter avant) l'action moritale* (ci-ap. n°. 31), *l'Avesta (à réciter avant & après) les repas*, Ci-ap. n°. 42, 43.

[2] *Az tchehel ganm tâ bê kasch se ganm :* c'est-à dire, depuis les êtres dont il falloit que je m'éloignasse à 40 gâms, jusqu'à ceux dont je ne pouvois approcher que de trois gâms, ci-d. Tom. I. p. 307, 398. Ou bien, *de quarante gâms, ou au moins de trois.*

Si Ahriman, ce Darvand, vient sur moi, & me (fait) commettre des fautes dignes de la mort, je consens à perdre la vie. Que le Destour me punisse, fasse de moi ce qui conviendra, & me purifie de mon crime, depuis un Marguerzan jusqu'à dix, depuis dix jusqu'à cent, depuis cent jusqu'à mille, depuis mille jusqu'à deux mille, depuis deux mille jusqu'au Marguerzan [1] *de la sodomie. Tout mal de pensée, de parole & d'action que l'homme commet, & dont je me suis rendu coupable; ces péchés &c. ci-d. p. 28 *.*

Ci-d. p. 30.

*Toutes les especes de fautes que le juste Juge Ormusd, dans la Loi des Mazdéïesnans a déclarées être des péchés, & par lesquelles on abandonne Dieu, on plaît aux Dews, & que j'ai commises de pensée, de parole, ou d'action; si j'ai péché publiquement avec réflexion, ou sans réflexion, avec connoissance ou sans connoissance; si j'ai cherché à faire du mal dans sa voie à celui qui a cherché à m'en faire dans la mienne; tous les péchés dans lesquels je suis engagé, ceux dont je me suis rendu coupable; tous ces péchés & toutes ces foiblesses (je les confesse) mille fois, dix mille fois devant Ormusd Roi, qui fait du bien, éclatant de lumiere & de gloire, plus excellent que les célestes, les terrestres, que les Amschaspands, juste Juge de tout ce qui est excellent & céleste; en présence de Mithra, de Sérosch, de Raschné râst; en présence d'Ader Khordad, d'Ader Goschasp, d'Ader Bourzin meher; en présence du Feroüer de Sapetman Zoroastre; en présence des ames de la Loi, en présence des purs qui sont venus ici; ces péchés &c. ci-d. p. 28 *.*

Et [2] *dans ce Cardé je dis trois fois: je suis (pur) de cœur; (je suis pur) dans trois, dans cent, dans mille, dans dix mille paroles; je suis fidéle à la juste, à l'excellente Loi des Mazdéïesnans, que le Roi Ormusd & les Amschaspands ont enseignée au* [3] *béni Feroüer de Sapetman Zoroastre, que Zoroastre a enseignée au Roi Gustasp, que le*

[1] *Marguerzan avârî: avârî* peut signifier, *le plus grand*, ou, (*tous*) *les autres.*
[2] *Ve dar în kard*: ou, *en faisant ce* (*Patet*), *je dis &c.*
[3] *Iest, béni, invoqué.*

Roi

Roi Guſtaſp a fait pratiquer à Freſchoſter, à Djamaſp, à Eſpendiar; que ces (perſonnages célebres) ont fait pratiquer aux purs du Monde; qu'Aderbad Mahreſpand (deſcendu) de pere en fils (de Zoroaſtre, & reſtaurateur de la ſainteté, a fait pratiquer publiquement, qu'il a rendue brillante. Je ſuis ferme dans cette Loi; je ne l'abandonnerai ni pour une vie plus heureuſe, ni pour une vie plus longue, ni pour l'empire (ſur les autres hommes) accompagné de richeſſes & de plaiſirs multipliés: quand il faudroit perdre la tête, je ne m'éloignerai pas de cette Loi. Quel avantage retirerai-je (de ce dévouëment à la Loi)? Que je ſois délivré de la crainte, du péché, de la punition du Douzakh! Que j'aille aux demeures pures & lumineuſes du Gorotmân, qui eſt tout bonheur! C'eſt avec ces diſpoſitions pures que je fais le Patet. Je fais beaucoup de bonnes œuvres. Je m'applique à m'éloigner du péché. Que mes bonnes œuvres faſſent que, lorſque la réſurrection arrivera, mes péchés paſſent, mes mérites augmentent! J'eſpere que, juſqu'à ce que la réſurrection arrive, je ferai toujours des œuvres agréables à Ormuſd & aux Amſchaſpands; que dans le tems où Ahriman voudra me frapper, où le Darvand Aſtouïad qui enleve les ames me fermera la bouche, vous me donnerez de penſer purement: & ſi ma langue pure ne peut faire le Patet, dites aux Amſchaſpands de ſe charger de ce Patet pour mon ame. Qu'ils le faſſent, pour que mon ame parvienne au lieu de lumiere, & n'aille pas dans le lieu de ténebres; pour que le Darvand Ahriman qui diminue (le bien), ne tourmente pas mon ame, ne l'afflige pas; pour que tous les péchés que j'ai commis dans le Monde, paſſent. Chargez-vous de les faire paſſer; & quand il faudroit me couper la tête trois fois, je me ſoumets à ce ſupplice. Répondez pour moi, lorſque je ſerai muet & ſourd, moi, qui vous invoque maintenant, ô Juge élevé, Ormuſd qui nourriſſez, qui donnez l'abondance, miſéricordieux. O Dieu, prenez ſoin de moi, comme (vous faites à l'égard) des purs; accordez enſuite le bonheur à mon ame, moi, qui ſuis venu devant ce Deſtour, qui ai fait le Patet de cette maniere, & qui m'explique clairement devant Ormuſd, les Amſchaſpands, & devant tous les autres (Eſprits) céleſtes & purs. Qu'ils viennent (ces Eſprits)

au secours de mon ame, moi, qui crie vers eux! Qu'ils la délivrent de la crainte d'Ahriman qui affoiblit, des Dews du Douzakh! Dans cette disposition de cœur, je saisis avec grandeur toute pureté de pensée, (toute) pureté de parole, (toute) pureté d'action, dans mes pensées, mes paroles, mes actions. Je me tiens éloigné de tout mal de pensée, de (tout) mal de parole, de (tout) mal d'action, dans mes pensées, dans mes paroles, dans mes actions.

(*Il faut dire ici en vadj:*)

Ce Patet celeste forme un mur d'airain qui s'étend de la largeur de la Terre, & va jusqu'au Ciel, pour fermer la porte du profond, du dur Douzakh, & élargir la voie du Beheſcht, la voie des demeures élevées & lumineuses du Gorotmân, tout bonheur; pour que mon ame, les ames des Saints, arrivent au haut du pont Tchinevad: que Séroch pur, vainqueur, secourable, défenseur, gardien, protége mon ame!

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné &c. *ci-d. p. 6*, *fin du Sérosch-vadj.*

XIX.

NIRENG BOUI DADEN.

J'écris le Néreng, (que l'on récite) en mettant des odeurs (dans le feu), & qui est appellé Doup-Néreng, (*le Néreng de la fumée. Cette priere a été traduite en Indien.*)

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. Que ce Néreng soit victorieux! Que la brillante Loi des Mazdéïesnans ait cours dans les sept Keschvars de la Terre, dans cet (endroit) où est le feu! Que mon souhait soit accompli! Que dans les villes, dans la ville de Surate, la victoire soit abondante avec les plaisirs & la joie! Que les ames y soient lumineuses, heureuses & bénies! Que l'abondance y soit (avec) le bonheur & la bénédiction! Que ce Khoschnoumen (de &c.)

(On nomme l'Ized du jour auquel on prie,
ou celui du Gâhanbar que l'on célebre.)

parvienne à Ormusd, Roi, & à tous les forts Feroüers! En tel gâh, tel jour, dans telle ville qu'ils me secourent, moi qui ai fait izeschné, qui ai offert le Daroun, qui bénis maintenant le Miezd! Que tout cela parvienne au juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, & aux Amschaspands! que la force, la puissance, la grandeur, la victoire (soient données), & que ce Khoschnoumen parvienne à Ormusd & à tous les forts Feroüers! Qu'ils le reçoivent, & me protegent! Faites-moi faire le bien. Tenez loin de moi Péetiâré, qui fait du mal. Que mes desirs soient remplis, & que ce Miezd soit pour moi, comme celui que mille hommes ont offert! Que je ne sois pas chagriné! Que tout me soit facile, à moi qui ai fait izeschné! Que mille personnes [1] *reçoivent cet (Izeschné)!*

A l'intention de telle ame pure & heureuse, je rappelle ici le Feroüer de Sapetman Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Esedevaster, (fils) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Orouertour, (fils) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Khorschidtcher, (fils) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hoûeéva (Hoûo), femme) de Zoroastre. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Dogdo, (femme) de Pôroschasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Arasp [2], *(frere) de Pôroschasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Médiomah, (fils) d'Arasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Pôroschasp, (fils) de Peterasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Peterasp, (fils) d'Orouedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Orouedasp, (fils) de Hetchedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hetchedasp, (fils) de Tchakhschenosch. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tchakhschenosch, (fils) de Peterasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de*

Ci-d. T. I. p. 45.

Id. p. 8.

[1] *Pediraftar bad* : c'est-à-dire, qu'ils adoptent cet Izeschné, se joignent à mes prieres, pour leur donner plus d'efficace!

[2] Dans le *Boun-dehesch*, le frere de Pôroschasp est appellé Araft.

Peterasp, (*fils*) *de Hederesné. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hederesné*, (*fils*) *de Herdaré. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Herdaré*, (*fils*) *de Sepetameh é. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sepetameh é*, (*fils*) *de Vedest. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Vedest*, (*fils*) *d'Ezem. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Esem*, (*fils*) *de Rezesné. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Rezesné*, (*fils de*) *Dorantchoun. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Dorantchoun*, (*fils*) *de Minotcher. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Minotcher*, (*descendant d'*) *Irets. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Irets*, (*fils*) *de Feridoun. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Feridoun*, (*fils*) *d'Athvian. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djemschid*, (*fils*) *de Vivenghâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Téhmourets*, [1] (*fils*) *de Hoschingh. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Hoschingh*, (*descendant*) *de Kaïomorts.*

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse de Roustoum, (*fils de Zâl*). *Je rappelle l'ame pure & heureuse de Zâl*, (*fils*) *de Sâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sâm*, (*fils*) *de Neriman. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Neriman*, (*descendant*) *de Guerschâsp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Guerschâsp*, (*fils*) *d'Asret* [2]. *Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Asret*, (*fils*) *d'Atret. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Atret*, (*fils*) *de Sém. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sém*, (*fils de*) *Tourek. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tourek*, (*fils*) *de Sedasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Sedasp*, (*fils*) *de Tour. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Tour*, (*descendant*) *de Djemschid. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djemschid*, (*fils de*) *Vivenghâm. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Téhmourets*, (*fils*) *de Hoschingh. Je rappelle*

[1] Je suis ici l'opinion des Parses ; leurs Livres plaçent Téhmourets immédiatement après Hoschingh.

[2] Dans l'*Izeschné*, 5e *Há* (ci-d. p. 108.) le Pere de Guerschâsp est nommé Sâm.

l'ame pure & heureuse de Hoschingh, (descendant) de Kaïomorts.

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse de Ké Khosro, (fils de) Ké Siavakhsch. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Roi Gustasp (fils) du Roi Lohrasp. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Bahman, (fils de) Vispemiaran (Espendiar). Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Ardeschir Babekan. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Noschirvan adel (le juste.)

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse d'Aderbad Mahrespand. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djamasp, (frere) de Freschoster. Je rappelle l'ame pure & heureuse d'Ardavirâ (sp), pur Feroüer.

Je rappelle ici l'ame pure & heureuse du Mobed Hemdjiar, (Ormuzdiar, fils de) l'Herbed Ranmiar. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Mobed Nériosengh, (fils de) Daval. Ci-d. T. I. p. 74. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Baïopendet, (fils) de Djesalpendet. Je rappelle l'ame pure & heureuse de Djesalpendet, (frere) de Schôbalpendet [1]. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Behram, (fils) du Behdin Tchitera. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Destour Schapour [2], (fils adoptif) de l'Herbed Ké Kobad. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Destour Ispeniar, (frere de Schpour & fils) de l'Herbed Bahman. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Mannek [3], (fils) du Behdin Tchangâ. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Bahman [4], (de Nauçari, fils) du Behdin Mannek. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Ispeniar (de Surate, fils) du Behdin Nériosengh. Je rappelle l'ame pure & heureuse du Behdin Nériosengh, (fils) du Behdin Djeschâ.

[1] Ces trois Destours étoient des Brahmes convertis à la Religion de Zoroastre, mais que la crainte des Rajahs obligeoit de cacher leur changement. Ce fut d'eux que les Mobeds Ormuzdiar & Nériosengh apprirent le Samskrétan.

[2] Darab, dont j'ai pris les leçons à Surate (ci-d. Discours prélim. n° II & III.) est le sixiéme descendant en ligne directe de ce Destour, qui étoit fils de Bahman.

[3] Ce Behdin réveilla à Nauçari l'étude de la Loi, il y a environ deux cens ans.

[4] Ces Behdins étoient *Davars* (Chefs) des Parses.

Je rappelle ici tous les Feroüers des purs. Je rappelle tous les Feroüers des purs, selon ce qu'on m'a ordonné; que cela soit utile à tel Behdin!

Je rappelle ici tous les (Feroüers) qui, de Kaïomorts à Sosiosch, ont été, (& seront) rappellés le quatrieme, le dixieme, le trentieme jour (après la mort, au bout de) l'année, les jours (prescrits). Je rappelle ceux qui sont, qui ont été, qui seront, ceux qui sont nés, les avortons de cette Aldée (gros village), & des autres (Aldées), le Peuple mâle & femelle, les jeunes gens, les jeunes filles, tous ceux qui sur la terre sont morts Behdins, tous les Feroüers des Saints, de Kaïomorts à Sosiosch. Je rappelle tous les Feroüers des Saints, qui dans ce lieu, cette rue, cette ville, cette province, ont été (& seront) saints, de Kaïomorts à Sosiosch. Je rappelle tous les purs Feroüers, les Feroüers de cette Terre pure, les Feroüers vainqueurs, les Feroüers de Poériodekéschans, les Feroüers des proches, tous les Feroüers, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch.

Je rappelle ici les ames des peres, meres, ayeux paternels, ayeux maternels, enfans, descendans, serviteurs, voisins, tous les Feroüers des purs, de Kaïomorts à Sosiosch.

Je rappelle ici les (Feroüers) des Athornés (des Prêtres), des Militaires, des Laboureurs, des Ouvriers, tous les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch.

Je rappelle ici tous les Feroüers des Saints des sept Keschvars de la Terre, qui sont Arzé, Schavé, Frédédafsché, Vîdedafsché, Voroberesté, Vorodjeresté, Khounnerets bâmi, (les Feroüers) des purs du Kanguedez [1], du Vardjemguer, ceux qui dans tous les pays ont été obéissans à la Loi, tous les Ferouers des purs, de Kaïomorts à Sosiosch [2].

Que l'éclat & la grandeur d'Ormusd augmentent! Que ce Khoschnoumen lui parvienne, moi, qui le rappelle en faveur de telle ame pure & heureuse, qui rappelle pour cette ame

---

[1] Le Kanguedez est un lieu situé dans le Khorasan, où les Parses croyent que Paschoutan, fils de Gustasp, est actuellement vivant.

[2] Ici finit la traduction Indienne.

*heureuse tous les Feroüers des Saints ! Que ce que l'assemblée de Mazdëiesnans ordonne de célébrer, lui parvienne ! *Que toutes les bonnes œuvres, toutes les (bonnes) paroles des sept Keschvars de la terre lui parviennent! Qu'au gâh, au jour, dans la ville (où l'on prie, l'homme) soit secouru ; qu'il soit victorieux ! Vivez bien. Soyez fort, bon Chef, vous qui, sçachant bien la Loi des Mazdëïesnans, avez fait l'Afergan ! Que cette (priere) parvienne aux sept Keschvars de la terre! Vivez bien. Que Dieu accepte ce que vous ordonnez en son honneur! Que les Magiciens, les pécheurs, les Darvands, les adorateurs des Dews, les Mondains soient éloignés! Que cela soit ainsi (en faveur) de ceux qui font le Miezd! Qu'ils soient lumineux. Nous Mazdëïesnans (disciples) de la Loi (pur), qui venons (prier), moi Mazdëïesnan (disciple) de la Loi pure qui me présente ; si les (ames des) morts ne viennent pas (à mon secours), j'espere (qu'à ma mort,) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, viendra promptement au-devant de moi.*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce.

L'abondance & le Behescht &c.



AFERGANS
ET AFRINS.

(LES AFERGANS & les AFRINS sont des prieres en forme de remercimens, accompagnées de louanges & de bénédictions. Dans ces deux sortes de prieres, l'Ized invoqué, fait des souhaits pour celui qui le prie, & le Mobed les prononce en son nom. L'Afrin se dit ordinairement après l'Afergan, & avec les mêmes cérémonies.

X X.

J'écris l'AFERGAN du GAHANBAR.

(ON croit que cet AFERGAN est tiré du Nosk Hadokht. Il a été traduit en Pehlvi, & en Indien. On le récite particuliérement pendant les Gâhanbars, & avec les cérémonies qui sont détaillées dans les Ravaëts. Le Djouti dit, d'abord: Au nom de Dieu libéral, bienfaisant, miséricordieux.)

C'EST le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné à Hâvan &c. *ci-d. p. 11. jusqu'à*, je lui adresse des vœux.

Que (cette priere), ô Dieu Ormusd, parvienne aux Ferouërs du Monde, & aux Amschaspands! [1] *Que la gloire*

[1] Ou, *que leur gloire, leur éclat augmente! Je fais khoschnoumen au grand, élevé, &c.* ou, *qu'il soit grand & lumineux, ce khoschnoumen (que je fais) au grand, élevé &c.*

gloire & l'éclat du grand, de l'élevé, du sublime, du grand gâh Gâhanbar, auquel je fais khoschnoumen, augmentent; de Medïozerem, de Medïoschem, de Peteschem, d'Eïathrem, de Médïarem, de Hamespethmédem [1]! *Que* (*ce Khoschnoumen*) *parvienne* (*à tel Gâhanbar avec*) *toutes les bonnes œuvres, toutes les* (*bonnes*) *paroles des sept Keschvars de la Terre!*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à Hâvan &c. *jusqu'à*; je lui adresse des vœux.

Je fais izeschné & néaesch aux tems, (qui sont) les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années; je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p.* 80.

Que le Gâhanbar élevé & saint me soit favorable! (Qu'ils me soient favorables) ces grands (tems), les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années, tous les grands tems, ces purs Gâhanbars que (je prie) au grand gâh Havan; le Gâhanbar Medïozerem, le Gâhanbar Medïoschem, le Gâhanbar Peteschem, le Gâhanbar Eïathrem, le Gâhanbar Médïarem, le Gâhanbar Hamespethmédem! je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Id. p.* 84. *Id. p.* 80.

Au (Gâhanbar) Medïozerem, il faut que le Mehestan, que le Chef [2] donne pour Miezd (rétribution & offrande), un quadrupede cuit, (un quadrupede) qui ait beaucoup de chair & de lait; (& cela), s'il peut le donner. S'il ne le peut pas, qu'il offre du pain au lait, s'il le peut; & que là (dans le lieu où se célebre le Gâhanbar), il donne à manger (aux Parses), à celui qui est pur comme Sérosch, (qui est) sçavant, parlant selon la vérité, très-pur, bon Roi (bon chef), qui aime (les hommes) & leur procure les plaisirs, qui est compatissant, qui nourrit le pauvre, qui aime la

[1] Le Djouti ne lit que le nom du Gâhanbar particulier qu'il célebre. Il récite ensuite le *Doup-nereng* (ci-d. p. 50), jusqu'à (p. 55.*) *Que toutes les bonnes œuvres &c.* Le Djouti & le Raspi disent ensemble le reste du *Doup-néreng*; après quoi ils récitent quatre fois, *C'est le desir d'Ormusd &c.*; trois fois, *L'abondance & le Behesche &c.*

[2] *Retoumtché Miezdemtché*: ou, *il faut donner un grand Miezd.*

pureté, qui dans l'action du mariage se conduit avec pureté. (On doit faire cela), si on le peut : si on ne le peut pas, il faut bien examiner (un tas de bois) sec (qui) aille (à la hauteur) de l'œil, & le porter en priant au lieu du Destour du Monde ; (& cela) si on le peut. Si on n'est pas en état (de faire ce présent), il faut bien examiner un tas de bois sec, qui aille à la hauteur de l'oreille, ou à la hauteur de l'épaule, ou à la hauteur du bras (du coude), & le porter au lieu du Destour, si on est en état de cela. Si on n'est pas en état (de faire cette offrande), qu'on serve avec soin le bon Roi, le Roi Ormusd (1). Le Roi qui est pur, saint & élevé comme moi, je lui donnerai, (dit Ormusd, ce qu'il desirera), j'aurai soin de lui comme étant à moi (qui suis) Ormusd saint & céleste.

Ci-d. T. I. p. 179.

On doit donner le Miezd & célébrer le Gâhanbar.

Voyez ci-après n°. 28. l'Afrin Gâhanbar.

Premierement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Medïozerem. Avec le Miezd, le Destour (priera) : si le Parse ne fait pas le Miezd, qu'on ne reçoive pas son Izeschné au milieu des Mazdéïesnans.

Secondement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre dans le (Gâhanbar) Medïoschem. Avec le Miezd, le Destour priera : si le Parse ne fait pas le Miezd, quand il parlera [2], qu'on le regarde comme un menteur, au milieu des Mazdéïesnans.

Troisiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Peteschem. Avec le Miezd, le Destour priera : si le Parse ne fait pas le Miezd, & qu'il offre (dans la suite) quelque chose de chaud, (qu'on ne le reçoive pas) au milieu des Mazdéïesnans.

Quatriémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sa-

[1] C'est-à-dire qu'Ormusd reçoit les bonnes œuvres comme une offrande.

[2] *Eoüétché oroüétim desté* : ou, *qu'on n'ait point égard à ce qu'il pourra dire &c.*

petman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Éïathrem. Avec le Miezd, le Destour priera : si le Parse ne fait pas le Miezd, il n'aura pas d'animal chargé (de biens), au milieu des Mazdéïesnans.

Cinquiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Médïarem. Avec le Miezd, le Destour (priera) : si le Parse ne fait pas le Miezd, il sera passé (dans la distribution) des choses pures de ce Monde, au milieu des Mazdéïesnans.

Sixiémement, que l'homme donne le Miezd, ô Sapetman Zoroastre, dans le (Gâhanbar) Hamespethmédem. Avec le Miezd, le Destour (priera) ; si le Parse ne fait pas le Miezd, il sera passé dans l'examen (favorable) d'Ormusd, au milieu des Mazdéïesnans. Ceux qui ne sont pas pécheurs crieront après lui, frapperont des mains. Celui qui est sans péché corrigera celui qui a commis le péché ; le Destour (corrigera) le simple Parse, & le simple Parse le Destour.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

(*Le Raspi se leve & se place à droite du Djouti, qui lui met dans la main droite une des fleurs qui sont sur la pierre Arvis, & en prend aussi une. Le Raspi tenant de la main gauche le vase aux parfums sous le coude droit, & la fleur de la main droite, le Djouti ayant la main gauche posée sous la droite; tous deux, le coude élevé, disent ensemble l'Afrin suivant, qui se récite toujours après les Afergans.*)

XXI.

AFRINAMÉ KSCHETHRIANN, &c.

(*AFRIN DES ROIS. Cette priere a été traduite en Pehlvi.*)

ORMUSD, éclatant de lumiere & de gloire, je fais des vœux pour le Roi, ce Chef de Province grand & élevé, grand & victorieux, ce grand Roi, élevé sur les (autres) Rois. Que le Roi vive long-tems! O Roi, vivez long-tems, l'ame & le corps en bon état, (com-

me). le grand, l'actif, le pur, le victorieux (Behram) donné d'Ormusd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe), qui protége avec soin contre ceux qui font du mal, qui frappe les ennemis, qui anéantit sur le champ les menteurs, les ennemis qui font du mal! Je fais des vœux pour que vous veilliez avec soin sur tout ce qui existe, (contre) tout ennemi qui blesse, (contre) tout méchant qui blesse, (contre) celui qui pense, qui dit, qui fait le contraire (du bien). Aimez ceux qui pensent purement, qui parlent purement, qui agissent purement. Frappez tous les ennemis, tous les adorateurs des Dews. Soyez pur; recevez une récompense pure! Que votre ame soit très-pure & très sainte! Qu'elle soit long-tems pure! Je fais des vœux pour que vous viviez long-tems, pour que vous viviez pur, aidant les hommes justes, réprimant ceux qui font le mal, & que vous parveniez aux demeures célestes des Saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur: tels sont les vœux que je fais pour vous).

Ci-d. T. I. p. 229, 130.

(Le Raspi rend la fleur au Djouti, qui lui donne celle qu'il tient, ensuite il dit:)

Id. p. 179. Penser purement,

(Le Raspi prend une fleur.)

parler purement,

(Il en prend une seconde.)

agir purement &c. *jusqu'à* (& avantageux)!

(Le Raspi prend une troisieme fleur; puis il se place à gauche du Djouti, reprend les trois mêmes fleurs, comme ci-devant, en répétant, Penser purement &c. *& revient à droite. Il tient toujours de la main gauche le vase aux parfums, & le pose, le corps panché, sur l'assiette aux fleurs qu'il tient de la main droite. Le Djouti assis tient aussi le vase aux parfums); & ils disent tous deux en vadj:*

Ci-ap. Expos. des usag. &c. §. II, 11, 7.

Que (cet Afergan) parvienne à Paschoutan, (fils) de Gustasp, lui qui est toujours dans l'abondance! Qu'il l'agrée, qu'il le reçoive, lui qui vit toujours heureux & pur! Que cet Afergan du grand, élevé, du sublime, du grand gâh Gâhanbar Mediozerem &c.

Ci-après, n°. 23. Afergan Dahman.

Ci-d. p. 57.

On nomme le Gâhanbar que l'on célebre. jusqu'à, *Hamespethmédem ; que toutes les bonnes œuvres, les* (*bonnes*) *paroles des sept Keschvars de la Terre* (*lui*) *parviennent ! Que cela soit ainsi !*

(*Le Djouti & le Raspi tenant tous deux le vase aux parfums, disent à voix haute :*)

C'est le desir d'Ormusd,

(*Ils présentent ce vase à l'orient.*)

que le Chef (de la Loi)

(*Ils le présentent au midi.*)

fasse des œuvres pures & saintes.

(*Ils présentent le vase aux parfums à l'occident & achevent cette priere en faisant un petit tour. Ensuite ils disent :*)

[1] Pour le juste

(*Ils présentent ce vase à l'orient.*)

sont l'abondance

(*Ils le présentent au midi.*)

& le Behescht.

(*Ils présentent le vase aux parfums à l'occident, & disent le reste de cette priere tournés vers le nord* [2]. *Ensuite le Djouti & le Raspi, debout, les mains jointes, & se regardant l'un l'autre, disent :*)

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux tems, qui sont les jours, les gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années ; je les reléve, je les bénis avec force.*

Que le Gâhanbar élevé &c. *jusqu'à*, Hamespethmédem ! &c. (*jusqu'à*, je leur adresse des vœux.) *Ci-d. p. 57.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

(*En vadj*,)

(*Soyez toujours fort, toujours pur ; vivez long-tems & heureux !*)

(*Le Djouti & le Raspi se prenant*

---

[1] C'est la priere, *L'abondance & le Behescht sont pour le Juste &c.* ci-d.. T. I. p. 79. Les cérémonies m'obligent de suivre ici l'inversion du Zend.

[2] Au Kirman on tourne seulement de l'Orient au Midi & à l'Occident, deux fois ; & l'on remet le vase au milieu de l'assiette aux fleurs.

les mains, disent à voix haute :)

Qu'il arrive selon le souhait (que nous faisons) !

Ci-d. p. 60. Penser purement, parler purement, agir purement &c.

(*Le Raspi s'assied. Le Djouti met près du feu le vase aux parfums, & le Raspi le place devant soi. Alors le Djouti dit en vadj une seconde fois, Au nom de Dieu &c. ci-d. p. 56, jusqu'à, Keschvars de la Terre ! p. 57 : le Raspi répete les mêmes paroles. Le Djouti récite ensuite, & toujours en vadj, le Doupnéreng* [1] *&c. comme ci-dev. p. 57, not. 1 ; acheve l'Afergan Gâhanbar avec les mêmes cérémonies, récite après cela l'Afergan Dahman, ci-ap. n°. 23 ; l'Afergan Sérosch, ci-ap pag. 66, not. 1 ; l'Afrin Gâhanbar, ci-ap. n°. 28 ; & avant ces deux Afergans, ce que l'on dit en vadj, en répétant l'Afergan Gâhanbar. Si le Gâhanbar tombe aux Gâthâs, à la fin de l'année, on récite l'Afergan Gâthâ, au lieu de l'Afergan Dahman.*)

C'est le desir d'Ormusd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Ci-d. p. 6. *Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.*

L'abondance & le Behescht &c.

XXII.

*J'écris l'*AFERGAN GATHA *(des Gâhs, les dix derniers jours de l'année).*

(*CET AFERGAN a été traduit en Pehlvi & en Indien. Il se récite avec l'Iescht Farvardin. Tout étant préparé comme pour l'Afergan Gâhanbar, on dit :*)

[1] Au Kirman on ne recommence pas le *Doup-néreng* : on dit de suite, quatre fois, *C'est le desir d'Ormusd &c.* & l'on acheve l'*Afergan Gâhanbar.*

C'EST le desir d'Ormusd &c. *huit fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *huit fois* [1].

(*On récite le Doup-nêreng à voix haute, si on commence par l'Afergan Gâthâ; en vadj, si on a dit auparavant l'Afergan Gâhanbar.*)

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormusd éclatant de lumiere & de gloire me soit favorable, avec les Amschaspands, les Gâhs excellens, bons Rois & purs, le Gâh Honoüet, le Gâh Oschtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vôhoukschethré, le Gâh Veheschtôéstôesch [2], les purs Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de (mes) proches! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. Ci-d. T. I. p. 89.

(*Le Raspi dit:*)

Dites-moi, ô Djouti: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

(*Le Djouti répond:*)

Dites au Chef de faire des actions saintes (&c.)

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois & purs.

Je fais izeschné aux Gâhs excellens, bons Rois & purs.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, saint, pur & grand.

---

[1] Selon le Pehlvi, *trois fois.* Dans le Kirman, au lieu du *Doup-nêreng* on récite une courte priere qui commence par, *Grand & victorieux.*

[2] Les cinq premiers jours on ne nomme pas les Gâhs; on dit seulement: *les purs Feroüers forts & bien armés &c.*

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchethré, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, forts, & excellens Feroüers des Saints qui viennent dans les rues au Gâhanbar Hameſpethmédem &c. *le 13e. cardé de l'Ieſcht Farvardin* (*ci-ap. no. 93*), *tout entier.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 59, juſqu'à,* (*p. 60, lig. 33*), *& avec les mêmes cérémonies, tous deux en vadj.*

(*On dit en vadj*):

Que cet Afergan parvienne aux ſaints Feroüers, aux Feroüers de la pure Terre (*l'Iranvedj*), *aux Feroüers vainqueurs, aux Feroüers des Poériodekéſchans, aux Feroüers de* (*mes*) *proches, à tel Feroüer,* (*cet Afergan*) *des Gâhs, du Gâh Honoüet, du Gâh Oſchtoüet, du Gâh Sependomad, du Gâh Vôhou Khſchethré, du Gâh Veheſchtôéſtôeſch! Qu'il parvienne à tel Gâhs* (*&*) *à tel fort Feroüers! Qu'ils l'agréent, & accordent à celui qui le fait avec intelligence, de vivre bien & heureux, d'être fort, bon Roi! Que cela ſoit ainſi dans les ſept Keſchvars de la Terre!* Ci-d. p. 54.

(*Le Djouti & le Raſpi*) *diſent à voix haute* (*tenant tous deux &c.*) *ci-d. p. 61, lig. 5, juſqu'à,*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, aux Gâhs excellens &c. je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(*Soyez toujours fort &c. ci-d. p. 61, juſqu'à l'Afergan Gâthâ, p. 62, ſubſtituant l'Afergan Gâthâ à celui du Gâhanbar.*)

XXIII.

XXIII.

J'écris l'AFERGAN DE DAHMAN.

(*CET AFERGAN a été traduit en Pehlvi & en Indien. Il se récite avec les mêmes cérémonies que l'Afergan Gâhanbar. Lorsqu'on le dit après ce dernier Afergan, le commencement doit se prononcer en vadj. Au Kirman cette priere commence comme ci-d. p. 63. not. 1. Dahman est l'Ized qui reçoit des mains de Sérosch les ames des justes, & les conduit au ciel.*)

C'EST le desir d'Ormusd &c *deux fois.*
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Que Dahman pur, qui bénit (le Peuple pur), fort, membre du Peuple céleste, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 80.*

Venez dans ce lieu, (ames) des Saints, soyez favorables &c. *ci-d. T. I, p. 240, jusqu'à*, (*p. 241*) que la pure Aschesching soit long-tems, toujours (dans ce lieu)!

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Ormusd, éclatant de lumiere &c. *ci-d. p. 59, jusqu'à*, (*p. 60, & avec les mêmes cérémonies*) *heureux & pur! Que cet Afergan de l'Ized Hamkar* [1] *lui parvienne, & à tous les grands Feroüers! Qu'ils l'agréent! Qu'ils accordent à celui qui le fait avec intelligence, & selon la Loi des Mazdéiesnans, de vivre bien & heureux, &c. ci-d. p. 64, jusqu'à* (*lig. 30*), & néaesch à Dahman pur, qui bénit (le Peuple), fort, membre du Peuple céleste; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois, &c. ci-d. p. 61,*

[1] L'Ized *Hamkar* (c'est-à-dire, *Coopérateur*) est celui qui accompagne l'Ized du jour auquel se fait l'*Afergan.*

lig. 30. *jusqu'à*, (*p.* 62 [1]) *l'Afergan Gâthâ*, *mettant l'Afergan Dahman à la place de l'Afergan Gâhanbar.*

XXIV.

*J'écris l'*AFERGAN DE RAPITAN

(*CET AFERGAN se récite, dans l'Inde, le jour Ormusd du mois Farvardin, le jour Manfrespand du mois Mithra; & au Kirman, le jour Khordad du mois Farvardin. Les cérémonies sont les mêmes que pour l'Afergan Gâhanbar.*)

C'EST le desir d'Ormusd &c. *douze fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné & néaesch au gâh Rapitan &c. (*ci-d. p.* 11), *jusqu'à*, je lui adresse des vœux.

Que (*cette priere*), *ô Dieu, parvienne aux Feroüers du Monde, aux Amschaspands! Que la gloire & l'éclat d'Ardibehescht Amschaspand, auquel je fais Khoschnoumen, augmentent! Que cette priere parvienne à tous les grands Feroüers &c. Le Doup-nêreng &c. ci-d. p.* 51, *jusqu'à*, (*p.* 55) *au gâh, au jour dans le mois, dans l'année* (*où l'homme prie*)... *Qu'il soit victorieux!*

Au Kirman, comme ci-d. p. 63, *not.* 1.

C'est le desir d'Ormusd &c. *douze fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné & néaesch à Rapitan, saint, pur & grand; je veux lui plaire, je lui adresse des vœux: lui qui donne tout dans les villes, (qui est) saint, pur, &

---

[1] *L'Afergan Sérosch* dont il est parlé à la p. 62, est composé des prieres suivantes. *C'est le desir d'Ormusd*, &c. cinq fois. *L'abondance & le Behescht &c.* trois fois. *Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. Je fais izeschné &c.* on nomme le *gâh*. *Je lui adresse des vœux. Que Sérosch pur &c.* jusqu'à, *avertissez-le de cela. Je fais izeschné à Sérosch &c.* les trois premiers *cardés* du *Sérosch-Ieschı*, ci-d. T. I. p. 223, 224, 225. *L'abondance & le Behescht &c.* trois fois. L'*Afrin des Rois.* Voy. le *Petit Ravaët*, fol. 74, 75.

grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable, (avec) les Amſchaſpands, (avec) Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuſd, (avec) tous les Feroüers des Saints, forts, & très-purs, les Feroüers des Poériodekéſchans, les Feroüers de (mes) proches ! je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Le Djouti (dit).

Dites-moi, (à moi) Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef de faire des actions ſaintes & utiles ; avertiſſez-le de cela.

(Le Djouti & le Raſpi) diſent enſemble :

Alors Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre : invoquez & priez le grand Rapitan, vous qui m'avez conſulté avec pureté, ô pur Zoroaſtre : ſervez-le avec ſoin, lui qui eſt [1] vigilant, grand, vous & les (autres) hommes ; & il vous donnera l'empire pur & grand.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde pur, qui exiſte (par votre puiſſance), l'homme qui eſt dans le Monde, l'homme qui eſt pur [2], quelle récompenſe recevra cet homme, lui qui célebre Rapitan, qui fait mention du grand Rapitan, qui fait bien izeſchné au grand Rapitan, qui, les mains pures, le célebre avec l'Hâvan, avec le Barſom lié, tenant le Hom élevé, faiſant briller le feu, chantant l'Honover, avec le Hom pur, la langue & le corps (pleins) de la parole (divine) ?

Ormuſd répondit : lorſqu'on prie Rapitan au milieu (du jour), ô Sapetman Zoroaſtre, il donne l'abondance à tout le Monde exiſtant, il donne les fruits, les biens à l'homme qui s'approche avec pureté pour le prier, au Juſte

[1] *Pereſchtem, qui voit bien*, ou, *qui conſulte.*
[2] *Eſchieété :* ou, *plein de* [illegible] *ſe.*

qui est pur dans le Monde ; telle est la récompense de cet homme qui célebre Rapitan, qui fait mention &c. *ci-d. p. 67, jusqu'à*, de la parole (divine).

Ormusd dit encore à Sapetman Zoroastre : priez & célébrez le grand Rapitan.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

(*Le Raspi dit*) :

Ormusd éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 59 & avec les mêmes cérémonies, jusqu'à*, (*p. 60*), *en vadj* :

Ci-d. p. 64. *Que cet Afergan parvienne aux saints Feroüers, aux Feroüers de la pure Terre* (*l'Iran-vedj*), *aux Feroüers vainqueurs, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de* (*mes*) *proches, à tel Feroüer*, (*cet Afergan*) *d'Ardibehescht, auquel je fais Khoschnoumen ! Qu'il parvienne à tous les grands Feroüers ! Qu'ils l'agréent ! &c. ci-d. p. 65, jusqu'à*, & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 67, lig. 1. jusqu'à* (mes) proches ; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *ci-d. p. 61. lig. 30. jusqu'à*, (*p. 62*) *l'Afergan Gâthâ.*

XXV.

AFRIN DE RAPITAN.

(*L'*Afrin *de Rapitan se trouve encore dans les Ravaëts ; voyez le petit Ravaët, fol. 69-74.*)

S*oyez toujours fort ! soyez toujours fort & saint ! soyez toujours fort & brillant ! soyez toujours fort & pur ! soyez toujours fort, toujours heureux, dans la joie, victorieux ! soyez toujours fort & sans péché ! soyez toujours fort & riche en bonnes œuvres ! soyez toujours fort* (*par*) *le juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire*, [1] *&* (*par*) *tous*

---

[1] *Avâ, avec* ; cette Préposition marque une union d'opération entre Ormusd & les Amschaspands &c.

les Amschaspands, tous les célestes, les excellens; (par) Ormusd, qui se plaît à faire grace, & qui fera revivre à la résurrection celui qui fait le Patet au juste Juge Ormusd!

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Bahman! soyez pur de pensée (comme Bahman) qui donne la paix, grand, très-intelligent, excellent, qui procure aux purs, ses amis, l'Asnid kered donné d'Ormusd, & le Goschô Sroud khered donné d'Ormusd! Soyez saint comme (cet Amschaspand), qui, dans le Monde, donne les troupeaux de plusieurs especes! C'est lui qui donne à tous les êtres les pâturages abondans, & les profits multipliés. Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Ardibehescht, céleste, pur, éclatant, lumineux, qui donne la santé! C'est de lui que dans le Monde vient le feu rouge & brûlant. C'est lui qui donne les productions & tout les êtres par lesquels Ormusd fait aller le Monde dans la grandeur.

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Schahriver, qui est le Roi de l'éclat, par qui sont dans le Monde les biens excellens, le profit, la vie heureuse! C'est à lui qu'appartiennent dans le Monde les métaux précieux: il possede l'or & l'argent qui relevent au-dehors les Grands du Monde.

Soyez toujours fort (par) Sapandomad Amschaspand excellent, humble de cœur, sçavant, libéral, (qui remplit) les purs desirs, à qui Ormusd a donné des yeux purs! Soyez comme (cette Sapandomad) qui, dans le Monde; conserve pure, abondante, féconde la Terre sur laquelle demeurent tous (les hommes), purs & Darvands!

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Khordad, Chef des années, des mois, des jours, du tems, de ceux qui sont purs de cœur, des célestes! Si pendant l'année l'homme vit avec pureté, avec honneur; s'il est pendant l'année saint & libéral, (Khordad) fait couler dans le Monde l'eau pure & sainte, de maniere que le Dew Péetiâré ne peut rien y porter d'impur.

Soyez toujours fort (par) l'Amschaspand Amerdad, par

qui naissent ces différens êtres principes de force, les arbres, non fruitiers ou fruitiers, donnés d'Ormusd, & qui viennent du taureau, le Hom blanc, pur, source de vie [1]! *C'est par lui que sont dans le Monde les arbres abondants en semence, de bien des especes, très-doux, multipliés sur le haut des montagnes, & qui nourrissent les êtres du Monde.*

Ci-d. T. I. p. 87 & 423.

Soyez toujours fort (par) le juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, (par) tous les Amschaspands, & (par) tous les (êtres) purs!

Soyez toujours fort (par) Mithra, Ized qui rend fertiles les terres incultes, (par) Rameschné khârom!

Soyez toujours fort (par) les Gâhs, Hâvan, Rapitan, Oziren, Evesrouthrem & Ofchen!

Soyez toujours fort (par) le Gâh, le Gâhanbar Medïozerem, (par) le Gâh Medïoschem, (par) le Gâh Petefchem, (par) le Gâh Ëïathrem, (par) le Gâh Médïarem, par le Gâh Hamespethmédem!

Soyez toujours fort (par) les Gâhs Farvardians, les cinq excellens (jours) de Sapetman Zoroastre, le Gâh Honoüet, le Gâh Oschtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vôhou khschethré, le Gâh Veheschtôëstôesch!

Soyez toujours fort (par) les sept Keschvars, (qui sont) Arzé, schavé, Frédédaffché, Videdaffché, Voroberefchté, Vorodjereste, & le Keschvar Kounnerets bâmi!

Soyez toujours fort (par) Ader Khordad, Ader Goschasp, Ader Bourzin-meher, (par) tous les Aderans, les feux dont est formé (le feu) Behram, qui préside dans le Dâd-gâh!

Ci-d. p. 22, n. 1.

Soyez toujours fort (par) le (Kangue) dez (où est) Paschoutan, cette excellente terre!

Ci-d. p. 54, n. 1.

Soyez toujours fort (par) les excellens du Monde, & par les purs du Ciel!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Sapetman Zoroastre, (& par) tous les Feroüers purs des Athornés, des Militaires, des Laboureurs, des Ouvriers qui ont reçu la Loi du

[1] *Zehé* : ou, *adjaeb*, *merveilleux*, *étonnant*.

ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre, & l'ont fait fleurir dans le Monde!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Guſtaſp, Roi des Rois, & (par) tous les Feroüers des Chefs lumineux, des Chefs de Province, des Chefs de Ville, & du Mobed des Mobeds!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Djamaſp, & (par) tous les Feroüers de ceux qui ont fait fleurir la Loi, des bons Chefs, des Chefs juſtes, des Deſtours de la Loi!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Freſchoſter, & (par) tous les Feroüers des Chefs qui ſe conduiſent purement, agiſſans, excellens, purs!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer des trois enſemble (les trois germes), avec tous les Feroüers des Herbeds, des Behdins, de ceux qui pratiquent la Loi, de ceux qui l'ont appriſe des Chefs de lieu, des Chefs de rue, des Chefs de Ville, les Chefs de Province, ſoumis à (la Loi de) Zoroaſtre! Ci-d. T. I. p. 46.

Soyez toujours fort (par) le Feroüer du Heros Eſpendiar, & (par) les Feroüers des Militaires, des braves, des prompts, des forts, ſoumis à la Loi, & exacts à la pratiquer!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer du Kéanien, du vif Bahman, (fils) d'Eſpendiar, & (par) tous les Feroüers des braves de profeſſion!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer de Médiomah le juſte, & (par) tous les Feroüers de ceux qui portent la parole, qui méditent la Loi!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer [1] *de ceux qui, purifient les Peuples, & (par) tous les Feroüers de ceux qui font ieſcht à Ormuſd, des Meheſtans qui invoquent les Gâhs!*

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Ardeſchir Babekan, & (par) tous les Feroüers de ceux qui ont remis (les choſes dans) l'ordre, qui ont fait revivre la Loi, qui y ont veillé!

[1] *Vereſchedn gueorôſchan:* ou *des purs, des ſaints;* ou, *des grands Rois.*

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Aderbad Mahrespand, & (par) tous les Feroüers des Poériodekéschans, de tous ceux qui sçavoient la Loi en esprit!

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Aderbad [1] *(descendant) de Zoroastre, & par tous les Feroüers des Mobeds, des Chefs, des Destours de la Loi!* Ci-d. p. 41.

Soyez toujours fort (par) le Feroüer d'Anoscherouan Khosro, (fils) de Kobâd, & (par) tous les Feroüers des forts, qui ont procuré l'instruction, qui ont maintenu la pureté de la Loi, adorateurs de Dieu!

Soyez toujours forts (par) les Feroüers des saints, des forts, des purs, des victorieux, des Poériodekéschans, (par) les Feroüers de (vos) parens, les Feroüers de tous les purs!

Soyez toujours fort (par) les Feroüers des purs, qui sont, qui ont été, qui seront, (dans) cette Province, (dans) les autres Provinces, des jeunes femmes, des jeunes hommes! Ci-d. T. I. p. p. 251.

Soyez toujours éclatant de lumiere & de gloire! *C'est-à-dire, que ce que vous faites, que ce que vous entreprenez réussisse!*

Que votre corps soit toujours en bon état! *C'est-à-dire, que votre corps soit dans l'abondance, & votre ame dans la pureté!*

Que votre corps croisse toujours! *C'est-à-dire, que votre corps soit bien nourri, grand & excellent!*

Que votre corps soit toujours victorieux! *C'est-à-dire, qu'il exécute ce qu'il voudra faire de pur!*

Que vos desirs remplis vous rendent toujours heureux! *C'est-à-dire, (qu'ils vous rendent heureux) par (l'acquisition) des richesses pures que vous aurez recherchées)!*

Ayez toujours des enfans distingués! *(qui soient) l'intelligence (la lumiere) de leur Keschvar, de leur assemblée, qui paroissent grands dans l'assemblée des pures!*

[1] Les Parses croyent que c'est le même personnage que le précédent.

Vivez

Vivez toujours long-tems, longues (années), *faisant des œuvres pures* !

Et soyez reçu pour toujours dans les demeures célestes des Saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur, *dans le Gorotmân, qui est tout bonheur* ! Qu'il vous arrive selon le souhait que je fais pour vous !

XXVI.

J'écris l'AFRIN DE DAHMAN.

(*CET AFRIN se dit après l'Afergan du même Ized, & se récite particulierement dans les Gâhanbars, aux Rouzgars, c'est-à-dire le jour de l'anniversaire, & le quatriéme jour après la mort, & quand on se trouve dans quelque circonstance embarrassante.*)

SOYEZ toujours fort ! Soyez toujours fort, toujours saint ! Soyez toujours fort, toujours pur ! Soyez toujours fort, toujours brillant ! Soyez toujours fort, toujours abondant en bonnes œuvres ! Soyez toujours fort & sans péché ! Soyez toujours fort ! Soyez toujours lumineux comme la Loi juste de Zoroastre ! Soyez toujours droit comme ce que renferme la Loi des Mazdéïesnans !

Soyez toujours fort (par) le juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire ! Soyez toujours fort (par) les Amschaspands ! Soyez toujours fort (par) la Loi lumineuse, excellente, pure, des Mazdéïesnans ! Soyez toujours fort (par) les Aderans, les feux ; (par) Ader Goschasp, Ader Khordad, Ader Bouzin-meher, (par) le feu Barzé schevang, le feu Vôhou frïan, le feu Oroûâzeschté, le feu Vâdjeschté, le feu Sepéneschté, le feu Nériosengh ! Ci-d. p. 24. Ci-d. T. I. p. 133. n. 13 & p. 180.

Soyez toujours fort (par) les cinq Gâhs que vous priez la nuit & le jour, (en disant) : Je fais pratiquer (&c.) ! *Faites toujours des œuvres méritoires & pures au gâh Hâvan, au gâh* Ci-après, Boun-dehesch. Ci-d. T. I, p. 80.

Rapitan, au gâh Oziren, au gâh Evesrouthrem, au gâh Oschen!

Soyez toujours fort (par) les six gâhs, Gâhanbars (qui arrivent) pendant l'année; (par) le Gâh Medïozerem, le Gâh Medïoschem, le gâh Peteschem, le gâh Eïathrem, le Gâh Médïarem, le Gâh Hamespethmédem!

Soyez toujours fort (par) les cinq Gâhs Gâthâs, les cinq grands (jours & les cinq petits, qui sont) le Gâh Honoüet, le Gâh Oschtoüet, le Gâh Sependomad, le Gâh Vohou kheschethré, le Gâh Veheschtôéstôesch!

Soyez toujours fort (par) l'assemblée des purs, des fidéles à Zoroastre, des Sectateurs de l'excellente, de la pure Loi dans les sept Keschvars de la Terre; (de ceux) auxquels la pure Loi des Poériodekéschans a été donnée, de ceux qui sont fermes dans la pure Loi des Mazdëïesnans, qui sont en communauté de bonnes œuvres avec moi, & avec lesquels je suis en communauté de bonnes œuvres!

Soyez toujours fort (par) ceux avec qui je suis uni d'izeschné, d'œuvres utiles, de prieres!

Soyez toujours fort (par) les forts Feroüers vainqueurs auxquels j'ai fait izéschné, en l'honneur desquels je célebre l'Ieschт Daroun avec le Miezd, en rappellant le juste Juge du Monde, Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, avec les Amschaspands! Qu'en récompense [1] (de votre zéle) ces (prieres) leur parviennent! Que la récompense de ceux qui célebrent (l'Afrin avec moi), soit la lumiere [2], l'abondance!

Je rappelle ici les Izeds du Ciel, les Izeds de ce Monde, (dans) ce céleste Rouzgar [3], les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch principe de bien, plein de bonheur & d'éclat. (Ceux qui) sont, ceux qui ont été, ceux qui seront, ceux qui sont nés, ou ne sont pas nés dans cette Province, dans une autre Province, les hommes de ce Monde, les femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, tous ceux qui sur cette terre sont

---

[1] *Pé guéandjé dadar Hormesdé.... berafchad padaeschné* : ou, *pour récompense, recevez d'Ormusd &c. des biens (en abondance)!*

[2] *Rabhschesné* : ou, *l'intelligence.*

[3] *Méenïou Rouzgar Fréouesch* : ou, *le Feroüer céleste (de celui dont c'est aujourd'hui) l'anniversaire.*

morts Behdinans, [1] *je rappelle ici tous leurs Feroüers, toutes leurs ames.*

Que l'élévation, la force, la puiſſance, la grandeur & la victoire, (par le ſecours) de tous ces Feroüers purs, ſoient données à tel Feroüer, à telle ame heureuſe dont le jour eſt aujourd'hui, au nom de laquelle je fais le Miezd! Que l'excellence lui ſoit donnée publiquement, ſelon ce que je deſire; & qu'en conſéquence de la bonne œuvre que je fais, elle obtienne un lieu élevé! Que ce lieu ſoit pur, dans le Beheſcht! (Délivrée) de la main des Dews & des Daroudjs, qu'elle ſoit dans un lieu [2] *convenable & éclatant! Que ſon partage ſoit le lieu élevé où Ormuſd & les Amſchaſpands réſident (aſſis) ſur des trônes d'or, comme (il eſt dit) dans l'Aveſta.* *Ci-d. p. 73.*

Le Gorotmân au milieu duquel eſt Ormuſd, au milieu duquel ſont les Amſchaſpands, au milieu duquel ſont les Saints. *Que cette ame heureuſe arrive dans le Gorotmân, au milieu duquel eſt Ormuſd, au milieu duquel ſont les Amſchaſpands, au milieu duquel ſont les autres Feroüers des Saints!* *Ci-d. T. I. p. 418.*

Bahman ſe levera de ſon trône d'or. *Bahman eſt le premier Amſchaſpand. Couvert d'habits d'or, il en donnera aux ames heureuſes; & Ahriman ni les Dews ne pourront les tourmenter ni les chagriner.*

Comme le mouton cherche à ſe garantir du loup, qu'il eſt ſaiſi de frayeur (à la vuë) du loup. *Comme le mouton cherche à ſe garantir du loup, eſt ſaiſi de frayeur à l'odeur du loup, de même les Dews & les Daroudjs ſeront ſaiſis de frayeur à l'odeur des ames des bienheureux.*

Que cette ame bienheureuſe & pure qui ſecouruë par les (Izeds) céleſtes eſt ſortie de ce Monde de maux, plein de maux, abondant en maux, de ce Monde où abonde Péetiâré; que cette ame bienheureuſe ait ſon lieu dans le Beheſcht! Que le Gorotmân ſoit ſon partage, ſa récompenſe! Je deſire que toutes les bonnes œuvres faites dans ce Monde par les ames pures, par ceux qui ſont déja morts; (que ces œuvres) & celles que je fais parviennent à ces ames ſaintes.

---

[1] *Ederïâd bâd, ici ſoit mémoire, (mention)*; de même ci-d. p. 51, & ſuiv.
[2] *Râſti, droit, juſte, égal*; non ſujet au changement, ou, proportionné aux mérites.

Ci-d. p. 32. *Ce qui est ordonné pour les péchés, depuis la foiblesse jusqu'au crime refléchi, ce qu'il faut faire (pour les expier) lorsque (l'ame) a quitté ce Monde, (par exemple), célébrer le Miezd à l'intention du pécheur, faire l'Izeschné, (celui qui a rempli ces obligations), je le rappelle ici. Que les péchés passent, que les bonnes œuvres augmentent ! Je desire que l'ame entende ce Patet, qu'elle le reçoive : c'est ce que je souhaite à tous les vivans créés par Ormusd.*

Au nom du juste Juge Ormusd (&c).

AFRIN que l'on récite lorsque l'on est devant le Trône (des Rois, ci-ap. n°. 32.) jusqu'à, & brillez : c'est le souhait (que je fais pour vous.)

XXVII.

AFRIN HAFT AMSCHASPAND

(L'AFRIN des sept Amschaspands se récite en tout tems ; mais particuliérement les jours & les mois qui sont sous la garde de ces Esprits célestes. On dit d'abord l'Afergan Dahman, & ensuite :)

Voy. Ci-après le Si-rouzé. *SOYEZ toujours fort ! Que la gloire & l'éclat d'Ormusd Roi, & des trois (jours) Dée [1] augmentent ! Qu'(Ormusd & ces jours) qui agissent ensemble, auxquels je fais en même-tems izeschné, (m') aident conjointement à frapper le maudit Ahri nan Darvand, avec tous les Dews, (tous) les Daroudjs, que le maître du péché a produits dans le Monde d'Ormusd !*

Soyez toujours fort ! Que la gloire & l'éclat de l'Ams-

---

[1] *Dée* est le Pa-zend de *Dethoscho*, qui signifie *juste Juge*. Ormusd, sous cet attribut, préside à ces trois jours. Ces paroles, *ava sé Dée visreschanm ké hamekar hamezeschné hamïar pé zanesné....* peuvent encore se rendre ainsi : *avec les trois (jours) Dée Hamkars dans l'Izeschné*, c'est-à-dire, *qui agissent ensemble, reçoivent ensemble le même Izeschné, & aident conjointement à frapper....* La même phrase est répétée pour les autres Amschaspands, qui ont aussi leurs Hamkars, & leurs rivaux.

chaſpand Bahman, & de Mâh, de Goſch & de Ram augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) qui agiſſent enſemble, auſquels je fais en même-tems izeſchné, (m')aident conjointement à frapper Aſchmogh, dont la gloire eſt la cruauté, le Daroudj Akouman, le Daroudj Tarmad!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Aſchaſpand Ardibeheſcht & des Aderans, de Séroſch & de Behram augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m') aident conjointement à frapper le Daroudj de l'Hiver, [1] à frapper trente fois celui qui multiplie (les maux), à frapper trente fois (les Dews) du Sapodjeguer! Ci-d. T. I. p. 420, not. *

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Schahriver, & de Khor (le Soleil), de Mithra, d'Aſman & d'Aniran augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper [2] Boſchaſp, le Daroudj Sréoſchok, le Daroudj qui affoiblit, le Daroudj qui ôte le repos!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Sapandomad, & d'Avan, de Din, d'Aſcheſchingh & de Manſreſpand augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m') aident conjointement à frapper Aſtouïad qui ne penſe que le mal!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Khordad, & de Taſchter, de Bâd, d'Ardafreoüeſch, augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme dans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper les Dews qui donnent, (qui inſpirent) l'avarice & les deſirs immodérés, les Dews Tarik & Zaretch!

Soyez toujours fort! Que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Amerdad, & de Raſchné-râſt, d'Aſchtâd & de Zemïad, augmentent! Que (ces Eſprits céleſtes) &c. comme

---

[1] *Si zad avakhſch ſi zad ſapouzeguer:* ou, *Avakhſch qui frappe trente fois, le (Dev) de Sapouzeguer qui frappe trente fois.*

[2] *Pe zaneſné Bouſchiaſp Sréoſchok Daroudj aſchgahneſch Dârouj aſanneſch Drouj.* Les Parſes ne ſçavent pas poſitivement quels ſont ces Dews. Le premier eſt peut-être le *Boſchïanſté zéerené* du *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 369, *not.* 4; ou bien, *Sréoſchok* eſt l'ennemi du bœuf *Saré ſok.* Voy. ci-après le *Boun-deheſch.*

nans l'article précédent, (m')aident conjointement à frapper [1] *Tosious ! D'abord l'auteur des maux a eu le dessus : Ahriman l'avoit produit dans sa grandeur ; mais le Peuple d'Ormusd augmente (toujours), & le Peuple d'Ahriman diminue.*

Soyez toujours fort (par) les montagnes pures, lumineuses, pleines de bonheur, qu'Ormusd a données, & (par) les arbres qui ne portent pas de fruits, les arbres qui portent des fruits bons à manger, les arbres de couleur d'or !

L'Alvand, près d'Hamadan. *Soyez toujours fort (par) le mont Arvand !*

Soyez toujours fort (par) le Mont Révand !

Ci-après, Boun-dehesch *Soyez toujours fort (par) le grand, l'excellent mont Pâresin !*

Soyez toujours fort (par) le mont Damavand, dans lequel le Darvand (Zohâk) Bevarasp est lié !

Soyez toujours fort (par) les (autres) montagnes qui sont en grand nombre, pures, lumineuses, pleines de bonheur, qu'Ormusd a données !

Soyez toujours fort (par) les grandes sources, (par) celles d'où l'eau sort (en plus petite quantité, par) les rouds !

Ibid. *Soyez toujours fort (par) le roud Oroûand (l'Arg) ! Soyez toujours fort (par) le roud Veh ! Soyez toujours fort par le roud Frât !*

Ci-d. T. I. p. 300. Id. p. 413, not 1 ; & ci-après, Boun-dehesch. *Soyez toujours fort (par) le zaré (Va) rekasch ! Soyez toujours fort (par) le zaré Perankard (Ferakhkand) ! Soyez toujours fort (par) le zaré Péeti ! Soyez toujours fort (par) le zaré Kéanschasch !*

Ci-d. T. I, p. 418. *Soyez toujours fort (par) le Bordj, (le pont Tchinevad par lequel) les ames vont une à une au Behescht, lorsqu'elles ont bien partiqué la Loi, & qu'elles ont été bien instruites !*

Soyez toujours fort (par) le Chef des Provinces, le Roi des

---

[1] Ou, *Tosious, auteur des maux, qui au commencement étoit puissant, & qu'Ahriman a produit dans sa grandeur : pour que (par-là) le Peuple d'Ormusd augmente & que le Peuple d'Ariman diminue !* Ces paroles, *pé zanesné Tosious Péetiâré frédom vé soud Ahriman fraj kerenid*, peuvent encore se rendre ainsi : *pour que Sosiosch frappe ceux qui font du mal, qui au commencement étoient puissans ; & qu'Ahriman a produits en abondance !* Il y a des Parses qui prennent les mots *Frédom* & *Soud* pour des noms de Dews.

Rois ! Soyez toujours fort (par) le grand Commandant !

Soyez toujours fort (par) les sept Keſchvars de la Terre, l'Arzé, le Schavé, le Frédédaſſché, le Vîdedaſſché, le Voroberesté, le Vorodjresté, le Khounnerets bâmi, qui est au milieu (des autres Keſchvars) !

Soyez toujours fort (par) le pur Feroüer de Sapetman Zoroastre, [1] *grand, béni, ſaint, qui a prié Dieu avec avantage !*

Soyez toujours fort (par) Ader Fra, Chef des Athornés, vainqueur, Roi des Aderans, qui donne la vivacité ! Soyez toujours fort (par) Ader Goſchaſp, Chef des Militaires, qui donne l'impétuoſité, & (remplit) les deſirs ! Soyez toujours fort & victorieux (par) Ader Bourzin-meher, vainqueur, Chef des Laboureurs, Roi qui fait du bien ! *Ci-d. p. 24.*

Soyez heureux (par) les ames des Chefs, des Deſtours, des Mobeds, des Herbeds, des Behdins qui pratiquent la Loi, de tous ceux qui ſont morts après avoir été forts & vigoureux ſur la Terre !

Soyez heureux (par) les ames de Kaïomorts, de Hoſchingh, de Tekhmouraſp, de Djemſchid, de Feridoun, de Minotcher bâmi, du pur Zou, (fils) de Téhmaſp, de Ké Kobâd, de Ké Kâouſ, de Ké Siavakhſch, de Ké Khoſro, de Ké Lohraſp, de Ké Guſtaſp & de Bahman, (fils) d'Eſpendiar ! *Téhmourets, ci-d. p. 52.*

Soyez heureux (par) l'ame de Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, & (par) celles de tous les Athornés, (de tous) les Militaires, (de tous) les Laboureurs, (de tous) les Ouvriers du Monde, qui ont vécu avec pureté, qui ſont ſaints, dans la joie & dans les plaiſirs, ainſi que leurs deſcendans ! Je les rappelle (ces ames) qui ſont pures ; qu'elles viennent du côté du Midi ! Que le mal, la maladie, le mauvais éclat, celui qui commet le péché, l'auteur des maux, que tous les Péetiârés s'enfuient du côté du Nord ! Que les purs Rois exiſtent ! Que les méchans diſparoiſſent entierement ! Pardon-

[1] *Zadan fréokhetem aſchohem peſoutem ieſté iezdanné :* ou, *entre ceux qui ſont nés, le béni, le ſaint, le riche en bonnes œuvres !*

nez-moi ce que j'ai fait, moi, qui humble en ai de la confusion. Pourquoi ne ferois-je pas pur de pensée, de parole, & d'action?

Quiconque adorera les Dews, qu'il soit affligé, détruit dans son corps, ou dans son bien, ou dans son ame! Celui qui desire le mal, qu'il le reçoive! Celui qui desire le bien, qu'il en jouisse! Celui qui desire une femme, qu'il en ait une! Celui qui desire des enfans, qu'il en ait dans ce Monde! Celui qui conserve son corps dans la pureté, sera céleste. Celui qui aura soin de son ame, ira parmi les justes.

Que cet Afrin vous serve, à vous, purs; & que dans l'assemblée des Behdinans, l'excellence vous soit donnée selon (vos) desirs! Que cela soit comme je le desire! Je souhaite à tous les vivans que le juste Juge Ormusd a créés, qu'Ahriman Darvand soit éloigné d'eux, & que leurs proches jouissent de l'abondance au centuple. Je desire que le Chef soit riche, qu'il prononce avec vérité l'Afergan, que les Rois soient instruits, que ceux qui sçavent le mal soient anéantis, que la pure Loi des Mazdéïesnans ait cours, qu'elle vive dans les sept Keschvars de la Terre. Moi, qui me repens (de mes péchés) avec force, pardonnez-moi de même les (fautes) que j'ai commises en pensée. Pourquoi ne ferois-je pas pure de pensée, de parole & d'action?

O vous, Chef secourable, qui réservez aux hommes la récompense (qu'ils méritent), récompensez-moi publiquement, moi, qui vous rappelle ici. Que je sois pur dans le Monde, & heureux dans le Ciel! Et l'ame de Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, celles de tous les Athornés, (de tous) les Militaires, (de tous) les Laboureurs, (de tous) les Ouvriers du Monde, [1] qui sont venus pour ce Miezd, auxquelles il a plu; que le profit que j'en retirerai soit, que (ces ames) viennent au-devant de moi (quand je mourrai), à

[1] *Ké pé in Miezd béfraz rasidan az in Miezdé bahar amadan....* ou, *moi, qui suis venu pour offrir ce Miezd, que le profit que j'en retirerai soit, que les ames viennent.....*

douze cens

douze cens gâms du Behescht, du lumineux Gorotmân! Qu'elles reçoivent ce (Miezd) & viennent au-devant de moi en tout tems (quand je prierai)! Que mes bonnes œuvres augmentent! Que la maudite racine du péché & du mal soit éloignée! Que le Monde soit pur, le Ciel excellent! Qu'à la fin la pureté & la sainteté augmentent! Que les ames aillent au Gorotman! Vivez long-tems & pur! Qu'il vous arrive selon le souhait que je fais pour vous!

Penser purement, parler purement, &c. *jusqu'à*, & avantageux. *Ci-d. T. I, p. 179.*

(*Ensuite on mange le Miezd.*)

XXVIII.

J'écris l'AFRIN DU GAHANBAR.

Soyez toujours fort, toujours saint! Soyez toujours fort, toujours pur! Soyez toujours fort (par) Ormusd juste Juge, Ormusd lumineux, (par) les Amschaspands! Soyez toujours fort (par) les Aderans, (par) les feux! Soyez toujours fort (par) les Feroüers des purs! Soyez toujours fort (par) l'excellente Loi des Mazdéïesnans! Soyez toujours fort (par) les purs des sept Keschvars de la Terre, auxquels la pure Loi des Poériodekéschans a été donnée, (par les purs) qui sont fermes dans l'excellente, la pure Loi des Mazdéïesnans, qui sont en communauté de bonnes œuvres avec moi, & avec lesquels je suis en communauté de bonnes œuvres!

Soyez toujours fort (par) les forts Feroüers vainqueurs, auxquels j'ai fait izeschné, en l'honneur desquels je célebre l'Iescht Daroun avec le Miezd, en rappellant le juste Juge du Monde Ormusd éclatant de lumiere & de gloire, les Amschaspands! (Que cette priere) leur parviënne!

Que la force, la puissance, la grandeur & la victoire, (par le secours) des Feroüers des Saints, parviennent (soient données à telle ame)! Que ces (avantages) parviennent à ce Feroüer saint que je rappelle ici! Qu'il obtienne ce que je desire (pour lui), lui qui a donné des (offrandes)

pures pour faire l'Izeschné Daroun, le Miezd; lui qui a donné libéralement de quoi offrir le Zour à l'honneur des purs! Que cette personne qui est présente, participe aux bonnes œuvres que je fais dans le Monde, à celles que font les Justes! Si [1] *elle fait elle-même de bonnes œuvres & ho-*
Ci-d. p. 74.
nore les Feroüers des Saints; que pour récompense (ses prieres) dans ce Monde parviennent au juste Juge Ormusd, à Ormusd lumineux, & aux Amschaspands! Que la lumiere & l'abondance soient la récompense de ceux qui font (l'Afrin avec moi)!

(Je rappelle ici) les Izeds du Ciel, les Izeds de ce Monde, le céleste Rouzgar, les Feroüers des purs, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch, principe de bien, plein de bonheur & d'éclat. Ceux qui sont, ceux qui ont été, ceux qui seront; ceux qui sont nés ou ne sont pas nés dans cette Province, dans une autre Province; les hommes de ce Monde, les femmes, les jeunes garçons, les jeunes filles, tous ceux qui sur cette terre sont morts Behdinans; c'est une œuvre pure, que de rappeller tous leurs purs Feroüers: je rappelle leurs Feroüers, leurs ames, & je compte, en les rappellant, faire une œuvre très-méritoire. Je rappelle ici tous les Feroüers, toutes les ames des Behdinans, qui font l'Izeschné & le Miezd.

(Au bout de) quarante-cinq (jours est le Gâhanbar [2]) Medïozerem [3], (dans le mois) Ardibehescht, (du jour Khorschid, au jour) Dée- (pé-meher).

En quarante-cinq jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé [4]*; j'ai donné le Ciel: j'ai (ensuite) célebré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh*

---

[1] *Békhéschi pedireśné:* ou, *si elle fait le Khéschi*, le mariage entre cousins germains.

[2] Les *Gâhanbars*, au rapport des Parses, sont des fêtes instituées par Djemschid. Ce Monarque est le premier qui ait réglé chez les Perses la forme de l'année sur le cours du Soleil. Sous son regne (c'est-à-dire, plus de 1700 ans avant J. C.) l'année a commencé à l'Equinoxe du Printems, environ le 5 Avril. *Voyez l'Op. Chronol.* de Calvisius, édit. 1685, *p.* 175.

[3] *Médiôzerméhé*, c'est-à-dire, *grand*, & *d'or*; ou, *qui affoiblit*, *qui adoucit*.

[4] *Feras taschidham:* ou, *je me suis donné la peine d'agir*; ou, *j'ai opéré beaucoup, avec grandeur.*

Medïozerem. Dans le mois Ardibehescht, (deuxiéme mois de l'année), prenant du jour Dée-pé-meher au jour Khorschid (du 15 au 11), le jour Dée-pé-hmeher à la fin [1], *c'est le Medïozerem, tems auquel (Ormusd) a fait paroître le Ciel & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.*

Celui qui prie dans ce Gahanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire, que si dans le Monde existant il donnoit [2] *mille brebis selon la Loi, avec leurs agneaux, à des hommes justes, pour faire plaisir à des ames saintes & pures* [3]. *Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des ames saintes & pures, sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Nosk Hadokht:* (c'est comme) s'il donnoit mille brebis selon la Loi, avec leurs petits, à des hommes justes, à des ames saintes & pures [4]; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); qu'on ne reçoive pas son Izeschné au milieu des Mazdéïesnans; *c'est-à-dire, il est inutile qu'il fasse izeschné, Dieu ne l'agréera pas. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters* [4]. Ci-d. Afergan p. 58.

(Au bout de) soixante (jours est le Gâhanbar) [5] Medïoschem, (dans le mois) Tir, (du jour Khorschid au jour) Dée-pe-meher.

En soixante jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné l'eau: j'ai (ensuite)

---

[1] C'est-à-dire, en descendant du jour *Khorschid* au jour *Dee-pe-meher.*

[2] *Bé aschodad, il donnoit à un homme pur*, ou, *en aschodad.* Faire l'*aschodad*, c'est donner, comme une espece d'offrande faite à Dieu, des habits &c. aux Mobeds, l'aumône à un pauvre, à un saint homme.

[3] *Aschehi vehé rouan doscharméra:* ou, *pour se purifier, & être heureux.*

[4] C'est-à-dire, selon le Destour Darab, sept eens vingt forts derems, à quatre forts derems, le *Ster.* Ce *Ster* est beaucoup plus foible que celui dont il a été fait mention ci-d. T. I. p. 32. note 1, & ne paroît pas différent du *Stater*, qui pesoit quatre drachmes Attiques.

[5] *Méeaïöschemehé*, c'est-àdire, *grand & pur.*

célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gah Mediofchem. Dans le mois Tir, (quatrieme mois), prenant du jour Dée-pé-meher au jour Khorfchid, (du 15 ou 11), le jour Dée-pé-meher à la fin, c'eft le Medioſchem, (tems auquel Ormufd) a fait paroître l'eau par (le miniftere de Tir [1], & a fait le Miezd avec les Amfchaſpands. Les hommes doivent auſſi avoir ſoin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miefd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'eſt pour lui une œuvre auſſi méritoire, que ſi dans le Monde exiſtant, il donnoit mille taureaux ſelon la Loi, avec leurs veaux pour faire plaiſir à des ames ſaintes & pures. En récompenſe (de cette action) cet homme ſera dans le Beheſcht, ſelon ces paroles qui ſont dans le Hadokht: (c'eſt comme s'il) donnoit mille taureaux ſelon la Loi, avec leurs petits, à des hommes juſtes, à des ames ſaintes & pures; la place qui lui eſt deſtinée eſt dans le Beheſcht.

Ci-d. p. 58. *Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer);* quand il parlera, qu'on le regarde comme un menteur au milieu des Mazdeïeſmans, *qu'on n'écoute pas ſes paroles. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour ſon péché augmentera de cent quatre-vingt ſters.*

(Au bout de) ſoixante-quinze (jours eſt le Gâhanbar [2]) Peteſchem, (dans le mois) Schahriver, (du jour Aſchtâd au jour) Aniran.

En ſoixante-quinze jours, moi Ormuſd, avec les Amſchaſpands, j'ai bien travaillé; j'ai donné la terre: j'ai enſuite célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Peteſchem. Dans le mois Schahriver, (ſixieme mois), prenant du jour Aniran au jour Aſchtâd, (du 30 ou 26), le jour Aniran à la fin, c'eſt Peteſchem, tems auquel (Ormuſd) a fait paroître la Terre (ſur) l'eau, & a fait le Miezd

---

[1] *Avtir*, ou *avter*, l'*eau abondante*.

[2] *Péteſch héhié*, c'eſt-à-dire, *production excellente*.

avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célébre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire que si dans le Monde éxistant il donnoit mille chevaux selon la Loi, avec leurs poulains, à un homme saint, pour faire plaisir à des ames saintes & pures. Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des ames saintes & pures, sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht : (c'est comme s'il) donnoit mille chevaux selon la Loi, avec leurs petits, à un homme saint, à des ames saintes & pures; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer); s'il offre (dans la suite) quelque chose de chaud, (qu'on ne le reçoive pas) au milieu des Mazdéïesnans; *Si de lieu en lieu il (demande) qu'on fasse pour lui l'Afergan, qu'on ne reçoive pas ce qu'il donnera. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.* *Ci-d., p. 58.*

(Au bout de) trente (jours est le Gâhanbar) [1] Éïathrem, (dans le mois) Mithra, (du jour Aschtâd au jour) Aniran.

En trente jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné les arbres : j'ai (ensuite) célébré le Gâhanbar; & lui ai donné le nom de Gâh Éïathrem. Dans le mois Mithra, (septiéme mois), prenant du jour Aniran au jour Aschtâd, (du 30 au 26), le jour Aniran à la fin, c'est Éïathrem, tems auquel (Ormusd) a fait paroître ce qui est bon à manger, & toutes les especes d'arbres, & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le

[1] *Éïathréméhé*, c'est-à-dire, *qui nourrit bien.*

célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire, que si dans le Monde existant, il donnoit mille chameaux selon la Loi, avec leurs petits, pour faire plaisir à des ames saintes & pures. En récompense (de cette action) cet homme sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht: (c'est comme s'il) donnoit mille chameaux selon la Loi; avec leurs petits, à des hommes justes, à des ames saintes & pures; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Ci-d. p. 59. *Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange (pas le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer)*, n'ira pas (monté) sur un animal, au milieu des Mazdéïesnans [1]: *c'est-à-dire, qu'il ne faut pas (souffrir) qu'il (aille) assis sur un animal. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.*

(Au bout de) quatre-vingt (jours est le Gâhanbar) [2] Médïarem, (dans le mois) Dée, (du jour Mithra au jour) Behram.

En quatre-vingt jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné les animaux: j'ai (ensuite) célébré le Gâhanbar, & lui ai donné le nom de Gâh Médïarem. Dans le mois Dée, (dixiéme mois), prenant du jour Behram au Mehergâh, (du 20 au 16), le jour Behram à la fin, c'est Médïarem, tems auquel (Ormusd) a fait paroître les cinq especes d'animaux, & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire que s'il donnoit [3] *mille troupeaux, de quelqu'espece qu'ils fussent, à*

[1] Je traduis ici selon le sens que la Glose présente. Le Zend peut encore se rendre ainsi : *il n'aura pas d'animal chargé (de biens) au milieu des Mazdéïesnans;* ci-d. p. 59 : ou, *les animaux chargés (de biens qu'il donnera) ne passeront pas au milieu des Mazdéïesnans.*

[2] *Méedïâréïéhé*, c'est-à-dire, *grand & lumineux.*

[3] *Hazar ketar tcheremâin:* c'est-à-dire, *mille filles (de chameaux chargés) de graisse.* Après ces paroles paroît dans le texte un morceau Indien qui explique le mot *tcheremâin*; mais le passage Zend fait voir qu'il faut partager ce

des hommes justes, pour faire plaisir à des ames saintes & pures. Cet homme, en récompense de ce qu'il aura fait plaisir à des ames saintes & pures, sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht : (c'est comme s'il) donnoit mille troupeaux, de quelqu'espece qu'ils fussent, à des hommes justes, à des ames saintes & pures.

Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange (pas le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer), sera passé (dans la distribution) des choses pures de ce Monde : *c'est-à-dire, tous les biens de ce Monde le passeront. Il ne faut pas qu'il les possede. D'un Gâhanbar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.* *Ci-d. p.* 39?

(Au bout de) soixante-quinze (jours, est le Gâhanbar [1] Hamespethmédem, dans les excellens, les purs Gâthâs.

En soixante-quinze jours, moi Ormusd, avec les Amschaspands, j'ai bien travaillé; j'ai donné l'homme : j'ai (ensuite) célébré le Gâhanbar; & lui ai donné le nom de Gâh Hamespethmédem. Dans le mois Espendermad, (douzième mois), prenant du Gâh Veheschtôéstôesch au Gâh Honoüet, le Gâh Veheschtôéstôesch à la fin, c'est Hamespethmédem, (tems) auquel (Ormusd) a donné l'homme, a donné (a achevé de donner) tout (ce qui existe), & a fait le Miezd avec les Amschaspands. Les hommes doivent aussi avoir soin de le célébrer.

Celui qui prie dans ce Gâhanbar, ou qui le célebre, ou qui mange (le Miezd), ou qui donne (de quoi le célébrer), c'est pour lui une œuvre aussi méritoire que si dans le Monde existant, [1] *il donnoit pendant le cours d'une année du pain chaud, du bon vin, (comme dans) un (jour) de fête,*

---

mot & lire ainsi : *hazar kedarzé ramé aain*, c'est-à-dire, *mille troupeaux de quelqu'espece qu'ils fussent.*

[1] *Hamespethemééedeïehé*, c'est-à-dire, *excellent & grand.*

[2] *Hama in zehannéschâl pé an guerem nan pasdarmée khoub iek dosarmera pé aschodad* : ou, *si une fois l'année il donnoit en aschodad (dans un jour) de plaisir du pain chaud & du bon vin* (c'est-à-dire, un repas).

pour faire plaisir à un (homme) saint & pur. En récompense de cette (action) cet homme sera dans le Behescht, selon ces paroles qui sont dans le Hadokht : (c'est comme s'il) donnoit toutes sortes de choses fraîches (cuites), du lait, du bon vin, à une ame pure & sainte; la place qui lui est destinée est dans le Behescht.

Ci-d. p. 59. *Celui qui ne prie pas, qui ne fait pas le Gâhanbar, qui ne mange pas (le Miezd), ou qui ne donne pas (de quoi le célébrer)* [1], sera passé dans l'examen (favorable) d'Ormusd, au milieu des Mazdéïesnans; *lui qui ne répond pas au Maître de tous les biens, qui ne rend pas compte de ce qui lui a été confié (pour la célébration du Gâhanbar). D'un Gâhambar à l'autre, chaque jour son péché augmentera de cent quatre-vingt sters.* Ibid. Ceux qui ne sont pas pécheurs crieront après lui, frapperont des mains. Celui qui est sans péché, corrigera celui qui a commis le péché. Le Destour corrigera le simple Parse, & le simple Parse le Destour. *Il faut célébrer le Gâhanbar avec joie, se présenter pour faire le Gâhanbar. Celui qui ne célèbre pas chaque année le Gâhanbar, le nom de son péché est le Tanafour, le Marguerzan.*

Que cent fois, mille fois, dix mille fois, la Terre soit étendue, les fleuves larges, le Soleil élevé, (pour celui qui fait le Gâhanbar)! *Que cet Afrin parvienne à l'ame des Chefs, des justes! Qu'il leur parvienne avec le secours & la victoire (par) le grand, l'élevé, le sublime, le grand gâh Gâhanbar (&c.).*

Il faut nommer le Gâhanbar que l'on célebre.

Qu'il parvienne à l'ame pure & heureuse de Sapetman Zoroastre, pur Feroüer, qui a reçu d'Ormusd cette pure cette juste Loi des Mazdéïesnans, & l'a apportée à (ceux qui suivoient celle des) Poériodekéschans! (Et) Dahman, qui est venu pour le Miezd, à qui il a plu, que (par son secours), j'en retire ce profit, cet avantage, que pour chaque gâm, (que j'aurai fait pour célébrer le Gâhanbar), il vienne, au devant de moi à douze cens gâms du Behescht,

[1] Selon le Parsi, *feraz a par; ou, il ne passera pas le pont Tchinevad.*

du

du lumineux Gorotmân, qu'il reçoive (ma priere), qu'il vienne au-devant de moi! Que mes bonnes œuvres augmentent! Qu' (Ahriman), ſource maudite du péché & du mal, ſoit éloigné! Que le Monde ſoit pur, le Ciel excellent! Qu'à la fin la pureté & la ſainteté triomphent du mal, que les ames aillent au Gorotmân! Soyez pur, vivez long-tems! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais pour vous!

Penſer purement, parler purement &c. *Ci-d. T. I. p. 179.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *vingt-une fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *douze fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch aux tems &c. je les releve, je les bénis avec force.

Soyez toujours &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XXIX.

J'écris l'AFRIN DU MIEZD [1].

SOYEZ *toujours fort & ſaint! Soyez toujours fort & pur! Soyez toujours fort (par la protection d') Ormuſd & des Amſchaſpands! Soyez toujours fort (par) la brillante Loi des Mazdéïeſnans! Soyez toujours fort (par) le feu Frôbâ! Soyez toujours fort (par) le feu Goſchaſp! Soyez toujours fort (par) le feu Bourzin-meher! Soyez toujours fort (par) tous les céleſtes invoqués purement, Ormuſd & les Amſchaſpands! Soyez toujours fort (par) la brillante Loi des Mazdéïeſnans, (par) l'eau invoquée, (par) les feux priés, (par) tous les purs céleſtes qui ont été célébrés! Soyez victorieux! Soyez béni de tous les êtres, de l'homme, de tous les Izeds, des créatures, des productions du Monde! Que toutes les produc-*

[1] Dans le texte, *Afrin de Rapitan*: c'eſt une faute.

tions du Monde fassent des vœux, pour que vos jours soient purs!

Le Chef des villes de l'Iran qui agira avec lumiere & pureté, si le mal, si le vent mauvais vient & se fait entendre, il se présentera en victorieux, en (homme) pur; il frappera selon son desir, il brisera, anéantira le méchant, l'ennemi des villes de l'Iran: il sera sans tributs, sans surveillant, sans tributs, sans mal & plein de pureté.

Et vous, purs, que les plaisirs, [1] *la sureté & la pureté se multiplient (pour vous) dans les villes de l'Iran! Que les productions & les biens ne diminuent pas dans le Peuple d'Ormusd! Que cet Afrin parvienne aux Amschaspands! Vous purs, qui faites le bien, qui agissez avec sainteté, vivez purement & long-tems avec les hommes, les femmes, avec des enfans, des descendans multipliés!*

Ci-d. T. I. p. 172. & suiv. *Soyez créateurs, comme Djemschid; grands, comme ké Siavakhsch; attachés à la Loi, comme le Roi Gustasp; vainqueurs, comme Feridoun! Vivez long-tems comme Téhmourets! Soyez éclatants de lumiere, comme ké Khosro; riches en or, comme Hoschver; riches en troupeaux, comme Athvian (pere) de Feridoun; riches en chevaux, comme Pôroschasp (pere) de Zoroastre! Soyez purs, soyez saints, comme Zoroastre! soyez observateurs exacts de la Loi, comme le sçavant Djamasp! Vivez long-tems, comme le Roi Zervan* [2]*! Ayez beaucoup de descendans, comme les fleuves, (sources) d'abondance! Faites du bien, comme la Lune! Soyez vifs & forts comme Mithra! Soyez lumineux, comme le feu; desirables, comme l'or! Ayez cours (soyez bien reçus partout), comme le derem! Soyez agissans, comme le Roi Ormusd, qui donne à son Peuple la joie & les plaisirs! Soyez pleins de pureté, vous purs & saints, qui êtes venus ici avec des dispositions saintes! Dieu vous donnera, à vous*

[1] *Avé bimesch*, le *sans crainte*.

[2] *Tchoun Zaré reva* (*Zervan*, ci-ap. p. 99.) *padeschâh*. Je crois que ce *Zervan* est le *tems*: quelques Parses le prennent pour un Roi de Perse postérieur à Kaïomorts, Voy, Hyde de *Rel. Vet. Pers.* p. 297.

purs, dans ce lieu, les productions & les plaisirs. J'ai (en votre nom) tout en abondance (par) la force de ce qui est mangé [1]*: (par) le vin, les fleurs de bonne odeur, les parfums, ayez tout ce que vous desirez! Et les Chefs de maison qui ont l'œil à tout, les serviteurs qui dans le Monde veillent à leurs pensées, que ceux qui sont dans cette Ville, dans cette Province, dans ce lieu, soient bénis d'Ormusd! O excellens, soyez dans l'abondance, dans l'ordre, purs & toujours saints! O vous, soyez maintenant brillans de lumiere & de gloire, vainqueurs; & que tout ce qui est pur, que les productions bonnes à manger vous soient données en abondance! Soyez vainqueurs & purs! Soyez vivans & faisant de bonnes œuvres, comme les ames pures! Soyez Chefs justes & droits, comme Taschter! Soyez bienfaisans, source de* Ci-d. p. 10.
bonheur, comme le Printems! Portez l'abondance, comme Ci-d. T. I,
l'Hiver! Vous excellens, soyez magnifiques, bénis, comme p. 274, 275.
le Monde! Soyez hauts comme les montagnes! Soyez profonds [2] *comme la Mer.* [3] *Renfermez des biens, comme les Vars! Soyez desirables comme le Vardjemguer!* [4] *Soyez* Id. p. 184.
comme le rubis bien taillé! [5] *Soyez comme la perle que (la nature) forme si bien, (soit celle) qui est appellée blanche, (celle) qui est appellée semblable à la Lune (la perle qui tire sur le jaune, ou celle) qui est appellée beau visage* [6]*!*

Que le méchant, l'ennemi, soit frappé, brisé, anéanti; (qu'il disparoisse) des villes de l'Iran, des lieux (que)

[1] En célébrant l'*Izeschné*, le Prêtre a mangé le *Miezd*, & bû le *Hom*.

[2] *Zoferé, bouche*: c'est-à-dire, que vos trésors soient *sans fond!*

[3] *Hozir hed ko varékaster hed ko vaharschem barid*: ou, *soyez d'excellens zarés, comme le Varkas! Soyez verds comme le Printems! Hozir*, mot à mot, *excellent dessous, au fond.*

[4] *Araé hed ko ïakout, soyez arrangés, (taillés, montés) comme le rubis!*

[5] *Maravarid hobendé hed, soyez bien liés (bien fait naturellement) comme la perle!* Le Rubis se taille: la Perle reçoit son poli, sa perfection de la Nature.

[6] La Perle, qui, indépendamment de son eau, est bien proportionnée, *d'une belle forme*; ou, *que l'on recherche (hotâchiran)*, pour son eau, sa grosseur & sa forme. Peut-être n'est-il ici question que [illegible] espece de Perle, *la blanche, belle comme la Lune, beau visage*. Voy. [illegible] Perles les *Voyages aux Indes*.

vous habitez, ô purs; & que selon toutes les œuvres pures que vous faites, il vous arrive, ce souhait que je fais pour vous! Par cet (Afrin) tiré de l'Avesta, cet Afrin que je fais pour les productions (de la Terre), que la Terre soit étendue, les fleuves larges, le Soleil élevé! Qu'il parvienne, (ce souhait,) dans le Monde entier! Soyez dans la joie, dans les plaisirs, dans la pureté, la sainteté! Qu'il (vous) arrive selon le souhait que je fais pour vous!

X X X.

J'écris l'AFRIN de SAPETMAN ZOROASTRE.

(CET AFRIN, que l'on peut aussi nommer Afergan, est en Zend. Chaque phrase du texte est suivie de la traduction Parsie, écrite en caractères Zends. Il est recommandé de le lire après les Afergans : mais personne ne le fait.)

SOYEZ (moi) favorable, Ormusd, juste Juge, éclatant de gloire & de lumiere.

Zoroastre étant en présence de Gustasp,
lui adressa cet Afrin.

Je fais, je prononce cet Afrin. C'est à moi éclatant Zoroastre, à dire au brillant Ké Gustasp : je vous fais Afrin, homme Chef de Province. Vivez dans l'abondance! Vivez grand & élevé! Vivez long-tems! Vivez avec les hommes! Vivez avec les femmes! Vivez avec (vos) enfans qui (vous aiment) & rendent votre corps grand & vivant! Maintenant qu'il vous soit fait selon le souhait qu'a fait Djamasp [1]!

Soyez bienfaisant, comme Ormusd, source de biens; victorieux, comme Feridoun; grand (distingué), comme

---

dé Tavernier, Liv. II. chap. 20. & le *Traité des pierres précieuses* de Zineddin Mohammed Djami (*Ketab resalat Djavaher-naméh gostéh Molana Djami.*)

[1] *Eéouethé beouâhé iethé Djamâspô oté âfrinem keréneouâd :* ou, *je fais des vœux pour vous & pour Djamasp.*

Djamasp ; célebre (par votre intelligence), comme [1] Kâous ; très-riche en or, comme [2] Hoschver !

Soyez plein de vie, comme [3] Téhmourets !

Soyez brillant comme Djemschid, Chef de la bonne assemblée !

Ayez mille forces comme Zoâk, (soutien) de la mauvaise Loi !

Soyez fort & élevé, comme Guerschâsp !

Soyez sçavant & intelligent dans l'assemblée pure, comme Orouâkhsch ! *Ci-d. T. I. p. 109.*

Soyez pur de corps & sans péché, comme [4] Ké Siavakhsch !

Ayez beaucoup de bœufs, comme Arhvian !

Ayez beaucoup de chevaux, comme Pôroschasp ! *Id. p. 9.*

Soyez saint, comme Sapetman Zoroastre !

Parcourez au loin les villes, comme l'oiseau qui a (le bec) affilé comme une lance [5] !

Soyez ami des Izeds, comme l'homme d'or, (Hom) ! *Ci-d. T. I. p. 100.*

Qu'il naisse de vous dix enfans !

Soyez triple comme l'Athorné [6] !

Soyez vif & fort, comme Mithra !

Soyez pur & vainqueur, comme Sérosch !

Soyez droit dans vos réponses, comme Raschnérâst !

Frappez l'ennemi, comme le victorieux (Behram), donné d'Ormusd !

Soyez plein de lumiere & de bonheur, comme Rameschné-khârom !

---

[1] *Keoûé osé.*

[2] *Eosch nero :* en parsi, *Hoschver*, ci-d. p. 90. Voy. ci-ap. l'*Iescht farvardin.* c. 29.

[3] *Tekhmô Oropesch, germe d'Oropesch.* Ci-d. T. I. p. 304. not. 6. En parsi, *Téhmourets, Téhmourasp, Téhmouraps.*

[4] *Keoûé Siâouereschné.*

[5] *Iethé iô vefrô neoûâzô :* ci-ap. *Iescht d'Aban*, c. 16.

[6] *Thraiô beoûahe iethé Ethéoronô.* Sous le nom de l'Athorné sont compris l'Herbed, le Mobed & le Destour Mobed : ou, *ayez (des enfans) des trois (ordres, que renferme la classe) des Athornés !* ou, *nourrissez (les Peuples) comme (fait) l'Athorné.*

Triomphez de l'envie & de la mort, comme [1] Ké Khofro !

Après (felon) cet Afrin (que je fais pour vous), allez dans les demeures céleftes des Saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur ! Qu'il (vous) arrive felon le fouhait que je fais (pour vous) !

Soyez toujours victorieux (par) le Miezd (préfenté) à Dieu, ô purs, qui êtes venus ici avec (des offrandes) pures, avec du vin fec (du vin vieux) ! Que le trône, le féjour de la lumiere à la fin vous foit donné ; que tous vos fouhaits foient accomplis ! En tout foyez loin de Péetiâré, (l'auteur des maux) ! Que Manfrefpand, le gardien du Ciel, veille fur vous, & que tous les purs des fept Kefchvars de la Terre vous aident, vous Behdinans, qui êtes venus ici avec ce Miezd ! Jufqu'à ce que vos ames aillent au Gorotmân, foyez purs, vivez long-tems ! Qu'il (vous) arrive felon le fouhait que je fais (pour vous) !

Penfer purement, parler purement &c. *ci-d. T. I, p. 179.*

[1] *Keoüé Héofréoüé.*



NÉKAH
ET NAM-ZAD.

(*Le* NÉKAH *est la bénédiction nuptiale. Le* NAM-ZAD *répond à nos fiançailles : c'est alors que l'on convient du mariage, des conditions auxquelles il doit se faire. Après cette priere, les fiancés prennent le nom l'un de l'autre, comme s'appartenant réciproquement : de-là vient le mot Nam-zad, qui signifie, frapper, donner le nom*).

XXXI.

J'écris en Pehlvi, (mêlé de Zend & de Parsi, le NÉKAH), les souhaits pour les mariés.

(Au nom de Dieu libéral, bienfaisant, miséricordieux).

C'EST le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

* *Qu'Ormusd, juste Juge, vous donne d'avoir beaucoup d'enfans, des mâles, une nourriture abondante, l'amitié du cœur, des (enfans) beaux de visage, qui vivent long-tems & de pere en fils, cent cinquante ans, (comme les habitans de l'Iran-vedj)! Tel jour, tel mois, l'an mille trente-un, du Roi des Rois Iesdedjerd Scheheriar, de la race des Sasanides, qui a regné sur les villes; à Surate, où la troupe de Parses est venue des villes du béni Iran, & a apporté le miroir de la Loi excellente,*

* *Ci-après, Boun dehesch.*

(Parlant au répondant de la fille, le Mobed dit :)

[1] *vous donnez cette fille à tel mari, cette fille Behdine, nommée telle, ſelon l'accord de deux mille dinars de Neſchapour : vous conſentez à cela.*

(Le répondant de la fille dit [2] *:)*

j'y conſens, je le veux.

(Parlant au fiancé, le Mobed continue :)

& vous, vous la prenez pour femme, pour en avoir une poſtérité ſelon le contrat (paſſé) avec pureté de penſée, avec les trois paroles pures, ce qui augmentera le mérite de vos actions. Promettez-vous cela pendant votre vie à tel Behdin ?

(Le fiancé répond :)

je le promets.

(Le Mobed ajoute :)

ô vous, qui avez promis ces choſes avec droiture, ſoyez tous deux comblés de joie !

*On dit trois fois : * Qu'Ormuſd, juſte Juge &c. ci-d. p. 95, juſqu'à, je le promets. (Enſuite le Mobed prononce la bénédiction nuptiale, qui eſt un peu différente dans le Kirman.*

Au nom d'Ormuſd ſecourable, ſoyez toujours éclatant ! Soyez grand ! Soyez dans l'abondance ! Soyez victorieux ! Soyez inſtruit de ce qui eſt pur ! Soyez faiſant le bien d'une maniere convenable ! Appliquez-vous à penſer le bien, à dire le bien, à faire le bien. Eloignez (de vous) tout ce qui eſt mal de penſée ; diminuez tout ce qui eſt mal de parole ; brulez (anéantiſſez) tout ce qui eſt mal d'action ; ſaiſiſſez le bien. Renverſez la Magie. Etant Maſdéïeſnan, penſez & faites le bien ; & que les biens purs arrivent ſur vous ! Dites la vérité au milieu des Grands.

---

[1] Au Kirman le Mobed dit : *vous la donnez pour la Terre, & pour le Ciel.... pour être un corps & une ame, maitreſſe de Maiſon, Chef de lieu. Vous la donnez, elle qui eſt de la Loi, qui aidera ſon mari, qui eſt bien reglée.*

Le Pere répond :

je la donne.

[2] Ce répondant doit être le pere de la fille, ou ſon plus proche parent : lorſque c'eſt une fille faite, il faut, ſelon les *Ravaëts*, qu'elle donne elle-méme ſon conſentement. Le fiancé, ſi c'eſt un jeune homme, a auſſi un répondant.

Parmi

Parmi vos amis Behdinans, ayez (le visage) doux, les yeux bienfaisans. Ne faites pas de mal à votre prochain. Ne vous emportez pas de colere. Ne faites pas le mal par honte. Ne vous laissez aller ni à l'avarice, ni à la violence qui blesse, ni à l'envie, ni à l'orgueil, ni à la vanité, ni à la contradiction, (à la Loi). Ne prenez pas le bien d'autrui. Abstenez-vous de la femme de votre prochain. Faites vos actions avec attention. Faites du bien aux purs aimés de Dieu. Ne disputez pas avec l'envieux. Ne soutenez pas l'avare. N'allez pas avec celui qui fait du mal à son prochain. Ne vous liez pas avec les mauvais caracteres, avec ceux qui sçavent le mal. Répondez avec douceur à votre ennemi. Soyez aimable à vos amis. Ne faites pas le mal en présence des personnes simples [1] *& ignorantes. Parlez avec lumiere dans l'assemblée, avec mesure en présence des Rois. Rendez-vous plus célebre que votre pere. Ne faites point de mal à votre mere. Conservez votre corps lumineux & saint. Ayez un corps vivant, comme Ké Khosro! Soyez intelligent, comme Ké Kâous! Soyez lumineux, comme le Soleil! Soyez éclatant, comme la Lune! Soyez célebre, comme Zoroastre! Soyez forts, comme Roustoum! Portez des fruits sur la Terre, comme Sapandomad! Comme l'ame & le corps sont amis, soyez-le de vos freres, de votre femme, de vos enfans! Soyez toujours attaché à la Loi pure, & pur de cœur! Connoissez le Roi Ormusd! Respectez le Chef Zoroastre! Anéantissez le Dew Ahriman!*

Ci-d. p. 93 & 94.

Hyd. de Rel. vet. Pers. pag. 330.

Qu'Ormusd vous donne tous les biens! Que Bahman vous accorde d'être pur de cœur; Ardibehescht, de bien parler; Schahriver, de bien faire; Sapandomad d'être humble de cœur; Khordad, ce qui est doux à manger; Amerdad, les fruits!

Qu'Ormusd vous donne tous les biens! Qu'Ader vous donne un grand éclat; l'eau (de la source) Ardouisour, l'abondance; le Soleil, l'empire élevé; la Lune, la semence abondante des animaux; Tir, d'être libéral; Gosch, la pureté & la sainteté!

Hyd. lib. cit. p. 337.

Qu'Ormusd vous donne tous les biens! Que Mithra vous

[1] *Vé dvenn, sans culture*, sans éducation, simple, ignorant, grossier.

donne le bonheur; Sérosch, [1] *d'être obéiſſant aux ordres de Dieu; Raſchné-râſt, de marcher dans la droiture; Fârvardin, la force & la lumiere; Behram, la victoire; Ram, les plaiſirs purs & certains; Vâd, la force & la puiſſance!*

Qu'Ormuſd vous donne tous les biens! Que Din vous donne la ſcience; Aſcheſchingh, la nourriture journaliere & l'éclat modéré; Aſchtâd, de bien remplir vos devoirs; Aſman, de prendre garde à ce qui eſt deſſous (au Douzakh); Zemiad, un trône éternel; Manſareſpand, de ne voir que le bien; Aniran, la gloire du corps!

Ci-d. T. I. p. 234. Soyez pur, & que votre pureté vous rende heureux, (lorſque vous ſerez) Djouti! Que votre pureté vous procure une récompenſe pure, (lorſque vous ſerez) Djouti, lorſque vous ſerez ſaint de penſée, de parole & d'action! Que ce qui eſt pur & ſaint vous arrive! Que ce qui eſt pur m'arrive! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas ſur vous! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas ſur moi!

Soyez Chef excellent, au-deſſus de tous les bons! ſoyez élevé! Brillez d'une lumiere pure pour vos proches! Que le bien, que la récompenſe pure vous ſoit donnée! Soyez pour le juſte une lumiere pure, par une entiere pureté de penſée, de parole & d'action! Que votre corps ſoit éclatant de lumiere, pur, ſaint, & excellent! Que votre corps ne devienne pas par le mal, mauvais, & digne de l'enfer; & moi, que je ne ſois pas méchant & infernal! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais (pour vous)!

Dans cet Ariema qui deſire la Loi, les plaiſirs ſe préſenterent aux hommes & aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la pureté de leur cœur, & au deſir qui ont de la Loi: qu'ils ſoient encore plus purs & plus zélés pour la Loi, & ils ſeront aimés du grand Ormuſd.

(*On dit*) *quatre fois*, Dans cet Ariema qui &c.

Soyez toujours éclatant de lumiere &c. *juſqu'à*, éclatantes de lumiere & de bonheur! Qu'il (vous) arrive ſelon le ſouhait que je fais (pour vous)!

L'abondance & le Beheſcht &c

[1] *Fremann pândâ*: ou, *qu'il vous protége ſelon l'ordre* (*d'Ormuſd*)!

XXXII.

AU NOM D'ORMUSD, JUSTE JUGE.

AFRIN TCHOUN PÉSCH GAH KHODAE.

AFRIN (à réciter) devant le trône des Rois.

QUE du dernier au premier [1], *dans les villes de l'Iran, dans (la ville de) Surate, vos souhaits soient accomplis, comme l'est (la volonté du) Roi Ormusd à l'égard de son Peuple! Dans votre vieillesse, allez au Behescht, comme Ké Khosro! Soyez compatissant, comme Meher Ized (Mithra)! Frappez l'ennemi, comme Zerif* [2]! *Voyez le bien, comme Siavakhsch!* [3] *Soyez matinal (vif), comme Bijan! Soyez pur, comme le Roi Gustasp! Soyez fort, comme Sâm, (fils de) Neriman! Soyez robuste, comme Roustoum! Maniez bien la lance, comme Espendiar! Soyez fidéle à la Loi, comme Djamasp qui a fait le Zitch (les Tables Astronomiques)! Soyez très-pur, comme les forts Feroüers! Soyez libéral, comme Tascher! Soyez moëleux & gras, comme la pluie! Voyez (bien), comme le Soleil! Soyez abondant en bonnes œuvres, comme Zoroastre! Vivez long-tems, comme le Roi Zervan! Portez des fruits, comme la Terre, (protégée par) Sapandomad! Ayez beaucoup de descendans, comme les fleuves, (sources) d'abondance!* [4] *Soyez riche en fruits, comme les pays de montagnes! Soyez bein faisant, comme le Printems! Soyez de bonne odeur, comme le Musc! Soyez pur comme l'or! Ayez cours comme le Derem! Soyez agissant, comme l'est Ormusd à l'égard de*

Ci-d. p. 76.

Ci-d. p. 93.

Hyd. de Rel. vet. Pers. pag. 330.

[1] *Pé angard to boun, de la fin à la racine (au commencement)*, c'est-à-dire, *entierement*; ou, *tous (vos souhaits)*.

[2] Ou, *Zerir*, frere de Gustasp. Selon les Parses, Zerif Pahlvan de l'Iran sous le regne de Ké Kâous, étoit pere de Noder. Voy. ci-ap. l'*Iescht d'Aban*, 15e *cardé*.

[3] *Banmi bed tchoun Bezené*: ou, *soyez élevé comme Bijan*. Il est parlé dans le *Sousan-namah* de Bijan, Héros de l'Iran sous le regne de Ké Khosro.

[4] *Veschéanbâr bed tchoun dehmestan*: ou, *portés l'abondance comme l'Hiver*, ci-d. p. 91. lisant *Zemestan* au lieu de *dehmestan*.

ſon Peuple! Que ces ſouhaits s'accompliſſent en votre faveur, tant que la Lune, le Soleil, l'eau, le feu, le vin, le mirth, le muſc, les montagnes (couvertes) de biens, & l'homme dureront! Vous, & toute l'aſſemblee, que votre vie ſoit longue de mille ans! Faites des œuvres encore plus grandes que celles des ſerviteurs (d'Ormuſd), qui ſont ici préſens. Si vous êtes élevé (ſur les hommes), commandez avec pureté. Lorſque vous aurez vu votre femme, qu'il naiſſe de vous des enfans purs, qui étendent au loin le nom de l'Iran! Frappez-en les ennemis, & brillez! C'eſt le ſouhait (que je fais pour vous).

XXXIII.

NÉKAH. (*ci-d.p. 95.*)

TRADUIT EN SAMSKRETAN.

XXXIV.

(*NAM-ZAD DE L'INDE.*)

Au nom de Dieu libéral, bienfaiſant, miſéricordieux, compatiſſant, Seigneur.

QUE (*Dieu*) *donne à tel & tel Behdin, mille années de vie, l'éclat, la pureté! Que le juſte Juge, qui ſçait tout, faſſe venir ſur eux les plaiſirs, la joie, le bien-être, la bénédiction de l'ame, la pureté, la grandeur, l'éclat, le commandement, l'empire pur & élevé, la victoire! Faites bien l'Izeſchné. Soyez ſçavant & ferme dans la pure Loi des Mazdéieſnans. Qu'il ſorte de vous une poſtérité nombreuſe! Qu'il en naiſſe des enfans! Que vos productions vivent! Que votre corps ſoit fort, & que Dieu, qui ſçait tout, veille ſur votre ame, & vous donne une Royauté (une autorité) pure! Que la Loi de Zoroaſtre ſoit dans la joie! Que cela ſoit ainſi, ô Seigneur des Seigneurs! Donnez au Monde, à*

l'assemblée (des êtres , [1] *jusqu'à Vardjavand , jusqu'au Destour Paschoutan , jusqu'au Prophéte Hoscheder , donnez-lui) mille années , donnez-lui dix mille années , la santé du corps , donnez-lui la justice. Que sur la tête des personnes de ce Monde viennent des années multipliées , bien employées , sans nombre , des descendans (qui se succedent) sans interruption , mille milliers de bénédictions ! Que leurs années soient heureuses , leurs jours bénis , leurs mois bénis ! Qu'ils soient purs ! Qu'ils participent aux bonnes œuvres , aux prieres que les purs ont faites avec le Zour pendant tant d'années , tant de jours , tant de mois ! Qu'ils jouissent d'une bonne santé , qu'ils soient purs , comblés de biens ! Que cela soit ainsi dès-à-présent !*

Après avoir récité le Nékah en Samskretan , on lit (une seconde fois) le Nam-zad.

XXXV.

NAM-ZAD DU KIRMAN.

Au nom de Dieu libéral , bienfaisant , miséricordieux , juste Juge , qui sçait tout , Seigneur.

QUE (Dieu) soit toujours miséricordieux , libéral à votre égard ! Qu'il vous donne beaucoup d'enfans , une nourriture abondante , beaucoup de biens , beaucoup d'années , une amitié vive & continuelle ! (Qu'il fasse régner) la paix entre vous deux ! Que le bien ne s'éloigne pas de vous ! Vivez long-tems & unis ! Je fais cette priere , cette année , le mois Amerdad , le jour Ormusd , dans la ville , dans l'assemblée où vous êtes assis. Que par la parole de Dieu le Nékah [2] *des Mazdéïesnans ar-*

---

[1] Ces paroles , *jusqu'à Vardjavand ...* sont suppléés de vive voix par le Mobed , & ne se trouvent pas dans le texte.

Le Roi Behram Vardjavand , Paschoutan qui est toujours vivant dans le Kanguedez (ci-d. p. 54 , not. s.) & Hoscheder bâmi , sont des Personnages qui doivent paroître sur la Terre dans les derniers tems. Ci-d. T. I. p. 46.

[2] C'est-à-dire , qu'elle soit mariée heureusement , qu'elle reçoive les bénédictions attachées au *Nékah* des Mazdéïesnans !

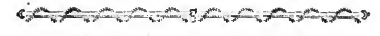
rive à cette fille, & que ce qu'on donne pour elle, deux mille dinars de Neſchapour [1], *arrive, (ſoit reçu)! O vous, vous pouvez voir cette fille qui eſt à vous; vous pouvez être enſemble. Soyez juſtes. Conſentez-vous de bouche à votre ſort? Que le bonheur abonde ſur vous deux! Lorſque votre mari, qui aime la juſtice, vous commandera quelque choſe, obéiſſez-lui; faites des œuvres juſtes: quelque choſe qu'il vous ordonne, que cela vous plaiſe! Aimez-vous tendrement. Que vos cœurs ſoient purs & droits! Parlez-vous avec joie, avec plaiſir. Recevez mille milliers de bénédictions.*

Lorſque le Nam-zad eſt achevé, le fiancé met ſa main dans celle du répondant de la fille, (& le Deſtour lui fait une inſtruction).

[1] Selon le *vieux Ravaët*, fol. 195. c'eſt le mari qui donne à la femme les deux mille dinars, comme une eſpece de Doüaire, dont il eſt enſuite le gardien: mais le Deſtour Darab doute ſi ce n'eſt pas la femme qui doit apporter une dote au mari.

Le *Dinar* dont il eſt queſtion dans le *Nam-zad* vaut à-peu-près 10 liv. monnoie de France; & les deux mille dinars ſont mis ici pour une ſomme quelconque.





PRIERES AUX CINQ GAHS DU JOUR.

(LEs cinq Prieres suivantes sont celles que l'on récite dans les endroits des NÉAESCHS *& autres Offices, où il est dit : On prie le Gâh.)*

XXXVI.

(GAH) HAVAN.

(Ce gâh commence au lever du Soleil, & finit à midi.)

QUe ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *ci-d. p. 11, jusqu'à,* à midi.

Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, me soit favorable, avec Rameschné khârom! Je fais izeschné & néaesch à ces (Izeds), je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 82.*

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusd (&c.) *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. T. I. p. 124, jusqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné à Hâvan, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Khordad, saint, pur & grand. *Id. p. 258.*

Je fais izeschné à Amerdad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la divine résurrection, sainte, pure & grande.

Je fais izeſchné aux réponſes d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes.

Ci-d. T. I. p. 178.

Je fais izeſchné au fort Haſtenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à (Hâvan), qui fait du bien aux rues, [1] (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'Irman qui deſire la Loi, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au grand & victorieux (Behram), qui éloigne le mal, qui frappe & détruit tout ce qui fait du mal; à la parole des cinq Gâhs [2], qui en haut, au milieu, devant, derriere, eſt une ſource de vie; à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je fais izeſchné & néaeſch à la grande rue.

Je fais izeſchné aux rues ſaintes, pures & grandes.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour &c. *ci-d. T. I. p. 135. juſqu'à*, (*p.* 136, *lig.* 3.) Les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Mithra &c. *ci-d. p.* 103, *juſqu'à*, Rameſchné khârom; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

---

[1] *Sáoûenghem viſîmtché.* Quelques Deſtours traduiſent ainſi : *je fais izeſchné à Savangh (Ized)* des rues, & prennent de même, dans les prieres ſuivantes, l'attribut diſtinctif de chaque Gâh pour un Ized particulier.

[2] Cette priere & les quatre ſuivantes.

XXXVII.

GAH RAPITAN.

(Ce gâh commence à midi, & finit à trois heures : pendant l'hiver, il fait partie du gâh précédent, qui s'étend alors, toujours sous le nom d'Hâvan, jusqu'à trois heures après midi.)

QUE ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à*, ennemi. *Ci-d. p. 5.*

Je fais izeschné à Rapitan &c. *ci-d. p. 11, jusqu'à, au troisiéme pehr du jour.*

Qu'Ardibehescht me soit favorable, avec le feu fils d'Ormusd ; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je lui adresse des vœux.

Dites-moi, ô Djouti : c'est le desir d'Ormusd &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 80.*

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *jusqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeschné. *Id. p. 114.*

Je fais izeschné à Rapitan, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Oschtoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Vôhou khschethré, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à (Rapitan) [1], qui donne tout aux villes, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la parole, source de tout.

Je fais izeschné à la parole de vérité.

Je fais izeschné à celui qui parle avec vérité.

[1] *Frâdad fschom zéântomemtché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

Je fais izeſchné au vainqueur, qui frappe le Dev.

Je fais izeſchné à l'eau, à la terre.

Je fais izeſchné aux arbres, aux Izeds céleſtes.

Je fais izeſchné aux Saints, aux Amſchapands, qui ont été donnés purs.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné au Barſom pur & céleſte, à la grande parole, au grand qui exécute (la Loi), au grand ami (de Dieu), au grand qui pratique publiquement (la Loi), au grand qui pratique avec intelligence la Loi des Mazdéïeſnans.

Ci-d. T. I. p. 87.

Je fais izeſchné à l'aſſemblée (des juſtes) qui ſe préſentent enſemble.

Je fais izeſchné & néaeſch aux grands Amſchaſpands, élevés, qui ſecourent les purs troupeaux, les grandes villes.

Je fais izeſchné à la ville, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à Ardibeheſchr, au feu fils d'Ormuſd.

Ci d. p. 104.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch à Ardibeheſcht, au feu fils d'Ormuſd; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104. juſqu'au Gâh Rapitan.*

XXXVIII.

J'écris le GAH OZIREN.

(Ce gâh commence à trois heures après midi, & finit au coucher du Soleil.)

QUe ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht, &c. *trois fois.*

Ci-d. p. 5.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à*, ennemi.

Je fais izeſchné à Oziren &c. *ci-d. p. 11 & 12, juſqu'à*, je lui adreſſe des vœux.

Que le Bordj d'Ormusd me soit favorable, ce nombril des eaux, avec l'eau donnée d'Ormusd! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux. *Ci-d. T. I. p. 83.*

Dites moi, ô Djouti: c'est le desir d'Ormusd &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *jusqu'à*, avec grandeur, je leur fais izeschné. *Id. p. 124.*

Je fais izeschné à Oziren, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Zour, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui (qui porte) le Zour, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui qui porte l'Hâvan, (& qui est) saint, pur & grand. *Id. p. 118 & 119.*

Je fais izeschné à celui qui prépare le feu, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui qui porte tout (ce qui est nécessaire, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui qui porte l'eau, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Disciple distingué (par son intelligence, & qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné au grand, au maître, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à celui qui est fidéle, qui fait des œuvres méritoires, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné [1] à (Oziren), qui multiplie les êtres animés dans les Provinces, (qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la lumiere des astres, de la Lune, du Soleil.

Je fais izeschné à la lumiere premiere.

Je fais izeschné à l'eau qui remplit les desirs [2].

Je fais izeschné à l'homme qui, (méritant d'être) puni

[1] *Frâdad vîrêm dâkhiomemtché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.
[2] *Afesenghanmtché khaschtrêm : ou , qui donne le bien-être aux lieux.*

Ci-d. T. I. p. 199. comme infernal, se soumet publiquement (à ce que la Loi ordonne à son sujet), & est saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux dernieres instructions [1].

Je fais izeschné à celui qui se soumet publiquement (à ces instructions, & qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné & néaesch à celui qui jour & nuit se présente & porte le Zour dans les grandes Provinces.

Je fais izeschné aux Provinces, saintes, pures & grandes.

Ci-d. T. I. p. 248. Je fais izeschné au Bordj dont Ormusd est le Roi, nombril d'où les eaux (se précipitent) comme un coursier vigoureux.

Je fais izeschné à l'eau pure, donnée d'Ormusd.

Ci-d. p. 104. Je te fais izeschné, feu fils d'Ormusd &c. *jusqu'à*, je fais izeschné & néaesch au Bordj d'Ormusd, nombril des eaux, à l'eau donnée d'Ormusd; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, jusqu'au Gâh. Rapitan.*

XXXIX.

J'écris le GAH EVESROUTHREM.

(Ce gâh commence au coucher du Soleil, & finit à minuit.)

QUe ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Ci-d. p. 5. Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *jusqu'à*, ennemi.

Je fais izeschné à Evesrouthrem &c. *ci-d. p. 17, jusqu'à, (ligne 20.)* je lui adresse des vœux.

Ci-d. T. I. p. 83. Que les saints Feroüers me soient favorables, eux qui sont femelles &c. avec le grand, le vif &c. *jusqu'à* (tout

---

[1] *Aperemtchê dekéeschemtchê.* Zoroastre, selon les Parses, a reçu sa Loi & ses Livres des mains d'Ormusd en différens tems. Ci-d. T. I. p. 22. not. 1.

ce qui exiſte) ; je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd ſaint, pur & grand &c. *Id. p. 124.*

Je fais izeſchné à Eveſrouthrem, ſaint, pur & grand.

Je lui fais izeſchné, (lui) qui donne l'abondance & la vie, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je te fais izeſchné, feu, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'Hâvan d'argent, ſaint & grand.

Je fais izeſchné à l'Hâvan de métal, ſaint & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour, à cet Évanguin avec lequel le Barſom eſt lié purement, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. *Id. p. 90.*

Je fais izeſchné à l'eau, aux arbres.

Je fais izeſchné à l'ame, ſainte, pure & grande des amis [1].

Je fais izeſchné à (Eveſrouthrem), [2] qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la parole excellente, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à Goſchoroun, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à [3] Zoroaſtre, qui eſt par excellence ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'Athorné, ſaint, pur & grand. *Id. p. 120.*

Je fais izeſchné au Militaire, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Laboureur, (ſource) de tout bien, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au lieu & au chef de lieu, ſaint, pur & grand.

---

[1] *Éoorothanm* : ou, *de ce qui croît.*

[2] *Frâdad viſpanmhodjiâetim.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

[3] *Zerethoſchtrôtemtché* : ou, *à celui qui eſt très Zoroaſtre*, qui reſſemble parfaitement a Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à la rue & au Chef de rue, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la Ville & au Chef de Ville, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la Province & au Chef de la Province, ſaint, pur & grand.

Ci-d. T. I. p. 120. Je fais izeſchné au jeune homme [1], pur de penſée, pur de parole, pur d'action, excellent, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au jeune homme qui parle bien (ſelon la vérité, & qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izechné à celui qui fait le Khétoudas, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Ibid. Je fais izeſchné à celui qui a ſoin des Provinces, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celui qui s'approche [2] (pour faire Daroun) à Hom, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à celles qui ſont Chefs de lieu, (& qui ſont) ſaintes, pures & grandes.

Ibid. Je fais izeſchné aux femmes pures, qui ſont très-ſaintes de penſée, très-ſaintes de paroles, très-ſaintes d'action, intelligentes, bien inſtruites, & bons Chefs, comme Sapandomad, qui eſt la fille d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'homme pur, qui eſt très-ſaint de penſée, très-ſaint de parole, très-ſaint d'action, qui s'occupe du bien, & renonce au mal, ce qui produit l'abondance dans le Monde.

Je fais izeſchné & néaeſch à Zoroaſtre qui par excellence eſt grand.

Je fais izeſchné à Zoroaſtre, (qui eſt) par excellence, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Fe-

[1] *Ieoûânem* : en parſi, *djoan*, *jeune* ; ou, *hameſcha*, (*celui qui eſt*) *toujours &c.*

[2] *Homâiem Peerédjethnem* : ou, *à Hom qui vient d'en haut* ; ou, *qui vit en haut*, (*ſur les montagnes*). Voy. ci-d. T. I. p. 107, 112 &c.

roüers. Je fais izeſchné à (ces) femelles &c. *ci-d. T. I, p. 91, juſqu' à, (p. 92)* (tout ce qui exiſte).

Je te fais izeſchné, feu &c. *ci-d. p. 104, juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch aux purs Feroüers &c. *ci-d. T. I, p. 83, juſqu'à*, (tout ce qui exiſte); je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, juſqu'au Gâh Rapitan.*

X L.

J'écris le GAH·OSCHEN.

(Ce gâh commence à minuit, & finit au lever du Soleil).

QUe ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c. *juſqu'à*, ennemi. *Ci-d. p. 5.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Oſchen, ſaint, pur & grand; je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux: lui [1] qui rend les lieux grands, qui eſt ſaint, pur & grand, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Que Séroſch me ſoit favorable, lui qui eſt pur, ſaint &c. avec Raſchné-râſt &c. *juſqu'à*, de fruits! Je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. T. I, p. 82.*

Dites-moi, ô Djouti: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *juſqu'à*, avertiſſez le de cela. *Id. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *Id. p. 124.*

Je fais izeſchné à Oſchen, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ceux qui ſont purs.

---

[1] *Bereʒâdé nemânïdetché.* Voy. ci-d. p. 104. not. 1.

Je fais izeſchné à (Oſchen) élevé.

Je fais izeſchné à Oſchen élevé, qui donne abondamment la ſemence [1] (qui ſort) comme un cheval vif; (qui la donne) aux hommes, qui la donne abondament, (elle qui eſt) la vie de l'homme, & qui produit le plaiſir dans les lieux.

Je fais izeſchné à celui qui s'avance comme un cheval vif, (la ſemence, le Soleil).

Ci-d. T. I. p. 230 & 404. Je fais izeſchné à celui qui arrive ſur les [2] ſept Keſchvars de la Terre, (l'eau, Séroſch, l'oiſeau Pérôdereſch.)

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Bahman, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Schahriver, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à ce qui eſt élevé, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné & néaeſch à ce qui eſt élevé, pur & ſaint, à la pure Loi des Mazdéïeſnans qui s'éleve avec grandeur dans les lieux.

Je fais izeſchné au lieu, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde &c. *ci-d. T. I, p. 91, juſqu'à*, qui remplit le Monde de fruits.

Je te fais izeſchné, feu &c. *ci-d. p. 104, juſqu'à*, je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch, pur, ſaint &c. *ci-d. T. I, p. 82, juſqu'à*, de fruits; je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Soyez toujours &c. *ci-d. p. 104, juſqu'au Gâh Rapitan.*

---

[1] Par le mot *khoſchôetnîm* Zoroaſtre déſigne la ſemence, la ſéve, l'eau, les germes &c. qui vivifient la nature.

[2] *Ianm oſchanm :* ou, *qui au (gâh) Oſchen &c.*

VADJS,

VADJS, NÉRENGS, TAVIDS &c.

(*LEs Parses donnent à plusieurs de leurs prieres les noms de* VADJS *& de* NÉRENGS. *Le premier mot, indépendamment du sens que j'ai expliqué ci-d. p. 6, no. 1, marque encore la nécessité de la priere : badj, en Parsi, signifie, tribut. Le second mot, Néreng, qui signifie force, indique l'effet de la priere.*

Les TAVIDS, *ou Tahviss, sont des formules écrites par des Mobeds sur du papier ou sur du parchemin, & que les Parses attachent à quelque partie de leur corps, comme des remedes ou des préservatifs contre les maux du corps, contre ceux de l'ame, & en général contre toutes les attaques des mauvais Génies*).

XLI.

IA DADARI ORMUSD &c.

(*Cette* PRIERE *se récite après quelques Offices, & particulierement après l'Ieschi d'Ormusd : elle a été traduite en Indien*).

ORMUSD, juste Juge, brisez Ahriman. Que les Dews n'existent pas, lorsque se fera l'indubitable rétablissement des corps! Je vous adore avec pureté [1].

L'abondance & le Behescht &c.

On dit cette priere trois fois.

[1] *Ostonem seteomê : ou, je vous adore de (toute mon) ame.*

XLII.

PRIERE que le Parse récite avant que de manger.
(Cette priere a été traduite en Indien).

ORMUSD *Roi*, maintenant je fais izeschné à Ormusd, qui a donné les purs troupeaux &c. *ci-d. T. I, p. 101, jusqu'à*, les biens de toute espece.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

XLIII.

Après avoir mangé (le Parse dit):

C'EST le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*
L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*
Soyez toujours éclatant de lumiere! &c. *ci-d. T. I, p. 251.*
Jouissez de mille santés, de dix mille santés!
Ci-d. p. 6. *Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.*
L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XLIV.

VADJ que les Herbeds récitent avant que de manger.

ORMUSD *Roi, je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c. ci-d. p. 3.*
Que ma priere plaise à Ormusd &c.
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(On nomme le gâh auquel on prie.)

je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ci-d. T. I, p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

L'immortelle & excellente Loi des Mazdéïeſnans &c. *ci-d. T. I, p. 105, juſqu'à, (p. 106)* viendra (ſur la Terre).

Je fais izeſchné à Ormuſd, qui a donné les purs troupeaux &c. *ci-d. T. I, p. 101.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

X L V.

Après avoir mangé l'Herbed dit le VADJ (ſuivant).

L'Abondance & le Beheſcht &c. *quatre fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Prenez plaiſir, Ormuſd, à protéger &c. *ci-a. T. I, p. 106, juſqu'à*, adorateurs des Dews.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours éclatant de lumiere! &c. *ci-d. n°. 43, juſqu'au n°. 44.*



XLVI.

NÉRENG (que l'on récite avant que) de couper un habit (dans une piece d'étoffe), ou le Kosti. On dit d'abord le Vadj Sérosch, (ci-d. p. 5. Si le tailleur est Parse, celui pour qui est l'habit, doit lui donner un morceau d'étoffe).

CELUI qui est pur de cœur, & qui veut faire des œuvres dignes du Behescht, [1] il lui est ordonné de bien célébrer (mon nom), de réciter l'Izeschné sans se lasser. Dites aux hommes & aux femmes, pur Zoroastre ; dites-leur, recommandez-leur, ô Zoroastre, de me faire izeschné & néaesch, (à moi) & aux Amschaspands. Que, comme vous, ils fassent iescht à l'eau, ils fassent iescht aux arbres, ils fassent iescht aux Feroüers des Saints, ils fassent iescht aux Izeds du Ciel, & au Monde pur & saint que j'ai créé.

L'abondance & le Behescht &c.

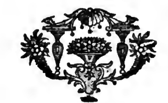
Soyez toujours *&c.*

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites Ormusd que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c.

[1] *Khschethrâtché iâ veerïé Frâsteotém vetchô* : ou, *dites-lui de bien célébrer Schahriver.*



XLVII.

Demande.

Q*uand on s'est coupé les ongles, où doit-on mettre (ce qu'on en a coupé)?*

Réponse.

Lorsqu'on se coupe les ongles, on commence par celui qui est près du petit doigt (l'ongle de l'annulaire); on rogne ensuite (avec un couteau destiné à cet usage) l'ongle qui est près du grand doigt (l'index), puis l'ongle du petit doigt, celui du grand doigt, & celui du pouce qui est au milieu (de la main). Après cela on partage en deux chaque morceau d'ongle, avec le même couteau, disant à chaque fois : C'est le desir d'Ormusd &c. *On pose ensuite sur une terre (inculte) & bien seche, (ou sur une pierre dure, tous) ces morceaux d'ongles, (enveloppés dans du papier; ou bien on les met dans un trou), tournant au Nord l'extrémité opposée à l'endroit où la division a été faite, & l'on dit :*

Que ma priere plaise à Ormusd &c.
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné à &c.
(*On nomme le gâh auquel se fait cette priere*).
je lui adresse des vœux.
Que Sérosch pur &c. *ci-d. T. I, p. 80, jusqu'à*, avertissez-le de cela.
Puis (avec un couteau tout de métal), on trace autour (de la pierre ou du trou), trois keischs en rond, (à un doigt de distance l'un de l'autre), en disant, à chaque keisch :
C'est le desir d'Ormusd &c.

Oiſeau Aſchôzeſcht, je vous adreſſe ma priere &c. *ci-d. T. I, p. 401. juſqu'à*, avec l'arc à pierres.

O ſaint Bahman, je vous invoque avec pureté.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais îzeſchné & néaeſch à Séroſch, *ci-d. p. 6, juſqu'à*, d'Ormuſd.

On met enſuite trois fois de la terre ſur les morceaux d'ongles. On remet encore trois fois ſur ces mêmes morceaux de la terre tirée ſucceſſivement des trois keiſchs, (finiſſant par le plus petit), & l'on dit :

Que Séroſch pur, fort, &c. *ci-d. T. I, p. 80.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *Le reſte du Séroſch vadj. ci-d. p. 6, juſqu'à l'Hoſch banm* [1].

XLVIII.

Néreng (que l'on récite) quand on coupe les cheveux.

(*On obſerve pour les cheveux, les mêmes cérémonies que pour les ongles). On fait en terre un trou de quatre doigts; & l'on trace autour (de ce trou, trois) keiſchs, (comme pour les ongles, &) avec les mêmes prieres. (Il n'y a de différence que dans ces paroles,)*

Ci-a. T. I, p. 369. Maintenant, ô ſaint Ormuſd, faites croître les arbres en abondance dans le Monde.

(que l'on récite au lieu de,)

(Oiſeau Aſchôzeſcht, je vous adreſſe ma priere &c.)

[1] Dans l'Inde, les Parſes ſerrent dans du papier les rognures de leurs ongles, & les cheveux qu'ils arrachent, en ſe peignant : & au bout de l'année, le Neſa-ſâlar va les prendre dans les maiſons, les porte dans la campagne, & les met dans un trou, qu'il couvre un peu, pour que le vent ne les enleve pas.

XLIX.

NÉRENG (que l'on doit réciter) quand on voit un troupeau de bœufs. On met le pénom, & l'on dit :

ADRESSEZ votre priere au taureau excellent &c. *ci-d. T. I, p. 424, jusqu'à, (p. 425)* je vous le dis, ô pur Zoroastre.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

L.

NÉRENG que l'on doit réciter quand on voit un lépreux.

VIVEZ & agissez toujours avec intelligence, vous malheureux ; vous irez ensuite au Behescht. Que le (lépreux) ne communique pas son mal à ces hommes saints, qui sur des montagnes pures, abondantes & fertiles, jouissent de la santé ; qu'il ne converse pas avec eux ; & son mal n'augmentera pas, (son mal diminuera par la protection des) forts, purs & excellens Feroüers.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

L I.

PRIERE que l'on doit réciter pour éloigner le jeu impur de Schetan (Ahriman).

S'IL arrive que pendant la nuit on se souille involontairement, il faut se lever, dire le Khoschnoumen de Sapandomad, prendre de l'urine de bœuf, (la-

ver son habit ou son drap avec cette urine), & verser cela sur la terre. Sapandomad qui préside à la terre, en formera un enfant, qui dans le Ciel sera donné (à celui qui aura obéi à ce précepte. Le Parse en l'exécutant, dit):

JE *me repens de tous mes péchés &c.*

Ci-d. p. 3. Je fais izeschné à &c.

(*On nomme le gâh.*)

je lui adresse des vœux.

Ci-ap. Sirouzé, jour Espendarmad. Que la pure Sapandomad, Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints, me soit favorable! Je lui fais izeschné &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à la pure Sapandomad.

Je fais izeschné à (Sapandomad), Chef pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints.

Que l'homme dise ensuite : ô Sapandomad, je vous confie cette (semence) d'homme &c. *ci-d. T. I, p. 408, jusqu'à, (p. 409, lig. 10)* qui ne fais rien de bien.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à la pure Sapandomad, (*ci-dess. lig.* [illegible]); je la releve, je la bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

(*On fait ensuite sécher le linge qui a été souillé; puis on le lave avec de l'eau, & l'homme fait le gosel de Néreng gomez & d'eau, (ci-ap. Exposs. des usag. § VI. 11.)*)

Tiré des Ravaëts. (*Avant l'action du mariage, le Parse & sa femme disent neuf fois :*

C'est le desir d'Ormusd &c.

Après cette action, tous deux disent le Néreng que l'on récite après avoir uriné. ci-ap. no. 56, & l'homme ajoute :

Qu'il dise ensuite : ô Sapandomad, je vous confie cette semence

femence &c. *ci-d. T. I, p. 408, jufqu'à, (p. 409)* tous les feux donnés.

L'abondance & le Behefcht &c.)

L I I.

NÉRENG que l'on doit réciter quand on voit des montagnes.

JE me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.

Je fais izefchné à toute montagne brillante, féjour du bonheur, donnée d'Ormufd, fainte, pure & grande. *Ci-d. T. I. p. 88.*

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

(On dit trois fois :)

Je fais izefchné à toute montagne &c.

L I I I.

PRIERE que l'on récite lorfque l'on voit le Dakhmé.

JE me repens de tous mes péchés, j'y renonce (&c.)

Je prie les ames des morts, je leur fais izefchné. (Je prie) les Feroüers des Saints. *Ci-d. T. I, p. 149.*

L'abondance & le Behefcht &c.

On dit trois fois, ayant le pénom :

Je prie les ames des morts &c.

L I V.

J'écris ce qui regarde le GRAND GAHANBAR.

LES Parfes étant raffemblés dans un jardin, & placés dans un endroit entouré d'un keifch, difent le

Vadj khordan, (ci-d. p. 114) : & l'Herbed, après avoir béni trois Nâvés, (vases qui contiennent ce qu'on va boire ou manger), prononce au milieu de l'assemblée cet AFRIN *du Roi Gâhanbar.*

Que la lumiere du Behescht soit votre séjour ! Que ce souhait, que cet Afrin serve aux ames des Behdinans des sept Keschvars de la Terre ! Que tous ceux qui le disent habitent l'excellente lumiere du Gorotmân ! Que cet Afrin (qui précede) le repas, soit lumineux ! Que l'excellente Loi de Zoroastre soit pure ! Il faut trois Nâvés qui puissent rassasier ; un quatrieme Nâvé ne convient pas, est défendu. Il faut donner à l'homme saint du pain chaud, de la viande, un (vase) de bon vin : cela lui fait plaisir [1].

Dieu a donné.

(Depuis ces mots, Dieu a donné, jusqu'à la fin de l'Afrin, les Parses répetent en vadj ce que l'Herbed dit à voix haute :)

(ces choses). Les purs ordonnent (de les offrir). Les purs serviteurs ont fait (l'offrande), & les purs la mangent. Que Dieu donne toujours (de même) ! Que les purs ordonnent toujours (d'offrir le Miezd) ! Que les purs serviteurs fassent l'offrande, & que les purs la mangent ! Maintenant, ici, que
Ci-d. p. 95. *pendant cent cinquante ans Dieu augmente les plaisirs & la joie ! Que l'eau des fleuves, les fruits des arbres, le lait des quadrupedes* [2]*, la force des forts, soient en abondance ! Que dans ce lieu heureux, dans ce lieu excellent des Mazdéïesnans, Dieu fasse tout abonder ! Que chaque jour tout (y) augmente ! Que cela soit dès à présent pour celui qui fait l'Afergan selon la Loi des Mazdéïesnans, avec intelligence ! Que cela soit ainsi dans les sept Keschvars de la Terre ! Que la gloire & l'éclat du céleste, du grand, de l'élevé, du grand gâh Gâhanbar Mediozerem, du Gâhanbar actuel, auquel je fais khoschnoumen, augmentent ! Que*

[1] Ou comme ci-d. p. 87, derniere lig. & not. 2 ; p. 88, lig. 1.

[2] *Zour Zourmandan* : ou, *le Zour (la graisse) des (animaux) qui ont de la graisse.*

(ce khoſchnoumen) lüi parvienne avec toutes les bonnes œuvres, toutes les bonnes paroles des ſept Kèſchvars de la Terre! En tel gâh, tel jour, tel mois, telle année, moi, qui ai fait izeſchné.... que tout cela parvienne au juſte Juge Ormuſd &c. Le reſte du Doup-néreng. ci-d. p. 51.

L V.

Quand on apperçoit une Ville, un pays, il faut s'arrêter, mettre le pénom, & dire, étant debout :

JE *me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.*

Je prie ces cieux & ces villes &c. *ci-d. T. I, p. 88, juſqu'à*, (Peuple qui eſt) ſaint, pur & grand.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

(Cette priere a été traduite en Indien).

L V I.

VADJ PÉSCHAB.

AVESTA que l'on doit réciter quand on fait de l'eau.

LE *Parſe, avant que d'uriner, (doit dire :* C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *) ſe tenant à trois gâms du lieu d'aiſance. Après avoir ſatisfait la nature, étant accroupi* [1]*), il ſe purifie (avec de la terre ſeche & dure), revient, en s'éloignant de trois gâms (du lieu d'aiſance, à l'endroit où il a dit):* C'eſt le deſir d'Ormud &c. *& y prononce le Vadj :*

L'Abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Penſer purement, parler purement &c. *deux fois.* *ci-d. T. I. p. 179.*

[1] *Super his nec ſtando mingens, nec ad requiſita naturæ ſecedens, facilè viſitur Perſa. Ammian. Marcell. 23.*

Le Roi qui eſt pur &c. *trois fois.*
C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*
Je fais izeſchné à l'Honover.
Ci-d. T. I. p. 137. Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.
Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Enſuite le Parſe ſe lave les mains & le viſage, & fait le Kooſti, ci-d. p. 3.

LVII.

VADJ que l'on récite avant que de s'endormir, & en ſe levant.

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, ſecourez-moi, prenez ſoin de moi. Que Péetâré ne (me nuiſe) pas! Mithra & Séroſch, ſecourez-moi; Séroſch, prenez ſoin de moi. Que Péetâré ne me nuiſe pas! Ormuſd, que les noms d'Ormuſd, des Amſchaſpands, de Mithra, de Séroſch, de Raſchné-(râſt); (que les noms) de ces Izeds & celui d'Ormuſd ſoient relevés!
L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Après cette priere, on peut s'endormir; & lorſqu'on ſe réveille, on doit d'abord dire:

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Je prie avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, *ô Dieu, Juge excellent, grand. Je me repens de mes péchés. Je crois, ſans héſiter, à Dieu & à ſa Loi.* [1] *mon ame ſera céleſte. L'enfer ſera comblé à la réſurrection, & les Dews d'Ahriman ſeront anéantis.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Les bienheureux diſent dans le Beheſcht: je chante le Gâh

[1] Ou, *que mon ame ſoit céleſte, que l'enfer ſoit comblé &c.*

Ofchtoüet ; je dis avec pureté : moi, qui fuis pur, celui qui eft pur, quel qu'il foit, ordonnez, ô Ormufd, que (fes defirs, que) mes defirs foient remplis. Ci-d. T. I. p. 187.

Les damnés difent dans le Douzakh : qu'elle terre invoquerons-nous? Quelle priere choifirons-nous (pour vous l'adreffer)? Id. p. 195.

LVIII.

NÉRENG que l'homme doit réciter lorfqu'il éternue [1] *; ce qui brife le Daroudj.* (*Le Parfe dit avec ceux qui font préfens :*)

C'EST le defir d'Ormufd &c. *une fois.*

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Je remercie Dieu de ce que l'éternument eft venu par fa libéralité, par fa juftice. Qu'en tout lieu, en tout tems les Dews qui font dans mon corps foient brifés, foient frappés, ô grand Ormufd, qui frappez avec force, par le Vendidad [2], (*l'ennemi des hommes*)!

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

---

[1] *Etefch äïad.* . Le fon de ces deux mots répond au bruit que l'on fait en éternuant ; & la fignification d'*atefch* (*feu*), à la caufe que les Parfes affignent à l'éternument. Ils croient que cette efpece de mouvement convulfif eft la marque de la victoire que le feu du corps remporte fur les Dews.

[2] *Zad zoud devedâd* : ou, *qui frappez le Dew éloigné* (*de votre Loi, votre ennemi*).



IA DADARI ORMUSD &c. Ormusd, juste Juge &c. *ci-d. p. 113.*

LIX.

J'écris le DEAA, (les souhaits) que l'on prononce après avoir lu les Ieschts, (& en particulier, après celui de Sérosch. Ce Deaà a été traduit en Indien.)

QUE la gloire & l'éclat de Sérosch augmentent, lui qui est pur, vif & victorieux, qui garde tous les Destours, qui veille sur les purs le jour & la nuit, (qui veille) sur les habitans de l'Iran, sur les Poériodekéschans, sur les Peuples du Monde qui sont Behdinans, sur les Tasians (les Arabes), qui ceignent le Kosti, & qui suivent la Loi de Zoroastre avec pureté, sur les purs des sept Keschvars de la Terre! Que Sérosch (appellé) Ized, (me protége), lui qui est pur!
L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

LX.

DADAR TONAO &c.

Cette PRIERE se récite après les Ieschts.

[1] *JUGE (du Monde,) puissant, sçavant, maître du Monde, (vous) qui le nourrissez, qui l'avez créé, qui ne faites que le bien, & qui donnez l'abondance; Ahriman qui ne sçait rien, Schetan qui ne sçait rien, Schetan qui ne peut rien, ô Ormusd, juste Juge, brisez cet Ahriman, pur Ormusd. Qu'Ahriman soit (toujours) impur! Qu'Ahriman soit étourdi (effrayé)! Qu'Ahriman soit poussiere! Qu'Ahriman soit éloigné! Qu'Ahriman soit défait; & que la pre-*

[1] *Dadar* : ou, *vous qui avez donné le Monde.*

miere (l'ancienne) Loi de Zoroastre, pur Ormusd, ait le dessus! Je vous célebre, *ô vous qui êtes pur.*

L'abondance & le Behescht &c.

---

[1] QUE *je te détruise, (Ahriman), & que je rende sans forces ton corps, celui des Dews, des Daroudjs, des Magiciens, des Paris, par le Hom, par le Barsom, par la pure Loi des Mazdéiesnans, que je pratique, ô juste Juge, saint Ormusd!*

L'abondance & le Behescht &c.

L X I.

TANDOROSTI &c.

QUE *votre corps soit en bon état! Vivez long-tems! Soyez lumineux, ayant la pureté, (par le secours) du céleste, du grand Ized (de Dieu), des sept Amschaspands! Que le Miezd lumineux vous soit toujours utile! Que ce souhait, que ces desirs s'accomplissent en faveur de chacun de ceux qui les font! Que la Loi de Zoroastre soit dans la joie &c. Le reste du Nam-zad, ci-d. p. 100, jusqu'à p. 101, que cela soit ainsi dès-à-présent! Le Deaa, Que votre corps &c. est achevé.*

L X I I.

J'écris le VADJ *que l'on doit prononcer, lorsque l'on tue les animaux.*

(*APRÈS avoir achevé le Deaa, Que votre corps &c. le Mobed, ou le Boucher, s'il n'y a pas de Mobed,*

---

[1] Cette priere a été traduite en Indien sous le nom de *Néreng pour briser le Magicien.*

met du feu près de l'animal qu'il va égorger ; & ayant fait le Padiav, il y jette des parfums, & dit :)

Au nom de Dieu libéral, compatissant, miséricordieux &c. Le Vadj Sérosch, ci-d. p. 5, (jusqu'à la fin du Khosnoumen).

(En vadj,)

Que cela soit agréable à l'Amschaspand Bahman ; que cela soit agréable à Ormusd ! par la volonté du Roi du Monde, du Dieu excellent, du Dieu pur, je te tue ; cela m'est ordonné.

A voix haute.

C'est le desir d'Ormusd &c. *jusqu'à*, qui agit.

A ce mot le Mobed frappe l'animal, laisse sa main dessus jusqu'à ce qu'il soit mort ; ensuite il lave le couteau, ses mains, & acheve la priere près de l'animal.

(C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch &c. je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c.)

(Après ces prieres), le Mobed bénit la tête, (ou l'oreille gauche, ou l'œil gauche) de l'animal, oiseau (ou autre), en disant le Vadj, c'est-à-dire, en faisant le Daroun à Hom Ized.)

L X I I I.

J'écris le Vadj que l'on prononce en bénissant les sucreries & les pâtisseries. (Maintenant on fait les pâtisseries sans dire ce Vadj.)

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je

Je fais izeſchné &c.

On nomme le gâh.

je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable avec les Amſchaſpands, avec le grand, l'agiſſant &c. (*Khoſchnoumen de Behram*) ; je leur fais izeſchné & néaeſch &c., *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *Le grand Khoſchnoumen de Behram.*

Je fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints. Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds. Je fais izeſchné à tous les ſaints Chefs. (Je fais izeſchné) à Hâvan, Chef élevé ; qui fait du bien aux rues, Chef élevé ; grand, excellent, chef élevé.

Ceux qui récitent ainſi hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Behram &c. je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXIV.

J'écris le VADJ des cinq jours, auxquels on doit réciter, L'abondance & le Beheſcht &c.

Pendant cinq jours (du mois Eſpendarmad, d'Aſchtâd à Aniran, chaque jour on récite douze cens fois, L'abondance & le Beheſcht &c. (*on dit d'abord :*)

AU NOM DE DIEU.

QUE la gloire & l'éclat d'Ormuſd Roi, augmentent ! Que (cette priere) parvienne aux forts Feroüers !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.
Que ma priere plaise à Ormusd &c.
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*
Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Qu'Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, me soit favorable avec les Amschaspands, avec les Feroüers des Saints &c. (*Khoschnoumen Farvardin, ci-ap. Si-rouzé, jour Farvardin*); je leur fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *Le grand Khoschnoumen Farvardin.*

L'abondance & le Behescht &c. *douze cens fois.*

En vadj :

Ormusd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. ci-d. p. 13, jusqu'à, dès-à-présent.

A voix haute.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux Feroüers des Saints &c. je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

L X V.

J'écris le VADJ *des Gâthâs, cinq jours auxquels on doit réciter,* C'est le desir d'Ormusd &c.

Du gâh Honoüet au gâh Vehe schtôéstôesch, ce qui fait cinq jours, il faut réciter, chaque jour, douze cens fois, C'est le desir d'Ormusd &c. *On doit dire la vérité, faire l'Aschodad, réciter beaucoup de (prieres tirées du) Zend-avesta, faire de bonnes œuvres, frapper les Kharfesters, & dire (le Vadj suivant).*

Ci-d. p. 85. not. 1.

Ormusd, pendant ces cinq jours, rend le Douzakh

vuide ; ceux qui y étoient renfermés, délivrés des maux d'Ahriman, s'ils sont pénitence, & ont honte de leurs fautes, deviennent dès-lors des ames céleſtes ; ils ſont délivrés par leurs propres mérites, & par ceux de leur famille : les autres retournent dans le Douzakh. Cela arrive tous les ans : il faut leur donner (aux ames) de bonnes choſes à manger, mettre des habits neufs, faire l'Afergan.

Au nom de Dieu.

QUE la gloire & l'éclat d'Ormuſd augmentent! Que cette priere parvienne aux Gâhs, au Gâh Honoüet, au Gâh Oſchtoüet, au Gâh Sepentdomad, au Gâh Vôhou khſchethré, au Gâh Veheſchtôëſtôeſch, à tel Gâh, à tel fort Feroüer!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Qu'Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, que les Amſchaſpands, les Gâhs excellens, grands Rois & purs, le Gâh Honoüet &c. les Saints Feroüers &c. les Feroüers de (mes) proches me ſoient favorables! Je leur fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné aux Gâhs excellens, bons Rois, ſaints.

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, ſaint, pur & grand &c. *juſqu'à*, au Gâh Veheſchtrôëſtôeſch, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints.

L'abondance & le Beheſcht &c.

Pendant ces cinq jours, on dit, (chaque jour), douze cens fois, C'est le desir d'Ormusd &c.

En vadj.

Ormusd, Roi excellent, (qui avez créé) &c.

A voix haute.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, aux Gâhs excellens, grands Rois, saints, au Gâh Honoüet &c. Je les releve, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

LXVI.

J'écris la PRIERE que l'on fait, quand on allume la lampe, (ou qu'on la voit allumée).

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat du feu du Dâd-gan [1], *augmentent!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd, moi qui invoque le Ci-d. p. 22. feu d'Ormusd, donné pur, Ized excellent.

On dit trois fois, Que ma priere plaise à Ormusd &c.

Soyez toujours &c.

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

[1] Les Parses nomment *feu du Dâdgan*, celui qu'ils allument dans leurs maisons.

LXVII.

J'écris la PRIERE *que l'on fait quand on voit la mer, des fleuves, des étangs, des sources, des puits, de grandes citernes.*

AU NOM DE DIEU.

QUE la gloire & l'éclat d'Ormusd augmentent! (Que cette priere) parvienne à Ardouisour, fille!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Je t'adresse ma priere, sainte, utile & bienfaisante source Ardouisour.

La pure (priere), L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit trois fois, Je t'adresse ma priere &c.

LXVIII.

J'écris le NERENG *pour la femme dont le côté est lié (qui est stérile), & pour celle qui est en travail. On leur donne à boire de l'eau, sur laquelle on a prononcé ce qui suit.*

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent &c. (Iescht d'Ardibehescht, ci-ap. nº. 82.) jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire. Je fais izeschné aux Amschaspands &c. *Grand Khoschnoumen d'Ardibehescht, jusqu'à*, yeux saints.

Dans l'Irman qui desire (la Loi), excellent, je (vous) le dis, ô Sapetman Zoroastre, que tout le Monde parle avec pureté. Tous ceux qui parleront ainsi, je les rendrai grands; (alors) je donnerai l'abondance à l'Irman, qui desire (la

Loi); j'y établirai l'ordre; je le comblerai de biens, je vous le répete, Sapetman Zoroastre. Je me plais dans mon Peuple, moi, qui suis Ormusd. Le maître de la mauvaise Loi, Ahriman, ne peut rien contre Zoroastre, contre ce Peuple que j'aime, ô Sapetman Zoroastre. Qu'Ahriman soit jaune de (honte). Que les Dews soient jaunes, & que les purs jouissent de la tranquillité; qu'ils possedent leurs corps en bon état sur les montagnes célebres (de l'Iran, séjour) de la vie heureuse.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit trois fois : Dans l'Irman qui desire &c.

On verse de l'huile (ou du beurre) & de l'eau dans un vase, & on les brouille avec un couteau, en disant :

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ardibehescht &c. Je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

On donne (ce mêlange où l'eau simple ainsi se bénie), à boire à la femme qui est en travail, pour la soulager.

LXIX.

J'écris l'AFRIN du Miezd.

SOYEZ toujours fort & saint &c. ci-d. p. 89, jusqu'à la pag. 92. Il y a ici quelques mots de moins; mais cela ne change rien au sens.)

L X X.

NERENG que l'on récite en tuant les Kharfefters.

Il faut apporter du fable pur, commencer le Vadj d'Efpendarmad [1], *& dire:*

LE mois Efpendarmad, le jour Efpendarmad, le jour Efpendarmad, le mois Efpendarmad, l'Efpendarmad mois, l'Efpendarmad jour, je lie le venin abondant & la gueule de tous les Kharfefters, au nom du fort, du vif Feridoun. Qu'Ormufd m'aide & me fecoure! Que cet Afergan foit reçu! Que cela foit ainfi! Que la fanté pure me foit donnée! Que je frappe, & frappe avec grandeur (les Dews)! Que les péchés paffent! Que les bonnes œuvres ayent cours avec les plaifirs! *Ci-d. T. I. p. 422.*

C'eft le defir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néaefch à Sapandomad pure, Chef pur &c. je la bénis avec force.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiffez de mille fantés, de dix mille fantés!

[1] *Ce Vadj* eft compofé du commencement de l'*Iefcht* d'Ardibehefcht (ci-ap. nº. 82), jufqu'aux *Khofchnoumens.* Au lieu de ceux d'Ardibehefcht, on dit ceux d'Efpendarmad (ci-ap. *Si-rouzé, jour Efpendarmad*); puis *le Néreng* & la fin de l'*Iefcht* d'Ardibehefcht: *je fais izefchné & néaefch &c. je le releve &c.*

Dans ces prieres, qui font en Parfi, je laiffe le nom Parfi de Sapandomad, *Efpendarmad* (ou *Speândârmad*), mot pa-zend formé du zend *Sepéânteïâé ârméeté.* Ci-d. T. I. p. 81. not. 9.



LXXI.

Si un enfant, effrayé par quelque chose, tombe malade, ou s'il a mal aux yeux, on lui attache au bras gauche le Tâvid suivant :

AU NOM DE DIEU.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre [1] & tous les autres maux (produits) par Ahriman, par les Dews, par les Daroudjs, par les (Dews) qui rendent aveugles, par ceux qui rendent sourds, par ceux qui affoiblissent, par les pécheurs, les Aschmoghs, les Magiciens, les Paris; (je lie ces maux) [2] par la force du feu, la beauté du feu, par la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian : je lie le mal des yeux par la force, la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Étoiles fixes. Que la santé soit (donnée) (à cet enfant) ! Que cela soit dès-à-présent ! Que la vie heureuse lui soit donnée ! Que cela soit dès-à-présent !

On récite le Vâdj d'Ardibehescht (les deux Khoschnoumens de cet Amschaspand).

Ce Tâvid s'attache au bras gauche : (par-là) les Daroudjs, les Magiciens, les maux d'yeux sont détruits radicalement.

[1] *In tav :* ou, *ce Tâv(id) contre les maux &c.*

[2] Selon le Destour Darab, on met ici le nom de l'enfant, auquel se rapporte les paroles suivantes : *(de tel enfant) beau comme le feu, par la force du feu &c.* & ainsi dans tous les *Tâvids.*



LXXII.

LXXII.

Si quelqu'un est tourmenté par les Dews, ou par un Revenant Indien [1], *qu'il attache à son front le* TAVID *suivant, après l'avoir exposé à la fumée des parfums. Le Destour écrit ce* (*Tâvid*) *après avoir récité le Vadj, le Daroun* [2] *& l'Iescht d'Ardibehescht.* :.

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie tous les maux &c. &c. ci-d. p. 136, jusqu'à, les Paris, en frappant (tous) les autres Darohdjs, par la force du feu, par la beauté du feu, par la force & la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian: je lie (le mal) par la force, la puissance du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes &c. jusqu'à, dès-à-présent! Que le Magicien, que le Revenant Musulman soit anéanti!

LXXIII.

Néreng pour guérir les maladies du foie.
Au nom de Dieu, bon, compatissant, miséricordieux.

(*Le Khoschnoumen d'Ardibehescht, ci-ap. n°. 82.*)

J'invoque Ormusd, qui a donné le Monde pur, &c. *ci-d. T. I. p. 415, jusqu'à*, par la ceinture.
C'est le desir d'Ormusd &c.

[1] Le Revenant qui sort des cendres des Indiens, se nomme *Both;* & celui qui paroît après la mort d'un Musulman, *Khavijch.*

[2] Pour le *Daroun* d'Ardibehescht, on offre des œufs, des fruits, & quatre *Darouns*, sur lesquels on met de la viande & du jaune ou du blanc d'œuf; le *Barsom* est de cinq branches, & l'on récite les hâs de l'*Izeschné*, qui forment l'*Office du Daroun.*

On dit sept fois :

J'invoque Ormusd &c.

C'est le desir d'Ormusd &c.

Et au mot qui agit, *le Destour frappe la table, sur laquelle on a écrit le nom du malade, la brise avec une hache ou avec tout autre instrument, & la maladie cesse.*

LXXIV.

NÉRENG pour concilier l'amitié (& la bienveillance).

Lorsqu'on se présentera devant les Rois, on en sera reçu favorablement, si l'on a au bras gauche le TAVID *suivant. (Le Destour, avant que de l'écrire, dit :)*

Je me repens de tous mes péchés &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des voeux.

Que le saint Feroüer de Thrétenô (Feridoun, fils) d'Athvian, me soit favorable! [1] Je lui fais izeſchné &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeſchné à Thréteno, (fils) d'Athvian, saint, pur & grand. Que le mal de la surdité soit détruit! Que par cette priere les corps soient lumineux & grands!

Ci-d. T. I. p. 423.

On dit cinq fois.

Je fais izeſchné à Thrétenô &c. *jusqu'à*, lumineux & grands.

Ensuite le Destour écrit, gardant le Vadj, le Tâvid suivant. Lorsqu'il est écrit, l'homme se l'attache au

---

[1] Feridoun, simple mortel, est prié ici avec la formule d'invocation qui est employée pour les Amschaspands & pour les Izeds. Voy. ci-d. p. 12; T. I. p. 80.

bras droit ; & par-là l'homme & la femme vivent en paix. La femme se l'attache aussi au bras.

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie la fievre & les autres maux, en frappant les Daroudjs qui blessent les yeux [1], *ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets, les Darvands, les adorateurs des Dews, ceux qui affoiblissent, les pécheurs, les Aschmoghs, les Magiciens, les Paris. Par la force du feu, par la beauté du feu, que la santé & le bien-être soient donnés par cet Afergan ! Que cela soit ainsi dès-à-présent !*

On lit trois fois ce Tâvid en vadj, & on l'attache au bras de la femme, qui par là devient obéissante.

LXXV.

SI un homme a le frisson, la fievre quarte, il faut lui attacher à la tête le TAVID *suivant. De même, s'il a des vers aux jambes, ou s'il a besoin d'être saigné, ou s'il a des abcès ou des glandes au cou, des tumeurs à la fossete du cou, on lira ce Néreng sept fois en vadj, en claquant des mains, & le Dieu Créateur détruira le mal.*

(Le Koschnoumen d'Ormusd ou de Farvardin.)

Au nom de Dieu.

AU nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre de froid, cette fievre de chaud, la fievre d'un jour, de deux, de trois, de quatre jours. Que le feu [2] *violent (de la fievre) s'éloigne de ce malheureux, qui est pur de cœur, ô Zoroastre !*

On dit sept fois, en claquant des deux mains ;

Au nom de Dieu, au nom du fort &c. jusqu'à, ô Zoroastre ! & le mal cesse.

[1] *Tchesc hmé zakhem* : c'est-à-dire, qui font qu'on se regarde de mauvais œil.

[2] *Aderô vâderô : que le feu fréquent ; ou, que le feu, le feu.*

LXXVI.

On attachera le TAVID suivant à la main gauche de l'enfant, pour le rendre obéïſſant à ſes pere & mere, & il s'en trouvera bien.

AU NOM DE DIEU.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (*fils*) d'Athvian, (*je lie*) ce Tâvid par la force du feu, par la beauté du feu. Que (le Dew) ne détruiſe pas ce qui a cours &c. *ci-d. T. I, p. 171*, *juſqu'à*, qui déchire les ſaints de cœur. *Que la ſanté ſoit donnée! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent! Que (cet enfant) vive heureux! Qu'il jouiſſe du bonheur! Que cela ſoit ainſi dès-à-préſent!*

On dit le Vadj d'Ardibeheſcht (ci-d. p. 135, not. 1. ſubſtituant Ardibeheſcht à Eſpendarmad); & après avoir écrit ce Tâvid, on l'attache à la main gauche du garçon ou de la fille.

LXXVII.

Il faut attacher le TAVID ſuivant au bras gauche de la femme qui ne reſte pas dans la maiſon de ſon mari, qui l'a quittée; & elle deviendra obéïſſante.

AU NOM DE DIEU.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (*fils*) d'Athvian, (*je lie*) ce Tâvid pour la femme, par la force du feu, par la beauté du feu. [1]. *Qu'elle retourne dans ſa maiſon, & que ſon mari la reçoive avec bon-*

[1] *Soui mannian ſoui houm meher bâd ſoher bâd*: ou, *qu'elle retourne dans ſa maiſon, & ſon mari la recevra avec bonté.*

té! Par la force du puissant, du brillant Feridoun, Feridoun, fils d'Athvian, je lie tout œil (mauvais). Par la force du puissant, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Etoiles fixes, soyez en bonne santé, retournez dans votre maison, & soyez reçue avec bonté! Que cela soit dès-à-présent! Vivez heureuse & dans le bien! Que cela soit ainsi dès-à-présent! Jouissez du bonheur! Que cela soit ainsi dès-à-présent!

On dit le Vadj d'Espendarmad; (ci-d. p. 135. not. 1.) On attache ensuite ce Tâvid au bras gauche (de la femme); & la paix regne entr'elle & son mari.

LXXVIII.

Si quelqu'un a mal aux yeux, on lui attache à la tête ce TAVID.

AU NOM DE DIEU.

AU nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, j'invoque le Soleil, courcier vigoureux. Je fais izeschné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant de lumiere, courcier vigoureux; à Taschter, dont l'œil est juste. *Par la force du feu, par la beauté du feu, par la force du puissant, du brillant Feridoun, (fils) d'Athvian, par la force des Planetes & des Etoiles fixes, soyez en bon état! Que cela soit dès-à-présent! Vivez heureux & dans le bien! Jouissez du bonheur! Que cela soit ainsi dès-à-présent!* Ci-d. p. 10.

On dit le Vadj de Behram Ized (le commencement de l'Iescht de Behram, ci-ap. n°. 94, jusqu'à la fin des Khoschnoumens: &, je fais izeschné & néaesch au victorieux Behram &c. je le bénis avec force &c. *Fin du même Iescht). Ensuite on attache le Tâvid à la tête du malade; & l'œil est guéri.*

LXXIX.

NÉRENG pour ceux que Schetan (Ahriman) rend fous.
Le Mobed dit:

JE me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c. ci-d. n°. 74, p. 138, jusqu'à, lumineux & grands.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit cinq fois:

Je fais izeschné à Thréetenô (Feridoun) &c.

Le Mobed écrit le Tâvid suivant.

Au nom de Dieu.

Au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun, (fils) d'Athvian, je lie cette fievre &c. ci-d. p. 139.

On lit ce Tâvid trois fois, en vadj; on l'attache au bras gauche du malade: par là les Magiciens & les Paris sont détruits.

On acheve le Vadj à voix haute.

Je fais izeschné & néaesch à Thréetenô &c. je le releve, je le bénis avec force.

Soyez toujours &c.





IECHTS.

(*Le mot* IESCHT *désigne en général toute priere accompagnée d'une bénédiction efficace : ici il se prend pour le nom des Eloges de plusieurs Esprits célestes ; éloges qui présentent les principaux attributs de ces Génies, leur rapport avec Ormusd & avec ses productions, comme distributeurs des biens que ce Principe secondaire répand sur la Nature, & comme ennemis déclarés d'Ahriman & de ses Ministres.*

Les Parses croyent que chaque Amschaspand, chaque Ized avoit son Iescht particulier ; mais que, de tous ces petits ouvrages, il n'est resté d'authentique & en Zend, que dix-huit IESCHTS, *& un morceau de l'Ieschi de Bahman, qui est après celui d'Ormusd.*

Les Ieschts se récitent le jour & la nuit, & la plûpart sans autres cérémonies que les Néaeschs. Plusieurs Parses prétendent qu'anciennement, dans le Kirmàn, on les lisoit avec les instrumens que l'on emploie, dans cette contrée, en célébrant le Feroüeschi ; ci-ap. n°. 93.)

LXXX.

J'écris l'IESCHT D'ORMUSD.

(*L'*IESCHT *d'Ormusd a été traduit en Pehlvi, en Parsi & en Indien. Il se récite tous les jours, au gâh Hâvan, après la priere du matin (ci-d. p. 7). On commence, comme dans tous les autres Ieschts, par,* Que ma priere plaise à Ormusd &c. L'abondance & le Behescht &c. *Au nom de Dieu &c.*.

Il est à propos de se rappeller qu'Ormusd, dépositaire de l'autorité du Tems sans bornes, doit paroître ici avec toutes les perfections que ce premier Principe a pu lui communiquer.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que votre glôire & votre éclat augmentent, juste Juge Ormusd!*

On dit trois fois: Ormusd, Roi excellent &c.

Ci-d. p. 25. *Qu('Ormusd), éclatant de lumiere & de gloire, le céleste des célestes, vienne (à mon secours)!*

Ci-d. p. 3. *Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce.*

Ci-d. p. 9. Que ma priere plaise à Ormusd &c. *jusqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adresse des vœux.

Ci-d. T. I. p. 80. Qu'Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

[1] Zoroastre consulta Ormusd en (lui disant): ô Ormusd, absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde pur, qui existe (par votre puissance), (vous) [2] qui habitez un lieu pur donné de Dieu, quelle est la parole excellente & élevée? Quelle est (la parole) victorieuse? Quelle est (la parole) source de lumiere? Quelle est (la parole) principe d'action? Quelle est (la parole) qui frappe & triomphe? Quelle est (la parole) qui donne la santé? Quelle est (la parole) qui rend malade & brise les Dews hommes? Quelle est (la parole) qui dans tout le Monde existant, [3] remplit les desirs? Quelle est (la

---

[1] Ici commence la traduction Pehlvie.

[2] *Meschoûâné gâtoué khedâté eschâom* : ou, *élevé* (*assis*) *sur un trône pur donné de Dieu.*

[3] *Mené ustê vîdjeghemeschtem* : ou, *qui fait arriver ce que l'on a pensé, ce que*

parole)

parole) qui dans tout le Monde existant éloigne & détruit ce qui est contraire (au bien)?

Alors Ormusd dit: [1] mon nom, ô Sapetman Zoroastre, nom immortel, nom excellent; voilà la parole excellente & élevée; la (parole) victorieuse; la (parole) source de lumiere; la (parole) principe d'action; la (parole) qui frappe & triomphe; la (parole) qui donne la santé; la (parole) qui rend malades & brise les Dews hommes; (la parole) qui dans tout le Monde existant fait obtenir ce qu'on desire; la (parole) qui dans tout le Monde existant éloigne & détruit ce qui est contraire (au bien).

Ci-ap. Iesc̄ht Raschné-rast. 1. cardé.

Alors Zoroastre dit: apprenez-moi ce nom dans toute son étendue, ô pur Ormusd; (ce nom qui est) très-grand, très-céleste, très-pur, principe d'action, qui frappe & triomphe, qui donne la santé, qui rend malades les Dews hommes. Lorsque je (voudrai) briser tous les Dews hommes, lorsque je (voudrai) briser tous les Magiciens, (toutes) les Paris; (soutenu de votre nom), que personne ne me blesse; ni le Dew, ni l'homme, ni le Magicien, ni la Pari!

Alors Ormusd dit: mon nom est, celui qui (aime) à être consulté, [2] ô pur Zoroastre.

2°. L'assemblée (le principe & le centre de tout ce qui existe).

3°. Celui qui actuellement peut (tout).

4°. Le pur, le céleste.

5°. Le germe pur de tout bien donné d'Ormusd.

6°. [3] L'intelligence.

7°. L'intelligence souveraine.

8°. La science.

---

l'on desire. Les attributs de la parole dans les demandes & dans les réponses, sont terminés par la finale *tem* (ou *temem*), qui marque le superlatif, l'excellence.

[1] *Ehmâkem nanmé Speteme Zeréthoschtré... ied emeschnanm spetenanm*: ou, *mon nom, ô Sapetman Zoroastre, moi, qui suis immortel & excellent.*

[2] *Frekhteschtoïé*: en pehlvi, *pounsesehné*: ou, *qui demande qu'on exécute bien la (Loi).*

[3] *Ied ehmé khretesch haptethô khretomâo*: en pehlvi, *hamat zak kheredi hastom khered pademané*; ou, *celui qui (agit) avec intelligence. 7°. L'intelligence mesurée (réglée).*

9°. Celui qui [1] donne la ſcience.
10°. L'excellence.
11°. Celui qui donne [2] l'excellence.
12°. Le Roi.
13°. Celui qui deſire le bien (des hommes).
14°. Celui qui éloigne les maux.
15°. Celui qui ne ſe laſſe point [3].
16°. Celui qui compte publiquement (des actions).
17°. Celui qui voit tout.
18°. L'auteur de la ſanté.
19°. Le juſte Juge.
20. Mon nom eſt le grand.

Invoquez-moi, Zoroaſtre, jour & nuit; venez, & portez le Zour (en mon honneur); j'irai à votre ſecours, & vous mettrai dans la joie, moi, qui ſuis Ormuſd: le pur, le ſaint Séroſch, ira à votre ſecours, & vous mettra dans la joie; l'eau, les arbres, les ſaints Feroüers, iront à votre ſecours, & vous mettront dans la joie.

Ci-d. T. I. p. 264, 429, 431.

Si vous voulez, ô Zoroaſtre, rendre malades & briſer les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, les Dews qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent aveugles, les couleuvres à deux pieds, les Aſchmoghs à deux pieds, les loups à quatre pieds, l'armée nombreuſe & impure qui arbore avec fierté une multitude de grands étendards, qui porte le drapeau cruel & (meurtrier); prononcez & récitez mon nom dans toute ſon étendue, tous les jours & toutes les nuits; moi, qui protége, qui ſuis le juſte Juge, qui nourris, qui connois, & qui ſuis plus excellent que les céleſtes.

[4] Mon nom eſt, celui qui donne la ſanté; mon nom eſt, celui qui la donne par excellence.

---

[1] *Tcheſtéoûâo* : en pehlvi, *farjané ehbaré, qui aide avec la ſcience.*

[2] *Sepenengheoudo* : ſelon le pehlvi, *afzouniter agh mandoum bena afzaem, très-excellent, c'eſt à-dire, je rends tout excellent* (ou, *abondant*).

[3] *Eoûenemné* : en pehlvi, *na ſetoboun.*

[4] On a déja vu dans le journal des ſçavans, (Juillet 1762), un extrait de ce morceau. Il faut corriger ſur cette traduction les endroits de cet extrait, qui préſentent quelques différences.

Mon nom eſt, l'Athorné ; mon nom eſt, le premier des Athornés.

[1] Mon nom eſt, le Roi ; mon nom eſt, le grand.

Mon nom eſt, le pur ; mon nom eſt, le pur par excellence.

Mon nom eſt, l'éclat ; mon nom eſt, l'éclat par excellence.

Mon nom eſt, celui qui regarde beaucoup (avec ſoin); mon nom eſt, celui qui regarde le mieux.

Mon nom eſt, celui qui apperçoit de loin ; mon nom eſt, celui qui apperçoit de plus loin.

Mon nom eſt, le gardien.

[2] Mon nom eſt, celui qui montre le chemin & habille (les hommes).

Mon nom eſt, le juſte Juge.

Mon nom eſt, le protecteur.

Mon nom eſt, celui qui nourrit.

Mon nom eſt, celui qui connoît (tout) ; mon nom eſt, celui qui connoît le mieux.

Mon nom eſt, l'auteur de tout.

[3] Mon nom eſt, la parole (principe) de tout.

Mon nom eſt, le Roi qui aime ſon Peuple ; mon nom eſt, le Roi qui deſire le plus le bien de ſon Peuple.

Mon nom eſt, [4] le Roi de l'abondance ; mon nom eſt, le Roi qui produit le plus de biens.

Mon nom eſt, celui qui ne trompe pas ; mon nom eſt, celui qui ne peut être trompé.

Mon nom eſt, (celui qui) garde d'en haut.

Mon nom eſt, celui qui détruit les maux (dans le Monde).

---

[1] *Ehoré nanmé ehmé mezdâo nanmé ehmé.* Ces deux mots (*Ehoré* & *mezdâo*) réunis forment le nom d'Ormuſd.

[2] *Vité nânmé ehmé :* en pehlvi, *vaſter ſchanm ; qui habille, nourrit :* ou, *qui montre le chemin ; râh nomah*, en parſi.

[3] *Fſchouſché manthré nanmé ehmé.*

[4] *Nanmô khſchethrô :* ſelon le pehlvi, *avad khoda..., agh khoda rad, Roi de l'abondance..., c'eſt-à-dire, Roi libéral ;* ſelon l'Indien, *grand Roi.*

Mon nom est, [1] (celui qui) est maintenant.

Mon nom est, (celui qui) est tout; mon nom est, celui qui prend soin de tout.

Mon nom est, [2] tout facilite; mon nom est, celui qui rend tout facile

Mon nom est, plein de bien-être; mon nom est, celui qui communique le bien-être avec profusion.

Mon nom est, celui qui [3] ne desire que le bien; mon nom est, celui qui desire le plus le bien (des hommes).

Mon nom est, le bienfaisant.

Mon nom est, le fort.

Mon nom est, celui qui aime le bien.

Mon nom est, le pur.

Mon nom est, celui qui est élevé.

Mon nom est, le Roi; mon nom est, le souverain Roi.

Mon nom est, celui qui sçait le bien; mon nom est, celui qui sçait le bien parfaitement.

[4] Mon nom est, celui dont les bienfaits (s'étendent) au loin. Tels sont mes noms.

Dans le Monde qui existe (par ma puissance), ô Sapetman Zoroastre, dites tous ces noms, récitez-les, prononcez-les le jour & la nuit; soit qu'après avoir été debout, vous vous (asseyez) sur les pieds (les talons); soit qu'après avoir été (assis) sur les pieds, vous vous leviez; que vous ceigniez le Kosti, ou que vous le déliëz; que vous sortiez d'un lieu, que vous sortiez d'une Ville, que vous sortiez d'une Province, que vous arriviez dans un pays, (prononcez mes noms). L'homme (qui exécutera cet ordre), le Dew Eschem, qui ne respire que cruauté, ne pourra

[1] *Hetréoüenté... Vispeoüené*: selon le pehlvi, *aknin venidar... arvest venidar*, *qui voit sur le champ ... qui voit tout.*

[2] *Khathré*: en pehlvi, *kharé*, *bonheur*, *bien-être*, *facilité à agir*; ou, *lumiere.*

[3] *Verezé seoké*: ou, *qui remplit les desirs.*

[4] *Dou.ét joké nanmé ehmé.*

lui nuire, ni le jour, ni la nuit: ni l'arc, ni le Tchakar [1], ni la fleche, ni le poignard, ni la massue ne pourront anéantir le repos dont il jouira.

Ci-ap. Ieſcht Farvardin, C. 22.

Ayez soin (de prononcer) ces noms; & du haut du Ciel je veillerai devant & derriere vous, contre l'envie du Dew Verin, caché (dans le crime), qui cherche à diminuer tout ce qui a vie; contre toutes les morts qui viennent du Dew absorbé dans le crime; (je vous garderai), comme mille hommes en gardent un.

Id. & ci-d. T. I, p. 366.

Celui qui frappe &c. *ci-d. T. I, p. 192, lig. 24, jusqu'à*, que cela soit ainsi.

(J'adresse ma) priere à l'éclat des Kéans.

(J'adresse ma) priere à l'Iran-vedj.

Ci-d. p. 22. & Tom. I, p. 88.

(J'adresse ma) priere [2] à la lumiere donnée d'Ormusd.

(J'adresse ma) priere à l'eau donnée (d'Ormusd).

(J'adresse ma) priere à la grande source de l'eau.

(J'adresse ma) priere à tout ce qui est pur dans le Monde.

C'est le desir d'Ormusd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à (celui) qui est saint, céleste, pur, immortel, excellent.

Je fais izeschné à celui qui est grand, qui produit [3], (qui est) élevé, victorieux, éclatant, fort.

Je fais izeschné à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire; je le releve, je le bénis avec force.

---

(1) *Le Tchakar* est une piece de bois hérissée de clous, que ceux qui défendent une place assiégée, lancent du haut des murs sur leurs ennemis.

(2) *Seokée mezdédatéhé* : ou, *le bien (soud) donné d'Ormusd.*

[3] *Thrémemtché* : en pehlvi, *paaeschné*; ou, *qui nourrit.*

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.* [1]

Je protégerai mon grand ami jufqu'à la réfurrection, ô Zoroaftre. Ces (Izeds) céleftes pour lefquels j'ai tant d'amitié, je vous aime encore plus qu'eux, vous qui êtes pur.

[2] Si le violent fe préfente pour frapper, pour faire du mal, moi, je ferai du bien à l'homme qui fait le grand Izefchné, qui récite l'Izefchné avec les keifchs [3], qui fait mention avec pureté de ces fept Amfchafpands ; de moi ; de Bahman, mon Peuple (ma production), ô Zoroaftre ; d'Ardibehefcht, mon Peuple, ô Zoroaftre ; de Schahriver, mon Peuple, ô Zoroaftre ; de Sapandomad, mon Peuple, ô Zoroaftre ; de Khordad & d'Amerdad, qui invoqués, donnent le Miezd aux purs, & (qui font) mon Peuple, ô Zoroaftre.

Je donnerai, (oui), je donnerai dès-à-préfent, ô pur Zoroaftre, à celui qui penfe, qui parle, qui agit avec intelligence, (je lui donnerai) d'être d'abord pur dans le Monde ; & lorfque le Monde fera à fa fin, (je lui accorderai) mille bien-êtres, dix mille bien-êtres ; avec [4] le grand, le vif, le pur, le victorieux (Behram) donné d'Ormufd, très-vigilant, & qui parcourt (tout ce qui exifte) ; avec l'excellente, l'humble Sapandomad.

Cod. T. I. p. 83.

Si cet homme jufte eft malade, je lui donnerai une intelligence pleine & entiere [5] ; je lui donnerai la pluie en abondance ; je lui donnerai des derems (des richeffes) de toute efpece ; je lui donnerai le Hom, fource de vie ; je

[1] Ici finit l'*Ormufd-Iefcht*, zend & pehlvi. Les Parfes regardent le morceau fuivant comme un *Cardé* du *Bahman-Iefcht*, quoiqu'il ne fe trouve pas dans la traduction pehlvie de cet *Iefcht*, qui fait partie du *Recueil d'ouvrages & de morceaux zends & pehlvis* de la Bibliotheque du Roi, nº. 10. Dans le Kirman on le récite aux fiançailles.

[2] *Senethâd madèzeberèteé zïananm epeïèteé mâïo fôefchâo....* ou, *le violent qui fe préfente pour frapper, ne vous fera pas de mal. Moi, je fais du bien &c.*

[3] L'*Izefchné* qui fe célebre dans l'*Arvis-gâh*, ou celui que l'on récite pour les purifications qui fe donnent dans des keifchs. Voy. ci-ap. l'Expof. des ufages &c. §. VI. III.

[4] Ou, *par le* miniftere *du grand, de l'agiffant.*

[5] *Péeré hofché* ; pour fe garantir du mal, ou le fupporter avec patience.

lui donnerai des derems (des trésors) sans nombre. Quelle sera la récompense du pur? Il anéantira le Darvand; le pur anéantira le Daroudj; le pur anéantira le Darvand.

Faites izeschné à l'intelligence d'Ormusd, qui possede la parole excellente.

Faites izeschné à l'esprit agissant (la volonté) d'Ormusd, qui s'occupe de la parole excellente & l'éxécute.

Faites izeschné à la langue d'Ormusd, qui prononce continuellement la parole excellente.

Faites izeschné aux montagnes où regne l'intelligence, (où) celui qui la possede, se présente jour & nuit, en portant le Zour. *Ci-d. T. I, p. 112.*

Alors Zoroastre dit: rendez (de couleur) d'or Sapandomad (la Terre); multipliez les sources dans les lieux où il n'y a pas d'herbe; (donnez) moi mille santés, dix mille santés.

* [1] Je fais izeschné au Feroüer de l'homme pur.

Ce bois (le hom) que j'ai nommé, ces purs en grand nombre que j'ai célébrés, je leur fais izeschné. *Ci-d. p. 150.*

Je fais izeschné au Gogard (le Hom), donné d'Ormusd, au Gogard fort, donné d'Ormusd. *Ci-d. T. I. p. 423.*

[2] Je fais izeschné à l'intelligence d'Ormusd, qui possede la parole excellente.

Je fais izeschné à l'esprit agissant d'Ormusd, qui s'occupe de la parole excellente & l'exécute.

Je fais izechné à la langue d'Ormusd, qui prononce continuellement la parole excellente.

Je fais izeschné aux montagnes où regne l'intelligence, où celui qui la possede, se présente jour & nuit, en portant le Zour.

[1] La traduction pehlvi de ce morceau, *je fais izeschné au Feroüer* &c. jusqu'a, *en portant le Zour*), se trouve dans le *Recueil d'ouvrages Zends & Pehlvis &c.* no. 5.

[2] *Eschehé* (*osché*, dans le Rec. Pehlvi) *Ehorehé mezdâo iezmedé derethrâé manthrehé speântehé khrétoum Ehorehé mezdâo iezmedé merethrâé manthrehé speântehé kezoûanm Ehorehé mezdâo iezmedé freoûakâé manthrehé speântehé.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit trois fois

Je fais izeschné au Feroüer &c. *ci-devant pag. 151* *.

Je fais izeschné aux Créatures.

Je fais izeschné (à cette production) qui est Sapandomad.

Ce qui est pur & saint, les créatures pures qui existent en grand nombre, j'offre maintenant &c. *ci-d. T. I. p. 155, jusqu'à*, de l'Etre absorbé dans l'excellence.

L'abondance & le Behescht &c.

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés! &c.

LXXXI.

IESCHT DES SEPT AMSCHASPANDS.

(*CET IESCHT se récite ordinairement au gâh Oschen, les sept premiers jours du mois, jours auxquels président les sept Amschaspands.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat des sept Amschaspands augmentent! Qu'ils viennent (à mon secours)!*

Ci-d. p. 3. *Je me repens de tous mes péchés &c.*

p. 9. Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

Je lui adresse des vœux.

Voyez ci-ap. le petit Siroüzé. Que (les Amschaspands me soient favorables! Que) 1°. Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, (le premier) des Amschaspands.

2°.

2°. Bahman, (Ized) de la paix, [1] grand, ſecourable, qui veille bien ſur ſon Peuple, (principe) de la grande intelligence donnée d'Ormuſd, de l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormuſd; *Ci-d. p. 69. & T. I. p. 148. not. 3.*

3°. Ardibeheſcht, pur, qui aime l'Irman, fort, donné d'Ormuſd, bienfaiſant, pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints;

4°. Schahriver, (qui préſide) aux métaux, compatiſſant, qui nourrit le pauvre;

5°. La pure Sapandomad, Chef pur, a qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints;

6°. Khordad, [2] grand, qui aide & donne l'intelligence, Chef pur & grand;

7°. Amerdad, grand, qui (produit) tout, les troupeaux, qui multiplie les grains, le Gogard fort, donné d'Ormuſd;

Au gâh Hâvan.

Mithra, qui rend fertiles les terres incultes &c.; *Ci-d. T. I, p. 82.*

Au gâh Rapitan.

Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuſd; *Ibid.*

Au gâh Oziren.

Le Bordj (donné) d'Ormuſd, &c.; *Id. p. 83.*

Au gâh Eveſrouthrem.

Les Feroüers des Saints &c. *juſqu'à*, (tout ce qui exiſte); *Ibid.*

Au gâh Oſchen.

Séroſch pur, ſaint, victorieux &c.; que (tous ces Eſprits céleſtes) me ſoient favorables! Je leur fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Id. p. 82. Id. p. 80.*

Je fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumière & de gloire. *Voyez ci-ap. le grand Si-rouzé.*

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné à Bahman Amſchaſpand: lui qui eſt (l'Ized) de la paix, grand, ſecourable, qui veille bien ſur

---

[1] *Hanm venentéiâo: grand, ſecourable;* ou ſimplement, *grand (amavand);* ou, *vigilant (venentéiâo).*

[2] *Rethvô iiériâo hoſchetôeſch ferédéebiô eſchehé retobiô.* J'ai ſuivi le ſens que la traduction pehlvie du *Si-rouzé* donne à ces paroles. On peut encore traduire ainſi, d'après l'*Afrin Rapitan* (ci-d. p. 69): *Chef des jours, de ceux qui ne penſent qu'au bien, Chef pur des années.*

ſon Peuple, (qui eſt le principe) de la grande intelligence donnée d'Ormuſd, je lui fais izeſchné; (lui qui eſt le principe de) l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormuſd, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand: lui qui aime l'Irman, je lui fais izeſchné; lui qui eſt fort, donné d'Ormuſd, je lui fais izeſchné; lui qui eſt bienfaiſant, pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Schahriver Amſchaſpand: lui qui (préſide) aux métaux, je lui fais izeſchné; lui qui eſt compatiſſant, qui nourrit le pauvre, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad: elle qui eſt Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Khordad Amſchapand: lui qui aide & donne l'intelligence, je lui fais izeſchné; lui (qui eſt) Chef pur, ſaint & grand, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Amerdad Amſchaſpand: lui qui (donne) tout, les troupeaux, je lui fais izeſchné; lui qui multiplie les grains, je lui fais izeſchné; lui (qui veille ſur le) Gogard fort, donné d'Ormuſd, je lui fais izeſchné.

Au gâh Hâvan.

Ci-d. T. I, p. 91. Je fais izeſchné à Mithra &c. *juſqu'à*, Rameſchné khârom.

Au gâh Rapitan.

Ibid. Je fais izeſchné à Ardibeheſcht &c.

Au gâh Oziren.

Ibid. Je fais izeſchné au Bordj &c. *juſqu'à*, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Au gâh Eveſrouthrem.

Id. p. 91. & 92. Je fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, &c. *juſqu'à*, (tout ce qui exiſte).

Au gâh Oſchen.

Id. p. 90 & 91. Je fais izeſchné à Sérosch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance &c. *juſqu'à*, de fruits.

Si la Magie (ſe déchaîne) contre Zoroaſtre, vous anéantirez, ô excellent Zoroaſtre, le Dew homme qui ſera dans

le lieu que vous habiterez ; vous frapperez tous les Daroudjs. Les Daroudjs n'exifteront plus, lorfque les (hommes) prononceront la parole : ils feront mis en morceaux ; foit que ce foit l'Athorné qui les frappe, ou le Militaire. Apprenez (aux hommes), que les (Dews), ennemis de Sérofch, feront anéantis ; j'agirai avec mon bras ; [1] je vous tendrai la main, avec les fept Amfchafpands, bons Rois, donnés purs. *Ci-d. T. I, p. 413 & 431.*

Faites izefchné, hommes excellens, à la pure Loi des Mazdéïefnans, à l'eau fainte, donnée d'Ormufd, corps de cheval. Invoquez fouvent mes feux, ô Zoroaftre, (invoquez -) moi fouvent [2] ; invoquez fouvent les feux qui viennent de moi, ô Zoroaftre, (invoquez -) moi fouvent. Bahman protégera ceux qui diront (la parole) dans ce Monde de maux. Oui, répétez au long & avec attention (la parole), & vous engendrerez fouvent. Priez, invoquez - (moi) maintenant, continuellement ; Portez-en haut (vos vœux) ; adreffez-les aux Feroüers des morts, des difciples de la Loi des Mazdéïefnans, qui n'exiftent plus. *Ci-ap. Iefcht de Tafchter, 6e. cardé.*

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

(On dit) fept fois :

Si la Magie &c. *ci-d. p. 154, lig. 37, jufqu'à*, n'exiftent plus.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

On dit en Vadj :

Ormufd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. *Ci-d. p. 13.*

C'eft le defir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néaefch à Ormufd, éclatant de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 152, jufqu'à, (p 153)* à Sérofch pur &c. *jufqu'à, (T. I, p. 82.)* le rempliffent de fruits ; je releve (ces Efprits) céleftes, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiffez de mille fantés, de dix mille fantés !

---

[1] *Iâhim daßé dârenem.*

[2] *Veteré méebiâ ... veteré méebïeftchîd : ou mes grands (ou, mes différens) feux ... les grands (ou les différens) feux qui viennent de moi.* Voyez ci-d. p. 159. & not. 1.

LXXXII.

IESCHT D'ARDIBEHESCHT.

(*CET IESCHT se récite tous les jours, aux gâhs Hâvan, Rapitan & Evesrouthrem*).

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat d'Ardibehescht Amschaspand augmentent! Qu'il vienne (à mon secours)!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Qu'Ardibehescht me soit favorable, lui qui est pur, qui aime l'Irman &c. *ci-d. p. 153*; je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ci-d. T. I. p. 80. Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand &c. *ci-d. p. 154, jusqu'à*, yeux saints, je lui fais izeschné.

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: j'ai créé dans ma grandeur Ardibehescht, ô Sapetman Zoroastre; faites-lui promptement fétaesch, relevez sa grandeur; lisez la parole; faites iescht à Ardibehescht, adressez-lui des vœux, relevez sa force: lui qui est pur & éclatant de lumiere, reconnoissez sa pureté; faites-moi izeschné & néaesch, (à moi), qui (suis le Chef) des Amschaspands. *Ci-d. T. I. p. 141. not. 5.*

Alors Zoroastre dit: vous parlez avec vérité, Ormusd, vous qui dites: j'ai créé Ardibehescht dans ma grandeur, ô Zoroastre; faites-lui promptement fétaesch, relevez sa grandeur; lisez la parole; faites iescht à Ardibehescht, adressez-lui des vœux, relevez sa force: lui qui est pur

& éclatant de lumiere, reconnoiſſez ſa pureté : je vous fais izeſchné, je vous fais néaeſch, (à vous) qui (êtes le Chef) des Amſchaſpands.

Je rappelle avec étendue l'Ized Ardibeheſcht ; je rappelle avec étendue Ardibeheſcht & les autres Amſchaſpands.

(Je rappelle) Ormuſd, qui veille ſur moi, (qui ſuis) pur de penſée, comme lui appartenant ; Ormuſd qui veille ſur moi, pur de parole ; Ormuſd qui veille ſur moi, pur d'action. *Ci-d. T. I. p. 136.*

(Je rappelle) le Gorotmân qui appartient à Ormuſd, le Gorotmân, ſéjour qui appartient à l'homme pur, où il n'y a pas de Darvands ; le Gorotmân, élevé, éclatant de lumiere, germe [1] d'Ormuſd, qui frappe tous (les Magiciens, tous les Dews femelles qu'Ahriman (a produits dans l'Irman).

(Je rappelle) la grande parole, la parole céleſte ; la parole pure, la parole très-pure ; la parole forte, la parole très-forte ; [2] la parole étendue & ancienne, la parole très-étendue & très-ancienne ; la parole victorieuſe, la parole très victorieuſe ; la parole ſalutaire, la parole très-ſalutaire ; la parole qui donne la ſanté au pur, qui guérit celui qui eſt (bleſſé) par le couteau, qui guérit celui (qui eſt bleſſé) par le (ſuc ou le jus) de l'arbre, qui guérit (celui qui eſt bleſſé) par la parole (magique) ; (la parole) ſource abondante de ſanté, cette parole excellente qui donne la ſanté à l'homme juſte, qui donne la ſanté aux amis (du bien), qui donne abondamment la ſanté à celui qui eſt pur. *Ci-d. p. 145, & T. I, p. 138.* *Ci-d. T. I. p. 65 & 324.*

[3] (Lorſque) l'envie court ſur (la terre) ; que la mort court ſur (la terre) ; que les Dews courent ſur (la terre) ; que Peétiâré court ſur (la terre) ; que l'impur Aſchmogh court ſur (la terre) ; que le (Dew) qui affoiblit l'homme, court ſur (la terre) ; que (celui qui prend) la forme

---

[1] *Tchethrém* : c'eſt à-dire, *production*, ou *beau comme &c.*
[2] *Manthrenanm derézeré.*
[3] *Tejké epé droûeté.* Ci-d. T. I, p. 362, not. 3.

de la couleuvre court ſur (la terre); que (celui qui prend) la forme du loup, court ſur (la terre); que (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, court ſur (la terre); (lors) que (le maître de) l'orgueil court ſur (la terre); que le (Dew de) la préſomption court ſur (la terre); que la fievre court ſur (la terre); que les maux
Ci-d. p. 33. (les maladies) courent ſur (la terre); que l'ennemi de la paix court ſur (la terre); que l'œil mal-faiſant court ſur (la terre); que le Daroudj qui multiplie le menſonge, court ſur (la terre); que la multitude des Magiciens court ſur (la terre); que le loup dévorant court ſur (la terre); (lorſ)que le vent violent du Nord court ſur (la terre); que le vent violent [1] du Nord porte l'anéantiſſement: ſi les (Dews) qui prennent la forme de la couleuvre, me frappent, ces Dews qui ſont par milliers, par dix milliers; que je frappe l'envie! Que je frappe la mort! Que je
Ci-d. T. I. p. 421. frappe les Dews! Que je frappe Peetîâré! Que je frappe l'impur Aſchmogh! Que je frappe le (Dew) qui affoiblit l'homme! Que je frappe (celui qui prend) la forme de la couleuvre! Que je frappe (celui qui prend) la forme du loup! Que je frappe (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds! Que je frappe (le maître) de l'orgueil! Que je frappe (le Dew de) la préſomption! Que je frappe la fievre! Que je frappe les maladies! Que je frappe l'ennemi de la paix! Que je frappe l'œil malfaiſant! Que je frappe le Daroudj qui multiplie le menſonge! Que je frappe la multitude des Magiciens! Que je frappe le loup dévorant! Que je frappe le vent violent du Nord, le vent violent du Nord, qui anéantit!

Si les (Dews) qui prennent la forme (d'un animal) à deux pieds, me frappent, ces Dews qui ſont par milliers,
Ci-d. T. I. p. 412. par dix milliers, qui abondent de la partie (du Nord); ſi celui qui eſt au-deſſus des Dews, ce Daroudj caché dans le crime, plein de mort, ſeme l'erreur, cet Ahriman

[1] *Peorouô, beaucoup*, c'eſt-à-dire, violent & fréquent.

plein de mort; qu'en une fois, en deux, Ardibehescht frappe pour moi, [1] l'envie, l'envie extrême! Qu'il blesse, qu'il brise [2] l'envie, l'envie extrême! Qu'il frappe la mort, la mort absolue! Qu'il brise la mort, la mort absolue! Qu'il frappe les Dews, le plus (méchant) des Dews! Qu'il blesse les Dews, le plus (méchant) des Dews! Qu'il frappe Péetîâré, le plus (cruel) des) Péetîârés! Qu'il blesse Péetîâré, le plus (cruel) des) Péetîârés! Qu'il frappe l'impur Aschmogh! Qu'il blesse l'impur Aschmogh! Qu'il frappe le (Dew) qui affoiblit l'homme, celui qui l'affoiblit le plus! Qu'il blesse le (Dew) qui affoiblit l'homme, celui qui l'affoiblit le plus! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme de la couleuvre, (celui qui prend) le plus (souvent) la forme de la couleuvre! Qu'il blesse (celui qui prend) la forme de la couleuvre, (celui qui prend le plus (souvent) la forme de la couleuvre! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme du loup, (celui qui prend) particulierement la forme du loup! Qu'il blesse (celui qui prend) la forme du loup, (celui qui prend) particulierement la forme du loup! Qu'il frappe (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, (celui qui prend) le plus souvent la forme (d'un animal) à deux pieds! Qu'il blesse (celui qui prend) la forme (d'un animal) à deux pieds, (celui qui prend) le plus souvent la forme (d'un animal) à deux pieds! Qu'il frappe (le maître de) l'orgueil! Qu'il blesse (le maître de) l'orgueil! Qu'il frappe (le Dew de) la présomption! Qu'il blesse (le Dew de) la présomption! Qu'il frappe la fiévre, la fiévre violente! Qu'il brise la fiévre, la fiévre violente! Qu'il frappe les

[1] *Ieskenanm ieskôtemem djenâd.* Le second mot ne differe du premier que par les deux syllabes *temem*, qui, ajoutées à un substantif ou à un adjectif, marquent l'excès en bien ou en mal, en être ou en néant (ci-d. p. 144, not. 3), selon ce que signifie le mot après lequel elles se trouvent. On ne peut les rendre en François que par des périphrases qui en diminuent la force. Cette remarque doit s'appliquer à toutes les phrases suivantes.

[2] *Béeschezîâd : qu'il blesse*; ou, *qu'il guérisse de &c.* c'est-à-dire, qu'il secoure contre l'envie, la mort, les Dews &c.

maladies, les grandes maladies ! Qu'il brise les maladies, les grandes maladies ! Qu'il frappe l'ennemi de la paix, l'ennemi déclaré de la paix ! Qu'il blesse l'ennemi de la paix, l'ennemi déclaré de la paix ! Qu'il frappe l'œil malfaisant, l'œil très-mal-faisant ! Qu'il blesse l'œil mal-faisant, l'œil très-mal-faisant ! Qu'il frappe le grand Daroudj qui multiplie le mensonge ! Qu'il blesse le grand Daroudj qui multiplie le mensonge ! Qu'il frappe la multitude des Magiciens, qu'il blesse la multitude des Magiciens ! Qu'il frappe le loup dévorant ! Qu'il blesse le loup dévorant ! Qu'il frappe le vent violent du Nord ! Qu'il brise le vent violent du Nord, qui anéantit ! Qu'il anéantisse le Daroudj ! Qu'il éloigne le Daroudj ! Qu'il anéantisse entierement le Daroudj qui vient du Nord pour anéantir ! Que ce Daroudj ne tourmente pas l'ame; qu'il ne [1] désole pas votre Monde pur !

Ci-d. T. I, p. 333.

C'est une source de lumiere & de gloire, que de faire izeschné; que de prononcer l'izeschné à l'honneur d'(Ardibehescht. Je fais izeschné à) Ardibehescht, pur Amschaspand; avec le Zour je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand.

Ci-d. p. 13.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Ardibehescht &c. *ci-d. p. 153*; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

[1] *Mâ... mereguéânté, qu'il ne fasse pas mourir.* Le mot *mereguéânté* n'est pas dans les exemplaires du Kirman.



LXXXIII

LXXXIII.

IESCHT D'AVERDAD

(DE KHORDAD).

(*Cet Iescht peut ſe réciter en tout tems. Il eſt plus à propos de le dire au gâh Oſchen, le jour Khordad.*)

Au nom de Dieu.

Ormusd, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Amſchaſpand Khordad augmentent! Qu'il vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que Khordad, grand, qui aide &c. *ci-d. p. 153*, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Khordad Amſchaſpand &c. *ci-d. p. 154.*

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre: j'ai donné Khordad aux hommes purs, pour qu'il leur procure les plaiſirs, qu'il les béniſſe, qu'il leur donne continuellement les biens & l'abondance. Approchez-vous de cet Amſchaſpand. Lorſque vous vous approcherez des Amſchaſpands, (ſçavoir), de Bahman, d'Ardibeheſcht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad & d'Amerdad; ſi les Dews, dont les productions ſont par milliers, par dix milliers, (ſe préſentent), célébrez la grandeur des ſept Rois, (invoquez) nommément Khordad, l'un de ces ſept Rois, les

Amschaspands, & il frappera (le Dew) Nésosch, il frappera Eschem, il frappera celui qui blesse, il frappera celui qui frappe, il frappera l'auteur du péché.

(Zoroastre repliqua): vous m'avez d'abord parlé de l'homme juste, de Raschné-râst, des Amschaspands, des Izeds du Ciel; (vous m'avez dit) qu'ils délivreroient cet homme dont j'ai parlé, l'homme juste, du (Dew) Nésosch, d'Eschem, du méchant, de celui qui frappe, de
Ci-d. p. 146. l'auteur du péché, de l'armée nombreuse & impure, des étendards nombreux & élevés avec fierté, du Darvand
Ci-d. p. 149. & 157. homme qui affoiblit, de celui qui veut (tuer) avec le poignard, de l'homme fatiguant (qui affoiblit), du Magi-
Ci-d. T. I. p. 115. cien, du Dew femelle, du (faux) ami qui paroît suivre la voie des Saints, de l'ami qui (marche) dans celle des Darvands; (comment cela se fera-t-il?)

Ci-d. p. 150. Alors Ormusd dit: prononcez bien ma parole, dites-là, récitez-là; dites clairement que chacun fasse les keischs (pour la priere); dites-le à tous les amis (de la Loi): c'est ainsi que vous frapperez les Daroudjs qui paroissent publiquement. C'est ainsi que ceux qui s'élevent, c'est ainsi que les grands (Daroudjs), c'est ainsi que vous (les) frapperez, ces Daroudjs qui paroissent dans l'Irman: vous couperez par morceaux le Daroudj, vous ferez du mal au Daroudj, vous conjurerez le Daroudj. Faites (d'abord) contre le Daroudj trois keischs, dites à l'homme pur, qui agit selon la vérité, de faire les keischs; dites à l'homme
Ci-d. T. I. p. 431. qui parle selon la vérité, à l'homme juste, de faire neuf keischs; recommandez neuf (keischs) à l'homme juste. (Par-là) vous couvrirez (vous ferez disparoître) les Daroudjs que j'ai nommés; vous frapperez le corps (du Dew).
Id. p. 113. Djé, qui gâte les germes de la terre.

O Zoroastre, (étant) Djouti, faites ainsi disparoître le mal. Faites de vous-même des efforts; appliquez-vous
Id. p. 227. avec zéle; & alors le fort (oiseau) Houfraschmodad frappera la partie du Nord. Après que l'Houfraschmodad aura frappé la partie du Nord, alors le Dew n'augmentera pas (son empire), ce Nésosch qui détruit & frappe, ce cruel qui blesse, qui brise. (Efforcez-) vous de plaire aux Izeds

célestes ; adressez-leur des vœux, ô Zoroastre, (en prononçant) [1] la parole éternelle, ma (parole) qui (à la fin) donnera libéralement au fils du pere, à celui qui est né du frere, à l'Athorné, au Chef pur des trois Ordres (compris sous ce nom), disciple de la Loi pure, (qui donnera à ces différentes personnes) un lieu pur, pour leur ame, & retranchera tous les Darvands. *Ci-d. p. 93. not. 6.*

C'est une source de lumiere & de gloire, que de faire izeschné, que de prononcer l'izeschné à l'honneur de (Khordad. Je fais izeschné à) Khordad Amschaspand; avec le Zour je fais izeschné à Khordad Amschaspand.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c. *Ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Khordad &c. *ci-d. p. 153*, je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheschte &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheschte &c. *une fois.*

[1] *Hekhté monthrem mâ fredekhscheibed enïed pothré vâ pothrâé berathré vâ hedozatâ âthréouenâé vâ thraïeoné ho sar gonô.* Je lis *pethré vâ*, comme dans l'*Iesche* de Behram, 16e. Cardé, au lieu de *pothré.*

On peut encore traduire ainsi : *soit que le pere (la prononce) pour son fils* (ci-d. T. I. p. 372) ; *l'oncle, pour son neveu ; ou l'Athorné pour celui qu'il nourrit (dont il prend soin), ce Chef pur* : ou *le pere ... l'oncle ... l'Athorné, trois Chefs purs.* Ou bien, *la parole que j'ai donnée avec grandeur* (ci-d. T. I. p. 140, 141, 142), *& qui nourrit (celui qui la prononce) ; soit que ce soit le petit-fils, le neveu, ou l'Athorné, chef (le premier) des autres classes (d'hommes).*



LXXXIV.

IESCHT D'AVAN.

(DE L'EAU).

(*CET IESCHT se récite à tous les gâhs du jour Aban & des jours Efpendarmad, Din, Ard & Manfrefpand, Hamkars d'Aban.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat d'Ardouifour fille, augmentent! Quelle vienne (à mon fecours)!*

Ci-d. p. 20.

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaife à Ormufd &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izefchné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adreffe des vœux.

Que les eaux pures données d'Ormufd me foient favorables &c. *ci-d. p. 20, jufqu'à*, avertiffez-le de cela.

C'eft le defir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Ormufd dit à Sapetman Zoroaftre: faites bien izefchné, ô Sapetman Zoroaftre, aux fources Ardouifour &c. *ci-d. p. 20, jufqu'à, (lign. 30)* à la Province. (Je leur donne) des Gardiens, des Chefs, des Rois élevés, des protecteurs, des perfonnes établies (pour les gouverner.

[1] Zoroaftre s'approcha de la fource Ardouifour, (qui vient) du grand, du jufte Juge Ormufd, qui eft pure &

[1] Ou bien, c'eft Ormufd qui continue: *approchez-vous, ô Zoroaftre, de la fource Ardouifour... faites-lui ftaefch.... faites-moi ftaefch &c.*

ſainte, cheval vigoureux; il fit ſétaeſch à cette (ſource), qui eſt très-pure, forte, excellente, qui a le bras vigoureux, (en diſant): je (vous) fais maintenant ſétaeſch avec des diſpoſitions pures; je fais izeſchné avec le Hom, la viande & le Zour, purifiés & poſés ſur (la pierre). Je mange avec des diſpoſitions pures ce qui eſt ainſi poſé ſaintement (ſur la pierre).

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 21.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Iᵉ. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre, aux ſources Ardouiſour, qui rempliſſent &c. *ci-d. T. I, p. 246, juſqu'à, (lig. 14)* à la Province pure. Tout ce que vous avez dit, je le pratique à l'égard des fortes ſources, (dit Zoroaſtre). J'exécute ce que vous avez recommandé, j'apprens auſſi à l'homme (à l'exécuter). Je vous fais maintenant ſétaeſch avec des diſpoſitions pures. Je fais izeſchné avec le Hom &c. *ci-deſ. lig. 4, juſqu'au, 2ᵉ. cardé.*

IIᵉ. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-deſ. 2ᵉ. cardé, juſqu'à,* la Province pure; (l'eau), qui augmentant [1] des quatre (côtés du Monde), donne tout en abondance. (Alors) les biens de toute eſpece (ſortent) tous du nombril du Bordj; l'(eau) détruit tous les Devs hommes qui font du mal, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-deſ. lig. 7, juſqu'au 2ᵉ. Cardé.*

[1] *Ieighé. tchethvârô veſchtârĕ:* ou, *qui, ſe multipliant quatre fois*, par les quatre grands fleuves (Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch*), ou par les quatres choſes nommées dans le 28ᵉ. Cardé. Ci-ap. p. 181.

IVᵉ. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165*, *juſqu'à*, la Province pure; (ces ſources Ardouiſour, qui donnent) la grande ſemence [1] élevée & pure, qui maintenant portent jour & nuit dans le Monde l'eau qui coule, toutes les eaux, tant celles qui coulent ſur la terre, que celles qui coulent au-deſſus (les nuées).

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165*, *juſqu'au 2ᵉ. cardé*.

Vᵉ. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165*, *juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qu'Ormuſd a donnée, qu'Ormuſd a donnée au pur Iran-vedj.

Avec le Hom &c. *ci-d. p. 13*, *juſqu'à*, (qu'il faut dire) deux fois! Que j'obtienne maintenant de bien vivre (2)! Accordez-moi cette (grace), pure & bien-faiſante ſource Ardouiſour. (3) Lorſque moi, fils de Pòroſchaſp, pur Zoroaſtre, je médite la Loi, la Loi brillante, que je pratique la Loi; donnez-moi, que j'obtienne maintenant (d'agir toujours) de même, ô ſource Ardouiſour! moi qui porte le Zour, & qui (vous) fais izeſchné, ô Ardouiſour, que j'obtienne une vie pure!

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165*, *juſqu'au 2ᵉ. cardé*.

VIᵉ. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165*, *juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à (l'eau) qui a donné à Hoſ-

[1] C'eſt-à-dire, le lait, le ſuc des arbres, la ſemence de l'homme.

[2] *Hôm djêedeïed* : ou, *de vivre heureux !*

[3] *Iethé ezêm... enometéé* : ou, *comme moi... je médite...* (*donnez-moi de même*) ; *&c.* & ainſi dans les deux *cardés* ſuivans.

chingh, [1] élevé, couvert [2] de gloire, cent bons [3] chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Moi (qui) suis Roi, élevé sur toutes les Provinces, sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets; (que je frappe) deux fois, trois fois les Dews du Mazendran, les Darvands qui desirent (le mal)! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au 6e. Cardé.*

VIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau), qui fait du bien à Djemschid [4], (Chef) d'un Peuple nombreux, qui l'a élevé au comble de la gloire, (lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Lorsque moi, qui suis Roi, élevé sur toutes les Provinces, sur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, sur ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets; lorsque j'éleve, (que j'offre) ce qu'(Ormusd m') a donné, que je fais un Iescht [5] enflammé, (que j'offre) tout ce que je possede, mes troupeaux, & que je fais des vœux avec les trois (dispositions recommandées); donnez-moi, que j'obtienne

Ci-d. T. I, p. 167 & 271.

Id. p. 9. & 275. not. 1.

---

[1] *Heoschïenghô.* Selon le *Boun-dehesch*, *Hoschingh*, étoit petit-fils de *Siamek*, fils de *Meschia*, sorti de *Kaïomorts*, pere du genre humain.

[2] *Hereïâo :* ou, *schirin, ce qui est doux au goût.*

[3] *Ereschnanm :* en parsi, *rast, en bon état ;* ou, *madehan, femelles ; des jumens.*

[4] Ce Prince descendoit de *Hoschingh*, par *Kivenghâm*, son pere, frere, ou fils de *Tehmourets*, que l'*Afrin* des sept Amschaspands (ci-d. p. 79), & le *Boundehesch* nomment après *Hoschingh.*

[5] *Ischtetichché seokâtché :* ou, *en faisant briller (le feu) ;* ou, *utile, efficace,* (*soud*, en parsi).

maintenant (d'agir toujours de même), ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

VIIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165. jusqu'à* la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau) qui a donné à Zohâk à trois bouches, [1] Chef de dix mille Provinces, [2] cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez - moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Si vous me rendez immortel sur les sept Keschvars de la terre; donnez-moi, que j'obtienne maintenant de n'être pas, comme lui, (continuellement tourmenté pour mes crimes), ô source Ardouisour !

C'est une source de lumiere, &c. *Ci-d. p. 165, jusq. 2e cardé.*

IXe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165. jusqu'à*, la Province pure; (l'eau) qui a rempli tous les desirs du fils d'Athvian, le fort Feridoun, qui s'est servi de [3] l'étendart de Gâo; (qui lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Comme ce (Prince) a anéanti Zohâk à trois bouches, trois

Ci-d. T. I. p. 115.

[1] (*Bevrôesch pèeté denghéôié* : le mot *Bevarasp*, surnom de Zohâk, est visiblement le pa-zend de *Bevrôesch pèeté*, & signifie *Commandant de dix mille (Provinces)*; de même *Tèhmourasp* vient de *eekhmô Oropesch*, *semence du (chien) Oropesch* (ci-d. p. 93.) : il ne faut donc pas croire que tous les noms Persans terminés par *asp* renferment le mot *cheval*; plus bas, p. 169. lig. 1. Zohâk est appellé *mille forces*.

[2] *Spetmé erschénanm hezenghré guéoûanm : excellentes*, (rapportant ce mot à Provinces); *& mille vaches* (rapportant *erschenanm* à *guéoûanm*). Je crois qu'il y a faute dans le texte, & qu'il faut lire, comme dans les autres *cardés*, *setém spénanm ereschnanm* : j'ai traduit d'après cette correction.

[3] *Tchethré gueôsch, la figure de Gâo*; ou, *du bœuf* : les Parses prétendent que l'étendard de Gâo portoit la figure de cet animal.

ceintures,

ceintures, six yeux, mille forces, plus violent, plus puissant que les Devs, que les Daroudjs livrés au mal, que les Darvands de ce Monde, Daroudjs très-violens, qu'Ahriman a créés, qui (rodent) toujours dans ce Monde existant, & y multiplient la mort; maintenant aidez-moi, dites que je vive heureux & grand, que mon corps vive dans ce Monde avec pureté & sans mal. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.* Ci-d. T. I. p. 108.

Xe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165. &c. jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l' (eau) qui a donnée au vaillant Guerschâsp [1] l'objet de l'envie de Peschengh [2], cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne aussi de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Comme ce (héros) a anéanti la [3] couleuvre dévorante, qu'il en a frappé le venin qui couloit comme le Zaré Voorokesché; comme il a rendu les lieux forts, qu'il les a mis en bon état, & a rendu les chemins éclatans, libres & étendus au loin; accordez-moi le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.* Id. p. 109.

---

[1] Guerschâsp, fameux Pahlvan, commandoit les armées des Iranians sous les premiers Rois *Kéaniens*, contemporains de Peschengh, pere ou ayeul d'Afrasiab. Voy. ci-ap. la fin du *Boun-dehesch.*

[2] *Pesné verbesch peschenenghô* : ou (*qui lui a donné*) *ce qu'il pouvoit desirer*, ou, (*qui lui a donné*) *le Var Fresdan.* Voy. le *Boun-dehesch*, à l'article des *Vars.*

[3] *Gueándrevém iim* : ou, *la couleuvre* (*haute comme*) *une montagne.*



XIe. CARDÉ.

FAITTS izeschné &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau) qui a rendu la couleuvre Touranie, Afrasiab [1], grande sur cette terre, (en lui donnant) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre ! Accordez-moi, pure & bienfaisante source Adouisour, un éclat qui dure jusqu'à la fin. Comme il (Afrasiab) a voulu [2] rendre non existantes, au milieu du Zaré Voorokesché, les cent Provinces de l'Iran qui existoient ; ne me donnez pas, (à moi) saint Zoroastre, la même (fin qu'à lui) ; que j'obtienne maintenant cette (grace) ô source Ardouisour !

C'est une source de lumiere, &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'au 2e cardé.*

XIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'eau (par qui) le fort & l'entreprenant Kâous [3] s'est rendu célébre sur la montagne [4], (de qui il a reçu) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace) &c. *ci-d. p. 167*, *jusqu'à*, qui rendent muets. Accordez moi (toujours) le même (avantage) ; que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166* *, *jusqu'au sixiéme cardé.* *Ci-d. p. 95.*

[1] L'oxus séparoit l'Iran du Touran. Afrasiab, Roi du Touran, descendoit de Feridoun, par Tour, fils aîné de ce Prince. Il paroît que plusieurs Rois du Touran ont porté le même nom. Celui dont il est ici question, étoit contemporain de Ké Khosro, Roi de l'Iran, qui après l'avoir vaincu, lui ôta la vie.

[2] *Iem veséeté méedim zereienghô Veoorokeschéhé.*

[3] Second Roi de la Dynastie des Kéaniens.

[4] *Erezé fedd péeté gueréed* : ou, *qui a fait un Ouvrage merveilleux sur la montagne* (qui y a bâti une Ville célébre).

XIIIe. CARDÉ.

FAITES izefchné &c. *ci-d. p. 165.*, *jufqu'à*, la Province pure. Je fais izefchné à l'eau, qui a établi Khofro [1] Roi jufte des Provinces de l'Iran, qui lui a livré le riche [2] Var Tetchefchté, la bouche [3] d'Orouapé ; (qui lui a donné) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaifante fource Ardouifour. Moi qui fuis Roi &c. *ci-d. p. 167*, *jufqu'à*, qui rendent muets ; que je frappe au loin tous ceux qui cherchent (le mal) ! Ces trompeurs, fans gloire, que je ne les craigne pas ! Protégez-moi maintenant de loin contre la couleuvre (qui obfede) le chemin. Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant ô fource Ardouifour ! &c. *ci-d. p. 166 **, *jufqu'au fixiéme cardé.*

Ci d. p. 22. 23.
Ci-après. Gofch-Iefcht c. 4 & 5 ; & Boun-dehefch.

XIVe. CARDÉ.

FAITES izefchné &c. *ci-d. p. 165*, *jufqu'à*, la Province pure. Je fais izefchné à l'(eau) (par qui) Téhmafp, cet agiffant guerrier [4], s'eft avancé avec force au-deffus de tout, le corps en bon état, protégeant avec foin contre ceux qui faifoient du mal, frappant les ennemis, anéantiffant fur le champ les menteurs, les ennemis qui faifoient du mal ; que j'obtienne auffi de bien vivre ! Accordez-moi

Ci-d. p. 79.
Ci-d. p. 60.

[1] Petit fils de Ké Kâous, & vainqueur d'Afrafiab.

[2] *Pafchné* : en parfi, *tchiz*, *biens.*

[3] *Djefrehé orouäpehé*, *la bouche couverte d'arbres.* C'eft *le Var Orouez* que le *Boun-dehefch* place fur le *Houguer*, montagne d'où coule l'eau de la fource *Ardouifour.* Voyez ci-ap. l'*Iefcht* de Tafchter, c. 5.

[4] *Tekhmô tofchô retheéfchtârô* : felon le *Boun-dehefch*, Zou, fils de Téhmafp, régna en Perfe immédiatement avant Ké Kobad. On peut encore traduire ainfi : *ce germe agiffant des guerriers* (Pafchoutan) ; ou, *Tous germe de guerrier.*

cette (grace), pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Comme ce fort, ce pur Véeſchekëïé [1] a obtenu (l'objet de) ſes deſirs, lui qui a été Roi au loin ſur le haut, le fertile, le pur Kangue (dez); que je frappe les Provinces du Touran, (qui ſont) au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, qui ſont ſans nombre. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

XVe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau), (par qui) le fort, le pur Véeſchekëïé a été Roi au loin ſur le haut, le fertile, le pur Kangue (dez), avec cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Comme le guerrier Tous [2] a frappé ſelon ſes deſirs, a anéanti la crainte dans les Provinces de l'Iran, qui ſont au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, qui ſont ſans nombre; accordez-moi le même (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau) qui ſecourt l'oiſeau [3] qui a (le bec) affilé comme une lance, qui eſt élevé ſur le

---

[1] *Véeſchekëïé*, c'eſt-à-dire, *qui vit beaucoup*: cet attribut convient auſſi à *Paſchoutan*, qui a regné dans le *Kanguedez*, & qui, ſelon les Parſes, y eſt actuellement vivant. Ci-d. p. 54. not. 1; & T. I. p. 40.

[2] *Toſem rethiëſchtârém*: Tous fils de Noder, Héros Iranian, ci-d. p. 99. not. 2. Ou bien, *ce guerrier vif & agiſſant* (Paſchoutan).

[3] *Iô vefrô neouazô.*

Monde, qui, germe victorieux, [1] oiseau de Feridoun, sous le corps du Kehrkâs, veille avec soin, trois fois le jour & trois fois la nuit, sur les lieux où l'on dort & qui sont sans force, pour que la violence ne les surprenne pas. Au troisieme tiers de la nuit, cet (oiseau) éleve trois fois la voix avec force, au (gâh) Oschen; au (gâh) Oschen (tems) de crainte, il appelle les sources Ardouisour. O source Ardouisour, venez promptement à mon secours; donnez-moi la vie, élevez-moi maintenant au-dessus de mille (hommes), moi, qui vous offre le Zour, le Hom pur & posé (sur la pierre; faites couler) l'eau dans mes villes, faites-la couler en ma faveur sur la terre de Djemschid donnée d'Ormusd; qu'elle coule sur les lieux où l'on dort, ô source Ardouisour, qui avez un corps de fille (source) pure, sainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le visage brillant, (source) grande, (dont la tête est) couverte de cheveux d'or [2] qui produisent tout ce qui croît sur la terre; qui, étendant votre bras, prompte & vive, chassez au loin la crainte, de la Terre donnée d'Ormusd, & du lieu où l'on dort: de loin vous venez au secours des morts. Accordez-moi ces (différens avantages); que je les obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166* *, *jusqu'au sixième cardé.*

Ci-d. T. I. p. 272.

Ci-ap. p. 174.

XVIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165*, *jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau), cette protectrice de Djamasp, qui de loin voit tout (ce qui doit arriver); qui vient à son secours contre les Darvands & leurs adorateurs; (qui lui a donné) cent bons chevaux,

Ci-d. p. 90 & T. I. p. 40.

---

[1] L'*Houfraschmodad* (ci-d. T. I. p. 225, 227), appellé encore *Perôdeřesch*, & nommé improprement Kehrkâs (id. p. 404). Ces mots, *thrêetenô merégheché*, peuvent se rendre par *Oiseau à trois corps*, & font peut-être allusion à ces trois noms.

[2] L'eau, Ized femelle, a des cheveux, c'est-à-dire, des canaux d'or qui produisent l'abondance. Voy. ci-ap. le commencement du *Boun-acheschh*.

mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaisante source Ardouisour. Que je sois aussi maintenant victorieux dans tout l'Iran ! Accordez-moi cet (avantage); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XVIIIe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à (l'eau), de qui [1] Eschéoüézedâo, fils de Pôrodâkhschtôesch, ce fils pur, le troiziéme de ses (enfans) distingués, (a reçu) sur le Bordj d'où Ormusd, Roi éclatant, répand l'eau (qui sort) comme un cheval vigoureux; (de qui il a reçu) cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre ! Accordez-moi cette grace), ô pure & bienfaisante source Ardouisour. Que j'anéantisse la science de l'assemblée des Touranians ! Faites que mes œuvres soient grandes, mes desirs accomplis, que mes soins, mes travaux soient relevés, (célébres) au loin, (& suivis) de l'abondance dans le Monde. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour ! &c. *ci-d. p. 166 *, jusqu'au sixiéme cardé.*

XIXe. CARDÉ,

FAITES izeschné &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné à l'(eau), qui a (secouru) Vesté-

---

[1] *Eschéoûezedâô pothré Pôrodâkhschtôesch escheoüezdesché threteschésaïojderèesch pothré :* ou, *Eschéoüezedâô, fils de Pôrodâkhschtôesch, & les trois enfans de mérite*) Voy ci-ap. le 26e c. de l'*Iescht Farvardin*) *ont reçu &c.* Pôrodâkhschtôesch vivoit du tems de Sâm, & même avant ce Héros, si Keschtaoüoesch son pere, est le même personnage que Kataioun frere de Feridoun. Ce qui est dit ici du fils de Pôrodâkhschtôesch convient assez bien à Hom. Voy. ci-d. T. I. p 112; & ci ap. l'*Iescht* de Taschter, c. 6. Quelques Parses prennent ce Pôrodâkhschtôesch pour le pere de Djamasp, & traduisent ainsi : *de qui Eschéoüézedâo, fils de Pôrodâkhschtôesch, a reçu trois enfans de mérite &c.*

orofch, fils de Noder [1], qui prie fur l'eau, qui prie fur vous, (fource Ardouifour), avec vérité, qui s'éleve dans fes prieres. O vous, fource Ardouifour, vous qui dites que vous aimez la vérité, faites que je frappe maintenant les adorateurs des Devs, lorfque je me préfente en portant des fruits, ô fource Ardouifour. Les lieux qui font fecs, rendez-les pour moi frais, verds, célébres par leur pureté, vous fource Ardouifour, qui avez un corps de fille, pure, fainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le vifage brillant, vous, grande, dont les cheveux d'or produifent tout fur la terre, en lui donnant l'eau creufée (des fources): qu'elle y coule (cette eau) en abondance; & qu'elle rende frais, verd, & célebre par fa pureté ce qui eft fec! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô fource Ardouifour! &c. *ci-d. p. 166*, jufqu'au fixiéme cardé.*

Ci-d. p. 99. not. 2.

Ci-d. p. 173.

XXe. CARDÉ.

FAITES izefchné, ô Sapetman Zoroaftre &c. *ci-d. p. 165, jufqu'à*, la Province pure. Je fais izefchné à l'(eau) qui a donné à ceux qui font izefchné avec pureté dans les villes abondantes [2], cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace, ô pure & bienfaifante fource Ardouifour. Que j'anéantiffe ce qui eft pourri, mauvais & ténébreux, felon qu'il eft dit: à la réfurrection ils feront renouvellés, ces morts que les maux oppriment. Je vous le demande; (anéantiffez) ce qui eft pourri, mauvais & ténébreux. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô fource Ardouifour! &c. *ci-d. p. 166*, jufqu'au fixiéme cardé.*

[1] *Veftéoroûfchô iô neôtcerïannô*: ou, *ceux dont les defirs font purs, excellens*; ou, *le célebre Veftéoroufch.*

[2] *Iefô Frienenanm péeté pédoûcepé ranghïâo*: ou, *qui font izefchné avec pureté dans la ville de Pedoucepé.* Les Parfes qui traduifent de cette maniere, ne nous apprennent pas où cette Ville étoit fituée.

XXIᵉ. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Célébrez cette bonne eau d'Ormuſd; approchez-vous maintenant de la ſource Ardouiſour, des aſtres, [1] de la Terre donnée d'Ormuſd; invoquez l'(eau), vous ames des Chefs de Province, des enfans des Chefs de Province; vous hommes, germes vivans, bienfaiſans, excellens, éclatans de gloire, (qui êtes chargés) de veiller ſur (les Peuples); vous Athornés célébres, Athornés grands, qui vivez par la protection du victorieux (Behram,) donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte); vous, filles mortes, qui avez vécu par (la protection) de l'eau pure, toujours Reine [2], (qui avez vécu) germes du Chef de lieu; & vous, (femmes), qu'elle nourrit, qu'elle fait vivre & engendrer heureuſement.

Alors Zoroaſtre s'avança vers la ſource Ardouiſour; (alors il s'avança) vers les aſtres, vers la Terre donnée d'Ormuſd.

La ſource Ardouiſour dit: pur, ſaint, & excellent (Zoroaſtre), Ormuſd vous a établi le Deſtour du Monde qui exiſte (par ſa puiſſance); & moi, Ormuſd m'a fait pour couler ſur tous les purs du Monde; c'eſt ma lumiere, c'eſt ma gloire, que les quadrupedes & les animaux domeſtiques courent ſur la terre. L'homme à deux pieds vient de moi: je lui donne le lait, (je le donne, ce lait,) à toutes les (productions) pures, germes ſaints donnés d'Ormuſd; c'eſt par-là que les lieux ſont couverts de pâturages.

Sur cela, Zoroaſtre dit [2] à la ſource Ardouiſour: ô ſource Ardouiſour, comment faut-il vous faire izeſchné? Comment faut-il vous faire izeſchné, vous, (fille) d'Or-

[1] *Eôé ʒanm Ehoré ddeanm*: ou, (*& des Aſtres qui veillent ſur la ſource Ardouiſour &*) *ſur la terre donnée d'Ormuſd.*

[2] *Ieoûé kheſchetré, toujours Roi.*

[3] *Pereſed*: en parſi, *pourſid, il demanda.*

mufd,

musd, pour que vous couliez en abondance dans (les lieux) sur lesquels (luit) le Soleil ? Si vous (paroissez), les méchans ne feront pas de mal, vous remplirez les desirs purs, vous seconderez les entreprises justes & droites.

Alors la source Ardouisour répondit : pur, saint & excellent (Zoroastre), que l'on me fasse izeschné, (qu'on le redouble, cet izeschné, à l'Housraschmodad [1]. Faites moi izeschné avec zele, le Hom & le Zour posés (sur la pierre). Que l'Athorné m'honore [2] en prononçant (la parole) souvent & avec force ; que l'homme qui a le corps pur, récitant en mon honneur la parole, pose le Zour publiquement (sur la pierre) ; que le Chef récite promptement, avec exactitude, avec grandeur, d'une maniere utile & noble, (qu'il récite) au milieu du Peuple en mon honneur, la parole qui multiplie les corps des quadrupedes. Si l'on ne pose pas le Zour (sur la pierre) en mon honneur, comme je le desire, si on ne le donne pas, si on ne l'offre pas exactement, promptement, avec ordre, & selon les regles (prescrites) ; dans les villes où tout étoit en abondance, les biens ne seront plus en profusion. Prononcez avec pureté de cœur toutes les paroles en mon honneur, posant publiquement le Zour (sur la pierre) ; vous n'aurez (alors) aucun maître (qui commande) ni devant ni *Ci-d. T. I.*
derriere, vous n'aurez (rien à craindre de) la dent cruelle *p. 276.*
du Darvand.

Alors Zoroastre dit à la source Ardouisour : ô source Ardouisour, si je vous fais izeschné en portant le Zour, que deviendront les Dews après l'Housraschmodad ?

La source Ardouisour répondit : ô pur, saint & excellent (Zoroastre), tout sera renouvellé par l'eau bienfaisante, par l'eau éclatante & pure ; pour ceux qui m'honoreront ainsi, je multiplierai (un) jusqu'à six cens, jusqu'à mille ; tous les Dews disparoîtront. Si l'on fait izeschné

[1] Au chant du coq, ci-d. p. 171.
[2] *Pereschtô* : en parsi, *pareſtcſch koneâ*, (*me*) *rende un culte.*

Ci-d. p. 11. ſur l'excellente montagne élevée, qui eſt toute priere, [1] toute d'or; de-là l'excellente ſource Ardouiſour donnera en abondance des milliers de productions, multipliera les êtres vivans & les commodités de la vie, lorſque cette eau coulera avec profuſion ſur la terre, cette eau que je répens continuellement.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure, & aux grands Mazdéïeſnans, qui font izeſchné avec pureté, tenant en main le Barſom. Je fais izeſchné à l'(eau) qui donne la vie aux perſonnages célebres qui l'invoquent. Ce pur, cet homme célebre qui l'invoque promptement, que l'izeſchné pur qu'il fait, lui ſoit utile! Qu'il le ſoit à l'ardent, au prompt, [2] au célebre Guſtaſp, des Provinces (auxquelles il commande, le Mazdéïeſnan) le plus zélé! Accordez-(leur) cette (grace); que je l'obtienne maintenant (pour eux), ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

XXIIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure; (à l'eau) qui a mille canaux, mille bras pleins: chacun de ces canaux, chacun de ces

---

[1] *Viſpô véhmém zerenéeném* : il paroît que cette montagne eſt l'Abordj, où *Hom*, ſelon les Parſes (ci d. T. I. p. 107 not. 1.), eſt occupé à lire l'*Aveſta*, & ſur lequel Zoroaſtre ſe retira avant que de remplir ſa miſſion; ci-d. T. I. p. 22. not. 1.

[2] *Môſcho .... aſoaſtôtémô, prompt, ardent, très-vif.* Ces expreſſions caractériſent très-bien Guſtaſp. Voy. ci-d. T. I. p. 46, 55. &c.

bras pleins est porté à la distance qu'un cavalier bien monté (peut parcourir) en quarante jours, & donne l'abondance *Ci-d. T. I. p. 146.* aux Provinces; (à l'eau) qui habite un lieu pur, une terre *Id. p. 228.* (éclairée) de cent lumieres. Cent colonnes bien faites, dix mille tapis [1] attachés solidement, lui forment (dans) ce lieu un trône éclatant de bien, qui répand les meilleures odeurs, élevé, excellent; d'où, ô Zoroastre, la source Ardouisour donne en abondance des milliers de *Ci-d. p. 178.* productions, multiplie les êtres vivans & les commodités de la vie, lorsque toute cette eau coule avec profusion sur la terre, lorsque (la source Ardouisour) répand toute cette eau sur la terre.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 165, jusqu'au deuxieme cardé.*

XXIVe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeschné, moi, pur Zoroastre, à l'(eau &) à l'Iran-vedj, donné pur.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Que par les paroles de vérité (qu'il faut dire) deux fois, *Ci-d. T. I. p. 365.* j'obtienne de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), pure & bienfaisante source Ardouisour. Que [2] moi, fils (descendant) d'Orouedasp, & Gustasp, germe de Kéan, nous pensions selon la Loi, nous parlions selon la Loi, nous agissions selon la Loi! accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, ô source Ardouisour! &c. *ci-d. p. 166*, jusqu'au sixiéme cardé.*

---

[1] *Bém sourém:* ou, *qui sont sa force*, son ornement.
[2] *Ezém hetcheïené pothrém ied Eorouedspehé tekhmém Keoueém Vischtâspém:* ou, *moi, fils, c'est-à-dire, germe d'Orouedasp*; ou, *moi germe d'Orouedasp, fils d'Hetchedasp* (*Hetcheïené*). Ci-d. T. I. p. 8.



XXVe. CARDÉ

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à cette (ſource) qui a donné au grand Ké Guſtaſp l'eau, (principe) de tous biens, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne auſſi de bien vivre! Accordez-moi cette (grace) ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Que ce (Prince) anéantiſſe le ténébreux, l'auteur de la mauvaiſe Loi, le riche, l'adorateur des Dews, le Darvand [1] Ardjaſp qui (poſſéde) tout dans ce Monde! Accordez-(lui) cette (grace); que je l'obtienne maintenant (pour lui), ô ſource Ardouiſonr! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

XXVIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à cette (ſource) qui, par l'eau, a donné à l'excellent Zerir [2], toutes ſortes de biens, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne de même de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. Que ce (Héros) anéantiſſe celui qui poſſede de grands biens, celui qui diminue la paix, mon (ennemi), l'adorateur des Dews, le Darvand Ardjaſp, puiſſant dans le Monde! Accordez-(lui) cette (grace), que je l'obtienne maintenant (pour lui), ô ſource Ardouiſour! &c. *ci-d. p. 166 *, juſqu'au ſixiéme cardé.*

Ci-d. T. I. p. 55.

[1] *Eréaed apém* : ou, (*par*) *l'eau* (*de la ſource*) *Ardouiſour.* Je lis *Erédjedaſpém* (*Ardjaſp*), comme dans le *cardé* ſuivant, au lieu d'*eréded apém.*

[2] *Aſpaiôdô zeré véereſch* : ou, *Eſpendiar*, fils aîné de Guſtaſp. Le trait rapporté ici convient à ces deux Princes.

XXVIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Je fais izeſchné à l'(eau, (qui a donné) à celui qui [1] ne reſpire que mort, Ardjaſp, (qui lui a donné) ſur le Zaré Voorokeſché, cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Que j'obtienne maintenant de bien vivre! Accordez-moi cette (grace), ô pure & bienfaiſante ſource Ardouiſour. S'il (ſe préſente, cet Ardjaſp,) pour anéantir Guſtaſp, germe de Kéan, (frere de) Zerir; s'il (veut) me frapper, (moi) & les Provinces de l'Iran, qui ſont au nombre de cinquante, de cent, de mille, de dix mille, (qui ſont) ſans nombre; ne (lui) accordez pas ce (qu'il deſire); que j'obtienne maintenant cet (avantage) ô ſource Ardouiſour!

Ci-d. T. I, p. 55.

Ci-ap. Ieſcht Farvardin, c. 31.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 165, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXVIIIe. CARDÉ.

FAITES izeſchné, ô Sapetman Zoroaſtre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Moi, Ormuſd, j'ai ſoin de donner ces quatre [2] bonnes choſes, le vent, la pluie, la nuée, le lait excellent. Moi, qui ſuis pur, ô Sapetman Zoroaſtre, je verſe la pluie, les gouttes pures qui coulent, & le lait, (trois choſes) [3] qui ſur le champ deviennent des ſources, d'où (ſortent) neuf cens, mille pour un. Si l'on fait izeſchné ſur l'excellente montagne &c. *ci-d. p. 178, lig. 1, juſqu'au vingt-deuxiéme cardé.*

[1] *Véândrméeneſch, qui médite en lui-même, (qui machine) le mal (la deſtruction).*

[2] *Arſchânô* : en parſi, *râſt, droit, à propos* ; qui met tout en bon état ; ou, *tchethvârô arſchânô, des quatre côtés (du monde)* ci-d. p. 165.

[3] Ou, *qui ſur le champ deviennent neuf cens, mille ſources.*

XXIXe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci-d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure; à l'(eau) d'or, donnée en haut; à la source Ardouisour, qui est pure, forte & étendue. [1] Je rappelle ce qui a été dit avec le Zour; (eau), je vous fais setaesch avec des dispositions pures & saintes; je fais izeschné avec le Hom &c, *ci-d, p. 165, jusqu'au deuxième cardé.*

XXXe. CARDÉ.

FAITES izeschné, ô Sapetman Zoroastre &c. *ci d. p. 165, jusqu'à*, la Province pure. Vous qui êtes étendue au loin, source Ardouisour, qui avez un corps de fille, pure, sainte, créée pure, qui vous élevez aimable & pure, qui avez le visage brillant, vous qui êtes grande, [2] vive & pure, qui protégez bien, (qui êtes) de couleur d'or; lorsque, le Barsom en main, l'oreille docile, je m'acquitte de mon (devoir) envers vous, faites (couler) la semence des (trous) d'or; portez-moi, source Ardouisour, dans (le lieu) des purs qui reçoivent la nourriture céleste; que mes desirs s'accomplissent! Que j'aie un corps pur, & tout (ce qui m'est nécessaire)! Exécutez entierement ce que je desire sur (au sujet de) mes enfans. O source Ardouisour, [3] (donnez) cent grands tapis d'or, (qui servent) de drapeaux aux purs, aux doux Kéaniens. (Donnez) dix mille habits bien faits, ô pure source Ardouisour, lorsqu'on fait

Ci-d. p. 173. *Ci-d. p. 11.*

[1] Ou, *Je rappelle la source Ardouisour, qui a été nommée (vâtchem) pure, étendue, forte (zéothré).*

[2] *Frézeoschem, actif, bouillant.*

[3] *Setô setrenghanm zerenténim eschté keoj danmerethé kéérianm drefsché Kéokétém..... hokerétanm bévréné vestrâo : ou, vous (qui êtes sur) cent grands tapis d'or semblables aux drapeaux des Kéaniens..... sur dix mille tapis (Ci-d. p. 179) bien faits.... (soyez favorable), lorsqu'on &c.*

trois cens, dix mille pures (prieres); lorfqu'on fait dix mille prierès de toute efpece à l'eau que le Tems a faite [1], a formée douce, fecourable, élevée, pure, tranfparente, de couleur d'or.

O pure & bienfaifante fource Ardouifour, que j'obtienne (de vous), faites que les productions mâles & femelles [2] du bon, du grand Roi, ce taureau mâle [3], fe multiplient dans le Monde! Ayez foin du cheval vif & prompt; foyez favorable en donnant dix mille chameaux; accordez en abondance des quadrupedes qui portent (des petits). Rendez tout vivant, & donnez au Roi une vie heureufe. *Ci-d. T. I. p. 87.*

O pure fource Ardouifour, donnez-moi les deux amis; celui qui a deux mammelles, (l'homme), & celui qui en a quatre, (les animaux) [4]; l'ami qui a deux mammelles, qui eft vif, élevé, pur, & qui augmente (perfectionne) tout ce qui exifte; celui qui a quatre mammelles, qui augmente la force de l'armée fur la gauche, fur la droite, (& fur tout) fur la gauche [5]. *Id. p. 263. not. 2.*

Je vous fais maintenant izefchné & néaefch, fource Ardouifour, ainfi qu'aux aftres, à la Terre [6] donnée d'Ormufd. Je fais izefchné au feu, aux ruiffeaux pleins. Moi qui porte le Zour, & vous fais izefchné, ô Ardouifour, que j'obtienne une vie pure! Que tous (les hommes) foient mes amis, comme Ké Guftafp, ô grand (Ormufd), lorfque je m'approche d'eux!

C'eft une fource de lumiere &c. *ci-d. p. 165, jufqu'au deuxieme cardé.*

---

[1] *Iethé kérétem thevefchtâé zerouné.*

[2] *Neoûinaeté* : ou, *quatre-vingt-dix*; en parfi, *navad.* On peut encore traduire ainfi : *Multipliez pour le bon, le grand Roi, les productions du taureau... Accordez en abondance de grands quadrupédes qui portent.*

[3] *Bekhédré* : en parfi, *gaoner.*

[4] *Bepéeteschtânem coroûéântém ïemtché tchethveré péetefchtânem.* Ci-d. T. I. p. 394.

[5] *Hôïomtché defchenémtché hôïomtché* : ou, *de la gauche à la droite, (& de la droite) a la gauche.* Dans les armées, la Cavalerie fe place fur les ailes, ou forme un cercle qui entoure & protége le refte des troupes.

[6] Ou, *aux Aftres (qui veillent) fur la terre.* ci-d. p. 176.

On dit en vadj :

Ormusd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch aux eaux pures données d'Ormusd, à l'eau de la pure source Ardouisour ; je les releve, je les bénis avec force. Ci-d. p. 20.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

LXXXV.

IESCHT KHORSCHED (DU SOLEIL).

(*CET IESCHT est tiré du Néaesch du Soleil, ci-d. p. 8 & suiv. Il se récite en tous tems, mais particulierement le jour Khorschid, & les jours Schahriver, Mithra, Asman & Aniran, Hamkars de Khor, le Soleil.*)

AU NOM DE DIEU.

Ci-d. p. 2, & suiv. *ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat du Soleil augmentent, lui qui ne meurt pas, qui brille (& s'avance comme un) coursier vigoureux!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c,

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que le Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courcier vigoureux, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je

Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

Lorſque la lumiere du Soleil ſe fait ſentir &c. *ci-d. p. 12 & 13, juſqu'à*, les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch au Soleil &c. *ci-d. p. 13.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXVI.

J'écris le MAH-NÉAEST
(*l'IESCHT DE LA LUNE*).

(*CET IESCHT differe peu du Néaeſch de la Lune, ci-d. p. 17. Il ſe récite le jour Mâh & les jours Bahman, Goſch & Ram, Hamkars de Mâh.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de la brillante Lune augmentent! Que la Lune Ized vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que la Lune me ſoit favorable &c. *ci-d. p. 17 & 18, juſqu'à*, ſainte, pure & grande.

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à la Lune &c. *juſqu-à*, je la bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXVII.

*J'écris l'*IESCHT DE TASCHTER.

(*CET IESCHT ſe récite le jour Taſchter, & les jours Khordad, Ardafréoüeſch & Bâd, Hamkars de Taſcther*).

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat du lumineux, du brillant Taſchter augmentent! Qu'il vienne (à mon ſecours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que Taſchter [1], aſtre éclatant de lumiere & de gloire, me ſoit favorable, (avec) Satevis, qui eſt près de l'eau [2], fort, donné d'Ormuſd, (avec) les aſtres germes de l'eau, germes de la terre, germes des arbres donnés d'Ormuſd,

[1] J'ai expoſé dans le Mém. cité ci-d. T. I. p. 116. not. 2. (Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV, p. 397, 398), les raiſons qui me portent à croire que Taſchter eſt *Sirius*, étoile placée dans la bouche du grand Chien.

[2] *Seteoûeſchehé : Satvis qui eſt près de l'eau* (ou, *qui augmente l'eau*), me paroît être *l'œil auſtral du Taureau*, étoile de la premiere grandeur. *Schetvi*, en arabe, ſignifie *pluye d'Hiver, Hiver.*

(avec) l'astre Venant [1] donné d'Ormusd, & les astres qui (composent) l'Haftorang [2] donné d'Ormusd, éclatant de lumiere, source de santé; je fais izeschné & néaesch à ces (Astres) &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: faites izeschné avec le Miezd à celui qui vous protége, qui est [3] votre Chef comme la Lune: faites izeschné à cet astre éclatant de lumiere, qui accorde à l'homme qui est à moi, une lumiere abondante, l'éclat; l'astre Taschter, qui fait le bonheur des villes: (priez) avec le Zour l'astre Taschter lumineux, brillant, qui donne l'intelligence, la force, la lumiere, qui montre (le chemin), qui voit, donne la santé, qui enseigne la pureté lumineuse; (Taschter) élevé, qui voit de loin, qui fait couler avec abondance l'eau pure de l'éclatante fille, la source (Ardouisour); (Taschter), qui de ses oreilles entend de loin, dont le nom est, donné d'Ormusd; Taschter éclat du Feroüer du fort Kéan, ô Sapetman & saint Zoroastre.

C'est une source de lumiere & de gloire, que de faire izeschné, que de prononcer l'Izeschné à l'honneur de (Taschter. Je fais izeschné à) l'astre Taschter: avec le Zour je fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

IIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, germe de l'eau, fort, élevé, grand, dont les bienfaits s'étendent au loin, placé sur (un lieu) élevé, & qui de-là, par une parole pure, fait couler (comme) l'eau la semence, du nombril (du Bordj). *Ci-d. T. I. p. 85, not. 9.*

---

[1] *Venentô: Venant*, dans le *Boun-dehesch*, garde le Midi; & le mot *venéanté*, signifie *qui garde*, *qui veille*. Cet Astre me paroît répondre au *Pied d'Orion*, étoile de la premiere grandeur.

[2] *Haptôriâg: les sept especes* (*d'étoiles*); la grande Ourse ou la petite Ourse.

[3] *Reto thvémtché mâonghémtché méethenémtché*: ou, *qui est entre vous & la Lune*: selon les Livres des Parses, le Ciel des Etoiles fixes est au-dessous de celui de la Lune.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187 , juſqu'au deuxiéme cardé.*

IIIᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Si les productions (de la Nature) meurent, les animaux domeſtiques, les beſtiaux, les hommes ; Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, leur rend la force & la vie, en faiſant couler continuellement l'eau bienfaiſante.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187 , juſqu'au deuxiéme cardé.*

IVᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui verſe continuellement la ſemence dans le Zaré Voorokeſché. [1] Plus bas (ſur la Terre), cet (Eſprit) céleſte eſt encore (une ſource) de bien. Il plante cette ſemence, ces germes en grand nombre dans les *Ci-après, Boun-deheſch* (êtres) purs de l'Iran. D'une montagne (l'Albordj), ſur une (autre) brillante montagne, Ormuſd répand l'eau (qui coule) autour des arbres, & à laquelle Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, donne des chemins nombreux.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187 , juſqu'au deuxiéme cardé.*

Vᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Lorſque les Paris déſoloient (le Monde), lorſque les Paris couroient (par-tout) ; [2] lorſque l'Aſtre ſerpent ſe faiſoit un chemin entre la Terre & le Ciel,

---

[1] *Teghreſch:* en parſi, *zir*, *deſſous.*

[2] *Iao ſtâro kerémâo petcânté câtere zanm aſmenémtché.* Voy. ci-ap. le commencement du *Boun-deheſch.*

(Taſchter) a fait couler le Zaré Voorokeſché, grand, donné pur, dans la bouche d'Orouapé, qui aſpiroit après (ſes eaux; il a fait couler) [1], ſous le corps pur d'un cheval, l'eau, cette eau vivante par l'action du vent qui ſouffloit deſſus. Enſuite Satevis a répandu cette eau avec profuſion ſur les ſept Keſchvars (de la Terre), veillant avec ſoin à ce qu'elle mît dans la joie, les purs dont elle s'approchoit, qu'elle les ſecourût dans le Monde, qu'elle aidât bien les Provinces de l'Iran. *Ci-d. p. 121.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxieme cardé.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. [2] Ormuſd dit: (Taſchter) parla ainſi. Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde pur, qui exiſte (par votre puiſſance), ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds en les nommant; lorſque le tems de l'homme créé pur ſeroit venu, l'ame créée pure & immortelle ſeroit (ſur le champ) parvenue au ſéjour du bonheur. (Pendant) une nuit, deux nuits, cinquante nuits, (c'eſt-à-dire toujours), faites izeſchné à Taſchter; [3] faites izeſchné aux compagnons de Taſchter. Faites izeſchné au premier (aſtre); faites izeſchné aux compagnons du premier (aſtre). Faites *Ci-ap. Ieſcht de Mithra, 13.*

[1] Où, *il a fait couler dans le Zaré Voorokeſché..... l'eau, l'eau vivante &c.*

[2] *Ieôkhté Ehoré mezdâo oetïôdjenô Ehoré mezdé méenio ſpéneſchté vad eſchâom iedézi mâ Meſchiäké eokhtô nâmené ieſné iezéienté iethé enté iezetâonghô eokhtô nâmené ieſené iezenté frânréïô eſcheô eſchéoûoïo thvereſchtehé zrou âiad ſeoſchoïanm khehé guéteh é khenéoûetô emeſchehé opé thvereſchtehé djeghmian.* Zoroaſtre rappelle ſouvent Kaiomorts & le Taureau; il commence par Hoſchingh, quand il fait mention des Rois de Perſe, & ne parle proprement de Meſchia que dans cet endroit-ci. Ce *cardé* de l'*Ieſcht* de *Taſchter* eſt difficile à entendre; il faut le comparer avec le commencement du *Boun-deheſch:* quelques Deſtours traduiſent ainſi: *Ormuſd dit: que (l'homme s'adreſſe à moi) en diſant: Ormuſd abſorbé dans l'excellence &c ſi Meſchia* (ou ſimplement, *ſi l'homme*) *m'avoit fait izeſchné (à moi Ormuſd) &c.*

[3] *Teſchtrïeéeïnïeſtché iezmeâé opé péoerïmtché iezmede peverïéeenïeſtché iezmedé:* ou..... *Faites izeſchné au premier (deſir de Taſchter); faites izeſchné à ſes premiers (deſirs).*

izeſchné aux aſtres qui (compoſent) l'Haftorang, qui chaſſe
Ci-d. p. 187. les Magiciens, les Paris, à l'aſtre Venant donné d'Ormuſd.

Faites izeſchné au grand, à l'agiſſant, au victorieux (Behram) donné en haut par Ormuſd, vigilant, qui par court (tout ce qui exiſte), qui reſſerre le méchant, qui
Ci-d. p. 10. bleſſe le méchant ; à Taſchter qui a l'œil juſte & bienfaiſant.

Premierement, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps brillant de lumiere, grand, au corps (d'un jeune homme) de quinze (ans), éclatant, blanc, qui avoit l'œil élevé, (à un corps) grand, (celui d') un homme bienfait ; & les premiers deſirs qu'il eut, ſes premieres intentions, ſes premiers deſirs furent purs. Se trouvant dans l'aſſemblée, [1] il dit : que les hommes me faſſent bien izeſchné avec la chair, le Hom & le Zour. C'eſt moi qui ai donné [2] les êtres intelligens, le peuple intelligent : que les hommes, * purifiant leur ame, me faſſent izeſchné & néaeſch dans le Monde exiſtant ; qu'ils faſſent des actions dignes du Beheſcht.

2°. O Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps éclatant de lumiere, grand, au corps d'un taureau qui avoit des cornes d'or, des yeux brillans. Alors ſe trouvant dans l'aſſemblée, il dit : que les hommes me faſſent bien izeſchné avec la chair, le Hom & le Zour. C'eſt moi qui ai donné (3) les beſtiaux, les troupeaux de bœufs : que les hommes &c. *ci-deſ. * juſqu'à*, du Beheſcht.

---

[1] *Höethré peréſenïéeté kô manm nouranm ſräïezâeté..... kehmâé ezém dedanm viréïanm iſchtim.* Ici, dans le ſecond article & dans le troiſiéme, les Parſes traduiſent ainſi ces paroles : (*Taſchter*) *demanda* (c'eſt-à-dire, *il dit*) *aux hommes de m'invoquer..... moi* (*Ormuſd*) *qui ai donné les êtres raiſonnables &c.* La conſtruction m'engage à donner à ce paſſage le ſens que préſente ma traduction. Plus bas, lorſqu'Ormuſd parle de ce qu'il a produit lui-même, il s'exprime ainſi : *moi qui ſuis Ormuſd &c.* Ici, dans cette phraſe, *que les hommes me faſſent izeſchné... c'eſt moi &c.* le *moi* n'eſt pas accompagné de ces mots, *qui ſuis Ormuſd* : & il eſt naturel de le rapporter au Génie qui demande à être invoqué. Meſchia ne prie ni Ormuſd ni Taſchter, & les eaux ſont arrêtées : Taſchter, à ſon défaut, invoque Ormuſd ; & le Dew qui veut engloutir l'eau eſt vaincu. Selon quelques Deſtours ; l'orgueil de Taſchter, qui voulut ſe faire adorer, fut la cauſe de ſa défaite.

[2] *Viréïanm iſchtim, le deſir des êtres intelligens* ; c'eſt-à-dire, *les êtres intelligens*, (*qui ſont l'objet des deſirs de la Nature*).

[3] *Gueoïanm iſchtim, le deſir des beſtiaux*, Ci-d. not. 2.

3°. O Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'unit pendant dix nuits à un corps éclatant de lumiere, grand, au corps d'un cheval vigoureux, pur, qui avoit des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. Alors ſe trouvant dans l'aſſemblée, il dit : que les hommes me faſſent bien izeſchné avec la chair, le Hom & le Zour. C'eſt moi qui ai donné les troupeaux de chevaux : que les hommes &c. *ci-d. p. 190* *, *juſqu'à*, du Beheſcht.

Enſuite, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, courut ſur le Zaré Voorokeſché, ſous le corps d'un cheval vigoureux, pur, qui avoit des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. *Voyez ci-ap. le Boun-deheſch.*

Le Dew Epeôſchô [1], (ſecondé du) robuſte Sâmehé, courut auſſi (ſur ce Zaré), ſous la forme d'un cheval terrible, qui avoit les oreilles roides, le poitrial fort & inflexible, la queue forte, puiſſante & élevée.

Tarchetôeſch, ô Sapetman Zoroaſtre, courut encore, le bras étendu, avec Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, contre le Dew Epeôſchô.

Il ſe paſſa ainſi trois jours & trois nuits, ô Sapetman Zoroaſtre; & le Dew Epeôſchô eut l'avantage. Il vainquit Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui s'enfuit du Zaré Voorokeſché à la diſtance d'un grand Heſar [2]. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, vit l'eau reſſerrée & violentée couler avec peine vers le Midi; (il me vit) opprimé, moi Ormuſd, qui ſuis la ſuprême force; (il la vit opprimée), cette Loi excellente qui eſt la lumiere des ames; (& cela), parce que l'homme, Meſchia, ne m'avoit pas fait izeſchné en me nommant, comme les Izeds *me font izeſchné* en me nommant.

Si Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, comme les Izeds me font izeſchné en me nommant; ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, ſur le champ j'aurois produit dix grands chevaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (fleu-

[1] *Epeôſchô*, c'eſt-à-dire, *ennemi de l'eau. Sâmehé*, c'eſt-à-dire, *effrayant.*

[2] *Hâthrô meſenghém.* Selon le *Boun-deheſch*, le grand Heſar eſt de cinq Farſangs.

ves à paſſer) en batteau, [1] moi, qui ſuis Ormuſd : ſi (Meſchia) avoit fait izeſchné à Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, en le nommant ; ſur le champ j'aurois produit dix grands chevaux, dix grands chameaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (à paſſer) en batteau.

Moi, qui ſuis Ormuſd, Taſchter éclatant de lumiere & de gloire, me fit izeſchné en me nommant ; & ſur le champ je produiſis dix grands chevaux, dix grands chameaux, dix grands taureaux, dix grandes montagnes, dix grandes eaux (à paſſer) en batteau. Alors, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de gloire & de lumiere, retourna ſur le Zaré Voorokeſché.

[2] Lorſque le gâh Rapitan fut donné, ô Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, eût l'avantage, & triompha du Dew Epeôſchô, qui s'enfuit à un grand Heſar du Zaré Voorokeſché. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, vit tout paſſer purement du côté du Midi ; il me vit pur [3] (& honoré), moi Ormuſd. Il vit l'eau, pure ; les ames, (pures) ; la Loi des Mazdéïeſnans, pure : la pureté s'étendit aux Provinces élevées, où parvint l'eau, délivrée du Dew, & où elle porta en abondance la ſcience & les pâturages, dans ce Monde exiſtant.

Alors, ô Sapetman Zoroaſtre, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, courut ſur le Zaré Voorokeſché, (ſous la) forme d'un cheval fort, pur, qui avoit des oreilles d'or, & une queue d'or & élevée ; ſur le Zaré pur qui donne la vie, ſur le Zaré pur qui donne la vie avec profuſion, ſur le Zaré pur qui donne la nourriture de chaque jour, ſur le Zaré pur qui donne abondamment la nourriture de chaque jour, ſur le Zaré pur qui a fait toutes les villes [4], le Zaré Voorokeſché, qui eſt au milieu des

---

[1] *Ezém iô Ehoro mezdâo Teſchtrîm. . . . ieſné :* ou, *moi qui ſuis Ormuſd, ſi Taſchter. . . . m'avoit fait izeſchné, (j'aurois produit &c.)*

[2] Dans l'Original, le ſeptiéme *cardé* commence ici.

[3] *Oſchté :* délivré de l'ignominie dont la victoire d'*Epeôſchô* m'avoit couvert.

[4] *Iô zenté viſpô kerenô :* ou, *qui fait tout vivre.*

villes

villes [1]. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, s'éleva, ô Sapetman Zoroaſtre, ſur le Zaré Voorokeſché.

Satevis, éclatant de lumiere & de gloire, s'éleva auſſi ſur le Zaré Voorokeſché. Alors exiſterent les nuées, répandues depuis les montagnes de l'Inde, [2] juſqu'au Zaré Voorokeſché; les nuées coururent au loin, chaſſées en grand nombre par le vent ſur les Keſchvars (de la Terre), dans la route que leur traça Hom, grand, donné au Monde.

Enſuite le vent déployé, donné d'Ormuſd, chaſſa la pluie, les nuées, le lait, ſur le lieu, ſur la ville, ſur les Keſchvars, qui ſont (au nombre) de ſept. Le vent déployé, donné en haut, accorda libéralement au Monde exiſtant, les eaux (tirées) du nombril du Monde, la ſemence lumineuſe; (il l'accorda, avec) la lumiere des ſaints Feroüers.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

---

[3] VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui donne continuellement la vie, qui regne pendant le tems, avec intelligence & en ami, ſur la voie aux deux deſtins [4], ſur les grains donnés en abondance & ſur l'eau, l'amour d'Ormuſd, l'amour des Amſchaſpands.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

---

[1] *Viſpô méedîô iô zéanté* : ou, *au milieu duquel tout eſt vivant.*

[2] *Os héndéoued péeté guerôed iô heſchtéeté méedém zeréienghô Vôorokeſchehé* : ou, *qui du milieu du Zaré Voorokeſché ſont (s'étendent) ſur les montagnes de l'Inde.*

[3] Dans l'original, c'eſt la ſuite du ſeptiéme Cardé.

[4] *Khſchôethrïad... oroûéthém péeté péântanm beghô bakhtém peeté ieoném frâthvereſchtém péeté afẽântém zeoſchâé Ehorehé mezddo.* Voy. ci-d. T. I. p. 425, not. 7. *Zéoſchâé* ſignifie proprement *bouillonnement, force, amour extrême.* On peut encore traduire ainſi : *qui regne* (ou, *qui répand la ſemence, khſchôethrïäd*)... *ſur les voies aux deux deſtins, ſur celui qui eſt créé pur, ſur l'eau, l'amour d'Ormuſd &c.*

VIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, qui, pendant le cours de l'année, donne la nourriture à l'homme d'Ormusd; qui a soin des purs, qui agit avec justice, est lumineux, libéral, grand; qui donne l'abondance à ceux qui font du bien aux Provinces de l'Iran; qui vient d'enhaut contre ceux qui leur font du mal, pour que les Provinces de l'Iran soient dans un état heureux.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxiéme cardé.*

IXe. CARDÉ.

JE fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, qui distribue la vive semence, qui verse continuellement la semence dans le Zaré Voorokesché. Plus bas, cet (Esprit) céleste est encore (une source) de bien. Il plante cette semence, ces germes en grand nombre dans les êtres purs de l'Iran. D'une montagne (l'Albordj), sur une pure montagne, Ormusd, les Amschaspands & Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, la font couler par des routes nombreuses. Ensuite ce grand, ce saint, cet excellent & élevé, ce pur (Taschter), tout ce que j'ai répandu, moi, (Ormusd), sur la pure montagne, il le fait couler sur l'homme pur.

Ci-d. p. 188.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxiéme cardé.*

Xe. CARDÉ.

JE fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire. Si les Paris rôdent, si les Paris courent (partout), & qu'Ahriman s'éleve sur les astres, germes de l'eau; Taschter, élevé sur tout, les frappe: il veille sur le

Zaré Voorokeſché, & fait marcher promptement les nuées élevées; il les porte au ſecours de l'eau, qui s'étend au loin, pure & amie, qui en amie vient d'en haut ſur les ſept Keſchvars (de la Terre.)

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire. Si l'eau d'en-haut (de pluie) meurt (manque), cet (Ized) fait couler en abondance l'eau creuſée; il donne au Monde les ſources nourriſſantes : alors les deſirs ſont remplis. Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, fait tout renaître, lorſque lui-même il enrichit le Monde pur, par les eaux pleines & abondantes qu'il fait couler dans les Villes pures, dans les lieux des troupeaux, & qui multiplient les arbres, qui leur donnent de la force.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, qui frappe tous les Semâos, ennemis du lait [1] (des ſucs), cruels; qui multiplie les productions dans le Monde entier; qui donne la ſanté, les biens. Lorſque je l'invoque, qu'il ſoit favorable aux grandes villes! *Ci-d. p. 191*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

[1] *Epeïé :* ou, *qui ſont violence* ; en parſi, *zian konendéh*,



XIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire ; qu'Ormusd dans sa grandeur, a donné pour Chef à tous les astres, comme (il a établi) Zoroastre (Destour) des hommes, pour qu'Ahriman ne donne pas la mort, pour que ni les Magiciennes, ni les Magiciens, ni les Dews, (quand ils seroient) tous rassemblés, ne (puissent) produire la mort sur (la Terre).

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, à qui Ormusd a donné mille grands bras, qui
Ci-d. p. 165. porte les biens sur trois côtés [1] (de la Terre), qui porte les biens sur le côté d'où vient [2] la belle lumiere, vers lequel il fait couler le grand, l'excellent Zaré Voorokesché,
Ci-d. p. 171. not. 3. élevé, pur, dans la bouche d'Orouapé, où il produit la verdure. (Il fait couler ce Zaré) tout pur sur ceux qui prient, tout pur & en abondance, ce (Taschter) qui a un corps de cheval, fort, pur, qui a des oreilles d'or, une queue d'or & élevée. Ensuite il enleve l'eau, ô Sapetman
Ci-d. T. I, p. 300. Zoroastre, du Zaré Voorokesché ; & les arbres courent, la santé court (sur la Terre), dans les Provinces auxquelles il accorde l'eau bienfaisante. Lorsque je l'invoque, qu'il
Ci-d. p. 195. soit favorable aux grandes villes!

C'est uue source de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jusqu'au deuxiéme cardé.*

---

[1] *Evétché thréeschoûé.*
[2] *Iô éevesch tchethrebiô* : ou, *& de quatre côtés* ; ou, *du quatriéme côté.* Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 300.) le cours du Voorokesché est de l'Ouest à l'Est.

XVe. CARDÉ.

JE fais izefchné à l'aftre Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire. Tandis que tout meurt parmi les productions de l'Etre abforbé dans l'excellence, qui font fous la Terre ou fur la Terre, foit ce qui eft dans l'eau, foit ce qui eft fur la Terre, foit les grandes productions, foit les êtres brillans & intelligens, foit ce qui marche en haut; (Tafchter) fe préfente dans le Monde, fans bornes [1], fort & faint. *Ci-d. T. I. p. 84.*

C'eft une fource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, jufqu'au deuxiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izefchné à Tafchter, éclatant de lumiere & de gloire, Roi très-pur, très-grand, très-fort, qui donne le bien-être par mille voies, qui écoute favorablement & remplit les defirs, qui donne la vie à l'homme qui ne vivoit pas. *Ci-d. p. 196.*

J'ai fait, ô Sapetman Zoroaftre, cet aftre Tafchter, pour que vous lui faffiez maintenant izefchné, pour que vous lui faffiez maintenant néaefch, pour que vous vous appliquiez maintenant à lui plaire, pour que vous lui adreffiez maintenant des vœux; lui qui, fi les Paris défolent le Monde qui m'appartient, à moi Ormufd; lui qui les frappe ainfi que l'homme qui fait le mal & celui qui parle mal contre le pur Iran.

Si je n'avois pas fait, ô Sapetman Zoroaftre, l'aftre Tafchter, pour que vous &c. *ci-d. lig. 19, jufqu'à*, contre le pur Iran [2]; tous les jours, toutes les nuits les Dews femelles qui font le mal dans le Monde entier qui exifte, au.

[1] *Akerené*; c'eft-à-dire, fans ceffer d'exifter.
[2] Dans l'original, 17e. Cardé.

roient fixé (le lieu de) leurs délices dessus & autour du Monde. Mais Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, parcourt (le Monde), [1] & fait fuir lui seul les Dews femelles, les agens du mal, soit qu'il y en ait deux ou trois; lui seul (il chasse) tous les agens du mal, comme un homme qui en feroit fuir mille. Il a sur eux une supériorité absolue.

Si les Provinces de l'Iran, ô Sapetman Zoroastre, (priant) comme il faut Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, lui font un izeschné, un néaesch pur & digne du Behescht, on ne verra marcher dans ces Provinces de l'Iran, ni troupe ennemie, ni mal, ni crainte, ni envie, *Ci-d. p. 162.* ni armée nombreuse, ni étendard élevé avec fierté.

Sur cela Zoroastre demanda: comment, ô Ormusd, fera-t-on à Taschter, éclatant de lumiere & de gloire, un izeschné, un néaesch pur & digne du Behescht?

Ormusd répondit: que les Provinces de l'Iran élevent le Zour; que les Provinces de l'Iran lient le Barsom; que *Ci-ap. Behram Ieschť, c. 17.* les Provinces de l'Iran fassent cuir ce qu'il (faut) faire cuir, (qu'elles offrent) ce qui est fort, de bonne espece, enfin ce qui est (pur) comme le Hom; alors ni celui qui *Ci-d. p. 159, & 188. Ci-d. T. I. p. 140.* prend (la forme) de la couleuvre, ni Djé, ni celui qui ne prononce pas la parole pure, Péetïâré, ne (pourront) détruire le monde [2], ni cette Loi qu'Ormusd (a donnée) à Zoroastre.

Mais si celui qui prend (la forme) de la couleuvre, si Djé, si celui qui ne prononce pas la parole pure, Péetïâré, veut détruire le Monde & cette Loi qu'Ormusd a donnée à Zoroastre; la santé viendra en abondance (par le secours) de Taschter, éclatant de lumiere & de gloire; sur le champ tous les biens arriveront dans les Provinces de l'Iran; sur le champ les armées fuiront des Provinces de l'Iran; sur le champ les Provinces de l'Iran frapperont (les ennemis) par cinquantaines, par centaines, par mil-

[1] *Aderêzeïêeté :* en parsi, *tanha zari konad*; ou, *na zari konad; ils ne peuvent le faire fuir.....* (*comme mille hommes qui ne pourroient en faire fuir un.*)

[2] *Ahou mérekfch Péetïârénô :* ou, *Péetïâré* (*ne pourra*) *détruire dans le monde* (*cette Loi*); ou, *ce Roi* (*Ahou*) *Péetïâré.*

liers, par dix milliers, & quand ils ſeroient ſans nombre. Accordez-moi ces avantages, que je les obtienne maintenant, (dit Zoroaſtre)!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 187, juſqu'au deuxiéme cardé.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à l'aſtre Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire, à Satevis &c. *ci-d. p. 186, juſqu'à*, ſource de ſanté. Je releve ces (aſtres), je les bénis avec force.

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés!

Venez à mon ſecours, ô Ormuſd.

(Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.)

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

LXXXVIII.

IESCHT DE GOSCH.

(*CET IESCHT ſe récite au gâh Oſchen, le jour Goſch & les jours Bahman, Mâh & Ram, Hamkars de Goſch.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Goſchoroun augmentent; (de Goſchoroun, appellé) Droüâſp [1], *éclatant (de lumiere)! Qu'il vienne à mon ſecours!*

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(On nomme) le gâh.

lui adreſſe des vœux.

---

[1] *Droüâſpé, qui met tout en bon état, qui donne l'abondance; ou, (qui met) en bon état les chevaux (les animaux), dourouſt ſepé.*

Que Drouâsp, fort, donné d'Ormusd, saint, me soit favorable ! Je lui fais izeschné &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Ci-d. T. I. p. 80.

Je fais izeschné à Drouâsp, fort, donné d'Ormusd, pur, qui conserve en bon état les troupeaux, les animaux domestiques, les arbres, les jeunes personnes; qui veille bien sur ce qui est éloigné, qui est la voie du bien être & de la vie longue; fort, qui porte l'excellence, qui rend grand, qui accorde le nécessaire à ceux qui n'ont pas mangé; grand, donné pur, tout bien, principe de santé, qui met en bon état le Monde, les fruits; qui secourt les hommes purs. Je fais izeschné à cet (Ized) qui a donné à Hoschingh, élevé, couvert de gloire, grand, faisant le bien, donné d'Ormusd, cent chevaux, mille bœufs, dix mille lievres. Lorsque je porte les Zours, accordez-moi, ô pur & bienfaisant Drouâsp; que j'obtienne, comme (Hoschingh) a anéanti tous les Dews du Mazendran, (que j'obtienne) de même de n'être ni sans espérance, ni saisi de frayeur à la vue de la multitude des Dews ! Que par (vous) tous les Dews mécontens & effrayés soient sans espérance ! Frappés par la crainte, qu'ils fuient dans les ténebres ! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant *, ô Drouâsp fort, donné d'Ormusd, vous qui nourrissez le pur ! Moi qui porte le Zour & vous fais izeschné, que j'obtienne une vie pure !

Ci-d. p. 167.

Ci-d. T. I, p. 117.

C'est une source de lumiere & de gloire, que de bien faire, que de bien prononcer l'Izeschné, que de bien faire l'Izeschné [1], l'Iescht (en l'honneur de Drouâsp. Je fais izeschné) à Drouâsp fort, donné d'Ormusd, saint; avec le Zour, je fais izeschné à Drouâsp, fort, donné d'Ormusd, saint.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

---

[1] *Tém iezâe heoïeschteïesné : que de lui faire izeschné, que de bien ieschter* (faire avec plus de force, plus d'efficace) *l'Izeschné en son* (*honneur*).

IIe. CARDÉ.

IIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp fort, donné d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à (lig. 11)* qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, lui qui a fait du bien à Djemſchid &c *ci-d. p. 167, juſqu'à,* dix mille liévres. Lorſque je porte les Zours, accordez-moi, que j'obtienne, ô pur & bienfaiſant Drouâſp, de porter une aſſemblée pure au milieu du Peuple d'Ormuſd; de porter l'immortalité au milieu du Peuple d'Ormuſd; d'y porter les biens; d'y porter la force; d'enlever [1] la mort, du Peuple d'Ormuſd, la crainte, du peuple d'Ormuſd; de porter l'abondance ſur les montagnes, & d'éloigner de mille gâms le vent froid, du Peuple d'Ormuſd! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200 *, juſqu'au 2e. cardé.* *Ci-d. T. I. p. 271. & 431.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp fort, &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à, (lig. 11)* qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, lui qui a rempli tous les deſirs du fils d'Athvian &c. *ci-d. p. 168, juſqu'à,* dix mille liévres. Lorſque je porte les Zours, accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaiſant Drouâſp; que je l'obtienne (maintenant): comme ce (Prince) a anéanti Zohâk &c. *ci-d. p. 168, juſqu'à,* & ſans mal! Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant, &c. *ci-d. p. 200*, juſqu'au 2e. cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp, fort &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à, (lig. 11)* qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, (lui qui a ſecouru) Hom, très-grand, ſource de ſanté, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé ſur l'Albordj, *Ci-d. T. I. p. 112 & 128.*

[1] *Beráné*: ce mot ſignifie *porter* & *enlever*.

Chef ſur l'Albordj. Que j'obtienne auſſi de bien vivre! accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaiſant Drouâſp. Que je lie la couleuvre Touranie, (ce nouvel) Afraſiab [1], comme
Ci-d. T. I. *p.* 118. (Hom) a lié (Afraſiab) & l'a livré à Ké Khoſro, qui l'a frappé ainſi lié, & a donné le riche Var Tetcheſchté, la
Id. p. 171. bouche d'Orouapé, au fils vengeur de ce Héros puiſſant, & aux bras forts, Aguerirets [2]. Accordez-moi cette (grace); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200*, * *juſqu'au*, 2e. *cardé.*

Ve. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouaſp, fort &c. *ci-d. p. 200*, *juſqu'à*, (*lig. 11*) qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, lui qui a établi Khoſro Roi juſte des Provinces de l'Iran &c. *ci-d. p 171*, *juſqu'à*, dix mille lievres. Lorſque je porte les Zours, accordez-moi cette (grace), ô pur & bienfaiſant Drouaſp; que je l'obtienne (maintenant): comme (Ké Khoſro) a livré le riche Var Tetcheſchté, la bouche d'Orouapé, au fils vengeur de ce Héros puiſſant, & aux bras forts, Aguerirets, accordez-moi un pareil (avantage); que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* *, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Drouâſp, fort &c. *ci-d. p. 200*, *juſqu'à*, (*lig. 11.*) qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſchné, moi, ô pur Zoroaſtre, (à lui &) à l'Iran-vedj &c. *ci-d. p. 179*, *juſqu'à*, de bien vivre! Accordez-moi cette (grace) pur & bienfaiſant Drouâſp. Que j'obtienne (3) qu'il (ſorte) de moi des (enfans) purs, grands, zélés pour le bien, qui penſent ſelon la Loi, qui parlent ſelon la Loi,

---

[1] Ardjaſp, deſcendant d'Afraſiab. Ci-d. T. I. p. 54.

[2] *Aghrehé retkvéetché*, c'eſt-à-dire, *fort & grand.* Aguerirets, frere d'Afraſiab, étoit ami des Iranians, & fut mis à mort par ſon propre frere.

[3] *Iethé ezém hetcheïeené venghoim azâteanm* : ou, *que moi*, *& les purs*, *les grands* (*fortis*) *de moi....* (*nous penſions ſelon la Loi &c*).

qui agiſſent ſelon la Loi ; cette Loi des Mazdéïeſnans, que moi Zoroaſtre, j'ai donnée au Monde, que je fais pratiquer, & que j'exécute purement ! Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant &c. *ci-d. p. 200* *, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſehné à Drouâſp, fort &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à, (lig. 11)* qui ſecourt les hommes purs. Je lui fais izeſehné, lui qui, par l'eau ; (ſource) de tous biens, a donné au grand Ké Guſtaſp cent chevaux, des chameaux pleins. Que j'obtienne dans la ſuite (ce que je puis deſirer) ; que je ſois ami de tous les enfans des juſtes du Monde, de tous les juſtes qui parlent bien, qui agiſſent bien, qui dans le Monde ont les trois diſpoſitions (recommandées) ! Que je frappe ſept cens adorateurs des Dews, celui qui adore le Dew du Sapodjeguer [1] ! Qu'en célébrant Hom, j'enleve des Provinces l'armée ennemie ! Que je les frappe, (ces ennemis), & (les chaſſe) des Provinces, par cinquantaines, par centaines, par milliers, par dix milliers, par (troupes) innombrables ! Accordez-moi cette (grace) ; que je l'obtienne maintenant, &c. *ci-d. p. 200, juſqu'à,* donné d'Ormuſd, ſaint. *Ci-d. p. 186.*

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 144.*

On lit l'Ormuſd Ieſcht tout entier.

Ormuſd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſehné & néaeſeh à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés !

Faites, Ormuſd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

---

(1) *Sapéenghdjöereſchém.* Ci-d. T. I. p. 420. not. 1 ; ou, *le Dew qui ne cherche qu'à déchirer.*

LXXXIX.

J'écris l'IESCHT DE MITHRA.

(*CET IESCHT se récite au gâh Oschen; on peut encore le dire le jour. Il est d'obligation le jour Mithra, & les jours Schahriver, Khour & Asman, Hamkars de Mitrha.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Mithra augmentent, lui qui rend fertiles les terres incultes, & juge avec justice! Qu'il vienne (à mon secours)!

Je me repens de tous mes péchés &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh*.

je lui adresse des vœux.

Ci-d. p. 15. Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, me soit favorable avec Rameschné khârom! Je fais izeschné, à ces (Izeds) &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela [1].

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre: c'est moi qui ai fait Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, ô Sapetman; je l'ai donné, pour que vous lui fassiez maintenant izeschné, Ci-d. p. 197. pour que vous lui fassiez maintenant néaesch. Lorsque la couleuvre ennemie de Mithra désole les Provinces qui m'appartiennent, à moi qui suis Ormusd, ô Sapetman (Zoroastre); lorsqu'elle y produit la disette; aussitôt le pur Mithra la frappe, ainsi que les Dews du Ma-

[1] Selon le Destour Darab, on lit ici le grand *Khofchnoumen*. Voy. ci-après, le grand *Si-rouzé*, jour *Meher*.

zendran, ô Sapetman. Mithra interroge avec vérité celui qui agit selon ma Loi pure, celui qui est juste & saint, comme Mithra; il rend prompt & brillant celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj. Le feu d'Ormusd donne un chemin libre à celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj; les purs, les forts, les excellens Feroüers des Saints donnent des enfans distingués à celui qui ne commet pas le Mithra-daroudj.

Ci-d. T. I, p. 131.
Id. p. 257. not. 1.

C'est une source de lumiere & de gloire que de faire izeschné, que de prononcer l'Izeschné à l'honneur de (Mithra. Je fais izeschné à) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; avec le Zour, je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. Qu'il vienne sur les Provinces de l'Iran, apportant les plaisirs, l'intelligence & la vie! Qu'il vienne secourable! Qu'il vienne avec la lumiere! Qu'il vienne avec le bonheur & la joie! Qu'il vienne compatissant! Qu'il vienne apportant la santé! Qu'il vienne avec la victoire! Qu'il vienne avec la pureté, lorsqu'on lui fait izeschné & néaesch avec pureté, avec force, avec vivacité! Qu'il anéantisse le Daroudj dans tout le Monde existant, ce Mithra qui rend fertiles les terres incultes!

Ci-d. p. 16.

Je fais izeschné à ce grand Ized, fort, qui fait du bien aux créatures; je m'approche de lui avec le Zour; je lui adresse une priere intelligente; je lui fais izeschné, je prononce l'Izeschné en son honneur. (Je fais izeschné) à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; avec le Zour je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Avec le Hom, la viande, le Barsom &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

I[e]. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui dit la vérité dans l'assemblée des Izeds, qui a mille oreilles actives, dix mille yeux élevés, très-vigi-

lant, fort, qui ne dort pas, toujours attentif & éveillé. (Je prie) cet Ized, (ce) Chef pur des Provinces. Lorsque l'armée ennemie arrive, que les cruels viennent ensemble, se précipitent en grand nombre sur les Provinces, les assaillent comme un vent violent, si on lui fait izeschné avec ferveur, qu'on l'invoque plusieurs fois, & qu'avec pureté de cœur on célebre (l'Ieschte en son honneur) étant près du feu; alors Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, prononcera la victoire, secondé du Peuple d'en-haut.

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. cardé.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. (Je prie) cet Ized, soldat élevé, qui monte un coursier vigoureux; (cet Ized) vivant, dont le corps est en bon état; qui protége avec soin contre ceux qui font du mal, qui frappe les ennemis, qui anéantit sur le champ les ennemis qui attaquent, qui font du mal.

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui, le premier des Izeds célestes;
Ci-d. p. 10. est élevé sur le redoutable Albordj; qui immortel, coursier vigoureux, (garde) bien la partie (d'Ormusd); qui le premier a habité la haute montagne d'or, pure & couverte de biens. (Mithra) fait que les biens demeurent dans l'Iran; il procure la tranquillité aux nombreuses ames de l'Iran. Sur cette montagne élevée (où il réside) sont des pâturages abondants; l'eau bienfaisante multiplie les
Ci-d. p. 171. troupeaux qui sont dans la bouche du Var Oroua-

pé, [1] cette eau qui ne peut se passer qu'en batteau, qui donne la semence, qui la porte sur ces (lieux) qui la desirent ardemment, [2] Mòoré & Harôïon, sur Soghdò (abondant) en troupeaux, lieu délicieux [3], sur (les Keschvars) Arzé, Schavé, sur Frédédafsché [4], sur Vorobereſté, sur Vorodjereſté, & sur le Keschvar (qui est appellé) Khounnerets bâmi*, demeure saine pour les troupeaux.

* *Ci-d. T. I. p. 150.*

C'est le fort Mithra, qui accorde ces (biens), lui qui [5], Ized céleste, donne la grande lumiere à tous les Keschvars; lui qui, Ized céleste & bienfaisant, donne le grand Roi (le Soleil) à tous les Keschvars: qu'il donne de même la victoire à celui qui fait izeschné avec zéle, avec intelligence, avec le Zour!

Ci-d. p. 15 & 16; & T. I. p. 425.

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. Cardé.*

Ve. CARDÉ.

Je fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & évcillé; (à Mithra) qui fait que le Daroudj ne (domine) en aucune maniere, ni sur le lieu ni sur le Chef de lieu, ni sur la rue ni sur le Chef de rue, ni sur la Ville ni sur le Chef de Ville, ni sur la Province ni sur le Chef de Province.

Si le vent du Daroudj se fait sentir sur le lieu ou sur

---

[1] *Ichmïé apô nâoûïdo peréthvesch khscheôdenghâo thvekhschénté aeschketém pôorotémtché Môorem.* ... ou, (*Mithra*) *donne l'eau qu'on ne peut passer qu'en batteau, la semence qui viene du Ciel; il (la répand) avec profusion sur... Môoré.*

[2] Marou, Herat & Soghd. Voy. ci-d. T. I. p. 265 & 266. Lordre que suit Zoroastre, en parlant des lieux fertilisés par Mithra, pourroit porter à prendre Mooré pour Maraga. Voy. ci-d. T. I. p. 266. not. 2.

[3] *Khaeresamtché*: en parsi, *kharé, bonheur, délices.*

[4] Le *Videdafsché* est omis ici, comme dans le *Boun-dehesch*, à l'article des Chefs de *Keschvar.*

[5] *Iô..... méenïcoûô ïezetô*: ou, *qui avec les Izeds du Ciel.* Ci-d. p. 15 & 16.

le Chef de lieu, sur la rue ou sur le Chef de rue, sur la Ville ou sur le Chef de Ville, sur la Province ou sur le Chef de Province; le fort Mithra agit avec étendue sur celui qui fait du mal: donné pour rendre heureux le lieu, la rue, la Ville, la Province, le lieu & le chef de lieu, la rue & le chef de rue, la Ville & le chef de Ville, la Province & le chef de Province; il vient avec grandeur dans ce lieu, sur celui qui fait du mal, pour que l'ennemi de Mithra ne (ravage) pas ce lieu. Cet (Ized) céleste veille d'enhaut; il fait que le Daroudj, ennemi de Mithra, est affoibli, que le méchant ne court pas, qu'il ne médite pas (le mal) avec hauteur, qu'il ne s'éleve pas contre celui qui est juste comme Mithra, qui pratique à l'égard de Mithra la parole qui est sans mal. Celui qui fait bien iescht, (Mithra) le voit; il protége son corps, pour qu'il ne soit pas déchiré: (il protége) celui qui, pur, exécute sur Mithra la parole qui est sans mal. Le vent portera le bien-être à ceux qui ressemblent à Mithra; qui, purs, exécutent sur Mithra la parole qui est sans mal.

C'est une source de lumiere & de gloire, &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e cardé.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Lorsque le Daroudj porte l'oppression, lorsqu'il porte les maux, d'enhaut enlevez l'homme à l'oppression, ô Mithra; enlevez-le aux maux.

Si ce Daroudj, ce Dew homme, ennemi de Mithra, (prend) sa route dans le Monde, portez sur lui vos grands bras, votre corps robuste, qui commande avec grandeur, (Mithra) pur, fort, dont les yeux sont lumiere, dont les oreilles entendent: alors, ni la lance, ni la fléche ne me frapperont dans le mauvais chemin, moi qui m'efforce de vous plaire.

Que Mithra, cet (Ized) céleste, vienne maintenant, (qu'il vienne) souvent à mon secours, lui qui protége dix mille fois, qui est fort, qui sçait tout, qui ne pense pas le mal!

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. cardé.*

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé: (à Mithra), donné sur la montagne d'Ormusd, grande & (habitée) par une assemblée brillante; bienfaisant à l'égard de ceux qui lui font néaesch; élevé, homme pur, corps docile à la parole; qui a le bras élevé; guerrier qui frappe les Dews par la ceinture, qui rend inutile (l'effort) des pécheurs, qui accable de maux les Daroudjs hommes opposés à Mithra, qui est ennemi déclaré des Paris. *Ci-d. p. 206.*

Si le Daroudj (vient) sur les Provinces, donnez la victoire, éclairez les Provinces, portez-y la droiture, faites-y pleuvoir la lumiere & les biens, portez-y la victoire; que le Juste obtienne les biens! donnez-lui en de dix mille especes, vous qui protégez dix mille fois &c. *ci-des. lig. 3. jusqu'au septiéme cardé.*

VIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205. jusqu'à* attentif & éveillé; (à Mithra) qui d'un lieu élevé veille sur le Monde varié de cent façons (différentes). Donnez dans ces lieux des troupeaux de bœufs, des êtres vivans. Que celui qui s'efforce de vous plaire ne souffre pas de mal! Faites cela, céleste Mithra, pour les Provinces; faites cela, céleste Mithra, pour les mortels: vous pacifique Mithra, Roi des Provinces, modéle des Chefs, Chef pur & sçavant, qui possédez ce qui est excellent, placé dans un lieu élevé, dans un lieu excellent, vous excellent, donnez un

Chef tel qu'il doit être, un Chef pur & sçavant, qui possede ce qui est excellent, placé dans un lieu élevé; rendez grand dans ses pensées celui qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, ô Ized, en portant le pur Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, fort Mithra, priant avec le Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, bienfaisant Mithra, priant avec le Zour; qui, en vous nommant, récite un grand Izeschné, Mithra qui ne pensez pas le mal, priant avec le Zour.

Je prononce, ô Mithra, l'Izeschné en votre (honneur); je veux vous plaire, ô Mithra, par l'Izeschné; je vous fais izeschné avec pureté. Je prononce la parole avec le Zour: je la prononce en faisant bien iescht. Donnez-moi un lieu élevé, à moi qui suis pur; accordez-moi le Gorotmân, à moi qui suis pur; que je l'obtienne, ô vous, bien armé, fort, ami, que j'invoque en prononçant la parole, avec le victorieux (Behram) qui est bon, très-saint, qui parle bien, très-pur, très-grand, qui veille sur ce qui est excellent, victorieux, donné d'Ormusd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); avec Ardibehescht & le fidéle Mansrespand! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout Chef (des méchans)! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout ennemi! Moi, qui suis pur de cœur, dont l'ame ne s'occupe que de choses saintes, que je détruise tout (être) qui fait du mal; que je brise les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoiblissent, ceux qui rendent sourds, ceux qui rendent muets!

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. Cardé.*

IXe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui exécute de grandes choses, qui protége & veille avec soin, qui a mille forces, Roi

des Rois, qui ſçait tout, qui parle avec pureté, qui (veille) ſur le pur, qui vient ſur celui qui penſe d'une maniere pure, & lui fait du bien; qui vient ſur toutes les Villes & les rend pures; qui fait briller au milieu d'elles la lumiere & le bonheur, & leur donne l'excellence & la force.

Donnez-moi maintenant l'empire, ô vous; coupez par la ceinture le Mithra-Daroudj homme; frappez par la ceinture le Mithra-Daroudj homme, qui ne reſpire que cruauté, qui veut (l'exercer, cette cruauté,) au milieu des Villes: ce Mithra-Daroudj, qui veut publiquement frapper le Juſte, [1] ce Darvand cruel, qui prend la voie du Bœuf de Tchengréghâtchah. *Ci-d. T. I, p. 47 & 84.*

[2] Emparez-vous des productions des Mithra-Daroudjs hommes. Que leur Chef, leur Athorné ſoit frappé, lui qui a la bouche prompte & vive! (Mithra) les pourſuit bien, (ces Mithra-Daroudjs), avec la flêche, avec la pique qui ſert de près; il anéantit Eſchem, par ſon corps grand & vivant, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui veille en Médiateur ſur le mal, ſur les Villes. Il leur eſt favorable, (à ces Villes), avec ſon épée, frappant en bas avec ſa longue & grande lance; il anéantit Eſchem, avec ſes grands bras, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, lorſque, médiateur, il veille ſur le mal, ſur les Villes. *Ci-d. T. I, p. 401.*

Il (frappe) les (Dews) de ſon épée, de ſon grand arc à pierre; il anéantit Eſchem, avec ſes grands bras, ce fort Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, lorſqu'il veille ſur le mal, ſur les Villes.

De ſa maſſue excellente & éternelle, ce Chef des hommes, qui ne dort pas, frappe les (Dews); il frappe Eſchem, ce fort Mithra, lorſqu'il veille ſur le mal, ſur les Villes. *Ci-d. p. 12.*

Le pur Séroſch nourrit & conſerve toutes les parties (du

---

[1] *Droûeânéô khroumîm gâoſch ia Tchenghrenghâkhſch vereethîm pentanm ezeté:* C'eſt-à-dire, ce cruel Darvand qui porte à l'erreur, comme les Brahmes adorateurs du bœuf, ſimple créature, qui mérite bien nos reſpects, comme production utile, ſortie des mains d'Ormuſd, mais non un culte tel que celui que lui rendent les Indiens.

[2] *Li derénâho, ayez, ſaiſiſſez.*

Monde); Vâd [1] les entretient aussi avec l'Ized Raschnérâst, lorsque Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, veille sur le mal, sur les Villes.

Maintenant je parle à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. O Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, nourrissez-moi, coursier vigoureux. Rendez mes bras forts, ô Mithra. Qu'il m'accorde ensuite l'abondance, ce Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! (Qu'il me donne des biens) de cinquante, de cent, de mille, de dix mille especes, (des biens) sans nombre, ce Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui est fort contre le mal!

Ci-d. p. 206.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au 2e. cardé.*

Xe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) médiateur donné à la Terre, pour la rendre large dans le Monde donné d'Ormusd & existant (par sa puissance); qui rend large & féconde la Terre pressée (par les Dews); qui est Chef élevé sur tout ce qui est bon; qui sçait tout: protégez ces (créatures), ô Mithra, contre le Mithra-Daroudj: remplissez leurs desirs; veillez avec soin (sur elles).

Ces Mithra-Daroudjs qui viennent en grand nombre, que Mithra (me) protége (contre eux); ces Mithra-Daroudjs, qui veulent publiquement frapper le Juste, ces Darvands! Qu'il me garde devant & derriere, & me donne tous les biens, lui qui ne pense pas le mal! Que ce soit le desir continuel de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! Que Mithra vienne à mon secours jusqu'à la résurrection, lui qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septiéme cardé.*

Ci-d. p. 211.

[1] Le vent ou l'air.

XIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui eſt appellé d'or, grand, (ferme) ſur ſes pieds. Lorſque l'armée cruelle ſe met en mouvement, qu'elle vient dans les Provinces, qu'elle s'y précipite en foule ; ſi l'on fait bien izeſchné à Mithra ; alors que l'armée cruelle vienne dans les Provinces, qu'elle ſe précipite en foule (dans le lieu) où (ſont) [1] les hommes livrés au Mithra-daroudj : ſi les hommes vous prient avec la chair des animaux, s'ils (vous) l'offrent, la protection n'abandonnera pas les troupeaux, (l'ennemi), le menteur ne pourra rien ſur vos Provinces ; car Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, enlevera celui qui porte le mal. *Ci-d. p. 206.*

C'eſt une ſource de lumiere, &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. cardé.*

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) [2] que le grand Ormuſd a créé médiateur ſur l'Abordj, en faveur des nombreux Feroüers de la Terre. Là (ſur Albordj) il n'y a ni nuit obſcure, ni vent froid, ni chaleur, ni pourriture (fruit) de la mort, ni mal donné des Dews ; là [3] l'ennemi ne s'é-

[1] *Ethré neranm methrô drodjanm epanſch gueoûô fré* (ou *dré*) *zéïéetéperé déemé vâreiecté epé gueoſchéïeeté noûed pâd vîdâreïeeté noûed péeté teoûâo beoûeeté denghâoûô té hemeréthé* : ou, *que les hommes livrés au Mithra-Daroudj, élevent l'étendard du bœuf* (*des Indiens*, ou de *Gâo* ; ci-d. T. I. p. 115.) ; *qu'ils le portent devant eux* ; *la protection n'abandonnera pas les troupeaux : quand vous ne pourriez pas veiller ſur vos Provinces, Mithra &c. enleveroit &c.*

[2] *Iehmâé méethenêm frâthvéréſed iô dedoûâo Ehorômezdâo opeeré heranm berézeetim.* Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV. p. 382. On peut conſulter ſur Mithra les mêmes Mém. T. XXXI. p. 419 - 426. J'ai prouvé dans le Mém. indiqué ci-d. T. I. p. 83, not. 4. 1°. que Mithra, dans la Théologie Perſe, étoit ſubordonné à Ormuſd, & par conſéquent au Tems ſans bornes, premier Principe ; 2°. Que ce Génie étoit réellement diſtingué du Soleil.

[3] Je crois qu'il faut lire ici *donmanné*, au lieu de *donann*, comme dans le quinziéme *cardé* de l'*Ieſcht* de Raſchné-raſt. La différence ne conſiſte que dans une *m*, qui aura été oubliée par le Copiſte.

leve pas en Chef impérieux ; (là) le grand Chef, cet Amſchaſpand qui a été fait (placé) ſur tout, le Soleil, ſource de paix & de vie, marche continuellement.

Ci-d. T. I. p. 425.

Moi, qui me conduis avec pureté dans tout ce Monde exiſtant, accordez-moi d'aller ſur cet Albordj. Que celui qui ne ſçait que le mal, fuie au loin avec celui qui fait le mal ! Approchez-vous de moi à un gâm ; élevez vos voix pures, Mithra qui rendez fertiles les terres incultes, pur Séroſch, fort Nérioſengh, pour que la vie me ſoit accordée.

Ci-d. T. I. p. 88. not. 3.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au 2e. cardé.*

XIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui ayant élevé des mains pures vers Ormuſd [1] dit : c'eſt moi qui garde toutes les créatures, & qui les protége bien ; c'eſt moi qui ſuis le Chef de toutes les créatures, & qui les protége bien. Mais Meſchia ne m'a pas fait izeſchné, en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds, en les nommant. Si Meſchia m'avoit fait izeſchné, en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds, en les nommant : (oui), ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné, en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds, en les nommant; lorſque le tems de l'homme créé pur ſeroit arrivé, ſon ame créée pure & immortelle ſeroit parvenue (ſur le champ) au (ſéjour du) bonheur.

En vous nommant, je récite un grand Izeſchné, ô Ized, en portant le Zour ; en vous nommant, je récite un grand Izeſchné, fort Mithra, priant avec le Zour &c. *ci-d. p. 210. juſqu'au neuviéme cardé.*

---

[1] Ou bien, *Ormuſd dit..... l'homme ne m'a pas prié, en me nommant, comme font les Izeds &c. ci-d. p. 189.*

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui (accorde) au Juſte qui parle bien, qui a le corps pur, qui fait des vœux purs ; (qui lui accorde) les grains, (objet de) ſes deſirs ; les pâturages, (objet de) ſes deſirs, (ſource) de tout bien, qui donnent de la force aux terres incultes ; l'homme donné juſte, (objet de) ſes deſirs : (Mithra) qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

XVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui a le pied prompt & ferme, excellent, germe de l'aſſemblée, qui donne l'eau en abondance, qui fait vivre le Juſte. (Mithra) augmente l'eau, les arbres qui ſont les délices des Keſchvars ; il donne la force à l'aſſemblée ; il ne penſe pas le mal ; il accorde abondamment la force aux créatures ; il ne permet pas que le Mithra-Daroudj homme s'éleve en aucune maniere, qu'il ſoit fort ; il ne laiſſe pas les Mithra-Daroudjs hommes briller ni s'aggrandir ; il éleve le bras ſur eux, lui qui eſt fort, Roi, & qui ne penſe pas le mal. *Ci-d. p. 206. 207.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui veille ſur la Loi pure, répandue au loin, grande ; (à Mithra), créé grand, germe élevé, donné ſur tous les Keſchvars (de la Terre) qui ſont (au nombre) de ſept ; qui eſt [1] le ſublime des ſubli-

[1] *Iô âſnanm âſoſch iô erédrenanm erédrô iô ktenanm tekmô iô viâkhnenanm viâknô : qui eſt le vif des ſublimes, le grand des grands, le germe des chefs, l'aſſemblée des aſſemblées.* Je lis *aſnô* au lieu d'*aſoch*, *tekhmenanm* au lieu de *khtenanm*, & traduits d'après cette correction.

mes, le grand des grands, le germe des germes, l'assemblée des assemblées; qui donne l'abondance, qui donne la graisse, qui donne les troupeaux, qui donne le Roi, qui donne le fils, qui donne l'ame, qui donne la sainteté, qui donne la pureté.

[1] Que je marche par son secours, avec beaucoup de pureté, de sainteté & de force, comme un [2] guerrier! (Que je marche) fort comme le brillant Kéan, fort comme le Ciel donné de Dieu, fort comme le Peuple d'enhaut, fort comme les Feroüers des Saints qui sont en grand nombre, ceux des Chefs, des saints Mazdéïesnans!

Ci-d. T. I. p. 415.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XVIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à,* attentif & éveillé; (à Mithra) grand, éclatant de lumiere, qui exécute la parole céleste, depuis le Keschvar Khounnerets bâmi, jusqu'au Ciel élevé; qui du Ciel éclatant, donné d'Ormusd, (marche) en vainqueur donné d'Ormusd; qui anéantit la parole de l'être (caché) dans le crime; qui est pur & grand; qui, Chef, (montre) lui-même le chemin de la Loi des Mazdéïesnans, comme cet oiseau céleste l'Eorosch [3] éclatant de lumiere, qui voit de loin, excellent, intelligent, pur, parlant la langue du Ciel, vivant, qui, production céleste, parle purement. Après que cet (oiseau) a parlé, tous les Dews cachés (dans le crime) sont dans la crainte avec le Darvand Verin, dans le lieu où Ormusd fait arriver sa forte voix. (J'invoque Mithra) qui veille sur mille têtes (mille hommes), qui se présente, protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septiéme cardé.*

---

[1] Ou, *que je marche très-pur & très-saint, comme le fort guerrier, comme l'éclat du fort Kéan, comme le fort Peuple d'enhaut, comme les forts Feroüers &c.*

[2] *Neeréhanm vérétesch, homme qui se joint (se colette) avec un autre.*

[3] Le Corbeau céleste, ci-d. T. I. p. 229, not. 3.

XVIIIe. CARDÉ.

XVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) ſemblable à l'animal qui rôde de tout côté en vainqueur donné d'Ormuſd, le Viradjéh [1], qui a un corps excellent, la dent élevée & aigue, droite & aigue, (qui eſt) fort, qui frappe une fois (& bleſſe). Ce Viradjéh gras & vigoureux, ſon germe utile (durera) juſqu'à la réſurrection [2] : le pied, la main, le foye, la queue & le derriere de cet (animal) dureront toujours. Comme un Chef pur, il veille ſur ceux qui ſont en paix, il veille ſur les hommes, qui, dans les combats, ſe frappent mutuellement. Il ne frappe pas les hommes céleſtes : il n'en attaque aucun. Quand je le frapperois continuellement, ſa vie, comme un pilier, réſiſteroit, ſon ame ſeroit (inébranlable). Quand d'un ſeul (coup) il perdroit tout, les os, le poil, la tête, le ſang, il ſe colleteroit encore avec le Mithra-Daroudj homme.

Ci-ap. Ieſcht de Behram, 5e. cardé.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205*, *juſqu'au deuxiéme cardé*.

XIXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205*, *juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui ayant élevé des mains pures (vers Ormuſd), prononça dans ſon ame grande & forte cette parole, & dit : Ormuſd caché dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, ſi Meſchia m'avoit fait izeſchné en me nommant, comme on fait izeſchné aux Izeds, en les nommant ; lorſque le tems de l'homme créé pur ſeroit arrivé, ſon ame

Ci-d. p. 214.

[1] *Veràdjehé*, le Sanglier.
[2] *Parſchouènekehé* : ou, *très-utile* ; en parſi, *betſiar ſoud*.

créée pure & immortelle feroit (fur le champ) parvenue au (féjour du) bonheur.

Protégez-moi, (Mithra; protégez) mes Villages, mes grandes terres, mes grands lieux, mes grandes rues, mes grandes Villes, mes grandes Provinces : donnez-moi un bras robufte, qui anéantiffe ceux qui font beaucoup de mal, rendez malade ceux qui font beaucoup de mal.

Faites promptement que je vive pur, dans l'abondance, dans la fainteté, moi, qui vous invoque, ô vous, bienfaifant & fort; venez à mon fecours; fecourez celui qui bénit fouvent le Zour, qui le bénit purement, celui qui porte fouvent le Zour, qui le porte purement, ô vous qui de loin & d'enhaut aimez celui qui recherche le bien, qui recherche les chofes élevées.

Protégez les Provinces, vous, qui allez fur ce qui eft élevé, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes; donnez l'abondance & les plaifirs aux Provinces; venez au fecours de celui qui vous invoque. Maintenant (je fais) un izefchné, un néaefch, fort & qui me fert d'armure, à Mithra, brillant Chef de Province.

C'eft une fource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jufqu'au deuxieme cardé.*

XXe. CARDÉ.

JE fais izefchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jufqu'à*, attentif & éveillé. Donnez-(moi) Rafchné-(raft) pour médiateur, ce Rafchné-(raft) qui (vit) long-tems, toujours [1] avec dix mille (Efprits) céleftes, ô vous, Médiateur, Protecteur. Protégez (le Monde) contre les Daroudjs jufqu'à la fin : donnez en haut l'éternel Behefcht, ce victorieux (féjour) donné d'Ormufd. Que le fort (Mithra) veille contre le Mithra-Daroudj, pour que les hommes vivent en grand nombre!

---

[1] *Frébeoûeré menectim* : ou, *dix mille fois* (*pur*) *de cœur.*

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Donnez-moi Raſchné- (râſt pour médiateur), ce Raſchné (râſt qui vit) longtems, toujours avec dix mille (Eſprits) céleſtes, à qui Ormuſd a donné mille forces (mille bras), [1] dix mille yeux ; & ces yeux, ces forces ſupérieures détruiſent le Mithra-Daroudj qui fait du mal ; [2] ces yeux, ces forces ſupérieures ſont ſans mal, (par la protection) de Mithra, qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra) qui ſecourt le Chef de Province, qui l'invoque avec des mains pures ; qui ſecourt le Chef de Ville, qui l'invoque avec des mains pures ; qui ſecourt le Chef de rue, qui l'invoque avec des mains pures ; qui ſecourt le Chef de lieu, qui l'invoque avec des mains pures ; qui ſecourt celui qui dans ſa voie marche avec (pureté) de cœur, & qui l'invoque avec des mains pures ; qui ſecourt le pauvre (qui pratiquant) la Loi pure, ou qui, ayant ſuivi la mauvaiſe Loi, l'invoque enſuite avec des mains pures [3]. Accordez, faites que la lumiere élevée vienne ſur le Monde, qu'elle arrive ſur les purs Keſchvars.

---

[1] *Bécoûeré dôethrenanm vîdôethré, dix mille yeux, (chaque) œil ſéparé.*

[2] *Aad âbîô dôethrâbîô eevîetché îeokhſchtebiô edeôiô aſté* : ou, *& les ſources d'eaux (protégées) par ces forces, ſont ſans Dews.*

[3] *Epeïetô heoûieſch dâtâeſch bâdé oſchtâ nezeſchtô zebêîeté.*

Lorsque je vous adresse ma priere avec la chair (des animaux), lorsque je vous adresse ma priere avec des animaux pleins [1], & que je vous invoque avec des mains pures, secourez-moi; mettez des productions sans nombre dans les lieux des troupeaux: que le mal passe (s'éloigne) des lieux (où sont) les troupeaux, ô fort Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes!

Lorsque les Justes eux-mêmes marchent en foule dans la voie du Daroudj, que j'aie nommément l'avantage de plaire à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes! Qu'il vienne à mon secours! Que Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, (détruise) le mal: qu'il accorde cet avantage aux lieux, aux rues, aux Villes, aux Provinces, aux grandes Contrées!

C'est une source de lumiere & de gloire &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxième cardé.*

XXIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) invoqué par Hom, très-grand, principe de santé, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé sur l'Albordj, Chef sur l'Albordj; qui sur (le mont) appellé Houguer, parle (prie) sur les différentes sources, avec le Barsom; & ces sources coulent en abondance par beaucoup de canaux: (Hom) qui bénit le Zour en l'honneur du pur Ormusd; qui fait l'Izeschné avec promptitude, élevant la voix. Djouti, il fait un Izeschné prompt, en élevant la voix; Djouti, il parle (à voix) haute, & invoque l'excellent Ormusd; Djouti, (il invoque) les Amschaspands. Lorsque la lumiere pure, source de bien, arrive sur cette Terre; qu'elle arrive sur tous les Keschvars, qui sont (au nombre) de sept; lorsque Hâvan

Ci-d. T. I. p. 127.

Voyez ci-ap. le Boun-dehesch.

[1] *Verbé:* ou, *coupés (par morceaux).*

commence, il éleve le Hom sur le tapis saint & utile, venu du Ciel, (lui qui est) Chef élevé sur l'Albordj; il célèbre la grandeur d'Ormusd, il célèbre la grandeur de l'Amschaspand à qui Ormusd a donné un corps, qui est le Soleil, cheval vigoureux; il le prie, il brûle des parfums en son honneur. *Ci d. T. I. p. 107. not. 1.*

Que l'on prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux; qu'on lui fasse izeschné & néaesch; qu'on lui fasse izeschné & néaesch dans le lieu des hommes. Que l'homme soit pur, & qu'ensuite il vous fasse bien izeschné, ayant en main le bois, le Barsom, la chair des animaux & l'Hâvan Que les mains étendues, avec l'Hâvan pur, le Barsom lié, le Hom élevé, & prononçant l'Honover avec pureté de cœur, (l'homme) pratique ainsi, ô pur Ormusd, cette Loi en présence de Bahman, d'Ardibehescht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad, d'Amerdad, en présence des grands Amschaspands: qu'il porte la Loi [1] devant Ormusd, bon Protecteur, Chef; qu'il la porte dans votre Monde, pour que votre Peuple voie ce Monde saint & grand, ce Monde pur (le Behescht), où est le Peuple céleste, où il n'y a ni Dew ni crainte. Moi, qui suis saint & pur, protégez-moi, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, pour que de ce Monde &c. *ci-d. T. I. p. 229. en substituant* Mithra, qui rend fertiles les terres incultes *à* Sérosch, *jusqu'à*, anéantissez maintenant les ennemis qui attaquent votre Peuple, qui lui font du mal. *Ci-d. T. I. p. 235.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

[1] Ou, *que (Mithra) porte la Loi* &c. comme Sérosch, ci-d. T. I. p. 229.



XXIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui (fixe) ſa vuë ſur (toute) l'étendue de
Ci-d. T. I. p. 225, 227. la Terre, comme l'Houfraſchmodad [1]; qui parcourt exactement cette Terre dans ſa largeur, en fait le tour, va juſqu'au pont (Tchinevad, parcourt) tout l'eſpace donné entre la Terre & le Ciel, la main (armée) d'une maſſue, contre le Daroudj qui deſire tout ce qui eſt dans le Monde &
Ci-d. p. 211. veut le gâter; maſſue intelligente, d'or, qui ſecourt abondamment, grande, d'or, vivante, qui frappe d'une maniere victorieuſe, de façon qu'Ahriman plein de mort eſt ſaiſi de frayeur, qu'Eſchem, Auteur de la mauvaiſe Loi, en eſt épouvanté dans ſon corps, que Boſchaſp le menteur en eſt épouvanté, que tous les Dews cachés (dans le crime) & le Darvand Verin en ſont épouvantés.

Si, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, le méchant, fort & puiſſant, vient ſur moi, [2] frappez-le avec force, Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes,
Ci-d. p. 206. qui êtes le plus grand des Izeds, le plus fort des Izeds, le plus agiſſant des Izeds, le plus vif des Izeds, le plus victorieux des Izeds, dont l'action s'étend au loin ſur cette Terre.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui eſt au-deſſus de tous les Dews cachés (dans le crime) comme le Darvand Verin.

[1] *Peſtché houfraſmô daetim :* ou, *après l'houfraſchmodad.* Ci-d. p. 177. not. 1.
[2] *Mânô guéréantô ecpé djeniijo, frappez-le moi* (ou, *dans ce lieu*) *avec force.*

Mithra, Chef de Province, qui rend fertiles les terres incultes, prend ſoin de cette Terre, & la met en bon état : dans ſa largeur, dans ſon contour, & juſqu'au pont (Tchinevad), il la met en bon état, & la rend grande ; comme le pur, le ſaint Séroſch, qui n'aime que le bien, en prend ſoin d'en-haut, & la rend grande ; comme Raſchné-râſt, grand & élevé, prend ſoin de toutes ſes (parties) & la rend grande.

(Mithra) donne (à la Terre) l'eau, les arbres, les purs Feroüers : il porte ſur (toute) ſa ſurface [1] ſes ordres ſaints & purs ; & où le grand Mithra arrive, dans les Provinces où il ſe trouve, il anéantit le mal, quelqu'abondant qu'il ſoit ; il le frappe ; l'abondance y couronne la ſageſſe [2] ; il y entretient le Monde par des biens de toute eſpece & par l'intelligence.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra, ſemblable) à l'Eoroſchâſp [3], vif dans le déſert, qui a un long poignard, ſix yeux [4], guerrier, très-fort & très-vaillant [5], qu'Ormuſd a établi Chef pour veiller ſur tous les Feroüers du Monde ; (à Mithra) Chef qui veille avec ſoin ſur tous les Feroüers du Monde, qui protége les morts & les vivans du Peuple d'Ormuſd, qui eſt Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormuſd.

Ci-d. p. 216.

Ci-d. T. I, p. 147.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxiéme cardé.*

---

[1] *Hemethé bereethé... perené, il y porte... autour.*
[2] *Spéetché péeté viréetché, l'abondance eſt ſur la ſageſſe.*
[3] *Eoroſchâſpém.* Peut-être eſt-ce le *Simorg*, Oiſeau fabuleux, qui tient de l'Aigle.
[4] *Eſchom* : en parſi, *tchaſchm* ; ou tir, (*ſix*) *traits.*
[5] Ou bien, *comme cet Oiſeau, Mithra guerrier, fort &c.*

XXVIIᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé ; à ce grand Mithra, qui de ſon bras étendu frappe & détruit ; qui enleve la grande force des Indiens ; qui frappe le méchant ; qui au milieu de la Ville, qui au milieu de cette terre anéantit le Mithra Daroudj, principe de tout mal, dont les bras ne brillent que par le mal. (Alors) la droiture & la pureté ſont dans le Monde, & au Ciel il n'y a pas de mauvaiſe gloire ; il n'y a perſonne qui faſſe le mal. Quand Mithra détruit le Daroudj, c'eſt alors que je ſuis pur de cœur.

Ci-d. p. 211. & T. I, p. 230.

L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes penſées, ne médite pas le mal [1], lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes penſées, médite le bien. L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes paroles, ne dit pas le mal, lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes paroles, dit le bien. L'homme dans le Monde, s'élevant dans ſes actions, ne fait pas le mal, lorſqu'au Ciel Mithra, s'élevant dans ſes actions, fait le bien.

Il n'y a pas d'homme dans le Monde, grand par l'intelligence naturelle, comme le céleſte Mithra eſt grand par l'intelligence naturelle. Il n'y a pas d'homme dans le Monde, grand par [2] les connoiſſances acquiſes, comme dans le Ciel Mithra eſt grand par les connoiſſances acquiſes.

Ci-d. T. I. p. 148. n. 3.

(Mithra), qui a mille forces, annéantit tous les Daroudjs. Le grand Mithra eſt une ſource d'abondance ; il agit avec force ; il donne au Peuple un Roi pur, des ſources d'eau dont l'utilité s'étend au loin.

[1] C'eſt dire, lorſque Mithra veut que le bien ſe faſſe, dit que le bien ſe faſſe, agit pour que le bien ſe faſſe.

[2] *Sreoneoeté gueoſch, ce qui ſe dit à l'oreille.*

[1] Lorſque

[1] Lorsque je fais izeschné, soit que je ressemble au Daroudj, soit que je prie bien, ou que je prie mal, si je vous invoque du cœur, donnez-moi pour le Roi la lumiere, l'éclat, & un corps toujours en bon état : accordez-moi pour le Roi, que l'accomplissement de ses desirs le rende toujours heureux. Donnez des enfans distingués & élevés ; (donnez) dans ce lieu un Roi fort, ferme dans le bien, qui protége bien, & qui ne pense que le bien. Que ce Roi nourrisse (l'homme) digne du Behescht ! Qu'il frappe par la ceinture ; qu'il veille avec force sans se lasser ! Qu'il anéantisse ceux-qui commettent des crimes, les méchans ; qu'il anéantisse avec force celui qui aime à faire du mal, celui qui ne pense pas à plaire à Mithra ! Qu'il mette dans la joie celui qui est agréable à Mithra ! *Ci-d. p. 220.* *Ci-d. T. I. p. 251.*

Accordez-moi, (faites) que le Roi, anéantisse l'envie & la mort, qu'il (anéantisse) le germe mauvais. Que des enfans de mérite vivent dans ce lieu ! Portez dans ce lieu un Roi fort &c. *ci-dess. lig. 8, jusqu'à, (lig. 13)* qui aime à faire du mal ! Qu'il frappe & détruise ce qui ne plaît pas à Mithra.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé ; (à Mithra semblable) au pur Aschtrenghâd [2], victorieux, (assis) sur un tapis d'or, germe élevé, Chef des rues.

---

[1] *Manm iezâeté kô drojâd kô hoïéschté kô dojïséschté manm zî méniëté iezetém:* ou, *lorsque je fais izeschné, que le Daroudj (aisparoisse) ! soit que &c* ; ou, *soit que je prie étant juste, ou que je prie étant méchant &c.*

[2] *Aschtrenghâdém* : Oiseau fabuleux. Il est nommé plus bas, *Aschtré vâtchem*, c'est-à-dire, *dont la parole (perce comme) un poignard.*

O Mithra, qui êtes pur, faites marcher en abondance les germes des guerriers, qui sont le desir des Provinces; portez-y (dans ces Provinces) le bien, portez-le dans le chemin des gorges des deserts: faites-y courir des quadrupedes, des êtres animés, un Roi selon leurs desirs.

Venez à mon secours, Mithra, Roi élevé; secourez-moi, Mithra, Roi élevé; amenez le grand Aschtervâsch, excellent, pur, source de tout, vif, qui renouvelle la vie des montagnes, & qui dans les bas chéris des pures montagnes, fait marcher en abondance la force & la vie.

Ci-d. p. 225. not. 2.

Maintenant, vous Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, donnez aux corps la force & la santé; protégez avec soin contre ceux qui font du mal; frappez-les ennemis, anéantissez sur le champ ceux qui attaquent, qui font du mal.

Ci-d. p. 206.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXIXe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. O Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, faites qu'entre les Chefs de lieu, (les Chefs) de rue, (les Chefs) de Ville, (les Chefs) de Province, soumis à Zoroastre, il y ait vingt (degrés) d'amitié & de dispositions bienfaisantes [1]; qu'il y en ait trente, [2] entre les bons êtres qui naissent continuellement; quarante, entre les Grands (d'un Etat particulier); cinquante, entre les purs qui sont dans ce Monde; [3] soixante, entre le mari & la femme; soixante-dix, entre les [4] Disciples (& le Maître): quatre-vingt, entre [5] celui qui se dispose à être

[1] *Methrô:* dispositions semblables à celles de Mithra.
[2] *Eânteré hesché so peetederângué.*
[3] *Eneré hoiâo aghené khschoueschteïâo.*
[4] *Hâoûeeschté:* ou, *le simple Parse.*
[5] *Eéthrïé eéthré peeté.*

Herbed & l'Herbed ; quatre-vingt-dix, entre [1] les grands Athornés de la Terre ; cent, entre les freres ; mille, entre le pere & le fils ; qu'il y ait [2] entre la Province (& son Chef), dix mille (degrés) de liaison & de dispositions bienfaisantes.

Que la Loi des Mazdéïesnans soit maintenant victorieuse ! Que ma priere (vous) parvienne, (celle que je vous adresse) lorsque le Soleil est bas, ou lorsqu'il est haut ; lorsqu'il arrive sur le formidable Albordj : recevez maintenant en haut ma priere excellente, & rabaissez la force du redoutable Darvand Ahriman.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXXe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. (Ormusd dit :) ô Sapetman (Zoroastre), recommandez aux Herbeds d'invoquer Mithra, & Mithra vous donnera, à vous Mazdéïesnan, des troupeaux, des animaux domestiques & des productions qui naîtront en abondance.

Que tous les purs Mazdéïsnans, grands dans leurs paroles, agissant selon leurs paroles, fassent bien [3] iescht avec le Hom ; [4] qu'ils aient soin que le Djouti célebre l'Office avec grandeur, fasse izeschné avec étendue, que l'homme pur mange le Zour consacré [5], qu'il fasse izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, [6] favorable à celui qui ne fait pas de mal.

---

[1] *Zâmâ teré asoro* : ou, *les grands Chefs de la Terre*, tels que les Chefs d'Athornés, les Destouran-Destours ; ou, *entre la Terre & son grand Chef*, c'est-à-dire, entre les Sujets & le Prince.

[2] *Eânteré dékhëo* : ou, *dans les Provinces, qu'il y ait dix mille amitiés &c.*

[3] *Heomô âoûistô* : ou, *fassent bien iescht à Hom.*

[4] *Eevé vestô iâo Zeota* : ou, *que celui qui est Djouti ait soin de (célébrer &c.)*

[5] *Ieôjdâtanm, purifié.* Voy. ci-ap. l'Expos. des Usag. §. V. 11.

[6] *Khoschnoutô ad beschtô* : ou, *favorable, & qui ne fait jamais de mal.*

Sur cela Zoroastre dit : Ormusd, lorsqu'un homme pur, (qui n'est pas Herbed), a mangé le Zour consacré, & fait l'Izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & qui est favorable à celui qui ne fait pas de mal, que faut-il faire ?

Alors Ormusd dit : (si cet homme a fait l'Izeschné) trois jours & trois nuits, qu'il se lave le corps & soit frappé trente fois, & qu'on fasse pour lui izeschné & néaesch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes. (S'il a fait l'Izeschné) deux jours & deux nuits, qu'il se lave le corps & soit frappé vingt fois, & qu'on fasse pour lui izeschné & néaesch à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Ci-après, Exposit. des usag. §. VII. III.

Que personne ne mange le Zour consacré, sans avoir auparavant appris tous les grands Izeschnés qu'on doit célébrer.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XXXIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Je prie (Mithra) qu'Ormusd a placé immortel, avec de grands bras, sur l'éclatant Gorotmân ; Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui du brillant Gorotmân prononce la parole pure ; (Mithra) germe de toute utilité, de couleur d'or. [1] Cet (Ized) m'a parlé des [2] quatre oiseaux de couleur blanche, nourris du Ciel, qui parlent avec pureté, dont les pieds sont d'or & bien instruits ; mais il est au-dessus (d'eux) : oui, il est encore au-dessus de tout ce dont on a parlé, lui qui [3] bienfaisant, qui Chef, conserve, fait du bien, veille sur les morts, rend grand & met en bon état (les biens de) Schahriver, (comme) Raschné-râst, qui donne l'abondance.

Ci-d. T. I. p. 229.

---

[1] *Ehmïé vâsché vezâoenté* : ou, *j'ai parlé.*

[2] L'*Eorosch*, ci-d. p. 216. l'*Hosraschmodad*, p. 222 ; l'*Eoroschâsp*, p. 223 ; l'*Ascherenghâd*, p. 225.

[3] *Semanmeché semô ethranmeché* : ou *le bienfaisant des bienfaisans, nourrissant.*

[1] Il eſt grand, (ce Mithra), lui qui agit avec droiture, qui porte le Zour pur, (qui eſt) couvert d'un habit pur & excellent, qui exécute enhaut l'excellente Loi des Mazdéïeſnans, (comme) ce germe du Peuple céleſte, le Viradjéh qui a un corps &c. *ci-d. p. 217, juſqu'à*, durera juſqu'à la réſurrection; qui protége & veille avec ſoin.

Cet Ized agit (continuellement, comme) le feu brillant, fort, qui a été, qui eſt la lumiere des Kéans, cette [2] foudre éclatante. *Ci-d. T. I, p. 42.*

[3] Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille arcs qui ſe tendent (en tirant la corde) juſqu'à l'oreille ou juſqu'à la poitrine, bien faits, qui font le bien du Ciel, qui ſont unis au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille fléches, qui volent comme [2] le Kehrkâs dont la bouche eſt d'or, & dont la tête, comme une colonne, va juſqu'au Ciel: (ces fléches) bien faites, qui font le bien du Ciel, qui ſont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture. *Ci-d. p. 173. Ci-ap. Ieſcht de Behram, 13e. cardé.*

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille lances que vous portez, aigues, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille [5] oreilles d'acier poli, à deux tranchans, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui ſont unies au bien du Ciel, (qui frappent les Dews par la ceinture).

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres in-

[1] *Aad hé hâoûšïé erédé*: ou, *celui-là eſt encore plus grand qui &c. ce Viradjéh &c.*

[2] *Vâſchteké*: le feu *Vadjeſchté*. Ci-d. T. I. p. 170.

[3] *Eôm vâſcheké..... hezenghiém*: ou, (*ci-devant, j'ai parlé des quatre Oiſeaux*), *maintenant je parle des mille arcs &c.*

[4] Il eſt peut-être queſtion ici du vrai Kehrkâs, le Vautour, ou l'Epervier.

[5] *Goſcheranm heoſeſaéenanm beréeghenanm*: oreille d'acier, attachée à un manche, & formant une eſpece de hache. Ci-d. T. I. p. 348. l. g. 1. j'ai rendu, d'après le pehlvi, *heoſéeſnenô* par *cuivre rouge*, *djeſin*.

cultes, des mille poignards (à manche) de bois, bien faits, qui font le bien du Ciel, unis au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres incultes, des mille (têtes) de chien [1], de métal, bien faites, qui font le bien du Ciel, qui sont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture.

Parlez-moi, ô Mithra, qui rendez fertiles les terres in-
Ci-d. p. 211. cultes, des mille pures (massues) éternelles, (qui donnent) cent especes de biens, cent arbres, sources de vie, de force, de gloire, grandes, d'or, armes qui frappent avec grandeur, qui frappent en victorieuses, qui sont le bien du Ciel, qui sont unies au bien du Ciel, qui frappent les Dews par la ceinture, qui frappent les Dews, qui les frappent fortement.

Si le Méchant, fort & puissant, vient sur moi, frappez-le &c. *ci-d. p. 222, lig. 17, jusqu'au vingt-cinquième cardé.*

XXXIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui (comme) l'oiseau nommé
Ci-d. p. 216. Eorosch, parle avec force & vient du Ciel, pur, d'or, pour protéger toute la Terre, lorsque l'homme pur porte le Zour en l'honneur de Mithra.

Alors Ormusd dit: ô pur Zoroastre, que le Djouti pur qui dans le Monde a des enfans, qui obéit à la parole, lie le Barsom, fasse izeschné à Mithra; que cet homme céleste fasse bien l'Izeschné à Mithra médiateur; qu'il prononce sans se lasser les paroles qui sont alors (d'obligation), & le Ciel ne sera pas serré pour cet homme céleste.

Ormusd dit encore: ô pur Zoroastre, si le Djouti impur, qui n'a pas d'enfans, qui n'obéit pas à la parole, tenant

[1] *Gaodenanm eïenghéenenanm*: espece de massue terminée en tête de chien.

le Barſom, fait un long Izeſchné autour du Barſom & (de la chair) des animaux, il ne ſera agréable ni à Ormuſd, ni aux autres Amſchaſpands, ni à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; il enflamme la colere d'Ormuſd, il enflamme la colere des autres Amſchaſpands, il enflamme la colere de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; il enflamme la colere de Raſchné-(râſt), donné (pour le bien du Monde), d'Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 205, juſqu'au deuxieme cardé.*

XXXIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé. Je fais izeſchné à Mithra, excellent, pur, germe céleſte, fort, qui récompenſe, grand, (placé) ſur un lieu élevé, germe de ſoldat, qui frappe en vainqueur, qui prend ſoin du pur, qui veille continuellement [1], qui ne penſe pas le mal, le plus grand des grands, le plus fort des forts, le plus (heureux) des heureux, pur, ſouverainement intelligent, victorieux, éclatant de pureté, qui a mille oreilles, dix mille yeux, qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, juſqu'au ſeptiéme cardé.*

XXXIVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à*, attentif & éveillé; (à Mithra) qui veille [2] bien ſur le Peuple fort que l'Être abſorbé dans l'excellence a donné libéralement; (qui eſt) pur, grand; Ized dont le corps brille de lumiére, comme la Lune qui brille d'elle-même [3]; qui eſt pur, élevé comme l'aſtre Taſchter; dont la parole *Ci-d. p. 14.*

[1] *Teménghâdé djeghâoroûm:* en parſi, *tamam bidar, tout entier veillant.*

[2] Ou, *qui veille bien, forte production que l'Etre abſorbé dans l'excellence a donnée avec grandeur.*

[3] *Mâonghô houârcôkhſchnô.*

anéantit le péché ; (qui est) sans mal, très-excellent, comme le Peuple pur, lumiere de la bonne terre.

Je prie (Mithra) qui est agissant, à [4] qui l'Être absorbé dans l'excellence, a donné le Saderé, (vêtement) utile venu du Ciel ; qui protége dix mille fois &c. *ci-d. p. 209, jusqu'au septiéme cardé.*

XXXVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Mithra &c. *ci-d. p. 205, jusqu'à*, attentif & éveillé. Je fais izeschné à Mithra, (qui est) avec les Provinces &c. *ci-d. p. 15, jusqu'à*, (*p. 16*) Chef de toutes les Provinces.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 205, jusqu'au deuxiéme cardé.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Mithra &c. *ci-d. p. 16, jusqu'à*, je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c. *ibid, jusqu'au* Néaesch de la Lune.

X C.

*J'écris l'*IESCHT DE SÉROSCH, *(tiré du Nosk)* HADOKHT.

(*CET IESCHT a été traduit en Pehlvi & en Samskretan. On le récite tous les jours aux gâhs Oschen, Hâvan, Oziren & Evesrouthrem : aux deux premiers gâhs, on le dit après l'Iescht d'Ardibehescht ; au gâh Oziren, on récite après cet Iescht ceux de Hom & de Venant, ci-ap. nos. 96, 97 ; au gâh Evesrouthrem, on commence par le Sérosch Iescht*

---

[4] *Iô dedoûâo spentô méenïosch : ou, Juge (établi) par l'Etre absorbé dans l'excellence, sur (ce) tapis utile venu du Ciel, (comme sur un trône).* Voy. ci-d. T. I.

de

de l'Izeſchné, puis on récite l'Ieſcht d'Ormuſd, celui d'Ardibeheſcht, celui de Séroſch, tiré du Nosk Hadokht, & ceux de Hom & de Venant.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Séroſch augmentent, lui qui eſt pur, fort, corps obéiſſant, dont la gloire eſt déployée, (qui eſt) élevé, grand,* [1] *Chef du Monde d'Ormuſd! Qu'il vienne (à mon ſecours)!*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeſchné à &c.

(On prie) le gâh.

je lui adreſſe des vœux.

Que Séroſch pur, fort, corps obéïſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné &c. *ci-d. T. I. p. 80, juſqu'à,* avertiſſez-le de cela.

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

[2] Faites dans le Monde, ô Zoroaſtre, une priere pure & excellente. Lorſque les Darvands courent ſur l'ami (de Séroſch), cet (Ized) les chaſſe, en quelque nombre qu'ils ſoient.

Quand (l'homme) rend l'ame, & que le Dew court ſur la bouche du cadavre, il faut adreſſer une priere pure à l'ennemi des Dews, à celui qui eſt ſans mal, qui éloigne le Daroudj de l'homme mort, à Séroſch pur, qui nourrit bien le pauvre, qui frappe bien le Daroudj en vainqueur, qui prononce beaucoup de bénédictions ſur l'homme pur, & lui accorde une victoire pure & complette; à la parole excellente qui enleve le Daroudj caché dans le crime, qui donne la victoire à ceux qui prononcent l'Ho-

[1] *Sâlâr danman Hormezdé :* ces expreſſions ſont la paraphraſe du mot Zend *âhorëiehé.* Ci d. T. I. p. 80. not. 6.

[2] Ici commencent les traductions Pehlvie & Samskretane.

nover, qui accorde un triomphe complet à celui qui dit la vérité dans l'assemblée ; à la Loi des Mazdéïesnans, qui doit durer entiere jusqu'à la Résurrection [1], (qui est) toute pure, toute sainte, germe de biens, que le Souverain Juge a publiquement donnée à Zoroastre.

Annoncez-bien & souvent cette parole, ô Zoroastre, à l'homme & à la femme ; (sçavoir), qu'il faut que le Chef soit saint de pensée, de parole & d'action. Lorsqu'une eau profonde, que le danger effrayant, qu'une nuit ténébreuse (viendra) sur cet homme, & qu'il faudra passer une eau (qui ne se traverse qu') en batteau, sur le pont (Tchinevad) ou par un chemin coupé (rompu) ; les hommes purs viendront ensemble ; les Darvands, les adorateurs des Dews accoureront en foule. [2] Des méchans & des justes, ceux-ci n'auront absolument rien à craindre ni le jour ni la nuit ; mais le Darvand qui fait du mal, qui médite le mal, sera lui-même dans la peine : (à la fin) ils seront [3] tous deux protégés ; & il n'y aura plus ni persécuteur qui détruise, ni troupe qui afflige & tourmente par un examen févere.

Ci-d. T. I, p. 418.

Annoncez bien & souvent cette parole, ô Zoroastre : lorsque celui qui fait le mal arrivera, les Dews accourront aussi : alors les Darvands, les adorateurs des Dews, les Magiciens mâles & femelles, les Paris & leurs adorateurs [4] fuiront promptement, accablés de maux & saisis de crainte.

Celui qui s'assied avec le Dew, qui s'assied avec l'adorateur des Dews, qui ouvre la bouche (avec) eux, se déchire lui-même, comme le (chien) Pesoschoroun (déchire le loup).

---

[1] *Vispeesou fresnéesou.*

[2] *Kehmé kehmetchid vâ éepeïenanm kehmé kehmetchid vâ éeréthveïenanm :* ou, (*parmi les justes*) *soit ceux qui n'auront pas passé* (*qui ne seront pas morts*), *soit ceux qui seront morts ;* ou, *en passant sur l'eau, après sa mort,* (*l'homme juste n'aura absolument rien à craindre &c.*)

[3] *Esebiïé coûespestetchen coûespeté.*

[4] *Péerékâostché peerekéoûentanm :* en pehlvi, *pari ne ro zan*, c'est-à-dire, *les Paris mâles & femelles.* Les Paris sont des Dews femelles ; le Pari mâle sera le Dew qui paroît sous la forme d'un beau garçon ; je pense que le mot *péerekéoûentanm* désigne ici les adorateurs des Paris.

[1] J'invoque Sérosch, pur, saint & victorieux.

Maintenant je fais izeschné à Sérosch, qui est pur, saint & victorieux; (je lui fais izeschné) avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action [2].

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. T. I. p. 223, jusqu'au deuxiéme cardé.*

---

(3) IIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch &c. *ci-d. T. I, p. 227, septiéme cardé du Sérosch-Iescht de l'Izeschné, jusqu.au huitieme.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; qui donne la paix & l'amitié, qui protége, qui veille contre le Daroudj, avec les Amschaspands, sur les sept Keschvars de la Terre; qui a montré la Loi, cette Loi que le pur Ormusd a enseignée Zoroastre.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. T. I, p. 223, jusqu'au deuxiéme cardé.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

IVe. CARDÉ.

JE fais izeschné à Sérosch, pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur &

---

[1] *Pèeré berâmledé, je porte (ma priere à)*; ou *je prends (le nom de).*

[2] Dans le Kirman, on lit de suite le 2e. *cardé*, après lequel on dit: *c'est une source de lumiere &c.*

[3] Dans le Manuscrit des *Ieschts Sâdés*, les Chapitres ne sont pas numérotés; ils le sont dans la traduction pehlvie.

grand ; je lui fais izeſchné , lui que le pur Ormuſd a donné pour être l'ennemi d'Eſchem , dont la gloire & la cruauté, (lui) qui donne la paix, qui veille avec grandeur.

Ci-d. T. I, p. 226.
Ibid. p. 272.

Je fais izeſchné au poignard, qui ne ſe laſſe pas [1].

(Je fais izeſchné) à l'ame [2] de Séroſch, pur; à l'ame de Raſchné-râſt; à l'ame de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes; à l'ame du vent pur; [3] à l'ame de la longue durée, qui court en haut; à l'ame de la Loi pure des Mazdéïeſnans; à l'ame d'Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde, au Monde pur; à l'ame de la pure Aſcheſching; à l'ame de la ſcience pure; à l'ame de la ſcience exacte; à l'ame de tous les Izeds; à l'ame de la parole excellente; à l'ame du Vendidad; à l'ame de la longue (durée), qui court en haut; à l'ame des Amſchaſpands; à mon ame, moi, qui fais le bien, (qui ſuis du nombre) des purs à deux mamelles; à l'ame de tous les purs du Monde.

Ci-d. p. 6.
Ci-d. p. 183.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. T. I, p. 223, juſqu'au deuxiéme cardé.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Vᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (qui eſt) ſaint, pur & grand. (Séroſch), qui eſt le premier, au-deſſus, au milieu, par-tout, je lui fais la premiere priere (par l'Ieſcht [4]); la plus élevée, (par le Viſpered); une (priere) moyenne, (par le Hadokht, joint à un Hamâſt); une priere grande & étendue, (par les douze Hamâſt).

---

[1] *Aſtrétetché emoïemené.* Voy. ci-d. p. 146, not. 3.

[2] *Hekſchéïé Sréoſchéhé : djan Séroſch*; ſelon le pehlvi, (*qui eſt*) *toujours*; ou, *hekhéïe, qui vit bien.*

[3] Cette phraſe n'eſt pas dans l'*Ieſcht Zend pehlvi*; elle eſt répétée plus bas inutilement.

[4] Cette explication eſt priſe de la traduction Pehlvie.

Sérosch, pur en tout son être, fort, a un corps obéissant, fort & puissant; de son bras élevé, (vaillant) guerrier, il frappe les Dews par la ceinture; il veille avec soin, avec zéle sur les purs. *Ci-d. T. I. p. 231.*

Je fais izeschné à ces vigilans, qui parcourent (tout ce qui existe), & qui sont Sérosch pur & l'Ized Aschtâd; je fais izeschné à Sérosch, qui veille sur tous les lieux; à Sérosch pur, qui marche en ami sur les villes, sur l'homme saint qui est pur de pensée, de parole & d'action.

Je fais izeschné au [1] corps du pur Sérosch &c. *ci-d. p. 236, avec le mot* corps, *au lieu de celui d'*ame, *jusqu'à, lig. 18.*

C'est une source de lumiere &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

X C I.

J'écris l'IESCHT DE SÉROSCH,
(*tiré de l'IZESCHNÉ*).

(*Cet Iescht se récite ordinairement au gâh Evesrouthrem. On peut encore le dire au gâh Oschen. Dans le Kirman on commence par la priere au gâh, & dans l'Inde, par l'Iescht de Sérosch.*)

AU NOM DE DIEU.

Ormusd, Roi excellent &c. ci-d. p. 233, jusqu'à, (lig. 20) saint, pur & grand.

---

[1] *Kehrpém Sréoschehé*: en pehlvi, *Karfé Serosch.*

Que d'abord le Peuple d'Ormusd &c. *ci-d. T. I, p. 223, jusqu'à, (p. 231).*

C'est une source de lumiere &c.

(On dit) en Vadj :

Que Sérosch, pur, fort, corps obéissant, dont la gloire est déployée &c. ci-d. p. 233, vienne à mon secours ! Que cela soit ainsi dès-à-présent !

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch &c. *ci-d. p. 237, jusqu'à l'Iescht de Sérosch, tiré de l'Izeschné.*

XCII.

J'écris l'IESÇHT DE RASCHNÉ-RAST.

(*CET IESCHT se récite au gâh Oschen, le jour Raschné-râst, & les jours Amerdad, Aschtâd & Zemiâd, Hamkars de Raschné-râst.*

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Raschne-râst augmentent ! Qu'il vienne à mon secours !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On prie) le gâh,

je lui adresse des vœux.

Que Raschné-râst me soit favorable avec Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde ; (Raschné-râst), qui dit des paroles de vérité, & rend le Monde étendu ! Je fais izeschné à ces (Izeds) &c. *ci-d. T. I. p. 80, jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Sur cela, (Zoroastre) dit au pur & saint Ormusd : Ormusd, que je consulte, dites-moi la vérité, parlez-moi, répondez-moi, vous qui n'avez pas votre second en sça-

voir [1], vous qui n'avez pas votre ſecond en intelligence, vous qui n'avez pas votre ſecond dans la connoiſſance de tout : quelle eſt la parole excellente qui met tout en bon état ; la parole qui donne l'abondance ; la parole, ſource de productions ; la parole ſainte & pure ; la parole précieuſe ; la parole deſirable [2], forte, qui veille ſur toutes les créatures ? Ci-d. p. 144.

Alors Ormuſd dit : Je ſuis [3] ; annoncez, ſaint Zoroaſtre, cette pure & excellente parole, qui eſt très-lumineuſe. Voilà la parole excellente qui met tout en bon état, la parole qui donne l'abondance, la parole, ſource de productions, la parole ſainte & pure, la parole précieuſe, la parole deſirable, forte, qui veille ſur toutes les créatures.

Ormuſd dit (encore) : liez trente-trois [4] branches de Barſom ; moi, qui vois tout, invoquez-moi, adreſſez-moi des vœux, à moi, qui ſuis Ormuſd, votre ami ; invoquez-moi avec des offrandes abondantes, avec le feu, le Barſom, [5] avec beaucoup de choſes bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graiſſe douce des arbres ; alors je viendrai ſur le champ à votre ſecours, moi, qui ſuis Ormuſd, (& que vous aurez invoqué) avec le feu, le Barſom, avec beaucoup de choſes bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graiſſe douce des arbres. (Où vous aurez prié ainſi), là le vent victorieux, là le Peuple d'en-haut, là la lumiere des Kéans, là l'éclat donné d'Ormuſd (viendra à votre ſecours).

Invoquez Raſchné-(râſt), adreſſez-lui des vœux, * à lui qui eſt grand, & votre ami. Invoquez-le maintenant avec

[1] *Vidoûâô mroûedê edöïô ehê* : ou, *edöïô* ; en parſi, *nadard*, *ſans défaut* ; ou, *edoïô ehê*, *vous qui n'avez pas votre ſecond en bonté* : ou *Roi* (*ehé*) *ſans ſecond.*

[2] *Verétchenghontem* : en pehlvi, *vars houmand.*

[3] *Ezém bûtê* : en parſi, *man bad.*

[4] *Thréſoum* : ou, *thré*, *trois* (*branches*)

[5] *Eoûê pérénanm vighjaréïteântem* : ou, *avec des ruiſſeaux pleins* (*d'huile de fruit*), ci-d. T. I. p. 430 : ou, (*placés*) *autour*, *perenanm.*

des offrandes abondantes, avec le feu, le Barsom, avec beaucoup de choses bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graisse douce des arbres ; alors Raschné-(râst) viendra à votre secours, lui qui est grand & élevé (& que vous aurez invoqué) avec des offrandes abondantes, avec le feu, le Barsom, avec beaucoup de choses bien purifiées, avec de l'huile de fruit, avec la graisse douce des arbres. (Où vous aurez prié ainsi), là le vent victorieux, là le Peuple d'en-haut, là la lumiere des Kéans, là l'éclat donné d'Ormusd (viendra à votre secours).

Raschné saint, Raschné droit, Raschné excellent, Raschné intelligent, Raschné qui agit avec prudence, Raschné qui (veille) sur les montagnes [1], Raschné qui voit de loin, Raschné fort & grand, Raschné qui frappe le voleur, qui frappe celui qui fait du mal, qui en fait beaucoup; (Raschné), qui anéantit le voleur & le violent, qui aime le Monde, l'homme juste qui m'appartient, qui (protége) le corps [2] de l'homme juste; ce Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Arzé, invoquez-le, &c.

IIe. CARDÉ.

(INvoquez) Raschné-râst &c. *ci-d. p. 239, lig. 28, jusqu'à, (p. 240, lig. 19)*, ce Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Schavé, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239, * jusqu'à (p. 240, lig. 19)*.

IIIe. CARDÉ.

CE Raschné pur qui (veille) sur le Keschvar Frédédafsché, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jusqu'à, (p. 240, ligne 19)*.

[1] *Perékéoûestém* : ou, *très-fort*.
[2] *Hedénâ* : ou, *de cet homme*.

IVe. CARDÉ.

IVe. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Vîdedaf-sché, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jusqu'à*, (*p. 240*, *lign. 19.*)

Ve. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Voroberesté, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jusqu'à*, (*p. 240*, *lign. 19.*)

VIe. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Vorodjeresté, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jusqu'à*, (*p. 240*, *lign. 19.*)

VIIe. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Keschvar Khounnerets bâmi, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jusqu'à*, (*p. 240 lig. 19.*)

VIIIe. CARDÉ.

CE Raschné pur, qui (veille) sur le Zaré Voorokesché, invoquez-le, adressez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jusqu'à*, (*p. 240*, *lign. 19.*)



IXe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) [1] fur Venanm, dans lequel font les gouttes du Zaré Voorokefché, qui eft excellent, grand, falutaire, dont le nom eft célébre partout, & dans lequel j'ai mis les germes de tous les arbres; invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

Xe. CARDÉ.

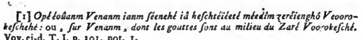
CE Rafchné pur, qui (veille) fur la grande, la fainte (Ville) Rengheïâo [2], invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239, * jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur Rengheïâo aux (trois) gouttes, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XIIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur cette Terre [3] faite (avec foin), invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*



[1] *Opé éoûanm Venanm ianm féenehé iâ hefchtéïéeté méedîm zeréïenghô Veoorokefchehé*: ou, *fur Venanm, dont les gouttes font au milieu du Zaré Voorokefché.* Voy. ci-d. T. I. p. 301. not. 1.

[2] Plufieurs Deftours prennent ce premier *Rengheïâo* pour la Ville de Rey, & croyent qu'il eft queftion, dans le onziéme *cardé* le *Raghan*, Ville du Siftan. Voy. ci-d. T. I. p. 269, not. 1.

[3] *Kerenêm*: ou *les extrêmités (les limites de cette Terre).*

XIIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur [1] les ſéparations (les vallées, les gorges) de cette Terre, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XIVe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur la force (les montagnes) de cette Terre, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XVe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui veille ſur l'Albordj, (montagne élevée, qui eſt habitée) par beaucoup de Feroüers célebres, & où il n'y a ni nuit, ni vent froid, ni (vent) chaud, ni pourriture (fruit) de la mort abondante, ni mal donné par les Devs, & ſur laquelle [2] l'ennemi ne s'éleve pas en Chef impérieux; invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)* *Ci-d. p. 213.*

XVIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Houguer, élevé, tout d'or, d'où je donne avec profuſion la ſource Ardouiſour, qui porte (produit) mille êtres animés; invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)* *Ci-d. p. 171. not. 3.*

[1] *Viméed*: en parſi, *mianéh*, *le milieu*; ou, *amad*, *les productions*.
[2] *Donmanné*: en parſi, *douschman*; ou, *nuée* (*pleine de maux*).

XVIIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) en Chef fur le Bordj d'où je fais continuellement fortir les Aftres, la Lune, le Soleil, invoquez-le, adreffez lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240*, *lig. 19.*)

XVIIIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 187. CE Rafchné pur, (qui veille) fur l'aftre Venant, donné d'Ormufd, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240*, *lig. 19.*)

XIXe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur Tafchter, aftre éclatant de lumiere & de gloire, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240*, *lig. 19.*)

XXe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur les aftres qui (compofent) l'Haftorang, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240*, *lig. 19.*)

XXIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur [1] les aftres, qui font germes de l'eau, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239* *, *jufqu'à*, (*p. 240*, *lig. 19.*)

(1) *Eoûéftârô* : ou, *l'aftre*; de même dans les trois *cardés* fuivans.

XXIIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur les aftres qui font germes de la Terre, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 236 *, jufqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXIIIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur les aftres qui font germes des arbres, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXIVe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) [1] fur les aftres de l'Etre abforbé dans l'excellence, invoquez le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur la Lune, (qui eft) à moi, & qui (garde) le germe du taureau, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVIe. CARDÉ.

CE Rafchné pur, qui (veille) fur le Soleil, courfier vigoureux, invoquez-le, adreffez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, jufqu'à (p. 240, lig. 19.)*

[1] *Ope eoüéftârô iô fpéantô méniëoûé* : ou, *fur l'aftre (particulier que protége) l'Etre abforbé dans l'excellence* ; ou, *fur l'aftre (appellé) Spéantô méniëoûé.*

XXVIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur la lumiere premiere donnée de Dieu, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lig. 19.)*

XXVIIIe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur le Beheſcht, demeure des Saints, tout éclatant de lumiere & de bonheur, invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXIXe. CARDÉ.

CE Raſchné pur, qui (veille) ſur l'éclatant Gorotmân; invoquez-le, adreſſez-lui des vœux &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à, (p. 240, lign. 19.)*

XXXe. CARDÉ.

(CE Raſchné pur, qui veille ſur) l'homme juſte, (ſur) le corps de l'homme juſte, (invoquez-le, adreſſez-lui des vœux) &c. *ci-d. p. 239 *, juſqu'à* [1] *(p. 240, lig. 18.)* qui aime le Monde.

En Vadj.

Ormuſd, Roi excellent &c. ci-d. p. 13.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*
Je fais izeſchné & néaeſch à Raſchné-râſt, à Aſchtâd

[1] Après ce mot, on voit dans l'Original le chiffre 31, ſuivi de *invoquez*, & qui paroît indiquer un trente-uniéme *cardé*. Je crois que c'eſt une faute de Copiſte, & que le mot *invoquez* appartient au *cardé* précédent.

&c. *ci-d. p. 238, jusqu'à*, étendu; je releve ces (Izeds), je les bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

XCIII.

J'écris l'IESCHT FARVARDIN.

(*Cet IESCHT se récite particulierement les jours Farvardin, Khordad, Tir & Bâd, le jour de l'anniversaire d'un mort, dans les Gâthâs, qui sont les dix derniers jours de l'année, & sans autres aprêts, dans l'Inde, que les Ieschts précédens : au Kirman on le célebre avec plus de cérémonie.*)

Au nom de Dieu.

Ormusd, Roi excellent, que la gloire & l'éclat des forts Feroüers augmentent! Qu'ils viennent (à mon secours)!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adresse des vœux.

Que les Feroüers des Saints, forts & bien armés me soient favorables, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de (mes) proches! Je leur fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela. *Ci-d. T. I. p. 89.*

Ormusd dit à Sapetman Zoroastre : la force, la grandeur, l'éclat brillant, les plaisirs, dites-le, répétez-le, ô Sapetman, doivent leur origine aux Feroüers des Saints, forts & bien armés. J'ai été à leur secours, j'ai porté en

haut [1] les forts Feroüers des Saints ; & de là est venu leur lumiere (leur gloire), leur éclat.

[2] Je conserve, ô Sapetman Zoroastre, le Ciel (qui vient) de moi, qui est éclatant de lumiere, qui paroît de loin, où ceux qui ont marché sur cette Terre, ne respirant qu'après le Ciel, n'agissant que (selon le Ciel), & éloignant le péché Henderekhté, (où) leurs corps sont éclatans de lumiere, l'objet des desirs d'Ormusd, couverts du Saderé, (vêtement) pur & avantageux venu du Ciel, (par le secours) des célestes Mithra, Raschné-râst, Sapandomad. Si je ne les avois pas (aidés), comment dans le Monde auroient-ils fait des actions dignes des régions supérieures? Voilà le principe de leur gloire, de leur éclat.

Ci-d. p. 30.

Ci-d. T. I. p. 112.

Je conserve, ô Zoroastre, les sources Ardouisour &c. *ci-d. T. I, p. 246, jusqu'au soixante-neuvieme hâ.* Tout cela (existe) pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Je conserve, ô Zoroastre, la Terre étendue donnée d'Ormusd, qui est grande & large, qui porte beaucoup de choses pures ; (la Terre) qui, dans tout le Monde existant (par ma puissance), porte des vivans & des morts. Sur ses montagnes élevées sont des pâturages abondans ; [3] l'eau multiplie sur cette Terre des arbres [4] de beaucoup d'especes, qui nourrissent les quadrupedes vivans, qui nourrissent les Provinces de l'Irah, [5] qui nourrissent les bestiaux qui [6] servent de chemin (de monture) aux hommes saints. C'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers), que tout cela (existe).

Ci-d. p. 206.

Je conserve, ô Zoroastre, celle qui a des enfans, celle

[1] *Berén opestém : j'ai porté (soutenu, ou, j'ai produit) en haut :* ou, *opestém, (les Feroüers des saints) qui sont morts.*

[2] *Vîdârém :* en parsi, *binam, je vois (ou, voyez) je veille sur, je vois avec plaisir :* ou, *daram, j'ai, je possede.*

[3] *Asentô :* ou, *on trouve (iabad, des pâturages abondans).*

[4] Ou, *des eaux de beaucoup d'especes* (l'eau de pluie, celle de source &c.) *qui nourrissent les quadrupepes &c.*

[5] *Thrâthrâé guéosch pêântô :* ou, *(l'eau) entretient le chemin des troupeaux (les lieux où ils vont).*

[6] *Hïeïâo ëoüenghé, qui aident.*

qui

qui en a pour [1] le mort. Par-là je procure le bien-être, la force; je multiplie (les biens) de toute espece, les productions fortes & pures.

Si je n'avois pas créé en haut les forts Feroüers des Saints, alors les différentes especes de quadrupedes ne seroient pas restées vivantes, le Daroudj (se seroit emparé) du Behescht, le Daroudj (seroit devenu plus) fort, le Daroudj seroit devenu Roi du Monde, le Daroudj caché (dans le crime) auroit rodé dans le Ciel & sur la Terre, le Daroudj caché (dans le crime), se seroit montré au Ciel & sur la Terre. Si dans la suite Ahriman ne doit plus paroître grand & élevé, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Si l'eau coule, se répand en abondance, portant avec elle la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si de la Terre croissent en abondance les arbres qui donnent d'eux-mêmes la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si le vent souffle dans ce Monde étendu, & porte avec lui la vie, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si la femelle a des enfans, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit & engendre heureusement, c'est pour leur gloire, leur éclat.

S'il y a des enfans, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si l'on vit grand, (si l'on vit) toujours; si des troupeaux nombreux servent de nourriture; si le maître de maison voit courir les grands troupeaux qui lui ont été donnés, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Si le Soleil marche, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si la Lune marche, c'est pour leur gloire, leur éclat.

Si les astres marchent, c'est pour la gloire & l'éclat des (Feroüers).

Ces forts Feroüers, (sources) de tous biens, sont ceux des justes, qui ont été donnés en haut; les grands Feroüers des Saints, ô Sapetman, sont ceux des Poériodekéschans, ou ceux des hommes distingués, qui ont eu beaucoup d'enfans faisant le bien.

[1] La femme qui se marie pour avoir des enfans qui soient censés appartenir à un homme qui est mort sans en avoir eu.

Et les Feroüers des Saints vivans, ô grand Zoroastre, ceux des morts, ô Sapetman, l'homme qui, pendant sa vie, fera de bonnes offrandes à ces saints Feroüers, instruit par Hom, Roi des Provinces, Roi vivant & élevé, (cet homme) ressemblera à ceux qui font de bonnes offrandes à Mithra qui rend fertiles les terres incultes, à Aschtâd qui donne au Monde l'abondance & les fruits : c'est ainsi que la force, la grandeur, l'éclat brillant, les plaisirs, je vous le répete, ô pur Sapetman, doivent leur origine aux Feroüers des Saints, forts & bien armés : (ces biens viennent) de ce que j'ai été à leur secours, de ce que j'ai porté en haut les forts Feroüers des Saints.

IIe. CARDÉ.

ORMUSD dit à Sapetman Zoroastre : si dans ce Monde existant, au milieu duquel vous êtes, Sapetman Zoroastre, des troupes de méchans [1] redoutables marchent contre vous, ô Zoroastre ; vous dont le corps est céleste, prononcez bien cette parole, récitez au long cette formule victorieuse, ô Zoroastre : Je célébre, je releve, j'aime les purs, les forts, les excellens Feroüers, & je leur fais izeschné ; & dans le lieu, la rue, la Ville, la Province soumise à Zoroastre, les Saints qui existent, ceux qui ont été, ceux qui seront, feront tout vivre dans toutes les Provinces. Ils conserveront les Provinces où l'on vit bien ; ils conserveront le Ciel, ils conserveront l'eau, ils conserveront la Terre, ils conserveront les bestiaux, ils conserveront celle qui a des enfans, celle qui en a pour le mort, ce qui procure le bien-être, la force, ce qui multiplie les biens de toute espece, les productions fortes & pures. Ils porteront l'abondance des êtres forts, des bonnes choses, des grandes choses, des germes ; (ils donneront) la force, la vie & la victoire, la vie & tous les biens ; ils [2] donneront la victoire étant invoqués ; ils donneront, feront obtenir tout ce qu'on peut desirer, ils donneront tout en bon

Ci-d. T. I, p. 148.

Ci-d. p. 249.

[1] *Tvêenghohetanm :* ou, (*contre*) *vous, pur, tan parhezgar.*
[2] *Dâthresch :* ou (*ils donneront*) *au pur.*

état; ils donneront beaucoup de gloire à ceux qui leur feront bien izeſchné, qui les invoqueront, qui chercheront à leur plaire en portant le Zour pur; ils viendront ſur ceux qui ſont morts, dans le lieu où l'homme juſte & ſaint fera l'Office, lorſque le grand le célébrera, le grand qui eſt juſte & ſans mal.

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui ſont grands dans leurs actions, reglés dans leurs penſées étendues, très-forts dans leurs pures penſées; qui ſont tout entiers dans ce qu'ils font, qui d'en-haut agiſſent, frappent & triomphent; qui relevent (le pur) & viennent (au ſecours) de celui qui s'approche (d'eux). Je fais izeſchné à ces (êtres) purs, ces (êtres) céleſtes, les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, de ceux qui ont lié le Barſom en vivant avec pureté, ces vainqueurs, ces (ſources) de tous biens.

Lorſque l'homme, germe qui paſſe en victorieux, les invoque, ô Ormuſd, ayez ſoin dans le Monde de veiller ſur l'eau, ſur la Terre, ſur les arbres; que l'Etre abſorbé dans l'excellence, conſerve le Ciel, l'eau, la Terre, les troupeaux, les arbres, celle qui a des enfans, celle qui en a pour le mort! Qu'il veille ſur ce qui procure le bien-être & la force, ſur ce qui multiplie les biens de toute eſpece, les productions fortes & pures! *Ci-d. p. 249.*

Etre abſorbé dans l'excellence, conſervez (le Monde), vous qui prenez ſoin de celui qui eſt grand, qui donnez de longs plaiſirs à celui qui a les yeux purs, qui élevez celui qui eſt grand, celui qui marche avec pureté: l'homme brillant & pur dans ſes penſées, accordez-lui, dites qu'il poſſede en haut le Ciel.

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui, comme le Soleil, toujours

(subsistant), vivent heureux en haut, long-tems, toujours, célestes, sans mal; qui, de cette montagne pure & éclatante, donnent au loin la santé aux hommes purs; qui veillent sur-tout avec pureté, & empêchent le mal d'abonder.

Ci-d. p. 243.

Ve. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) forts & impétueux, qui d'en-haut agissent avec zéle contre ceux qui font du mal; qui d'en-haut veillent contre le (faux) ami qui fait du mal, & agissent avec un bras vigoureux.

VIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; germes grands & élevés, [1] par cette parole créatrice, qui donne abondamment la santé à ceux qui sont purs de cœur, (qui fait que pour eux) la Terre est large, les fleuves sont étendus, le Soleil est élevé.

Ci-d. p. 239.
Ci-d. T. I, p. 241.

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints; germes qui combattent puissamment, grands, forts & robustes, qui agissent avec étendue, affligent tous ceux qui font du mal, & frappent ensemble les Dews hommes; qui veillent eux-mêmes; comment? Avec feu; qui vous donnent, à vous, pur, la victoire donnée d'Ormusd; qui font du bien aux Provinces, qui ne font pas du mal à ceux qui sont purs; qui vous sont favorables,

[1] *Enâ manthréoûetesch khâperâo.*

& vous délivrent du mal, vous qui aimez à leur faire izeſchné & néaeſch ; (qui ſont favorables) à l'homme qui fait (izeſchné) avec grandeur.

VIII[e]. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur tout avec pureté. Qu'ils me protégent, moi, dont les diſpoſitions ſont droites, ces (Feroüers), qui aident ceux qui les invoquent, qui regardent favorablement celui qui les célébre, & qui doivent venir (au ſecours des Mazdéïeſnans), lorſque l'homme juſte & ſaint fera l'Office (en leur honneur), lorſque le grand le célébrera, lorſque le pur s'efforcera de leur plaire. Ci-d. p. 251.

IX[e]. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui protégent bien ceux qui, ſur la Terre, font izeſchné pendant leur vie ; qui ſont forts, (ſources) d'abondance. Je m'approche de ces (Feroüers) agiſſans, de ces germes agiſſans : qu'ils me ſoient des fleuves d'abondance ! Et vous, briſez en vainqueur les fleuves du Touran [1] : ô vous, briſez & affligez les Devs du Touran. Que dans tous les Keſchvars le Soleil ſoit pour moi très-bienfaiſant ! Qu'il ſoit (pour moi) ce germe agiſſant, ce germe bienfaiſant, ce germe vainqueur, fort & éclatant, qui fait vivre beaucoup (d'êtres) dans les fleuves, (principes) de mille productions !

[1] *Dânonanm torenanm* : ou, *danaean*, *les Sçavans (du Touran)*.

Xe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui viennent ſur ceux qui les invoquent, qui leur adreſſent des prieres; qui s'approchent, lorſqu'on les nomme : enſuite le Ciel donne la vie, vient au ſecours des hommes juſtes, preſſe & tourmente ceux qui font le mal.

XIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui forts, purs & victorieux, veillent ſur tout; qui donnent les plaiſirs, les font durer, nourriſſent le corps robuſte, l'ame élevée; qui donnent la victoire à celui qui les invoque, qui (lui) font obtenir tout ce qu'il deſire, qui
Ci-d. p. 251. lui donnent tout en bon état qui donnent beaucoup de gloire à celui qui leur fait bien izeſchné.

Ci-d. T. I, p. 159. Dans le lieu où l'homme juſte les invoque, où le pur Chef Zoroaſtre fait izeſchné, lui qui eſt au-deſſus du Monde à deux mammelles; quelque choſe qui arrive aux (hommes), s'ils ſont dans la détreſſe, les grands, les céleſtes Feroüers s'éleveront ſur (eux), viendront à leur ſecours avec les pures productions, avec l'agiſſant, le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte) : ils (leur) porteront une amitié bienfaiſante [1]. Ils rempliront les deſirs purs, & nourriront ceux qui les prient & les invoquent avec des diſpoſitions pures & dignes du Beheſcht.

Qu'on ait ſoin de les célébrer ſur la Terre & dans le Ciel; [2] alors ils vivifieront l'eau pure, cette eau qui fait

[1] *Seokanmtché bered coüerétanm :* ou, *ils porteront* (*donneront*) *des amis bienfaiſans.*

[2] *Ted âvêm zeoüenô freotém ted âpêm okhſchîed oroûerém thrâthrâé :* ou, *alors ils augmenteront l'eau appellée vivante, l'eau qui nourrit l'arbre &c.*

croître l'arbre qui nourrit le quadrupede vivant, qui nourrit les Provinces de l'Iran, qui nourrit les troupeaux qui servent de chemin aux hommes saints. Ci-d. p. 248.

[1] Que sur la terre & dans le Ciel le Sétaesch leur parvienne! Alors l'eau vivante & pure, alors l'eau fera croître l'arbre pur, qui est sa fille lumineuse, qui nourrit les quadrupedes vivants, qui nourrit *&c. jusqu'à*, les hommes saints.

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui sont forts, qui sont vivans, qui sont victorieux, qui marchent triomphans, qui donnent d'en-haut la lumiere, qui agissent avec feu contre la couleuvre [2], coupent par morceaux [3] les mille especes de Dews; qui, accompagnés du vent, délivrent & enlevent les (corps des) hommes (que les Dews) ont liés. L'homme frappera lui-même les (Dews); victorieux il marchera avec grandeur, pur & renouvellé, après les avoir liés.

Les forts, purs & excellens Feroüers des Saints se hâteront (de secourir) celui qui leur fait bien izeschné, ils feront couler l'abondance sur celui qui, pur de cœur, pratique (la Loi) dans le Monde, près du feu.

Trois (especes d'êtres) viendront promptement, les forts Feroüers des Saints, Mithra équitable, fort, Peuple céleste, & le vent victorieux. Dans les Provinces vivantes on frappera (les ennemis) au nombre de [4] cinquante, de cent, de mille, de dix mille, quand ils se-

---

[1] *Vi anterê zanm asmenêmtchê seteoûêesô vî djesâetê ted âpô zeoûenô srotô ted âpo okhschïed oroûerô srîrô bânoûâ reokhschonémâo thrâthrâé*: ou, *invoqués, ils viendront entre le Ciel & la Terre* (ou, *qu'on s'approche pour les invoquer sur la Terre & dans le Ciel*); *alors l'eau appellée vivante, alors l'eau augmentera avec l'arbre pur, (l'eau) cette fille lumineuse d'Ormusd, qui nourrit &c.*

[2] *Ezevesch* : en parsi, *Azdahak*; ou, *oschan, eux, (les Dews)*.

[3] *Béântesch* : en parsi, *borand*; ou, *bandand, (qui) lient.*

[4] *Peântchêseghnâé* : en parsi, *pendjah, cinquante*; ou, *pendjah gounéh, de cinquante especes.*

roient sans nombre ; lorsque les forts Feroüers des Saints viendront avec Mithra, juste, fort, Peuple céleste, avec le vent victorieux.

[1] XIIIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 64.

Ci-ap. expos. des usag. §. X. 1. 4.

JE fais izeschné aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints, qui viennent dans les rues au Gâhanbar Hamespethmédem ; ils y viennent pendant dix nuits, (& disent) : l'homme qui veut nous plaire, qu'il nous fasse fétaesch, qu'il nous fasse izeschné, qu'il nous célebre, qu'il nous fasse des vœux, qu'il [2] mette dans la main (du Prêtre) de la viande & un habit (neuf), pour que sa priere soit exaucée. Ne prenez pas notre nom avant que d'avoir prié pour votre propre ame, & nous vous donnerons la pureté, nous vous (donnerons) à manger une nourriture vivante & éternelle.

L'homme qui fait izeschné en (mettant) dans la main (du Prêtre) de la viande & un habit (neuf), pour que sa priere soit exaucée, nous faisons des vœux pour lui, nous lui sommes favorables, nous qui sommes éloignés du mal, forts & saints Feroüers.

Qu'il y ait, dans le lieu (qu'il habite), des troupeaux de mâles & de femelles, qu'il y ait des chevaux vifs, grands & prompts ! Qu'il soit loué dans l'assemblée, cet homme, qui nous fait izeschné, à nous, morts, en mettant dans la main (du Prêtre), de la viande & un habit, pour que sa priere soit exaucée !

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints ; (ces Feroüers), qui montrent le chemin pur aux

[1] Ce Cardé est traduit en pehlvi ; il commence par ces mots : *Iâ visâdé*, qui forment son nom.

[2] *Pêeté zendd. ... zesté, qu'il frappe dans la main.*

caux

eaux données d'Ormusd ; qui, placés au-dessus des eaux données en abondance, (comme) sur un trône, sont occupés à les benir pendant le tems long (de la durée du Monde) : par là ils (les) font couler, pour les hommes donnés d'Ormusd, sur (le Monde, qui est) la voie aux deux destins, sur les grains produits en abondance, sur l'eau, l'amour d'Ormusd, l'amour des Amschaspands. Ci-d. p. 193, not. 4.

XVe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui montrent aux arbres créés à croître purement; qui, placés au-dessus (des arbres) donnés en abondance, (comme) sur un trône, sont occupés à les benir [1] pendant le tems long (de la durée du Monde) : par là ils répandent l'abondance, pour les hommes donnés d'Ormusd, sur (le Monde qui est) la voie aux deux destins, sur les grains produits avec profusion, sur les arbres [2], l'amour d'Ormusd, l'amour des Amschaspands.

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui ont donné le chemin aux astres, à la Lune, au Soleil, à la lumiere premiere donnée de Dieu ; qui, du lieu où ils sont élevés, maudissent continuellement les Dews pleins de mal, les Dews très-cruels ; & qui, pendant le tems, donnent libéralement la vie à l'homme, leur ami; qui veillent sur son ame, & anéantiront le mal à la pure résurrection.

[1] *Afréokhscheïéeântesch* : ou, *sont occupés à produire l'abondance*... (*ils la répandent &c.*

[2] *Zroûânêm*, *sur le tems* (*créé*). Je lis *oroûânem*, *les arbres*.

XVIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur le Zaré, ſur la Terre [1] du Zaré-Voorokeſché, au nombre de neuf mille, de quatre-vingt dix mille [2].

XVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur les aſtres, qui (compoſent) l'Haftorang, au nombre de neuf, de quatre-vingt dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

XIXe. CARDÉ.

Ci-d. T. I, p. 108.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur le corps de Sâm, (pere) de Guerchâſp, armé de la maſſue à tête de bœuf [3], au nombre de neuf, de quatre-vingt-dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

XXe. CARDÉ.

Id. p. 48.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints, qui veillent ſur la ſemence du pur Sapetman Zoroaſtre, au nombre de neuf, de quatre-vingt-dix, de neuf cens, de neuf mille, de quatre-vingt-dix mille.

[1] *Veoorokeſchém bâmém* : ou le *Voorokeſché*, *jeune*, *matinal*, c'eſt-à-dire, rapide.
[2] *Neoûéſéſchtché beeoûan* : ou, *dix-neuf fois dix mille.*
[3] *Guéethâoſch* : ou, *dans le Monde.* Sam, à la fin du Monde, frappera Zohâk avec cette maſſue. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints. Lorſque, ſelon l'ordre d'Ormuſd, je leur fais bien izeſchné, que je leur fais izeſchné avec pureté, que je (m'efforce) de leur plaire, que les forts Feroüers des Saints éloignent le mal, me ſoient favorables, & diſſipent tout mal!

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints; (ces Feroüers) qui ſont immortels, qui ſont élevés, qui ſont forts & agiſſans [1], qui ſont grands, qui ſont victorieux, qui donnent abondamment la ſanté, qui ſont vifs & actifs.

[2] Rappellez les (Feroüers), invoquez-les, eux qui ſe trouvent au milieu du [3] Miezd, & donnent la vie; qui enlevent, ô Sapetman Zoroaſtre, l'eau brillante du Zaré Voorokeſché, (l'eau) donnée d'Ormuſd. Ces forts Feroüers des Saints ſont profiter (augmentent) cent fois, mille, dix mille fois [4] l'eau qui vient du Ciel, qui fait l'avantage de la rue, de la Ville, de la Province; (l'eau) donnée dans les grands chemins des Provinces. Elle (l'eau) ſe répand avec pureté, elle donne elle-même tout en abondance dans les villes pures, lorſque (coulant) d'en-haut, elle eſt donnée en abondance au milieu (de ces Villes).

Ci-d. p. 257, & T. I. p. 300, 301.

Comme un homme, germe de guerrier, ſoutient avec grandeur (le ton) du commandement, frappe & dompte (ce qui lui réſiſte); de même, les (Feroüers) lorſqu'ils ſe

[1] *Tanſchĭtĕhéſch*: ou, *célebres.*
[2] *Iethé vatché fremreoüeré*: *en parlant, parlez (leur) ſouvent.*
[3] C'eſt-à-dire, qui viennent au ſacrifice qu'on leur offre.
[4] *Apém éeſmnâé heoûâé bâsched nâfâé héoûâé veſé .... nedâtéetché*: ou, *l'eau célebre, comment? Qui (vient) du nombril du (Bordj), qui eſt donnée à la rue &c.*

présentent, font couler l'eau qui porte avec elle l'utilité dans les rues, dans les Villes, dans les Provinces, dans les grands chemins des Provinces, où elle est donnée en abondance.

Ci-d. p. 193 & 250. Instruit par le Gardien qui est sur les eaux, Hom, Roi des Provinces, au milieu de la foule des maux, invoquez-le, lui & les forts Feroüers des Saints; & il viendra à votre secours; les forts Feroüers des Saints éloigneront le mal, vous seront favorables, ils feront disparoître le mal. Ils se précipiteront en bas, semblables à l'oiseau mâle, qui vole bien en haut, qui frappe devant & derriere; du *Ci-d. p. 149.* haut du Ciel, ils (frapperont) Verin, caché (dans le crime), qui cherche à nuire, à diminuer tout ce qui a vie; (ils frapperont) toutes les morts [1] qui viennent du Dew, absorbé dans le crime, (ils les frapperont) comme cent, mille, dix mille hommes, (comme) un grand nombre (d'hommes) en frappent un. Le poignard dévorant n'aura pas le dessus; ni la massue éternelle, ni le trait (bien) *Ibid.* dirigé, ni la lance bien ajustée, ne pourront anéantir le repos dont (le juste jouira).

Les purs, les forts, les excellens Feroüers des Saints, prendront soin des Mazdéïesnans d'Urmi. [2]. L'homme (disent-ils), qui veut nous plaire &c. *ci-d. p. 256, lig. 8. jusqu'à*, (*lig. 14*) vivante & éternelle.

Je fais izeschné à celui qui a les sentimens élevés & grands.

Je fais izeschné au (pur) de cœur.

Je fais izeschné au (Disciple) de la Loi.

Je fais izeschné à ceux qui sont bienfaisans.

Je fais izeschné aux ames.

Je fais izeschné aux animaux.

Je fais izeschné à ceux qui ont été donnés.

---

[1] *Mehrkâadtché péeréd roûeted* .... *ieihé nâ setémtché* .... *nedjetém* : ou, *la mort fuira comme un homme frappé par cent* (*ennemis*).

[2] *Eremé*, ci-d. T. I. p. 424, not. 1.

Je fais izeſchné aux êtres aquatiques.
Je fais izeſchné aux êtres terreſtrés.
Je fais izeſchné aux grandes productions.
Je fais izeſchné aux êtres brillans & intelligens. Ci-d. T. I. p. 84.
Je fais izeſchné à Tchengréghatchah.
Je fais izeſchné aux Feroüers.
Je fais izeſchné à (tel) Feroüer.
Je fais izeſchné au grand.
Je fais izeſchné au vif.
Je fais izeſchné à [1] l'agiſſant.
Je fais izeſchné à l'excellent.
Je fais izeſchné au fort.
Je fais izeſchné au bienfaiſant.
Je fais izeſchné à l'excellent.
Je fais izeſchné au fort.
Je fais izeſchné au bienfaiſant.
Je fais izeſchné au [2] libéral.
Je fais izeſchné à celui qui eſt bien armé.
Je fais izeſchné au robuſte.
Je fais izeſchné à celui qui eſt élevé.
Je fais izeſchné à celui qui eſt lumineux.
Je fais izeſchné à celui qui eſt juſte, moderé [3].
Je fais izeſchné à celui qui eſt agiſſant.
Je fais izeſchné à celui qui eſt très-agiſſant.

Ces vivans, très-agiſſans, les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, de la Loi céleſte, qui ſont grands; ce Peuple céleſte que l'Être abſorbé dans l'excellence (Ormuſd) a donné (contre le péché produit par l'Être caché dans le crime (Ahriman), ce Peuple ſaint & pur, qu'il vienne (au ſecours) de celui qui ſe tient avec pureté de cœur près du feu! Qu'il briſe Ahriman, ce Darvand, qui fait du mal, pour qu'il n'empêche pas l'eau de couler, ni les arbres de croître! Que le fort, le grand, le Roi Ormuſd faſſe

[1] *Tén tcheſchtâo, qui fait aller (agir).*

[2] *Dréꝫerâo, large, étendu*; ou, *fort*. Je crois que la répétition des trois phraſes précédentes eſt une faute de Copiſte.

[3] *Réꝫeneſchtâo, convenable, (comme il faut).*

couler continuellement [1] l'eau bienfaisante, & multiplie les arbres !

Je fais izeschné à toutes les eaux.

Je fais izeschné à tous les arbres.

Je fais izeschné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des Saints.

Je fais izeschné à telle eau, à [2] tel arbre, à tel fort, pur & excellent Feroüers de Saints.

Je fais izeschné à tous les Feroüers qui sont dès le commencement; sçavoir, à celui d'Ormusd [3], très-parfait, très-excellent, très pur, très-fort [4], très-intelligent, qui a le corps le plus pur [5], au-dessus de tout ce qui est saint; à l'ame de la parole excellente qui [6] a le corps de l'Eorosch, éclatant de lumiere, qui voit de loin; aux (Feroüers) des grands, des purs Amschaspands, des Amschaspands élevés.

Ci-d. p. 145. & suiv.

Ci-d. T. I. p. 81.

Ci-d. p. 216.

Je fais izeschné au Soleil, cheval vigoureux.

[7] XXIIIe. CARDÉ.

Les Amschaspands, Rois agissans, clairvoyans [8], grands, germes des eaux, qui sont [9] Rois du Monde pur; ces sept, qui sont purs de pensée, ces sept, qui sont purs de parole, ces sept, qui sont purs d'action, moi, pur de pensée, pur de parole, pur d'action, je leur adresse des vœux avec le Hom [10], & (particulierement) au grand Ormusd. Qu'ils veillent d'en-haut sur les (ames), sur cette ame qui s'occupe de la pureté de cœur, qui s'occupe de

[1] *Heked, en une fois, sans interruption.*

[2] *Naméné, nommé (specifié)*; ou, *célebré.*

[3] Le *Tems sans bornes* n'a pas de Feroüer, parce qu'il existe de lui-même, & parconséquent sans prototype. Voy. ci-d. T. I. p. 83, not. 6, & 414, not. 1.

[4] *Khrojdaschteanmtché, très-ferme.*

[5] *Hokérépethmanmtché* : ou, *le meilleur des corps.*

[6] Ou, *la parole dont le corps est fort (eoroschô), lumineux &c.*

[7] Je crois que ce *cardé* est la suite du précédent.

[8] *Vérézedoethrenanm* : ou, *yeux agissans.*

[9] *Ahorienanm iô eécthiô djenghô.*

[10] *Heomô* : ou, *moi pur*; ou, *hamah, tout entier.*

la pureté de parole ; qui s'occupe de la pureté d'action, qui ne pense qu'au Goromân ! Qu'ils viennent sur le Zour par un chemin éclatant de lumiere !

XXIVᵉ. CARDÉ.

JE fais izeschné aux purs, forts & excellens Feroüers des Saints ; à celui du feu Oroûâzeschté, (principe) de l'excellente assemblée ; à celui du pur Sérosch, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd ; à celui de Nériosengh ; à celui de Raschné-râst ; à celui de Mithra, qui rend fertiles les terres incultes ; à celui de la parole excellente ; à ceux (des êtres) purs ; à celui de l'eau ; à celui de la Terre ; à ceux des arbres ; à ceux des troupeaux ; à celui du taureau ; à celui de l'excellent, du pur Kaïomorts ; je fais izeschné à ces saints Feroüers. *Ci-d. T. I, p. 180.* *Id. p. 80.* *Id. p. 87, 148, 161 & 164.*

Je fais izeschné au pur & saint-Feroüer de Sapetman Zoroastre, auquel Ormusd a pensé d'abord, qu'il a instruit par l'oreille, & qu'il a formé avec grandeur au milieu des Provinces de l'Iran.

Le premier pur de pensée, le premier pur de parole, le premier Athorné, le premier Militaire, le premier Laboureur, (principe) de tout bien, le premier (être) donné en abondance, le premier (être) qu'Ormusd a pensé à créer, le premier mâle du Monde, la premiere femelle du Monde, le taureau pur ; hommes & femmes, [1] célébrez (ces êtres, célébrez) Sérosch, Roi, germe saint de tout ce qu'Ormusd a donné de bon.

En célébrant le premier Athorné, le premier Militaire, le premier Laboureur, (principe) de tout bien, [2] le premier germe qui a cru, donné double, les mortels donnés purs, le Monde existant dès le commencement, anéantissez les Dews, faites pratiquer l'excellente (Loi) de- *Voy. ci-ap. le Boundehesch.*

---

[1] *Okhdéintché okhdekhïâtché, parlez en, hommes & femmes.*

[2] *Iôpeveriô tchethrém oroûéeſcicété deouâadetché hotedé meſchïâadetché : ou... Meſchia.* Ci-d. p. 189.

Ci-d. T. I, p. 80. Zoroastre, la réponse d'Ormusd dont le Dew est ennemi; dites & prononcez dans le Monde existant dès le commencement, les réponses d'Ormusd, dont le Dew est ennemi; dites & récitez au long dans le Monde existant dès le commencement, les réponses d'Ormusd, dont le Dew est ennemi. Dans le Monde qui existe dès le commencement, récitez tous les Vendidads, les Izeschnés éternels. Annoncez toute la parole pure aux Provinces des forts Poériodekéschans, dont la vie a été toute pure. Priez & invoquez avec pureté dans le Monde d'Ormusd, (cette parole) excellente, très-pure; annoncez bien la Loi, qui est céleste, [1] qui est *Ci-d. p. 10, & suiv.* élevée, comme l'Amschaspand, qui est tout lumiere, principe de paix, & qui, jusqu'à la résurrection, marche & fournit sa carriere au Ciel, dans le Monde. Que les Destours du Monde fassent fétaesch à la Loi pure, excellente, céleste, très-pure; qu'ils l'annoncent hautement, elle qui est céleste, qui multiplie dans les Villes la force de l'eau & des arbres, qui multiplie dans les Villes l'eau profonde & les arbres, qui multiplie dans les Villes la pureté & l'immortalité dans tout le Peuple donné excellent.

Que l'Athorné pur, ô Sapetman Zoroastre, me fasse izeschné avec le Zour & le Barsom lié, ô Zoroastre; alors la Loi pure & excellente fera arriver les eaux sur tous les Keschvars, qui sont au nombre de sept; alors Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, fera couler l'eau & l'abondance dans les Provinces, & avec elles la force & les plaisirs; alors le fort nombril (du Bordj) donnera libéralement les eaux & l'abondance de toutes choses dans les Provinces.

Ce Médiomah, (fils) d'Arâscht, qui donne le bien-être aux Villes, je fais izeschné à son saint Feroüer, lui qui le premier a appris par l'oreille la parole de Zoroastre.

---

[1] *Iem sén eméschâspéânté vîspé heoûeré hezeosché*: ou, *élevée comme le Soleil, Amschaspand toujours plein de vie.*

XXVe. CARDÉ.

XXVe. CARDÉ.

[1] JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui dont le nom eſt pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt ſaint & pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du taureau.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des beſtiaux dont il a été parlé, & qui ſervent de monture [2]. Ci-d. p. 248.

Je fais izeſchné aux ſaints Feroüers du Monde ſaint & pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui s'applique à ce qui eſt utile.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & pur de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui nourrit bien le Monde, qui le rend heureux, & donne l'abondance à la Terre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme élevé & grand.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vôhou reotchenghô, (fils de) Pari [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eſchô reotohenghô, (fils) de Pari.

[1] Parmi les Parſes, les uns prennent la plûpart des phraſes ſuivantes pour des noms propres, d'autres ſimplement pour des attributs. Cette variété de ſentiment m'engage à donner le texte des *cardés* 25, 26, 27, 28, 29 & 30. On les trouvera en caracteres Européens, à la fin des *Ieſchts*.

[2] *Péréſed guéoſch perâtchê* : ou, *du bœuf qui a ſervi de monture* ; le bœuf ſur le dos duquel, au commencement du Monde, les hommes paſſerent du *Khounnerets* dans les autres Keſchvars de la Terre. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch*.

[3] *Erânïênehê* : c'eſt-à-dire, *très-pure*. C'eſt le nom de la fille aînée de Zoroaſtre ; ci-d. T. I. p. 45.

La plûpart des Docteurs Parſes mettent à la place de ces noms propres ce que ces noms ſignifient, & traduiſent ainſi cette phraſe & les deux ſuivantes. *Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt bon, lumineux & très-pur..... de celui qui eſt très-lumineux & très-pur .... du Chef lumineux & très-pur.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Veréſmô reorchenghô, (fils) de Pari.

Ci-d. T. I. p. 45. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eſedvaſter, (fils) de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d' [1] Orouertour, (fils) de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [2] Khorſchidtcher, (fils) de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la ſemence donnée à Bôeſch [3].

Ibid. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des trois (gouttes) de ſemence de Sapetman (Zoroaſtre).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du ſçavant (Djamâſp).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Ké Guſtaſp, (lui) qui eſt fort, corps obéiſſant, [4] éclatant de la gloire d'Ormuſd; qui eſt juſte, très-pur & très-lumineux, qui eſt juſte, très-pur, lumineux & intelligent; qui employe ſon bras élevé

Ci-d. p. 180; & T. I. p. 46, 57. en faveur de cette Loi de Zoroaſtre, (l'homme) d'Ormuſd; qui frappe avec grandeur les ennemis (de cette Loi), qui poſe ſon bras (l'appéſantit) ſur leur armée; qui produit au milieu (des Peuples) les plaiſirs grands & élevés; qui donne la pure nourriture, (qui donne) l'herbe aux troupeaux, & les engraiſſe avec les pâturages.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zerir [5].

---

[1] *Oroûl ted nerehé*: c'eſt-à-dire, *l'homme fort*, ou, *l'homme des arbres.*

[2] *Houeré tchethrehé*: c'eſt-à-dire, *viſage de Soleil*; ou, *beau comme le Soleil.*

[3] *Déconed Bôeſch tekhmehé*: peut-être faut-il lire *Hôeſch* (Hoûo); ou bien, c'eſt le nom de la ſeconde femme de Zoroaſtre, mere d'Orouertour & de Khorſchidtcher.

[4] Ou, *Roi dont la gloire eſt déployée.* Zoroaſtre donne ici à Guſtaſp les attributs de l'Ized Séroſch; ci-d. T. I, p. 80.

[5] *Zerouerbeſch*: Zerir, frere de Guſtaſp; ci-d. p. 180, 181. Les vingt-neuf noms ſuivans ſont ceux des fils de Guſtaſp. Leur mere étoit différente de celle d'Eſpendiar & de Paſchoûtan. Le nom du Pere n'eſt pas ajouté comme aux autres Particuliers dont l'*Ieſcht Farvardin* fait mention, parce qu'il étoit aſſez connu.

C'eſt, pour l'ordinaire, en ajoutant le nom de leur pere, que les Parſes ſe diſtinguent des perſonnages plus anciens, dont ils prennent les noms. Ainſi le fils d'Eſpendiar ſe nommoit Bahman Eſpendiar; le Chef de la Dynaſtie des Saſanides, Ardeſchir Babekan; le Reſtaurateur de la Loi ſous Sapour, Aderbad Mahreſpand &c. Voy. Ci-d. T. I. p. 9. not. 1.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Iokhteoûoeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Sréreokhſchnô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kéréſeokhſchnôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vîârézehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Nîdjerehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Bodjeſreoûenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Bérézïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tejïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Peréthoûerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Veéjïerſchtôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Nepteïeéhé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vîjâſpehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hebâſpehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vâſchtrïôeſch neotéerïânehé. *Ci-d. p. 175.*
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Freſchhemé verétehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Freſchô kerehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré veneoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré pâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré dâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Ateré tchethrehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré kherénenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré ſeoûenghô.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré zeântéoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Atéré deenghéoſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchïeothnehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Peſché ſchïeothnehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tekhmehé ſpéântô dâtehé.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Baſteoûerôeſch.
Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Keoûâ reſmô.

[1] En parſi, *Farchidvard.* Ci-d. T. I. p. 60.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Freſchoſter, (pere) de Hoûôoûché.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djamâſp, (oncle) de Hoûôoûché.

Ci-d. T. I, p. 45. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Eoûeâreoſchtrôeſch, (fils de Froſchoſter.).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchïeothnehé, (fils) de Freſchoſter.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Khâdehé, (fils) de Freſchoſter.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hengheoroſchô, (fils) de Djamâſp.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vereſnehé, (fils) de Hengheoroſchô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Vehonehé menenghô, (fils) de Eouéâreoſchtrôeſch, qui détruit les méchans qui endorment, les méchans Dews, les méchans répandus (ſur la Terre), les méchantes Paris.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui prononce la parole, l'Herbed agiſſant, [2] bien (inſtruit); le Mobed [3] qui frappe continuellement & avec étendue les méchants [4] qui s'élevent, qui brillent par la parole (trompeuſe), ces Aſchmoghs impurs, mauvais, ſans ſcience, effrayans, qui parlent contre les Feroüers du Monde; qui détruit celui qui fait du mal à ceux qui agiſſent avec pureté.

Ci-d. p. 264. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [5] grand Médiomah, qui parle avec pureté, qui dit la vérité.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous les Chefs de montagnes [6],

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt fort de

[1] En parſi, *Vahman*, (*Bahman*).

[2] *Sdeojôeſch*; je lis *ſaïojderôeſch*, comme ci-d. p. 174, not. 1. Peut-être cet attribut & les ſuivans appartiennent-ils à Bahman.

[3] *Hum edepetôeſch*, *celui qui eſt actuellement Chef*; ou, *le grand Chef*.

[4] *Oſeghenanm ghâthô reïeântanm*: ou, (*Médiomah*) *qui frappe avec grandeur par la parole lumineuſe* (*les Aſchmoghs &c*).

[5] *Aſtoûo Meedïômâonghôeſch*: ou, *d'Aſtoûo*, *fils de Médiomah*.

[6] *Dâzgrâſpôeſch*: ou, *dadguer aſzouni*, *grand Juge*.

corps, qui est vif, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd; qui a commandé avec pureté dans différens lieux; qui marche dans la Ville avec un corps [1] de fille, pur, céleste, créé pur; dont la sainteté, dont la pureté est célebre; germe fort; qui, grand & élevé, a des bras grands & étendus, le corps lumineux & droit; qui, avec des bras grands & élevés, [2] ne cherche qu'à combattre. Ci-d. p. 266, not. 4.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Keresneïéneheé, intelligence excellente [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer du grand Keresnéïeneheé.

Je fais izeschné au saint Feroüer de la grande Kereschkeïeneheé, (femme de Keresnéïeneheé).

Je fais izeschné au saint Feroüer de Keresnïeneheé, donné pur.

Je fais izeschné au saint Feroüer du pur Arschïé [4].

Je fais izeschné au saint Feroüer [5] d'Arschieheé qui a tenu, comme Destour, l'assemblée des Mazdéïesnans.

Je fais izeschné au saint Feroüer du grand Destour.

Je fais izeschné au saint Feroüer du Destour célebre.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est bienfaisant.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est très-bienfaisant.

Je fais izeschné au saint Feroüer de celui qui est juste.

Je fais izeschné au saint Feroüer de l'(oiseau) [6] Amresch. Ci-d. T. I, p. 114.

Je fais izeschné au saint Feroüer de l'(oiseau) Tchamresch.

---

[1] *Kéenïnô kehrpé:* c'est à-dire, *jeune & beau comme une fille.* Je crois qu'il est ici question d'Espendiar, appellé *rouin tan* (*corps d'airain*) dans les Livres Parsis. Peut-être ce surnom est-il une corruption de *Zeoroûé teneheé*, *fort de corps.*

[2] *Hemeréthém pété ïokhoschtô:* ou, *qui ne s'occupe que de ce qui est éternel.*

[3] *Viráspehé Keresnéïeneheé:* ou, *Virasp, fils de Keresneiené.*

[4] *Arschïé:* ou, *du Juste.* Le *Modjmel el tavarikh*, Chap. 9, fol. 19, *recto*, fait mention de Ké Aresch & de Ké Arschesch, freres de Ké Kobad, premier Roi Kéanien.

[5] *Arschïehé vïákhneneheé iá kéréstemeheé Mazdéïesnenanm dáreïed retheheé:* ou, *Arschieheé, fils de Viákhné, Juge, Destour, très-actif des Mazdéïesnans.* Il y a dans le Manuscrit Archesch un renvoi & une rature, qui rendent le sens douteux.

[6] *Amereosch.... Tchamereosch.* Le premier de ces Oiseaux recueille les grains qui sont dans l'eau, le second les répand ensuite sur la terre. Voy. ci-ap. le *Boundehesch.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-ſaint.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [1] parle (qui prie) beaucoup.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui fait des prieres pures, qui fait du bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui remplit les deſirs.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous ceux qui font du bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Touranie [2], qui a été la force du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme libéral, [3] (fils) d'Athvian.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [4] Laboureur, grand & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

XXVIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des [5] grands du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands germes, des purs.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Steothrô vehéeſchtehé.

[1] *Freoûâkhſchehé:* ou, *qui eſt très-grand.*

[2] La fille d'Afraſiab, mere de Ké Khoſro.

[3] *Mïezdenehé, ſource de biens;* ou, *qui récompenſe généreuſement;* Feridoun.

[4] *Keſcho péetéoſch, Chef des ſillons.*

[5] *Gòpeé, les montagnes.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Pooro dâkhſchtôeſch, (fils) de Khſchtâoûôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Kſchoué veraſpeneché, (fils) de Khſchtâoûôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eïeôeſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Vôhou aſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Gueïé dâſtôeſch, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [1] d'Eſchéoûezdenghô, (fils) de Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Orodâoſch, (fils de) Pooro dâkhſchtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Khſchetrô tchenenghô, (fils) de Khſchoûevraſpeneché.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [2] de celui qui s'approche d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Frâïezeânteché [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Frénenghô, (fils) de Frâïezeânteché.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djeorô venghéoſch, (fils) de Frâïezeânteché.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zeorô Venghéoſch; (petit-fils) de Frâïezéânteché.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des [4] trois (enfans) de mérite, agiſſans, qui ont fait le bien des Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Var Kanſé, abondant en richeſſes [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la grande Touranie. *Ci-d. p. 170.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Aſmenenghô.

---

[1] Troiſiéme fils de *Poorodâkhſchtôeſch*, ſelon l'*Ieſcht* d'Aban. Ce perſonnage eſt nommé *Eſchevand* dans le *Boun-deheſch.*

lacune de 5 let.

[2] *Eſch ahoeréhé. . . . . djeſtéïenehé :* ou, *d'Eſch ahberé (fils) de Djeſté.*

[3] Ou, *de celui qui prie purement.*

[4] *Seoûé denghô threteché ſâejdrôeſch.* Ci-d. p. 274, not. 1.

[5] *Vooro tchenghô varé keſâneché :* ou, *du Varkas très-célebre.* Je lis *vooro tchenenghô.* Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch* ſur le *Zaréh Kanſé.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Guedâſt, qui a agi purement.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer [2] du maître, pur de penſée.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [3] pur Chef de Province.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des différentes eſpeces de Héros]4].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Tchakhſch noeſch.

Ci-d. T. I. p. 9.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Siavakhſch [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de tous les Kéans du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Chef, de l'homme qui vit ſaintement.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme & de la femme, qui ſont élevés.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui pratiquent (la Loi) avec grandeur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure de penſée.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la pure parole qui protége.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [6] Zaré, qui augmente la ſemence.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui a ſoin du bœuf qui laboure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-puiſſant & très-agiſſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur, qui prononce la parole excellente.

---

[1] *Eſché ſchieothené guëedâſt eïéenehe*; ou, *d'Eſché ſcieathné*, (*fils*) *de* Guedâſt.

[2] *Voho menengho ketéôſch* : ou, *de Bahman*, *Chef*.

[3] *Vôhïezdenghô khéteoſch* : ou, *du Chef Vôhïezdenghô*.

[4] *Djéeranſch*; en parſi, *zouraver*, *fort*; ou, *koh*, *montagne*.

[5] *Siâvapôeſch*. Ce Prince étoit pere de Ké Khoſro : il eſt nommé ci-d. (p. 93, not. 4.) *Sïdoûereſchné*.

[6] *Zerëienghâo ſpântô khſchetcheoûâo* : ou, *du Zaré qui* (*renferme*) *la ſemence excellente*. Ci-d. T. I. p. 45.

Je

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur, bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'abondance aux Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pere excellent & très-grand [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du lait [2] excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Ville pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très-bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur & fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hom, éclatant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt digne d'être aimé [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt éclatant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui pratique la Loi.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt intelligent & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la main ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Chef excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Gardien (vigilant).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt Roi.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des êtres en grand nombre, qui ont été depuis le commencement (du Monde).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

[1] *Mekhſchtöeſch* : en parſi, *méh*, *grand*, *excellent* : ou, *mized*, *qui engendre*.
[2] Ou, *de celle qui, après avoir engendré, a du lait.*
[3] *Veſnïhé* : ou, *de Veſnïhé.*



XXVIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'ame pure [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui a été.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des montagnes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ce qui vient des montagnes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des purs du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt vif [2].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du fort.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand.

Je fais izeſchné au ſaint Ferouer du Kéan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui commande avec intelligence, qui parle avec ſcience, qui entend de loin, qui eſt élevé.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt donné pur, donné de Dieu.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui vit bien, donné pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui ſont purs & lumineux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui pratiquent (la Loi).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux dont le nom eſt pur & grand.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui ont un nom pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de l'homme élevé, bienfaiſant, qui a détruit le mal, ceux qui faiſoient du mal, l'excellent Oſpanſeneoſch [3].

[1] *Hoguéoſch* : ou, *des bons beſtiaux* ; ou, *du taureau excellent*.
[2] *Aioteché* : ou, *qui apporte*, *averendéh*, en parſi.
[3] *Spetôeſch oſpanſeneoſch* : ou, *celui qui protége bien*.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [1] pur, de l'excellent Oſpanſnoeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand, du ſçavant Mazdéïeſnan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'abondance au Monde pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la lumiere agiſſante.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Soleil agiſſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) étendu.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer (du Soleil) qui nourrit bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui porte (le bien).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer (du Soleil) qui eſt très-intelligent [2].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil), excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui a quatre chevaux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui ſe précipite dans ſa courſe.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du (Soleil) qui marche & agit avec pureté.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand, de l'excellent Kéan.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des hommes établis avec grandeur Chefs des montagnes [3].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du poignard, excellent, toujours (exiſtant).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui répand la pluie pure.

---

[1] *Érézâſpehé oſpanſnðeſch.*
[2] *Veſroteh é :* ou, *qui nourrit bien.*
[3] *Greoûâ retéoſch.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand & fort [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du grand Chef de cent (perſonnes).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui voit de loin.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt toujours excellent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ces êtres, & à mon (Feroüer).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui veille ſur le Monde.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des [2] forts Kéans.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [3] parle beaucoup & avec force.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la maîtreſſe qui agit bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui parle pour le bien [4].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui engendrent bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la Province pure, qui marche ſaintement [5].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Bordj, ſource de productions nombreuſes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui conſultent ſur le bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui rend les grands deſerts, de grandes Provinces.

Ci-d. p. 248. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des grands quadrupedes qui donnent la ſanté (le bien être).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des troupeaux purs, qui viennent en abondance [6].

---

[1] *Frârâzôeſch toreh é :* ou, *de la grande, de la pure Touranie.* Ci-d. p. 270.

[2] *Greſchtéhé keoûôeſch :* ou, *des montagnes des Kéans.*

[3] *Pôoro bénghé zôeſcheh é :* ou, *de celui qui eſt bouillant, emporté comme un homme ivre.*

[4] *bâonghé ſâonghe é :* ou, *de celui qui eſt ivre de bien.*

[5] Ou, *de celui qui fait aller la Province pure ſaintement & dans l'abondance.*

[6] *Toreh é :* ou, *du Touran.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [1] bœuf intelligent, vivant, lumineux, la lumiere des Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des trois eſpeces de choſes [2], de corps, qui ſont dans les Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [3] la Touranie, Chef élevé, magnifique. Ci-d. p. 270.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du puiſſant Kéan, infatigable, diſtingué.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des purs, qui ne s'occupent que du bien, (dont les ſentimens ſont) relevés.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des Chefs lumineux, nombreux.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de ceux qui font des prieres pures, & qui donnent des troupeaux aux Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui rend abondans les troupeaux, les troupeaux des montagnes, ceux des grandes Provinces.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du [4] Kehrkâs qui parle bien & beaucoup. Ci-d. p. 173 & T. I p. 227.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui [5] empêche que les productions ne diminuent.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djamâſp, [6] grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Médiomah, grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Orouertour, grande production.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la lumiere agiſſante.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Soleil agiſſant. Ci-d. p. 275.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui donne l'éclat avec profuſion.

---

[1] *Gueometd* : ou, *Gaomeſch*, *du buſle*. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch*.

[2] *Thretô eéoûô frédô fïeſchteché* : l'homme, les animaux, les arbres.

[3] *Tourô nekethveché oſpeéſchtenanm ſeénenanm*. Ce dernier mot répond à *Zinat dar*, qui, en Parſi, ſignifie *diſtingué*, *relevé*, *brillant*, *magnifique*.

[4] *Hofreoûâkhſch kehrkenanm*.

[5] *Akeïedehé pedenanm* : ou, *qui ne diminue pas les productions*.

[6] *Eperezâteché* : ou, *fils diſtingué*.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui diſtribue la lumiere excellente.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui prie beaucoup.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt très bienfaiſant.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui multiplie les grands êtres [1].

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui multiplie l'homme pur de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celui qui eſt grand.

XXVIIIe. CARDÉ.

(JE fais izeſchné au ſaint Feroüer) de ceux qui, juſqu'au victorieux Soſioſch, mourront dans le Monde. Lorſque Soſioſch paroîtra, il fera du bien au Monde entier exiſtant; *Ci-d. T. I, p. 46.* (le Monde) ſera grand; les corps du Monde ſeront purs: il chaſſera du Monde de douleur le germe du Daroudj à deux pieds; il détruira celui qui fait du mal au pur.

XXIXe. CARDÉ.

Id. p. 108 & 272. JE fais izeſchné au ſaint Feroüer de Djemſchid fils de Vivenghâm; (de Djemſchid), fort, (pere) de l'aſſemblée nombreuſe, qui a chaſſé, qui a fait diſparoître de ce Monde de maux les Devs [2] produits en abondance, qui y a mis des grains & a briſé l'Auteur du mal.

Id. p. 424. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Feridoun, fils d'Athvian, qui a chaſſé la faim, la ſoif, les maux; qui a chaſſé le maître des deſirs déreglés [3] qui faiſoit du mal.

Ci-d. p. 93. not. 2. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Hoſchver, le riche des montagnes.

[1] *Okhſchïed érétehé* : ou, *qui donne la grandeur.*

[2] *Frekerſchteïâo* : ou, *qui a tracé des keiſchs* (*des ſillons*); ou, *eeneſchtbeſch deéoûô frekerſchteïâo, le Dew qui produit abondamment le néant.*

[3] *Ejekerſchtehé* : *Azdahâk* (*Zohak*).

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] Zou, (fils de) Téhmâſp.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Heros Aguerirets.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Minotcher, Iranien [2].

[3] Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Eeſeoûeng-héoſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Oſedenô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Erſchnô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Peſenenghô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Bïarſchânô.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Sïâoûerſchânô. *Ci-d. p. 93; not. 4.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du Kéan Khoſro qui, [4] (comme l'Ized), grand, agiſſant, victorieux, donné d'Ormuſd, vigilant, qui parcourt tout ce qui exiſte, ne s'eſt appliqué qu'à faire du bien, n'a penſé qu'à faire du bien, qui ſans ſe laſſer a toujours fait du bien; Chef vigilant, juſte, élevé, brillant, donné d'Ormuſd, dont le corps a été pur, dont les enfans brillent dans l'aſſemblée des Provinces, dont la ſemence, comme une ſource [5], a délivré ceux qui étoient dans l'oppreſſion, a donné la vie & l'intelligence; qui a vécu avec grandeur parmi ceux qui ont paſſé; pur Roi du Monde, humble de cœur, qui a vécu long-tems avec l'accompliſſement de tous ſes deſirs, avec tous les bien êtres; qui a éloigné les Magiciens, les Paris, (les Dews) qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets; qui a éloigné ceux qui dans le Monde font du mal. *Ci-d. p. 171, 202.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Sâm, (pere) de Guerſchâſp, armé de la maſſue (à tête) de bœuf, qui a chaſſé avec un bras fort & vigoureux l'armée nombreuſe, *Ci-d. p. 258 & T. I, p. 108.*

---

[1] *Ozeoûehé tomâſpenehé* : ci-d. p. 79. Zou, Roi de l'Iran, prédéceſſeur & Pere de Ké Kobad, ſelon quelques Hiſtoriens Parſes.

[2] *Menôſchtchethrehé* : ce Prince iſſu de Feridoun (ci-d. p. 52), vengea la mort d'Irets ſur les deſcendans de Tour & de Salem.

[3] Le Deſtour Darab croit que les ſix perſonnages ſuivans ſont les enfans de Ké Kâous.

[4] Zoroaſtre donne à Ké Khoſro les attributs de l'Ized Behram.

[5] *Kſchothnïâo peeté dôethrïâo* : ou, *Roi élevé, dont l'œil (a délivré &c.)*

Ci-d. p. 146. impure, qui arbore avec fierté une multitude de grands étendards, qui porte l'étendard cruel (& meurtrier); qui a éloigné celui qui fait beaucoup de mal, qui multiplie la frayeur & frappe à coups redoublés & sans compassion; qui a éloigné celui qui fait du mal, qui tourmente, qui blesse.

Je fais izeschné au saint Feroüer de ce fort Khosro, qui a éloigné le Dew Hesché, [1] ce Darvand avare qui désole le Monde.

Je fais izeschné au saint Feroüer des germes de Hoschingh, qui ont chassé les Dews du Mazendran, les Darvands Verins, qui ont chassé le Dew qui fait du mal.

Je fais izeschné au saint Feroüer de [2] Fredâkhschtôesch, (époux) de Hombeché, & qui a chassé Eschem, dont la gloire est la cruauté, Eschem qui produit beaucoup de Dews; qui a éloigné Eschem qui fait du mal.

XXXe. CARDÉ.

Ci-d. T. I, p. 196. JE fais izeschné au saint Feroüer de Hoûôoïâo.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Pari [3].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Sarit [4].

Je fait izeschné au saint Feroüer de Poursischt [5].

Je fais izeschné au saint Feroüer de Heoteosciâo [6].

Je fais izeschné au saint Feroüer de la pure Homaï [7].

Je fais izeschné au saint Feroüer de la pure Zeeretchïâo [8].

Je fais izeschné au saint Feroüer de toutes les ames pures.

---

[1] *Hesché :* ou, (*ces Devs*) *en grand nombre.*

[2] Selon quelques Parses, ce *Frédâkhschtôesch* est le pere de Djamâsp. Je pense qu'il est ici question du *Parschid gâh hembié*, dont parle le *Boun-dehesch.*

[3] *Frénïâo*, premiere fille de Zoroastre.

[4] *Thretïâo*, seconde fille de Zoroastre.

[5] *Peoorotchestïâo*, troisiéme fille de Zoroastre.

[6] Ou, *de celle qui se donne du soin, qui s'applique.*

[7] *Homâïâo*, la sœur d'Espendiar.

[8] En Parsi, *roud ravan, qui coule comme un fleuve :* ou, *roud-goûnéh* (*Rodogune*) *semblable à un fleuve.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la pure Oſchteoûeetïâo.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui s'efforce (d'être pure) de cœur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure d'Oſenémenghô. *Ci-d. p. 271.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure de Frâïezeânteché.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure du ſaint Khſchoûevraſpeheché.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme pure du ſaint Gueedâſtôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme grande (& diſtinguée) de Poorodâkhſchtrôeſch.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la femme féconde & ſainte de Sreothrô veheſchteché. *Ci-d. p. 270.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de [1] la fille prudente.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille intelligente [2] & ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille [3] pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la [4] fille ſainte, qui marche avec pureté.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille [5] qui eſt ſainte & fait le bien.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui eſt éclatante de lumiere & pure.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de celle qui eſt belle & ſainte.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des filles ſaintes.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la ſainte fille du pere [6] célebre.

---

[1] Les filles dont il eſt fait mention dans ce verſet & dans les quatre ſuivans, ſont les cinq eſpeces de femmes que les Parſes peuvent épouſer. La premiere eſt nommée *kenïâo vedotô*, *la fille prudente* ; ou, *la fille excellente* : c'eſt la *Schah-zan*. Voy. ci-après l'Expoſit. des Uſag. §. VII. VII.

[2] *Kenïâo djeghrodô* : la femme *Tcheguer*.

[3] *Kenïâo frenghâdô*, *la fille qui a grand appétit* : la femme *Kodeſchrah*.

[4] *Kenïâo Orodetïentô* : la femme *Iogni*.

[5] *Kenïâo peeſenghenoûé* : la femme *Sater*.

[6] *Fédrïô* : (ou, *Fédrïâo* : en parſi, *peder*, *pere* ; ou bien, c'eſt le nom d'un Particulier.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille du pere célebre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la fille du pere pur.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de la ſainte fille du pere grand (& élevé), qui a briſé, qui briſe maintenant, qui frappe maintenant tous les Dews qui font du mal aux mortels, qui chaſſe Djé, artiſan de maux.

XXXIᵉ. CARDÉ.

JE fais izeſchné au (ſaint) Feroüer des hommes purs des Provinces de l'Iran [1].

---

[1] *Eeriënnam dekhïonanm :* les *Provinces de l'Iran* étoient compoſées de pluſieurs Contrées différentes, puiſqu'elles ſont repréſentées comme étant au nombre de cinquante, de mille &c. (ci-d. p. 172.). Ces Provinces comprenoient, à l'Oueſt, l'Iran-vedj (ci-d. T. I. p. 263, not. 2.) & les Pays qui en dépendoient, comme l'Aderbedjan, le Schirvan; & à l'Eſt de la Mer Caſpienne, la Bactriane & pluſieurs Provinces méridionales de la Perſe, telles que le Zabouleſtan, le Siſtan &c. Guſtaſp, qui réſidoit à Balkh-bâmi, eſt toujours appellé Roi de l'Iran. Voilà le Pays dont Zoroaſtre a été le Deſtour : il y a annoncé ſa Loi, & a chargé ſes Diſciples de la publier dans les autres Contrées. Mais c'eſt à Balkh qu'elle a particulierement triomphé : & ſi le nom de cette Ville paroît à peine dans les Livres Zends, tandis que l'Iran-vedj, ſes fleuves, ſes montagnes, y ſont ſouvent rappellés, c'eſt que ce dernier Pays étoit le berceau de la Monarchie (ci-d. T. I. p. 274), & que le regne de Féridoun & celui de Ké Khoſro l'avoient rendu célébre; au lieu que la Bactriane ne devoit qu'aux irruptions du Touran l'honneur d'être devenue le ſiége de l'Empire Perſe. D'ailleurs cette contrée étoit compriſe ſous le nom général de *Provinces de l'Iran ;* & le premier *Fargard* du *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 266, not. 1.) paroît en indiquer la Capitale ſous celui de Bakhdî.

J'ajoute une conjecture. Je montrerai dans un moment que Balkh-bâmi eſt la *Bactra* des Auteurs Grecs & Latins : or Strabon (*Géograph.* Liv. XI, p. 516.) & Pline (*Hiſt. natur* Lib. VI. c. 15.) nous apprennent que cette Ville s'appelloit encore *Zariaſpa*, & Quinte-Curce (L. 7. c. 4.) prétend qu'elle tiroit celui de *Bactra* du fleuve *Bactrus*, qui baignoit ſes murailles. Cellarius (*Géograph. antiq.* T. II. p. 712, édit. 1732.) a raiſon de trouver de l'obſcurité dans ce que les Anciens diſent du nom & de la poſition de cette Ville. Mon objet ici n'eſt pas de la diſſiper. Je m'arrête ſimplement au mot *Zariaſpa*, au lieu duquel je lis *Laraſpa* (ou *Lohraſpa*); ſuppoſant que ce nom vient de celui de *Lohraſp*, qui avoit fixé ſa Cour à Balkh (ci-d. T. I. p. 55.), & qui, pour ne pas donner trop d'étendue à ce que diſent quelques Ecrivains Orientaux, l'avoit preſque rebâtie. Si cette étymologie eſt juſte, il n'eſt pas ſurprenant que Zoroaſtre, qui avoit des raiſons pour garder ſur Lohraſp un ſilence abſolu (ci-d. T. I. p. 53), évite de faire mention de Balkh, ou du moins de l'indiquer ſous un nom qui pouvoit rappeller le Prince auquel elle devoit ſa grandeur.

J'ai dit que Balkh-bâmi étoit la *Bactra* des Auteurs anciens. C'eſt le ſentiment de Golius (*not. in Alpherg.* p. 175.); & indépendamment du rapport que l'on

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer des femmes des Provinces de l'Iran.

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes [1] pures des Provinces du Touran.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Serman [2].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Seman.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Saon [3].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Saon.

Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs des Provinces de Dahi [4].

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures des Provinces de Dahi.

Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures de toutes les Provinces.

---

peut trouver entre les noms, la poſition de ces deux Villes ſemble indiquer le même lieu. Les fauxbourgs de Balkh ſont arroſés par le *Dehoſch*, riviere qui ſe décharge dans l'Amu (l'Oxus) : & cette circonſtance convient à *Bactra*, dont les murailles étoient baignées des eaux du *Bactrus* (Quint. Curc. *loc. cit.*) qui avoit ſon embouchure dans l'Oxus. La fertilité du territoire de Balkh répond encore à ce que Strabon (*loc. cit.*) nous apprend de la Bactriane.

[1] *Toueriénanm dekhïonanm nâeregnanm.* Il n'eſt pas parlé ici des hommes du Touran. C'eſt peut-être une omiſſion dans le Texte ; ou bien Zoroaſtre, Iranien zelé, & ennemi perſonnel d'Ardjaſp, n'aura pas cru devoir faire izeſchné aux Feroüers des hommes du Touran : il nomme ſimplement les femmes de cette Contrée, parce qu'elle avoit donné naiſſance à la mere de Ké Khoſro, (ci-d. p. 279). On ſçait que le Touran bornoit au Nord l'Iran, & en étoit ſéparé par l'Oxus.

[2] *Seeremenanm dekhïonanm.... Seemenonm dekhïonanm.* Quelques poſitions que donne le *Boun-deheſch*, & le nom même de ces Provinces me portent à croire qu'elles étoient ſituées à l'Oueſt & au Nord-Oueſt de l'Euphrate.

[3] *Söenononm dekhïonanm..., Säenanm dekhïonanm.* Les *Provinces de Saon* ne me paroiſſent pas différentes du Païs des *Soanes*, que Strabon (*Géogroph.* L. XI. p. 499.) place entre la Mer noire & la Mer Caſpienne. Ptolomée (*Géogroph.* L. V. c. 9. & 12.) fait mention d'un fleuve nommé *Soana*, dont les eaux ſe déchargeoient dans la mer Caſpienne, au Nord de l'Albanie.

[4] *Dâhounanm dekhïonanm.* Les *Provinces de Dahou* (ou *Dahi*) ſont les Contrées occupées par les *Dai* dont parle Herodote (L. I. p. 60 ; *Daha*, dans Pline, *Hiſt. nat.* Lib. VI. c. 17.), ſituées au Sud-Eſt de la Mer Caſpienne, & celles qu'arroſoit le *Doëti*, au Nord-Oueſt de la même Mer. *Mem. de l'Acad. des Bel.-Lett. T. XXXI. pag.* 373.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Ferouers des Saints, qui, depuis Kaïmorts, (ont exiſté & exiſteront) juſqu'au victorieux Soſioſch.

Si ces purs & intelligens Feroüers ne viennent pas d'en-haut à mon ſecours, qu'ils ne m'entretiennent pas bien, qu'Ormuſd ne me regarde pas d'en-haut avec Séroſch pur, fort, [1] qui ſçait la parole excellente, qui connoît bien l'Ormuſd de Zoroaſtre, je ne ſerai pas pur dans le Monde exiſtant.

Ormuſd pur & au-deſſus de tout, faites aller les ſaints Feroüers de l'eau & des arbres ſur la Ville; qu'ils ſoient dans le lieu, où Prêtre des Provinces, pur de cœur, j'éleve vers vous des mains pures, & vous fais un Izeſchné efficace!

Je fais izeſchné à tous les Saints, tous les purs qui ont exiſté.

Je fais izeſchné aux Feroüers qui viennent de vous, (Ormuſd), ces ames fortes, les Feroüers de tous les Saints, de tous les purs qui ont exiſté.

Ces Feroüers auxquels j'ai fait un ſaint Izeſchné, ô Ormuſd, tous ces purs auxquels j'ai annoncé la Loi de Zoroaſtre, qui eſt la premiere (Loi), qui eſt excellente, très-ſainte; ces Feroüers des Poériodekéſchans, de ceux qui, dans le commencement, ont été inſtruits par l'oreille, ces pures, ces ſaintes ames entierement ſoumiſes à la ſainte Loi, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné aux Feroüers [2] de ces hommes purs & ſaints, mes proches; ces pures & excellentes ames, entierement ſoumiſes à la ſainte Loi.

Je fais izeſchné aux purs & ſaints hommes, les Poériodokéſchans.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province, où il y a eu des Poériodekéſchans.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à

---

[1] *Manthretché ſpéanté vedoſch iô vedeéoûô vedeéoûché eſchtô mezdâo Ehorekém iem Zerethoſchtr* : ou, *avec la parole excellente, intelligente, très-ennemie des Dews; (cette parole qu'aime l'Ormuſd de Zoroaſtre* : ou, *la parole excellente qui fait très-bien connoître l'Ormuſd de Zoroaſtre.*

[2] Ou, *de ceux de mes proches.... de ceux des Poériodekeſchans, qui ſont purs & ſaints.*

la Province, où il y aura des Poériodekéfchans [1].
Je fais izefchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province, où il y a des Poériodékefchans.

Dans les lieux, les rues, les Villes, les Provinces, (le maître de) ceux qui font dans le lieu, dans la rue, dans la Ville, dans la Province, qui font très-intelligens, qui lifent la parole, dont les ames font entierement pures, Zoroaftre, l'excellent Deftour de tout le Monde exiftant, (Miniftre) de la Loi premiere, je lui fais izefchné.

O vous, qui êtes très-pur, qui êtes un très-bon Roi, qui êtes très-brillant, qui êtes très-éclatant de lumiere, qui êtes très-digne qu'on vous faffe izefchné, qui êtes très-digne qu'on vous faffe néaefch, qui êtes très-digne qu'on s'applique à vous plaire; cette terre fur laquelle l'homme vous fait izefchné & néaefch, comment? D'une maniere digne du Behefcht; je lui fais izefchné, (à cette terre).

Je fais izefchné au Ciel bon (& bienfaifant).

Je fais izefchné à ce qui eft bon.

L'homme pur, qui, au milieu de l'Izefchné & du Néaefch, vous prie avec étendue, je lui fais izefchné, ainfi qu'à l'ame de tous les êtres qui ont été donnés, & qui exiftent maintenant.

[2] Je fais izefchné aux ames des Saints. Parmi ceux qui font nés hommes ou femmes, celui qui eft (fidele) à la Loi pure, vigilant, pur, homme faint, ceux qui font vigilans, purs, hommes faints, très-faints, (attachés) à la Loi pure, je fais izefchné à leur intelligence, à leur jugement pratique, à leur Ferouer. L'homme pur & excellent (&c. *Ci-d. T. I. p. 245*).

Ceux qui récitent ainfi les hâs de l'Izefchné &c.

On dit en Vadj.

Ormufd, Roi excellent, (qui avez créé) &c. ci-d. p. 13.

---

[1] C'eft-à-dire, des perfonnes qui n'étant pas informées de la miffion de Zoroaftre, pratiqueront la Loi des Poériodékefchans.

[2] *Je fais Izefchné* &c. jufqu'à, *& excellent:* Ce morceau eft tout-entier dans l'*Izefchné*, ci-d. T. I. p. 244, 245. La maniere dont je le traduis ici, eft plus littérale. Ces paroles, *edé efcheonenanmché ehoumtché deénanmtché beoedeftché oroüânémtché froüefehimtché iefmedé*, peuvent encore fe rendre ainfi: *dont l'ame eft entierement foumife à la fainte, à l'excellente Loi, je fais izefchné à leur Feroüer.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Ci-d. p. 147. Je fais izeschné & néaesch aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de mes proches; je les bénis, je les releve avec force.

Que les Feroüers viennent favorables dans ce lieu! Qu'ils restent favorables dans ce lieu! Qu'ils écoutent favorablement dans ce lieu celui qui veut leur plaire! [1] Qu'ils prononcent des bénédictions sur le pur, le saint; qu'ils produisent (pour lui toutes sortes de biens)! Qu'ils partent de ce lieu satisfaits, & portent avec magnificence les prieres au grand Ormusd & aux Amschaspands! Qu'ils quittent (ainsi) ce lieu où nous les avons célébrés, nous Mazdéïesnans!

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés!

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XCIV.

J'écris l'IESCHT DE BEHRAM.

(*Cet Iescht se récite indifferemment à tous les gâhs, le jour Behram, & les jours Ardibehescht, Ader & Sérosch, Hamkars de Behram, après le Fardj gouzari, c'est-à-dire, après les prieres & les purifications préparatoires, telles que sont la Priere du matin, le Kosti &c.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Behram augmentent! Qu'il vienne (à mon secours)!*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

---

[1] *Afeânto .... khâpranm ;* ou *qu'ils reçoivent ces productions (que le pur leur offre)?* je lis *afrinento.*

Je fais izeſchné à &c.

(*On prie*) *le gâh.*

je lui adreſſe des vœux.

Que le victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): O Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte (par votre puiſſance), des Izeds céleſtes quel eſt le plus vivant [1] (le plus actif)?

Ormuſd répondit: c'eſt le victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre: il arrive (ſe préſente) d'abord, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps du vent agiſſant, pur, donné d'Ormuſd; (il ſe préſente) brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd; * il porte la lumiere donnée d'Ormuſd; il donne la ſanté; il eſt grand & très-grand, victorieux & très-victorieux, brillant & très-brillant, pur & très-pur, bienfaiſant & très-bienfaiſant, [2] ſource de ſanté & ſource abondante de ſanté. Il afflige, il briſe tous ceux qui font du mal; il afflige les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent ſourds, ceux qui rendent muets.

C'eſt une ſource de lumiere & de gloire, que de faire izeſchné, que de prononcer l'Izeſchné (à l'honneur de Behram. Je fais izeſchné) au victorieux (Behram); avec le Zour je fais izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, qui a été établi [3] Roi de la multitude (des êtres).

Avec le Hom, la viande, le Barſom &c. *ci-d. p. 13.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné.

---

[4] IIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

---

[1] *Zeïô temô* : ou, *celui qui fait le plus vivre les hommes.*
[2] *Beéſché.... beéſchézïô temô* ; *ſalutaire, très-ſalutaire.*
[3] *Datâeſch peoerïâeſch ehorehé* : ou, *Roi riche & libéral.*
(4) Dans l'Original les Nos, ne ſont pas marqués.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287*, *juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente ſecondement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un taureau, en bon état, pur, qui a des oreilles d'or, des cornes d'or, qui frappe de la corne [1]. Cet agiſſant, donné pur, ce victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ſe préſente de cette maniere, brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287**, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

Ci d. p. 190.

IIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287*, *juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente troiſiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un cheval vigoureux, pur, qui a des oreilles d'or, une queue d'or & élevée, qui frappe l'impur [2]. Cet agiſſant, donné pur, ce victorieux Behram donné d'Ormuſd, ſe préſente de cette maniere, brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287 **, *juſqu'au deuxiéme cardé.*

Ci d. p. 191.

IVe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287*, *juſqu'à*, Ormuſd répondit : c'eſt le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente quatrié-

[1] *Sroïé* : en parſi, *ſchak* ; ou, *ſar*, *tête*.
[2] *Enekém* : en parſi, *na neik* ; ou, *kinék kaſch*, *l'envieux* ; ou, (*qui frappe*) *du ſabot*.

mement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd sous le corps du chameau, qui porte les biens, les trésors, desirs (de l'homme); qui, ami de l'homme, lui fait [1] passer le Monde à grands pas; qui, [2] jeune, traverse les plus grandes Villes, en portant le grand, le pur de cœur. Lorsque le Roi marche, que le Roi prend soin (du chameau), cet animal veille sur lui, le passe, (le porte) avec ses jambes, qui sont (comme) des colonnes, des montagnes; (il le porte), le pied ferme [3], la queue basse, la tête éclatante, grande, élevée. le (chameau) brille (paroît) de loin, fait de longs voyages: on lui donne à manger pendant la nuit, lorsque la salive lui tombe blanche (de la bouche) [4]; il montre de la tête sa satisfaction, remercie avec grandeur: il est intelligent, lui qui a été instruit par le Roi Hom. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287* *, *jusqu'au deuxiéme cardé.*

Vᵉ. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à,* Ormusd répondit: c'est le victorieux (Behram) donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente cinquiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous la forme du Viradjéh, (qui a un) corps excellent, la dent élevée & aigue, droite & aigue; (qui est) fort, qui frappe une fois (& blesse); ce Viradjéh gras & vigoureux, germe utile, (qui durera) jusqu'à la résurrection, qui marche avec force. C'est ainsi que se présente Behram, brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287* *, *jusqu'au deuxiéme cardé.* *Ci-d. p. 217.*

[1] *Fresterenehé guêthâoseh*: ou, *marche dans le Monde.*

[2] *Erschnanm frengheré zeântanm*: ou, (*qui porte*) *les Justes, les grandes productions*; ou *iô erschnanm*, (*le chameau*) *qui, en bon état &c.*

[3] *Semeresnô, la corne (du pié) droite.*

[4] *Iô kesém eepespeïeété spettetém.*

VIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit: c'eſt le victorieux Behram, donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente ſixiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps d'un
Ci-d. p. 190. homme de quinze ans, éclatant, blanc, qui a des yeux actifs & vigilans, qui eſt pur. C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287 *, juſqu'au deuxiéme cardé.*

VIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd &c. *ci-d. p. 287, juſqu'à*, Ormuſd répondit: c'eſt le victorieux Behram, donné d'Ormuſd, ô Sapetman Zoroaſtre. Il ſe préſente ſeptiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormuſd, ſous le corps de l'oiſeau donné d'Ormuſd, fort, victorieux, qui vôle deſſous & deſſus la Partie (d'Ormuſd), qui eſt le plus vif des oiſeaux, le mieux fait de ceux qui ont le corps étendu & élevé. Cet (oiſeau) fait du bien à ceux dont les deſirs ſont mauvais [1], & à ceux dont les deſirs ne ſont pas mauvais; il prend ſoin de celui qui eſt juſte; il veille
Ci-d. p. 173. avec zéle lorſque le fort Oſchen ſe leve; il veille toutes les nuits, il veille avec la plus grande force, & fait entendre ſa voix; il la fait entendre ſur le haut des montagnes, il la fait entendre au milieu des campagnes, & les oiſeaux des arbres annoncent que Séroſch arrive. C'eſt ainſi que ſe préſente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormuſd &c. *ci-d. p. 287*, juſqu'au deuxiéme cardé.*

---

[1] *Heſôûé vaſmé epeiëété: ou, il va (il veille) ſur les deſirs qui ont le bien pour objet.*

VIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à ;* Ormusd répondit : c'est le victorieux Behram, donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente huitiémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous le corps d'un belier dont [1] les pieds sont purs & les cornes cachées (recourbées). C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287 *, jusqu'au deuxiéme cardé.*

IXe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donnée d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287, jusqu'à,* Ormusd répondit : c'est le vctorieux Behram, donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente neuviémement, ce grand, victorieux, donné d'Ormusd, sous le corps d'un bouc dont les pieds sont purs & les cornes aigues. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. * *ci-d. p. 287 *, jusqu'au deuxiéme cardé.*

X. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd &c. *ci-d. p. 287 ; jusqu'à,* Ormusd répondit : c'est le victorieux (Behram), donné d'Ormusd, ô Sapetman Zoroastre. Il se présente dixiéme-

[1] *Oraneché, l'ame ;* je lis, *reneché, la jambe.*

ment, ce grand, victorieux donné d'Ormusd, sous le corps d'un agneau, lumineux, pur, donné d'Ormusd, qui porte bien sa tête d'or, qui protége avec étendue [1], qui est tout bien. C'est ainsi que se présente (Behram), brillant d'une lumiere donnée d'Ormusd &c. *ci-d. p. 287.*, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XIe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd; [2] qui agit avec justice, qui agit avec réflexion, qui agit avec grandeur, auteur de la bonne paix, pur. Je fais izeschné, moi pur Zoroastre, à ce victorieux, avec pureté de cœur; à ce victorieux, avec pureté de parole; à ce victorieux, avec pureté d'action. Je prie avec ferveur ce victorieux; je demande la protection de ce victorieux. Qu'il m'accorde cette (grace), ce victorieux (Behram) donné d'Ormusd, dont le bras est pur & agissant, dont le corps est grand! Qu'il mette mon corps en bon état, qu'il le rende tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, lui qui (est comme), le Kerô dont l'eau est abondante, dont l'eau coulant au loin dans les Villes, [3] dans les gorges, fait compter mille êtres vivans, des fruits, cent especes de (productions) fortes qui croissent (sur la terre)!

Ci-d. T. I. p. 420.

XIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram) donné d'Ormusd; qui agit avec justice &c. *ci-dess. lig. 9, jusqu'à,* tout excellent! Qu'il m'apporte les biens, cet excellent cheval qui, au [4] troisiéme tiers de la nuit, lorsque tout desire la lumie-

Ci-d. p. 288. & Tom. I, p. 405.

[1] *Fra pekhstém:* ou, *source d'abondance.*

[2] *Arschô kerém:* ou, *créé droit, juste;* & de même dans les deux phrases suivantes.

[3] *Djesreïâo hezengherô vîreïâo varschô:* ou, *dans mille gorges qui aspirent après elle, fécondes, (fait compter cent &c).*

[4] *Thrîeschted hetchê khschefnô:* ou, *trois fois la nuit, (& lorsque &c.)*

re, veille sur la terre, lui donne l'abondance, les fruits purs ; ce qui est le principe de la force !

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd ; qui agit avec justice &c. *ci-d. p. 292, jusqu'à*, tout excellent ! Qu'il m'apporte les biens, ce Kehrkâs d'or, céleste, qui veille avec promptitude, avec grandeur, avec force sur les Provinces sans espérance, dans le tems même où (Ormusd) fait lever la lumiere, lorsqu'il donne la lumiere (au Monde) ! *Ci d p. 229. & T. I. p. 405.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XIVe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd.

Zoroastre consulta Ormusd en lui disant) : ô Ormusd, absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde, qui existe (par votre puissance), quel est celui qui, élevé, brise d'en-haut entierement les hommes qui sont du mal, qui les blesse & s'applique à donner la santé ?

Ormusd répondit : c'est l'oiseau qui vole en avant, qui vole comme il faut [1] autour de ceux qui l'aiment, ô Sapetman Zoroastre. Le corps (de cet animal) est tout couvert de plumes [2] ; il veille bien avec ses aîles, & éleve la voix. Si l'homme enleve à cet oiseau les os ou les aîles, il ne naîtra pas d'homme brillant, on ne verra pas courir l'abondance.

[1] *Vâreândjenehé* : en parsi, *sazavar, qui convient.* Il y a des Parses qui prennent ce mot pour un nom d'Oiseau.

[2] *Péréné* : en parsi, *par* ; ou, *besiar*, *beaucoup.* Il paroît qu'il est ici question de l'Eorosch ; ci-d. p. 216, & T. I. p. 229.

Qu'on le prie, cet oiseau, & il répandra beaucoup de lumiere devant & derriere, lui qui est le chef des oiseaux instruits par Ormusd ; le sanglier ne frappera pas avec violence ; il ne frappera pas souvent & avec empire, lui qui blesse dès la premiere fois.

Que je frappe avec étendue tous ceux qui effrayent, maintenant que j'ai un corps ; & lorsque je n'en aurai plus, tous ceux qui effrayent, qui méditent le mal, que ce grand, ce victorieux (Behram les frappe), lui qui a reçu un corps céleste ! Qu'il augmente (le bien-être) des Rois ! Qu'il augmente (le bien-être) de ceux qui existent ! Qu'il augmente (le bien-être) de ceux qui parlent purement, lui qui a relevé Ké Khosro, qui l'a porté comme un excellent cheval, qui l'a porté comme un chameau qui passe (de voyage) ; qui l'a porté comme un vaisseau, (qui), sur l'eau, (sert de voiture) : lui qui a porté la semence de Feridoun qui a frappé Zohâk à trois bouches, trois ceintures, six yeux, mille forces, abondance de maux ; (de Feridoun qui a frappé) les Dews, les Daroudjs mauvais, qui rôdent dans le Monde, ces grands Daroudjs créés en abondance par Ahriman qui, dans le Monde existant, a porté la mort aux purs du Monde.

Ci-d. p. 289.

Ci-d. T. I, p. 108.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XVe. CARDÉ.

Ci-d. T. I, p. 229.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd, vainqueur, qui, dans les lieux cache sa lumiere dans un coin, [1] comme le grand Sin morgh, comme le Vera qui se cache derriere les grandes montagnes.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

---

[1] *Iethé hocoûô mezdé meréghô seénô iethé coé everâo opâpâo meschetô gheerisch neoûaoneanté* ou, *comme le Sin (l'Aigle) Oiseau d'Ormusd, comme le Vera.* Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch.*

XVIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : ô Ormuſd, caché dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, quel eſt le victorieux donné d'Ormuſd, dont je doive relever le nom ? Quel eſt celui par lequel je dois commencer & finir mes prieres ? [1]

Ormuſd répondit : ſi l'enclume (des maux) arrive [2], ô Sapetman Zoroaſtre, que celui qui eſt droit s'approche, qu'il agiſſe ainſi ; (& les Dews) n'oſeront venir ; on ne les verra pas autour du chemin s'approcher pour frapper. Ceux qui s'approcheront en grand nombre de ce victorieux, de ce pur, de cet agiſſant (Behram) donné d'Ormuſd, recevront la victoire.

Faites afrin à ce grand, ce victorieux (Behram), aux deux Protecteurs qui font paſſer le pont, aux deux Gardiens, aux deux Chefs, aux deux grands, aux deux intelligens, aux deux purs, aux deux immortels, aux deux ſans mal, aux deux grands & juſtes, ô Zoroaſtre ; (Behram) & ma parole qui [3] donne l'abondance (à celui qui la prononce, au fils du pere, à celui qui eſt né du frere, aux trois Ordres (compris ſous le nom) d'Athorné. Dites (aux hommes) que ceux (qui obéïront à ce précepte) ſeront forts & étendus ; qu'ils ſeront forts & en grand nombre ; qu'ils ſeront forts & victorieux ; qu'ils ſeront forts & jouiſſans d'une bonne ſanté. Dites-leur que tout ce qui eſt grand [4] leur ſera (donné), & que le pur ſera ſupérieur à celui qui oſera le frapper.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxième cardé.*

---

[1] *Keoûé opeſteoûeeteſch keoûé neſteoûeeteſch : quel eſt celui que j'invoquerai au-deſſus de (avant) tout ; que j'invoquerai au-deſſous de (après) tout ?*

[2] *Ied ſpâd keândjeſâoânté.*

[3] Ou, comme ci-devant, p. 163, not. 1.

[4] *Péſchemémtched ſârém boïânté :* ou, *qu'ils ſeront au-deſſus de peſchem* (ci-d. p. 191), *& de Sor (rival de Schahriver.)*

XVIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd. Moi, qui vivant dans la juſtice & avec droiture, me préſente, & vous conſulte ſur Mithra & ſur Raſchné (râſt), comment (détruirai-je) le Mithra-Daroudj, comment (chaſſerai-je) le menſonge [1] qui eſt contre Raſchné? Comment (chaſſerai-je l'envie, la mort? Donnez-moi (là-deſſus) vos ordres.

Ormuſd répondit: que l'homme faſſe izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, qu'il ait ſoin de lui faire un izeſchné, un néaeſch digne du Beheſcht, & on ne verra &c. *ci-d. p. 198, lig. 10, juſqu'à, (dern. lig.)* quand ils ſeroient ſans nombre; *ſubſtituant*, le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, *à*, Taſchter, éclatant de lumiere & de gloire.

Mais ſi l'homme ne s'avance pas pour faire izeſchné & néaeſch au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, on verra alors le Dew homme & ſon adorateur enlever les troupeaux, les arbres [2], Peuple donné (d'Ormuſd); on verra le Dew homme & ſon adorateur emporter juſqu'à la réſurrection, juſqu'à ce que la réſurrection arrive, les biens qui ont cours (ſur la Terre). Le méchant enlevera [3] ce que dans l'arbre on appelle l'écorce, [4] ce que dans le bois on appelle le cœur. On verra alors le Dew homme & ſon adorateur enlever (le bois) bien examiné, & qui a de la ſeve, déchirer par le milieu toutes les productions. Ils frapperont Hô ſeeden; & quand ils ne frapperoient ni [5] Hô ſeedené, ni Heden, toujours verroit-on

[1] *Eréneokhtem.*

[2] *Guéoſch oroûé dâmé dâtô* : ou, *le Peuple donné par Goſchoroun (les animaux).*

[3] *Eetéiiâo oroſtereïâo iâ veotehé hepéréſché nâmé* : ou bien, *l'arbre appellé heperéſch*; ou, *le bois ſec.*

[4] *Eétém eéſmém iô veotehé nemedeké nâmé* : ou, *le bois appellé nemedeké*; ou *le bois verd.*

[5] *Hô ſeedené .. Heden.* Selon le *Boun-deheſch*, *Hoſidoun* eſt une montagne voi-

le

le Dew homme & son adorateur enlever les grands (êtres) qui sont sur (la Terre), les productions qui y croissent.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XVIIIe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd; qui a porté (soutenu) Hom, Chef élevé, Hom heureux, victorieux; qui la rendu le Protecteur du bien, le Protecteur des corps, ce Hom qui a anéanti entierement le méchant, celui qui pensoit le mal. Que de même j'anéantisse (le méchant), comme sur une enclume; que je (le) détruise de même absolument, comme sur une enclume; que de même je (le) frappe (maintenant) comme sur une enclume! Accordez-moi dans la suite le même (avantage). *Ci-d. T. I. p. 110 & suiv.*

C'est une source de lumiere &c. *ci d. p. 283, jusqu'au deuxiéme cardé.*

XIXe. CARDÉ.

JE fais izeschné au victorieux (Behram), donné d'Ormusd; qui porte au pere, (soumis) à Ormusd, [1] l'heureuse, la forte semence des enfans, de dix mille productions; (qui est) grand, le vainqueur des vainqueurs, dont le nom est grand. Que de même je sois victorieux, moi! Que de même je (triomphe) de tous mes (ennemis)! Que de même j'annéantisse &c. *ci-des. lig. 11. jusqu'au dix-neuviéme cardé,*

sine de l'Albordj, *Heden* est l'ancien nom de l'Aderbedjan; ci-d. T. I. p. 9. & Mém. de l'Acad. des Belles-Let. T. XXXI. p. 371. Quelques Parses prennent ces mots pour des noms de Dews, & traduisent ainsi: *Hoseeden frappera toutes les productions; & si ni Hosecdené, ni Heden ne frappent (la Nature), on verra toujours &c.*

[1] *Asânêm soguérém tchethrém*: ou, (*qui porte au pere* ...) *dans le lieu, les trois fortes semences.* Ci-d. T. I, p. 45, 46.

XXe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné, d'Ormuſd.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois*.

Je prie les animaux, (pour qui) les animaux me prient (à leur tour). Je parle (avec douceur) aux animaux. (J'appelle) les animaux avec grandeur. Je nourris les animaux. J'habille les animaux; j'entretiens les animaux en bon état. Ce ſont eux qui me (donnent) la nourriture & ce qui eſt néceſſaire à la vie.

Ci-d. T. I, p. 116, 117.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd; qui, en arrivant, agit; qui, en arrivant, opere; qui, en arrivant, donne le plaiſir; qui, en arrivant, s'éleve avec grandeur. Qu'en arrivant il agiſſe! Qu'en arrivant il opere! Qu'en arrivant il donne le plaiſir! Qu'en arrivant il s'éleve avec grandeur, ce victorieux, donné d'Ormuſd, (qu'il s'éleve) ſur les Dews hommes, les Magiciens, les Paris, ſur ceux qui affoibliſſent, ceux qui rendent muets, ceux qui rendent ſourds!

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 287, juſqu'au deuxiéme cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

JE fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Ci-d. p. 30. [1] Si, ô victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, ces trois eſpeces de (crimes) ſe préſentent, la violence,

[1] *Ied... thrękhtenanm reſmenanm iôkhtenanm ſôethrenanm methrô drodjîm me-*

la pollution, le Mithra-daroudj (commis contre l') homme, & qu'ils fassent violence aux troupeaux, versez la pluie malgré les Dews, prenez soin des troupeaux; que la protection ne les abandonne pas ! Que les (Dews) ne soient pas puissans contr'eux ! *Ci-d. T. I. p. 196. not. 1.*

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 287, jusqu'au deuxiéme cardé.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch au victorieux (Behram), donné d'Ormusd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe); je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille, de dix mille santés !

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XCV.

IESCHT D'ASCHTAD.

(*CET IESCHT se récite indifféremment à tous les gâhs, le jour Aschtâd, & les jours Amerdad, Raschné-râst & Zemiâd, Hamkars d'Aschtâd.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'Ized Aschtâd augmentent ! Qu'il vienne (à mon secours) !

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

---

schïânanmeché : ou, si ces trois (especes de) Chefs se présentent, les violens, les impurs, les Mithra-daroudjs hommes ; ou, si les Mithra-Daroudjs hommes arrivent sur les Villes bien nourries, fortes.

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.
Je fais izeſchné à &c.

(On nomme) le gâh.

je lui adreſſe des vœux.

Que l'éclat de l'Iran donné d'Ormuſd me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela.

Ormuſd dit à Sapetman Zoroaſtre : j'ai donné l'éclat de l'Iran abondant en troupeaux, en Peuple, plein de choſes deſirables [1], éclatant de lumiere ; j'ai auſſi porté (dans l'Iran) l'intelligence ; j'y ai auſſi porté la gloire : détruiſez-(y) mon ennemi, qui médite le mal ; détruiſez-(y) mon ennemi Ahriman, plein de mort ; détruiſez- (y) Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté ; détruiſez- (y) Boſchaſp, jaune (de honte) ; détruiſez- (y) Ekhé [2], qui affoiblit (les hommes) ; détruiſez- (y) le Dew Epeoſché. Exterminez ces (Dews) des Provinces de l'Iran que j'ai données ſaintes, pures & élevées.

Ci-d. T. I. p. 431. [3] Allez dans ce grand lieu, fait pour le Roi pur, dans lequel il y a beaucoup d'hommes, qui ſont tout lumiere, qui donnent libéralement, purs ; qui me ſont agréables ; allez dans ce grand lieu, fait pour le Roi pur, qui eſt tout aſſemblée, tout fruit, tout intelligence, tout lumiere ; *Ibid.* mettez-y un pied : & dans ce lieu, grand, fait pour le Roi pur, il y aura mille [4] chevaux ; il y aura mille troupes (d'hommes & d'animaux), & des enfans d'un mérite diſtingué.

Faites izeſchné à l'Aſtre Taſehter, au vent déployé, donné d'Ormuſd, à l'éclat de l'Iran ; & je porterai l'abondance [5] ſur

---

[1] *Peooro eſchtém* : ou, *qui deſire ardemment (la Loi,)* ci-d. T. I. p. 431.
[2] *Eékhém*, *oppoſé au bien.*
[3] Les *Ieſchts* finiſſent, ainſi que le Vendidad (ci-d. T. I. p. 431.), par la miſſion de Zoroaſtre.
[4] *Aſpâo* : ou *(mille) choſes excellentes* ; *aſzouni*, en parſi.
[5] *Beréânté fredethém veſpâo beréſchneoûo guecerenanm. Je porterai l'abondance ſur tous les hauts de montagnes.*

le haut de toutes les montagnes, sur toutes les terres renouvellées & végétantes [1] : je porterai, je donnerai en abondance tous les arbres qui croissent bien, purs, de couleur d'or ; je donnerai, je porterai l'abondance.

Je porterai la mort à Ekhé qui affoiblit, au Dev Epeosché, si l'on prie l'astre Taschter, éclatant de lumiere & de gloire ; si l'on prie le vent déployé, donné d'Ormusd ; si l'on prie l'éclat de l'Iran. *Ci-d. p. 191, 192.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand.

Je fais izeschné à la parole de vérité, victorieuse, principe de santé. *Ci-d. T. I. p. 137. 138.*

Je fais izeschné à la salutaire parole de vérité, qui donne la victoire.

Je fais izeschné à la parole excellente, loi du Mazdéïesnan pur de pensée.

Je fais izeschné à l'éclat de l'Iran.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à l'éclat de l'Iran donné d'Ormusd ; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !

Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XCVI.

IESCHT DE HOM.

(CET IESCHT *se récite tous les jours, à chaque gâh,*

---

[1] *Frneoûé reonanm* : ou, *sur les terres qui commencent à verdir.*

avec l'Iescht de Venant, après les prieres qui sont d'obligation. Il a été traduit en Indien.)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, *Roi excellent, que la gloire & l'éclat de Hom Ized* [1] *augmentent! Qu'il vienne (à mon secours)!*

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh*,

je lui adresse des vœux.

Que Hom, [1] pur & vivant, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à Hom, d'or, élevé.

Je fais izeschné à Hom, étendu, qui donne l'abondance au Monde.

Ci-d. T. I, p. 110.

Je fais izeschné à Hom, qui éloigne la mort.

Vous qui êtes appellé de couleur d'or, grand, victorieux, beau, principe de santé, donnant l'abondance, donnant les fruits; vous dont le corps est au-dessus de tout, (qui êtes) excellent, tout bien, [2] qui accordez toujours aux desirs du Monde, un Roi qui brise le mal, qui anéantit le Daroudj; (vous, qui brisez (vous-même les méchans), Hom d'or & élevé, je vous fais izeschné.

Je fais izeschné à Hom, étendu, qui donne l'abondance au Monde.

Je fais izeschné à Hom, qui éloigne la mort.

Ci-d. T. I, p. 116.

Je fais izeschné à tous les Homs.

Je fais izeschné à Sapetman Zoroastre & à son saint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

---

[1] *Escheoüezenghô*: selon le pehlvi du *Si-rouzé*, *Ascho zerd, pur & jaune.*

[2] *Nited iethé gueéthâo hoûé vesô khschethrô fretcheráeté dbeéschô to roüâo*: ou, *qui donnez au Monde un Roi selon ses desirs; qui brisez le mal.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Hom, pur & vivant; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

XCVII^e.

IESCHT DE VENANT.

(*VENANT est un des quatre Astres auxquels la garde du Ciel a été confiée. L'IESCHT de cet Ized se récite avec celui de Hom.*)

AU NOM DE DIEU.

ORMUSD, Roi excellent, que la gloire & l'éclat de l'astre de l'Ized Venant, augmentent! Qu'il vienne (à mon secours avec) Ormusd!

Je me repens de tous mes péchés, j'y renonce. &c.

Que ma priere plaise à Ormusd &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer l'excellente Loi &c.

Je fais izeschné à &c.

(*On nomme*) *le gâh.*

Je lui adresse des vœux.

Que l'astre Venant, donné d'Ormusd, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c. *jusqu'à*, avertissez-le de cela.

Je fais izeschné à l'astre Venant, donné d'Ormusd, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Venant, grand, (qui est) appellé celui qui donne la santé, qui fait disparoître le [1] méchant, (comme) le Djodjé, (chien) des deserts, (dé- Ca-d. T. I. p. 316.

---

[1] *Edjesttché* : ou (*le Dew*) *de l'avarice* (*az*); ou, *le très-méchant* (*Ahriman.*)

truit) les Kharferters (produits) par le très-méchant Ahriman.

On frappe une fois (de la main droite dans le creux de la gauche ; ensuite on dit) :

Je fais izefchné à l'aftre Venant, &c. *ci-d. p. 303, lig. 23, jufqu'à, (p. 304, lig. 2.)* Ahriman.

On frappe (deux fois, puis on dit) :

Je fais izefchné à l'aftre Venant, &c. *jufqu'à*, Ahriman.

On frappe trois fois, & l'on dit en vadj :

Je lie la queue & la gueule de la fouris, du chat [1] *aveugle,* [2] *moi, qui ne commets pas de péché. Que la fanté me foit donnée, à moi, qui prononce l'Afergan au nom d'Ormufd, au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun (fils) d'Athvian !*

Ci-d. p. 136, 178, & T. I, p. 422.

On frappe trois fois des mains.

Je lie la queue & la gueule de la couleuvre, des différentes efpeces de couleuvres, moi, qui ne commets pas de péché. Que la fanté me foit donnée, à moi, qui prononce l'Afergan au nom d'Ormufd, au nom du fort, du brillant Feridoun, Feridoun (fils) d'Athvian.

On frappe trois fois des mains.

Je lie la queue & la gueule du loup, des différentes efpeces de loups, de tel loup nommément, de tel chat aveugle; moi qui ne commets &c. jufqu'à, Athvian !

On frappe trois fois des mains, & l'on dit en Vadj :

Ormufd, Roi excellent, (qui avez créé) &c.

C'eft le defir d'Ormufd &c. *deux fois.*

Je fais izefchné & néacfch à l'aftre Venant, donné d'Ormufd; je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Soyez toujours &c.

---

[1] C'eft-à-dire, le chat qui voit moins bien le jour que la nuit.

[2] *Kopekhann gounah nékoneand :* ou, *pour que les hommes ne commettent pas de péchés dans le Monde* (ou, *dans la Maifon*).

Jouissez de mille santés, de dix mille santés !
Faites, Ormusd, que mes bonnes œuvres &c.
L'abondance & le Behescht &c.

Le Livre des IESCHTS *&* NÉAESCHS *est achevé.*

IESCHT FARVARDIN.

XXVᵉ. CARDÉ.

Esmô khenoûetô escheonô freoûeschîm iezmedé. *Ci-d. p. 261 & suiv.*
Escheonô kheneoûetô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Gueveïânô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Péréfed guéosch perâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vôhou stôesch escheonïehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Esoûetô verâzehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Seénehé ehomestotô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Iôé peerïôsetôeéthrïô freth schetеté peeté âïé zemâ pérédedeïehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Osmânerehé peétehé escheonô freoûeschîm iezmédé.
Vôho reotcheughô frânïénehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Eschô reotchenghô frânïénehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Verésmô reotchenghô frânïéhé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Esed vâstrehé zerethoschtrôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Oroûé ted nerehé zerethoschtrôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Houerétchethrehé zerethoschtrehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Deéoûed bôesch tekhmehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Thré methvetô spetâmehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Dâonghehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Keoûôesch vîstâspehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Tekhmehé teno manthrehé dreschî dreôsch ahoerïehé iô drotché peororoûannтché eschâé reoûô ieésché iô derotché peoroûantché eschâé reoûô vîoûeédé iôé bâzoschtché opestché vesetché enghâo deeneïâo ied âhorôesch zerethoschtrôesch iô hemestârém hetanm heetém ozoûedjed hetché henoûevïô nehem desté meedïô schâdém bétézé râzém âsté dedeoûeedem escheonem thransdanm guéoschtché vâschtrehetché frethanm guéoschtché vâschtrehetché zeroûerôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.

Iokhteoûôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Sréreokhfchnô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Kéréfeokhfchnôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vîârézehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Nîdejrehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Bodjefreoûenghô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Bérézïerfchtôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Tejïerfchtôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Péréthoûerfchtôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Veéjïerfchtôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Nepteïeéhé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vîjafpehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Hebâfpehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vâfchtrïôefch neoteerïâneћé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frefchhema verétehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frefchô kerehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Areré veneofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Areré pâtehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Areré dâtehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Atéré tchethrehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Atéré kherénenghô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Atéré feoûenghô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Atéré zeântéofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Atéré deenghéofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Hofchïeothnehe efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Pefchefchïeothnehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Tekhmehé fpéântô datehé efcheonô freoûefchîm iefmedé.
Bafteoûerôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Keoûâ refmô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frefeftérehé hoûôoûehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Djâmâfpehé hoûôoûehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Eoûeâreofchtrôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Hofchïeothnehé frefchefeoftereïehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Khâdehé frefeofchtreïéné efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Hengheorofchô Djâmâfpehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Verefnehé hengheofchô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vehonehé menenghô eouareofterôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Peeteftâtehé eghenanmtché khefenanmtché eghnanmtché deéoûenanmtché eghenanmtché eôé frenanmtché eghenanmtché peerekenanmtché manthreoûâkehé * fâeojôefch eéthré petôefch ham edepetôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.

ou, * fâemojôefch.*

Iô Reéftém ofeghenanm gâthô reïeântanm afchmôghenam tche fcheonanm ené honanm eretenanm femenanm eoûetché fetô-

freoûeeſchenanm eoûedjeghned peeteſchtâtéé eſcheoûé kerſchtehé dbeéeſenghô aſtoûô meedïô mâonghôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Eoueréthre benghô râſtém vegheântôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Bodereĥé dâzgrâſpôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Zeoroûetenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Tekhmehé teno manthrehé derſchî derôſch âhoerïehé ienghé nmânê manehé eſcheſch venghohé khſchrîré ſchôethenehé fretchereeté keenïnô kehrpé frïreïâo aſmeïâo heorodeïâô eskâd eſchâo ſteïâo érézoûeethïô reéoûed tchethrém âé zâeteïâo iô ezeguetô erézeïâo heoûeéebïé bazobïé tenoïeé reoûôeréſcheſchtô iô ezeguetô erézeïaô heoueedée bâzobïé hemeréhém peté iô kheſchtô vîrâſpehé kerſneïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Azâtehé kereſneïeneh éeſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Azâtehé kereſchkeïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frâïô dehé kereſnïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Venghéoſch arſchïé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Arſchïehé [1] vîâkhnenehé iâ kereſtemehé Mazdeïeſnenam dâreïed rethehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frâïed rethé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Skâreïed retheĥé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Ereſoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Vî eré ſeoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peetî erſchtebûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Amereoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Tchameroſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Dâthrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeté dâthrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeté venghehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Freoûâkhſchehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Nemô venghéoſch veé denghé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Veéſedehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Iâoûenghéoſch beoûeândengheĥé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Djeorenghéoſch paſtorehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Nerehé mïezdenehé athaveïeoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Bérézeſchnïôeſch erehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keſchopeetéoſch erehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Frïehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Aſtoûed éréteĥé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

---

[1] Ci-d. p. 269, not. 5. au lieu de, *il y a dans le manuſcrit Archeſch un renvoi &c.* liſez, *il y a dans le manuſcrit un renvoi & une rature qui rendent le ſens douteux.*

XXVIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 270 & suiv. GOpeé eoûenghéofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Hanm béréthvô venghohïanm tekhmehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Steothrô vehéfchtehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Pooro dâkhfchtôefch khfchtâoûeénïehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Khfchoué verâfpenehé khfchtâoûeéoûeénïehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Eieôeftôefch pooro dâkhfchteïenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vôhou aftôefch peôoro dâkhfchteïenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Gueïé dâftôefch pôoro dâkhfchteïnehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Efcheoûezdenghô pôoro dâkhfchteïenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Orodâofch pôoro dâkhfchteïénehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Khfchethrô tchenenghô khfchoûé vrâfpenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Efch âhoerehé. lac. djefteïenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frâïezeântehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Frénenghô frâïezénehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Djeorô venghéofch frâïezetenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Zeorô venghéofch fraïezetentchenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Seoûé denghô thretehé fâejdrôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
ou, * rené. Voorotchenghôe * lac. vare kefânehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Erédjenghohetô torehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Afmenenghô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Iokhtâfpehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Efché fchïeothenehé gueïedâfteïeenehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Voho menengho keréofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Vôhiezdenghô keréofch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Efché feredehé djeeranfch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Tchakhfch nôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Siâvapôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Peoroftôefch keoûôefch efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Yeréfmé pehé djenenerehé efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Nenérâftôefch peeteftenghô efcheonô freoûefchîm iezmedé.
Zerefdâtôefch péeteftenghô efcheonô freoûefchîm iezmedé.

Gueéoûenôesch vehmenenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Etézoûâo freotô pâdâdâo escheonô freoûeschîm iezmedé.
Zereïenghâo spântô khschetcheoûâo escheonô freoûeschîm iezmedé.
Versnôesch gâo vérézehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Ferâ tchïehé teôïetôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vehmé vehmé dâté hé manthreoûâkehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Ostereré sedenenghôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Denghô frâdenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Spô pedô mekhsch tôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Peïengherô mekhschetôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Oschtâ zeântehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Asefeoûenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Eschâoroûethehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Heomô kherénenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Vesnïehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Sâkehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Kheonoûetô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Deénâoûeré zenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Erézeonehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Veédé khenénghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Hoïe zestehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Heré daspehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Pâzenenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.
Khakhschthrehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Escho peorïehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Asteoûed érétehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

XXVIIe. CARDÉ.

HOguéosch escheonô freoûeschîm iezmedé. *Ci-d. p. 274 & suiv.*
Aonghoïeosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Gueotôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Gueorïenehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Manzâ eoûenghéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.
Srî râoûenghéosch escheonô freoueschîm iezmedé.
Aïotehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Soroïezehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Érédevehé escheonô freoûeschîm iezmedé.
Keoûôesch escheonô freoûeschîm iezmedé.

Khſchodanô veedé freoûenghô doreé freotehé bérézeoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Venghodâtehé khedâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Zoïehé venghdâteïenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſchém ienghé reotchâo nanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ienghé varzdoûenanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eſchém iehmâé oſenanmé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Iôé ſté freïânenanm eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oſmânerehé tché peéſchetenghô peereſchtâté nâſïô kerſchtehé dbeſchenghô ſpetôeſch oſpanſeneoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Érézâſpehé oſpanſnôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Oſedânô mazdeïeſnehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frâdad venghéoſch ſteoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Reotcheſtcheéſchémenô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoûerétcheéſchémenô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Freſtrehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veſtrotârehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Berémnehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veſrotehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Hoûaſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Tchethveréſpehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Devrâmée eſchôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Freoreoſehe keoſchehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frenâſpehé keéoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frâdad nerehé greoûâretéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôhoſchtrehé ankhnenghehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Veouâréſchoûahé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frârâzôeſch torehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Sté pôeſch reteoûô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Peréſcheântehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eoûeïehé ſpéânguehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Eéteoûehé mâïeoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ieégoſch veïâtehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Grſchtehé keoûôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Poôro bénghé zôeſchehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôhokatehé katehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Bâonghé ſâonghé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Horezâo eânkaſtïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Ereoûeoſchterehé érezeoûetô deenghéoſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Frârchethréhé bérézeoûetô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.
Vôho péréſehé eenïeâouché eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Perô desmehé dâstâghnôesch mejé mejeïâo denghéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.

Fretorâo astorâo beéschetestorâo escheonô freoûeschîm iezmedé.

Eoûeré guéosch érézeoûô ôeghmedasté torehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Gueometô zeoûenô reojdïéhé reojdeïeïâô denghéosch e(sche)onô freoûeschîm iezmedé.

Thretô eéouô frédô fieschtehé tenïéhé tenïeïâo denghéosch escheonô Freoûeschîm iezmedé.

Tourô nekethvehé ospeéschtenanm seénenanm escheonô freoûeschîm iezmedé.

Oteïetôesch véd keoûoesch zeghreôesch seénehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Freôhekefrehé merézeschmïehé seéenénanm escheonô freoûeschîm iezmedé.

Veréfmô reotchâo peréthoûesmô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Esched némenghâo vedad gueoûâo enghâo denghéosch escheonô freoûeschîm iezmedé.

Persched gueoûâô dâzgro gâoûâo epekhschereïâo denghéosch escheonô freoûéschîm iezmedé.

Hofreoûâkhsch kehrkenam escheonô freoûeschîm iezmedé.

Akeïedehé podemanm escheonô freoûeschîm iezmedé.

Djâmâspehé eperezâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Meedïô mâonghâo eperezâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Oroûetednerehé eperezâtehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Reotchestcheéschemênô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Hoûerércheéschémenô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Frâdad kherénenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Vedad kherénenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Vôoronémenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Voorofeoûenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Okhschïed érétehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

Okhschïed nérémenghô escheonô freoûeschîm iezmedé.

Astôûed érétehé escheonô freoûeschîm iezmedé.

XXVIIIe. CARDÉ.

IO enghed feoschïans véréthré djé nanmé asteoûed éréreschté nanm eoûethé feoschïeans iethé vîspém ehoum astoûentém sâoûed eoûed astoûed érétô iethé astoûâo hanm oschteneoûâo astoûed eethïéhem Ci-d. p. 278.

peeteſched peeteſchtâtéé bezénghrô tchethreïâo drodjô peeteſchtâtéé eſcheoûé kerſchtehé beéſchenghô.

XXIXe. CARDÉ.

Ci-d. p. 278. IEmehé vîoûenghenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Sorehé poorovanthvehé peeteſchtâtéé eeneſchtôeſch deéoûô frekerſchteïâo heétchengheſtché eoûâſtrehé thïé djengheſtché merſcheonehé threteonehé âthvïânôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeteſchtâtéé guerénâoſchtché teſtôeſchtché vâoûerſchïâôſchtché peeteſchtâtéé ejekereſchtehé dbeéſchenghô eoſchnerehé pooro djerehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Ozeoûehé tomâſpenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Aghrehé rethvé-nereoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Menôſchtchethrehé eetïâoûehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keoûôeſch eeſéoûenghéoſch eſcheonô fréoûeſchîm iezmedé.

Keoûôeſch oſedenô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keoûôeſch erſchnô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keoûôeſch peſenenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keoûôeſch biarſchânô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keoûôeſch ſïaoûerſchânô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keoûôeſch heooſreoûenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Emehétché peeté hotâtehé véréthreghnehetché peeté ehoredâtehé veneeântïâoſtché peeté operetâtô ſenghoheſtché peeté hotaſteïâo ſenghoheſtché peeté emoïemenâo ſenghoheſtché peeté eoûenémneïâo hethreoûetehétché peeté heméréthenanm droûchétché peeté eodjenghô kherénenghôheſtché peeté mezdedâtehé tenoûeïâoſtché peeté venghoïâo frezeântôeſch denghreiâo vïâkhenïâo khſchothnïâo peeté dôethrïâo anzô boudjô hoûerïâo hozenentéoſch peeté epereiâo vïaréthïeïâo vehé enghéoſch khſchethrehétché peeté bânometô deréghеïâoſtché peeté deréghô djetôeſch vîſpenanm peeté aïeptenanm vîſpenanmtché peeté beéſchezenanm peeteſchtâtée iâthvanm peerekenanmtché ſâthranm keoïanm kereſnanmtché peeteſchtâtô ſtâtô kerſchtehé dbeéſchenghô ſâmehé kéréſâſpô gueéthâooſch guedeoûerehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeteſchtatéé oghrehé oghrehé bâzoſch heéneïâoſtché pérétho eéné keïâo pérétho dreſcheïâo érédvô dreſcheïâo ozguéréptô dreſſcheïâo khrourém dreſchém berénțiâo peeteſchtâtéé guedehé frekéréſtô frekéréſtô freſnâehé ſemehé veredjenô enemérejdekehé peeteſchtâtéé guedô kerſchtehé dbeéſchenghô âkhrourehé heoſréooûenghé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peetechtâtéé

Peeteſchtâtéé heſché deéôuehé droûetô araêtôeſchtché gueéthô méréantchiâneհé heoſchïenghehé tekhmehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeteſchtâtéé mâzdeenïenanm deéoûenam verénïenanmtché droûetanm peeteſchtâtéé deé●ô kerſchtehé dbeéſchenghô fređâkhſchtôeſch hombiehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peeteſchtâtéé eéſchmehé khroûedreoſch eeſchmô verédenanmtché droûetanm peéteſchtâtéé eéſchmô kerſchrehé dbeéſchenghô.

XXXe. CARDÉ.

Hoûôoïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé. Ci-d. p. 180.

Fréniâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Thretiâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Peoorotcheſtiâo eſcheonïao eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Heoteoſeïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Homâïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Zeeretchïâo eſcheoniâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Veſpeteoroſchïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Oſchteoûeetïâo eſcheonïâo eſcheonô fréoûeſchîm iezmedé.

Toſchnâ megrïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Fréniâo nâerïâo oſenémenghô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Fréniâo nâerïâo frâïezéntenehé eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Fréniâo nâerïâo khſchoûevrâſpenehé eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Fréniâo nâerïâo gueïdâſtôeſch eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Aſbeneïâo nâerïâo poorodâkhſchtôeſch eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Okhſchéântïâo nâerïâo ſteothrô veheſchtehé eſchéonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keniâo vedorô eſcheonô freouɡſchîm iezmedé.

Kenïâo djeghrodô eſcheonôïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo frenghâdô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo orodetïentô eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo peéſenghenoûé eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Hoûerédïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Horchethreïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

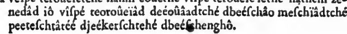
Kenokeïâo eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo froted frédrïô eſcheonïâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Kenïâo froted fédrïô eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keniâo vengho fédriâo eſcheonô freoûeſchîm iezmedé.

Keniâo éréded fédriâo eſcheoniâo eſchéonô freoûeſchîm iezmedé.


Iâ veſpé teroûeïétché nanm eoûethé vîſpé teroûeïé iethé hâthém zenedâd iô vîſpé teoroûeïâd deéoûâadtché dbeéſchâo meſchïâdtché peeteſchtâréé djeékerſchtehé dbeéſchenghô.





SI-ROUZÉ.

(*LE* SI-ROUZÉ *est composé des petits & des grands Khoschnouméns des Esprits célestes qui président aux trente jours du mois : & c'est de-là, selon plusieurs Parses, que vient le nom de cette Priere*; Si-rouzé *signifie* trente jours, *en parsi. Selon d'autres Parses, le nom du Si-rouzé a rapport aux trente jours après la mort, terme auquel il est ordonné de réciter cet Office pour les morts. On trouve dans les Ravaëts le Si-rouzé traduit en pehlvi & en parsi.* Ci-d. T. I. p. 80, not. 4.

Dans l'Inde le Si-rouzé se dit trente jours après la mort, le trentiéme jour du sixiéme mois, le trentiéme du douziéme mois, & ensuite, tous les ans, le trentiéme jour, en comptant de celui de l'anniversaire. Au Kirman, on célebre simplement l'Izeschné sans Si-rouzé, le trentiéme jour après la mort, au bout de six mois, au bout de l'année, & d'année en année, le jour de la mort. Lorsque le Si-rouzé se récite sans l'Izeschné, il suffit d'avoir le Pénom comme aux Ieschts.

Cet Office se divise en deux parties. Je nomme la premiere le PETIT SI-ROUZÉ, *& la seconde, le* GRAND-SI-ROUZÉ; *parce que dans celle-ci chaque attribut des Esprits célestes est accompagné de ces paroles,* je fais izeschné; *ce qui la rend plus longue que la premiere.*)

AU NOM D'ORMUSD, JUSTE JUGE.

PETIT SI-ROUZÉ.

JOUR ORMUSD [1].

Petit Ravaët, fol. 1. & suiv. Ci-d. p. 144 & 152.

Je fais khoschnoumen à Ormusd éclatant de lumiere & de gloire, appellé Ized [2].

JOUR BAHMAN.

Ci-d. p. 153.

Je fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Bahman, (Ized) de la paix, grand, secourable, qui veille bien sur son Peuple, (principe) de la grande intelligence, donnée d'Ormusd, de l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormusd, (& qui est) appellé Ized.

JOUR ARDIBEHESCHT.

Ibid. & p. 156.

Je fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Ardibehescht, pur, qui aime l'Irman, fort, donné d'Ormusd, bienfaisant, pur, à qui Ormusd a donné de grands yeux saints, appellé Ized.

[1] Ormusd préside encore aux huitiéme, quinziéme & vingt-troisiéme jours du mois, sous le nom de *Dethoscho, grand Juge, juste Juge* (Ci-d. p. 76, not. 1.), & divise ainsi le mois en portions de sept & de huit jours. Voy. ci-d. T. I. p. 131, 132.

[2] *Eôktô nâmenô iezeteté* : ou, *je lui fais izeschné en le nommant*. Ci-d. p. 189 & 214.

JOUR SCHAHRIVER.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Schahriver, qui préſide aux métaux, compatiſſant, qui nourrit le pauvre, appellé Ized. *Ci-d. p. 153.*

JOUR ESPENDARMAD (SAPANDOMAD).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la pure Sapandomad, Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints; appellée Ized. *Ibid.*

JOUR KHORDAD (*ou* AVERDAD).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Khordad, grand, qui aide & donne l'intelligence, Chef [1] pur & grand, appellé Ized. *Ibid. & p. 161.*

JOUR AMERDAD.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Amerdad, grand, qui (donne) tout, les troupeaux, qui multiplie les grains, le Gogard fort, donné d'Ormuſd, (à Amerdad) appellé Ized. *Ci-d. p. 153*

JOUR DÉE PÉH ADER

(*LE JOUR ORMUSD AVANT ADER*).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands;

Au gâh Hâvan,

Ci-d. p. 153. à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, à Rameschnê khârom;

Au gâh Rapitan,

Ibid. à Ardibehescht, au feu d'Ormusd;

Au gâh Oziren,

Ibid, & T. I. p. 83, not. 3. au Bordj (donné) d'Ormusd [1], ce nombril des eaux, à l'eau donnée d'Ormusd;

Après que l'on a dit la priere au gâh:

au juste Juge Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire; aux Amschaspands, à tous les saints Izeds du Ciel & de ce Monde, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéschans, aux Feroüers de (mes) proches, à (Ormusd) appellé Ized.

JOUR ADER.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, au feu fils d'Ormusd, brillant, bienfaisant, donné d'Ormusd, [2] éclat de l'Iran donné d'Ormusd, éclat des Kéans, donné d'Ormusd &c. *ci-d. p. 22, jusqu'à, (p. 23)* qui est dans le nombril des Rois; (au feu) appellé Ized.

JOUR ABAN.

Ci-d. p. 20 & 164. JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, aux eaux pures données d'Ormusd, à l'eau de la pure source Ardouisour, à toutes les eaux données d'Ormusd, à tous les arbres donnés d'Ormusd, (à l'eau) appellée Ized.

---

[1] *Ehorehé*: selon le Parsi, *khoda iaani salar, Roi, c'est-à-dire, Chef.*
[2] *Eerienanm kherénô mezdedâtenanm*: ou, *éclat des Irans donnés d'Ormusd.*

JOUR KHOR(SCHID).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au Soleil qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux, appellé Ized. *Ci-d. p. 10 & 184.*

JOUR MAH.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la Lune qui (garde) la ſemence du taureau qui a été créé unique, & (dont ſont venus) des animaux de beaucoup d'eſpeces, (à la Lune) appellée Ized. *Ci-d. p. 17 & 185.*

JOUR TIR.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Taſchter, aſtre éclatant de lumiere & de gloire, à Satevis, qui eſt près de l'eau, fort, donné d'Ormuſd, aux aſtres germes de l'eau, germes de la terre, germes des arbres donnés d'Ormuſd, à l'aſtre Venant donné d'Ormuſd, aux aſtres qui (compoſent) l'Haſtorang donné d'Ormuſd, éclatant de lumiere, ſource de ſanté, à (Taſchter) appellé Ized. *Ci-d. p. 186 & 187.*

JOUR GOSCH.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au corps des beſtiaux, à l'ame des beſtiaux, à Drouâſp, fort, donné d'Ormuſd, ſaint, appellé Ized. *Ci-d. p. 200.*

JOUR DÉE PÉH MEHER.

Comme ci-d. jour Dée péh Ader. p. 317, 318, juſqu'au jour Ader.

JOUR MEHER (MITHRA).

Ci-d. p. 15 & 204.
JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, à Rameschné khârom appellé Ized.

JOUR SÉROSCH.

Ci-d. p. 233.
[1] JE fais khoschnoumen à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, appellé Ized.

JOUR RASCHNÉ-(RAST).

Ci-d. p. 238.
JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Raschné-râst, à Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde, (à Raschné-râst), qui dit des paroles de vérité, qui rend le Monde étendu, appellé Ized.

JOUR FARVARDIN.

Ci-d. p. 247.
JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéschans,

[1] Le *Koschnoumen* du jour *Sérosch* est pris du *Si-rouzé* Zend-pehlvi. Il manque ordinairement dans les *Si-rouzés* Zends (*petit Ravaët*, fol. 6); parceque après cet Office, on récite séparément le *Daroun* de Sérosch (qui est de cinq *cardés*), où le *Khoschnoumen* de cet Ized se trouve tel que je le donne ici, c'est-à dire, sans ces paroles, *je fais khoschnoumen à Ormusd éclatant de lumiere & de gloire; aux Amschaspands*. Sérosch est comme l'égal d'Ormusd sur la Terre, dont il est le Roi: c'est pour cela, disent les Parses, que ces paroles sont omises au commencement du *Khoschnoumen* de cet Ized.

aux

aux Feroüers de (mes) proches, (aux Feroüers) appellés Izeds.

JOUR VEREHRAM (BEHRAM).

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au grand, au vif, au très-pur [1], au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), appellé Ized. Ci-d. p. 6 & 287.

JOUR RAM.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à Rameſchné khârom, [2] oiſeau qui agit d'en-haut; à toi, oiſeau, qui veilles bien ſur le Monde, qui es l'Être abſorbé dans l'excellence, (à toi), révolution du Ciel, donnée de Dieu; (c'eſt-à-dire), au Tems ſans bornes, au tems long donné de Dieu, (à Ram) appellé Ized.

JOUR. VAD.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au vent donné pur, qui paroît (qui vient) deſſus, deſſous, devant, derriere, (au ſecours de) l'homme qui combat (pour la Loi; au vent) appellé Ized. Ci-d. p. 300.

[1] *Horeôdehé* : ſelon le parſi, *khoubter iaani neik kar konendéh*, *tres-bon*, *c'eſt-à-dire*, *faiſant des œuvres pures.*

[2] *Veïeôeſch operô keerïèhé teredâtô enïâeſch dâman eëted tě vtiô ied tě aſtě ſpéântô meenïeôm thvâſchehé khedâtehé zroûânehé akerenehé zroûânehé deréghô kheââtehé.* Le ſurnom d'oiſeau (*veïeoeſch*) convient très-bien à la révolution du Ciel. Il peut encore ſe donner à Ram, qui diſtribue les plaiſirs pendant la portion des 12000 ans de la durée du Monde, qui a été confiée à Ormuſd. Voy. ci-d. p. 6, & T. I. p. 174, not. 2. p. 415, not. 1. Dans le même vol. p. 416, lig. 2, liſez, *les Oiſeaux qui agiſſent en-haut*, au lieu de, *créés en-haut.*

Ces mots, *ied tě aſtě ſpéântô meenïeôm thvâſchehé khedâtehé*, peuvent encore ſe traduire ainſi : *à toi, révolution du Ciel, donnée par l'Etre abſorbé dans l'excellence.*

JOUR DÉÉ PÉH DIN.

Comme ci-d. jour Dée péh Ader, p. 317, 318, jusqu'au jour Ader.

JOUR DIN.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à la science juste & exacte, donnée d'Ormusd, sainte; à la Loi pure des Mazdéïesnans, appellée Ized.

Ci-d. T. I. p. 419.

JOUR ARD.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Ard (Aschefchingh), excellente, (qui donne) la science pure, la grandeur pure, la droiture pure, l'éclat & les biens donnés d'Ormusd; à Parvand, qui fait aller (tout) heureusement; à l'éclat de l'Iran donné d'Ormusd, à l'éclat des Kéans donnés d'Ormusd, à l'éclat de l'Herbed donné d'Ormusd, à l'éclat de Zoroastre donné d'Ormusd, (à Aschefchingh) appellée Ized.

Id. T. I. p. 88.
Id. p. 127, 135.

JOUR ASCHTAD.

JE fais khoschnoumen à Ormusd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amschaspands, à Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, [1] qui occupe une montagne vivante donnée d'Ormusd, & (remplie) de biens purs; (à Aschtâd) appellé Ized.

Ci-d. p. 300, 320.

[1] *Guerbesch osché dereneh* : selon le parsi, *gar hosch daschtar iaani bezorg koh vé kelaa darad*, *qui occupe une montagne vivante*, *c'est-à-dire*, *qui occupe une montagne*, *une forteresse élevée*; ou, *hosch*, *intelligente*.

JOUR ASMAN.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, au Ciel, élevé, fort, au Beheſcht, demeure des Saints, tout éclatant de lumiere & de bonheur, (au Ciel) appellé Ized. Ci-d. p. 246.

JOUR ZEMIAD.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands; à la Terre [1] donnée pure, Ized, qui renferme [2] des lieux, des Villes, des montagnes vivantes données d'Ormuſd, (ſéjour) d'un bonheur pur; à toutes les montagnes, (ſéjour) d'un bonheur pur, pleines de bonheur, données d'Ormuſd; à l'éclat des Kéans donné d'Ormuſd, à l'éclat de l'Herbed donné d'Ormuſd; (à la Terre) appellée Ized. Ci-d. T. I, p. 88.

JOUR MANSRESPAND.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire, aux Amſchaſpands, à la parole excellente, qui ne reſpire que pureté, au pur Vendidad donné à Zoroaſtre, à (la parole) qui dure longtems & a cours en haut; [3] à la Loi pure des Mazdéïeſnans, qui vient de la parole excellente; [4] à la Loi des Mazdéïeſnans, qui renferme (& donne) l'intelligence; à la parole excellente qui donne la Id. p. 87, 88. Ci-d. p. 151.

[1] *Hodâonghô* : ſelon le parſi, *houdad*; ou, *houdana*, *qui ſçait bien.*

[2] *Emao eſâo emâo ſchôethrâo* : ſelon le Parſi, *mino djaé mino rouſta*, *des lieux céleſtes, des campagnes céleſtes.*

[3] *Deéneïâo venghoïâo Mâzdeïeſnôeſch zereſdâtôeſch manthrehé ſpéântehé* : ſelon le parſi, *iaani din behé Mazdieſnan rava daſchtan az manſreſpand zaban; c'eſt-à-dire, que l'excellente Loi des Mazdéïeſnans eſt venue de la Langue de Manſreſpand* ou, *a cours dans la Langue du Manſreſpand.* Ci-d. T. I. p. 428. not. 2.

[4] *Oſché deréthrém deénïâo Mâzdeïeſnôeſch veédim manthrehé ſpéântehé*; ou, *à celui qui a l'intelligence de la Loi des Mazdéïeſnans, à celui qui comprend la parole excellente.*

ſcience ; à la grande intelligence, donnée d'Ormuſd, à l'intelligence acquiſe par l'oreille, donnée d'Ormuſd ; à (la parole) appellée Ized.

JOUR ANIRAN.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & *Ci-d. T. I, p. 88.* de gloire, aux Amſchaſpands, [1] à la lumiere premiere donnée de Dieu, à la lumiere du Gorotmân, ce lieu rempli de biens, donné de Dieu; (à celle) du pont Tchi- *Id. p. 134.* nevad donné d'Ormuſd; (à la lumiere) appellée Ized.

[2] (*Priere*) *à Barzo, Ized.*

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & *Id. p. 83.* de gloire, aux Amſchaſpands, au Bordj (donné) d'Ormuſd, nombril des eaux; aux eaux données d'Ormuſd ; (au Bordj) appellé Ized.

Daroun à Hom.

Ci-d. p. 302. JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire aux Amſchaſpands, à Hom pur & vivant, appellé Ized.

Afrin à Dahman.

JE fais khoſchnoumen à Ormuſd, éclatant de lumiere & *Ci-d. p. 65.* de gloire, aux Amſchaſpands, à Dahman, pur, qui bénit (les hommes), fort, (membre) du Peuple céleſte ; à tous les ſaints Izeds du Ciel & de ce Monde, aux Feroüers des Saints, forts & bien armés, aux Feroüers des Poériodekéſchans, aux Feroüers de (mes) proches, (à Dahman), appellé Ized.

---

[1] *Eneghrenanm reôtchenghanm, les lumieres premieres :* ſelon le parſi, *eneghré roſchan, la lumiere premiere.*

[2] L'éloge de la lumiere premiere, principe de la lumiere du Gorotmân & de celle du pont Tchinevad, eſt ſuivi du Khoſchnoumen des Izeds qui ſemblent préſider ſur ces lieux ; celui du Bordj, d'où coulent les eaux, Hom qui a ceint le Koſti ſur les montagnes élevées, & Dahman, qui de-là prononce des bénédictions ſur le Monde.

GRAND SI-ROUZE.

JOUR ORMUSD.

JE fais izeſchné à Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, qui ne ſçavent que le bien.

JOUR BAHMAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd, éclatant &c. *ci-deſ. juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Bahman, Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Bahman, Ized) de la paix, grand, ſecourable.

Je fais izeſchné à (Bahman), qui veille bien ſur ſon Peuple, (qui eſt le principe de) la grande intelligence, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à (Bahman, principe de) l'intelligence de l'oreille, donnée d'Ormuſd.

JOUR ARDIBEHESCHT.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Ardibeheſcht), qui aime l'Irman.

Je fais izeſchné à (Ardibeheſcht), fort, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à (Ardibeheſcht), bienfaiſant, pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints.

JOUR SCHAHRIVER.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Schahriver, Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Schahriver), qui préſide aux métaux.

Je fais izeſchné à (Schahriver), qui eſt compatiſſant, & qui nourrit le pauvre.

JOUR ESPENDARMAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad.

Je fais izeſchné à (Sapandomad), Chef pur, à qui Ormuſd a donné de grands yeux ſaints.

JOUR KHORDAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Khordad, Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Khordad), qui aide & donne l'intelligence.

Je fais izeſchné à (Khordad), Chef ſaint; pur & grand.

JOUR AMERDAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Amerdad, Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à (Amerdad), qui donne tout, les troupeaux.

Je fais izeſchné à (Amerdad), qui multiplie les grains.
Je fais izeſchné au Gogard, fort, donné d'Ormuſd.

JOUR DÉE PÉH ADER.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien..

Au gâh Havan.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Au gâh Rapitan.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, au feu fils d'Ormuſd,

Au gâh Oſiren.

Je fais izeſchné au Bordj d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, [1] répand l'eau qui ſort comme un cheval vigoureux. *Ci-d. T. I, p. 91.*

Je fais izeſchné à l'eau pure, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au juſte Juge Ormuſd, éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, qui ne ſçavent que le bien.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds du Ciel.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds de ce Monde.

(Je fais izeſchné) aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime le lieu, la rue, la Ville &c. *le vingt-quatriéme hâ de l'Izeſchné, tout entier. ci-d. T. I, p. 148, 149.*

JOUR ADER.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-dev. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

---

[1] *Epanm nepâtém* : ou, *les eaux (qui ſortent) du nombril.*

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au (feu) brillant, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné (au feu) bienfaiſant, donné d'Ormuſd.

Ci-d. p. 22, 83.
Je fais izeſchné à l'éclat de l'Iran donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au (feu de) Ké Khoſro.

Je fais izeſchné au Var de (Ké) Khoſro.

Je fais izeſchné au mont Aſnevand, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au Var Tetcheſchté, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au Mont Révand, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au feu, excellent ſoldat.

Je fais izeſchné au (feu), Ized, ſource abondante d'éclat.

Je fais izeſchné au (feu), Ized, ſource abondante de ſanté.

Je fais izeſchné au feu, fils d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tous les feux.

Je fais izeſchné à Nérioſengh, Ized (du feu) qui eſt dans le nombril des Rois.

JOUR ABAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à l'eau pure & ſainte, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné aux ſources Ardouiſour, ſaintes, pures & grandes.

Je

Je fais izeſchné à toute eau ſainte, donnée d'Ormuſd.
Je fais izeſchné à tout arbre ſaint, donné d'Ormuſd.

JOUR KHOR (SCHID).

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné au Soleil, qui ne meurt pas, éclatant, courſier vigoureux.

JOUR MAH.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la Lune, qui (garde) la ſemence du taureau.

Je fais izeſchné à l'ame, au Feroüer du Taureau créé unique.

Je fais izeſchné à l'ame, au Feroüer des animaux de beaucoup d'eſpeces, (qui ſont ſortis du taureau).

JOUR TIR.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Taſchter, aſtre éclatant de lumiere & de gloire.

Je fais izeſchné à Satevis, qui eſt près de l'eau, fort, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tout aſtre, germe de l'eau.

Je fais izeſchné à tout aſtre, germe de la terre.

Je fais izeſchné à tout aſtre, germe des arbres.

Je fais izeſchné à l'aſtre Venant, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à ces aſtres qui ſont (au nombre de) ſept, & qui (compoſent) l'Haſtorang donné d'Ormuſd, éclatant de lumiere, ſource de ſanté, qui chaſſe les Magiciens & les Paris.

JOUR GOSCH.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à l'ame des bestiaux donnés purs [1].

Je fais izeschné à Drouâsp, fort, donné d'Ormusd, saint.

JOUR DÉE PÉH MEHER

JE fais izeschne à Ormusd &c. *comme ci-d. jour Dée péh Ader, p. 327, jusqu'au jour Ader.*

JOUR MEHER.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized.

Je fais izeschné à Rameschné khârom.

JOUR SÉROSCH.

JE fais izeschné à Sérosch, pur, donné saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, saint, pur & grand.

JOUR RASCHNÉ-(RAST).

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à Raschné-râst.

Je fais izeschné à Aschtâd, qui donne l'abondance au Monde, qui donne les fruits au Monde.

[1] *Guéosch hodâonghô oroûânêm*; ou, *à Goschoroun donné pur.*

Je fais izeſchné à (Raſchné-râſt), qui dit des paroles de vérité, & rend le Monde étendu.

JOUR FARVARDIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

(Je fais izeſchné) aux forts, purs & excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *le 24ᵉ. hâ de l'Izeſchné, tout entier, ci-d. T. I. p. 148, 149.*

JOUR VEREHRAM.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à (Behram) grand, vif, très-pur.

Je fais izeſchné au victorieux (Behram), donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Behram, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte).

JOUR RAM.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné Rameſchné kharom.

Je fais izeſchné à (Rameſchné kharom), oiſeau pur.

Je fais izeſchné à (Rameſchné kharom), oiſeau qui agit d'enhaut.

Je te fais izeſchné, oiſeau qui veille bien ſur le Monde.

Je te fais izeſchné, (oiſeau) qui es l'Être abſorbé dans l'excellence ; (je te fais izeſchné), révolution du Ciel.

Je fais izeſchné au Tems ſans bornes.

Je fais izeſchné au tems long, donné de Dieu.

JOUR VAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à,* le bien.

Je fais izeſchné au vent excellent, donné pur.]

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) deſſous.

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) deſſus.

Je fais izeſchné au (vent qui ſouffle) devant.

Je fais izeſchné au (vent) qui paroît (qui ſouffle) derriere.

Je fais izeſchné au (vent, qui ſecourt) l'homme qui combat (pour la Loi).

JOUR DÉE PÉH DIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *comme ci-d. jour Dée peh Ader, p. 327, juſqu'au jour Ader*

JOUR DIN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à,* que le bien.

Je fais izeſchné à la ſcience juſte & exacte, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Je fais izeſchné à la pure Loi des Mazdéïeſnans.

JOUR ARD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à,* que le bien.

Je fais izeſchné à Aſcheſchingh.

Je fais izeſchné à cette lumiere [1], élevée, grande, très-pure, créatrice [2], éclat donné d'Ormuſd.

[1] *Khſchôetnîm :* en parſi, *roſchan, lumiere :* ou, *ſchoſer, ſemence,* ci-d. p. 166, not. 1. ou, *(à Aſcheſchingh, qui donne) la ſemence élevée... l'éclat donné d'Ormuſd.*

[2] *Khâperanm kherénô :* ou *qui produit l'éclat.*

Je fais izeſchné (à Aſchefchingh) bienfaiſante, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Parvand, qui fait aller tout heureuſement.

Je fais izeſchné à l'éclat de l'Iran, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat du fort Herbed, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'éclat de Zoroaſtre, donné d'Ormuſd.

JOUR ASCHTAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Aſchtâd, qui donne l'abondance au Monde.

Je fais izeſchné à (Aſchtâd), Ized qui occupe une montagne vivante, donnée d'Ormuſd, (remplie) de biens purs.

JOUR. ASMAN.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné au Ciel pur.

Je fais izeſchné au Beheſcht, demeure des Saints.

Je fais izeſchné (au Beheſcht), tout éclatant de lumière & de bonheur.

JOUR ZEMIAD.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à la Terre, donnée pure, Ized.

Je fais izeschné à ces lieux, à ces Villes, (que la Terre renferme).

Je fais izeschné à (la Terre), Ized qui renferme des montagnes vivantes, données d'Ormusd, (séjour) d'un bonheur pur.

Je fais izeschné à toute montagne, séjour d'un bonheur pur, pleine de bonheur, donnée d'Ormusd, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné à l'éclat du fort Kéan, donné d'Ormusd.

Je fais izeschné à l'éclat du fort Herbed, donné d'Ormusd.

JOUR MANSRESPAND.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à la parole excellente, pure & brillante.

Je fais izeschné au Vendidad.

Je fais izeschné au (Vendidad) donné à Zoroastre.

Je fais izeschné à (la parole) qui dure long-tems, & a cours en-haut.

Je fais izeschné à la Loi pure des Mazdéïesnans.

Je fais izeschné à (la Loi) qui vient de la parole excellente.

Je fais izeschné à la Loi des Mazdéïesnans, qui renferme (& donne) l'intelligence.

Je fais izeschné à la parole excellente, qui donne la science.

Je fais izeschné à la grande intelligence, donnée d'Ormusd.

Je fais izeschné à l'intelligenee acquise par l'oreille, donnée d'Ormusd.

JOUR ANIRAN.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 325, jusqu'à*, que le bien.

Je fais izeschné à la lumiere premiere, donnée de Dieu.

Je fais izeſchné à la lumiere du Gorothmân.

Je fais izeſchné au (Gorotmân), ce lieu rempli de biens, donné de Dieu.

Je fais izeſchné au pont Tchinevad, donné d'Ormuſd.

(Priere) à Barſo, Ized.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné au Bordj, d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau (qui ſort) comme un cheval vigoureux.

Je fais izeſchné à l'eau pure, donnée d'Ormuſd.

Daroun à Hom.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Hom, d'or, élevé.

Je fais izeſchné à Hom, qui rend le Monde étendu, abondant [1].

Je fais izeſchné à Hom, qui éloigne la mort.

Je fais izeſchné aux forts, aux purs, aux excellens Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds.

On dit la priere au gâh.

Afrin à Dahman.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 325, juſqu'à*, que le bien.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les hommes).

Je fais izeſchné à (Dahman) fort, membre du Peuple céleſte, Ized.

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds du Ciel.

---

[1] *Hoomém fráſmîm frâdedé gueéthém* : ſelon le parſi, *hom fraſchim feroudad guehan* ; ou, *qui, à la Réſurrection, rendra le Monde étendu.*

Je fais izeſchné à tous les Saints Izeds de ce Monde.

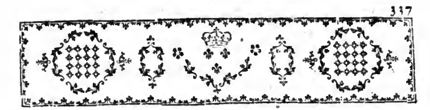
Je fais izeſchné aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des Saints.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *le 24e. hâ de l'Izeſchné, tout entier, ci-d. T. I. p. 148, 149.*

FIN DES LIVRES ZENDS.



PRÉFACE



PRÉFACE
SUR
LE BOUN-DEHESCH.

*A*PRÈS *les Livres Zends*, *le* BOUN-DEHESCH PEHLVI *est l'un des plus anciens Monumens que les Parses ayent conservés : cet Ouvrage passe même chez eux pour la traduction d'un des Livres de Zoroastre. Le témoignage des Parses sur un pareil sujet doit paroître respectable : je crois néanmoins qu'on ne peut regarder le* Boun-dehesch Pehlvi *que comme un abrégé, ou comme la traduction de plusieurs morceaux Zends, qui, traitant principalement de l'origine des êtres & de la distribution de l'Univers, auront été réunis sous un titre propre à en marquer l'objet;* Boun-dehesch *signifie*, la racine a été donnée; *ou*, donné dès la racine.

Ce que j'avance est fondé sur la marche même de cet Ouvrage, qui cite le Zend, l'Avesta, la Loi de Zoroastre, & paroît en conséquence n'avoir été composé que depuis la publication de cette Loi. De plus le Boun-dehesch Pehlvi *donne le nom de Roum à la partie de l'Asie qui est à l'Ouest & au Nord-Ouest de l'Euphrate; cet Ouvrage fait mention de la Dynastie des Aschkanides & de la fin de celle des Sasanides : & ce dernier trait ne permet pas de le faire remonter plus haut que le septième siècle de l'Ere Chrétienne; à moins qu'on ne suppose que ce qui regarde les deux dernieres Dynasties des Rois de Perse, ait été ajouté après coup par quelqu'Ecrivain qui aura voulu continuer cet Ouvrage.*

Ces réflexions ne combattent pas l'ancienneté que pouvoit avoir l'Original Zend du Boun-dehesch. *On peut mettre sur le compte du Rédacteur ou du Traducteur, la distribution actuelle du* Boun-dehesch pehlvi, *& ce qui, dans cet Ouvra-*

a rapport aux deux Dynaſties que je viens de citer. D'ailleurs il doit paroître étonnant que le Boun-deheſch, *parlant des ennemis de l'Iran & des pécheurs qui ſouffriront en Enfer les ſupplices les plus rigoureux, nomme Afraſiab Roi du Touran, & Zohâk taſi (l'Arabe), & ne faſſe mention ni d'Alexandre ni de Mahomet. Ce ſilence prouveroit-il que l'Original du* Boun-dehefch *(ſi en effet il y a eu un Livre Zend de ce nom) a précédé les révolutions occaſionnées en Perſe par les conquêtes du Héros Grec, & par celle des ſucceſſeurs du Légiſlateur Arabe? Il eſt certain qu'on ne peut le regarder, ce ſilence, comme l'effet de la crainte. Les Parſes, dans des Ouvrages Perſans, ſe déchaînent hardiment contre ces deux perſonnages. Leurs Ravaëts diſent qu'Alexandre brûle en Enfer, pour avoir condamné au feu les* Noſks *de l'*Aveſta; *& les Deſtours donnent pour maître à Mahomet un certain Mobed, nommé Diniar, qui avoit été excommunié pour avoir eu commerce avec ſa mere.*

Le Boun-dehefch *eſt un composé réellement ſingulier. Peut-être même quelques Sçavans le trouveront-ils intéreſſant? Un Commentaire ſur cet Ouvrage formeroit un volume conſidérable. J'ai commencé ce Commentaire, & je compte le donner quelque jour, comme je l'ai promis dans un Mémoire ſur l'utilité que l'on peut retirer de la lecture des Ecrivains Orientaux, lû à l'Académie en 1765. Maintenant, pour ne rien haſarder, je me contente de préſenter la traduction du* Boun-dehefch. *Le ſimple Texte répandra par lui-même beaucoup de jour ſur les Livres Zends, l'Hiſtoire & la Religion des Parſes. J'ajouterai quelques notes critiques, relatives le plus ſouvent aux différens ſens qu'on peut donner à quelques paſſages difficiles, & pluſieurs morceaux tirés de deux Ouvrages Perſans, l'*Eulma Eſlam [1] *& le* Modjmel el tavarikh [2]; *morceaux qui ſerviront à expliquer*

[1] *Ouvrages Zends, Pehlvis, Perſans* de la Bibliothéque du Roi, nº. XIII. 5.

[2] Manuſcrit Perſan de la Bibliothéque du Roi, in-4º. cotté nº. 62. apporté du Cayre par Vanſleb, achevé d'écrire le 28 Djemadi el awel, de l'an 813 de l'Hégire (de J. C. 1410). Le nom de l'Auteur n'eſt ni dans la Préface, ni à la fin de l'Ouvrage. Seroit-ce l'Hamadani, Auteur du Supplément du *Tarikh el Tabari*,

des dogmes importans, des traits qu'on pourroit être surpris de trouver dans le Boun-dehesch, *ou du moins qui en certifieront la réalité.*

Les deux Ouvrages que je viens de nommer méritent d'être connus plus particuliérement. D'abord, le commencement du premier nous apprend pourquoi on l'a nommé Eulma Eslam; *en voici la traduction*: [1] l'Eulma Eslam (les Docteurs Musulmans) ayant fait plusieurs questions à un Mobed habile dans sa Loi, on forma de ses réponses un Livre auquel on donna le nom d'Eulma Eslam. *Ce Traité ne contient pas les réponses du Mobed dans toute leur étendue; & c'est pour l'ordinaire aux questions les plus difficiles & les plus importantes, que le Rédacteur ajoute:* il y auroit bien des choses à dire sur cette matiere; mais j'abrége, pour ne pas fatiguer le Lecteur. *Cependant, tout succint qu'est l'*Eulma Eslam, *les plus habiles Parses ne laissent pas d'en faire un cas particulier. Cet Ouvrage est difficile à trouver, & passe généralement pour fort ancien. Plusieurs même le font remonter au tems d'Aali, devant lequel ils prétendent que se tînt la conférence dont il présente le résultat. Si cette opinion est vraie, l'époque de l'*Eulma Eslam *doit se rapporter au septiéme siécle, puisqu'Aali est mort l'an 40 de l'Hégire (660 de J. C.): & il n'est pas surprenant qu'un Prince pacifique tel qu'étoit Ali, qui d'ailleurs passe chez les Musulmans pour avoir été très-sçavant, ait voulu connoître le fond de la Théologie Parse.*

D'Herbel. Bibl. Orient. p. 95; & Hist. des Sarraf. par Okley, tr. fr. T. II, p. 40.

Le Modjmel el tavarikh, *c'est-à-dire*, le Sommaire des Histoires, *est de l'an 520 de l'Hégire (1126 de J. C.), comme il est dit au commencement du Chapitre II, fol. 11, recto. J'ignore qui a composé ce Sommaire; mais quelqu'en soit l'Auteur, cet Ouvrage mérite d'être lû, parce qu'on y trouve, comme je l'ai fait voir dans un Mémoire particulier* [2], *un goût de critique, qui n'est que trop rare chez les Orientaux. On ne sera pas fâché de connoître les principaux*

& dont M. Petis de la Croix (Hist. de Genghiskhan, p. 548) rapporte la mort à l'an 521 de l'Hégire (de J. C. 1127).

[1] *Eelmai eslam ieki az din agahi mesléh tchand khast o dar in maani sokhan gofstéh ast o dar in bab ketabi sakhtéh and o nam in ketab Eelmaï eslam nehadéh hand.*

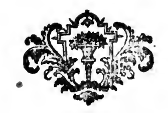
[2] Dans le Mémoire cité ci-d. T. I. p. 83, not. 4.

fol. 3. recto. *Ouvrages que cet Auteur a consultés. L'Histoire composée par Mohammed ebn Djerir el Tabari, tient un rang distingué parmi ces différens écrits. Mais comme cet Ouvrage est très-succint sur ce qui regarde les Rois de Perse, l'Auteur du* Mod-

fol. 3. verso. jmel el tavarikh, *a cru devoir parcourir les anciennes Histoires tirées des Livres des Parses; leurs Ouvrages en Prose & en Vers, comme le* Schah-namah, *le* Guerschâsp-namah, *le* Faramourz-namah, *le* Bahman namah; *les Ouvrages en Prose d'Abou Al mavid, natif de Balkh, tels que sont les Histoires de Neriman, de Sâm, de Ké Kobad, d'Afrasiab, de Lohrasp; les Livres de* [1] *Hamzah d'Ispahan sur les actions, la vie des Rois, faits sur ceux de Mohammed, fils de Behram, fils de Datian &c; le* Tarikh Padeschahan *(l'Histoire des Rois) du Mobed Behram, fils de Mora-*

fol. 22 recto. *danschah, & le* Kitab fourat Padeschahan benei Sasan *(les Portraits des Rois Sasanides).*

[1] On peut consulter sur *Hamzah d'Ispahan* le *Catalogue* de la Biblioth. publique de Leyde, *Manusc. Orient.* no. 1747, p. 480; & les *Prodidagmata ad Histor. & Geogr. Orient.* de M. Rheiskius, ad calc. *Tab. Syr. Abulfeda*, &c. Lipf. 1766, p. 230. n°. 4.



fol°. 3. re.

fol°. 3. ve

fol. 22 n



LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE

DU COMMENCEMENT

DU BOUN-DEHESCH.

in nomine juſti judicis Ormuſd. Per Zend innoteſcit primò-
Pavan ſchamé dadar Anhouma zendé agahé nadjeſi-

m ſuper (è) radice dare τὸν Ormuſd & τὸν Petiarè Ahriman,
t madam boun deheſchnéh Anhouma vé Pétiaréh Guena madounad

deinde ſuper quomodò mundum è radice dare uſque ad finem, corpora
hâo madam tchaguineſch dâm men boun deheſchné vad farjamé touné

rurſus: ſicut è lege Meheſtan nunc patet, quòd Or-
paſin tchaguin men diné Meheſtan andou paedah agh An-

muſd excelſus cum omniſcientiâ & puritate
honma baleſit pavan arveſpagaſcha vé ſchafiréh

in lumine mundi fuit. Ille luminis thronus & locus τοῦ Or-
daïen roſchanéh daméh boud zak roſchanéh gâh vé djinak An-

muſd, eſt quod primam lucem dicit; & omniſcien-
houma hit mavan aſl roſchan djamnouned vé arveſp aga-

tia (&) puritas, populus τοῦ Ormuſd, eſt quod legem di-
ſcha ſchafiréh daméh Anhouma hit mavan din djamleloun-

cit. In ſimul quiſque amborum (vitam) tranſigere, unus hic populus Temporis abſque termi-
ed daïen ham kena dou vedjareſchné advak zak daméh Zamané akena-

no eſt, ſcilicet Ormuſd optimus & lex; & (in) tempore Ormuſd fu-
réh houmenad tchaguin Anhouma veda ve din ve zaman Anhouma djan-

it & eſt & ſemper erit. Et Ahriman in tenebris cum poſ-
ouned vé hit vé hami djanouned. Vé Ahriman daïen tarikéh pavan hâ-

t legem ſuam, & percutiens ſemper & malus fuit, & eſt: qui non
o dineſch vé zedaréh hameſch vé zofah djanouned vé hit mavan la

erit & iſte percutiens. Et etiam hic tenebroſus locus eſt quo-
djanouned vé zak zedaréh vé ham zak tarikéh djinak hit mava-

d primas tenebras dicit: earum in medio ſolus fuit eſ-
n aſlé tarik djamnouned azeſchan mianné tanha boud h-

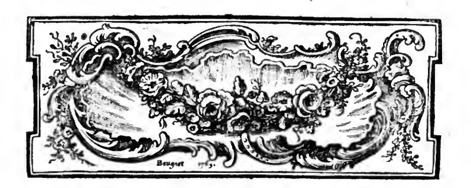
t (iſte) quem malum dicit. Qui (in mutuò) commiſcere apparens quiſque amborum abſconditus
it mavan vâé djamnounad mavan gomizeſchné padeſch kena dou madounad

abſque termino fuit; & abſque termino fuit (locus), ſcilicet excelſi hujus, (quem) pri-
akenaréh houmenad vé akenaréh houmenad meman baleſt zaké aſ-

mam lucem dicit, & mali iſtius, (quem) primas tenebras. Etiam il-
lé roſchanéh djamnounad vé zofah zak aſlé tarik agh ſch

li in medio ſolus; & unus cum altero junctus fuit. Et
an mian tanha vé advak roteman tod padvaſt djeknemouned vé

alter quiſque amborum abſconditus in proprio corpore terminatus eſt eſt.
tod kena dou madounad pavan napaſchman toun kenar houmenad houmenad



BOUN-DEHESCH.



Au nom de Dieu.

1. Le Zend nous apprend que l'être a d'abord été donné à Ormusd & à Péetîâré Ahriman [1]; ensuite comment le Monde a été donné depuis le commencement, (& le sera) jusqu'à la fin, (jusqu') au rétablissement des corps; ainsi qu'il est dit clairement dans la Loi des Mehestans, qu'Ormusd, élevé (au-dessus de tout), étoit [2] avec la science souveraine, avec la pureté, dans la lumiere du Monde. Ce trône de lumiere, ce lieu (habité) par Ormusd, est ce qu'on appelle la lumiere premiere; [3] & cette science souveraine, cette pureté, production d'Ormusd, est ce qu'on appelle la Loi.

Tous les deux, (Ormusd & Ahriman), dans le cours de leur existence, sont un seul Peuple du Tems sans bor-

[1] *Guena madounad*, c'est-à-dire, *caché dans le crime :* ces deux mots sont la traduction pehlvie du Zend, *Enghré meenïosch*, rendu en parsi par, *Ahriman.*

[2] Selon le Destour Darab, *qu'Ormusd élevé, qui sçait tout, qui est pur, étoit dans la lumiere du Monde.*

[3] Selon le Destour Darab, & *le Monde a été produit par Ormusd, qui sçait tout, qui est pur.*

eſt ſans bornes ; car il connoît les bornes (de la puiſſance) des deux (êtres) abſorbés (dans l'excès) : & le ſecond eſt eſclave & Roi. Le Peuple d'Ormuſd ſera ſans fin au rétabliſſement des corps, pendant le cours perpétuel (des êtres). Le Peuple d'Ahriman [1] diſparoîtra au tems où ſe ſera le rétabliſſement des corps ; [2] pour lui, il ſera ſans fin.

Ormuſd, par [3] ſa ſcience univerſelle, connoiſſoit ce qu'Ahriman machinoit dans ſes deſirs [4] oppoſés (au bien) ; comment il devoit juſqu'à la fin mêler ſes œuvres (à celles du bon Principe), & quels ſeroient à la fin ſes derniers efforts. [5] Alors (Ormuſd dit) : il faut former par ma puiſſance le Peuple céleſte. Il fut trois mille ans à (former) le Ciel (& ſon Peuple) : & cet Ahriman (toujours) méditant le mal & oppoſé (au bien), ne s'embarraſſoit pas (de ce qui ſe paſſoit) ; Ahriman ignoroit ce que ſçavoit Ormuſd.

Enſuite ce méchant ſe leva & s'approcha de la lumiere. Lorſqu'il vit la lumiere d'Ormuſd, lui qui ne s'embarraſſe pas

hanra âfridéh gouïand. Il faut ſçavoir que dans la Loi (écrite) en pehlvi, & ſur laquelle eſt (fondée) la Religion des Diſciples de Zoroaſtre, il eſt dit que le Monde a été créé. Eulma Eſlam.

[1] *Aſſined :* en parſi, *kam ſchavad, ſera de moins* ; ou, *niſt ſchavad, ne ſera plus.*

[2] *Vé zakedj hit akenaréh :* ou, *pour lui, il eſt ſans bornes.*

[3] *Pavan arveſpagahſch :* ou, *par celui qui ſçait tout (le Tems ſans bornes).*

[4] *Reſchk kameh :* ou, *dans ſes deſirs deſtructeurs.*

[5] *Pas Ormuſd roſchan o pak o khoſchboi neiko kerdar boud o bar hamah neikoïha tavana boud pas tchoun ferouſchibter nagrid navad o ſchaſch hazar farſang Ahrmanra did ſiah o palid o gandéh o bad kerdar Ormuſara ſchegoſt amad kéh khaſſmi ſchmguin boud Ormuſd tchoun ân khaſſmra did andeſchid kéh mara in khaſſm az mïan bar baïad guereſt vé andeſcheh kard bé tchand vadjéh ekrar hamah beandeſchid o pas aghaz kard vé Ormuſd har tchéh kard beïari Zaman kard vé har neiki kéh dar. Ormuſd bâiſt bedadéh boud o Zaman dering khodâi Ormuſd paeda kard o bar andazéh douazdah hazar ſal baſchad. Ormuſd étoit éclatant de lumiere, pur, de bonne odeur, faiſant le bien, & pouvoit (faire) tout ce qui eſt pur. Regardant enſuite au-deſſous de ſoi, il apperçut à 96000 farſangs Ahriman (qui étoit) noir, couvert de fange & de pourriture, & faiſant le mal. Ormuſd fut étonné de (voir) l'air effrayant qu'avoit ſon ennemi. Lorſqu'Ormuſd vit cet ennemi, il penſa (en lui-même) : il faut que je faſſe diſparoître cet ennemi du milieu (des êtres) ; il y penſa de bien des manieres. Après avoir tout examiné, (tout) peſé, il commença à agir. Et tout ce qu'a fait Ormuſd, il l'a fait avec le ſecours du Tems ; & tout ce qu'il y a de pur dans Ormuſd ; lui a été donné : & le Tems a établi Ormuſd Roi borné pendant l'eſpace de 12000 ans.* Eulma Eſlam.

(de faire) le bien, qui ne desire (que) de frapper en Daroudj, qui court pour déchirer [1], il courut dedans pour la gâter: mais voyant sa beauté, son éclat, sa grandeur, de lui-même il retourna en fuyant dans les ténebres épaisses

Ci-d. p. 278. (qu'il habitoit auparavant), & fit un grand nombre de Dews & de Daroudjs [2] qui devoient tourmenter le Monde.

Ormusd, qui sçait tout, se leva. Il vit le Peuple d'Ahriman, Peuple effrayant, (ne respirant que) pourriture, mauvais, & [3] qui ne méritoit pas d'être produit. Ensuite Ahriman vit le Peuple d'Ormusd, Peuple nombreux, Peuple [4] excellent, qui devoit consulter (l'Être suprême), qu'il convenoit de produire, & qu'Ormusd avoit jugé à propos de donner.

Cependant Ormusd, (qui) sçavoit de quelle maniere l'œuvre de Péctiâré Ahriman devoit à la fin se terminer, lui offrit la paix, en lui disant: ô Ahriman, secours le Monde que j'ai (créé), [5] respecte-le; & ce que tu as produit sera immortel, ne vieillira pas, ne se corrompera pas, ne manquera pas.

Ci-d. T. I, p. 193, 194. Alors Ahriman répondit: je renonce à toute liaison avec (vous). Je ne secourrerai pas votre Peuple; je ne le respecterai pas; je ne m'unirai avec vous pour aucune œuvre pure. Je tourmenterai votre Peuple tant que les siecles dureront. Moi, qui suis l'ennemi de toutes vos productions, je ferois amitié avec vous! Telle fut la réponse que fit Ahriman. [6] Ormusd ne put rien y opposer: il offre la paix à (Ahriman), qui ne veut pas l'accepter, & qui, au contraire, lui déclare la guerre.

Ormusd lui dit: ô toi qui ne sçais pas tout, qui ne peux pas tout, Ahriman; tu ne pourras me tourmenter (me

---

[1] *Areschk*: ou, comme *Areschk* (*Dew de l'envie, de la destruction*).

[2] *Damé marodjinidar*: ou, *Peuple qui corrompt, brise & tourmente*.

[3] *La bevarzeschnéh madmenounast*, *qui ne méritoit aucun égard, aucune considération*; ou, *auquel on ne devoit pas penser*.

[4] *Nasch damé pounseschné*. Je lis *vasch*, *excellent*: ou bien, (*Ahriman dit*): *que ce Peuple soit anéanti, qu'on ne demande pas même* (*où il étoit*).

[5] *Setâeschné vadounand*, *fais-lui sétaesch*, *honore-le*. Ci-d. T. I. p. 243. not. 1.

[6] *Anhouma daïen no etcharch hit*; *Ormusd ne put que faire à cela*.

faire la guerre). Maintenant tu ne peux rien faire à mon Peuple, parce que je ne m'en éloigne pas. [1] De plus, Ormusd sçait par sa souveraine science; (je sçais, dit Ormusd,) que dans ce tems je ne ferai pas la guerre avec toi, & que si tu (me) la fais, [2] ton pouvoir n'ira pas jusqu'à détruire mon Peuple: mais tu pourras agir toi-même, lorsque les hommes, en s'unissant, se multiplieront, & feront beaucoup de mal. Le pur Ormusd lui dit donc : ô Ahriman, si tu fais la guerre pendant le cours de neuf mille ans, sçache qu'après avoir agi pendant ce tems, Ahriman sera [3] sans forces. Ce fut ainsi qu'Ahriman, sans prévoyance, sans intelligence, répondit à ces (paroles) mesurées: maintenant, (dit-il), [4] lorsque deux hommes s'uniront ensemble, lorsque ce tems arrivera, je ferai la guerre au Monde, (je la lui ferai) jusqu'au (dernier) jour.

[5] Ormusd, par sa science souveraine, sçavoit que dans (le cours de ces) neuf mille ans, (lui), Ormusd, pendant trois mille ans, devoit toujours marcher (seul); que pendant trois (autres) mille ans les opérations d'Ormusd seroient mêlées (avec celles d'Ahriman); que les trois (derniers) mille ans seroient à Ahriman; & qu'à la fin Ahriman seroit sans forces, & l'auteur du mal éloigné des créatures. (Ormusd sçavoit que lui), Ormusd prononceroit l'Honover, c'est-à-dire, qu'il prononceroit distinctement vingt-une fois, C'est le desir d'Ormusd &c, & qu'à la fin il seroit victorieux; qu'Ahriman seroit sans forces, que les Dews disparoîtroient, & qu'à la résurrection des

---

[1] Ou, (*Ahriman répondit :*) *Ormusd, par votre souveraine science, vous sçavez que dans ce tems je ne puis vous faire la guerre ; & que si je vous la fais, mon pouvoir n'ira pas jusqu'à détruire* (*votre*) *Peuple ; mais je pourrai agir moi-même, lorsque .... le pur Ormusd lui dit.....*

[2] *Némijanidan :* ou, *tu ne tourmenteras pas, tu n'affligeras pas ;* en parsi, *na iazordan ;* ou, *na odjanidan, tu ne t'éleveras pas contre.*

[3] *Akar hit, ne pouvant agir.*

[4] *Tchaguin dou guebna hamgouné deheschné.* Il est ici question de Meschia & de Meschinah. On peut encore traduire ainsi : *comme deux hommes se collettent l'un l'autre, tant que les tems dureront, je ferai &c.* ou, *lorsque deux hommes* (*Zoroastre & Sosiosch*) *agiront... jusqu'à ce que ce tems arrive, je ferai la guerre &c.*

[5] Voy. le *Systême Théologique des Mages selon Plutarque &c.* Dans les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, T. XXXIV, p 401, 402.

morts; & au rétabliſſement des corps, le Monde ſeroit ſans Péetîâré (ſans mal) pendant toute la durée des ſiecles.

Ahriman vit qu'il ſeroit lui-même ſans forces, & que les Dews diſparoîtroient. Il en fut [1] accablé, & retomba dans les ténebres, comme il eſt dit dans la Loi : Ormuſd prononça une fois, (C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.), & Ahriman eut le corps briſé de frayeur; il le dit deux fois, & (Ahriman) tomba ſur les genouils; il le prononça tout entier (vingt-une fois), & Ahriman fut accablé & ſans forces; & Ormuſd veilla ſur ſon Peuple. (Ahriman) fut (donc) abattu & lié pendant trois mille ans. Tandis qu'Ahriman étoit ſans forces, Ormuſd produiſit des êtres. Il forma d'abord Bahman, qui devoit faire aller (gouverner) le Monde d'Ormuſd.

Ci-d. T. I, p. 412.

Id. p. 152.

Ahriman le menteur fut d'abord; il fit enſuite Akouman.

Des productions du Monde (pur), la premiere que forma Ormuſd, fut le Ciel, que Bahman devoit bien conduire, ce Monde de lumiere avec lequel étoit la pure Loi des Meheſtans. Il ſçavoit que ces productions devoient durer juſqu'à la réſurrection. (Il fit) enſuite Ardibeheſcht, puis Schahriver, puis Sapandomad, puis Khordad, puis Amerdad. Du Monde ténébreux, Ahriman (tira) Akouman, Ander, puis Savel, puis Nekaëd, & enſuite Tarik & Zaretch.

Ci-d. p. 343, 344.

Des productions du Monde (pur), la premiere que (fit) Ormuſd fut le Ciel; la ſeconde, l'eau; la troiſiéme, la Terre; la quatriéme, les arbres; la cinquiéme, les animaux, la ſixiéme, l'homme.

II. Sur la formation de la lumiere. Ormuſd forma la lumiere entre le Ciel & la Terre; (il fit) [2] les Étoiles qui paroiſſent (toujours les Fixes), & celles qui ne paroiſſent pas (toujours les Planetes); enſuite la Lune, puis le Soleil, comme il eſt dit : il forma d'abord le Ciel. Les Étoiles fixes que l'on pouvoit appercevoir, furent partagées en

[1] *Setord, lié, abattu*, à qui le déſeſpoir ôte le ſentiment.
[2] *Setaran akhterih vé zakedj la akhterih.*

douze (Conſtellations, comme en autant de meres [1], dont les noms ſont, l'Agneau, le Taureau, les Gemeaux, le Cancer, le Lion, l'Epi, la Balance, le Scorpion, l'Arc, le Capricorne, le Seau & les Poiſſons. Ces (Conſtellations), dès leur origine, furent comptées (diviſées) en vingt-huit Khordéhs mâles, dont les noms ſont [2] Péſch, Parvîz, Peroûez, Péhé, Avéſer, Béſchen, Rekhad, Tarché, Avré, Nehn, Meïan, Avdém, Mâſchâhé, * Sapner, Hoſro, Srôb, Nor, Guél, Grefsché, Vareand, Gâo, Goî, Moro, Bondé, Kehtſer, Veht, Méiân, Keht. ou * Sapour.

Tousces (Aſtres) ont été donnés au commencement, ils ont été faits pour reſter dans le Monde; pour que, ſi [3] l'ennemi ſe préſente, ſi Pééiâré cherche lui-même à nuire, les créatures, par leur ſecours, ſoient délivrées de ceux qui (veulent) leur faire du mal.

Combien ces (Aſtres) (n') ont-ils (pas) de ſoldats (prêts) à faire la guerre à ces (ennemis de la Nature)! Six mille & quatre cens quatre-vingt mille petites Étoiles ont été formées pour ſeconder chaque Étoile de ces (Conſtellations. Ormuſd) a encore placé aux quatre côtés (du Ciel) quatre ſentinelles, pour veiller ſur les Étoiles fixes. Il les a établies ſurveillantes ſur les nombreuſes Étoiles des (Conſtellations). Il a établi l'une de tel côté, ſur tel lieu, l'autre, de tel autre côté, ſur tel autre lieu; & cela par ſa propre force, par ſa puiſſance, lui qui a donné ces Étoiles fixes, comme il eſt dit: Taſchter garde l'Eſt; Satevis garde l'Oueſt; Venand garde le Midi; Haſtorang garde le Nord. [4] On appelle Meſchgâh une grande (Étoile) qui eſt

[1] *Apoſch ſetaran akhterik padeſch goumard houmenad madehvar gouman dehdou; les Étoiles (toujours) viſibles, parurent, furent placées meres au nombre de douze.*

[2] Ces mots, dans le texte, ſont écrits en caracteres Zends. Les Chinois ont comme les Parſes, vingt-huit Conſtellations. *Obſervat. Math. Aſtronom. &c. faites aux Indes & à la Chine &c.* T. III. p. 63. Les Indiens n'en comptent que vingt-ſept. *Id.* T. I. p. 7. & 243.

[3] *Hamat ehbagat djamtouned*: ou, *ils viennent au ſecours (du Monde).*

[4] *Meſchegâh karitounad mavan meſché* (ou, *mehé*) *miané aſman djamnounad vad peſchanavan ehbagat mad anmeſchéh* (ou *hameſchah*) *nimroudj boud hit raptev-*

au milieu du Ciel. Lorſque l'ennemi vient en grand nombre, cette grande (Étoile) protége le Midi, c'eſt Rapitan. Au gâh Rapitan, Ormuſd avec les Amſchaſpands, célebre le céleſte Izeſchné. Par l'Izeſchné chacun a la force de frapper Péetîâré : cet (Office) eſt d'obligation.

En même-tems l'excellente intelligence, l'intelligence qui ſçait tout, porta aux hommes les Feroüers des hommes, & leur dit : quel avantage ne retirerez-vous pas, de ce que dans le Monde, je vous donnerai d'être dans des corps ! Combattez (alors) les Daroudjs ; faites diſparoître les Daroudjs ; à la fin [1] je vous rétablirai dans votre premier état ; (vous ſerez) heureux : à la fin, je vous remettrai dans le monde ; vous ſerez immortels, ſans vieilleſſe, ſans mal ; je vous protégerai toujours contre l'ennemi. Enſuite le Feroüer de l'homme, protégé par l'intelligence qui ſçait tout, contre les Daroudjs d'Ahriman, arriva dans le Monde, y parut. A la fin (des tems, délivré) de l'ennemi, de Péetîâré, il ſera rétabli dans le bonheur, au renouvellement des corps, & pendant la durée continuelle des êtres. Il a été queſtion juſqu'ici de la maniere dont le Monde a (commencé) d'être.

Ci-d. T. I. p. 83. not. 6.

III. Il eſt parlé dans la Loi, des courſes de l'ennemi dans le Monde. (Il eſt dit qu') Ahriman lui-même, qui étoit ſans forces, & tous les Dews virent l'homme pur, & qu'ils en furent (abattus. Ahriman) devoit être lié pendant trois mille ans. Tandis qu'il étoit ainſi lié, chacun des Dews lui dit : levez-vous [2] avec moi : je vais faire la guerre dans ce Monde à cet Ormuſd & aux Amſchaſpands ; je veux les ſerrer. Celui qui fait le mal les compta deux fois ſéparément, & ne fut pas content. Le Darvand Ahriman craignoit l'homme pur. [3] Enfin le Darvand Djé vint au bout des trois mille ans, & lui dit : ô Ahri-

Ci-d. T. I. p. 412, 113.

---

in : ou, ... *à midi* (ou, *du côté du Midi*) *Rapitan vient au ſecours de cette grande* (*Étoile*).

[1] *Dounaſt ve anoſchéh ranar veraem.*

[2] *Roman meman roman* : ou, *moi*, *oui moi* (*je vais faire la guerre &c.*)

[3] *Vad hamat Djéh*, *juſqu'à ce que Djé &c.*

man, levez-vous avec moi. Je vais, dans le Monde, faire la guerre à cet Ormusd, aux Amschaspands, & les serrer. Alors celui qui fait le mal compta lui-même deux fois les (Devs) séparément, & ne fut pas content. Ahriman [1] vouloit sortir de cet abattement où (la vûe de) l'homme pur l'avoit réduit. Le Darvand Djé (lui) dit : levez vous avec moi pour faire cette guerre. Que de maux je vais verser sur l'homme pur & sur le [2] Bœuf qui travaille ! Après ce que je leur ferai, moi, ils ne pourront vivre. Je corromprai leur lumiere. Je serai dans l'eau, je serai dans les arbres, je serai dans le feu d'Ormusd, je serai dans tout ce qu'Ormusd a fait. Celui qui ne fait que le mal fit alors deux fois la revûe de ses (troupes) ; Ahriman fut transporté de joie ; il sauta (sortit) de l'abattement où il étoit, & baisa la tête de Djé : c'est ce Djé qui produit l'impureté, que l'on nomme les regles (des femmes. Ahriman) dit à Djé : je t'accorde (tout) ce que tu (peux) desirer. Djé dit à Ahriman : je voudrois [3] avoir (la figure) d'un homme ; donnez-la moi. Ahriman forma [4] un beau corps, & ce corps, qui étoit celui d'un jeune homme de quinze ans, il le montre à Djé : ce Djé, (impur) de pensée, l'emporta.

Ensuite Ahriman se présenta à la lumiere avec tous les Devs ; il vit le Ciel ; les (Devs), qui ne cherchent qu'à détruire, porterent dessus l'oppression ; (Ahriman) seul pénétra dans le Ciel. Sous la forme d'une couleuvre il sauta du Ciel sur la Terre. Dans le mois Farvardin, le jour Ormusd, il [5] courut du côté du Midi. Il vit le Ciel ; mais [6] il fut brisé & saisi de frayeur, comme l'est la brebis devant le loup. [7] Il alla dans l'eau (les nuées) ; il vit la Terre

[1] *Khast men zak sesordéh guebna haloboun râ kandanad* : ou, *il vouloit lier l'homme pur.*

[2] *Touna-varzah.*

[3] *Guebna kaméh* : ou, *je voudrois (jouir) d'un homme.*

[4] *Sakht veda iek ve zak kalf...* Le Destour Darab lit : *kalf satounvad iek vazag kalf aposch guebna djodané.... vazag djéh dadrounad ; un corps fort comme celui d'un crapaud, le corps d'un jeune homme...., Djé emporta ce (corps) de crapaud.*

[5] *Daïen doubarist nimroudj* : ou, *il courut dans (la Terre) à midi.*

[6] *Aposch schekest* : ou, *il le brisa.*

[7] *Bena no mia amad vé aviré damik vinard djeknemouned* : ou, *il alla dans l'eau, regarda par-dessous la Terre.*

deſſous, & pénétra au milieu de cette Terre par le trou (qu'il y avoit fait). Il alla enſuite ſur les arbres; il alla ſur le Taureau, ſur Kaïomorts [2] & ſur le feu. Sous la forme

---

[2] Le Chapitre huitiéme du *Modjmel el tavarikh* traite de Kaïomorts en quatre ſections. *Les Parſes*, dit le Mobed Schapour dans la 1re. Section (*fol. 15. rectò*), *appellent le premier homme que le Dieu ſuprême ait fait paroître ſur la Terre, Guel Schah (c'eſt-à-dire, Roi de la pouſſiere); parce que ſon Empire ne s'étendoit que ſur la Terre. Enſuite il reſta de lui un fils & une fille, nommés Meſchi & Meſchianéh, dont en (ou, après,) 50 ans, il vint dix-huit enfans. Lorſqu'ils furent morts, le Monde reſta ſans Roi pendant 94 ans, juſqu'au regne d'Hoſchindj, c'eſt-a-dire Hoſching Peiſchdad: & de Kaïomorts à ce tems (le regne d'Hoſching), il s'eſt écoulé 294 ans, ſept mois. (Awel mardi kéh (Ized taala) bar zemin zzaher kard marai boud kéh Parſian oura guel ſchah hamikhanand zira kéh padeſchahi o illa bar guel naboud pas peſeri o dokhteri az vey mand eſchanra Meſchi o Meſchianeh goſtand ve az eſchan dar pendjah ſal hadjdéh farzand âmad tchoun bemordand djehan navad o tchahar ſal bi padeſchah boud ta Oſchhindj peſchdâd feraz gueraſt iaani Hoſching vé az gah Kaïomorts ta in vakat douiſt o navad o tchahar ſal o haft mah gouzaſchtéh boud).*

La ſeconde Section eſt plus circonſtanciée. *Hamzah d'Iſpahan*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (fol. 15, *verſò*) *rapporte d'après un Livre fait ſur l'Abeſta de Zoroaſtre, qui eſt (le fondement de) leur Loi (des Parſes); que le Dieu ſuprême a fixé à 12000 ans la vie (la durée) du Monde, du commencement à la fin. Le Monde reſta ſans mal pendant 3000 ans dans ſa partie ſupérieure. Lorſque (Dieu) envoya (des êtres) en bas (c'eſt-à-dire, lorſqu'il fit des êtres particuliers), le Monde fut encore ſans aucun mal pendant 3000 ans. Enſuite parut Ahriman, qui fit naître les maux & les combats. Dans le ſeptiéme mille fut produit le mêlange (des biens & des maux). Les premieres choſes de l'(eſpece) des animaux qui parurent, furent l'homme & le taureau, qui ne vinrent pas de l'union du mâle avec la femelle. L'homme ſe nommoit Kaïomorts, & le taureau, Aboudad. L'homme (nommé) Kaïomorts étoit vivant & parlant, & l'homme Taureau, mort (fait pour mourir), & ne parlant pas; & cet homme a été le commencement des générations. Lorſque trente ans furent écoulés, il mourut. (Quelques gouttes) de ſemence tomberent de ſon corps ſur la terre, & reſterent quarante ans dans ſon ſein. De cette ſemence vinrent deux plantes ſemblables au Reivas, qui au bout d'un certain tems furent des hommes de la même ſtature & du même air, nommés Meſchih & Meſchianéh. Enſuite ces deux hommes ſe virent, & au bout de cinquante ans ils eurent des enfans; & de la naiſſance du premier au tems d'Hoſching, il s'eſt écoulé 90 lac. & ſix mois. (Hamzah al Esfahâni .... ravaet konad az ketabi nakel kardeh az Abeſtah Zerdaſcht ſcharïeet eſchan kéh Ized taala oomer dounia az awel ta âkher douazdah hazar ſal nehad o aalem ſé hazar ſal biâfat bemand bar bala tchoun bezir ferestadand ſé hazar ſal diguer khali boud az hamah bala pas Ahrman paeda ſchod vé afatha o monazeaat zzaher gaſcht vé ander haftom hazar âmiktegui pedid âmad ve awel tchizi az djanevar kéh modjoud ſchod mardi boud o gavey nah az mïan ner o madéh âmadéh ân mardra Kehomorts nam boud o gaora Aboudâd o mardom Kehomorts zendéh o gouiâ o mardom gao mordéh o na gouïa vé in mard aſſel gaſcht tanaſſelra tchoun ſi ſal bar âmad be mord o notfeh az ſſolb andar zemin oftad o dar batten zemin tchehel ſal bemand pas dou nabat bar metſal reivas az an bar âmad o baad moddati ba djenes mardom*

d'une

d'une mouche, il courut dans tout ce qui avoit été donné. Il brisa entiérement le Monde vers le Midi : (tout) fut noir comme pendant la nuit. Il mit ensuite sur la Terre les Kharfesters qui déchirent & sont venimeux, comme la

---

boudand beiek kamat o didâr o nam schan Meschih o Meschianéh boud pas baham djost gaschtand o az baaa pendjah sal farzand zadand o az awel tavallad ta vakt Hosching navad o. * *. schasch mah gouzeschtéh boud).* * lacune.

Dans ce récit le Taureau est appellé *homme Taureau*; ce qui paroît avoir rapport à un passage de l'*Izeschné* (ci-d. T. I. p. 148, lig. 21), qu'on peut encore traduire ainsi : *je vous fais izeschné, sainte & pure ame de l'homme Taureau. Je vous fais izeschné, saint & pur Feroüer de l'homme Kaïomorts : iô eschaé veoneré guéosch hodaonghô oroudném iezmedé. Iô eschâé veoneré Gueiéhé meréthenô escheonô freoûeschim iezmedé.* Le reste du passage de *Modjmel el tavarik*, ne differe proprement du *Boun-dehesch* qu'en deux points : le premier est que l'homme & le taureau parutent ensemble sur la Terre; l'homme est méme nommé le premier : le second, qu'il crut de la semence de Kaïomorts deux plantes, qui devinrent deux hommes. On pourroit cependant dire, que Hamzah parle en général de ces deux êtres, sans marquer positivement s'ils ont été produits séparément, ou si l'un est sorti de l'autre : & ces deux plantes ne sont peut-être que deux tiges du méme Reivas. Voy. ci-ap. p. 376, not. 1. On peut voir sur le *Reivas* Hyde *de Rel. v. Pers. Append.* n°. IX. p. 541. & suiv.

Dans la troisiéme section du chap. 8e. du *Modjmel el tavarikh* (fol. 16, rectò) le même Hamzah rapporte *d'après un Livre écrit dans une langue étrangere, que le Dieu suprême créa d'abord l'homme & le Taureau dans un lieu élevé, & qu'ils y resterent pendant 3000 ans sans mal; & ces 3000 ans comprennent l'Agneau, le Taureau & les Gemeaux. Ensuite ils resterent encore 3000 ans sur la Terre, sans éprouver ni peine ni contradiction; & ces mille répondent au Cancer, au Lion & à l'Epi. Après cela, au septiéme mille (répondant) à la Balance, le mal parut. Cet homme se nommoit Kaïomorts. Il cultiva pendant trente ans la terre, les plantes, l'herbe : & lorsque le mille du Cancer parut, Jupiter étoit dans le signe (du Cancer); le Soleil étoit dans l'Agneau; la Lune dans le Taureau; Saturne dans la Balance; Mars dans le Capricorne; Venus & Mercure, dans les Poissons. Les Astres commencerent alors à fournir leur carriere au commencement du mois Farvardin; ce qui est le Norouz; & par la révolution du Ciel, le jour fut distingué de la nuit : telle est l'origine de l'homme.* (*Ve ham Hamzah az ketabi diguer hekaïat konad az ketab Parsian be logothi gharib nebischtéh kéh Hak taala awel khalkat mardi áfrid o gavei andar markez balá béin se hazar sal biäfat be mandand ve in hazár kanaha hamel o tor o djosta boud o pas bezemin andar sé hazar diguer bï hitch randj o makaroeh bemandand vé án hazârha sarttan ve asad o sonboléh boud pas tchoun awel hazar sal mizan boud khelaf zzaher gascht vé in mard Kehomorts nam boud si sal zemin o nabat o kahra hami kascht vé ttalee in hazar sarttan boud moschteri andar vei o aftab dar hamel o kamar andar tor o zohal dar mizán o mirrikh dar djedi ve zohoreh o aattared andar hout vé in kaváкeb ravan gascht az boun djehalt basaïer kheisch andar awel mah Farvardin kei norouz ast vé az gardesch falk rouz as schab zzaher gascht ve nasel in mard paedast*).

Dans cette Section l'homme & le Taureau paroissent créés dès l'origine des êtres, au commencement des 12000 ans. J'examinerai dans un Ouvrage particulier ce qui est dit ici de la situation du Ciel au commencement du quatriéme mille du Monde. Peut-être en résultera-t-il quelque chose de fixe pour la Chronologie de l'Histoire Perse.

Couleuvre, comme le Scorpion & le Crapaud. Il brûla (tout) jusqu'à la racine [1]; rien ne put résister aux Kharfesters: il mit une eau (brûlante) sur les arbres, & les fit sécher sur le champ. Il plaça le violent Verin & Boschasp sur le corps du Taureau, & sur celui de Kaïomorts, pour qu'ils les blessassent à la poitrine.

Ci-d. T. I, p. 366, 369.

Avant que le Taureau parût, Ormusd avoit produit une eau salutaire, appellée [2] Binak. Celui qui auroit bû de cette eau [3] près de sa source, devoit en ressentir toute la vertu.

Le Taureau ayant été frappé par celui qui ne veut que le mal & par son poison, tomba sur le champ malade, rendit le dernier soupir & mourut. Il dit (en mourant): voici ce qu'il faut faire pour les animaux qui seront donnés; j'ordonne qu'on les préserve du mal.

Id. p. 116, 117, 163.

Avant que Kaïomorts parût, Ormusd (créa) une eau appellée [4] Khéi, & la porta ensuite sur lui. Avec quelle étendue il est parlé (dans la Loi) de cette Khéi qu'Ormusd produisit sur l'homme! (il est dit que par cette Khéi Kaïomorts avoit le corps d'un jeune homme de quinze ans, éclatant de lumiere.

(Kaïomorts) vit le Monde ténébreux comme la nuit; & la Terre, comme brûlée par les Kharfesters, subsistoit (à peine). Au Ciel le Soleil tournoit & la Lune fournissoit sa carriere. Il est dit que les Dews du Mazendran combattoient contre les Etoiles fixes. Pour Ahriman, indépendamment de (ce qu'il machina contre) Kaïomorts, il forma le dessein de détruire le Monde entier. Il plaça sur Kaïomorts

---

La quatriéme Section (*fol. 16. versô*) présente les sentimens de divers Auteurs au sujet de Kaïomorts. *Les uns le prennent pour Seth; d'autres pour un quatriéme fils de Noé. Selon l'Histoire de Djerir el Tabari, entre Idris (Henokh) & Noé, il y a eu des Rois pendant 1700 ans, & le premier a été un homme appellé Kaïomorts, qui a regné 700 ans.*

Quelqu'ait été ce Kaïomorts, *il n'y a aucun doute chez les Parses*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (à la fin de cette Section), *sur les points (suivans; sçavoir) que ce Personnage a existé; qu'il a regné 30 ans, & qu'il a été la tige des Rois: (amma dar in schaki nist kéh in Kaïomorts bou ast o si sal padeschahi kard. . . . o nesbat padeschahan be do baz schod).*

[1] *Téh*, *dessous.*

[2] *Binak*: ou, *bonne pour la vue.*

[3] *Peisché tchashm*: ou, *pour ses yeux.*

[4] *Khéi*: ou, *salive*, on sçait que *khai*, en Hébreu, signifie *vivant.*

Aſtouïad, avec mille Dews, artiſans de mort : mais ſon tems (de Kaïomorts) n'étant pas encore venu, ils ne purent rien ſur ſon corps, comme il eſt dit : [1] dans le tems où Ahriman Péetîâré vint (dans le Monde), Kaïomorts reçut la vie, & fut formé (établi) Roi pour trente ans; depuis la venue de Péetîâré il vécut trente ans. Kaïomorts lui dit : tu es venu en ennemi : mais tous les hommes ſortiront de ma ſemence, feront ce qui eſt pur, des œuvres méritoires (& te terraſſeront).

Ci-d. T. I. p. 296.

Enſuite (Ahriman) alla ſur le feu; il en fit ſortir la fumée, une (fumée) ténébreuſe. Secondé d'un grand nombre de Dews, il ſe mêla aux Planetes, ſe meſura avec le Ciel (des Aſtres), ſe mêla aux Etoiles fixes & à tout ce qui avoit été formé ; & auſſi-tôt la fumée s'éleva dans les différens lieux où il y avoit du feu. Les Izeds céleſtes pendant quatre-vingt-dix jours & quatre-vingt-dix nuits combattirent dans le Monde contre Ahriman & contre tous les Dews. Ils les défirent & les précipiterent dans le Douzakh (l'Enfer). Le Ciel ſecourut les (Izeds), de maniere que Péetîâré ne put plus ſe mêler avec eux. Du milieu du Douzakh (Ahriman alla) ſur la Terre; il la perça, y parut, courut dedans : il bouleverſa tout ce qui étoit dans le Monde. Cet ennemi (du bien) ſe mêla partout, courut partout, cherchant à faire du mal deſſus, deſſous.

Ci-d. p. 352.

IV. Il eſt dit [2] que, dans le moment où le Tau-

[1] *Hamat Guenah madounad Petiaréh mad daman zake Gaïomard zivendéh vé khodah no rag ſanat barhenid hao men matoun Petiaréh rag ſanat zivaſt :* ou, *lorſqu'Ahriman Péetîâréh vint, dans ce tems Kaïomorts (étoit) vivant ; il y avoit trente ans qu'il avoit été formé Roi : après la venue de Péetîâréh, il vécut trente ans.* La maniere dont la naiſſance de Kaïomorts, eſt rapportée plus bas, confirme le ſens que j'ai cru devoir adopter. Ce qui paroît conſtant, par les Livres Parſes, c'eſt que Kaiomorts vécut trente ans depuis la mort du Taureau. *Lorſqu'Ahriman Péetiâré*, eſt-il dit au commencement du *Sad-der Boun-deheſch (vieux Ravaët fol. 129, verſò), vint dans le Monde, le Taureau mourut à l'heure même; Kaïomorts vécut après cela trente ans : tchoun Ahriman Péetiaréh dar gueti âmad gao ham andar ſaat bemordo Kaïomorts baadezan ſi ſal beſiſt. Le maudit, le méchant tua le Taureau trente ans avant Kaïomorts*, dit l'Auteur du *Minokhered* en vers.

Kéh ſi ſal peiſch az Kaïomorts rad
Mar oura hamikoſcht maloouri bad.

[2] *Hamat tounat advak dad penaj vedard pavan daſchné iedeman vaſtouſt Gaïomard.*

Ci-d. T. I, p. 163. reau, donné unique, mourut, Kaïomorts tomba (ſortit) de ſon bras droit (la jambe droite de devant). Après ſa mort, (ſortit) de ſon bras gauche Goſchoroun (qui étoit) comme l'ame du Taureau donné unique. (Goſchoroum) ſortit (donc) du Taureau, ſe tint devant ſon (corps), & jetta un cri auſſi fort que (pourroient faire) mille hommes. Il s'approcha d'Ormuſd, & lui dit: quel Chef avez-vous établi ſur le Monde? (Ahriman) va briſer promptement la Terre & bleſſer les arbres, les faire ſécher avec une eau (brûlante): eſt-ce *Id. p. 162, 163.* là cet homme dont vous avez dit: je le donnerai, pour qu'il apprenne à ſe garantir (du mal)? Ormuſd lui répondit: (le Taureau) eſt tombé malade, ô Goſchoroun, de la maladie que cet Ahriman a portée ſur lui: mais cet homme [illegible] réſervé pour une Terre, pour un tems, où Ahriman ne pourra exercer ſa violence.

Goſchoroun partit. Il s'approcha du Ciel des Étoiles; il s'approcha de même du Ciel de la Lune, & de celui du Soleil. (Ormuſd) lui montra enſuite le Feroüer de Zoroaſtre (en diſant): je le donnerai au Monde, & il lui apprendra à ſe préſerver du mal. Goſchoroun fut alors dans la joie. Il conſentit (à ce qu'Ormuſd demandoit de lui, & dit): je prendrai ſoin des créatures dans le Monde.

[illegible] [1] Il eſt de nouveau queſtion des productions du Monde. Des ſept Aſtres mis en ſentinelle. Ces ſept Aſtres (mis en) ſentinelle ſont les Étoiles fixes; ſçavoir, Taſchter, (chargé de) la Planete Tir [2] (Mercure); Haſtorang, *Ci-d. p. 349.* (chargé de) la Planete Behram (Mars); Venant (chargé de) la Planete Anhouma (Jupiter); Satevis, (chargé de) la Planete Anahid (Venus); Meſch, qui eſt au milieu du Ciel, (chargé de) la Planete Kevan (Saturne): Gourzſcher & Dodjdom Mouſchever (Etoiles) à queue (Cometes),

[1] *Ranar no ſeta deheſchnéh ham dadeſtan djanounad:* ou, (*j'y retournerai*). *Il a été queſtion de la formation du Monde.*

[2] Les ſept Dews attachés aux Cieux des ſept Planetes, ſont, ſelon l'*Eulma Eſlam*, *Zeïeréh*, *Neïeréh*, *Nâongueſch*, *Tarmad*, *Heſchem*, *Sabetch* & *Batſer*. Ormuſd les rendit lumineux & leur donna des noms divins (*Ormuſdi namé*), qui ſont *Kevan*, *Ormuſd*, *Behram*, *Sched*, *Nahid*, *Tir* & *Máh*. Après cela le Ciel tourna, le Soleil & la Lune firent leur révolution.

ſont ſous la garde du Soleil, de la Lune & des Étoiles. C'eſt le Soleil qui lui-même a lié Mouſchever, & qui le (retient) dans les bornes (qu'il lui a marquées); de façon qu'il ne peut faire que peu de mal.

Et l'Albordj parut. Cette montagne entoure le Monde. Le Mont Tiréh (Albordj) eſt au milieu du Monde.

[1] Le Soleil, ainſi que l'eau, faiſant en haut ſa révolution autour du Monde, s'arrête au haut du mont Albordj; & après avoir fait le tour du Tiréh (Albordj), il revient ſur ſes pas, comme il eſt dit: le Tiréh Albordj, derriere lequel moi Soleil, (je parois) avec les Étoiles, & reviens (enſuite) ſur mes pas.

(Le Soleil) eſt cent quatre-vingt jours dans l'Eſt, & cent quatre-vingt jours dans l'Oueſt. Chaque jour le Soleil vient ſur l'Albordj, apportant la lumiere; [2] ce qui fait un jour.

[3] Les Étoiles fixes & les Planetes, viſibles dans leur cours, échauffent toutes, chaque jour, trois Keſchvars & demi, comme on peut le voir des yeux.

Chaque année les jours & les nuits ſont deux fois égaux. La premiere fois que les jours ſont égaux aux nuits, ce qui arrive au premier Khordéh, c'eſt la ſaiſon du (Printems). Lorſque le premier Khordéh du (Cancer) arrive, ce ſont les plus longs jours. Lorſque le Khordéh de la Balance arrive, les jours ſont égaux aux nuits; c'eſt le commencement de l'Automne. Lorſque le Khordéh du Capricorne arrive, ce ſont les plus longues nuits; c'eſt le commencement de l'Hiver; & lorſque l'Agneau reparoît, les jours ſont de nouveau égaux aux nuits: de façon que le Soleil parti du (ſigne de l'Agneau), employe trois cens ſoixante jours à y revenir; & les cinq jours des Gâhs entrent auſſi dans le compte des jours (que le Soleil emploie à

Ci-d. p. 349.

---

[1] *Khorſchid gardiné tchâguin m'a ſar peiramouné guehan dayen avizeh men varé koſé Albordj peiramoun Tiréh ranar garâid*: ou, *le Soleil tourne comme l'eau, ſuſpendu au dedans du Monde, (commençant) au Var du mont Albordj; & après avoir fait le tour du Tiréh, il revient ſur ſes pas*; ou, *men varé (commencant) de l'Albordj, au (ſigne) du Varé (l'Agneau).*

[2] *Ve pavan djavam iek bena vazrouned.*

[3] *Bina akhteran*: ou, *la Lune, les Etoiles fixes.*

parcourir les Signes). Il est dit, au sujet de ces jours, que celui qui prononcera alors les prieres ordonnées, sçaura le secret des Dews, & pourra les lier. Ci-d. T. I. p. 138, 139.

Depuis le tems où le Soleil arrive dans les longs jours, jusqu'à ce qu'il vienne aux jours plus courts, il est à l'Est dans le Keschvar Schavé. Depuis qu'il est parvenu aux jours moins longs, jusqu'à ce qu'il vienne aux jours les plus courts, il est du côté [1] du Midi dans les Keschvars Frédédafsché, Vîdedafsché. Depuis le tems où il est parvenu aux plus petits jours jusqu'à ce qu'il arrive aux jours plus longs, il est à l'Ouest dans le Keschvar Arzé; & depuis le tems où il arrive dans les jours plus longs, jusqu'à ce qu'il parvienne aux jours les plus longs, il est au Nord dans les Keschvars Vorobereſté, Vorodjereſté.

Lorsque le Soleil vient sur (l'horison), il échauffe les Keschvars Schavé, Frédédafsché, Vîdedafsché, & la moitié du Kounnerets: quand ce côté est dans les ténebres, échauffe (& éclaire) les Keschvars Arzé, Vorobereſté, Vorodjereſté, & la moitié du Kounnerets; ce qui fait le jour & la nuit. Ci-d. p. 357.

Ci-ap. p. 361. VI. Il est parlé dans la Loi des deux Auteurs du Monde, Péetiàrch Ahriman (& Ormusd. Il est dit) qu'Ahriman, lorsqu'il couroit dans (le Monde), à la vûe de la beauté de la pureté & de la force des Izeds, prit de nouveau la fuite. Le Ciel voulut, comme un Soldat qui a endossé la cuirasse, le Ciel se présenta à la vue d'Ahriman pour lui faire la guerre: Ormusd, du Ciel ferme (qu'il habite) secourut le Ciel qui tourne. Les Feroüers des Guerriers & des purs, (tenant) en main la massue & la lance, se préparerent dans cet état à secourir le Ciel qui tourne, & le secoururent en effet. Il ne resta à Ahriman d'autre ressource que de prendre de nouveau la fuite, lui qui vit que les Dews disparoîtroient, & qu'il seroit lui-même sans

[1] Dans l'Original, sous le mot *nimrouz*, on lit, *gharbi (l'Ouest)*; & sous *horoueran*, *djanoubi (le Midi.)* Cette interprétation est fausse: l'Auteur fait aller le Soleil de l'Est au Midi, ensuite à l'Ouest, & de-là au Nord.

force, parce qu'à la fin la victoire étoit réservée à Ormusd, lors de la résurrection & pendant toute la durée des êtres.

VII. En second lieu, tous les deux (agissans) ensemble firent l'eau: sçavoir, lorsque l'Astre Taschter étoit dans le Cancer, [1] l'eau couloit dans le Khordéh, appellé Avréh. Le jour que l'ennemi courut dans (l'eau, Taschter) revenant sur ses pas, parut dans (le Khordéh) Avréh [2] du côté de l'Ouest; car chaque mois a son Signe (particulier): le mois Tir est le quatriéme de l'année; le Cancer est le quatriéme Signe, depuis l'Agneau jusqu'au Cancer lui-même. Taschter étant sauté (entré) dans ce (Signe), montra (fit) la pluie qui produit tout, & il en porta l'eau en haut par la force du vent. Taschter fut secondé de Bahman, de Hom Ized, accompagné du béni Barzo Ized; & les ames pures veillerent avec soin sur Taschter qui a [3] comme trois corps, le corps d'un homme, le corps d'un cheval, & le corps d'un Taureau. Sa lumiere brilla en haut [4] pendant trente jours & trente nuits: & il donna la pluie sous chaque corps pendant dix jours; comme il est dit des Etoiles fixes: chaque Etoile a trois corps.

Ci-d. p. 349.

Ci-d. p. 193.

Chaque goutte de cette eau étoit comme une grande soucoupe. [5] La Terre fut toute couverte d'eau à la hauteur d'un homme. Les Kharfesters qui étoient dans la Terre périrent tous par cette pluie. Elle pénétra dans les trous de la Terre. Ensuite le vent céleste s'y étant mêlé, de même que l'ame se balance dans le corps, [6] le vent l'agita (comme) les nuées: puis (Ormusd) renferma toute cette

---

[1] *Mia* (ou *mah*) *pavan khordéh avréh karitounad davan* (ou, *karitouneschnan*) *boud dayen ham djavam* (ou, *gouman*) *hamat ekbagat dayen doubarist ranar avcréh pavan koustéh horoueran madam no paedah djatounad*: ou, *la Lune étoit dans le Khordéh appellé Avréh. Le jour qu'il courut dans* (*l'eau*) *pour la secourir, il parut de nouveau dans le* (*Khordéh*) *Avréh, du côté de l'Ouest*: ou, *le jour que l'ennemi courut dans* (*le Monde*), *il arriva & parut &c.*

[2] Ou, *ranar aparéh*, *il passa* (*du côté de l'Ouest.*

[3] *Bena vaschi*: ou, *qui se multiplie* (*sous trois corps*).

[4] *Dayen roschnéh odjed*: ou, *lorsque le jour est le plus long.*

[5] *Hamâ gouman damik guebna bala mia bena djeknemounad*: ou, *sur cette terre l'homme subsista au-dessus de l'eau.*

[6] *Vâd anderva penaj djombinid*: ou, *le vent se balança dans* (*cette Eau*).

eau, lui donna la Terre pour bornes, & de-là fut (formé) le [1] zaré Ferakh kand.

Les Kharfesters qui étoient morts resterent dans la Terre, & y mêlerent le poison, la pourriture. [2] Pour enlever de la Terre les crapauds qui y étoient en grand nombre, Taschter, sous le corps d'un cheval blanc & à longue queue, descendit dans le zaré. De son côté, le Dew Apevesch, sous la figure d'un Cheval noir, qui avoit une (forte) queue, vint courut à sa rencontre. Taschter vaincu & affoibli, Ci-d. p. 191. courut un Farsang devant lui. Il demanda ensuite la victoire Ci-d. p. 192. à Ormusd, qui lui donna une force supérieure, comme il est dit : Ormusd donna aussi-tôt à Taschter dix jeunes chevaux, dix jeunes chameaux, dix jeunes taureaux, dix montagnes, dix fleuves. Le Dew Apevesch vaincu & affoibli s'enfuit à un farsang : il est dit [3] qu'il étoit soutenu de Tchem ; & Taschter, de Tir. Ensuite Hom aida puis- Id. p. 193. samment en-haut à répandre l'eau sur la Terre.

Maintenant il est question de l'eau que (Taschter) enleva (du zaré). En quelle prodigieuse quantité il la fit pleuvoir! Par gouttes grosses comme la tête d'un taureau, comme la tête d'un homme, plus grosses que le poing, que la main ; sçavoir les grosses & les petites. Tandis que (Taschter) versoit cette pluie, le Dew Apevesch Aspotcheréh (c'est-à-dire, figure de cheval) cherchoit à faire du mal. (Taschter) lança sur lui le feu Vadjeschté (la foudre) ; & Aspotcheréh, frappé par cette (espece de) massue, jetta un cri affreux.

[4[Tous les deux opérant ainsi, il plut long-tems, &

---

[1] *Zaréh ferakh kand.* Ces trois mots sont la traduction pehlvie du zend *Zeréïenghô Voorokesché* & signifient, *le Zaré fait grand* : ou, *qui rend grand, qui donne l'abondance.*

[2] *Vazag vesch men damik bena dadrounatan rá* : ou, *il sortit de la Terre beaucoup de crapauds.*

[3] *Ena rá pavan zak Tchem..... nirouéh : que Tchem (fit) force avec lui.* Voyez ci-d. p. 191, les noms Zends de ces différens personnages.

[4] *Tchaguin kenounedj pavan zak har dou pavan varan kandar deraná vé roudah-paedah aposch déh lelia vé djavan pavan zak adoudanéh varan kand* : ou, *alors tous les deux Taschter & Satevis) firent encore pleuvoir abondamment, & les fleuves parurent ; ils firent ainsi pleuvoir pendant dix nuits & dix jours.* Selon cette

les

les fleuves furent produits. Il plut ainsi pendant dix nuits & dix jours. Une multitude de crapauds & le poison des Kharfesters resterent dans la Terre. Ils se mêlerent à toute cette eau, & elle en devint salée; car tous ces germes de Kharfesters qui resterent dans la Terre, y pourirent. Ensuite le vent, pendant trois jours, chassa l'eau de tous côtés sur la Terre, & il en résulta trois grands zarés & vingt-trois petits. *Ci-d. p. 193.*

Deux sources de zarés furent produites, l'une, le Tetcheschtvar, & l'autre, le Sounbar, qui (sont) de grandes sources, & qui sont unis à la source des zarés.

Du côté du Nord coulent deux rouds, l'un dans l'Est, l'autre dans l'Ouest; sçavoir l'Arg roud & le Véh roud, comme il est dit: Ormusd, [1] par l'amour extrême qu'il a (pour les hommes), a fait couler deux eaux d'auprès de son (Trône). Ces deux rouds circulent sur la surface de la Terre, & se mêlent de nouveau au zaré Ferakh kand [2]. Ces deux rouds coulent des sources d'où Dieu fait sortir les dix-huit (autres) rouds. De là [3] Dieu fait couler les autres eaux; reverse ensuite toutes (ces eaux) dans l'Arg roud & dans le Veh roud, lui qui est le Créateur du Monde.

VIII. Sur ce que tous les deux, (Ormusd) avec Ahriman, firent la Terre. Tandis qu'Ahriman couroit dedans, la force des montagnes, qui devoient comme développer [4] cette Terre, fut donnée. (Ormusd) fit d'abord le mont Albordj, & ensuite les autres montagnes au milieu de la Terre.

traduction, il est question de dix jours de pluie ajoutés aux trente précédens. Ces deux distributeurs de l'eau peuvent encore être Taschter & Tir.

[1] *An doust zaéh:* ou, *angoust zaéh (les fleuves qui ont) beaucoup de doigts (de bras.*

[2] Le *Ferakh kand* dont il est ici question, doit être distingué du simple Voorokeschté (ci-d. p. 78.), que je crois être l'Araxe. Il paroît que l'Auteur du *Boundehesch* comprend sous ce nom des mers & des fleuves, qui regardés comme contigus, sont censés former un même amas d'eau; tels sont l'Araxe, l'Euphrate, le Tigre, la Mer Caspienne, le golphe Persique & l'Océan. On sçait que le nom d'Araxe a été donné à plusieurs fleuves de l'Asie.

[3] *Men zak:* ou, *de ces (rouds).*

[4] *Bend tchined:* c'est-à-dire les fortes montagnes qui partagent la Terre, & qui, comme des especes de fruits, de branches, en sont pour ainsi dire le développement.

Lorſque l'Albordj ſe fut conſidérablement étendu, toutes les montagnes en vinrent, c'eſt-à-dire, qu'elles ſe multiplierent toutes, (étant ſorties) de la [1] racine de l Albordj. Elles ſortirent alors de la Terre, & parurent deſſus, comme un arbre dont la racine croît tantôt en haut, tantôt en bas [2]. C'eſt ainſi que d'une même racine elles ſe ſont répandues dans [3] le corps de (la Terre), & qu'elles ont paru, lors de la production (des êtres).

Il eſt enſuite parlé de ce développement de la Terre. La ſource de l'eau de la Terre eſt dans les montagnes; la veine de cette eau eſt dans les montagnes. La racine des montagnes a été miſe en bas (&) en haut, & on la voit ſe répandre dans (la Terre), comme les racines des arbres courent dans la Terre, comme les veines de l'homme, qui, réunies, donnent la force à tout le corps. Indépendament de l'Albordj, en [4] cent ſoixante ans crurent de la Terre & ſur (la Terre) toutes les montagnes, dont l'abondante (fertilité) eſt ſi utile (aux hommes).

IX. Tous les deux firent l'arbre. Il étoit d'abord ſec. Ci-d. p. 45. Mais l'Amſchaſpand Amerdad, à qui l'arbre appartient, mit cet arbre encore petit dans l'eau de Taſchter, lorſ- Ci-d. p. 361. que Taſchter mêla cette eau dans toute la Terre, qu'il fit pleuvoir ſur toute la Terre. L'arbre crût, comme le cheveu ſur la tête de l'homme; & de ce ſeul arbre vinrent dix mille eſpeces d'arbres meres (fruitiers), pour éloigner les dix mille eſpeces de maladies qu'Ahriman avoit produites dans le Monde. De ces dix mille (eſpeces d'arbres vinrent) cent vingt mille eſpeces différentes, (qui ſe) multiplierent, étant (ſorties) de ce germe des arbres.

(Ormuſd) mit le germe de tous les arbres dans le zaré Ferakh kand, dans lequel il crut, ce germe, dont toutes les eſpeces d'arbres étant ſorties, ſe ſont multipliées: &

[1] *Reſchéh, barbe, racine.*

[2] *Mavan vad no aver reſchéh no avir rouſt:* ou, *dont la racine ſeroit en-haut, & qui croîtroit en-bas.*

[3] *Dayen tound:* ou, *(qui étoit) dans le corps de l'Albordj;* ou, *dayen tod andou bena vedard, une ſeule racine a paſſé (eſt deyémue) une ſeconde.*

[4] *Déh tchahar dou dou, quatre fois, dix fois quatre.*

près de ce germe de tous les arbres, il mit l'arbre Gogard, pour éloigner le mal de la vieillesse, & pour que par lui le Monde fût dans l'abondance. Ci-d. T. I. p. 423.

X. Sur ce que tous les deux firent un taureau. Lorsque (ce taureau) fut mort, il sortit [1] de sa queue cinquante-cinq especes de plantes à grains, & douze especes d'arbres bons pour la santé, qui se multiplierent sur la Terre. Les (Izeds) confierent au Ciel de la Lune la semence lumineuse & forte de ce taureau. Cette semence ayant été purifiée par la lumiere de la Lune, (Ormusd) en fit (un corps) bien ordonné, mit la vie dans ce corps, & en (forma) deux taureaux, l'un mâle, l'autre femelle. Ensuite de ces deux especes, [2] deux cens quatre-vingt-deux especes (d'animaux) furent produites sur la Terre; les oiseaux qui sont dans les nuées, & les poissons dans l'eau. Ci-d. T. I, p. 87.

XI. [3] Il est dit dans la Loi, au sujet de la Terre, que lorsque pendant trente jours Taschter répandit la pluie dont le zaré fut formé, toute l'étendue que (cette eau) humecta, fut divisée en sept parties. Celle qui se trouva au milieu des six parties (qui étoient) autour, on l'appella le Keschvar Khounnerets; & elles furent toutes séparées l'une de l'autre. Ci-d. p. 359.

Une portion du côté de l'Est (forma) le Keschvar Schavé, du côté de l'Ouest, le Keschvar Arzé; ce qui fait deux portions. Du côté du midi sont les Keschvars Frédédafsché, Vîdedafsché, ce qui fait deux portions; du côté du Nord, les Keschvars Vorobereste, Vorodjereste, ce qui fait deux portions. Au milieu d'eux est le Khounnerets [4]; & le Khounnerets a un zaré. De qu'elle abondance ne jouit pas le pays [5] entouré par ce zaréh Ferakh kand! (Entre) le Vorobereste & le Vorodjereste, s'éleve une grande Ci-d. p. 358.

[1] *Men ham andamé couna:* ou, *du corps du Taureau.*

[2] Deux cens quatre-vingt-douze especes, selon le *Minokhered, dans le vieux Ravaët*, fol. 84, *verso.*

[3] *Madam tchaguinesch damik pavan din djamrouned : sur comment, (c'est-à-dire, ce qui regarde) la Terre, il est dit dans la Loi, que* &c. & ainsi dans la suite.

[4] Khounnerets paroît répondre à l'Iran, pris dans sa plus grande étendue.

[5] *Peiraman bena gasche voroberesche vé vorodjeresche kof iek baland bena roust:* ou, *autour du Vorobereste & du Vorodjereste, s'éleve une grande montagne.*

montagne qui empêche d'aller d'un Keſchvar à l'autre. De ces ſept Keſchvars le Khounnerets eſt celui où (Ormuſd) a mis tout ce qui eſt pur en plus grande abondance; & dès le commencement Ahriman s'attacha particulierement à le frapper, parce qu'il vit que les [1] Kéans ſeroient donnés dans le Khounnerets, que la Loi pure ſeroit donnée dans Khounnerets, d'où elle devoit être portée aux autres Keſchvars, & que Soſioſch naîtroit dans le Khounnerets, lui qui devoit rendre Ahriman ſans forces, & opérer la réſurrection des morts & le renouvellement des corps.

Ci-d. T. I, p. 413.

XII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des montagnes, que la premiere montagne, l'Albordj s'éleva d'abord en quinze ans, & qu'elle a été huit cens ans à croître entierement: en deux cens ans (elle s'eſt élevée) juſqu'au Ciel des Étoiles, en deux cens ans juſqu'au Ciel de la Lune, en deux cens ans juſqu'au Ciel du Soleil, & en deux cens ans juſqu'à la lumiere premiere.

Ci-d. p. 362.

Les autres montagnes ſorties de l'Albordj crurent en deux cens ans, & elles ſont au nombre de deux cens quarante-quatre. (Les principales ſont), le haut Houguer, (ou) le Tiréh Albordj, [2] appuyé au Tchekaët Daëti & à Arzour; le mont Hoſindoum; le mont Apraſin, que l'on appelle le mont Pareſch; le mont Zarédedj, qui eſt le mont Maneſch; le mont Irej; le mont Kaf; le mont Vadkeiſch; le mont Hoſchdaſchtar; le mont Arzour boum; le mont Roſchan houmenad; le mont Padeſchkharguer, dans lequel eſt une grande fortereſſe appellée le mont Tchin; le mont Revand; [3] le mont Dareſpid Bakiſer; le mont Kobod ſchegoſt; le mont Siah moumend; le mont Vafer houmenad; [4] le mont Sependiad Konderaſp; le mont Aſnevand; le mont Konderas; le mont Sejda, qui renferme le Kan dèj (le Kanguedez), & d'autres montagnes

In 160 ans.

[1] *Kéanveran.* A la fin du *Boun-deheſch* le nom de *Kéan* eſt donné à Kaïomorts & à ſes deſcendans. On peut encore traduire, *les hommes forts*, *kéan viran*; ou, *les animaux & les hommes*, *kinan viran.*

[2] *Poſt, dos, rempart, limites.*

[3] Ou, *le mont Dareſpid*, (*le mont*) *Bakiſer.*

[4] Ou, *le mont Sependiad*, (*le mont*) *Konderaſp.*

dont il eſt dit: les petites montagnes ſont [1] fertiles, pures, & des ſources de plaiſir.

Je parle de ces (montagnes) une ſeconde fois. L'Albordj entoure la Terre & s'unit au Ciel. C'eſt devant cet Albordj, en-dedans, que paroiſſent les Aſtres, la Lune, le Soleil; ils y reparoiſſent en recommençant (leur révolution). *Ci-d. p. 357.*

Le haut Houguer (le Tiréh Albordj) eſt (une montagne) d'où l'eau Ardouiſour coule en bas, (à la profondeur) de mille hommes de haut.

Hoſindoum (eſt une montagne qui, (recevant) l'eau des ſources & [2] du Ciel, la verſe en bas au milieu du zaréh Ferakh kand, [3] cette eau qui vient du Houguer. *Ci-d. T. I, p. 246.*

Le [4] Tchekaët Daëti eſt au milieu du Monde, (profond) de la hauteur de cent hommes. (Au-deſſus) eſt le pont Tchinevad. C'eſt-là que les ames rendent compte de leurs actions, (ſur) [5] le mont (Tiréh) Albordj, qui eſt près d'Arzour. Le Tchekaët (Daëti) eſt à la porte du Douzakh (l'enfer), où les Dews rôdent en foule. *Voyez les Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXXI, p. 372, 373*

[6] Il eſt dit que l'Apraſin eſt une grande montagne diſtinguée de l'Albordj; & le mont Apraſin eſt appellé le mont Pareſch. Sa racine eſt dans le Siſtan, & ſa tête (ſon extrémité) dans l'Odjeſtan.

Le mont Maneſch eſt une grande montagne où eſt né Minotcher. Les autres montagnes croiſſent au loin (ſorties) de ces montagnes, comme il a été dit: & des [7] villages nombreux ſe ſont élevés autour de ces trois montagnes.

Le mont Irej, [8] dans Miané, (s'étend) juſqu'au (mont) Kharezem, & vient auſſi de l'Aphraſin. *Ci-ap. p. 367.*

---

[1] *Afanéh, aiſéh, heureux.*
[2] *Men goher uſman*: ou, *& de la perle du Ciel (de la pluie).*
[3] *Men houguer padeſch*: ou, *men ander padeſch, qui paroît dans (ce zaréh).*
[4] Ou, *le Tchekaët (montagne)... haute de cent hommes &c.*
[5] Ou, *le mont Albordj (diſtingué du Houguer) eſt près d'Arzour.*
[6] Ou, *Il eſt dit qu'il (le Tchekaët) eſt ſéparé de l'Albordj. L'Apraſin eſt une grande montagne &c.*
[7] *Matah.* Ce mot déſigne proprement un diſtrict qui renferme pluſieurs Villages & Hameaux, commandés par un Bourg ou gros Village non entouré de murs.
[8] *Pavan mian hamat an*: ou, *au milieu d'Hamadan.*

Le mont Mavanesch [1], qui (s'étend) dans le Khorasan & dans une partie du Turkestan, tient aussi à l'Aprasin.

Le mont Kaf sort aussi du mont Aprasin.

Le mont Hoschdaschtar est dans le Sistan.

Le mont Arzour est du côté d'Aroum (Roum).

Le mont Padeschkharguer est dans le Taprestan (Tabarestan), qui est du côté du Guilan.

Ci-d. T. I. p. 41.

Le mont Revand est dans le Khorasan. C'est sur cette montagne que le feu Bourzin brille & a été établi (par Gustasp). Revand est la même chose que Reemand, (c'est-à-dire, brillant).

Le mont Vadkeisch est dans le Vadkeischan. De ce côté est Bakiser, abondant en bois taillis & en bois de haute futaye [2], montagne dont Afrasiab, (Roi du) Touran, s'est fait un rempart. Au milieu il a bâti un lieu semblable à Roum, une Ville de plaisirs, de triomphe. Il y a mis dix mille villages: il en a fait un pays (rempli) de villes.

Ci-d. p. 365, not. 7.

Le mont Kobod schegost est dans le Pares: il vient aussi du mont Aprasin.

Ci-d. p. 364. moumend.

Le mont Siah houmend & le mont Vafer houmenad, vont de Kaboul, où ils (commencent) à croître, jusque du côté (sur la route) de Tchin.

[3] Espendiad rouin tan est dans le Var Revand, c'est-à-dire, (brillant, le Sounbar): le mont Konderasp est dans la Ville de Tous. Sur le sommet de cette (montagne) est le Var Sounbar.

Le mont Konderas est dans l'Iran-vedj.

Le mont Asnevand est dans l'Atoun padegan (l'Aderbedjan).

Le mont Roschan houmenad est dans un lieu où il croît beaucoup d'arbres.

[1] Peut-être y a-t'il transposition dans le texte, & faut-il rapporter à *Mavanesch* ce qui est dit plus bas de *Vadkeisch*. Alors la même montagne paroîtra sous deux noms qui présentent le même sens: *mavanesch* & *keisch* signifient *lequel*.

[2] Ou, *du côté de Bakiser, abondant en bois taillis &c.* Ces dernieres paroles sont l'explication du mot *Darespid*. Dans le texte elles paroissent attribuées à la montagne *Vadkeisch*.

[3] Ou, (*le mont*) *d'Espendiar, corps d'airain, est dans le Var Revand,*

[1] Le mont Boum (Sejda) est dans une contrée remplie de Villes, de terres (cultivées), qui jouissent d'une abondance entiere.

Beaucoup de productions, beaucoup de Royaumes sont aussi sortis des montagnes (suivantes ; sçavoir), le mont Goand, le mont Asperoudj, le mont Paharguer, le mont Damavand, le mont Ranéh, le mont Zerin, le mont Keisch, (le mont) Bahkht, le mont Dand, le mont Mezin [2], le mont Molk. Toutes ces montagnes sont venues du mont Aprasin.

Entre les montagnes qui viennent d'être comptées, le mont Dand croît dans l'Odjestan.

De l'Aprasin vient aussi le mont Damavand, [3] lieu où Bewarasp est lié.

Du mont Padeschkharguer vient aussi le mont [4] Komesch (Mezin), qui est appellé le mont Mad no friad ; c'est *Ci-d. p. 366.*
là qu'Ardjasp a humilié [5] Gustasp. Près de cette montagne est la montagne du desert Miané. On dit que les Peuples de l'Iran ont été fort affligés par cette guerre de Religion. Près de cette montagne est le (fort du) desert Miané, [6] bâti par les Iraniens lorsqu'ils étoient dans un état brillant : ils l'ont ensuite appellé Mad no friad, (c'est-à-dire, les cris sont venus dans ce lieu.) *Ci-d. T. I, p. 59.*

Le mont Goand sert de boulevart à Gustasp : il est à neuf Farsangs du feu Bourzin Meher, à l'Ouest. *Ci-d. p. 366.*

Ranéh, abondant en productions, est le lieu que l'on appelle maintenant Zrevad.

[7] L'excellent Keisch est ce qu'on appelle Kelah (la forteresse). Des deux côtés de cette montagne est un che-

[1] *Boum kof zake* : ou, *la terre*, (*le sol*) *de ces montagnes.*
[2] Ou, *Mezgo.*
[3] *Zaéh* : ou, (*Bewarasp*) *vivant.*
[4] Peut-être *Mezgo.*
[5] *Satouhined* : en parsi, *adjez kard*, *a rendu foible*, *a resserré.*
[6] Ou, *bâti par Feroud* (*frere de Kê Khosro*), *lorsque les Iraniens étoient &c.*
[7] *Hit mavan beschan hit mavan.* Ici *keisch* (*lequel*) est rendu par *Mavan*, comme ci-d. p. 366, *Vadkeisch* l'est par *Mavanesch.*

min qui conduit au milieu du (fort) Dej. [1] Ceux qui le bâtirent le nommerent le fort Dedj. Ce pays s'appelle la Terre de Saréhdj [2].

Le mont Asperoudj est (comme) une forteresse bâtie depuis le Var Tetcheschté, (jusque) dans le Pares.

Paharguer est dans le Khorasan.

Le mont Molk est dans Raran.

Le mont Zerin est dans le Turkestan.

Le mont Bakhtan est dans Sepahan.

Les autres Royaumes sont nourris, (fertilisés) par le mont Boum. (C'est ainsi qu)'il est dit dans la Loi des Mazdéïesnans, que les petites montagnes ont cru par parties en différens lieux.

Ci-d. p. 361, 365. XIII. Il est dit dans la Loi, au sujet des zarés que le zaré Ferakh kand, du côté du Midi, (lui qui est) l'œuvre de l'Albordj, possédoit (arrosoit) lui seul cette Terre. Ce zaréh Ferakh kand, qui a mille canaux d'eau, est comme la source Ardouisour, qui est appellée le Palais des Ruisseaux. [3] Chaque canal (de cette source) large ou étroit, est tel qu'un homme à cheval n'en parcour- *Ci-d. T. I. p. 246.* roit les circuits [4] qu'en quarante jours, ce qui fait mille sept cens grands Farsangs [5]. Cette eau fait du bien pendant le chaud. Elle est pure, elle est meilleure que les autres eaux. Tout vient de la source Ardouisour, qui coule au midi sur l'Albordj, où elle a cent mille [6] canaux d'or. Cette eau est sur cette montagne [7] dans sa force & dans sa

[1] *Feroud enara agh tememan kand djeknunouned :* ou, *Feroud qui le bâtit, le nomma, &c.*

[2] Peut-être *Zaré dedj*, ou, *Sejda*, ci-d. p. 364, où *gueherdj*, *dit la montagne forteresse.*

[3] *Kena var râ adoudanéh hiz mavanz mas hie mavan kas hie :* ou, *chacun de ces canaux, grand ou petit*; c'est-à-dire, même les plus petits.

[4] *Peiramoun bena gardid, en feroit le tour.*

[5] Cela fait quarante-deux grands Farsangs pour la journée d'un Cavalier bien monté.

[6] *Naoezéh, petit ruisseau, bateau.*

[7] Ou, *pendant le chaud & pendant le froid elle est secourable du haut de cette montagne.*

beauté

beauté. Au sommet de la montagne est un var. (L'eau) coule dans ce var, & le purifie. (De là) elle se répand au loin par différens canaux d'or, à (la profondeur) de mille hommes de haut. Une branche de ces canaux d'or s'étend sur le mont Hosindoum; l'extrêmité de cette branche est dans le zaré Ferakh kand. Une portion (de cette branche), en coulant dans ce zaré, le purifie; une autre portion insinue l'humidité dans toute cette Terre & dans tout ce qu'Ormusd a donné. De-là vient la santé; & les nuées (qui se forment de cette eau) détruisent la sécheresse. Ci-d. p. 365.

Il y a trois grands [1] Zarés de Sour, & vingt-trois (autres) petits Zarés. Des trois grands zarés, l'un est le Poutih, le second, le Kam roud, le troisieme, le Djah boun: le Poutih est le plus grand des trois, lui qui devient Por av gar. Ce zaré paroît du côté du zaré Ferakh kand, & s'y unit. Au milieu du (cours) du zaré Ferakh kand, le Poutih [2] forme un des côtés de ce zaré, lequel est appellé le var Satevis, (du nom de Satevis), Astre de Sour. La pourriture du zaré Poutih va dans le zaré Ferakh kand; & un vent violent la chasse au loin de ce var Satevis. Tout ce qu'il (renfermoit) de pourri devient alors pur & lumineux.

---

[1] *Zaré.... madehver, zarés... meres.* Le mot *sour*, qui paroît indiquer ici l'Assyrie, peut encore se reudre par *salé, amer.*

La position exacte de ces zarés est difficile à fixer. J'ai déja parlé (ci-d. p. 361, not. 2.) des deux sens dans lesquels le nom du zaré *Ferakh kand* peut être pris. Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 300) le *Pouteké* me paroît être le Phase. Si dans la suite du *Boun-dehesch* & ci-d. (p. 78.), l'Euphrate n'étoit pas distingué du *Ferakh kand*, je proposerois ici l'explication suivante, selon laquelle le *Poutih* seroit le Tigre qui se réunit à l'Euphrate (*Ferakh kand*), porte dans le reste du Canal qu'il forme avec ce fleuve, le nom de Schar (*Satevis*), & dans lequel les marées se font sentir fortement. Si l'on prend le zaré *Ferakh kand* pour l'Océan, le *Poutih* sera le Tigre (*Pasitigris*), & le var *Satevis*, le golfe Persique. On peut consulter sur les fleuves de cette Contrée, Arrien, *de Expedit. Alex.* L. VII. p. 453, 454, 489, edit. Blancardi; Texeira, *Viage de la India &c.* cap 3. p. 71; Bochart. *Hierozoic.* part. 2. L. V. cap. 5. p. 675. edit. Londin. Le *Traité de la situation du Paradis terrestre* de M. Huet; Gol. *Lexic.* au mot *faza*, p. 1819; Reland, *Dissert. de situ Parad. terrestr.* p. 7 & suiv.

Les Parses qui prennent les zarés pour des mers, rendent le mot *sour* par *salé*; & entendent par le *Ferakh kand*, l'Océan, par le *Poutih*, le golfe Persique, par le *Kam roud*, la mer Caspienne, & par le *Djah boun*, la Méditerranée.

[2] *Pouti pahalouh zaré djasouned*: ou, *coule à côté de ce zaré.*

L'eau de la ſource Ardouiſour va donc dans le Ferakh kand. Elle ſe répand encore dans le Poutih ; & lorſque le vent ſe joint à l'eau de ce zaré, elle coule au loin, portant l'abondance & la profuſion. Elle ſe répand en bas. Dans le reſte de ſon cours elle eſt liée (retenue) dans le var Satevis, par l'Aſtre Satevis, ſous l'ombre duquel ce zaré va du côté du Midi, comme le côté du Nord eſt ſous la protection d'Haſtorang. On nomme le (Poutih) Por av gar [1], parce qu'à chaque mois [2] il augmente deux fois; car il y a (deux) lieux dans le var Satevis : l'un s'appelle la ſource d'en bas, l'autre la ſource d'en haut. Lorſque la ſource d'en haut augmente, c'eſt le Por av gar (les hautes marées); lorſque la ſource d'en bas augmente, c'eſt l'Av gar (les baſſes marées). Pour ce qui eſt des (deux) autres zarés, * l'eau, dans ſon cours, ne les rend pas Por av gars.

Le zaré Kam roud eſt au Nord, & va dans le Tapreſtan.

Le Djah boun (le Djehan) eſt dans Aroum (Roum).

Ci-d. p. 78, & T. I, p. 413. Le plus petit des petits zarés eſt le zaré Kanſé, qui eſt dans le Siſtan. Il n'y avoit [3] d'abord dans (ce zaré) ni Kharfeſters, ni couleuvres, ni crapauds. Il étoit plus doux que les autres zarés. Il eſt enſuite devenu amer à cauſe de la pourriture qui eſt près de ſon (lit) [4] : il n'eſt même pas poſſible d'en approcher de plus d'un Farſang, lorſque le vent chaud ſouffle. Cette pourriture & cette amertume dureront juſqu'à la réſurrection ; enſuite il redeviendra doux.

Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des Rouds, que deux grands rouds (ſont) au Nord. Ormuſd les fait couler de l'Albordj, l'un à l'Oueſt, c'eſt l'Arg roud ; l'autre à l'Eſt, c'eſt le Véh roud.

---

[1] *Por av gar, plein, creux* (c'eſt-à-dire, *vuide*) *de l'eau* : ou, *av gar, l'eau (ſe retire) dans un trou.*

[2] *Men rouinéh bina kena gah dou vakht hamah odjed* : ou, *à cauſe de la Lune chaque lieu augmente deux fois ;* & plus bas, * *men zak tchaguineſch gardeſchnéh mia padeſch raved por av gar la djanouned : il n'y a pas de hautes & de baſſes marées cauſées par le cours de la Lune (* liſant *mah* au lieu de *mia.)* Selon cette traduction il peut être ici queſtion du flux & du reflux.

[3] Ou bien, *dans le premier (zaré, le Ferrak kand) il n'y a &c. Le ſecond (le Poutih) eſt devenu amer, ſalé (ſour).*

[4] *Nazdeſt* : ou, *nadjeſit, la premiere (pourriture)* ; ci-d. p. 361.

XIV. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des cinq eſpeces d'animaux, que le taureau créé unique étant mort, les grains vinrent de la (moëlle) de ſon corps. Il en crut de cinquante-cinq eſpeces; & quinze ſortes d'arbres bons pour la ſanté, (ſortirent auſſi de cette moëlle), comme il eſt dit: de la moëlle (vinrent) des productions de différentes eſpeces; car tout étoit dans la moëlle. Des cornes du taureau ſortirent les fruits; de ſon nez, le Gandena (les poireaux), de ſon ſang, le raiſin, qui, préparé, donne le vin, liqueur qui augmente le ſang: de ſa poitrine ſortit l'Eſpand (eſpece de Rhue ſauvage), qui chaſſe la pourriture (les maux) de la tête. Tout le reſte ſortit du Taureau un à un, comme il eſt dit dans l'Aveſta.

Douze eſpeces.
Ci-d. p. 363

La ſemence du taureau ayant été portée au Ciel de la Lune, y fut purifiée, & de cette ſemence furent formées beaucoup d'eſpeces d'animaux; premierement, deux taureaux, l'un mâle, l'autre femelle. Enſuite (Ormuſd) mit ſur la Terre un couple de chaque eſpece, (dont les petits) parurent (remplirent) dans l'Iran-vedj un Heſar qui eſt de trois farſangs, ainſi qu'il eſt dit: Ormuſd a donné deux fois le grand taureau; la premiere, (lorſqu'il a formé) le taureau, la ſeconde, lorſque les animaux de beaucoup d'eſpeces (ont été produits.) Ces (deux animaux) reſterent mille jours & mille nuits ſans manger. (Après cela) ils burent de l'eau, & mangerent enſuite des arbres.

Ibid.

De ces deux taureaux furent formées trois [1] claſſes d'animaux, comme il eſt dit: premierement, le Bouc & le Bélier; enſuite le Chameau & le Taureau [2]; puis le Cheval & l'Ane: leſquels (animaux) ont été donnés d'abord & pour l'uſage des purs.

En ſecond lieu, (Ormuſd) donna le [3] Sarejé, qui marche promptement, & le Cerf, (animaux) que la main n'inſtruit pas.

---

[1] *Sé kardéh, trois diviſions*: ou, *aïokardéh, de leur union (vinrent &c.)*
[2] *Khouk, le cochon.* Je lis *gavéh*, comme ci-ap. p. 373.
[3] Ou, *faredj*, (*l'animal qui habite*) *les hauteurs.*

3°. Il fit l'Avé khoné [1].

Ci-d. p. 32 & 86.

Ces animaux (se divisent en cinq) [2] especes générales.

La premiere espece a le pied fendu, & (a été donnée) pour l'utilité des purs. Le plus grand (animal de cette espece) est le Chameau, plus grand [3] que le Cheval qui est plus petit, & de la seconde espece.

(Cette seconde espece est) au pied d'âne (non fendu). Le fort Cheval est le plus grand (animal) de cette (espece); l'Ane est le plus petit [4].

La troisieme espece est à cinq griffes. Le Chien est le plus grand (animal de cette espece); le [5] Meschkâ Ferokh est le plus petit.

La quatrieme espece comprend les oiseaux, dont l'Aigle [6] est le plus grand, le Natero le plus petit.

La cinquieme espece (est formée) des animaux aquatiques, dont le plus grand est le Kar mahi (espece d'Esturgeon), & le Nemedé, le plus petit.

De ces cinq especes (générales) sont venues deux cens quatre-vingt-deux [7] especes (particulieres) d'animaux.

1°. le Bouc, de cinq especes : le Cabril [8] (qui est du nombre) des bestiaux, l'Horourin, [9] l'Horouer, le Kharvernin, & le Bouc (proprement dit).

2°. Le Bélier, de cinq (especes) : celui qui a une (grande) queue, celui qui n'a pas une (grande) queue; [10] le Se-

[1] Ou, *Avi gounéh, (l'animal) aquatique.*

[2] *Adoudanéh, maniere (d'être).*

[3] *Men sosia kas vé noh zadéh.*

[4] *Nitom :* ou, simplement, *au-dessous ;* & ainsi dans la suite.

[5] C'est-à-dire le *brillant*, *l'heureux Meschk*, la Civette. Voy. ci-après, p. 374.

[6] *Soné sé avéna.... natero :* ou, *le Siné de trois especes.. le Natero. Nazar,* en parsi, signifie, *foible*, *maigre.*

[7] *Sardéh, sorte*, espece distinguée par la forme, la couleur.

[8] *Kharbez*, espece de Cabril, qui a la tête plus panchée vers la Terre, que le Cabril ordinaire.

[9] L'*Horourin* tient du Mouton. Il y a ici quelque confusion dans le texte. *Hour*, en parsi, signifie, *troupeaux nombreux*,

[10] *See mesch mesche tagour koreschk mesch mesch mavan saroe raba no asp houmenah sé koh djasounad vesch no bala vagounad tchaguin djamnouned, agh menoschjscher (ou, mavan schasir) koreschk iekpavan bareh dascht :* ou, *l'excellent Bélier (le Mouton ordinaire), le vif, le prompt* (ou, *le Chef*) *Koreschk, le grand Bélier : ces*

mesch, le Mesche tagour, le Koreschk mesch, Bélier qui a une grande corne. Semblable à un cheval, il habite trois montagnes (particulieres); il se plaît à y habiter. C'est (de lui) qu'il est dit: Minotcher devint le petit d'un Koreschk.

3°. Le Chameau de deux especes (a été donné) pour l'utilité des purs: l'un habite les montagnes; l'autre qui reste dans les plaines, ne peut (passer) qu'une ou deux montagnes.

4°. Le Taureau, de quinze especes: le blanc, l'Aschgoun (le Bœuf qui a le pas doux & fort), le rouge, le jaune, le noir, le Pecsé (tout blanc), le Daim [1], le Buffle, le Bœufchameau, le Bœuf tigre, [2] le Bœuf marin, (le Bœuf) des montagnes, le (Bœuf) cheval, le (Bœuf) chevre, & une autre espece de bœuf.

5°. Le Cheval, de huit especes: l'Arabe, le Perse, le Mulet, le Gor (l'Ane sauvage), le Cheval marin, & d'autres especes de chevaux.

6°. Le Chien, de dix especes: le Pesoschoroun, le Veschoroun, qui est le chien de maison, le Vôhonezag, le Toroun, le Beovre avi, (le Biévre), appellé le Chien marin, le Renard, la Belette, le Zeozeké, appellé le Herisson, [3] (l'animal) merveilleux qui a du musc sous la queue (la Civette). *Ci-d. T. I. p. 303, 386.* Deux de ces especes urinent dans les trous, l'une le Renard, l'autre la Belette. Le Zeozeké, qui a des épines au dos, urine aussi, & copieusement, dans les (trous des insectes). *Id. p. 304. Id. p. 316.*

7°. Le Lievre noir, de cinq especes: deux des terres in-

---

trois especes de Béliers ont une grande corne (ou *une grande tête, comme le cheval*), *ressemblent au cheval; mais le* (*Koreschk*) *est bien au-dessus d'eux* (ou, *agit beaucoup plus qu'eux*), *comme il est dit : le pur a le Koreschk en partage* : ou bien, *un troisiéme* (*sé*) *Bélier; un quatriéme* (*tasour*) ; *le Koreschk mesch.* Le Koreschk est peut-être le *Djerisch*, espece de Bouc très-fort, qui a une grande corne recourbée sur le dos. *Kerischk*, en parsi, signifie *guerrier.*

[1] *Gavezn* : ou, *le Rinocerot.*

[2] *Mâhi kho oschan gavé farsch kedjâo* : ou, *le Bœuf marin, l'Oschangavé, le Farsch* (ou *Pars, le Bœuf Once*), *le Kedjâo.*

[3] *Enderé meschdân serokh kévarmouschan dou sardéh amoukhteschné*: ou, *la Civette. C'est un bonheur* (*pour le Monde*) *que deux de ces animaux urinent* (ou, *s'unissent*) *dans les trous.*

cultes, une des montagnes, une des lieux habités [1].

8°. La Belette, de huit especes : [2] l'une, la Marte zibelline, l'autre, la Marte zibelline noire, l'Hermine grise, l'Hermine (dont la peau sert à faire des) vêtemens précieux, l'Hermine blanche, & d'autres especes de belettes.

9°. Le Meschk, de huit especes : l'un qui a [3] le meilleur musc ; le Meschk nafé, qui a son parfum dans le nombril ; [4] le Besch Meschk, qui mange beaucoup ; le Meschk noir ; le Meschk noir ennemi des lezards, qui sont en grand nombre dans les trous.

10°. Dix especes d'Oiseaux, [5] dix especes de volatiles, comme l'Aigle, le Kareschfat, l'Aroua, le Kehrkâs, appellé Kargues (la Corneille), le Veragh [6], l'Arda, le Kolvang [7].

[8] 11°. De ces (oiseaux), deux sont Schebas (oiseaux de nuit), celui qui a du lait dans les mammelles & en nourrit ses petits, le chien Oiseau (la Chauve-souris) ; & le Scheba qui vôle pendant la nuit, comme il est dit : le Scheba a été donné de deux [9] especes ; sçavoir, le Chien oiseau, & celui qui paroît de l'espece du Meschk (le Chathuant. Car les oiseaux ont été donnés en grand nombre, (& de beaucoup d'especes, l'une) comme le Chien (oiseau) qui demeure dans les trous [10], (l'autre) comme (l'oiseau) Meschk. Les cent dix especes d'oiseaux sont partagées en huit classes, qui, pour le grand nombre, font leurs petits comme les hommes, & qui, [11] lorsque leur germe est formé, le

[1] *Veischéh maneschs.* La cinquiéme espece (le Liévre rouge) est nommée plus bas.

[2] *Advak samour advak siah samour sendjâo bézkâkém kakemé saped* : ou, *béz kakém*, *l'Hermine des montagnes.*

[3] *Mavan meschk aschâ* : ou, *aschna*, *connu*, *précieux.*

[4] Ou, *le Meschk blanc.*

[5] Cinq especes, selon l'*Izeschné*, ci-d. T. I. p. 184.

[6] Le Corbeau, selon Darab. L'*Aroua* répond peut-être à l'*Eorosch*, *le corbeau.*

[7] Le *Kolvang*, selon Darab, est un grand oiseau armé de dix serres, qui mange les grains. Peut-être faut-il lire *Kolang*, *la Grue.*

[8] *Dehom* : il faut, je crois, *iazdehom*, *onziémement.*

[9] *Pavan se sardéh*, *de trois especes.* Je lis *à sardéh*, *de ces especes.*

[10] *Sug soli meneschs.*

[11] *Hamat tokhm perganéd* . . . *mas mianéh kadesch* : *lorsque ce germe est devenu enfant* . . . . *ils sont entre grands & petits.*

mettent dans la terre, à deux doigts de profondeur. Il y en a de grands & de petits.

12°. (Ormusd) a fait dix especes de poissons ; d'abord le poisson Arez, l'Arzovâ, l'Arzokâ, le Marzodâ, & d'autres (poissons) qui sont nommés dans l'Avesta [1] ; & toutes ces especes d'animaux se divisent encore en différentes sortes. [2] Les deux cens quatre-vingt-deux especes d'animaux purs sont achevées.

Il est parlé du chien [3] qui est au Ciel des Etoiles fixes, du côté de l'Astre Haftorang ; il a été donné pour prendre soin des hommes, & protéger les animaux. Lorsque les animaux & les hommes s'unissent, le chien Soura se trouve dans le Monde (& veille sur eux). C'est lui qui d'un seul homme a fait venir un si grand nombre (d'hommes, secondé de l'eau) Ardouisour [4]. Son poil lui sert d'habit ; il veille avec activité & avec grandeur [5].

14°. Le Sa (le Loup,) vif donné par le Chef des méchans, qui fait beaucoup de mal aux troupeaux. Lorsque le chien n'est pas avec eux, il multiplie la crainte. *Ci-d. T. I. p. 384, 385.*

Ormusd dit : j'ai donné l'oiseau Varéscha [6]. C'est l'oiseau Varésha que j'ai donné contre [7] les maux produits un grand nombre contre celui qui instruit dans la Loi, fait abondamment l'œuvre d'Ahriman. Je l'ai donné pour que les desirs de l'homme Darvand ne soient pas remplis. Vous

---

[1] L'Avesta entroit donc dans des détails sur les productions de la Nature. Les Parses n'ont pas conservé le morceau qui est indiqué ici.

[2] *Douist haftad dou, deux cens soixante-douze.* Je lis *haschtad dou.* On peut encore traduire ainsi : *en tout, cela fait deux cens quatre-vingt-deux especes.* Selon le *Maani* pehlvi de l'*Afergan Gâhanbar*, ces deux cens quatre-vingt-deux especes d'animaux se partagent en deux classes, renfermant l'une cent dix especes d'oiseaux, & l'autre cent soixante-douze especes de quadrupedes, de bestiaux (*gouspandan*).

[3] Le chien *Soura* paroît faire la treiziéme espece. Le nom de cet animal peut avoir rapport à *Sour* (l'Assyrie) dont il protége le Nord, où est le pont Tchinevad qu'il habite. Ci-d. T. I. p. 418.

[4] *Arve roud :* ou, *Arg roud ;* ou, (*du lieu d'où coule l'eau*) *Ardouisour* ; ou, (*d'où coulent*) *l'Arg roud & le Vêh roud.*

[5] *Verâd :* ou, *& en Chef.*

[6] Espece de Pigeon sauvage. *Varesch*, en pehlvi, signifie *pluie.*

[7] Ou, *Men rag beschesch, pour vous guérir (garantir) des maux.*

ne ferez pas rassasié, si vous frappez l'oiseau de l'eau. Si je ne vous avois pas donné cet oiseau Varéscha, Ahriman Darvand donneroit sur les corps des maux (de toute espece); le Monde ne pourroit subsister.

Le (chien) Soura multiplie les animaux, dans toutes leurs especes, & Ahriman les détruit un à un, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un.

XV. Il est dit dans la Loi, au sujet des hommes, que Kaïomorts ayant rendu en mourant de la semence, cette semence fut purifiée par la lumiere du Soleil; que Nériosengh en garda deux portions, & que Sapandomad eut soin de la troisiéme. [1] Au bout de quarante ans le corps d'un Reivas, formant une colonne (un arbre) de quinze ans, avec quinze feuilles, sortit de terre, le jour Mithra du mois Mithra. (Cet arbre représentoit deux corps disposés) de maniere, que [2] l'un avoit la main dans l'oreille de l'autre, lui étoit uni, lié, faisant un même tout avec lui. [3] Ils étoient si

Voy. la fin du Minoker dans le vieux Ravaët. fol. 84. Hyde de Rel. vet. Pers. p. 297.

Ci-d. p. 263.

[1] *Vé tehel sanat reivas kulféh advak satoun déh pandj sanat déh pandj varg matoun matounian men damik madam roust houmenad:* ou, *en quarante ans (sortit de terre) le jour Mithra du mois Mithra, un corps semblable au Reivas, auquel il crut en quinze ans, quinze feuilles.*

M. Hyde, dans son Traité *de Rel. vet. Pers.* p. 540 & suiv. a rassemblé à peu près tout ce que les Orientaux & les Européens ont dit du *Reivas.* Je me contente de rapporter ici l'endroit qu'il cite de Thevenot. *Parmi les Plantes*, dit ce Voyageur (*Voyag. du Levant.* 2e Part. in-4°. p. 229.), *il y a en Perse une certaine herbe, qu'on appelle Livas, qui a la feuille fort crépue, & quasi comme de labéte, ou comme un chou crepu; mais elle est beaucoup plus crepue. La queue est comme une carde d'artichaud, & est fort aigre. On la mange durant tout le Printems pour un mets délicieux.* Le *Farhang-Berhankatée* définit le *Reivas une Plante qui croît d'elle-même, que l'on mange, & qui est très-douce; très-agréable au goût*: & selon Maundrell, il s'éleve quelquefois au milieu des feuilles de cette plante plusieurs tiges d'un ou de deux pieds.

Quelques Parses prennent les quarante Hivers dont il est parlé dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 278.) pour les quarante ans du *Boun-dehesch*, & entendent des *des deux corps unis & faisant un même tout*, ce qui est dit dans le premier Ouvrage, de l'union du mâle avec la femelle.

[2] *Andou houmenah agh Jehan iedeman pavan gosch ranar djeknemouned, de maniere que les parties naturelles de l'un étoient dans celles de l'autre*: ou, *de maniere que la main de l'un étoit éloignée de celle de l'autre* (lisant *dosch*, au lieu de *gosch*; *mais l'un étoit uni, lié à l'autre &c.*).

[3] *Azeschan miuné kena dou meman djaetogoned andou hambeschné boud houmenad*: ou, *ce qui avoit été fait au milieu de l'un & de l'autre* (ou, *pour les distinguer l'un de l'autre*) *étoit si bien uni.*

bien

bien unis tous les deux l'un à l'autre, qu'on ne voyoit pas quel étoit le mâle, qu'elle étoit la femelle, & [1] si Ormusd avoit d'abord (produit) la main, comme il est dit: ce qu'il avoit donné le premier, de la main ou du corps. Ormusd dit sur cela qu'il a donné d'abord la main, & ensuite le corps; & qu'après avoir donné (le corps), il y a mis (la main); [2] qu'il a produit l'action propre (au corps), & qu'il a donné le corps pour qu'il fasse son œuvre & passe (vive) dans cet état. Mais il a donné l'ame d'abord, & ensuite le corps.

Lorsque chacun de ces deux (êtres) eut été formé [3] de corps d'arbre en corps d'homme, la main donnée du Ciel [4] y fut placée, & l'ame s'y mêla sur le champ.

L'arbre avoit crû en haut, portant pour fruit dix especes d'hommes.

Ormusd parle de Meschia & de Meschiané. L'homme fut; le pere du Monde fut. Le Ciel lui étoit destiné, à condition qu'il seroit humble de cœur; qu'il feroit avec humilité l'œuvre de la Loi; qu'il seroit pur dans ses pensées, qu'il seroit pur dans ses paroles, qu'il seroit pur dans ses actions, & qu'il n'invoqueroit pas les Devs. (En persévérant) dans ces dispositions, l'homme & la femme devoient faire réciproquement le bonheur l'un de l'autre. Telles furent aussi au commencement leurs pensées; telles furent leurs actions. Ils s'approcherent, & eurent commerce ensemble.

D'abord ils dirent ces paroles: c'est Ormusd qui a donné l'eau, la Terre, les arbres, les bestiaux, les Astres, la Lune, le Soleil, & tous les biens qui viennent d'une racine pure, d'un fruit pur. Ensuite Péetiâréh courut sur leurs pensées;

---

[1] Ou, *par qui la main d'Ormusd avoit commencé.*
[2] *Agh kheisch kar bena barhenid.*
[3] *Men horouer kalféh*: ou, *(fortis) de l'arbre.*
[4] *Iedeman minodeha.* Les deux portions de semence gardées par Nériosengh formerent la *main* (le membre viril) & le *roban* (l'ame). On peut lire *guedeman*, *lumiere*, *éclat*, au lieu d'*iedeman*, *main.* La suite du discours & la construction m'ont déterminé pour le sens que présente ma traduction.

il renversa leurs dispositions, & leur dit : c'est Ahriman qui a donné l'eau, la Terre, les arbres, les animaux, & tout ce qui a été nommé ci-dessus. [1] Ce fut ainsi qu'au commencement Ahriman les trompa sur ce qui regardoit les Dews : & jusqu'à la fin ce cruel n'a cherché qu'à les (sé-Ci-d. p. 191. duire). En (ajoutant foi) à ce mensonge, tous les deux devinrent Darvands ; & leurs ames seront dans le Douzakh jusqu'au renouvellement des corps. Ils mangerent pendant trente jours, se couvrirent d'habits noirs. Après ces trente jours ils allerent à la chasse : une chevre blanche se présenta (à eux) ; ils tirerent avec la bouche du lait de ses mammelles, & mangerent ce lait, qui leur fit beaucoup de plaisir. Je n'ai rien mangé de pareil à ce lait, (dirent) Meschia & Meschiané ; le lait que je viens de boire me fait un plaisir extrême : & ce fut un mal pour leur corps [2].

Le Dew qui (ne) dit (que) le mensonge, [3] devenu plus hardi, se présenta une seconde fois, & leur apporta des fruits qu'ils mangerent [4] ; & par là, de cent [5] avantages dont ils jouissoient, il ne leur en resta qu'un. Après trente jours & trente nuits, un mouton gras & blanc se présenta (à eux) ; ils lui couperent l'oreille gauche. Instruits par les Izeds du Ciel, ils tirerent le feu de l'arbre Konar [6], (en en frottant le bois) avec un sabre. Tous deux [7] mirent le feu à l'arbre ; ils firent briller le feu (en souf-

---

[1] *Zak kadba gobeschnéh pavan avast schahan gost Guenah madounad nadjesit horoua* (ou, *khroua*) *menesch men varmouschan asdoman kheschined pavan zak derog gobeschnéh kena dou darvand boud houmenad azeschan roban vad tane pounsin pavan doschan maneschné* : ou, *ce fut ainsi qu'au commencement Ahriman mentit* (*aux hommes*) *sur ce qui regardoit les Dews* ; *& jusqu'à la fin ce cruel ne cherche qu'à* (*les corrompre*) : *à cause d'eux* (*Meschia & Meschiané*) *les ames seront en Enfer jusqu'à la résurrection.*

[2] *Pavan toun saréh zak* : c'est-à-dire, que leur corps pécha, & en fut ensuite puni.

[3] *Hodj madam mad* : ou, *se présenta avec hauteur.*

[4] *Mivéh khoreschné*, *des fruits à manger.*

[5] *Bahar*, *avantage*, *bien*, *perfection.*

[6] On peut voir dans Thevenot (*Voyage du Lev.* 2e. part. in-4°. p. 229.) la description de l'arbre Konar : Chardin le prend pour une espece de Cornouiller. (*Voy. en Perse.* In-4°. T. II. p. 11.)

[7] *Dar atesch dadarter houmenad* : ou, *firent un grand feu avec cet arbre.*

flant) avec leur bouche. Ils brûlerent d'abord des morceaux de l'arbre Konar; ensuite du Khorma (du Datrier) & du Myrthe. Ils firent rôtir ce mouton, qu'ils diviserent (ensuite) en trois portions. Des deux (qu'ils ne mangerent pas), une alla au Ciel: il est dit qu'elle devint la portion des Izeds. L'oiseau Kehrkâs s'approcha & l'emporta.

D'abord, ayant mangé de la chair de chien, ils se couvrirent de la peau de cet (animal). Ils se (livrerent) ensuite à la chasse, & se firent des habits du poil des bêtes fauves.

Il est dit que (Meschia & Meschiané) firent un trou dans la Terre. Ils y trouverent le fer, le frapperent (l'aiguiserent) avec la pierre, & en firent une hache: (avec cette hache) ils frapperent au pied d'un arbre, le couperent, & arrangerent les parties de cet arbre (en firent un logement), sans remercier (Dieu). Ils se blesserent euxmêmes, en ne remerciant pas (l'Auteur de leur être); les Dews (en) furent plus violens. (Devenus) ennemis l'un de l'autre, ils se porterent mutuellement envie. L'un marcha contre l'autre, le frappa, le blessa, & s'en alla de son côté. Ensuite le (Chef) des Dews, du (lieu) des ténebres, jetta un grand cri, (en disant): ô hommes, adorez les Dews. Le Dew de l'envie s'assit (donc) sur son trône. Meschia s'avança, tira du lait du taureau, & le répandit au Nord. Par là les Dews devinrent plus puissans; & leurs derrieres secherent à tous deux. Pendant cinquante hivers, (Meschia & Meschiané) ne songerent pas à s'unir: & quand ils se seroient unis, ils n'auroient pas eu d'enfans. Au bout de cinquante ans l'envie de s'unir vint d'abord à Meschia, & ensuite à Meschiané. [1] Meschia dit à Meschiané: que je voye votre serpent, car le mien s'éleve fortement. Ensuite Meschiané dit: ô frere Meschia, je vois votre grand serpent: ce serpent (s'éleve) comme un drapeau. Après cela ils se virent, & en se voyant [2] ils se nuisirent à eux-mêmes;

Ci-d. p. 352. not. 1.

[1] *Meman goft Meschia no Meschiané agh hamat ena rag kéréim astounam zaké ré mas lala khezed hao Meschiané goft agh berad Meschia hamat zaké rag kereém mas astounam zaké kreém draffchid hao varmouschan kam no kam mad.*

[2] Ou, *ils le firent avec excès (zaïan kand), disant en eux-mêmes, il y a cinquante ans que j'aurois dû faire cela.*

car ils dirent intérieurement : après cinquante ans, à quoi bon faire cela ? Au bout de neuf mois il naquit d'eux un couple mâle & femelle. De ces enfans chéris, la mere nourrit l'un, & le pere, l'autre. Ensuite Ormusd [1] leur enleva ces enfans chéris, prit soin de les élever ; & ces enfans resterent (sur la Terre). D'eux) (Meschia & Meschiané) vinrent (encore) sept couples, mâles & femelles. Tous étoient freres & sœurs. Chacun de ces (couples) engendroit à cinquante ans, & mouroit à cent ans. De ces sept couples l'un fut Siahmak, nom de l'homme, & Veschak (sa femme). Il naquit d'eux (de ce couple), un couple ; l'homme s'appella Freyak, & la femme, Frevakein.

De ce (couple) naquirent quinze couples, & chacun de ces couples (forma) une espece particuliere (de Peuple). C'est à ces (couples qu'il faut rapporter) les générations qui, sorties de chacune des quinze especes (de Peuples), se sont multipliées (sur la Terre).

Ci-d. p. 265. Neuf especes passerent sur le dos du taureau [2] Sarescok, par le zaré Ferakh kand, dans six Keschvars de la Terre, & s'y fixerent. Six especes d'hommes resterent dans le Khounnerets.

Modjmel el tavarikh, fol. 18, recto. De ces six especes un couple fut Taz, nom de l'homme, & Tazé sa femme, qui se fixerent dans les deserts des Tazians (les Arabes).

Un autre couple fut Hoschingh, nom de l'homme, & Gondjéh, nom de la femme. C'est d'eux que viennent les Iranians (les Persans).

Un autre couple fut Mazendran, (dont les descendans) ont habité, l'un les villages de Sourâ (l'Assyrie) ; l'autre les villages d'Avir [3] ; un troisieme, les villages de Tour ;

---

[1] Ou, *Ormusd tira encore d'eux (ranar djosgoned) des enfans chéris ; ils les éleverent, & ces enfans resterent (sur la Terre)*.

[2] *Sréseok (serasok*, dans le *Minokhered*), c'est-à-dire, *tête utile*, (ou, *brillante*) : ce second sens a rapport aux trois rayons de lumiere dont il est parlé ci-après, p. 383. Selon le *Minokhered*, ce taureau étoit né du premier taureau : *vieux Ravaët*, fol. 84, *recto*.

[3] *Avir, au bas (de l'Albordj)*.

un autre, le Tchineſtan, celui-ci, les villages de Dâi, celui-là, les villages de Satad. Ci-d. p. 283.

Ainſi dans les ſept Keſchvars, tous les hommes (ſont venus) des deſcendans de Frevak, [1] qui (venoit) lui-même de Siahmak. Comme il y a eu dix eſpeces d'hommes, & que quinze eſpeces (de Peuples) ſont ſorties de Frevak, Ci-d. p. 377. cela fait vingt-cinq eſpeces, qui ſont toutes venues du germe de Kaïomorts (confié) à la Terre [2].

Dans les villages de Salem eſt Aroum [3]. Dans les villages de Sind eſt l'homme à une oreille, à un œil, à un pied, Ci-d. p. 283. not. 2. & celui qui a des aîles comme le Dew [4]. Dans le déſert eſt l'homme à queue, qui a du poil ſur le corps.

XVI. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet de la génération, que la femme qui vient du Daſchtan, & que l'on approche [5] pendant dix jours & pendant dix nuits, redevient groſſe. Quand ſes regles ceſſent, c'eſt qu'alors elle eſt groſſe. Si la ſemence de l'homme eſt la plus forte, il naît un garçon; ſi c'eſt celle de la femme, c'eſt une fille : ſi les deux ſemences ſont également (fortes), il vient deux jumeaux ou trois enfans. Si la ſemence de l'homme vient la premiere, [6] cette émiſſion, lorſqu'il y a farpâ, rend la femme mere: ſi la ſemence de la femme ſort la premiere, ce n'eſt que du ſang; [7] la femme en eſt incommodé.

La ſemence de la femme eſt une eſpece de ſang, & vient du côté : (c'eſt une) ſorte (de liqueur) blanche, rouge & jaune. La ſemence du mâle, chaude & ſeche, coule de la moëlle & de la tête : (c'eſt une) eſpece (de liqueur) blanche, [8] qui ſort promptement & en abondance. Lorſque

[1] *Siahmak mé apoſch* : ou, *Siahmak étoit plus grand que lui (avant lui).*

[2] *Damiahzéh* : ou, *damiké avé, ſur la Terre & dans l'eau.*

[3] Les Amazones, ſelon Darab: *Aroum*, c'eſt-àdire, *ſans Chef.*

[4] *Tchaguin ſchah bé véſcheii* : ou, *dans le deſert Schahba*, c'eſt-à-dire, *noir, obſcur.*

[5] *Vad déh djavam ſchav* : ou, *dix jours (après ſes couches, ou après ſes regles).*

[6] *No madéh avzaed apoſch farpâ djanouned.* Je ne ſçai comment dire honnêtement que le mot *farpâ* déſigne ici le bouillonnement occaſionné par le concours des deux ſemences. Voy. ci-d. T. I. p. 407. not. 2.

[7] *Vakad meneſch zaréh* : ou, *c'eſt un écoulement perdu pour la femme.*

[8] *Vaſchgoun* : ou, *ve adeſch goun, & (qui eſt comme du feu).*

la ſemence de la femelle vient d'abord, agit dans la matrice [1], & que la ſemence du mâle ſe trouve deſſus cette (ſemence), & remplit la matrice ; ce qu'il verſe enſuite devient ſang, coule dans les veines de la mere ; & quand elle enfante, cela ſe change en lait pour nourrir (l'enfant) : car tout le lait vient du germe des mâles, (changé en) ſang dans les femelles meres.

Il y a quatre choſes qui ſont meres. Le Ciel, les métaux, le vent & le feu ſont mâles, & ne ſont jamais autre choſe : l'eau, la Terre, les arbres, la Lune ſont femelles, & ne ſont jamais autre choſe. Les autres êtres ſont mâles & femelles.

Il eſt dit, au ſujet des poiſſons mâles & femelles, que dans le tems où ils ſont en chaleur, ils vont dans l'eau courante à la diſtance d'un grand Heſar, qui eſt de cinq farſangs. Ils ſe lavent deux à deux dans l'eau, (vont &) reviennent.
Ci-ap. p. 385. En allant ainſi, & revenant, ces poiſſons ſe lavent (ſe frot-
Ci-d. p. 354. tent) le corps, jettent enſuite une eſpece de ſalive (le fray) [2], & chaque couple conçoit.

XVII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des feux, que cinq ſortes de feux ont été formées, comme le feu Bérézeſengh,
Ci-d. T. I, p. 133. not. 1. ce feu qui eſt devant Ormuſd & devant les Rois ;

Le feu Voh frëiann [3], ce feu eſt dans le corps des hommes & (dans celui) des animaux ;

Le feu Oroûâzeſcht, ce feu eſt dans les arbres ;

Ci-d. p. 203, T. I, p. 420. not. 1. Le feu Vâzeſcht, ce feu agit deſſus & devant (la montagne) Sapodjeguer ;

Le feu Speeneſcht ; ce feu dans le Monde ſert aux beſoins (des hommes) ; de lui (vient) le feu Behram.

De ces cinq feux, l'un conſume l'eau & la nourriture, [4], ſçavoir, celui qui eſt dans le corps de l'homme ; l'autre

[1] *Kadêh gah, lieu de la grandeur, (ſiége, trône).*

[2] *Khêiê.... kena dou :* ou, *le Fray, & tous les deux (conçoivent).*

[3] Je crois qu'il faut mettre *Orouâzeſcht* à la place de *Voh frêian*, & *vice-verſâ*. Voy. ci-d. p. 263, & T. I. p. 180.

[4] C'eſt-à-dire, n'eſt éteint ni par l'eau, ni par les matieres ſolides (eſpece d'aliment) qu'on met dans le ſujet où ſe trouve le feu. Le feu n'eſt pas éteint par ce qu'il conſume ; il l'eſt par ce qu'il ne conſume pas.

boit l'eau, & ne consume pas la nourriture : tel est celui qui est dans les arbres, qui vivent & croissent dans l'eau. Un autre feu consume la nourriture & ne consume pas l'eau, comme celui qui dans le Monde sert aux besoins (des hommes), & dont (vient) le feu Behram. Une autre ne consume ni l'eau ni la nourriture, comme le feu Vâzescht.

Le Bérézeseng, qui est dans la Terre, dans les montagnes, dans les autres choses qu'Ormusd a produites [1], ayant jetté trois rayons de lumiere destinés à garder & à protéger le Monde, a tout multiplié sous le regne de Téhmourets. Les hommes qui sur le dos du taureau Saresçok, passerent du Khounnerets dans les autres Keschvars, allumerent pendant la nuit, au milieu du zaré, un feu que le vent fit briller. L'Atoun-gâh dans lequel étoit le feu, ayant, par le moyen du dos du taureau, été établi dans trois endroits (du zaré), le vent avec le feu répandit la lumiere. Ces trois feux, comme trois lumieres, furent d'une grande utilité dans les lieux où l'on mit le feu (porté) sur le dos du taureau, jusqu'à ce que la lumiere (le jour) parût, tandis que les hommes alloient & revenoient dans le zaré [2]). *Ci-d. p. 380.*

Djem (schid) pendant son regne, fit aussi toutes ses grandes actions par le secours de ces trois feux. Il établit sur le mont Kharesem des Dâd-gâhs où brilla le feu Feroboun. Ce fut Djemschid, qui les fit (ces Dâdgâhs); & l'éclat de Djemschid, le feu Feroboun fut préservé des mains de Zohâk. Sous le regne de Gustasp, lorsque la Loi parut, du mont Kharesem, où il brilloit, ce feu (fut transporté &) siégea dans le Kaboulestan, dans les Villages de Kaboul, où il est encore. *Minokh. v. Rav. fol. 84. Ci-d. T. I, p. 278.*

---

[1] Ou, *cet (Agent) ayant donné trois rayons (séguedeman, de ce feu tiré de la pierre), destinés &c.* Quelques Parses rapportent ces trois rayons à un feu tombé du Ciel.

[2] *Hamak vakhschid houmenad vad roschne bena djanouned zak mardom pavan zaré ranar vadrinad :* ou, *augmenterent considérablement, & donnerent beaucoup de lumiere, tandis que les hommes passoient dans le zaré.*

Le feu Goſchaſp, ſous le regne de Ké Khoſro, protégea de cette maniere le Monde entier. Lorſque Ké Khoſro chaſſa entierement [1] Azdewdjar du var Tetcheſchté, aſſis ſur ce (feu) comme ſur un cheval, il frappa ce ténébreux, produiſit la lumiere, [2] détruiſit Azdewdjar, & plaça, en (mémoire de) cet (événement), le feu Goſchaſp dans un Dâd-gâh ſur le mont Aſnevand.

Ci-d. p. 23 & 202.

De même, ſous le regne de Guſtaſp, le feu Bourzin-Matoun éleva tout (rendit tout heureux & abondant) dans le Monde, protégea tout, lorſque Zoroaſtre, l'ame heureuſe & bénie, apporta la Loi. Le Roi Guſtaſp fit fleurir cette Loi, ſans avoir à ce ſujet aucun doute; & ſes enfans ſuivirent la Loi de Dieu. Guſtaſp éleva un Dâd-gâh ſur le mont Revand, appellé le dos de Guſtaſp, à chacun de ces trois feux [3], & au feu Behram qu'il forma, en raſſemblant la lumiere de tous les feux du Monde.

Ci-d. p. 366.

Lorſque le corps de l'homme eſt formé dans le ventre de la mere, l'ame (qui vient) du Ciel s'y établit. Tant que le corps eſt en vie, elle le conduit. Lorſque le corps meurt ici-bas, il ſe mêle à la Terre, & l'ame retourne au Ciel.

Ci-d. p. 377.

XVIII. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet de l'arbre appellé Gogard, que cet arbre appellé Gogard, & qui dans les premiers tems a cru dans le zaré Ferakh kand, dans cette bouche de la montagne, (que cet arbre, le Hom) à la réſurrection fera vivre les bienheureux. Ahriman, ſon ennemi, a formé dans cette bouche (de l'eau) le crapaud, (il l'a formé) ennemi particulier de ce Hom, pour qu'il le détruiſe. Pour éloigner ce crapaud, Ormuſd a donné dans cette montagne dix poiſſons, qui,

Voy. ci-ap. l'Expoſit. des uſag. §. III. 3.

[1] *Az Dew tchere var tchejeſt hamak kound:* ou, *chaſſa le puiſſant Dew de la jalouſie (des deſirs) du var Tetcheſchté:* ou, *le Dew Oghranm*, ci-d T. I. p. 423, not. 5. Quelques Parſes prennent *Az dew djar* pour un nom de Ville.

[2] *Aſtounad, détruiſit;* ou, *creuſa* (*les fondemens de cette ville*).

[3] Ce ſont ces trois feux, appellés dans les Livres Zends *éclat des Kéans*, dont les Mages prétendoient qu'une portion avoit autrefois marché devant les Rois de l'Aſie. *Feruntque, ſi juſtum eſt credi*, dit Ammien Marcellin (*Rer. geſt.* Lib. 23.) *etiam ignem cœlitus lapſum, apud ſe ſempiternis foculis cuſtodiri, cujus portionem exiguam, ut fauſtam, præiſſe quondam Aſiaticis Regibus dicunt.*

tous

tous enſemble, tournent continuellement autour du Hom. Un de ces poiſſons eſt ſur la tête de ce crapaud. Le crapaud voudroit manger ces poiſſons céleſtes; mais il ne peut les dévorer,(quoique) juſqu'à la réſurrection, il cherche (à les engloutir). La retraite [1] de ce poiſſon Arez eſt une eau qui lui ſert de rempart, comme il eſt dit: le grand Ormuſd (a donné) au Monde le grand poiſſon, à cauſe du crapaud d'Ahriman, qui eſt dans le corps, dans la bouche où ſont les eaux. [2] De ces deux (poiſſons, le crapaud & l'Arez) eſt venue par deux portes, cette multitude de poiſſons qui ſont dans le Monde, (&) qui, indépendamment de ce premier poiſſon, ſont en grand nombre, de cinquante eſpeces. Car il eſt dit: le poiſſon fit deux trous dans la hauteur (de la montagne),dans cette bouche de l'eau, en frottant en-bas; de façon que,ſoit que l'eau ſoit abondante,ou qu'elle diminue, (les poiſſons) y courent (librement). Cette multitude (de poiſſons), ces cinquante eſpeces qui ont été produites, vont dans le zaré Ferakh kand à la diſtance qu'un homme prompt & vif peut parcourir [3]. De ce grand (poiſſon ſont venus) tous ces corps, comme il eſt dit: il eſt le Chef (établi) ſur le Peuple qui vit dans la Mer.

Ci-d. p. 375.
Ci-d. p. 382.
Ci-d. p. 368.

Un grand nombre de germes crurent dans le zaré Ferakh kand; ſçavoir, le germe de tous les arbres parut:(les arbres) dont il eſt dit, que la pure Médecine, la Médecine exacte, que toute la Médecine [4] a été bâtie ſur le ſuc de ces (arbres).

Cette montagne (l'Albordj) a 9999 Bevars de trous: dix

[1] *Zak mahih arez mia:*ou, (*la retraite*) *de ce poiſſon eſt une eau profonde (arz.)*

[2] *Men kena dou damanpavan dou bena* (je lis, *bebba*) *veſinad djavid zak advak mahih mavan hie veſehe pendjaſtvran* (ou, *pendja ſatveran*): ou, (*produits*) *par ces deux* (*Agens, Ormuſd & Ahriman*) *deux peuples ſe multiplient*, (*les poiſſons*) *qui, indépendamment du premier poiſſon, ſont en grand nombre, de cinquante, de cent eſpeces.*

[3] *Men zak méh kalfé arveſt* (ou, *kol peraſid*)..... *daïen daria:* ou, *de ce grand corps* (*ſont venus*) *tous* (*les poiſſons.... dans la mer:* (au lieu de *daïen daria*, on peut lire, *ſodaréh, Chef*). Dans le texte, avant *daïen*, il y a une eſpace de deux ou trois lettres, qui peut indiquer une lacune, par exemple, celle du mot *ſar, Chef*, ou, *d'ainéh, eſpece.*

[4] *Daïen eévené oïnoh béréhnéd eſted:* ou, *daïen ainéh, ſur les* (*différentes*) *eſpeces.*

Ci-d. p. 368, 369. mille font un Bevar. Ces trous font dans la largeur de la (montagne). Delà l'eau aidée du vent, fe répand au loin fur *Ci-d. p. 361.* les fept Kefchvars de la Terre. C'eft ainfi que toute l'eau coule dans les fept Kefchvars de la Terre; de-là (viennent) les fources.

XIX. Il eft dit que [1] l'Âne à trois pieds eft dans le zaré Ferakh kand, (cet Ane qui a) trois piés, fix yeux, neuf bouches, deux oreilles & une corne. Son corps eft blanc; fa nourriture eft célefte: il eft pur. De fes fix yeux, deux font à la place des yeux, deux fur le haut de la tête, & deux au poitrail: avec ces fix yeux il voit celui qui fait du mal & le frappe. Des neuf bouches, trois font à fa tête, trois au milieu de (chaque) côté; [2] & chaque bouche eft de la largeur du corps. Pour ce qui eft de fes trois pieds, chaque (pied) qu'il pofe fur la terre, combien de milliers de moutons peuvent s'affeoir deffous, aller autour & deffous! Le plus petit de fes pieds eft tel, que mille hommes avec mille chevaux (pourroient aller) autour, deffous, paffer en dedans. Avec fes deux oreilles il entoure le Mazendran. A fa corne, il y a comme des trous d'or, d'où fortent mille cornes. Il donne la vie au chameau, au cheval, au taureau, à l'âne, grand ou petit. Avec cette corne il frappe tous les Karfefters, ceux qui font du mal; il les brife.

Lorfque cet âne [3] met le cou dans le zaré, (ou) y pofe fon oreille, toute l'eau du zaré Ferakh kand, en quelque quantité qu'elle coule, eft purifiée. Où il fait entendre fa voix, là toutes les femelles du Peuple aquatique du Monde d'Ormufd deviennent pleines; & tous les Kharfefters aquatiques (qui font) pleins & qui entendent fa voix, perdent leur fruit. Il urine dans le zaré, & toute l'eau du zaré eft purifiée, celle qui eft fur les fept Kefchvars de la Terre,

[1] *Hamnae talâta lagreman.*

[2] *Ve kena gondé tchand kad mafà apofch hand tchand kanfé hand:* ou, *chaque bouche eft de la grandeur du corps*, (ou, *proportionnée au corps*).

[3] *Gardoun bena djafouned gofch bena afamed:* ou, *s'il y a (dans le zaré) quelque (principe de) mal (dard), avec fon oreille il y porte la fanté.*

toute l'eau dont l'Ane approche, & dans laquelle il urine, comme il eſt dit : ſi l'Ane à trois pieds n'avoit pas été donné à l'eau, toûte l'eau du zaré ſeroit annéantie : mais l'Ane, en (poſant) une oreille, vivifie le poiſon qu'Ahriman a mis dans l'eau, pour donner la mort au Peuple d'Ormuſd. Taſchter, avec le ſecours de l'Ane à trois pieds, enleve en-haut l'eau du zaré, & la fait paroître dans le Bordj. Pour ce qui eſt des excrémens de l'Ane à trois pieds, lorſque cet animal s'eſt rempli d'une nourriture céleſte, [1] un ſuc, une eau nourriſſante va dans ſes veines, devient ſon corps; & en urinant, il chaſſe au loin ſes excrémens.

Il eſt dit, au ſujet du taureau Hezeioſch, qui eſt appellé Sareſcok, que les hommes, qui au commencement paſſerent d'un Keſchvar à l'autre, à la réſurrection ſeront rendus à la vie par (ce qui viendra) de ce (taureau). Il eſt dit qu'ils vivront par ſon éclat [2]. Alors l'homme ſera pur & excellent; cette Terre dans toute ſon étendue abondera en productions : c'eſt ce qui ſera à la réſurrection. *Ci-d. p. 380. 383.*

Il eſt dit que l'Oiſeau Tchamroſch, qui eſt ſur le haut de l'Albordj, tous les trois ans [3] fait le tour des nombreux Villages qui ſont au bas. Il porte la vie aux Villages de l'Iran, & donne le repos au Monde. Il eſt ſur l'Albordj; de-là il va ſur les branches (des arbres qui ſont) dans la bouche des Villages. Cet oiſeau Tchamroſch s'éleve ſur les hauts lieux, ſur toutes les hautes montagnes, & il répand un à un les grains ſur les Villages qui ſont au bas. *Ci-d. p. 269. not. 6.*

Il eſt dit que le Kareſchfat ſçait parler. Il a porté la Loi dans le Vardjemguerd, l'a fait aller (pratiquer); il prononce l'Aveſta dans la langue des oiſeaux. *Ci-d. T. I, p. 279. not. 1.*

Il eſt dit du Bœuf marin, que [4] dans tous les zarés où il ſe trouve, lorſqu'il fait entendre ſa voix, tous les *Ci-d. p. 373.*

[1] *Haoez zakome parvareſch* (ou, *zak name feroueréh*) *avih ragan no toun vazrouned* : ou, *enſuite cela paſſe dans les veines, devient le corps de ce Feroüer de l'eau* : ou, *des Feroüers de l'eau.*

[2] *Guedeman* : ou, *iedeman, la main, (par le lait).*

[3] *Guerd djatoun* : ou, *guerd ſatoun, autour des villes.*

[4] Ou, *il eſt dans tous les zarés.*

poiſſons conçoivent, & les Kharfeſters aquatiques perdent leur fruit.

Ci-d. p. 372 & 374.

[1] L'Aigle, en ſe balançant (avec ſes aîles), ſe trouve aux deux extrêmités du Monde.

Ci-d. T. I. p. 401.

Il eſt dit de l'oiſeau Aſchôzeſcht, qui eſt l'oiſeau du fort Bahman, que cet oiſeau qui (ne) voit (que) le bien, célebre l'Aveſta avec ſa langue; & lorſqu'il le prononce, il effraye par-là les Dews, & (les empêche) d'emporter les ongles qui ne ſont pas encore pourris. Il enleve les Dews & les Magiciens: [2] cet oiſeau eſt armé d'une eſpece de trait, & les briſe avec cette (arme). Cet oiſeau enleve les ongles qui ne ſont pas pourris, les mange, & empêche de cette maniere les Dews d'agir. S'il ne mangeoit pas ce qui n'eſt pas pourri, les Dews auroient la force de produire le péché (dans le Monde).

Les autres bêtes fauves & les oiſeaux ont été donnés contre les Kharfeſters, ainſi qu'il eſt dit, que tous les oiſeaux (&) les bêtes fauves ont été donnés comme ennemis des Kharfeſters & des Magiciens.

Ci-d. p. 374.

Il eſt dit que de tous les oiſeaux qui frappent (les Dews), le Veragh eſt celui qui (les) frappe le plus.

Il eſt dit que le Bazé blanc (le Faucon) détruit la couleuvre avec ſes aîles.

L'oiſeau Kaſchkinéh (eſpece de Pic-verd) frappe (l'oiſeau) Malek (la Sauterelle). Il a été donné pour être ſon ennemi.

Ibid.

Le Kehrkâs eſt comme la vieilleſſe: le (Kehrkâs nommé) Kargues a été donné pour manger les corps morts.

Ci-d. p. 294. Ci-d. p. 373. Kempf. Amanit. exot. p. 398, 406.

Maintenant le Verah Sareguer [3], [4] le Taureau des montagnes, le Pazan, le Cerf, l'Ane ſauvage, & les autres bêtes fauves, tous mangent les couleuvres.

---

[1] *Sin mourou djonbah pavan akhan bebba dougan kand djanouned*: ou *le Simorg a été placé gardien* (*ſchabah*, au lieu de, *djonba*) *aux deux portes du Monde*: ou, *le chien & l'oiſeau de nuit* (*ſoun o morou ſcheba*), *ont été placés tous deux à la porte des maiſons* (*khanan*), *pour les garder.*

[2] *Tir houmenah no ƶak mourou djaetoned*: ou, *cet oiſeau vient comme un trait* (liſant, *djatouned*, *il vient*, au lieu de *djaetoned*, *il apporte*).

[3] C'eſt-à-dire, *qui eſt ſur les montagnes.* Le Deſtour Darab prend cet animal pour un oiſeau. Peut-être eſt-ce le ſanglier des montagnes.

[4] *Touna koſh paƶan ahounan gor*: ou, *le bœuf des montagnes* (*appellé*) *Paƶan*, (*les bêtes fauves qui habitent*) *les montagnes du Monde* (liſant, *khanan guer*, au lieu de, *ahounan gor*).

Maintenant la plûpart des chiens ont été donnés contre le loup, & pour garder les différentes especes de bestiaux.

Le Renard a été donné pour combattre le Dew Khïvéh. Ci-d. T. I. p. 369.

La Belette a été donnée pour être l'ennemi du Lézard & des autres Kharfesters (qui habitent dans) des trous.

Maintenant le grand Meschk [1] a été donné pour ennemi de la Fourmi, qui emporte le grain, comme il est dit: toutes les fois que le Zéozeké (le Hérisson) urine dans le trou de la Fourmi, il détruit mille Fourmis. La (Fourmi) qui traîne le grain va sur la terre, y fait un trou; le Zéozeké marche dessus & unit le trou qu'elle a fait. Ci-d. p. 374. Ci-d. p. 373.

Le Beovre avi (le chien marin) a été donné pour ennemi des Dews qui sont dans l'eau, pour (veiller) autour (de l'eau) [2]. Toutes les bêtes fauves, les oiseaux, les poissons, chacun (de ces animaux) a été donné comme ennemi d'un Kharfester (particulier.) Ibid.

Il est dit que le Kehrkâs, de la hauteur à laquelle il vole, appercevant sur la terre une grosse poignée de chair, dirige promptement ses aîles en-bas. Il vient, la tête baissée, pour manger le Nesa, le Nesa pourri, étend ensuite les aîles, & [3] s'en retourne satisfait. Ci-d. p. 374, 388.

Il est dit du cheval Arabe, que dans une nuit très-obscure, s'il y a un fond [4] sur la Terre, il le voit. Ci-d. p. 373.

Le [5] Halka (le coq) a été donné pour ennemi des Dews & des Magiciens. Il seconde le chien, comme il est dit dans la Loi: des productions du Monde qui frappent le Daroudj, le Halka & le chien (sont celles qui) agissent ensemble. Il est dit qu'il veille (sur le Monde, [6] comme si je n'avois

[1] Second nom du Zéozeké: ou, *le Meschk & le Tcharg (le Zéozeké).*

[2] *Anguerd gouman.* C'est ce que désigne le nom de cet animal; *be peré avi, autour de l'eau.* On peut lire, *hou kard gouman, il s'acquitte bien de cette fonction.*

[3] *Ranar asaed:* ou, *il revient se procurer le même plaisir;* ou, *il fait plaisir (au mort).*

[4] *Tak:* ou, *une branche, une hauteur.*

[5] Darab rend le mot *Halka*, par *tchoghd, espece de Chat-huant:* cette traduction a rapport au troisiéme sens du passage expliqué dans la note 1. de la pag. 388. Peut-être ci-d. p. 374 faut-il lire *Halka*, au lieu d'*Arda.*

[6] *Hamatom la dad houmend:* ou, *ra dad houmend; j'ai donné (le chien Pesoschoroun &c. Si ce chien est dans le Monde &c.)*

pas donné le chien (des troupeaux, le) Pesoschoroun, ou, Ci-d. p. 373. le chien des maisons, le Veschoroun. Il est dit dans la Loi: si le chien est (agit) avec cet (oiseau), le Daroudj qui frappe l'homme & les bestiaux sera sans forces. C'est de lui (du chien & du coq) qu'il est dit: par lui on détruira tous les Ci-d. T. I. p. 227, 404. ennemis du bien: il fait entendre sa voix & détruit aussi-tôt le mal. [1] Il (le chien) ne demande aux hommes que de la viande & de la graisse; lui en jetter, c'est (la source) de Id. p. 380, 381. la santé (donnée) d'Ormusd. Il ne faut rien lui présenter de gâté. Quiconque lui donnera quelque chose de pourri, même sans le sçavoir, il faut qu'il soit puni par les Destours, Id. p. 353. qui ont les cinq [2] qualités (requises). Qu'on lui porte (donc de la nourriture) telle qu'elle vient d'être ordonnée, & tous les Dews seront brisés.

XX. Il est dit, dans la Loi, au sujet des Rouds, qu'Ormusd a fait couler du côté du Nord, du côté de l'Albordj, Ci-d. p. 370. de l'Albordj (même), deux rouds, l'un à l'Ouest, [3] l'Arg (roud), l'autre du côté de l'Est, le Véh roud. Après eux Ci-d. p. 361. il a fait couler dix-huit rouds (qui viennent aussi) des sources; & le reste des eaux (sorties) de ces (rouds), se répand sur les nombreux Royaumes (de la Terre), comme il est dit: l'un a coulé de l'autre avec rapidité dans le tems Ci-d. T. I. p. 79. qu'un homme mettroit à dire: L'abondance & le Behescht (&c), du commencement à la fin. Ensuite toutes ces eaux se réunissent de nouveau, en se mêlant à ces rouds, qui sont l'Arg roud & le Véh roud.

Ces deux (rouds), de deux extrêmités (différentes), font le tour de toute la Terre, vont (passent) dans le zaré, & mangent (arrosent) tous les Keschvars. De ces deux (rouds) vient [4] l'abondance. Ensuite tous les deux se jettent dans le zaré Ferakh kand, & retournent aux sources. Ils coulent donc de cette maniere, ainsi qu'il est dit dans la Loi:

---

[1] *Pavan sejvard men mardoman bena zadan:* ou, *que des hommes, tels qu'il convient (purs & saints) lui jettent &c.*

[2] *Pendjae koe, les cinquante qaulités.* Je lis, *pandj, cinq.*

[3] Le roud *Arg* me paroît répondre en partie à l'*Aragus* de Strabon. *Géog. L. XI.* p. 500.

[4] *Ziah:* ou, *zaïah, la vie.*

ſçavoir, comme la lumiere paroît dans l'Albordj, eſt dans l'Albordj; l'eau vient (auſſi) dans l'Albordj, elle eſt dans l'Albordj. Ci-d. p. 365. Ci-a. p. 357.

C'eſt de cette (eau) qu'il eſt dit : le céleſte Arg [1] eſt chéri d'Ormuſd; il l'a connu avant tous (les rouds). Après (lui) eſt le pur Véh roud, qui eſt au-deſſous. (Ormuſd) l'a donné; il le donne à vingt Royaumes. Ormuſd aime le céleſte Véh roud & l'Arg-roud. Ces (rouds) lui plaiſent, eux qui s'aident l'un l'autre, qui coulent de concert. Avant que l'ennemi vint, ils couloient avec abondance. Le Daroudj les a frappés; mais ils ont recommencé à couler. Ci-d. p. 362.

Ces dix-huit rouds meres, diſtingués de l'Arg roud & du Véh roud, & d'où coulent les autres rouds, je dis leurs noms en particulier.

L'Arg roud, le Véh roud, le Déired roud; le Véh roud eſt appellé le roud Dedgueretch : le Perât roud, le Daëti roud, le Daregam roud, le Zendéh roud qui (devient) le Roi roud, le Morou roud, l'Avmand roud, l'Akhoſeher roud, le Nâvedâ roud, le Zeſchmand roud, le Kedjend roud, le Balkh roud, le Méhfvâ roud appellé Hendâ roud, le Sepand roud, le Rad roud qui eſt appellé Koredjé, le Khreé roud qui eſt appellé Meſreganteh, l'Arez roud, le Térémété roud, le Veneideſch roud, le Dâredjé roud, le Kaſéh roud, le Sched roud, [2] au milieu duquel eſt la ſemence céleſte (Paſehoutan), fleuve du Mogoliſtan.

Je parle une ſeconde fois de ces (rouds). Il eſt dit que l'Arg roud vient de l'Albordj & va dans la Terre Sourah, qui eſt appellée Ametché (Emeſe), dans la Terre Sapentos, qui eſt appellée Meſredj (l'Egypte) : là on le nomme le roud Nev, (le Nil) [3].

---

[1] *Men Anhouma khaſt &c.* ou, *demanda (dit) à Ormuſd, faites voir que vous connoiſſez (vous aimez) tout, en formant avec étendue le pur Véh roud, c'eſt-à-dire, donnez-le. Enſuite Ormuſd donna à vingt Royaumes le céleſte Véh roud. Ormuſd. aime (en conſéquence) l'Arg roud, qui eſt de bon accord, qui aide le (Véh roud) qui coule de concert avec lui; avant que &c.*

[2] *Paeda meïen tehetro meïen roud mokreſtân* : ſelon Darab, *au milieu duquel eſt la ſemence (les trois germes de Zoroaſtre).*

[3] On peut voir dans le *Recueil de Diſſert.* donné par l'Abbé de Tilladet. T. II.

Le Véh roud paſſe dans le Khoraſan, paroît dans la Terre de Sind, [1] (&) coule dans le zaré de l'Indouſtan; là on l'appelle le Méhrâ roud.

[2] Il eſt dit que le Frât roud, à ſa ſource, arroſe Aroum, dans le Soureſtan. [3] Il coule avec le Déired roud. Ce Frât roud paroît ſur la Terre Kareſin [4]. Les germes que ſa ſource [5] produit, l'eau les raſſemble dans un lieu, comme il eſt dit: je fais izeſchné au Frât plein de poiſſons, lui qui lui-même raſſemble les rouds (les vies des poiſſons) dans un lieu, ces germes que l'eau reçoit & lui amene.

Ci-d. p. 382. 385.

Le Déired roud vient du [6] Serman, & coule dans le zaré de l'Odjeſtan (la Mer Caſpienne).

Le Daëti roud prolonge l'Iran-vedj & paroit dans le Gopeſtan. De tous les rouds, c'eſt celui dans lequel il y a le plus de Kharfeſters, comme il eſt dit: le Daëti roud eſt plein de Kharfeſters.

Ci-d. p. 365

Le Dareganm-roud (eſt) dans Sodé.

Le Zendéh roud va dans les cinquante montagnes [7]: il ſe décharge enſuite dans le Haro roud.

Le Haro roud (le Roi) coule du mont Apraſin.

L'Itomand roud (l'Avmand) eſt dans le Siſtan. Sa ſource vient du mont Apraſin. Il eſt différent de celui dont Afraſiab s'eſt emparé.

L'Akhoſcher roud eſt dans Komeſch.

Le Zeſchmand roud coule du côté de Soghd, & ſe décharge enſuite dans le Kedjend roud.

---

p. 60 & ſuivantes, les témoignages des Anciens qui ont cru que le Nil couloit de l'Aſie dans l'Egypte.

[1] *Pavan hendouſtan no zaré rezed*: ou, *& coule dans l'Indouſtan.*

[2] *Boun mävan djamnounad aroum*: ou, *appellé la racine des ſources khanen, (arroſe) Aroum*: ou, *(vient) de la ſource des ſources. Haroum*, ſelon le *Farh. Djehanguiri*, qui cite le *Schah-namah*, *eſt le nom de la Ville des femmes (des Amazones)*; le *Farh. Berhankatee* ajoute: *pluſieurs diſent que c'eſt le nom de la Ville qui maintenant eſt appellée Berdaa.* Ceci peut convenir à *Roum* & à *Aroum*, dont il eſt parlé ci-d. p. 366 & 381, & à l'*Haröiou* de *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 266.

[3] *No déired roud rezed*: ou, *il coule dans le roud Déired,*

[4] *Des Infideles.* Ci-d. T. I. p. 111. not. 4. ou, *Khavardjin*: ou, *kharé, brillante, heureuſe*: ou, *haveré (Havir)*, ci-d. p. 380.

[5] Ou, *que la ſource des ſources produit.*

[6] *Le Serman* eſt peut-être le Pays de Salem; ci-d. p. 283, not. 2. On peut encore traduire ainſi la fin de cette phraſe: *& coule dans l'Odjeſtan.*

[7] Ce Pays eſt nommé maintenant *mille montagnes*, *hazar gara.*

Le

Le Kedjend roud eſt au milieu du Paragana de Samarkand : on l'appelle l'Eſchâred roud.

Le Mourou roud eſt le fleuve de l'éclat, (du bonheur); il coule du mont Apraſin dans le Khoraſan.

Le Balkh roud va du mont Apraſin dans Bamihan, & ſe jette dans le Véh roud.

Le Sapand roud eſt dans l'Atoun padegan (l'Aderbedjan). Il eſt dit que Zohâk, qui ſortoit de l'impure pouſſiere des Dews [1], a voulu (s'en emparer).

Le Tord roud (le Rad) appellé le Koredjé, vient du zaré Guilan (la mer Caſpienne), & coule dans le zaré Vérgâ, (qui) eſt le [2] Zahâvehié : ce (dernier) roud vient de l'Atoun padegan, & coule dans le zaré Parès.

Le Khréi roud (le Khreé) a ſa ſource dans Sepahan, & va dans l'Odjeſtan. Il coule près du Déired roud : dans Sepahan, on l'appelle le Meſrega roud. *Ci-d. p. 391*

L'Arez roud eſt dans le Tapreſtan; il prend ſa ſource dans le mont Damavand.

Le Térémét roud ſe décharge encore dans le Véh roud.

Le Vendéféſch roud eſt dans le Parès, qui eſt appellé Siſtan.

[3] Le Kâſé roud, près (de ce roud), va dans la Ville de Tous : là on l'appelle le Caſp roud.

Le Véh roud eſt encore appellé Kaſéh ; car dans le Sind on l'appelle Kâſé.

Le fleuve [4] dans lequel eſt le germe céleſte (le Sched roud) eſt dans le Kanguedez.

Le Dâredjé (eſt dans) l'Iran-vedj, où Poroſchaſp ; pere de Zoroaſtre, a porté (a engendré) ce (Légiſlateur).

Les autres eaux, rouds & petites ſources viennent de ces (fleuves, comme d'une) même origine, & portent différens noms, ſelon les Villes, les lieux (qu'ils arroſent).

Il eſt dit qu'Afraſiab s'eſt emparé des mille ſources (ou bras) du zaré Kéiânſéh, des chevaux vivans [5], des chameaux *Ci-d. p. 392. & Modjmel el tavarikh, fol. 29. recto.*

[1] Pluſieurs Ecrivains Parſes font deſcendre Zohâk d'un Dew, par ſa mere.

[2] Ou, *portant la vie & la pureté.*

[3] *Kâſé roud pavan...adj.* Il y a dans le texte une lacune de deux lettres. Je lis *pavan (pen) adj, (pr)ès de lui.*

[4] *Paedah miané roud tchetro maïan.*

[5] *Zaéh :* ou, *ziah, nombreux.*



vivans, des bœufs vivans, grands & petits. Il s'est encore emparé, sur ce zaré, de la source d'Or, appellée Hédménd; il s'est encore emparé, sur ce zaré, du roud Veteéné, qui est l'eau Naodah [1], & sur (le bord) duquel les hommes sont assis (en grand nombre).

Ci-d p. 391.

XXI. Il est parlé dans la Loi, des sept [2] especes d'eaux; sçavoir, [3] la premiere eau est celle qui est sur les arbres la seconde, celle qui coulant des montagnes forme les rouds; la troisiéme, l'eau de pluie; la quatriéme, celle qui est appellée Armist (creusée); la cinquiéme, la semence des animaux & celle des hommes; la septiéme, la sueur des animaux & celle des hommes; la huitiéme, l'eau qui est dans le dos des bestiaux & des hommes; la neuviéme, le Her des animaux & celui des hommes; la dixiéme, la salive des animaux & celle des hommes; la onziéme, l'huile qui est dans les animaux & dans les hommes: elle sert dans les deux Mondes [4]. La douziéme eau, est le Kheié des animaux & des hommes, qui nourrit leurs productions; la treiziéme, le suc des arbres (qui coule) en bas, comme il est dit: le suc (de l'arbre) paroît (comme) une goutte d'eau, (qui en sort, lorsqu'on le met) à quatre doigts du feu. La quatorziéme eau est le lait des animaux & celui des hommes.

Ci-d. p. 354.

Ci-d. p. 385.

[5] Si toutes ces choses touchent à du Nesa, ou qu'un

[1] Le *Nedha*, près de l'Ilmend & du Sind, qui est le *Mehrâ*, continuation du *Veh roud*, appellé *Kasé* dans le Sind.

[2] *Hafteh*: ou, *hafdéh*, *dix-sept*. Les sept dernieres especes d'eaux ne sont que le développement des sept premieres.

[3] Je crois que la premiere eau est la rosée; la quatriéme, l'eau de source; la huitiéme, la moelle de l'épine du dos; la neuviéme, les excrémens, l'urine & autres émissions de cette nature; la onziéme, la graisse, la substance onctueuse du corps; la douziéme, le chyle.

[4] Les Parses, dans leurs Livres, font mention d'une huile très-agréable au goût, qui doit faire la boisson des Bienheureux dans le Ciel; & c'est du nom de cette huile qu'ils prétendent que vient le nom du *Gâhanbar Mediozerem*. Ci-d p. 82.

[5] *Gouman arvest pavan vedah adof touné kandéh*, (ou, *touné koack*, *un corps petit*, *non formé*, *un embrion*) *ranâ no gouman roudha gomized meman zak touné kandéh vakhschesch kena dou advak hit*: ou, *si un corps tiré* (*de terre*) *touche à ce qui est pur*, *ou* (*à l'eau*) *des rouds*, *& que ce corps soit mêlé* (*à l'eau*) *de maniere*, *que tous les deux ne fassent qu'un*. Je lis *nesesch* & *ve nesesch*, au lieu de *vedah* & de *vakhschesch*.

corps (mort) tiré (de l'eau) se remêle à (l'eau des) rouds; car ce corps tiré de l'eau & le Nesa sont la même chose; il est dit que ces trois rouds, l'Arg, le Mourou, & l'Itmand, seront affligés, cux qui sont célestes; ils ne couleront plus dans le Monde: (&) si du lieu particulier (où elle est retirée), une (femme) Armist, celle qui a fait une fausse couche [1], regarde (cette eau); [2] dans ces circonstances (celle-ci & la précédente) paroît (l'action de) l'ennemi du genre humain): mais Zoroastre y a pourvu; car (Ormusd) dit: je vous donne la sixiéme (eau), le Zour. Ceux sur lesquels vous le verserez, vous les rétablirez dans un état de pureté. Il est dit de cette (eau), lorsqu'il y a peu de Her & beaucoup de Zour, en trois ans l'eau retourne à sa source; lorsque le Her & le Zour sont égaux, elle y retourne en six ans; lorsque le Her l'emporte sur le Zour, elle y retourne en neuf ans: & de cette maniere elle revient ensuite faire briller les arbres. Ci-d. p. 391, 392, 393.

Il est dit du roud Naodah, qu'Afrasiab, (Roi du) Touran s'en est emparé. Lorsqu'Hoscheder viendra, [3] il sortira de nouveau des chevaux vivans des sources du zaré Keïäsêh; ce Keïäsêh qui est le lieu du germe des Kéans. Ci-d. p. 394.

XXII. Il est question des Vars. Les sources d'eaux qui paroissent, sont ce qu'on appelle Vars. Ce que les yeux sont à l'homme, telles sont ces [4] sources d'eaux; sçavoir, le var Tchejest (Terchesch té), le var Sovbar, le var Khâresem, le var Frezdân, le var Zerenmand, le var

[1] *Zaïan*: ou, *elle afflige (l'eau)*.

[2] *Agh schan daïen ehbagatéh paaesch boud vadschan zertosch o bena astounad*: ou, *dans ces circonstances, la Loi (din*, au lieu de *daïen) est venue au secours (de l'homme; Ormusd) l'a montrée à Zoroastre, (en disant)*:

[3] *Asp siah ranar tadjed eidounedj tchaschmha zaré keïäsêh keïäsêh*: ou, *il courra sur un cheval noir* (ou, *le cheval noir fuira en arriere*); *ces sources, le zaré Keïäsêh (du Sistan), le Keïäsêh (de Tous*, ci-d. p. 393, *sont le lieu &c.*)

[4] *Tchaschmêh, œil, source*. Le mot *var*, désigne une source dont l'eau rassemblée forme un grand étang, une espece de mer, un canal qui paroît au loin. Le mot *var* se dit aussi des lieux qui renferment ces sources. Substituez cette définition à la note 2. de la p. 184. du T. I.

Aſoueſt, le var Hoſro, le var Seteoûîs (Satevis), & le var Oroûes.

Je parle une ſeconde fois de ces (vars).

Ci-d. p. 361. Le var Tetcheſchté eſt dans l'Atoun padegan : ſon eau eſt chaude, elle éloigne le mal. Il ne s'engendre point d'animaux [1] dans (ce var) ; ſa racine eſt unie au zaré Ferakh kand.

Le var Sovbar eſt au haut d'une Ville, & ſon aſſiete ſur Ibid, & p. 366. le ſommet de la montagne de Tous, comme il eſt dit : le Soud bahar eſt une excellente ſource : elle a été donnée pure, produiſant l'abondance, libérale.

Ci-d. p. 365. Il eſt dit du var Khâreſem, que [2] c'eſt par lui qu'Aſcheſchingh donne les biens, la puiſſance, le profit pur (légitime) & le bonheur de l'ame.

Le var Freſdân eſt dans le Siſtan ; il eſt dit que ſi un homme diſtingué y jette quelque choſe de pur, il le reçoit ; ce qui n'eſt pas pur, il le pouſſe hors de l'eau. La racine de cette ſource eſt unie au (zaré) Ferakh kand.

Le var Zerenoménd eſt dans Hamadan.

Il eſt dit que (la vertu du) var Aſcoûeſt eſt connue ; ſçavoir, que ſon eau [3] fait concevoir. Elle coule toujours uniment, brillante, éclatante, comme il eſt dit : lorſque le Soleil vient ſur le var Aſcoûeſt, il le voit (le fait briller). C'eſt [4] dans l'eau de ce (var), qu'à la réſurrection les morts ſeront rétablis.

Le var Hoſro eſt à cinquante farſangs du var Tetcheſchté.

Il eſt écrit du var Satevis, il eſt écrit [5] qu'il eſt uni au milieu du Ferakh kand ; il eſt dit qu'il coule (enſuite) uni- Ci-d. p. 369. 370. ment dans ſa bouche céleſte. Ce qu'on y jette, s'il eſt ſans

---

[1] *Men gomez djan var* : ou, *mandoumez djanvar, (il n'y a) aucun (être) vivant.*

[2] *Meneſch dad djeknemouned Arſcheſavang khaßéh* : ou, *il a été confié à Aſcheſchingh, qui donne les biens &c.*

[3] *Evneßé* : ou *vivifie.*

[4] *Daien zak m'a* : ou, *avec cette eau.*

[5] *Maïan zaré Ferakh kand zak poudé* : ou, *que ce qu'il y a de pourri dans les eaux du zaré Ferakh kand (coule dans ce var)* : je lis *mian*, au lieu de *maïan*, & *padvas*, au lieu de *poudé.*

vie, ce (var) ne le reçoit pas; ce qu'on y jette (& qui eſt) en vie, (il le reçoit &) le porte en-bas. Les hommes diſent que cette ſource vient de l'Enfer. *Ci-d. p. 365.*

Le var Erfoûé (Oroues) eſt ſur le haut Houguer (le Tiréh Albordj). *Ci-d. p. 371. 369.*

XXIII. Il eſt dit des hommes des montagnes, que Djemſchid ayant déja une femme [1] (nommée) Djemé, prit pour femme une Dew (ſœur) d'un Dew; qu'il donna en mariage à ce Dew, Djemak, ſa propre ſœur, & que d'eux ſont venus les hommes des montagnes [2], qui ont une queue, & les autres eſpeces de pécheurs, comme il eſt dit: le Dew donna au Roi, dans ſa paſſion, une femme infernale; il donna un homme infernal à une (fille belle comme une) Pari. Ils s'unirent enſemble; & de leur (union) vint l'infernal, l'impie, le noir de (peau [3], les Arabes du deſert). Lorſque Feridoun parut, il les fit fuir des Villes de l'Iran, & les obligea d'habiter les bords du zaré. Après avoir mis en fuite les Tazians, il recouvra les Villes de l'Iran. *Ci-d. p. 3[illegible].*

XXIV. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des Chefs des hommes, des animaux, & de tout ce qui (exiſte), que le premier de l'eſpece des hommes eſt Kaïomorts, qui a été formé brillant, blanc, ayant des yeux avec leſquels il regardoit en-haut. Avec lui (c'eſt-à-dire, ſon égal) eſt Zoroaſtre, le Chef de tout; car toute place de Chef eſt de l'établiſſement de Zoroaſtre. *Ci-d. p. 354. Ci-d. T. I. p. 141.*

Le Bouc blanc, dont la tête eſt penchée en-bas, eſt le Chef des boucs; il a été établi le premier de leur eſpece. *Ci-d. p. 372. Ibid.*

Le Bélier gras, qui a l'oreille gauche blanche, eſt le chef des béliers; il a été établi le premier de leur eſpece.

Le Chameau, qui a les deux oreilles blanches, eſt le chef des chameaux des montagnes. *Ci-d. p. 373.*

Le Taureau noir, qui a les oreilles jaunes, eſt le premier, le chef des taureaux. *Ibid.*

[1] *Neſchman:* ou, *iedeman, entre ſes mains;* ou, *ve guedeman, lorſqu'il étoit dans ſa gloire.*

[2] *Koſih nereſch, homme de montagne:* ou, *homme de crainte, effrayant (koſih).*

[3] Zohâk, ſelon quelques Deſtours, ci-d. p. 393.

Ci-d. p. 373. Le Cheval alous (Alezan) formé avec [1] l'oreille jaune, le poil blanc, l'œil grand, est le premier, le Chef des chevaux.

L'Ane (qui est) blanc (comme) la patte du chat, est
Ci-d. p. 386. le Chef des ânes.

Ci-d. p. 373. T. I. p. 332. Parmi les chiens, le Chien alous, qui est jaune, est (le Chef) des chiens.

Ibid. Le Liévre bor (rouge) a été formé le Chef des animaux qui marchent promptement.

Les bêtes fauves, qui n'ont pas le pied (semblable) à celui de l'Ane (comme le Tigre, le Lion &c.) sont de mauvaises productions.

Le premier des oiseaux est l'Aigle, qui est de trois es-
Ci-d. p. 374. peces; avec lui (son égal) est le grand Kareschfat, (espece d'Epervier), qui est appellé Tchergh. C'est lui qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd.

Le Kakemé blanc a été formé le premier des animaux couverts de poil [2], comme il est dit: le Kakeméh blanc,
Ibid. qui s'avance grand comme les Amschaspands.

Ci-d. p. 372, 375, 392, 393. Le Kalmahih Arez, est le Chef du Peuple aquatique.

Le Daëti roud est le Chef des courans (d'eau).

Le Dâredjé roud est le Chef des grands rouds, (lui qui coule) dans le lieu où le Pere de Zoroastre a porté Zoroastre, ce pur Prophete, le Chef des Prophetes.

Le Houguer élevé, d'où coule la brillante eau Ardouisour, est le Chef des lieux élevés, lui, autour & au haut du-
Ci-d. p. 365 quel l'Astre Satevis (fait sa) révolution.

p. 384. Le Hom est le Chef des arbres, qui (viennent) du Taureau.

Ci-d. p. 363. Le Chef des cinquante especes de plantes à graines, est le [3] Darmené des deserts, qui vient du Taureau.

[1] *Zerd gosch sched vars sapid tchaschm penadj barhenid:* ou, *formé avec l'oreille jaune, le poil éclatant, l'œil blanc.*

[2] *Varshegâ, couvert de poil;* peut-être, l'Hermine blanche. Ci d. p. 374.

[3] *Darmné dascheih, la Sementine de Perse.* Voy. Kempfer *Amœnit. exot.* p. 751.

[1] Le Haromé des plaines, appellé Pakedj, eſt le Chef des petits légumes à graines.

Le Koſti eſt le Chef des habillemens.

[2] Des prieres aux (différentes) eaux, (celle qui eſt adreſſée) aux zarés eſt la meilleure.

De deux hommes qui s'approchent (d'Ormuſd), le plus grand (à ſes yeux) eſt celui qui eſt le plus inſtruit, qui parle avec le plus de droiture.

Il eſt dit dans la Loi, que c'eſt Ormuſd qui a donné le Monde entier qui exiſte, [3] & qu' (au milieu de) tout il eſt un; que le Monde eſt plein des œuvres de ſes [4] mains, & que tout ce qu'il a voulu (faire) de pur, il l'a fait. Il a donné l'eau excellente, plus précieuſe que tout (ce qui exiſte); ſçavoir, l'eau Ardouiſour, [5] dont vient toute l'eau précieuſe qui eſt ſous le Ciel & ſous la Terre, ſans (parler de) l'Arg roud donné d'Ormuſd. *Ci-d. p. 391.*

Entre les arbres, il a fait le Myrthe [6] & le Dattier, qui ſont de grands arbres. Il eſt dit qu'il a mis tous les arbres dans le Khounnerets, ſans (parler) du Gogard, arbre de vie, & qui rendra la vie aux morts. *Ci-d. p. 384.*

Entre les montagnes, le mont Apraſin, qui a ſa racine dans le Siſtan, ſa tête dans l'Odjeſtan, & qui, en général, eſt appellé le mont Parès, eſt le Chef de toutes les montagnes, ſans (parler) de l'Albordj. *Ci-d. p. 365.*

Le Tchamroſch eſt le Chef des oiſeaux, lui qui eſt au-deſſus de tous les oiſeaux du Khounnerets [7], ſans (parler) des trois eſpeces de Sinmorgs (d'Aigles), produites par *p. 387.*

[1] *Haromé hamene* : eſpece de Millet (*gaoras*, en parſi).

[2] *Bazá iváné zaréha rad* : ou, *le Padiav, qui ſe fait dans les zarés, eſt le meilleur.*

[3] *Agh hamak advah koumenad* : ou, *que tout (ce qui exiſte) forme un ſeul (Monde, dans lequel il y a beaucoup d'eſpeces d'êtres)*

[4] *Ieteman* : ou, *gaeteman, de natures, d'êtres différens.*

[5] *Khoſt* : ou, *khaſt, il (l') a aimée, (elle qui eſt plus précieuſe que &c.)*

[6] Au lieu de *mourt*, on peut lire *men rad*, & traduire ainſi : *des arbres, le Chef eſt le Datier qu' (Ormuſd) a fait un grand arbre.*

[7] *Djavid men ſad o ſe aineh ankard gouman, indépendamment des cent trois eſpeces qu'Ormuſd a faites.* Je lis *ſiné ſe ainé*, comme ci-d. p. 398

(Ormuſd) : & chacune des œuvres que cet (Être) a faites, eſt grande, viſible, excellente.

XXV. (Ormuſd) parlant dans la Loi, [1] de l'œuvre de la Loi, (dit) : j'ai fait les productions du Monde en trois cens ſoixante-cinq jours ; c'eſt pour cela que les ſix gâhs Gâhanbars ſont renfermés dans l'année.

Il faut compter premierement le jour, & enſuite la nuit, parce que le jour a été d'abord : la nuit eſt venue enſuite.

Ci-d. p. 83. 357. Depuis le Gâh Mediïoſchem, dans le mois Tir, le jour Khor compris, juſqu'au Gâh Médiarem, dans le mois Din, le jour Behram compris, les jours diminuent, les nuits Ci-d. p. 86. augmentent ; & du Gâh Médiarem juſqu'au Gâh Mediïoſchem, [2] les jours augmentent, les nuits diminuent.

Le (plus long) jour d'Eté eſt égal aux deux (plus) courts jours d'Hiver ; la (plus longue) nuit d'Hiver eſt égale aux deux (plus) courtes nuits d'Eté. (Le jour) d'Eté eſt de douze Heſars, & la nuit de ſix Heſars : la nuit d'Hiver eſt de douze Heſars, & le jour de ſix.

Telle eſt (la meſure) du tems ſur la Terre juſqu'au Gâh Ci-d. p. 87. Hameſpethmédem, qui ſe trouve dans le mois aux cinq (Gâthâs) : & à la fin du mois Sapandomad, le jour eſt de nouveau égal à la nuit ; ſçavoir, du mois Farvardin (premier mois de l'année), le jour Ormuſd (premier jour du mois) compris, juſqu'au mois Meher, le jour Aniran compris, cela fait ſept mois de chaud. Du mois Avan, le jour Ormuſd compris, juſqu'au mois Sapandomad, y compris les cinq (jours) qui ſont (ajoutés) à la fin, cela fait cinq mois d'Hiver. [3] Les purs Herbeds doivent régler ſur ce calcul tout ce qu'ils ont à faire pendant l'Eté & pendant l'Hiver.

---

[1] *Karzé din, de ce qu'on doit obſerver dans la Loi (relativement à la production des êtres).*

[2] Dans le texte, *djavam kahed lelia afzaed, les jours diminuent, les nuits augmentent.* Je crois que c'eſt une faute de Copiſte.

[3] *Herbedantchré vedâ :* ou, *herbed vadjré neſâ, les Herbeds, dans ce qui regarde les morts (& dans tout le reſte, doivent ſe regler ſur ce calcul &c.*

dant

Pendant [1] six mois d'Eté il ya cinq gâhs pour le jour & la nuit, parce que l'on prie Rapitan : sçavoir, au Banmdâd (au lever du Soleil) est le gâh Hâvan ; au Nimrouz (à midi), le gâh Rapitan ; au troisiéme Paréh (à trois heures après-midi), le gâh Osiren ; lorsque les Etoiles paroissent & jusqu'au milieu de la nuit, le gâh Evesrouthrem ; depuis le milieu de la nuit, jusqu'au tems auquel les Etoiles ne paroissent plus, c'est le gâh Oschen. En Hiver, il n'y a que quatre gâhs ; sçavoir, du Banmdad à Osiren tout est Hâvan : le reste comme il a été dit ci-dessus. *Ci-d.p.7,103. & suiv.* *Ci-d. p. 105.*

L'Hiver [2] paroît du côté du Nord ; & le Nord (comprend) les Keschvars Vorobereſté, Vorodjereſté. Le chaud a sa racine, son siége, du côté du Midi, où (sont) les Keschvars Frédédasché, Vîdedasché. *Ci-d. p. 358.*

[3] Depuis le mois Avan jusqu' (au mois Farvardin) le froid fait (sentir sa) violence : il vient dans le Monde. Le céleste Rapitan de dessus la Terre descend dessous. Il met la chaleur & (le principe de) la verdure, dans les sources d'eau, dans l'eau, pour que les racines des arbres ne séchent pas par le froid. Au mois Dée, le jour Ader compris, l'Hiver arrive dans l'Iran-vedj avec un froid extrême. Pendant tout le mois Sapandomad le Monde entier est en Hiver. Au mois Dée, jour Ader, on fait briller le feu partout. L'Hiver dure pendant ces cinq grands mois ; les autres sont le siége du chaud : & le (tems du) chaud est à Rapitan ; lorsque la chaleur & la verdure regnent (partout), on fait izeschné au gâh Rapitan. Au mois Farvardin, jour Ormusd, l'Hiver a de la force, mais elle diminue : la chaleur vient du lieu où elle dominoit (le Midi), & se montre avec une force qui balance (le froid). Rapitan sort alors de dessous la Terre, & paroît dessus. Mais lorsque les feuilles des arbres meurent, comme en Hiver, & que l'eau des *Ci-d. T. I, p. 265.*

[1] Dans le texte, *pavan zak pandj binaé, pendant ces cinq mois.* Voy. ci-ap. p. 402.

[2] *Eschâresch, sa marque, son signe.*

[3] *Pavan bina avané vad ... zemestan.* Il y a dans le texte, entre *vad* & *zemestan*, une lacune de deux mots que je remplis en lisant ainsi : *pavan bina avané vad (bira Farvardin) zemestan.*

ſources eſt froide, Rapitan n'eſt plus (ſur la Terre). Ainſi on prie Rapitan pendant ſix mois, (c'eſt-à-dire), lorſque la chaleur eſt ſur toute la Terre.

Et du côté de l'Indouſtan, au commencement [1] le regne de la chaleur y étoit uniforme. Il n'y avoit (dans cette Contrée) ni chaud ni froid (exceſſifs). Dans le tems où [2] (tout ſe montroit) avec meſure, le chaud violent, qui détruit, n'y paroiſſoit pas. Dans l'Hiver il n'y pleuvoit pas (en trop grande abondance): le froid extrême [3] (ne) s'(y) faiſoit pas ſentir. Du côté du Nord, qui eſt le ſéjour de l'Hiver, le froid eſt uniforme, même pendant l'Eté: en Hiver il eſt ſi violent, qu'on ne peut en diminuer la force (4) & produire la cha-
Ci-d. T. I. p. 170. leur. Dans ces (différentes) contrées, le froid, pendant l'Hiver, & le chaud, pendant l'Eté, ſont extrêmement violens.

La ſeconde année ne s'accorde pas exactement, dans la révolution de ſes mois, avec (la premiere), l'année men-
Ci-d. p. 400. tionnée (ci-deſſus). [5] c'eſt pour cela que le mois qui a trente tems (jours), eſt de trente-un tems, & cela une fois en quatre tems (années), comme il eſt dit amplement: de cette maniere tout s'écoule dans l'ordre.

Il eſt queſtion des mois. Il eſt dit que dans l'année, par le cours des mois, le chaud & le froid, le froid & le chaud ſe mêlent enſemble deux fois pendant ſoixante jours. Le mois Farvardin entier, le mois Ardibeheſcht & le mois Khordad (forment) le Printems. Le mois Tir, le mois
Ci-d. p. 357. Amerdad & le mois Schahriver (ſont le tems de) la chaleur. Le mois Meher, le mois Avan & le mois Ader
Ci-d. p. 401. (répondent à) l'Automne; le mois Din, le mois Bahman & le mois Sapandomad, à l'Hiver: & le Soleil, du Khor-

---

[1] *Tememan bouné kadéh hamin*: ou, *qui eſt le ſiége, le ſéjour de l'Eté.*

[2] *Padokhſchah.... garmeh.* Il y a entre ces mots une lacune de deux ou trois mots que je remplis en liſant ainſi: *padokhſchah (hamah padirea) garmeh*; ou, *padokhſchah (doſch la padired, le méchant Roi ne paroiſſoit pas encore).*

[3] *Paeda.... djanouned*: je lis, *paeda (la) djanouned*, ce qui remplit la lacune, qui eſt de deux lettres.

[4] *Agh garm bena vagounad*: ou, *en faiſant de la chaleur (du feu).*

[5] *Meman bina gaver tek pavan re no ranar djanouned gaver iek pavan rag apoſch zak advak tchahar daman*: ou..... *gaveri re no... gaveri pavan rag..... vingt-neuf tems..... trente tems.*

deh Varéh (l'Agneau), jusqu' (à ce qu'il revienne) au commencement (de ce Khordéh), met dans son cours trois cens soixante-cinq jours & cinq petits tems, ce qui fait une année, & revient ensuite à l'endroit (d'où il est parti). Car, en trois mois, il parcourt trois signes, plus ou moins, visible pendant cent quatre-vingt jours, & revient au lieu d'où il est parti.

Ci-d. p. 357.

Ibid.

XXVI. Un (petit) Hesar de la Terre est (égal) à un Farsang, mille Gâms, deux pas. Le Farsang est (égal à la distance) d'où un homme [1] qui a la vûe longue, apperçoit un Chameau, & distingue s'il est noir ou blanc. La mesure (la grandeur) de l'homme est de huit Vetasts de la main.

Ci d. p. 382.

Ci-d. T. I. p. 321. n. 3.

XXVII. Il est dit dans la Loi, au sujet des arbres, qu'avant que l'ennemi vint (dans le Monde), les arbres n'avoient ni épines ni peau. C'est depuis l'arrivée de l'ennemi qu'ils ont une peau & des épines; car Pétiâréh s'est mêlé à tout (ce qui existe). Il s'est de même mêlé, (mais) beaucoup plus, aux arbres; car le mal qu'ils font est au-dessus de tous (les autres maux) par le poison qu'ils renferment, & qui donne la mort à l'homme & à l'animal qui en mangent.

Ci-d. p. 351, 352.

Cinquante-cinq especes de plantes à grains, douze especes d'arbres bons pour la santé, sont venues du Taureau donné unique; (sorties) de ce Taureau dix mille especes différentes d'arbres meres, cent mille especes d'arbres se sont multipliées sur (la Terre). Tous ces germes d'arbres, beaucoup de germes qui éloignent le mal, des germes en grand nombre ont cru dans le zaré Ferakh kand. Ainsi les arbres, [2] qui (tous) viennent de germes, sont tous sortis du Taureau donné unique. Tous les ans l'oiseau enleve ces arbres; il mêle ces germes dans (la Terre): Taschter s'avance, enleve de l'eau la pluie & la verse sur les Keschvars. Près de ces arbres est le Hom blanc, qui donne

Ci-d. p. 371.

120000, ci-p. 362.

Ibid.

Ci-d. p. 387.

Ci-d. p. 363.

---

[1] *Dour vineschné penadj nagderid setor iek astouned*: ou, *regardant au loin, apperçoit un animal de bétail.*

[2] *hamah Horouer tokhm padesch rotman zak men touna*: ou, *tous les arbres qui viennent de germes sont sortis de ce roud* (lisant *roud men*, au lieu de, *rotman*) *& du Taureau.*

la ſanté, qui fait concevoir ; il croît dans la ſource de l'eau Ardouiſour. Quiconque boira (du jus) de cet (arbre), ne mourra pas. On l'appelle l'arbre Gokeren, comme il eſt dit : le Hom, qui éloigne la mort, à la réſurrection rendra la vie aux morts ; il eſt le Chef des arbres.

Ci-d. p. 384 389.

Les arbres (les végétaux) ſont de ces (différentes) eſpeces ; le Dar, le Derakht, le Mivéh, le Djordah, le Goul, le Saperem, le Teréh, l'Avzaréh, le Guiah, le Vahar [1] daroun zadéh, tous ceux qui donnent de l'huile, le Rag Djaméh.

Jé parle des (arbres) une ſeconde fois.

Tout (arbre) dont le fruit n'eſt pas propre à ſervir de nourriture à l'homme, & qui ſubſiſte plus d'une année, comme [2] le Cyprès, le Plane, le Peuplier blanc, l'arbre à poil, & les autres (arbres) de cette eſpece, eſt appellé Dar, Derakht.

Tout (arbre) dont le fruit eſt propre à ſervir de nourriture à l'homme, & qui ſubſiſte plus d'une année, comme le [3] Dattier, le Myrthe, le Konar, la Vigne, le Coignaſſier, le Pommier, l'Oranger, le Grenadier, le Pêcher, le Figuier, le Noyer, l'Amandier, & les autres (arbres) de cette eſpece, eſt appellé Mivéh (c'eſt-à-dire, fruitier).

Tout végétal qui ſert à la vie, & ſubſiſte plus d'une année, eſt appellé Derakht (arbre).

Tout végétal qui ſert à la vie, porte beaucoup de fruits, ſéche (après cela) par la racine, [4] & ſe cultive enſuite par le labour, comme le bled, les lentilles, les pois chiches, & les autres (plantes) de cette eſpece, ſe nomme Djordah.

Toute feuille excellente, qui cultivée par la main des

[1] Ou, *qui ſert au Daroun.*

[2] *Sarv o tchenar o ſapiddar o ſchemdar.*

[3] *Khormâ mourt kenar kalma ve ſapedjardjeleh tofha ve vadreng anar ſchaptalêh andjir ve djodj ve vadam.*

[4] *Eidounedj hakhak ve borzanined djavid mendjo nakhod :* ou, *& ſe cultive (enſuite) avec force par le labour, comme les grains, les pois chiches.* Darab croit que le mot *hakhag* déſigne le bled de Turquie.

hommes, [1] se conserve en bon état, s'appelle Saperem.

Tout ce qui étant cultivé par la main des hommes, [2] répand en s'épanouissant une bonne odeur, & paroît de saison en saison; ou dont la racine subsistant toujours, se déploye dans la saison; ou qui s'épanouit étant nouvellement né, comme [3] la Rose, le Narcisse, le Jasmin, l'Eglantine, la Tulipe, la Coloquinte, le Sendé, le Tchampa, le Heré (qui répand la nuit une odeur agréable), le Safran, le Zerdé (espece de Chélidoine), la Violette, le Dardé, & les autres (productions) de cette espece, s'appelle Goul (fleur).

Tout ce qui porte du fruit ou s'épanouit sans avoir été travaillé par la main de l'homme, & paroît dans la saison (qui lui est propre), s'appelle Vahar.

On nomme Guiah (herbe) tout ce qui sert aux bestiaux & aux animaux domestiques.

Tout ce qui renferme beaucoup de parties, s'appelle Avzaréh.

Tout ce qui est bon à manger avec le pain, comme les trois (légumes) suivans, [4] la Chicorée, la Roquette, les Poireaux, & les autres (légumes) de cette espece, s'appelle Teréh (verdure).

Tout ce qui ressemble au Cotonnier [5], les autres (plantes) de cette espece s'appellent Schem (poil).

Tout ce qui renferme une moëlle grasse, comme [6] le Sesame, le Chanvre, dont on exprime le jus avec la meule, le Zendek, & les autres (plantes) de cette espece, s'appelle Roghan (huile).

---

[1] *Hamvar hit*, *est uni*, *continuel.*

[2] *Schegofed an bouad* : ou, *s'épanouit.* Je lis *schegofid hou boé.*

[3] *Goul nargues iasman ve nastroun alaléh kousté sendé* (peut être, l'*Acacia*) *tchemba héré kolkém zerdé venevscha dardé.* Si l'on entend par *Kousté sendé* le *Costus* de l'Inde, il paroît que cette Plante doit plutôt être placée dans la classe des *Boés*, que dans celle des *Gouls.*

[4] *Goschniz* (ou, *la Coriandre*) *kakiz gandenah.*

[5] *Tchaguin neschanan pembéh.... schem karitounad.* On peut lire, *tchaguin voschnan pembéh.... djam karitounad*, *comme la Soude*, *le Cotonnier.... s'appelle* (*plante*, *arbre à*) *habit.*

[6] *Kondjed doschdang schadané zendek* (ou, *zendéh*, peut-être, *zitoun*, *olive*).

[1] Tout ce qui sert à faire paroître, à relever les habits, comme le Safran, l'arbre qui donne le rouge, celui qui teint en noir, la Garence, & les autres (productions) de cette nature s'appelle Rang (couleur).

Toute racine ou écorce (odoriférante, tout) arbre odoriférant, comme [2] le Jonc, le Vrâscht, la Canelle, le Cardamon, l'arbre du Camphre, la Mélisse, & les autres (végétaux) de cette espece, s'appelle Boé (odeur).

Tout arbre qui vient dans les deux Mondes, [3] (dont) le bois (est) sec ou humide, & qui cultivé (par la main de l'homme), porte des fleurs & des fruits, est de trente especes.

Dix (de ces) especes (portent des fruits) dont on peut manger le dedans & le dehors, comme le Figuier, le Pommier, [4] le Coignassier, l'Oranger, la Vigne, le Murier, le Dattier, le Myrthe, & les autres arbres de cette espece.

Dix (especes portent des fruits), dont on peut manger le dehors, & dont on ne doit pas manger le dedans, comme le Dattier, le Pêcher, [5] l'Abricotier blanc, & les autres (arbres) de cette espece.

Ceux-ci, (les dix dernieres especes, portent des fruits) dont on peut manger le dedans, & dont on ne doit pas manger le dehors; sçavoir [6] le Noyer, l'Amandier, le Grenadier, le Cocotier, le Noisetier, le Châteignier, le Pistachier sauvage, le Noyer dont le fruit a la coquille tendre. Il y a encore beaucoup d'arbres fruitiers de cette espece.

Il est dit que chaque fleur est affectée à un Amschaspand

[1] *Kena meman djameh padesch schahéd rastan tchaguin kalguim darpernian zetcheoüé vehe. ... rag*: je lis, *rang*, *couleur*, au lieu de *rag*, *veine*.

[2] *Kéndré vrâscht* (peut-être, *le Fenouil*) *kostchéа kakoré kâpor vadrégboé.*

[3] *Tchiba.... hamak varz.... varta.* Il y a ici deux lacunes dans le texte: la premiere est de deux mots, la seconde de quatre. Je les remplis en lisant ainsi: *tchiba (edj djanouned) hamak varz (pavan iedeman mardoman djanouned) varta.*

[4] *Bé vadreg angour tout khorma ve mrout.*

[5] *Zerdaloun saped.*

[6] *Ioz vâdanm anar anarguel pandek schahbrod ven vargann.*

particulier ; comme [1] le Lys blanc, à Bahman ; le Jasmin qui tire sur le rouge, à Ormusd ; la Marjolaine, à Ardibehescht ; le Basilic, à Schahriver ; la fleur de Saule, à Sapandomad ; le Lys, à Khordad ; le Tchampa, à Amerdad ; la Mélisse, à Dée ; à Ader, le Pavot sauvage ; le Nénufar, à Aban ; le Marum blanc, au Soleil ; le Lougués, à la Lune ; la Violette, à Tir ; la fleur de vigne, à Gosch ; le Kardé, à Dée pé Meher ; tout ce qui paroît nouvellement, à Mithra ; la Passerage, à Sérôsch ; l'Eglantine, à Raschné (râst) ; la Crête de coq, à Farvardin ; le Serpolet sauvage, à Behram ; le Laurier rose, à Ram ; (les fleurs) variées de beaucoup de couleurs, à Bad ; l'Hyacinthe, à Dée pé Din ; la Rose à cent feuilles, à Din ; tous les Vahars, à Aschescheingh ; tous les Homs blancs, à Aschtâd ; la Menthe, à Asman ; le Safran, à Zemiad ; l'Ardescher, à Mansrespand ; à Aniran, [2] *le Khameschtan kham, qui est de trois especes.*

Lorsque l'on prie, il faut mettre en-bas (sur une pierre) un peu de chaque espece de ces arbres, à quatre doigts du feu, en devant ; & en grande quantité près de celui qui prie.

[3] XXVIII. . . . .

. . . . Lacune d'une page & demie in.4°.

il a donné l'homme, dont il est dit ([4] dans la Loi) : de lui seul sont venus dans (le Monde les autres hommes).

---

[1] *Samené saped. . . . mort iasman. . . . mérézengosch. . . . schahsprém. . . . prémeschk. . . . soushen. . . . tchembeh. . . . Vadrangboé. . . . ādergoun. . . . nilôpar. . . . marvsped . . lougués* (espece de jonc ou de joubarbe). . . *veneuscha . . . menrek* (ou, *mevreg*, ou, *minorang, couleur du Ciel*). . *kârdé. . . hamah navandéh* (ou, *vandéh, le Nasitor* ; ou, *noun vedah, les arbres excellens*). . . . *khrestlorkh* (ou, *la Camomille rouge*) . . . *nést·én. . . . bostan corôdj. . . . sesébar. . . . khirzerd. . . . aad rang kobod* (ou, *veschtranguéh boé*). . . . *schemboulid. . . . goul sad barg. . . . hamâ hamâ vahak. . . . hamâ hom spéd. . . . nanné nannô sprém. . . . goul goum. . . . ardsché: khameschtan kham.*

[2] Ces six signes sont en langue & en caracteres Parsis.

[3] Je crois que ce qui manque ici est la répétition de la création du Taureau & de celle de l'homme. Voy. ci-d. p. 354, 376.

[4] *Mavan djamnouned. . . . aposch advak meneh robeschné pavan.* . . . Je remplis ces deux lacunes, qui sont chacune de trois mots, en lisant ainsi : *mavan djamnouned* (*pavan din agh*) *aposch advak meneh robeschné pavan* (*guehan havani mardoman*).

XXIX. Il eſt queſtion de la connoiſſance des Daroudjs. [1] Le Dew Tarmat (eſt) celui qui donne l'orgueil. Le Dew Medokht, qui agit (proprement) en Daroudj, (eſt) Ahriman. Le Dew Areſchk eſt le Dew de l'envie. Dans ce mauvais Peuple, celui qui eſt le plus puiſſant, c'eſt le Dew Eſchem, comme il eſt dit : ſept forces furent données à Eſchem pour détruire les créatures exiſtantes. Il frappa dans ſon tems, avec ces ſept forces, les [2] Kéans, les êtres vivans des ſept (Keſchvars). Un ſeul (Keſchvar) réſiſta, Medokht y vint, Areſchk en fut dans la joie. Eſchem bouleverſa tout; Eſchem dans (le lieu) dont il s'empara, détruiſit beaucoup de productions, [3] il en renverſa un grand nombre. Eſchem agit particuliérement contre le Peuple protegé par Ormuſd. Les Kéans, les êtres vivans furent ſous l'action malfaiſante d'Eſchem, comme il eſt dit : Eſchem khrouidroſch fit le Dew Odjeſch, qui jour & nuit rode dans le Monde, & frappe de crainte les ames des morts. ; qui porte ſur (elles l'effroi), & eſt aſſis à la porte de l'Enfer. (Il fit) le Dew Odé, qui, ſoit que l'homme ſoit aſſis (pour prier) dans le lieu de l'attention, ou qu'il mange dans le lieu céleſte, le frappe à l'épaule, & lui [4] dit de (manger de ce qui a été mê) lé, a un mort, pour que (l'ame de l'homme) n'aille pas aux demeures pures (du Beheſcht).

Ci-d. p. 346. not. 1.

Ci-d. T. I. p. 225, 229. 230.

Ci-d. p. 364.

XXX. Il eſt dit dans la Loi, au ſujet des Keſchvars, qu'ils ont ſix [5] Chefs, (& que deux) ont un même Chef; ſçavoir, le Chef de l'Arzé eſt Schaſchega Ekheveândtchan; le Chef du Schavé (eſt) Hoezerôdath herenkhâ pereſchterò; le Chef du Frédédaſſché (& du Vîdedaſché eſt) Soce

---

[1] *Tarmat ſchah mavan....* Je lis, *Tarmat ſchah (djanouned) mavan*; ce qui remplit la lacune, qui eſt d'un mot.

[2] *Kéan viran* : ou, *Keiſchveran, les Keſchvars.*

[3] *Kobod aviraneſch vagouned* : ou, *il en rendit beaucoup ſans* vie.

[4] *Bena deraed.... riſt. ... mized agh.... pahalom.* La premiere de ces lacunes eſt de trois mots, la ſeconde d'un mot & demi, & la troiſiéme de deux mots; je lis en liſant ainſi : *bena deraed (agh vaſchtemouned mavan) riſt (pavan go) mized agh (mardoman) pahalom.*

[5] *Radéh... advak.* Je lis, *radéh (ve dougan) advak.* La lacune eſt de deux mots.

tenedé

tenedé hespesnihân ; le Chef du Voroberefté (est). . . . . sez; le Chef du Vorodjerefté (est) Tchekhrevak. Zoroastre est le Chef du Khounnerets, & le plus pur de tous les Chefs de Keschvars. Il est dit que tous ces (Chefs) doivent recevoir la Loi de Zoroastre. *Ou, . . . sp. lacune d'un demi mot.*

Dans le Keschvar Khounnerets il y a beaucoup de lieux (différens). Celui dans lequel, au commencement des temps, le violent Petîâréh, qui ne cherche (qu'à nuire), a été attaché au céleste, au fort pont, s'appelle le [1] Hebâvenhâé du Khounnerets. *Ci-d. p. 348, 357.*

Ce Keschvar renferme d'autres lieux, comme le Kanguedez, la Terre Sâokâvestâ, le desert des Tazians (des Arabes), le desert Péschïânsé, [2] l'Iran-vedj, le Vardjemguerd, le Kaschmire, (pays dans lesquels sont) des Chefs, des Rois. Dans ces (contrées) est un Chef vivant qui commande avec grandeur, comme il est dit : Paschoutan, (fils) de Gustasp, qui est appellé Tchetro mino, est dans le Kan (gue) dez. *Ci-d. p. 393. 380.* *Ci-d. p. 391. not. 2.*

Le fils d'Aguerirets, (frere d'Afrasiab, fils de) Pschengh, (est) dans la Terre Sâokâvestâ, c'est-à-dire, où l'on prononce la parole. *Ci-d. p. 169, & 202, not. 2.*

Parschidgâ, (fils de) Khémbïé, est dans le desert Péschïânsé. *Ci-d. p. 280, not. 2.*

Khémbïé qui nourrit sa Terre avec le Khembé (l'excellent Hom), arbre qui éloigne le mal, est dans l'Iran-vedj.

Orouêrtour, (fils) de Zoroastre, (est) dans le Vardjemguerd. *Ci-d. T. I. p. 279.*

---

[1] *Hebâvenhâé khounnerets.* Ces mots peuvent se rendre par, *l'extrémité du Khounnerets.* Si le pont dont il est ici question, est le pont *Tchinevad* (ci-d. p. 365, 392), le Khounnerets devoit avoir à l'Ouest les mêmes bornes que l'Iran. D'ailleurs les Contrées que ce Keschvar renfermoit (ci-d. p. 380) sont à-peu-près comprises dans les limites que les Ecrivains Persans donnent à l'Iran. *L'étendue de l'Iran, qui est au milieu du Monde*, dit l'Auteur du *Modjmel el tavarikh* (fol. 314, rectò), *est depuis le milieu du fleuve de Balkh, des bords du Djihoun, jusqu'à l'Aderbedjan, l'Armenie, jusqu'à Kadesïh, l'Euphrate, la mer d'Arabie, & la mer de Perse, (compris) le Mekran, jusques & compris Kaboul, le Tokharestan & le Tabarestan.*

[2] *Rad ve khodah iranvez varajemkand késchmîre* : on peut lire, *roud nakpdak* (ci-d. p. 394), au lieu de, *rad ve khodah.*

Il eſt dit que ces (perſonnages) ſont vivans, comme Neréî (Neriman, deſcendant) de Vivengâm, Tous, (fils) de Noder, Guiv, (fils) de Goderz [1], Eberezi [2], vigilant, Ci-d. p. 271. agiſſant, Eſchevand, fils de Porodâkhſchtâ. Tous ces (Héros), lorſque ſe fera la réſurrection, viendront au ſecours de Soſioſch.

Il eſt dit que Sâm eſt vivant. Tandis qu'un Touranian appellé Néhaz (crainte), s'éleve avec orgueil contre la Loi des Mazdéïeſnans, il dort & [3] voit (cependant) de loin, du deſert Peſchïânſé (ce qui ſe paſſe); mais le ſommeil que l'ennemi (Boſchaſp) a porté ſur lui, étant briſé par la chaleur qui eſt dans (ſon corps), il ſera grand, puiſſant, excellent, (& frappera l'ennemi de la Loi). Pour ce qui regarde Zohâk Aretchek, (Sâm) ſe levera & le briſera [4]; dix mille Feroüers des purs protégeront ce (Héros).

Il eſt dit de Zohâk, appellé Bevaraſp, que Ferîdoun a agi contre ce Zohâk, qu'il ne l'a pas tué, mais qu'il la lié Ci-d. p. 367. dans le mont Damavand. [5] Lorſque la réſurrection ſe fera, Sâm ſe levera, le frappera & le briſera.

Ci-d. p. 391, 393, 396. Le Kanguedez eſt du côté du Khoraſan [6], à beaucoup de farſangs du var du zaré Ferakh kand, (allant toujours) de ce côté.

Ci-d. p. 383. Le deſert Péſchïâ (n) ſé eſt dans le Kabouleſtan, comme il eſt dit: il y a un lieu élevé dans le Kabouleſtan, qui eſt le Péſchïâ (n) ſé: ce (lieu) eſt fort chaud; mais dans l'endroit le plus élevé la chaleur ne ſe fait pas ſentir.

L'Iran-vedj [7] eſt du côté de l'Atoun padegan.

[Ci-d. p. 393. La Terre Sâokâveſtâ eſt ſur le chemin du Turkeſtan, qui eſt l'Odjeſtan (ſitué) du côté du Nord.

---

[1] Héros Iranien, ſous le regne de Ké Kâous.

[2] Peut-être, Fareborz, fils de Ké Kâous, (Bïarſchânô); ci-d. p. 279.

[3] *Pavan der*, ou, *pavan tigre bina venaſt : il voit en bas*

[4] Il eſt dit dans le *Djamaſpi nathſri*, que ce Prince docile aux avis de Sâm, embraſſera la Loi avant la réſurrection. *Vieux Ravaët, fol. 168 verſo.*

[5] *Hamat helené djanouned :* ou bien, *où il eſt, Sâm ſe leve & le frappe, le briſe.*

[6] C'eſt-à-dire, à l'Eſt; le *Kangdez eſt du côté de l'Eſt*, dit l'Auteur du *Djamſpi nazemi.*

[7] Le *Djamaſpi nazmi* fait mention des dix mois de froid, & des deux mois de chaud de l'Iran-vedj. Ci-d. T. I. p. 264.

Le (Var) djemguerd (répond) à [1] Miané Parès, dans Srovâ, comme il est dit : le Djemkand (est) sous le mont Damegan. *p. 365, 367.*

Le Kaschmire est dans l'Indoustan. *Ci-d. p. 401.*

XXXI. Il est dit dans la Loi, au sujet de la résurrection des morts & du rétablissement des corps, que, comme Meschia & Meschiané, qui ont cru de la Terre, ont d'abord bû de l'eau, qu'ils ont ensuite mangé (du fruit) des arbres, puis du lait, après cela de la viande ; les hommes, qui dans le tems seront venus d'eux, mangeront d'abord de la viande, puis du lait, & ensuite du pain, jusqu'à ce qu'ils prennent le parti de ne vivre que d'eau. *p. 378.*

Dans le mille d'Oscheder mah il y aura encore de la force (dans la Nature), mais elle diminuera. Les hommes passeront trois jours & trois nuits, [2] faisant izeschné & mangeant l'un avec l'autre, & se trouveront à la fin (des tems). Ensuite ils cesseront de manger de la viande, & mangeront (du fruit) des arbres & du lait ; puis ils quitteront le lait, cesseront de manger (du fruit) des arbres, & (ne) boiront (que) de l'eau. Ensuite [3] la derniere année, lorsque Sosiosch paroîtra, l'(homme) ne mangera plus, & (malgré cela) il ne mourra pas. *Voy. la fin du Djamaspi naehsri, dans le vieux Ravaët. fol. 168 verso.*

Après cela Sosiosch fera revivre les morts, comme il est dit : Zoroastre consulta Ormusd (en lui disant) : le vent emporte le corps, l'eau l'enleve ; comment sera-t-il rétabli, comment se fera la résurrection ? Ormusd répondit : c'est par moi que l'Asman (le Ciel) gros (d'Etoiles) est dans l'espace céleste, lui dont l'office est, en (montrant) son visage, (de donner) au loin la lumiere qui étoit cachée. C'est par moi que la Terre existe, qu'elle a été tirée du *Ci-d. p. 348, 349, 357.*

[1] *Miané pares pavan srovâ* : ou, *(est) au milieu de la Perse, dans le (desert) salé.* Il est parlé dans le *Djamaspi nazmi*, de la Capitale du Vardjemguerd. Selon cet Ouvrage, il y avoit dans cette Ville trois rues ou quartiers ; & dans l'un de ces quartiers, neuf cens couples (d'hommes & de femmes), dans un autre, six cens, & dans le troisiéme, trois cens. Voy. ci-d. T. I. p. 276.

[2] *Pavan advak izeschné khoreschnéh sé djavam leliahan* : ou, *faisant un seul izeschné pour trois jours.*

[3] *Aselé : la premiere (année de Sosiosch)* : je lis, *akheré*, *la derniere.*

Monde subsistant ; la (Terre) sur laquelle marche le Maître du Monde. C'est par moi que le Soleil, la Lune, les Etoiles élevent dans les nuées leurs corps lumineux. [1] J'ai donné le grain, qui passant dans la Terre, croît de nouveau & se multiplie abondamment. C'est moi qui ai donné dans les arbres des veines (des racines) de différentes especes. C'est moi qui ai mis dans les arbres & dans les autres êtres un feu qui ne les brule pas. C'est moi qui mets, [2] selon son espece, l'enfant dans celle qui porte ; qui donne séparément à tous les êtres, la peau, les ongles, le sang, le pied, l'œil & l'oreille. C'est moi qui donne l'eau en-bas pour qu'elle coule, je la donne en haut, pour porter l'eau à ce Monde, en la faisant tomber en pluie. C'est moi qui donne l'homme, dont l'œil voit (que l'œil éclaire & conduit, [3] dont la force est dans le vent (la respiration) ; lorsqu'il veut s'élever on ne peut le vaincre avec le bras. C'est moi qui donne chacun de ces (êtres). Que celui qui (ne) fait (que) le mal, paroisse & (essaye) d'opérer la résurrection : il auroit beau aider ces choses à ressusciter, il ne pourroit les faire (revivre). Mais [4] on la verra certainement (cette résurrection). Les veines seront (de nouveau rendues au corps), & lorsque la résurrection aura été faite, il ne faudra pas la faire une seconde fois. Car dans ce tems, de la Terre céleste viendront les os ; de l'eau, le sang ; des arbres, le poil ; du feu, la vie, comme à la création des êtres.

Ci-d. p. 404.
Ci-d. p. 383.
Ci-d. p. 397.
Eulma Eslam & Sader Boundehesch.

Kaïomorts ressuscitera le premier, ensuite Meschia & Meschiané ; & après eux, les autres hommes. En cinquante-sept ans tous les morts ressusciteront ; l'homme (re)paroîtra sur (la Terre), Pur ou Darvand, chaque hom-

Ci-d. p. 34.

[1] *Hamat djordah dad agh daïeh damik bena parinad ranar rouß pavan afzoun avaj djanounad.*

[2] *Sarehjtid :* ou, *qui vient de la tête*, ci-d. p. 381. Je lis, *sardéh.*

[3] *Pavan vâd niroué agar no avfer tchaguin kaméh odjed pavan iedeman penadj la toban guereftan :* ou, *dont la force est dans la respiration ; lorsqu'il veut élever sa verge (khir,* au lieu *d'agar) en haut, on ne peut l'abaisser avec la main.* Ce sens est plus suivi, & s'accorde mieux avec la construction.

[4] *Djanouned men djanouned madam nagder* (ou, *ve kir*) *agh hamat zak rag djanouned :* ou, *à la fin la verge s'élevera de nouveau, cette veine sera rendue (au corps).*

me reſſuſcitera de cette maniere : leurs ames ſeront d'abord ; enſuite leurs corps (répandus) dans le Monde entier exiſtant, ſeront de nouveau, de la même maniere qu'ils ont été donnés (d'abord). Une partie de la lumiere (qui eſt) avec le Soleil, éclairera Kaïomorts, & l'autre (éclairera) le reſte des hommes. L'ame reconnoîtra les corps, (& dira) : c'eſt là mon pere, c'eſt là ma mere, c'eſt là mon frere, c'eſt là ma femme, enfin, ce (ſont) là mes proches, tous mes parens. Enſuite paroîtra ſur la Terre l'aſſemblée de tous les êtres du Monde avec l'homme. Dans cette aſſemblée chacun verra le bien ou le mal qu'il aura fait. Dans cette aſſemblée le Darvand paroîtra comme un animal blanc dans (un troupeau) noir. Dans cette aſſemblée, le Juſte, qui dans le Monde aura été ami du Darvand, le Darvand prendra ce Juſte à partie. Pourquoi, lui dira-t'il, lorſque j'étois dans le Monde, ne m'avez-vous pas appris à agir avec pureté ? C'eſt parce que, ô vous pur, vous ne m'avez pas instruit, que je ſuis exclus de cette aſſemblée de Bienheureux.

Ci-d. p. 376, 377.

Enſuite les Juſtes ſeront ſéparés des Darvands. Les Juſtes (iront) au Gorotman ; les Darvands ſeront de nouveau précipités dans le Douzakh (l'Enfer). Pendant trois jours & trois nuits ils y ſeront punis en corps (& en ames), & pendant ces trois jours (les Juſtes), dans le Gorotmân, goûteront en corps & en ames les plaiſirs (des bienheureux), comme il eſt dit : le jour que les purs ſeront ſéparés des Darvands, quiconque paroîtra [1] taché, ira en-bas.

Sadder Boundehesch, dans le vieux Ravaët, fol. 162. recto.

Enſuite le pere ſera ſéparé de ſa moitié [2], la ſœur, du frere, l'ami, de l'ami ; il ſera paſſé à chacun ſelon ſes œuvres. Les purs pleureront ſur les Darvands, & les Darvands ſur eux-mêmes. Car le pere pur aura un fils Darvand. De (deux) ſœurs, l'une ſera pure, l'autre Darvande. Il leur ſera fait, ſelon leurs œuvres. Par exemple, Zohâk,

[1] *Helehnad zang : ou, erſchvad zang, taché par la corruption de ſon cœur.*
[2] *Ham bazeſch, celle qui reçoit ſes embraſſemens.*

Afrafiab le Touranian, & les autres (hommes) de cette efpece recevront la peine du Marguerzan (la mort). Les hommes n'éviteront pas la punition appellée celle des trois nuits.

Ci-d. p. 410.

Lorfque cette réfurrection fe fera, il eft écrit que parmi les hommes purs qui feront vivans, quinze hommes & quinze femmes viendront au fecours de Sofiofch.

Ci-d. p. 356. 357.

Sadder Boun-dehefch, dans le vieux Rav. fol. 162, recto.

[1] Lorfque Gourzfcher, du Ciel (qui eft) fous la Lune, tombera fur la Terre, la Terre fera comme malade, femblable à la brebis qui tombe (de frayeur) devant le loup. Enfuite la chaleur du feu fera couler les grandes & les petites montagnes (qui renferment) les métaux. Ces (métaux) feront fur la Terre, comme un fleuve. Alors tout homme paffera dans ces métaux coulans, & fera purifié. Les purs s'approcheront donc, & y pafferont comme dans un lait chaud; les Darvands feront auffi obligés d'y (marcher): ainfi, dans le Monde, tout ira dans les métaux coulans, & de cette maniere tout homme deviendra excellent & heureux. Le pere, le fils, la fœur, l'ami, tous l'un avec l'autre, feront des (œuvres) méritoires.

Ibid.

Id. fol. 163. recto.

[2] Les ames fur lefquelles je vous ai confulté, (dit Zoroaftre), étant ainfi purifiées, foit celles qui auront été juftes, foit celles qui auront été Darvandes, je vous demande ce qui arrivera) à l'ame & enfuite au corps. (Ormufd) dit à cela: tous les hommes feront unis dans (une même) œuvre; ils feront avec zele un grand Sétaefch à Ormufd & aux Amfchafpands. Dans ce tems-là Ormufd ayant achevé toutes les productions, ne fera (ne créera) plus rien. Les morts reffufcités ne feront plus rien (de fervile).

---

[1] *Gourzfcher tchaguin daïen fepeher men tée bina bena no damik vaflounoft:* ou, *lorfque Gourzfcher, dans fa révolution, étant vûe d'en-bas, tombera fur la Terre..*

[2] *Agh gouman hand foud agh djanouned houmenam apot pavan roban dadeftan memam. . . . naajefit roban toun djavid apofch pounfid:* ou, *je vous demande ce qui arrivera à toutes (tchand,* au lieu de *foud) ces ames, foit celles (de ceux) &c. fur lefquels je vous ai demandé d'abord ce qui arriveroit à leurs ames, & enfuite à leurs corps.*

[1] Sosiosch sera izeschné avec les morts ressuscités, & le Taureau Hedeiâvesch sera aussi cet izeschné.

Les morts ressusciteront par ce qui viendra du Taureau & par le Hom blanc. (Sosiosch) donnera de ces (liqueurs) à tous les hommes, & ils seront tous immortels & grands, tant que les êtres dureront. Il est dit qu'on en donnera pendant quarante ans à l'homme fait, & il sera rétabli de nouveau; on en donnera pendant quinze ans à celui qui sera mort enfant, & il sera de nouveau rétabli. [2] Celui à qui l'on aura donné (après sa mort) une femme & un enfant avec cette femme, cette (action) lui sera méritoire, lui qui n'aura pas eu d'enfant dans le Monde. *Ci-d. p. 387. 399.*

Ensuite Sosiosch, par l'ordre du juste Juge Ormusd, placé sur un lieu élevé, donnera à tous les hommes une récompense proportionnée à leurs actions. Ceux qui sont purs, il est dit qu'ils seront dans l'excellent Gorotmân. Ormusd lui-même enlevera leurs corps en haut; ils marcheront tous sous sa protection, tant que les êtres dureront.

Il est dit que celui qui n'aura pas fait iescht, qui n'aura pas ordonné le Guetikherid, & n'aura pas donné un habit en présent aux purs, sera alors nud. Mais celui qui aura fait iescht à Ormusd, les célestes Gâhs lui feront un habit. *Ci-ap. Expos. des usag. §. VII, III.* *Ci-d. T. I. p. 221.*

Ensuite Ormusd & Ahriman, Bahman & Akouman, Ardibehescht & Ander, Schahriver & Savel, Sapandomad & Tarmad qui est Nâonghes, Khordad, Amerdad, Tarik & Zaretch, (les uns) parlant selon la vérité, les autres proférant le mensonge, Serosch & Eschem, [3] feront ensemble (izeschné).

---

[1] *Izeschné. . . . Sosiosch rotman eébaran vagouned touna hedeiâvesch:* ou, ... *Sosiosch sera aidé par le bœuf Hedeiâvesch.*

[2] *Ve kena adosch zan dabounad ve pounzand roteman zan nomaïand andou vagounand tchaguin kenoun daïen seta bena pounzand zaeschnéh la djanouned :* selon quelques Destours, *à chaque (homme) sera donnée une femme, qui lui montrera (sera) des enfans : cela se sera, mais non comme les enfans s'engendrent maintenant dans le Monde.*

[3] *Vagounad hao iek daroudj pen[illegible] katlounad ahrman vaj aghouma seta djatounad bopaschman zôud vé serosch [illegible]pih evanguin pavan iedeman djasouned guena madounad vaj zak ghané* (ou, *gounéh*, *ainsi*). Les Destours qui croyent que les Dews seront anéantis, traduisent ainsi : *agiront (combattront l'un contre*

Ensuite le Daroudj Ahriman demeurera; il retournera de nouveau dans le Monde d'Ormusd. Etant lui-même Djouti, & Serosch, Raspi, ils tiendront en main l'Evanguin. La force d'Ahriman pécheur, sera frappée, lui qui agit avec tant de puissance, & fait des œuvres souveraingment inutiles. Il courra au pont (Tchinevad) qui est devant le Ciel; il se précipitera de nouveau dans les ténebres épaisses. Cette couleuvre voleuse sera brûlée dans les métaux coulans. La pourriture, l'impureté qui est dans le Douzakh étant mêlée avec ces métaux, deviendra pure. Cet infernal Ahriman reparoîtra; il courra, fera (passer) par les métaux cette Terre du Douzakh; il la rendra une Contrée abondante. A la résurrection, le Monde, par la parole, sera immortel, tant que les êtres dureront. Il est dit que cette Terre sera sans (souillures de) Her, sans maux & unie. La montagne qui est au-dessus du grand courant, le Tchekaët, sera abaissée, ne sera plus.

Ci-d. p. 365, 409.

Sadder Boun-dehesch, vieux Rav. fol. 162. verso.

Ci-d. p. 365. 392, 398.

XXXII. De germes en germes, & de (générations) en générations, les Kéans (sont) Hoschingh, Frevak, Siahmak, Meschia, Kaïomorts.

Modjmel el tavarikh, fol. 17, recto. Ci-d. p. 379. 380.

[1] Téhmourets, Sapidvar & Kharéh, appellé la lumiere de Tchin, furent tous (trois freres.

Ci-d. p. 397.

De [2] Djem & de Djemaké (sa) sœur, naquit un couple mâle & femelle, & ainsi vint la mere d'Athvian, appel-

---

l'autre); il ne restera qu'un Daroudj (ci-d. p. 345.), Ahriman. Ormusd viendra dans le Monde; étant lui-même Djouti, & Sérosch Raspi, il tiendra l'Evanguin. Ahriman dira aussi le Vadj. Selon le *Sadder Boun-dehesch*, Ahriman lui même cessera d'exister. *O pas*, dit l'Auteur de cet Ouvrage, *Guenamino o Ahriman kodjestéh besabab ân kéh nahschokermandéh baschad nah selah o nah hitch tchiz Zaman besar âmadéh baschad nist schavad o na pedidad. Ensuite Guenamino, ce maudit Ahriman, parce qu'il n'a point rendu grace (des bienfaits qu'il a reçus). qu'il ne (veut) pas de paix, & qu'il n'a rien exécuté de ce que le Tems (lui a ordonné), ne sera plus, ne paroîtra plus.* Vieux Ravaët, fol. 162, *recto.*

[1] *Téhmourets, fils Vedjehan, fils d'Abourkhed, fils de Hourkehed, fils Hoschenkj.* Modjmel el tavarik, fol. 17. *recto.* Ci-d. p. 52, j'ai suivi le *Schah-namah.*

[2] L'Auteur du *Modjmel el tavarikh*, (fol. 345, *recto*), en parlant de la Ville d'Hamadan, fondée, à ce qu'il croit, par Djemschid, donne ainsi la Généalogie de ce Prince. *Djemschid, fils de Navedjehan* (ou, *Bevedjehan, Vivenghâm*, en changeant les points) *fils de Saléh, fils d'Arfakhschad, fils de Sam, fils de Noé.* De ce passage comparé avec celui de la note premiere, il résulte que Frevak (ci-d. p. 380, 381), est Noé; en suivant l'analogie on pourra trouver les trois fils de ce Patriarche dans Hoschingh, Taz & Mazendran.

Ide

lée Zaïanéh Zargheschem. Ces générations se succéderent, venant de Sapidvar *. *Ou* Sapidser*

[1] Le (Dew) rendit noire la main de Djemschid, qui vécut de cette maniere incommodé. Il est dit que l'urine appellée [2] Guïâvân, fut mise sur cette main, & que le mal chaque jour s'en alla. Enfin (Djemschid) en but; ce qui le purifia, (le guérit) entiérement.

[3] Zohâk (étoit) (fils de) Khrotâsp, (fils de) Tcheené gâvé, (fils de) [4] Veveré, (fils de) Fschenghé, (fils de) Tazé, (fils de) Frevak, (fils de) Siahmak. [5] De la mere de Zohâk sont venues dix hontes, (Zohâk) qui est la honte même, plein de crainte, qui déchire, livré au péché de l'envie inspiré par Ahriman.

Feridoun (étoit petit fils d') Athvian qui avoit des bœufs noirs, (fils d') Athvian aux bœufs rouges, (fils d') Athvian aux bœufs noirs, (fils d') Athvian aux bœufs blancs, (fils d') Athvian aux bœufs bien gras, (fils d') Athvian aux troupeaux de bœufs, (fils d') Athvian, fils de Farghéschen, (fils d') Athvian, (fils) de Djemschid, (fils) de Vivenghâm: ainsi, indépendamment d'Athvian Por touna (riche en bœufs), ces (différens personnages) donnent dix générations. Chacun d'eux vécut cent ans, ce qui fait mille *Ci-dess. Zargheschem.*

[1] .... *schem siah.* Je lis (*schah*) *iedeman siah*, & remplis ainsi cette lacune qui est d'un mot.

[2] C'est-à-dire, *eau du taureau.*

[3] *Zohâk, fils de Nedasp, appellé aussi Arvandasp, Visir de Téhmourets, fils de Degavan, fils d'Iadsaréh, fils de Tadj.* Modjmel el tavatik, fol. 18. *rectò.*

[4] Le *Tarikh* de Djerir, cité dans le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18, *rectò*), distingue Bevarasp de Zohâk.

[5] *Az mader dahak ïdeïé beieké tembeïeké ovokhmé pecorouteé smé guedwé thvé drejeeeiejkâe guenâ meenïô.*

[6] *Feridoun Asvian siah touna Asvian bor touna Asvian siah touna Asvian sapid touna Asvian guéfr touna Asvian raméh touna Asvian ven Farghéschen Asvian Djem Vivenghan tchaguin varmouschan djavid men Asvian por touna déh padand djanounad houmenad kena advak raz sanat bena zivast houmenad djanouned ragh sanat zak ragh sanat Dohâk dosch padokhscha djanounad.*

Pendant le regne de Zohâk il s'écoule dix vies de Particuliers, de cent ans chacune, & huit de ces Particuliers, portent le même nom; celui de ce Prince est donc un nom de Dynastie. Il en sera de même du nom de Djemschid & de celui de Feridoun. Cette observation peut aider à éclaircir l'Histoire des anciens Rois de Perse.



ans; & pendant ces mille ans Zohâk commanda le mal.

D'Athvian Portouna naquit Feridoun, qui entreprit de vanger (la mort de) Djemſchid. (Cet Athvian) eut pour enfans Barmâioun, Katâioun & Feridoun, qui furent de zelés ſerviteurs (de Dieu).

De Feridoun naquirent trois enfans, Salem, Tour (&) Irets.

(Irets) eut un fils & un couple (d'enfans). Les deux mâles furent appellés Vanidar & Anaſtetokh; la fille, Gendjé. Salem & Tour frapperent Irets & tous ſes ſaints enfans. Feridoun cacha la fille. D'elle naquit un couple. Ils le ſçurent & frapperent la mere. [1] Feridoun cacha ce couple (& ſes deſcendans) juſqu'à la dixiéme génération, (terme) auquel Menoſch khorſchid accoucha d'un enfant mort (qui fut nommé) Venih. De Menoſch khorſchid naquit Menoſch khernar ſœur de Venih; de Menoſch khernar naquit Minotcher, qui frappa Salem, & Tour, en vengeance d'Irets. De Minotcher naquirent Freſchnoder & Odorâſro.

Ainſi [2] Minotcher (étoit fils) de Menoſch khernar, (fille) de Menoſch khernak, (fils de) Kemâmſodek, (fils de) Botérekė, (fils de) Thretek, (fils de) Beteg, (fils de) Frezoſcheg, (fils de) Zoſcheké, (fils de) Fregozeg, (fils de) Gôſeké, (fils d') Irets, [3] (fils de Feridoun).

Ci-d. p. 409. (Afraſ) iab (étoit fils de) Peſcheg, (fils de) Zeéſchem, (deſcendant de) [4] Touréh ſapen, (fils de Tour) aſp doryaſch, (fils de Tour) aſp tez, (fils de) Feridoun.

[1] *Zak doukht Feridoun pavan nehan kand vad déh padvand.* Le regne de Feridoun, de cinq cens ans, répond à dix générations: donc le nom de ce Prince eſt un nom de Dynaſtie, comme celui de Djemſchid & celui de Zohâk.

[2] Selon le *Tarikh* de Djerir, cité dans le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18. *verſò*), *Minotcher étoit fils de Meneſdjer, fils de Votrek, fils de Thſroſek, fils d'Idak,* (ou, *Irak*) *fils de Betak, fils de Freſang, fils d'Aſchak, fils de Fregozek, fils d'Irets, fils de Feridoun.* Il eſt facile de reconnoître ces noms dans le texte du *Boundeheſch.*

[3] .... *avé.* Je lis, (*Feridoun.' Afraſi*) *avé*; ce qui remplit la lacune qui eſt de deux mots. Selon le *Modjmel el tavarikh* (fol. 18, *verſò*) *Afraſiab étoit fils de Peſching, fils de Zaſch, fils de Zadſchem, fils de Tour, fils de Feridoun.*

[4] *Touréh ſapéen.... aſp dorvaſch.* Il y a ici une lacune de trois lettres, que je remplis en liſant ainſi: *Toureh ſapeén* (*tour*) *aſp dorvaſch.* Si ces mots, ainſi qu'*aſpteȥ*, ne ſont que des attributs de Tour, on peut les rendre ainſi: *excellent, dont les chevaux faiſoient de longues traites, étoient vifs & prompts.*

Ce (Prince), Garſiavez appellé Kékedân & Aguerirets, étoient trois freres.

XXXIII. Les Ancêtres de Poroſchaſp ſont Speteraſp, Heét-chedaſp, Tchaſchnoſch, Peeteraſp, Hereſchné, Herdâré, Spéteman, Vîdeſchté, Eezém, Redjené, Doraſroun, Minotcher.

Peteraſp eut deux enfans, l'un Poroſchaſp, l'autre Araſt. *Ci-d. T. I. p. 8.*

De Poroſchaſp naquit Zoroaſtre, dans le lieu (nommé) Hedeeneſch : d'Araſt naquit Médiomah.

[1] Zoroaſtre, lorſqu'il apporta la Loi, la publia d'abord avec ſuccès dans l'Iran-vedj, & Médiomah embraſſa la Loi excellente.

Je parle une ſeconde fois des Mobeds de Parés, qui tous ſont venus de ce germe de Minotcher (Zoroaſtre).

De Zoroaſtre naquirent trois enfans ; l'un, Eſedevaſter ; l'autre, Orouertour ; le troiſiéme, Khorſchidtcher.

Eſedevaſter, Chef des Athornés, fut Mobed des Mobeds, & mourut [2] cent ans (après) la Loi. Orouertour, Laboureur, (fut) le Chef du Vardjemguerd, [3] terre baſſe. *Ci-d. p. 409.* Khorſchidtcher, Militaire, Chef des ſoldats, demeure dans le Kanguedez (avec) Paſchoutan (fils de) Guſtaſp. *Ibid.*

(Zoroaſtre eut) trois filles, la premiere nommée Pari, la ſeconde, Sarit, (la troiſiéme), Pourſiſcht.

Orouertour & Khorſchidtcher naquirent d'une femme Tcheguer (veuve) ; les autres (enfans de Zoroaſtre vinrent), de la femme Padokhſchah (la Schah zan).

D'Eſedevaſter naquit un enfant nommé Ororvedjé ; & (d'un) des autres (enfans de Zoroaſtre) vint Arandjek,

---

[1] *Zertoſcht hamateſch din djaetogoned fardom daïen iran vedj penadj dad por ſoud* : ou, *Zoroaſtre, qui le premier a apporté la Loi &c.* On peut donner le ſens que j'ai ſuivi dans le texte au *peôoriô* du paſſage de l'Izeſchné, cité ci-d. T. I. p. 52. & traduire ainſi : *prononſez d'abord, ô Zoroaſtre, dans l'Iran-vedj, &c.* Au lieu de *penadj dad por ſoud*, on peut lire, *penadj ieſcht por ſanat, fit ieſcht pendant pluſieurs années.* Quelques Parſes traduiſent ainſi : *Freſchoſter (por ſoud), & Mediomah embraſſerent la Loi.*

[2] *Raz ſanat.... din.* Je lis *raz ſanat (hao) din.* La lacune eſt de trois lettres.

[3] *Havir damik* ; ou (*qui eſt*) *la Terre d'Havir.* Ci-d. p. 380.

appellé Néïreda. Ceux qui étoient nés de la femme Tcheguer, le dônnerent pour Setoréh (fils adoptif) à Esfedevaster, qui le reconnut.

Les enfans de Zoroastre, comme Hoscheder (bâmi), Hoscheder mah & Sosiosch, sont de Hoûov, comme il est dit : Zoroastre s'approcha trois fois de Hoûôv; chaque fois le germe tomba sur la Terre [1]. L'Ized Nériosengh prit soin de cette brillante & forte semence, & la confia à la garde

Ci-d. p. 356.

de l'Ized Anahid, jusqu'au tems où une femme mere aura commerce (avec son mari). Neuf mille neuf cens quatre-vingt-dix-neuf fois dix mille Feroüers des purs ont été chargés de veiller sur cette (semence); elle anéantira les Dews.

La mere de Zoroastre s'appelloit Dogdo. Le pere de la mere de Zoroastre se nommoit Frahemreva.

XXXIV. Sur le compte des années. Le tems est de douze

Ci-d. p. 345; 352, not. 1.

mille ans. Il est dit dans la Loi que le (Peuple) céleste fut trois mille ans à exister, & qu'alors [2] le Peuple (de l'ennemi) n'alla pas (dans le Monde); qu'il n'en fut pas question.

Kaïomorts & le Taureau furent trois (autres) mille ans

Ci-d. p. 352. not. 1.

à être (à paroître) dans le Monde; ce qui fait six mille ans. Les mille de Dieu parurent dans (l'Agneau, le Taureau, les Gemeaux), le Cancer, le Lion & l'Epi; ce qui fait six mille (ans).

[3] (Après les mille) de Dieu, la Balance vint. Pétiâréh courut dans (le Monde).

[4] Kaïomorts vécut trente ans avec l'ennemi (de la Nature).

Ibid. & p. 376, not. 1. *plus de quarante ans.*

Après trente ans Meschia & Meschiané crurent sur (la Terre). Cinquante ans se passerent sans qu'ils eussent envie d'engendrer, & ils (vécurent) quatre-vingt-treize ans.

Téhmourets (regna) trente ans.

---

[1] Ci-d. T. I. p. 46, j'ai rapporté ce trait conformément à ce que portent les *Ravaëts* des Parses.

[2] *Dam.... star* : je lis, *dam (hame) star.* Cette lacune est d'un demimot.

[3] *Schafch ragh.... Khodah* : Je lis, *schafchragh (janat hao hazaré) Khodah.* La lacune est de trois mots.

Peschdadiens. [4] Selon le *Ravaët* du Mobed Behram Schapour, Kaïomorts a regné trente ans;

Djem (ſchid), tant que dura ſa gloire , (regna) ſix cens ſeize ans,ſix mois; après cela il vécut (encore) cent ans caché & inconnu.

Après les mille de Dieu le Scorpion vint , & Zohâk agit pendant mille ans.

Après les mille de Dieu l'Arc vint. Feridoun (vécut) cinq cens ans.

Dans le cours de ces cinq cens (ans) de Feridoun Irets (regna) douze ans.

Minotcher (regna) cent vingt ans.

Ce fut ſous le regne de Minotcher qu'Afraſiab parut , faiſant le mal pendant douze ans.

Zou , (fils de) Téhmaſp , (regna) cinq ans ;

Ké Kobâd , quinze ans ;

Hoſching , quarante ans ; Téhmourets, trente ans ; Djemſchid , ſept cens ſeize ans ; Bevaraſp Zohâk , mille ans ; Feridoun , cinq cens ans ; Minotcher , cent vingt ans ; Noder , ſept mois , (ſelon d'autres , vingt ans) ; Afraſiab, douze ans (dans l'Iran) ; Zab (Zou) , trois ans (ſelon d'autres , cinq).

Ké Khobâd a regné cent ans , (ſelon d'autres , cent vingt) ; Ké Kâous , cent cinquante ans , (ſelon d'autres , cent ſoixante) ; Ké Khoſro , ſoixante ans, (ſelon d'autres , quatre-vingt) ; Lohraſp , cent vingt ans ; Guſtaſp , cent vingt ans ; au commencement de ſon regne a paru Zoroaſtre. Bahman a regné cent douze ans ; Homaï Tchehrazad , trente ans ; Darab , douze ans ,(ſelon d'autres , quatorze) ; Dara , fils de Darab , quatorze ans ,(ſelon d'autres, ſeize) ; Eſkander le Roumi , quatorze ans, (ſelon d'autres , douze). *Kéaniens.*

Aſchk , fils de Dara , fils de Darab , a regné dix ans ; Aſchk , fils d'Aſchgaïan , vingt ans ; Schapour , fils d'Aſchk , ſoixante ans; Behram, fils de Schapour , quinze ans ; Ballaſch , fils de Behram , onze ans ; Hormuſd, fils de Ballaſch , dix-neuf ans ; Noſchéh (Nerſi) , fils de Ballaſch , quarante ans ; Hormuſd , dix-ſept ans ; Ballaſch , fils de Feroud (Firouz), douze ans ; Khoſro , fils de Felazan , quarante ans ; Balaſchan , vingt quatre ans ; Ardevan , fils de Balaſchan , treize ans ; Ardevan le grand, fils d'Aſchgan , vingt-trois ans ; Khoſro , fils d'Aſchgaïan , quinze ans ; Afrid , fils d'Aſchgaian , quinze ans ; Ballaſch , fils d'Aſchgaian , trente ans ; Nouſi (Nerſi) , fils d'Aſchgaian , vingt ans ; Ardevan le petit , trente-un ans. *Aſchkanides.*

Ardeſchir Babekan a regné quatorze ans, dix mois ; Schapour, (fils) d'Ardeſchir , trente ans , quinze jours ; Hormuſd, (fils) de Schapour , deux ans ; Behram (fils) d'Hormuſd , trois ans , trois mois ; Behram , fils de Behram , dix-ſept ans ; Behram Behramian , quarante ans , quatre mois ; Noſcheh (ou , Nerſi) , fils de Behram , ſept ans ; Hormuſd , fils de Noſcheh , ſept ans , cinq mois ; Schapour Zoulketaf , ſoixante-douze ; Ardeſchir, (fils) d'Ormuſd , quatre ans ; Schapour , fils de Schapour , cinq ans ; Behram , fils de Schapour , onze ans ; Iezdeguerd Bazehguer , vingt-un ans , cinq mois , dix-huit jours ; Behramgour , vingt-trois ans; Iezdedjerd, fils de Behram , quatorze ans , quatorze mois , dix-huit jours ; Firouz , fils d'Iezdedjerd, dix-ſept ans ; Ballaſch , fils de Firouz , quatre ans ; Kobad , (fils de) Firouz , quarante-un ans ; Noſchirvan adel , quarante-huit ans; Hormuſd, *Saſanides.*

Ké Kâous, juſqu'à ce qu'il allât au Ciel [1] (regna) ſoixante quinze ans ; en tout, cent cinquante ans.

Ké Khoſro (regna) ſoixante ans ;

Ké Lohraſp, cent vingt ans ;

Ké Guſchtaſp, juſqu'à la venue de la Loi, trente ans ; en tout, cent vingt ans ;

Bahman (fils de) Sépendiad (Eſpendiar), trente-deux ans ;

Homâé, fille de Bahman, trente ans ;

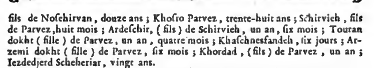
Dara (fils de) Tchehréh azad fille de Bahman, douze ans ;

Daraé Darhan, (fils de Dara), quatorze ans ;

Sckander (Alexandre) le Roumih, quatorze ans.

Les Aſchkanides porterent le nom de Rois purs pendant [2] deux cens quatre-vingt-quatre (ans .... mois).

La ſomme des (regnes) Saſanides eſt de quatre cens ſoixante ans. [3] Enſuite eſt venu (le regne des) A (rabes).



fils de Noſchirvan, douze ans ; Khoſro Parvez, trente-huit ans ; Schirvieh, fils de Parvez, huit mois ; Ardeſchir, (fils) de Schirvieh, un an, ſix mois ; Touran dokht (fille) de Parvez, un an, quatre mois ; Khaſchnesfandeh, ſix jours ; Arzemi dokht (fille) de Parvez, ſix mois ; Khordad, (fils) de Parvez, un an ; Iezdedjerd Scheheriar, vingt ans.

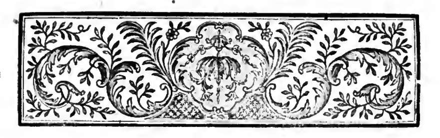
La Dynaſtie des Peiſchdadiens, compoſée de neuf Rois, a duré deux mille quatre cens vingt-un ans, ſept mois, quelques jours, non compris les trente ans de Kaïomorts ; celle des Kéaniens, compoſée de dix Rois, en comptant Alexandre, ſept cens trente-deux ans ; celle des Aſchkanides, compoſée de dix-huit Rois, quatre cens onze ans ; & celle des Saſanides, compoſée de vingt-ſept Rois, non compris Kaſchnesfandéh, (ou Khaſchfeſandéh), quatre cens cinquante-cinq ans, trois mois, vingt-un jours : ce qui fait, de Kaiomorts, y compris ſes trente années, au regne des Arabes, quatre mille quarante-neuf ans, deux mois, vingt-ſept jours. Voy. le *Modjmel el tavarikh*, depuis le fol. 26, *recto*, juſqu'au fol. 56, *verſo*.

[1] L'Hiſtoire rapporte que Ké Kâous voulant monter au Ciel, ſe mit dans un coffre porté par un Aigle noir, mais que cet Oiſeau le laiſſa tomber dans l'eau. Les Grands de l'Iran le reprirent de cet excès d'orgueil, & ce Prince remonta tout confus ſur ſon trône. *Modjmel el tavarikh*, fol. 31, *verſo*.

[2] *Dou raz aſchtad tchahar.... Saſanian.* Je lis, *dou raz aſchtad tchahar (ſanat..... mah moulk) Saſanian.* La lacune eſt de quatre mots.

[3] *Hao no t.... vaſrounad.* Je lis, *hao no t (azian moulk) ...zrouned.* La lacune eſt de deux mots.

FIN DU BOUN-DEHESCH.



VOCABULAIRES DES *ANCIENNES LANGUES* DE LA PERSE.

PRÉFACE.

JE n'entrerai pas ici dans de grands détails ſur la nature des Langues, qui ſont l'objet de ces VOCABULAIRES. Mon deſſein eſt de former un Dictionnaire de tous les mots Zends *&* Pehlvis *qui ſont dans les Livres anciens & modernes des Parſes. Cet Ouvrage ſera précédé de recherches approfondies ſur le génie de ces Langues réduites à leurs Elémens, & comparées avec les Langues vivantes qui les ont remplacées. Il réſultera de ce travail des Grammaires, ou du moins une ſuite de regles, auſquelles cependant il ne faudra pas donner plus d'étendue, que les Perſans n'en donnent actuellement à celles de leur Langue.*

Maintenant, je crois qu'il ſuffit de faire connoître en général le Zend, *le* Pehlvi *&* le Parſi; *& le précis* que je vais donner de mes Mémoires ſur les anciennes Langues de la Perſe, pourra remplir cet objet.*

Je commence par la Langue ZENDE. *Le mot* Zend-Aveſta *ſignifie*, parole vivante, *comme je l'ai montré dans les*

* *Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres T. XXXI. p. 339 - 442.*

Mémoires que je viens de citer ; & le mot Zend *(c'est-à-dire ,* vivant*) désigne proprement la Langue dans laquelle l'*Avesta *est écrit , & par une suite naturelle , les lettres de cette Langue.*

*L'ordre primitif de ces lettres n'est pas certain. Cependant , comme la plûpart des Alphabets Orientaux commencent par l'*A *, & que les caracteres Pehlvis,formés des Lettres Zendes , procédent de même , j'ai cru devoir préférer l'ordre indiqué dans les Mémoires mentionnés ci-devant ; & c'est celui que j'ai suivi dans la Pl. VIII. J'ai calqué moi-même sur le Vendidad Sâdé les caracteres dont l'Alphabet de cette Planche est formé. La nouveauté de la matiere demandoit cette exactitude. Les Alphabets des Ravaëts ont pour l'ordinaire été écrits par des Copistes , qui , peignant ce qu'ils n'entendoient pas , ont insensiblement alteré les Lettres. Le respect pour des caracteres réputés divins , retient les Destours habiles , & l'erreur se transmet sous le manteau de la Religion.*

Mém. de l'Acad. des Bel. Lett. p. 357. Pl. I. n°. 3.

Je mets au nombre de ces fautes de Copistes la lettre l *inserée dans les Alphabets Zends , & qui appartient réellement au Pehlvi. Cette lettre ne se trouve pas dans les Livres Zends. Elle paroît avoir été inventée après l'*r *, dont elle est pour ainsi dire l'affoiblissement.*

L'Alphabet Zend est composé de quarante-huit caracteres , dont seize marquent les voyelles ,& trente-deux ,les consonnes : toutes ces lettres n'expriment que trente-cinq valeurs ; douze voyelles & vingt-trois consonnes. Quelques-unes de ces voyelles s'employent au commencement des mots , d'autres au milieu , avant les consonnes , ou seulement avant les voyelles.

Le Zend , de même que l'Hébreu , l'Arabe & le Persan moderne , s'écrit de droit à gauche. Ce qui le distingue essentiellement de ces Langues , ce sont les voyelles. On sçait que dans les trois dernieres Langues , elles sont ordinairement suppléées selon le sens ; & qu'on les marque quelquefois par de simples points ajoutés aux consonnes. Dans le Zend les voyelles s'écrivent toutes , longues & breves ,& avec des caracteres particuliers. Cette Langue , ainsi que l'Indien du Guzarate ,

Persan	Pehlvi		Zend		
…é sur les Manuscrits.	Calqué sur le Vendidad Zend-pehlvi de la Biblioth. du Roi, corrigé par le Destour Darab.		Calqué sur le Vendidad Sâdé de la Biblioth. du Roi.		
ا		1		1	A, E
ب		2		2	B
ت		3		3	T
ج		4		4	Dj
خ		5		5	Kh
د		6		6	D
ر		7		7	R
ز		8		8	Z
س		9		9	S
ش		10		10	Sch
غ		11		11	Gh
ف		12		12	F
ک		13		13	K, C.
گ		14		14	G dur
ل		15	....		L
م		16		15	M
				16	Hm
ن		17		17	N
و		18		18	V

Cl. Haussard Sculp.

rate, a douze voyelles, au nombre desquelles se trouvent l'an bref & l'ân long, visiblement composés de l'a & de l'n.

La construction dans la Langue Zende, semblable en cela aux autres idiômes de l'Orient, est astreinte à peu de regles. La formation des Tems des Verbes, y est à-peu-près la même que dans le Persan, plus traînante cependant, parce qu'elle est accompagnee de toutes les voyelles.

Il est bon de consulter sur l'ancienneté de cette Langue, & sur les Pays où elle étoit en usage, le Mémoire même dont je donne ici le précis. Mon objet dans cet Ouvrage a été d'établir que le Zend étoit, avant l'Ere Chrétienne, la Langue de la Georgie, de l'Iran proprement dit, & de l'Aderbedjan. Pour cela, j'ai examiné les rapports qu'il pouvoit avoir avec les Langues usitées autrefois dans ces Pays. Des noms d'hommes, de lieux, de fleuves, & un mot Zend rapporté par Herodote, m'ont donné l'ancienne Langue de ces Contrées; je l'ai retrouvée dans le Zend, & j'ai conclu de-là que ce dernier idiôme y existoit plusieurs siécles avant J. C. Lib. cit. p. 364 & suiv.

Descendant ensuite dans un plus grand détail; j'ai cru voir dans des terminaisons Grammaticales, particulieres au Zend & au Georgien, une ressemblance immédiate entre ces deux Langues.

J'ai trouvé, de plus, qu'en examinant la route qui suit Zoroastre dans le cours de sa Mission, & les fleuves qu'il est obligé de traverser, l'Aderbedjan, limitrophe de la Georgie & de l'Iran, devoit être la Patrie de ce Législateur. Ce point établi, & presque démontré par le nom de la Ville où est né Zoroastre, nom qui est exactement le même dans les Livres Zends & dans les écrits de la plûpart des Orientaux; ce point, dis-je, a servi à déterminer les lieux où l'on parloit la Langue dans laquelle sont ecrits les Livres de Zoroastre.

Ces réflexions ont aussi leur force à l'égard des Lettres Zendes.

J'ai ensuite montré, par des ressemblances générales entre les Alphabets Arménien, Georgien & Zend, que celui-ci devoit s'étendre au Nord dans les montagnes.

Un rapport plus immédiat avec les caracteres Georgiens

& Arméniens, rédigés dans le cinquiéme ſiécle de l'Ere Chrétienne, a fait remonter les Lettres Zendes au-delà de cette époque, & les a en même-tems fixées aux environs de la Mer Caſpienne.

De toutes ces preuves réunies & balancées, j'ai conclu que la Langue & les lettres Zendes étoient en uſage avant l'Ere Chrétienne, particuliérement dans les Pays ſitués à l'Oueſt de la Mer Caſpienne, c'eſt-à-dire dans l'Iran, la Georgie & l'Aderbedjan, ou la Medie Septentrionale.

Nous devons la Langue Zende au reſpect religieux que les Diſciples de Zoroaſtre ont toujours eu pour les Livres de leur Maître. Le même principe nous a conſervé le Pehlvi; *les Ouvrages les plus conſidérables que les Parſes poſſédent maintenant en cette Langue, étant des traductions de Livres Liturgiques, ou des Traités qu'ils croyent ſortis originairement des mains de leur Légiſlateur.*

Le Pehlvi *tire ſon nom du mot* Pehlou, *qui ſignifie,* côté, force. *Dans cette Langue l'écriture précede, comme dans le Zend, de droite à gauche. Son Alphabet eſt composé de dix-neuf caracteres, qui ont un rapport ſenſible avec les Lettres Zendes, & qui donnent vingt-ſix valeurs; vingt-une conſonnes & cinq voyelles.*

J'ai calqué les caracteres qui forment l'Alphabet Pehlvi de la Pl. VIII. ſur le Vendidad Zend-Pehlvi *corrigé par le Deſtour Darab, & j'ai cru devoir les placer de maniere qu'ils répondiſſent aux lettres Zendes de même valeur, pour que la reſſemblance des caracteres frappât davantage.*

*Mais cet Alphabet ne ſuffit pas pour lire exactement les Livres Pehlvis; parce qu'indépendamment de la reſſemblance qui ſe trouve entre pluſieurs caracteres, il y a des conſonnes dont la valeur change, lorſqu'elles ſont unies à d'autres lettres. Celle des voyelles éprouve auſſi des variations. L'*a, *& l'*i *ſans points, ſe prononcent aſſez ſouvent* e; *& dans les Manuſcrits, c'eſt ordinairement le ſens qui détermine la différence de l'*a *à l'*h, *de l'*n *au* v, *du* v *à l'*o *& à l'*oû, *de l'*l *à l'*r, *du* p *à l'*f, *au* j, *au* z, *du* d *au* t, *de l'*h *à l's*, *au* ſch *& au* k. *Les points diſtinguent l'*a *bref du* kh, *le* d *& le* dj, *du* g *dur, de l'*i: *mais fort ſouvent on ne les met-*

que pas ; ce qui rend la lecture des Livres Pehlvis très difficile.

J'ai montré dans mon second Mémoire sur les anciennes Langues de la Perse, par quelle gradation les lettres Pehlvies étoient nées des lettres Zendes. Le génie du Pehlvi est le même pour le fond que celui du Zend : mais, dans les détails, les deux Langues different en plusieurs points ; & quelques-uns de ces points rapprochent le Pehlvi du Parsi. *Lib. cit. p. 400, 401, 402.*

1°. Les pronoms Pehlvis sont absolument différens des pronoms Zends. 2°. Dans les mots que le Pehlvi *a reçus de cette derniere Langue, l'*r *se change quelquefois en* l *ou en* n, *le* t *ordinairement en* d ; *& la plûpart des voyelles Zendes disparoissent dans l'Ecriture Pehlvie, surtout à la fin des mots. 3°. Le Pehlvi n'admet dans les noms que les terminaisons générales du singulier & du plurier, du masculin & du feminin, & quelquefois la syllabe* ra, *qui ajoutée à un mot, marque le datif & l'accusatif, comme dans le Parsi. 4°. La plûpart des noms Pehlvis sont terminés par des consonnes, & plusieurs par* n, *ou par la lettre* k *qui souvent n'a la force que d'une légere aspiration. 5°. Les Verbes Pehlvis, soumis à des inflexions à-peu-près semblables à celles des Verbes Zends & Parsis, ont cela de particulier, que l'infinitif, outre la forme* tan, *est encore terminé en* eschné.

L'ancienneté de la Langue Pehlvie, si l'on en croit les Parses, remonte au-delà de l'époque de Zoroastre ; & les preuves détaillées dans le Mémoire que j'ai cité plus haut, nous apprennent qu'elle avoit cours particulierement dans le Pays des Pahlvans situé entre le Dilem, le Mazendran & le Farsistan. *Ibid. p. 408.*

Les deux Langues dont je viens de parler n'existent plus que dans les Livres. Ignorées presqu'entiérement dans les contrées où elles regnoient autrefois, elles ont été remplacées par le PARSI *qui subsiste depuis plus de deux mille ans, malgré les révolutions arrivées dans les Pays où il est en usage.*

Il paroît que le nom de cette derniere Langue vient de celui de Pars *(le Farsistan) : mais la vraie origine du mot* Pars *n'est pas plus connue que les anciens caracteres du*

Parsi. Pour ce qui est du Persan moderne, on sçait que les caracteres de cette Langue sont ceux de l'Arabe, que les Persans ont adoptés en y ajoutant le p, *le* tch, *le* j *& le* gaf, *lettres qui étoient sans doute dans l'Alphabet dont ils se servoient auparavant, & qui se trouvent aussi dans les Alphabets Zend & Pehlvi.*

Le Parsi dont je parle ici est la Langue Perse, pure & sans mélange d'Arabe. Cette Langue me paroît venir du Zend, & non du Pehlvi. Il est vrai qu'elle a reçu beaucoup de mots de ce dernier idiôme; ou plutôt, on rencontre dans ces deux Langues bien des expressions semblables. La construction y est aussi la même. La forme des noms & des verbes désigne une source commune, mais ne prouve pas que l'une vienne de l'autre. Sorties toutes deux d'une même mere, le Zend, il est naturel qu'elles aient des traits de famille, & quelque chose, malgré cela, qui les différencie. Ce sont deux sœurs: l'une élevée sous un Ciel plus rude & dans des contrées coupées de montagnes & de plaines, n'a perdu qu'avec le tems la grossiereté de son origine; tel est le Pehlvi. L'autre, cédant aux douces influences d'un Pays plat & temperé, s'est façonnée presqu'en naissant: voilà le Parsi.

Deux raisons m'engagent à croire que le Parsi dérive immédiatement du Zend.

1°. Sans compter beaucoup d'autres expressions communes aux deux Langues, & entiérement différentes dans le Pehlvi, les pronoms Parsis paroissent formés des Pronoms Zends, & n'ont aucun rapport avec ceux du Pehlvi, comme je l'ai déja remarqué.

2°. L'ancienneté connue du Parsi, fait remonter cette Langue à des tems aussi éloignés que l'époque du Pehlvi. On peut voir dans le Mémoire même dont je donne ici l'extrait, le détail des preuves qui établissent l'existence du Parsi, depuis le milieu du sixiéme siécle avant J. C. jusqu'au siécle actuel. *Lib. cit. p. 416. & suiv.*

Je termine ces réflexions générales sur les trois plus anciennes Langues de la Perse, par le tableau généalogique de ces Langues qui est à la fin du premier Mémoire que je viens de citer. Ce tableau, en présentant dans un ensemble *Ibid. p. 430. 431, 432,*

aisé à saisir, l'ancienneté, l'étendue de ces langues, & les différens degrés d'altération par lesquels elles ont passé, ne peut que rendre précieux les Ouvrages qui nous les ont conservées.

Sous les premiers Monarques de l'Empire Perse est le regne de la Langue Zende*, qui se conserve d'abord pure dans la Georgie, l'Iran proprement dit & l'Aderbedjan. Bientôt comme un arbre touffu, le Zend répand des branches de tous côtés ; les plus considérables sont le* Pehlvi *& le* Parsi.

Le Zend, analogue par son génie ses caracteres, au Pays d'où il sort, reçoit différentes inflexions, selon les lieux par lesquels il passe. De l'Aderbedjan il tourne au Sud-Est, s'étend du Guilan au Dilem, à l'Irak Aadjemi, & porte le nom de Hosvaresch *(c'est-à-dire, Langue des Forts, des Héros) traduit dans la suite en Parsi, par,* Pehlvi. *Les conquêtes faites du côté de l'Est par les Rois Perses, répandent la Langue Pehlvie dans les contrées qui étoient déja en possession du Parsi : à Balkh elle est vulgaire sous Lohrasp ; à l'Ouest elle est corrompue par le voisinage de l'Arabe : son regne dure jusqu'au tems de Bahman Espendiar (Artaxerxès Longuemain) qui la bannit de sa Cour plus de quatre cens ans avant J. C. ; & elle cesse sous Behramgour, dans le cinquiéme siécle de l'Ere Chrétienne, d'être la Langue dominante de la Perse.*

Alors le Pehlvi, qui avoit emprunté des Langues limitrophes, & prêté à celles qu'il avoit comme envahies, fut concentré dans les Livres. Ignoré des Etrangers & même des Mahométans, destructeurs de l'Empire des Perses, les seuls Parses, reste précieux des disciples de Zoroastre, le cultiverent ; & du mélange de cette Langue avec le Parsi, le Zend, le Tartare &c. s'est formé le Guebri, espece de jargon particulier aux Parses du Kirman & à ceux des environs de la mer Caspienne.

Le Pehlvi, moins dur que le Zend, retient cependant quelque chose de son origine ; ce caractere, en quelque sorte indécis, répond aux Pays où il regnoit, mêlés de montagnes & de plaines.

Tandis que le Zend se corrompt lentement dans les lieux

où il porte le nom de Pehlvi , *pénétrant en même-tems vers le Sud , il éprouve des changemens plus considérables , se fixe dans le Pays nommé Farsistan , & est appellé* Parsi. *Là , par les influences d'un Ciel pur , il se dépouille de ce qu'il a de dur , de grossier , & devient dans ce beau climat une Langue douce & vive , caractere des Peuples qui l'habitent , & qui descendoient , selon quelques Ecrivains Orientaux , d'une Colonie amenée par Djemschid.*

Les rapports sensibles du Parsi avec le Zend , & son ancienneté prouvée par les mots Perses conservés dans les anciens Auteurs , démontrent assez clairement que cette Langue dérive immédiatement du Zend.

Dès les tems les plus reculés , s'étendant à l'Orient , & remontant du Sistan dans le Khorasan & au delà de l'Oxus , le Parsi donna naissance aux idiômes Hervi , Sagzi , Zaveli , Soghdi , *& jetta les fondemens de l'Empire dont il jouit.*

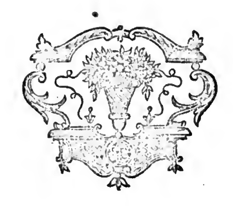
Les Langues du Nord y puiserent une partie de leurs richesses : mais les guerres continuelles des Peuples du Touran avec ceux de l'Iran qui parloient Pehlvi vers le milieu de la deuxieme Dynastie , interrompirent pour quelque tems l'usage du Parsi dans ces Contrées.

Dans la suite , Bahman Esfendiar étant sur le Trône de Perse , le Parsi devint la Langue de la Cour , & de-là fut nommé Deri: *plusieurs événemens arrêterent encore ses progrès.*

Enfin , sous le regne de Behramgour , dans le cinquiéme siécle de l'Ere Chrétienne , le Parsi prit à la Cour la place du Pehlvi , dont il avoit reçu beaucoup de mots , devint la Langue favorite des principales Villes du Khorasan , & domina dans tous les Pays occupés auparavant par le Pehlvi. Du Tigre à l'Indus , de la mer Caspienne au Golfe Persique , telles furent ses limites , qui depuis ont passé l'Inde , & réunissent presque Constantinople à Pekin.

Mais aussi il faut convenir que ce n'est plus cette ancienne Langue Perse , pure & homogene. Depuis l'invasion des Arabes , les irruptions des Turcs & les conquêtes des Mogols. , elle est mêlée de mots Turcs , Arabes , Tartares , Indiens. Elle a sçu , il est vrai , leur communiquer une partie de sa douceur ; une prononciation aisée , des terminaisons harmonieu-

ſes, des élémens très-ſimples, tout invite d'abord à l'apprendre, à la parler. Les épines naiſſent bien-tôt de ce qui ſembloit en faire le charme ; trop de liberté la rend ſouvent obſcure : & ſon extrême étendue feroit dire maintenant avec plus de vérité que du tems de Themiſtius, (dans le quatriéme ſiécle de l'Ere Chrétienne), que c'eſt une des Langues les plus difficiles de l'Aſie.





VOCABULAIRE
ZEND PELHVI ET FRANÇOIS.

(*DANS le* Recueil Pehlvi, *où se trouve ce* Vocabulaire Zend-Pehlvi, *les mots Zends sont mêlés sans ordre, & quelquefois séparés les uns des autres par des phrases qui ont rapport aux différens sens dont ils sont susceptibles. J'ai cru devoir les présenter dans un ordre alphabétique, & j'ai suivi celui de la Pl. VIII.*

Voy. la liste des Ouvrages attribués à Zoroastre, n°. VII. Dans le Journal des Sçav. Juillet 1762.

Ce Vocabulaire est peu considérable ; & l'on pourroit l'augmenter, ainsi que le Vocabulaire Pehlvi, en plaçant sous la lettre qui leur conviendroit, les mots des phrases dont j'ai donné dans les notes la traduction littérale. Mais, tout succint qu'est ce petit Dictionnaire, ce qui en rend l'Original précieux, c'est qu'il est le seul Ouvrage de cette nature que les Parses connoissent. Je puis même assurer que plusieurs des plus habiles Destours ignorent qu'il existe.

J'ai omis quelques mots & quelques phrases dont le sens ne m'a pas paru clair dans l'Original.

Les Sçavans ne seront pas surpris de voir paroître dans le Zend des expressions que l'on trouve dans le Syriaque, dans le Grec & dans le Latin.

1°. La position de l'Aderbedjan, de l'Iran proprement dit, & les relations des Peuples de ces Contrées avec ceux de la Syrie, ont pû occasionner le premier de ces rapports.

2°. Les anciens Habitans de la Grece avoient pû recevoir des bords du Pont-Euxin, avant l'arrivée de Cadmus, les expressions qui sont communes au Grec & au Zend.

3°. Denis d'Halicarnasse regarde la Langue que les Romains parloient de son tems, comme un mélange de Grec & de Barbare ; & par ce Barbare, il entend la réunion de l'Etrusque du Samnite, du Gaulois, de l'Espagnol, & de plusieurs autres langages apportés à Rome par une multitude d'Etrangers qui s'y étoient successivement établis.

Antiq. Rom. L. 1. p. 75, 76, Edit. Vechel.

blis. Parmi ces Etrangers il pouvoit y avoir des Habitans des Contrées où le Zend étoit en usage. On connoît d'ailleurs les liaisons des Romains avec les Peuples fixés sur les bords du Pont-Euxin & sur ceux de la mer Caspienne.

Peut-être même la Langue Zende développée fournira-t-elle au Grec & au Latin des racines, ou du moins des points de comparaison qu'on chercheroit en vain dans le Tudesque ou dans les Langues du Midi de l'Asie).

AU NOM DE DIEU.

Que tout ce qui est pur soit donné en abondance à celui qui sçait & médite bien l'Avesta (écrit) en Zend!

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	A, E.	
Edé.	Asin.	Si.
Edereghém.	Der ahosch.	Qui vit longtems.
Ederô.	Havir.	Dessous.
Edenanm.	Edoun.	Maintenant.
Edâd.	Hao.	Après.
Eretzesté.	Iedeman.	Main.
Erezân.	Pesch angoscht.	Doigt de devant (du pouce au doigt du milieu).
Erodé.	Naméh.	Célebre.
Aroré.	Rad.	Libéral.
Erém.	Bandéh.	Serviteur, esclave.
Eréné.	Apotkar.	Qui ne parle pas.
Eréthehé, eré-	Dadestan.	Explication, exa-

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
theoûenô.		men., conférence.
Eréthré.	Seroboun.	De la tête aux pieds (entiérement).
Ezeréſô.	Azerman.	Non vieux.
Ezâedé.	Hozed.	Il devient grand, il s'éleve.
Aſté.	Hit, vaſt.	Il eſt, il n'eſt pas.
Aſteoûâô.	Aſthoumand.	Exiſtant.
Aſtrïeté.	Aſtared.	Il voit.
Aſtém.	Aſt.	Les os, il eſt.
Aſtâtô.	An djeknemouned.	Celui-là eſt.
Aſpo, aſpahé.	Soſia.	Cheval.
Aſpéréno.	Djodjan.	Derem, (eſpece de monnoie & de poids, *ci-d. T. I. p. 285. not. 1.*)
Eſchedanm.	Poſcht tez.	Peau fraîche.
Eſcheché.	Halaé.	Pur.
Aſchti.	Djeknemouned.	Il eſt.
Aſchté.	Aſcht.	Huit.
Aſchteogom.	Aſchtnedéh.	Huit côtés (*ou*, huitiéme côté).
Aſchteſch.	Aſchté.	La paix.
Eſchto.	Tokkſchaé.	Il s'applique.
Eſchémtcha.	Halaetché.	Pur.
Eſchâ.	Eſché veheſchté.	Ardibeheſcht, (troiſiéme Amſchaſpand).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Eghé.	Saréh.	Méchant, mauvais.
Eghreïôtémô.	Aghretom.	Très-fort.
Efetïô.	Na affineſchné.	Non anéanti, non détruit.
Egré.	Zour.	Force.
Amerſchan.	Amargan.	Immortels.
Emené.	Anhouſmandéh	Non éprouvé.
Emeoeté.	Hamavand.	Grand, élevé.
Eméſché.	Amarg.	Immortel.
Amâté.	Houſmoud.	Il éprouve, eſſaye (inſtruit).
Ehmâé.	Zagh, hamavandéh.	Ce, grand.
Ehmâkém.	Rouman.	Je, moi.
Eneghré.	Aſel.	Premier.
Enaheté.	Khanéh.	Source.
Enïé.	Zagh, â.	Ce, cette.
Eenekô.	Peſchanih.	Front.
Evé, eevé.	Bala.	Deſſus.
Avaré.	Madreg	Pluie.
Ehobïé.	Avaéh.	Bon, excellent.
Ehorô mezdâo.	Anhouma.	Ormuzd (premier Amſchaſpand).
Eïeré.	Djavam:déh dou heſar hit zak ogré djavam zak	Jour. Le grand jour eſt de douze Heſars;

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	rouz schaban mavan rouzé o-gré : daïen déh dou hesar ogré o-déh hascht mia-néh o ré tchahar nitom.	& l'on entend par le grand jour, le jour & la nuit, (qui se divisent) en douze grands Hesars, en dix-huit moyens & en vingt-quatre petits.
Epé.	Hit djinak agh méh vé hit dji-nak agh ranar vé hit djinak agh bena.	(Ce mot signifie) tantôt, très-grand; tantôt, loin, de nouveau, & tantôt, avec.
Epeteréte.	Apetiaré.	Sans Peétiâré, sans mal.
Apereïé.	Hao.	Après.
Epeïanm.	Aposan.	Qui est sans en-fans.
Apeoûéteeé.	Daïen anitou-nast.	Il connoît de-dans (à fond).
Aptenghom.	Astnedéh.	Sept côtés (*ou*, septiéme côté).
Apérénâeokô.	Averna hamat advak.	Une jeune per-sonne.
Apérénâeoké.	Averna hamat dou.	Deux jeunes per-sonnes.
Apérénâeoke-nanm.	Averna hamat sé.	Trois, (*ou* plu-sieurs) jeunes per-sonnes.
Apémô.	Afdom.	La fin.
Ecté.	Varman.	Lui.
Eeédjô.	Izeschné (*ou*, khezeschné.	Priere (*ou*, se lever).
Eenetôed.	Aschenesch.	Il connoît.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Eenetôeſch.	Schenah.	Il connoît.
Eevéfrouthrem.	Eveſrouthrem.	Eveſrouthrem, (premier gâh de la nuit, & quatriéme partie du jour entier).
Eoroued.	Arouvad.	Fort.
Eòkhté.	Djamnouned.	Il dit.
Eòſchtré.	Lab.	Levre.
Eétéé.	Varmouſchan.	Lui, eux.
E.dé.	Pouſtérouiſman apoſch hit méh vé hit kas tchaguin pavan nehadrom djamlelouned keïé héânté meſcïenghô éedé kedar houmenad zak méh poſt.	Peau de la tête, grande ou petite, comme il eſt dit dans le (Noſk) Nehadtom: « combien cette « peau eſt-elle « grande ? »
Eéthre peeteſch.	Erved.	Herbed.
Eéoûo.	Advak.	Un.
Eântere.	Andarg.	Dedans.
Enghem.	Djanounad.	Il eſt.
Enghohé.	Dounia.	Le Monde.
Enghéoſch.	Akhé.	Le Monde.
Ethé.	Edoun, tchoun	Maintenant, quand, comme.
Eoûed.	Agh zagh vé hand.	Ce, & il eſt.
Eoûedâd.	Tememam.	Lui-même.

Zend.	Pehlvi.	François.
Eoûeré.	Ena (*ou*, ava).	Ce (*ou*, avec).
Eoûeréré.	Khaſtéh.	Tréſor (*ou*, deſir, il apporte).
Eoûeſtâtém.	Madam djekne-mouned.	Il eſt deſſus (à la place.
Eoûeeſchanm.	Varmouſchan.	Eux.

B.

Bekhdré.	Bahar.	Printems.
Bakhſched.	Deheſchné he-lounad.	Il donne libéralement.
Bereeté.	Dadrouneſchné.	Il porte, il exécute, porter.
Beréthré.	Bordar tcha-guin aveſtan.	Qui porte, qui eſt enceinte.
Beſch.	Dou.	Deux.
Beſché.	Badjinéh.	Santé.
Beſcheſch Fremâtô.	Bodjehké penadj. hoſmoudar.	Médecin bien inſtruit.
Beghé.	Bagh.	Deux, heureux.
Banthrô.	Banm.	Plancher.
Beneeémé.	Kanitoun.	(O toi) lis.
Beodo.	Band.	Jointure, partie.
Beodovereſch-teché.	Beodovereſté.	Bodovereſté, (nom de péché, *ci-d. T. I, p. 323.*)
Beozetché.	Bandozad.	Boédïôzad (nom de péché ; *ci-d. p. 30, not. 1*).
Beoſchém.	Boudjeſchné.	Délivrer.
Beôdenghô.	Vinaé.	Qui voit.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Beé.	Dou.	Deux
Beéſchezé.	Beſchaziveſch-né.	Santé
Beântâo.	Vimar (*ou*, nimar).	Malade (*ou*, partie).
Beândâo.	Band.	Tout, entier.
Beoûad.	Djanouned.	Il eſt.
Bïenghé.	Bim.	Crainte.
Betim.	Dadiguer.	Deuxiéme.
Bodjé.	Bokht.	Deſtin, ſort.
Boném.	Boun.	Racine, fondement.
Boïâd.	Djanounad.	Qu'il ſoit.
Bérétebïô.	Dadrouneſchné.	Porter.
Bérézeté.	Beland.	Elevé, haut.
Bâdé.	Baſtan.	Vieux, paſſé.
Bâzoé.	Baza.	Bâzou (meſure, *ci-d.T. I. p. 311. not. 3.*)
Bâmeneoûâo.	Bamih tareh.	Terre arroſée, fraîche.
Bâmïé.	Bamih tchaguin voſeſch.	Terre abondante, fertile.

T.

Té.	Tou.	Toi.
Tedjâo, tedjerém.	Tedjera, zari.	Fleuve, courant
Ted.	Edoun.	Maintenant.

Zend.	Pelhvi.	François.
Teredâtô.	Tarvinidar.	Qui veille bien.
Tereſtché.	Tereſté.	Il craint.
Terémenô.	Takitom, khord	Très-vif, petit.
Terénéemâd.	Tarnimeh tarik.	Partie ténébreuſe.
Teſched.	Takhſched.	Il s'applique.
Taſchneſch.	Toſcht.	Dur.
Teno manthrô.	Toun farman.	Corps obéïſſant.
Tenom, tenoûétché.	Toun.	Corps.
Teïé.	Ravadj.	Qui va.
Teïô.	Tarpad dozdha.	Grand voleur.
Tetché.	Tadj.	Qui a cours.
Teântcheſtém.	Takitom.	Très-fort, très-vif.
Tboïé.	Madam kena dou guehan.	Les deux Mondes.
Teſchrô.	Sé.	Trois.
Té.	Mad djekne-mouned.	Il eſt venu.
Toum.	Rag.	Toi.
Tâtô.	Robeſchné.	Qui va.
Taïſchâoſttché.	Dojdan.	Des voleurs.
Tâtché.	Zakedj.	Ce.

D J.

Djeté, djeoûeeté.	Zivad, zived.	Il vit.
Djetenghed.	Djamtouneſchné.	Venir.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Djeto.	Maitouned.	Il frappe.
Djekhſchoûâo.	Djamtouneſch-né	Venir.
Djeréte.	Vagouneſchné	Faire.
Djeſré.	Zofer	Bouche.
Djemeeté.	Raſad.	Il arrive.
Djemâd.	Djamtounad, mad.	Il vient.
Djened.	Maitouneſchné.	frapper.
Djenâeté.	Avaſinad.	Il anéantit.
Djehî.	Saré hamat ſé hit djinak agh tcheraedéh vé hamat pavan ſchoé la dabounad	Pécheurs, trois (pécheurs); il ſignifie encore, femme qui marche ſans mari.
Djeedeïet	Zit.	Vous vivez.
Djeéſch	Iav.	Ou.
Djeéo.	Saré hamat dou.	Deux pécheurs.
Djom.	Zivendéh.	Vivant.
Djé.	Hamat ſare.	Mauvais, pécheur.

K H.

Khetémtched.	Daïen toum.	En ſoi-même.
Khero.	Khor.	Khor, (nom de péché, (*ci-d. p. 30. not. 1.*)
Khaſreeté.	Djatounatan.	Venir.
Khenghé.	Hit djinak agh doghdé.	(Sœur); quelquefois, fille.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Khcédém	Khéh.	Sueur.
Khrétoſch.	Khered.	Intelligence.
Khretomao.	Khered pademan.	Eſprit moderé.
Khreſiô.	Kheroufzıgh djanouned hamat kola men hâo vagounad.	Coq ; c'eſt (encore) ce qui crie par derriere.
Khrojd.	Kheroudj.	Dur.
Khſchefé.	Lelia.	Nuit.
Khſchem.	Schir.	Semence d'homme, lait.
Khſcheïemné.	Kamé Khoda.	Deſir du Roi.
Khſcheïemnô.	Padokhſcha.	Ordre du Roi.
Khſcheïô.	Malké.	Roi.
Khſcheeed.	Padeſcha.	Roi.
Khſcheétô.	Sched tchaguin. roſchnéh.	Brillant, comme la lumiere.
Khſchetranm.	Khoda.	Roi.
Khſchethrô.	Khoda.	Roi.
Khſchtoum.	Schaſchom.	Sixiéme.
Khſchtât.	Satouned.	Il va.
Khſchnota.	Khoſchnoud.	Agréable, favorable.
Khſchoedé.	Schirineſch.	Doux au goût.
Khſchodrâo.	Schoſer.	Urine, ſemence.
Khſchoûeſch.	Se ſe.	Six.
Khôré.	Khouroun.	Manger.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	D.	
Dedâeté.	Dabounad.	Il donne.
Dekhſchmee-teſch.	Dakhmeſt.	Plaine, deſert.
Dakhmô.	Khazan.	Cimetiere.
Dérétô	Daſchté.	Il a.
Derém.	Der.	Qui ſubſiſte long-tems.
Deréoûed.	Aſtounad.	Il regarde.
Deſdé.	Daboun.	Donne.
Deſmehé.	Dehom.	Dixiéme.
Deſchenô.	Daſchné.	Droit.
Deſchté.	Tchaguin dah angoſcht.	(Longueur) de dix doigts (*ou*, de ſix doigts, la moitié du Vîteſchté, *ci-d. T. I. p. 321. not. 3.*)
Dehmo.	Danm.	Peuple, production.
Dentânô.	Dandan.	Les dents.
Denghrô.	Danacha.	Qui ſçait.
Denghoûé.	Matahan.	Villages, gros Bourgs.
Deôſché.	Doſch.	Epaule.
Deéoûeïed.	Namoud.	Il montre.
Dbeéſchâo.	Beſch.	Mal.
Dkeéſcheché.	Datouber.	Celui qui juge, qui commande.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Dkeéſchô.	Din, dadeſtan, datouber.	Loi, examen, Juge.
Dreoûctâtem.	Dounaſt robeſ-chné.	Qui va (ſubſiſte en bon état.
Drodjém.	Daroudj.	Daroudj, mauvais Génie.
Drézré.	Daſcht.	Deſert.
Drâdjo.	Deranâ.	Étendu, large, entier.
Doethré.	Tchaſchm.	Oeil.
Doſcheſteſch.	Doſch amoudjeſchné.	Qui apprend le mal.
Doſch dâmé.	Doſch dana.	Qui ſçait le mal.
Dogdé.	Bonteman.	Fille.
Démannô petna.	Hamat no ſchoé	Celle qui a un mari.
Doûé.	Dou..	Deux.
Doûcïâo.	Douvin.	Deuxiéme.
Doûetché deſchtché.	Déh dou.	Douze.
Dâetïé.	Dadha.	Examen, explication.
Dâtô.	Dad.	Donné.
Dâtâſch	Dadeſtan.	Examen, explication.
Dâkhſchté.	Dakhſché.	Quelque choſe.
Dâd.	Dabounad.	Ildonne.
Dâſchté.	Kand.	Il a fait.
Dâjed.	Ravid (*ou*, rouid)	Il n'eſt plus, (*ou*, il croit)

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
	R.	
Retobïé.	Radesch.	Les Chefs.
Reso.	Viraft.	Il arrange.
Rafné.	Ramefchné.	Plaifir.
Reoded.	Rouft.	Il croît.
Reotcheng-hanm fregue-tôed.	Rofchnéh pe-nadj djamtou-nefchnéh mavan hofche banm a-pofch havan gâh kanitounad.	La lumiere ar-rive, le Hofch-banm, qui eft ap-pellé le gâh Ha-van.
Reôtchenghém.	Rofchnefch.	Lumiere.
Réeré.	Rad.	Libéral.
Reéoûe.	Raïomand.	Lumineux.
Rethvïé.	(Bezorg).	Grand.
Râdjém.	Refch.	Bleffure.
Râzanm.	Virâé.	Intelligent.
Râfchtém.	Reftéh.	Qui eft mort.
Râné.	Ran.	Cuiffe.
	Z.	
Zeté.	Afzaed tcha-guin araefchné.	Il abonde, arran-ger.
Zedché.	Schateman.	Le derriere.
Zefté.	Iedeman.	Main.
Zefteoûed.	Toban.	Puiffant.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
Zeſch.	Nomaeſchnéh.	Montrer.
Zameôco.	Damad	Gendre.
Zenenghé.	Zin haud.	Ils ſont grands.
Zanthré.	Zarhounad.	Il engendre.
Zeendé.	Zanad.	Il frappe.
Zeoroûé.	Zermané.	Vieilleſſe.
Zeoſcho.	Djoſcheſné.	S'échauffer, être en colere.
Zeothré.	Zavar.	Le Zour.
Zeéſchô.	Zeſcht.	Mauvais.
Zeémenô.	Zivanand.	Vivant (*ou*, terre).
Zeânté.	Schenaſneſchné.	Connoître.
Zroûé.	Daman.	Tems.
Zroûânémtché.	Zaman.	Le tems.
Zguérégném.	Guerd.	Rond.
Zïanm.	Zemeſtan.	Hiver.
Zïéed.	Zivedar apoſch dinayerha.	Qui vit & ſçait la Loi.
Zoſché.	Khouſt (*ou*, khaſtanéh).	Qui briſe (*ou*, deſir).
Zoſchté.	Derham (*ou*, gueram).	Colere.
Zémô.	Damik.	Terre.
Zénghé.	Zang.	Cheville du pié.
Zâ.	Damik.	Terre.
Zâreſtché.	Zaré.	Le Fiel.
Zâo.	Damik.	Terre.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Zâoûeré.	Zour.	Force.

S.

Scé.	Averna mavan abou la zivand.	Fille dont le pere n'eſt pas envie.
Setoeſch.	Dounia.	Le Monde.
Sekhté.	Sezeſchné.	Convenable.
Sedeed.	Veſakht.	Dur.
Serédé.	Saïdéh.	Sorte, eſpece.
Senghém.	Sokhan.	Parole.
Seoûé.	Go.	Dis.
Stekhtô.	Satvad.	Chef de cent.
Stekhrô.	Setoré.	Animal de bétail
Streé.	Vakad.	Femelle.
Strîm.	Vakad.	Femelle.
Sténbïé.	Satez.	Guerre.
Stâranm.	Sçtaran.	Les Etoiles.
Sreté.	Aveſpared.	Il livre, confie.
Sreré.	Nadvak.	Pur.
Sreono.	Schak.	Corne.
Sreôſchém.	Seroſch, derem.	Seroſch (Ized, *ci-d. p.233*); Derem, eſpece de poids & de monnoie ; *ci-d. pag. 434, T. I. p. 285. not. 1.*
Sreôné.	Sourinéh.	La feſſe.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Sreoûé.	Go.	Dis.
Sreoûetô.	Ofchtah (*ou*, Avefchtah).	Pûr (*ou*, parole).
Sreoûed.	Scroud.	Il chante.
Sreoûenghé.	Dofch ferobofch.	Mauvaife parole
Srîrâo.	Nadvak.	Pur.
Skeptém.	Schegoft.	Il ouvre, déploye.
Snes.	Sané koned (*ou*, Soukined).	Il frappe (*ou*, il brûle).
Snâoûeré.	Sinéhver.	(Arc qui fe tire) jufqu'à la poitrine.
Stchendeïed.	Schekeft.	Il brife.
Spekhfchetem.	Pafvan.	Veillant, gardien.
Speréhé.	Havir dandan.	Dents d'en-bas.
Spérézé.	Seper.	Le Ciel.
Sodém.	Vinefchné.	Voir.
Soré.	Poufté mardom zivendéh.	Peau d'homme vivant.
Sorché.	Afzar.	Qui augmente, grandeur.
Soronâoeté.	Vinefchné.	Voir.
Sofchté.	Vinefchid.	Il voit.
Sotché.	Vinah.	Qui voit, voir.
Sé.	Sé.	Trois.
Séoûefchté.	Soud khaftéh.	Tréfor.
Sâoûtchâo.	Amoudjefchné.	Inftruire, apprendre.
Souiâo.	Afzar.	Qui augmente, grandeur.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Soûô.	Soud.	Profit, gain.

SCH.

Schecto.	Schadéh.	Heureux, brillant.
Scheoſcheeté.	Satouned.	Il va.
Scheéeté.	Katouneſchné.	Demeurer.
Schtoeté.	Setaeſchné.	Prier, louer.
Schïâtô.	Aſanéh.	Facile.
Schoteſmé.	Schoumedj.	Souhait.
Schodém.	Soud.	Profit, gain.
Schôethrô.	Rouſtah.	Ville.
Schéeto.	Khaſtéh.	Tréſor.
Sehénm.	Taki.	Fort, vif.
Schâthrâo.	Farman dadar.	Qui commande.

GH.

Ghnad, ghnâd.	Zad.	Il frappe.
Ghnâo.	Vakdan.	Des femelles.

F.

Frębdé, frebdé.	Farfeſch.	Farfaſch, (bruit, bouillonnement d'une eau qui ſort avec force).
Fredethâé.	Feraz deheſchné.	Donner abondamment.

Zend.	Pehlvi.	François.
Frarâzân.	Hao angoſcht.	Doigt de derriere (du petit au grand).
Frezdâncom.	Farzandan.	Enfans.
Frezânecté.	Penadj djamtouned.	Il vient avec grandeur, il approche.
Freſcheném.	Koun méh.	Le derriere.
Frekereïòeſch.	Penadj zaritouneſchné.	Labourer.
Franſch.	Penadj.	Large.
Freeté.	Niméh hozir ſcham men zak hozir nimé rapitevin ſcham o nimé hoziren vé pavan zemeſtan beher rapitan ranar no hâvan gomikhted.	Nom du gâh Oziren. Cette partie (du jour) eſt appellée Hoziren, parce qu'elle eſt deſſous (après Rapitan. Pendant l'hiver le diſtrict de Rapitan eſt occupé par Hâvan.
Freoâkhſch.	Seroboun tchaguin nakhon.	Extrêmité, comme les ongles.
Freéezoeté.	Penadj zaed.	Qui naît grand, *ou*, en abondance.
Freéſchté.	Fereſt.	Arrangé, table des matieres.
Frethém, frethemtcha.	Fereha, frouaſt zagh radtom.	Grandeur, qui rend grand, qui fait aller.
Freoûâkhſch.	Kir.	La verge.
Frém.	Douſt.	Ami.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Freïré.	Méh.	Excellent.
Frârcethïé.	Penadj feraroun.	Très-pur.
Frâſeſté.	Penadj Afergan.	Afergan (ſouhait) étendu, louange.
Frâmé.	Ferazter.	Très - amplement, étendu.
Fſchtâné.	Peſtan.	Sein, mamelle.
Fſchïô.	Hao.	Après.
Fſché.	Peſch.	Devant.
Fédré.	Abider.	Pere.

K.

Kereté, kereteno.	Kandar.	Qui fait.
Kareïôed.	Zaritouned.	Il creuſe, laboure
Karſchoïaô.	Keſchodjar.	Labouré.
Karſchô, karſchoanm.	Keſchvar.	Keſchvar (nom des ſept parties de la Terre).
Karſchoûetched	Keſch.	Creux, ſillon.
Keſiengho.	Mavan.	Qui.
Keſtched.	Kena adoſch.	Chacun.
Keſchibïé.	Keſch.	Aiſſelles.
Keſchâo.	Kandan.	Creuſer, labourer.
Kehmâetched.	Kedârza.	Comment, de quelque maniere que ce ſoit.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Kéïé.	Kedar, mavan.	Qui, quel, combien.
Keoûetched.	Tchiamtchah.	De cette maniere.
Krſchtéé.	Keiſcht.	(Champ) labouré.
Ko.	Kedar.	Que, quel, combien.
Kéréſcéméetché	Kalf baſeria.	Chair du corps.

G. dur.

Guetéén.	Mad.	Il vient.
Guerejdé.	Garzeſchné.	Uni, lié, mêlé,
Ganm.	Gouſpand.	Animal de bétail
Gueïé.	Ada.	Ame, vie.
Gueïéhé mereté.	Gaïomard.	Kaïomorts (nom du premier homme).
Gueôſch.	Goſch.	Oreille.
Gueém.	Gao.	Bœuf.
Gueémeſch.	Gaïomard.	Kaïomorts.
Gueéthenanm.	Guehan.	Le Monde.
Guethad.	Djaſt.	Il faute.
Gueoué.	Gao.	Bœuf.
Gueoûâſtiïeocrézé.	Kar varzeſchné.	Agir, accomplir ſa parole.
Grémô.	Gueraméh.	Grandeur.
Gnâtô.	Alalounad.	Il lave.

Zend.	Pehlvi.	François.
Gozrâ, gozré.	Nehan, nehani.	Caché, ſecret.
Goſchté.	Goſch.	Oreille.
Guéréndé.	Gueriſtéh.	Pleurant.
Guérévned.	Vadqunad.	Il prend.
Gâtomtché.	Gâh.	Lieu.
Gâmé.	Zemeſtân.	Hiver.
Gâem.	Gam zak pavan vedaſt ſé pah.	Gâm (meſure de trois pas).
Gâthvô ſchtetched.	Gaſan khaeſchné.	Prononcer la parole.

M.

Zend.	Pehlvi.	François.
Makhſché.	Magaſ.	Mouche.
Mâd.	Roteman.	Avec.
Med.	Mandoumé roteman mandoumra.	Quelque choſe, avec quelque choſe.
Mediïché.	Madéh.	Femelle, mere.
Medo.	Aſ.	Vin.
Mereté.	Mard.	Homme.
Mezé, mezenghô.	Méh.	Grand.
Mezekémtché.	Mazag.	Moelle, cervelle.
Mazdïeſnô.	Anhouma ïeſban.	Qui invoque Ormuſd, (nom des Diſciples de Zoroaſtre.
Meſeïengho.	Méh.	Grand.

Zend.	Pelhvi.	François.
Meſtereghnïé.	Maſterg.	La tête.
Meſo, meſâo.	Maſa.	Grand.
Meſch.	Kobod.	Beaucoup.
Meſchïô.	Mardom.	Homme.
Meghné.	Barhené.	Nud.
Meghé.	Avezéh.	Pur.
Meghém.	Magh.	Trou.
Memerô.	Hamak hoſchmordar.	Toujours veillant.
Manm.	Ré	Moi.
Menâôthré.	Gardoun.	Col.
Manthré.	Gaſan.	Parole.
Meïed.	Naſeſchné.	N'être plus.
Meïâô.	Miavad.	Au milieu.
Meeté.	Pademané.	Meſure.
Meéſmé meſcho	Schoſſer mardom.	Urine, ſemence d'homme.
Methrém.	Mothreſchf.	Sang.
Methyé.	Gomez.	Urine.
Mdémené.	Mozd.	Récompenſe.
Mreté.	Mourdéh.	Mortel.
Mreôd.	Goft.	Il a dit.
Mreoûed.	Djamnouned.	Il a dit.
Mro.	Djamnoun.	Dis.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Mïeéfché.	Minefchné.	Difpofition du cœur.
Mefchté.	Mofcht.	Poing, poignée
Moftéméfchô.	Mourd.	Il meurt.
Mofcho.	Tez.	Vif.
Mérékhfch.	Maroudjinefch-ne.	Détruire, corrompre.
Mérézo.	Khané (*ou* akhé)	Maifon.
Méjdém.	Mozd.	Récompenfe.
Méâng.	Hamah.	Tout, tous.
Mâ.	Eo.	Non.
Mâté.	Amider, hit djinak agh padenân.	Mere; quelquefois, mefure.
Mâé, mâo.	Mah hit djinak agh pademan.	Grand; il fignifie encore mefure.

N.

Na.	Hit djinak agh guebna hit djinak agh adof.	Quelquefois, homme; quelquefois, ou.
Na.	Zako.	Mâle.
Nerefch.	Guebna hamat advak.	Un homme.
Neré, neeré.	Guebna hamat dou.	Deux hommes.
Nerojdehem.	Talvéh pavan rouifman pahalou.	Matiere qui eft au haut du côté (droit de l'homme).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Nerô.	Guebna hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) hommes.
Neréthré.	Hamat ner houmand.	En homme.
Nezéntém.	Nezoué zaké zarhouned.	Qui naît de nouveau (ou, qui engendre de nouveau).
Nemenré.	Avad.	Abondant.
Neomché.	Nohom.	Neuviéme.
Neéman.	Nim.	Moitié, côté, partie.
Nmâno pethné.	Kad banou.	Maîtreſſe de maiſon.
Nétémtched, netemem.	Nitom.	En bas (le dernier).
Né.	Rakom gaſaneh	Vous, parlant (à une perſonne, à l'imperatif).
Nâeré.	Naerik.	Femme.
Nâereké.	Naerik hamat advak.	Une femme.
Nâerekenan.	Naerik hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) femmes.
Nâerekeïâo.	Naerik hamat dou.	Deux femmes.
Nâfo.	Naf.	Nombril.
Nâonghé.	Vinih.	Né.
Noûed.	Na.	Non.

Vetéfte,

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	V.	
Vakhſchenghé.	Gobeſchné ſoud-mandha.	Parole utile.
Vedeghé.	Vagh.	Tête.
Vedeïed.	Madmemounad	Il faut.
Vedeereïoeſch	Vahar.	Printems.
Vedeoûé.	Hamat veſpé vo-do.	Qui ſçait tout.
Vareſtché.	Var.	Var (Ville).
Vareeté.	Vared.	Il pleut.
Vartô.	Vedad.	Il a donné.
Varſé.	Pavan dou ve ſé araſtéh.	Arrangé deux à deux, ou trois à trois (*ou*, cheveux).
Verô.	Varan.	Pluie.
Verô.	Akeſch.	Aiſſelle.
Verêteté.	Vardan.	Porter.
Verédené.	Vared.	Il pleut.
Varéſchïô.	Douréh (*ou* gor-zeké).	Loin, (*ou* faim).
Verékeché.	Barg.	Feuille.
Verémeno.	Doſched (*ou* goſched).	Il eſt ami.
Verétchâo.	Kobod varzan.	Qui fait beau-coup.
Veréthré.	Pirouzgar.	Victorieux.
Veznô.	Ozinidar.	Qui rend grand.

Zend.	Pehlvi.	François.
Vaſtré.	Vaſterg.	Habit.
Veſmé.	Kaméh.	Deſir.
Veſô.	Kaméh.	Deſir, ſoin, occupation.
Veghdené.	Rouiſman, vaghdan.	Tête.
Vefré.	Vafer.	Neige.
Vekanovarôeſch.	Voſinad mia.	L'eau (la pluie) abonde.
Vehmémtché.	Néaeſchné.	Je fais néaeſch.
Vehmâé.	Néaeſch konam.	Je bénis, je fais néaeſch.
Vené, ven, veneeté.	Vaned.	Qui veille bien.
Venetenanm.	Houbanm hamat ſé.	Trois (*ou* pluſieurs) Juſtes.
Veneré.	Veſchehſch (*ou* veſch kaſch).	Beaucoup.
Veneéma.	Niſt konam.	J'anéantis.
Venté.	Hamat houf.	Qui eſt bon.
Ventâho.	Dou houf.	Deux Juſtes.
Veheſchtehé.	Feraroun.	Pur.
Veheſchtém.	Pahalom.	Le Paradis.
Veïozoſchtâo.	Vedjared.	Il fait.
Veïâoé.	Madam haloban ve darvandan madam kena dou	De purs, ou de Darvands, deux quels qu'ils ſoient.
Veïâofétched.	Madam kena vin dou nadvak ſaréh.	Chaque couple

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS
	dou nadvak ſaréh.	de juſtes ou de méchans.
Vetché, vetchâo	Gobeſchné.	Parler.
Vetchâ.	Bena.	Avec.
Veeté.	Schakobaned.	Il creuſe, il renverſe.
Veçdé.	Khounſandéh.	Agréable, favorable.
Veohekhté.	Goft.	Il a dit.
Veoâſtreanm.	Kar varzeſchné.	Agir.
Veété.	Nohoft.	Couvert.
Veédem.	Agah.	Intelligent, prudent.
Veedeïemé.	Navikinam.	Je fais izeſchné, j'invoque.
Veém.	Rouman.	Moi.
Veéned.	Aſtounad.	Il voit.
Veândrém.	Kobodinad.	Il abonde, il rend abondant.
Venghed.	Goft.	Il a dit.
Venghré.	Vahar.	Printems.
Venghânô.	Vehan.	Purs.
Venghâo.	Véh.	Pur, excellent.
Veoûekhdé.	Gôft.	Il a dit.
Viakhenanm.	Andjeman.	Aſſemblée, troupe.
Viakhté.	Hamat araſtéh.	Qui eſt arrangé.
Vî.	Hit djinak agh	Tantôt, vous;

Zend.	Pehlvi.	François.
	rakom, hit djinak agh khacschné, djouda.	tantôt, desirer, séparé.
Vîspé, vespetché	Arvespé.	Tout.
Vîtchéthrémtched.	Bena pavan paeda hand agh astounatan toban iounesch boun kam ested.	Ce qui est clair, que l'on peut voir, qui mérite d'être vû.
Veteſté.	Vedaſt.	Vedaſt (meſ. de douze doigts).
Vedeſch.	Agah.	Qui veille, qui ſçait.
Vero.	Viréh, oſchiari.	Vie, intelligence.
Veſé.	Magderounad.	Il exécute, il a égard.
Veſtan.	Vouſt.	Beaucoup, il abonde.
Veſô.	Vos.	Beaucoup.
Veſch.	Betſiar, agah.	Beaucoup, intelligent.
Vekïô.	Gogah.	Bruit, clameur.
Vetche dârô.	Odjidar gaſan.	Qui releve la parole (en la liſant).
Veoſeeté.	Odj deheſchné.	Elever.
Veândad.	Aſchoaned.	Il rend pur.
Voſtrém.	Vondeſchné.	Tout.
Vô.	Rakom.	Vous.
Vôhoné.	Damma.	Sang.
Vohou.	Schafir.	Pur.
Vôeô.	Tcheſtéh zak	Ce qui ſéche.

Zend.	Pehlvi.	François.
	djanouned hamat ghan hoſchenad.	
Vòethvé.	Hou gaſan (*ou*, hou deheſchné.)	Parole intelligente, bonne(*ou* faire du bien).
Vé.	Rakom gaſanéh no rakom.	Vous, diſant : ô vous.
Vérétké.	Gourdéh.	Le gland des animaux.
Vérédé.	Varam.	J'enleve.
Vérédoûô.	Varman (*ou*, nerem).	Lui, (*ou*, mou, doux).
Vérézied.	Varzeſchné.	Faire.
Véréniïté.	Apos.	Sans enfans.
Vérénoûed.	Aſmoudeſchné (*ou*, admoureſchné).	Inſtruire, (*ou* compter).
Vcherkehé.	Gorg.	Loup.
Vanthvé.	Raméh.	Troupeau.
Vâ.	Vé.	Ou.
Vâeté.	Khaeſchné.	Deſirer, (retourner à ſon péché).
Vâtem.	Vâd.	Vent.
Vâkhſch.	Gobeſchné, vang.	Parler, cri.
Vâréthreghnebïô.	Pirouzgarha.	Victorieux.
Vâſtreïenghoûé.	Kar varzeſchné.	Agir.
Vâſtrâd.	Vaſterg.	Foin, herbe.
Vânetanm.	Vanedar.	Veillant.
Vâonghé.	Molk (*ou* mard,	Royaume (*ou*

Zend.	Pehlvi.	François.
	maréh).	homme, compte).

H.

Hekhé.	Hameſchah.	Toujours.
Hekhté.	Akht.	Gland.
Hekhſched.	Khezad.	Il ſe leve.
Hed, hedé.	Tchaguin dou ham zour.	Deux enſemble.
Hedé.	Aknin.	A préſent.
Hereté.	Sodar.	Chef.
Hezenghrô.	Farjam.	Fin, dernier, parfait.
Hezo.	Setaméh.	Violent.
Heké.	Goſchéh.	Coin (lieu).
Heked.	Pavan aknin.	Là, maintenant.
Hekdé, hekdém.	Havir lagreman.	Deſſous du pié.
Hekéréd.	Advak prâraſt.	Un fort juſte, en une fois.
Hetcheté.	Pakeſch.	Pur.
Hetcheeté.	Roteman.	Avec.
Hapté.	Haft.	Sept.
Heeté.	Hit.	Il eſt.
Heethé.	Aſchkaréh, napaſchman.	Publiquement, ſoi, lui-même.
Heethem, heetîm.	Aſchkaréh.	Publiquement, hautement, connu.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Heoeô.	Havi.	Gauche.
Heofreoûengho.	Hou ferobousch.	Qui parle bien, (*ou* entiérement)
Heanté.	Houmenad.	Il est.
Heândâté.	Ham dehefchné.	Donner avec.
Heânkârcïemé.	Angardinam.	Je perfectionne, je releve, je célebre.
Henghâmé.	Aloudéh andam	Verge en action.
Heoûé.	Hamat hit djinak agh zak.	Tantôt, qui, lui.
Hetô.	Ferakhtha.	Etendu.
Hezoûé.	Hozouan.	Langue.
Hoteréft.	Hao, men hamak kouftéh.	Après, de tout côté.
Hotâfchro.	Hou takhfched tchaguin houfefch pavan aft.	Qui s'applique avec foin, particuliérement au bien.
Horeôdo.	Hou rouft tchaguin houfefch baferia.	Qui croît pur, comme de la chair excellente.
Hofrafchmoda-eté.	Hofrafchmodad.	Hofrafchmodad (commencement du jour, & nom du Coq célefte).
Hokneoném.	Emand hou haman men zak pavan rouifman zak madam far.	Tranquille, heureux en tout (depuis les pieds) jufqu'à la tête.
Hokéréfefch.	Hou karf tchaguin pafezchfch andam.	Bon corps, comme un corps bien nourri.

Zend.	Pehlvi.	François.
Hoveranm.	Houvir avaeſchné djanounced.	Deſirer, procurer la bonne intelligence.
Hôrâtché.	Horoun.	Ame pure.
Haté.	Aſchkaréh.	Publiquement.
Hathré.	Heſar mianéh pavan damik men farſanguedj kanitouned ragh gamdou pah mavan robeſchné roteman ſezeſchné damanéh heſar mianéh rouz o ſchaban avaed (*ou*, andakht) heſar kobod padmanéh hamar.	Heſar. Le Heſar moyen (le petit), lorſqu'il eſt queſtion de la Terre, eſt égal à ce quon appelle Farſang, plus mille gams, deux pieds; lorſqu'il s'agit du tems, il marque les parties du jour & de la nuit. Le Heſar eſt de bien des meſures (des grandeurs, des eſpeces).
Houéré.	Khorſchid.	Le Soleil,
Houô.	Djanounad (*ou*, kheiſch).	Qu'il ſoit (*ou*, ſoi, lui-même.
Houanm.	Napaſchman.	Soi, qui eſt à quelqu'un.

I.

Ickhſchteſchtché.	Iokſcheſt.	Métal.
Ied.	Mavan.	Qui.
Iezoſch.	Zaéh.	Abondance (*ou*, vie).
Iezâé.	Iezbanom,	Je fais izeſchné, je prie.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Ieſnémtché.	Ieſchtan odj vé zavar afninam.	Je fais izeſchné, je remercie avec grandeur, avec force.
Ieſchtemeantâ.	Madeſchné pademan.	Venir avec meſure.
Ickeré.	Djeguer.	Foye.
Iemo.	Djem.	Djemſchid.
Ieïeta donmé.	Satounad.	Il va.
Ieoé.	Pavan baum khorſchid.	(Toujours), au lever du Soleil.
Ieojdeïan.	Iojdaſer.	Pur.
Ieôjdenhedaré.	Oſtarehtéh.	Qui purifie.
Ieététeré.	Ad zak la mad djeknemouned.	S'il ne vient pas.
Ieétoſch.	Mad.	Il eſt venu.
Ieétoſchâd.	Odjidan vé khoſchidan.	Élever, ſe donner du ſoin.
Ieéſchénté.	Aed.	Il vient.
Iethé.	Tchaguin, tchand.	Comme, combien.
Iethetché.	Edoun.	Maintenant.
Ietheoûeânté.	Soud dad.	Il donne du profit, du gain.
Iethré, iethra.	Kena djinak, tememan.	En tout lieu, lui-méme.
Iethâ.	Edoun, âd.	Maintenant.
Ieoûé.	Hamah, djavedan.	Toujours.
Ieoûeté.	Hamah.	Toujours.
Ieoûed.	Tchand.	Combien.

Zend.	Pehlvi.	François.
Ieoûché.	Djordah.	Grain.
Ieoûcétché ieoûcétatetché.	Vad no hami hami robeſchné.	Juſqu'à aller toujours toujours (juſqu'à la réſurrection).
Ieoûâkém.	Rakom no dou.	Vous deux.
Iodjeeſteſch.	Odjeſta.	Hauteur.
Iokhté.	Aiodjeſchné.	Se donner du ſoin, mêler.
Iokhté.	Aïokht.	Il dit.
Iô.	Mavan, meman.	Qui, que, même, lui.
Iôé.	Varman.	Lui, qui.
Iòghém.	Aiodjeſchné.	Se donner du ſoin.
Ié.	Varman.	Qui.
Iézé.	Ad.	Si.
Iouſchmâkém.	Rakom no ſé hamat havir kobod aveſtah ham tchaguin zak ſé.	Vous trois; & lorſqu'il eſt queſtion de beaucoup (de perſonnes), c'eſt comme pour trois.
Ioujém.	Rakom mavan mardom houmenad.	Vous, ô hommes,
Iâ.	Hamat.	Qui, que.
Iâtokhté.	Djadou gobeſchné.	Prononcer des paroles magiques, faire du mal.
Iâtomeanté.	Djadouh.	Magicien.
Iâtém.	Beheré.	Gain.

Zend.	Pehlvi.	François.
Iâré.	Sanat.	Année.
Iâſkéréſtémemtché.	Kar kerdartom.	Qui agit bien.
Iâonghïeoûereté.	Kand khaſtéh.	Il a fait(amaſſé) un Tréſor.
Iâthvanm.	Djadougan.	Magiciens.

TCH.

Zend.	Pehlvi.	François.
Tcheté.	Tchand.	Combien.
Tchetveré.	Tchahar.	Quatre.
Tchedetché.	Tchihamtchâ, kena.	Combien.
Tcherétetârô.	Kandartom.	Qui agit beaucoup.
Tcherétanm.	Kanderan.	Ceux qui font.
Tcheréto drâdjô	Afkas derana.	Place étendue.
Tchethé.	Toudjeſchné.	Punir, punition.
Tchethré.	Tokhmé.	Semence, germe.
Tchethro.	Tchahar, toucerim.	Quatre, 4[e].
Tchethroſchoûé.	Tchaharnedéh.	Quatre côtés (*ou*, 4[e]. côté).
Tcheoûeté.	Tchand.	Combien.
Tchereânté.	Paedaeſch.	Production.
Tcheſteſch.	Farzanéh.	Science.
Tchekeïed beodô veréſchtehé.	Toudjed pavan Bodovereſté vé vena toujeſchnéh hamat madam advak djamlelouned.	Il punit par le Bodovereſté Il eſt queſtion de la punition d'un pécheur (*ou* d'un péché).

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Tchekeïétô.	Toudjeschné hamat doura.	Punition de deux (pécheurs).
Tchekeén.	Toudjinad hamat ferâ djamnouned... hamat havir kobod ham.. djanouned tchaguin zak fé.	Il punit. Il est question de trois (pécheurs)..... Quand il s'agit de beaucoup (de pécheurs), c'est comme pour trois.
Tchemenô.	Doscharom.	Plaisir, bonheur.
Tcheankedeoetô.	Tchand aresch-ne.	Longueur, de la main au coude.

P.

Peté.	Pesch.	Devant.
Petésch.	Pad.	Chef.
Petémté.	Padid, zaher.	Qui paroît, qui est public.
Peresné.	Pahalou.	Côté.
Parschoûé.	Feschvé.	Quelque chose.
Perô.	Rouin.	Devant.
Perâté.	Pounseschné.	Demander, interroger.
Perâtché.	Vaferoun.	Pur.
Perâontïâo.	Vazrouneschné.	Etre, devenir.
Pezém.	Pah tchaguin tchahardah angoscht.	Pié; longueur de quatorze doigts.
Pestché.	Hao.	Derriere.
Pesânô.	Sinéh.	Poitrine.

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
Peſoûô, peſoûeſtrehé.	Pah vé ſetoré.	Quadrupede, & animal de bétail
Peſchném.	Peſch tchaſchm	Paupiere.
Panm.	Paneké.	Protection.
Peeté.	Bala.	Deſſus.
Peeteſchtâné.	Peteſchtan.	Mamelles.
Peeteeté, peted, peteté.	Pad.	Chef.
Peeteeſtô.	Padireſchné.	Exécuter (*ou*, en préſence).
Peetïehé.	Padiréh.	Vis-à-vis.
Peetïâdé.	Paſokh gobeſchné.	Répondre.
Peeré.	Dadeſtan.	Queſtion, ſujet.
Peereſchtém.	Nagdered.	Il regarde, il exécute.
Peerekenanmtché.	Parihan.	Les Paris (Devs femelles).
Peereeté.	Apar.	Qui ne paſſe pas.
Peoerîm.	Pardom.	Premier.
Peoroûé.	Beſch (*ou* peſch)	Beaucoup, (*ou*, d'abord).
Peoſch.	Poudéh.	Pourri.
Peô.	Pim.	Lait.
Peôoroſchaſpô.	Poroſchaſp.	Nom du Pere de Zoroaſtre.
Peôoroïé.	Peſch.	Devant.
Peéſé.	Peſchani.	Front.
Peantché deſé.	Panzdah.	Quinze.
Peântchaſetém.	Pendjah.	Cinquante.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Peantche ſeté.	Pandj raz.	Cinq cens.
Pengheten-ghom.	Pandjnedéh.	Cinq côtés (*ou*, 5ᵉ. côté).
Pethô.	Rah.	Chemin.
Pſchïê.	Paſchneſch.	Quelque choſe.
Petémom.	Pad baſeria.	Chair du Pere, (*ou*, la verge.)
Pethvô.	Tcherbi.	Graiſſe.
Pokhdé.	Pandjom.	Cinquiéme.
Poſanm.	Peſer.	Enfant.
Pothré.	Boman.	Fils.
Pérétoſch.	Poul.	Pont.
Péréſâ.	Poul.	Pont.
Pérémnâé.	Padkardar.	Qui parle.
Pérénem.	Poul (*ou*, por).	Pont (*ou*, plein).
Pérénâé.	Padkar.	Parole.
Pérénâïoſch.	Porna hamat advak.	Une jeune fille.
Pérénâeo.	Porna hamat dou.	Deux jeunes filles.
Pérénaeonan m.	Porna hamat ſé.	3 (*ou* pluſieurs) jeunes filles.
Pérénâoûcïâo.	Naerekan.	Les femmes.
Péſchoté.	Panir.	Fromage.
Péſchôtenoſch.	Tanajvar.	Tanafour (péché qui empêche de paſſer le pont Tchinevad, *ci-d. T.I.p.391.not.1.*)

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Panſcnoſch.	Apra.	Pouſſiore.
Panſtché.	Pouſt.	Peau.
Pâcré.	Paeramoun.	Autour.
Pâté.	Vatloun.	Il paſſe, chemin.
Pâdé.	Lagreman.	Pied.
Pârém.	Avam.	Qui ne paſſe pas.
	J.	
Jcéné.	Aïnch.	Façon, maniere.
Jnmé.	Djanouh.	Genouil.
	E.	
Ezïeſdané.	Seperé mianéh vini.	Le milieu du nez
Eſchedanm.	Poſcht tez.	Peau fraiche.
Eſchtô.	Tokhſchaé.	Qui s'applique.
	O.	
Oté.	Apot.	Vous.
Otâ.	Har dou.	Tous les deux.
Okhdeſchné.	Manda ſchenas.	Qui entend ce qu'il dit.
Okhdém, okh-dâo.	Manda.	Parole.
Orozezcéeté.	Arad.	Il apporte.
Oroneétché.	Roban.	Ame.
Orothed.	Derakht.	Arbre.
Orothveré.	Schakomboun.	Ventre.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
Oroûé.	Roban.	Ame.
Oroûetém.	Roudih.	Boyau.
Oroûeré.	Derakht.	Arbre.
Oroûeéſé.	Vardeſchné.	Faire, exécuter.
Oroûeéſô.	Aſpereſch.	Place(publique).
Oroûethô.	Douſt.	Ami.
Ozïô.	Hozîd.	Il vit bien.
Ozeſchté.	Lala haſcht tchand haſcht angoſcht.	Haut de huit doigts.
Os.	Lalakhounſand.	Elevé, agréable.
Oſch.	Oſch.	Lui.
Oſchta.	Nadvak.	Pur.
Oſchtetâtém.	Nadvak robeſchné.	Qui marche purement.
Oſchanm ſouranm oſché.	Afzar kani touned mavan oſchchen padeſch daïen djatouned ſediguer beheré lelia.	Oſchen, c'eſt-à-dire, fort, lorſque paroît Oſchen, troiſiéme partie de la nuit.
Oghrém.	Tcher,	Fort.
Oné.	Ano.	Lui.
Oném.	Kam.	Moindre.
Ové.	Kena dou.	Tous deux.
Operô.	Avvar.	Deſſus, éminent.
Oethré.	Djavidéh roteman.	Séparé, avec alors.

Oîm.

ZEND.	PEHLVI.	FRANÇOIS.
	O.	
Oîm.	Iek.	Un.
	É.	
Érézé.	Gond.	Gras, derriere.
Érézé.	Avezéh.	Pureté.
Érézeém.	Del.	Cœur.
Érézô.	Angoscht.	Doigt.
Ēekené.	Kaméh.	Soin, desir.
	Â.	
A.	Zak.	Ce, lui.
Aad.	Asin, aposch.	Si, or.
Abérétém.	Mia bordar.	Qui porte l'eau; (surnom du Raspi).
Ateré vethschô.	Atesch vaschenidar.	Qui augmente le feu (l'allume; surnom du Raspi).
Ateresch.	Atesch.	Feu.
Ad.	Zak, edoun.	Ce, présentement.
Adé.	Goft.	Il dit.
Armeetesch, ârmeté.	Bandéh mineschnéh.	Humilité du cœur; Sapandomad, (cinquiéme Amschas-

ZEND.	PELHVI.	FRANÇOIS.
		pand, Ized de la Terre).
Azôeſchâd.	Azadé.	Qui n'eſt pas né.
Azoânteoûe-teſch.	Schenaſcha.	Connoître.
As.	Tez.	Vif.
Aſté.	Naſt, djatibou-naſt.	Anéanti, aſſis.
Aſnetârém.	Aſinidar.	Grand, qui s'éleve.
Amé.	Reſchan.	Barbe.
Apém.	Mia.	Eau.
Aontïâo.	Djatouneſchné.	Venir.
Aonghé.	Pomeman.	Bouche.
Athé.	Davad(*ou* doud).	Qui va (*ou*, deuxiéme).
Atheoronô.	Edoun robaé.	Qui va (agit) maintenant ; (nom général des Prêtres Parſes).
Athreſch.	Ateſch.	Feu.

T H.

Themném.	Kheſch karéh.	Action propre.
Threéteônéhé.	Feridoun.	Feridoun.
Threngh.	Pomeman.	Bouche.
Thrïanm.	Sevin.	Troiſiéme.
Thrîſchoûé.	Sarveſchnedéh.	Trois côtés (*ou* troiſiéme côté).

Zend.	Pehlvi.	François.
Thré.	Sé.	Trois.
Thretîm.	Sediguer.	Troisiéme.
Threstém.	Rag.	Trente.
Thransdo.	Padeschné.	Production.
Thraïo seté.	Sé raz.	Trois cens.
Thrâthrâ.	Khoraeschné.	Nourrir.
Thvekhschetâo.	Farman bardar.	Obéïssant à l'ordre.
Thvanm.	Rag.	Toi.

OÛ.

Oûé.	Madam kena zako.	Chaque mâle.
Oûeïô.	Madam dou basteh.	Deux liés, unis.
Oûeebïé.	Kena dou Zako vakad madam kena khoreschné vasterg madam kena seta vé minevad.	Chaque couple mâle & femelle comme, d'animaux qui mangent de l'herbe (*ou* de ce qu'on mange, de ce dont on se fait des habits), d'êtres de ce monde, ou du Ciel.
Oûeeé.	Madam kena dou vakad.	Chaque couple femelle.

VOCABULAIRE

PELHVI, PERSAN ET FRANÇOIS.

Voy. la liste des Ouvrages attribués à Zoroastre, n°. IV, fol. 43. verso; dans le Journal des Sçav. Juillet. 1762. Ibid. n°. XVII.

(L'ORIGINAL de ce Vocabulaire *peut avoir, au rapport du Destour Darab, quatre cens ans d'ancienneté. Il se trouve après les Néaeschs & les Afergans Zends & Pehlvis, dans le volume qui contient ces différens Ouvrages. Les mots y sont mêlés sans ordre, & la signification Persane est écrite en caracteres Pehlvis.*

Darab qui a mis ce Vocabulaire dans l'ordre où il paroît ici, a suivi la marche de l'Alphabet qui est au commencement de l'Original, dans le Manuscrit que je viens de citer. Cet ordre est le même que celui de l'Alphabet Persan.

J'ai négligé quelques expressions, dont le sens n'est pas absolument sûr; j'ai omis celles qui paroissent avoir été répétées inutilement. Les mots qui sont communs au Pehlvi, à l'Arabe, ou au Persan, frapperont aisément, malgré la différence qui se trouve quelquefois dans l'Ortographe, les personnes qui possedent les deux dernieres Langues.

AU NOM D'ORMUSD JUSTE JUGE.

Farhang dans lequel les mots Pehlvis sont expliqués en Parsi. On a mis sur les mots Pehlvis la lecture en caracteres Zends, pour la rendre plus facile.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	A, E.	
Anhouma.	Ormuzd.	Ormuzd (nom du premier Amschaspand).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Amhoufpand.	Amfchasfand.	Amfchafpand ; (nom des fept premiers bons Génies créés).
Admat.	Kei.	Qui.
Adof.	Ia.	Ou.
Enâ.	In.	Ce, celui-ci.
Afin.	Agar.	Si.
Aguin.	Tchoun.	Quand, lorfque.
Adofch.	Kaf.	Quelqu'un.
Ab.	Pad.	Pere, Chef.
Abider.	Peder.	Pere.
Am.	Mad.	Mere.
Amider.	Mader.	Mere.
Afiver.	Parirouz.	Après-demain.
Agh.	Gandom.	Bled.
Arik.	Dour.	Loin.
Anfchota.	Mardom.	Homme.
Amna.	Khar.	Ane.
Aïoman.	Tchafchm.	Oeil.
Af.	Mei.	Vin.
Alalounaftan.	Schoftan.	Laver.
Alalouned.	Schoïed.	Il lave.
Alalounam.	Schoïam.	Je lave.
Attounatân.	Toukhtan (takhtan).	Galopper, courir

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Attounéd.	Toukhted.	Il galoppe.
Attounatam.	Toukhtam.	Je galoppe.
Affounatan.	Pokhtan.	Cuir.
Affouned.	Pazed.	Il cuit.
Affounatam.	Pazam.	Je cuis.
Alkounatan.	Bakhtan.	Accorder, permettre, donner libéralement.
Alkounated.	Bakhfched.	Il accorde.
Alkounatam.	Bakhfcham.	J'accorde.
Anatounatan.	Nehadan.	Mettre, pofer.
Anatounated.	Nehed.	Il met.
Anatounatam.	Neham.	Je mets.
Afchkhounatan.	Vedadan.	Donner.
Afchkounated.	Vedehed.	Il donne.
Afchkounatam.	Vedehem.	Je donne.
Aflounatan.	Kandidan.	Creufer, labourer.
Aflouned.	Kanded.	Il creufe.
Aflounam.	Kandam.	Je creufe.
Aftounatan.	Didan.	Voir.
Aftouned.	Bined.	Il voit.
Aftounam.	Binam.	Je vois.
Armounatan.	Khoftan.	Dormir.
Armouned.	Khofted.	Il dort.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Armounam.	Khoftam.	Je dors.
Arpounatan.	Amoukhtan.	Apprendre, enſeigner.
Arpouned.	Amoukhted.	Il apprend.
Arpounam.	Amoukhtam.	J'apprens.
Admounatan.	Rouiſtan.	Croître, ſortir de terre.
Admouned.	Rouïed.	Il croit.
Admounam.	Rouiam.	Je crois.
Avvelâ.	Fardom.	D'abord, premier.
Ann (*ou*, avan).	An.	Ce, cette.
Adoudan.	Aïn.	Maniere, forme, façon.
Admoudin.	Hamouïn.	Celui-ci même.
Aknîn.	Andjâ.	Là.
Aoun.	O.	Celui-là.
Azdeman.	Azdha : (*ou* azdéh, zang kardéh, *ou*, azdemi).	Couleuvre, ſerpent ; (*ou* rouillé ; *ou*, Azdemi, animal inconnu)
Ahloboun.	Aſchoi.	Pur, ſaint.
Ahreman.	Aſchmogh.	Ahriman, (le premier des mauvais Génies.
Atvar.	Aſvar.	Cavalier.
Advar.	Aſvar.	Cavalier.
Aſobar.	Aſvar.	Cavalier.
Ehebar.	Iaréh.	Qui aide.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aſtobar.	Oſtouar.	Fort, clair, qui ſe ſoutient ſoi-même.
Eoboſch.	Oſch.	Ce, celui-là,
Aſtoban.	Aſtevan.	Os, fort,
Ehebaſeſchné,	Aſaïeſch.	Santé, repos.
Agas.	Agah.	Prudent, qui ſçait.
Afout,	Ot,	Toi.
Afoum.	Om.	Moi,
Afouſch.	Oſch.	Lui.
Arbiria.	Perahen,	Couverture, habit.
Atout, atia.	Tir.	Fleche,
Abra.	Sarvei.	Cyprès.
Aſder.	Schir.	Lion.
Aſdeman.	Schir.	Lion.
Azra.	Baber.	Grand Tigre.
Ada.	Djan.	Ame.
Alka,	Kherous.	Coq.
Apra.	Khak.	Pouſſiere.
Arbita.	Ban.	Plancher, chambre,
Anita,	Mourt.	Myrthe.
Alkia.	Djoe.	Ruiſſeau.
Amar.	Schemar,	Compte, calcul.
Avani.	Bakhi,	Le reſte.

Aïſchem

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aïſchem.	Bam.	Plancher, étage.
Artâ.	Zemin, boum.	Terre, ſol.
Apria.	Khak.	Pouſſiere.
Alka.	Bazar.	Marché.
Arſchia.	Kah.	Paille.
Aſiav.	Bagh.	Jardin, vigne.
Arboudjina.	Kharbouzéh.	Melon.
Anboman.	Angour.	Raiſin.
Aſia.	Mei.	Vin.
Amra.	*Id.*	*Id.*
Alia.	Sag.	Chien.
Atir.	Schakkar.	Sucre.
Angopa.	Kaſchni.	Chicorée.
Arroun.	Meiſch.	Mouton, *ci-d. p. 372. not. 9.*
Angotan.	Bouz.	Bouc.
Akbarid.	Khouk.	Porc.
Azora.	*Id.*	*Id.*
Alia.	Schir.	Lion.
Azba.	Roba.	Renard.
Akbia.	Baber.	Grand Tigre.
Adouiav.	Avaz.	Voix.
Alka.	Riſch.	Barbe.

Pehlvi.	Persan.	François.
Aſia.	Ver.	Poitrine.
Apman.	Poſcht.	Dos.
Abar.	Kir, andam mard.	Le membre viril.
Abadj.	Tchouz, andam zan.	Le membre de la femme.
Aporna.	Djoan.	Jeune perſonne.
Arſin.	Andjeman.	Aſſemblée.
Amotia.	Pareſtar.	Serviteur.
Adoraz.	Aſvar.	Cavalier.
Aïoraz.	*Id.*	*Id.*
Avras.	Peigham.	Parole.
Avrah.	*Id.*	*Id.*
Azdeman.	Djouléh bar gueſtevan.	Tapis ſur lequel on met la ſelle.
Azman.	*Id.*	*Id.*
Azd.	*Id.*	*Id.*
Eodjert.	Perahen.	Habit, ce qui couvre.
Avâm.	Vam.	Prêt, dépenſe, revenu, dette.
Ajdrounatan.	Daroudan.	Couper le bled.
Ajdrouned.	Darouned.	Il coupe.
Ajdrounam.	Darounam.	Je coupe.
Aïtounatan.	Beikhtan.	Vanner le bled, le cribler, le nettoyer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Aïtouned.	Beikhted.	Il vanne.
Aïtounam.	Beikhtam.	Je vanne.
Azitounatan.	Didân.	Voir.
Afrounatan.	Baſtan.	Lier.
Afrouned.	Banded.	Il lie.
Afrounam.	Bandam.	Je lie.
Afgounatan.	Anandan.	Il eſt (*ou*, apporter).
Atimounatan.	Anbaſchtan.	Remplir.
Anitounatan.	Daneſtan.	Sçavoir.
Anitouned.	Daned.	Il ſçait.
Anitounam.	Danam.	Je ſçais.
Eoboſch.	Kheiſch.	Qui eſt propre, à ſoi.
Agh.	Ko.	Qui.
Amat.	Kéh.	Qui.
Eitoun.	Eidoun.	Maintenant.
Angoun (*ou* anguin).	Aïnéh.	Miroir, maniere.
Advar.	Avar.	Sur, deſſus.
Âd.	Agar.	Si.
Adnia.	Otan.	Vous.
Akneguin.	Ekhoun.	Maintenant.
Avâm.	Andam.	Queue, corps.
Avras.	Sineh.	Poitrine.

Pehlvi.	Persan.	François
Akorez.	Harguez.	Jamais.
Asperesch.	Meidan.	Place publique.
Avdom.	Pasem.	Derriere, dernier.
Apaschtan.	Affchandan.	Secouer (la pouffiere), répandre.
Andjpatman.	Angoscht.	Doigt.
Azé.	Bouz.	Bouc.
Advak.	Ick.	Un.
Andjerd.	Dasik.	Fil tord & fin.
Angoun.	An.	Ce, celui.
A.	Ai.	Ô.
Ebbad.	Iad.	Mémoire, souvenir.
Argour.	Kohen.	Vieux, usé.
Astoban.	Setoh.	Foible, humble.
Asbaeschné.	Asaïeschné.	Repos, santé, donner la santé.
Aveï.	In.	Ce, ceci.
Adnia.	Ia.	Ou.
Ania.	*Id.*	*Id.*
Admar.	Schemar.	Compte.
Anbâm.	Andam.	Queue.
Aka.	Tamam.	Tout, accompli.
Akhé.	Dounia.	Le Monde.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Avakéh.	Iari o baz dafchtan.	Secourir, ou abandonner.
Avdedj.	Nazdik.	Près.
Ando.	Baïad.	Il faut.
Avzar.	Koderet.	Puiffance, force.

B.

Béna.	Béh.	Avec.
Boman.	Pefer.	Fils.
Bonteman.	Dokhter.	Fille.
Berour.	Berader.	Frere.
Batmàhor.	Pas fardah.	Après-demain.
Baferia.	Gofcht.	Chair, viande.
Bafim.	Khofch.	Heureux, favorable, agréable.
Bita.	Khanéh.	Maifon.
Bavihounaftan.	Khaftan.	Defirer, vouloir.
Bavihouned.	Khahed.	Il defire.
Bavihounam.	Khaham.	Je defire.
Bahounaftan.	Gueriftan.	Pleurer.
Bahouned.	Gueried.	Il pleure.
Bahounam.	Gueriam.	Je pleure.
Bafchrounatan.	Brofchtan.	Rôtir, frire.
Bafchrouned.	Brofched.	Il rôtit.
Bafchrounam.	Brofcham.	Je rôtis.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Brarounatan.	Vedordan.	Paſſer, mourir.
Brarouned.	Vedored.	Il meurt.
Brarounam.	Vedoram.	Je meurs.
Beba.	Dar.	Porte.
Baſia.	Badéh.	Vin.
Bodjinah.	Kheiar.	Concombres, Pepines, (petits Concombres.
Barbita.	Salar.	Chef.
Banbarbita.	Pil.	Éléphant.
Bararoun.	Pazan iani gouſpand ſalar.	Pazan (*ci-d. p. 388*); c'eſt-à-dire, Chef des beſtiaux.
Bavend (*ou*, bound).	Band.	Achevé, terminé
Bian.	Kheroh.	Éclat.
Bilai.	Tchah.	Puit.
Baſad.	Bagh.	Jardin.
Bapgoun.	Koſchek.	Êtage, perron élevé.
Birboſchéh.	Badraug.	Orange.
Bakra.	Taréh.	Arroſé, verd.
Berânn.	Pazan.	Pazan.
Bazkounatan.	Pareſtan.	Servir, adorer.
Bazanné.	Zanou.	Genouil.
Bopaſchman.	Khod.	Soi-même.
Bitâné.	Biganéh.	Différent, non-ſemblable.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Bânoï.	Banoui.	Femme.
Bân.	Anderoun an.	Dans ce.
Bakhen.	Bandéh.	Efclave.
Bater.	Pas.	Derriere.
Bina.	Mah.	La Lune, mois.
Bahmin.	Bahar.	Printems.
Bad.	Boun.	Racine, fondement.
Bé.	*Id.*	*Id.*
Betia.	Sinéh.	Poitrine.
Bondé.	Tamam.	Entier, achevé.
Betia.	Kondjed.	Sefame, (graine dont on fait de l'huile).
Balefir.	Djac fer.	Haut de la tête, lieu élevé.
Bofchafp.	Khab.	Sommeil, (*ou*, Dew qui endort).
Befch ziva.	Der zivefchné.	Vivre long-tems
Barhenïd.	Paeda kard.	Il a fait paroître, il a créé.

P.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Pavan.	Féh.	Dedans, à.
Peang.	Bam.	Étage, plancher.
Pagh.	Gaoras.	Miller.
Pomeman.	Dehen.	Bouche.
Pa[illegible]ra.	Zanou.	Genouil.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Papr.	*Id.*	*Id.*
Parbaï.	Zendegui.	Vie.
Parba.	*Id.*	*Id.*
Peandand.	Farzand.	Enfant.
Pakita.	Ostad.	Maître, Docteur.
Panschia.	Asvar.	Cavalier.
Pareschïa.	*Id.*	*Id.*
Papïa.	Djaméh.	Habit, robe.
Pedâm.	Peigham.	Parole.
Padimar.	Avâm iaanï kherezdar.	Prêt, dépense, dette, revenu.
Pakdin.	Padchferah.	Prix, récompense *ou* punition.
Padimar.	*Id.*	*Id.*
Partoun.	*Id.*	*Id.*
Parhounatan.	Kandan o kheschtan.	Creuser, labourer.
Parhounid.	Kaned.	Il creuse.
Parhounam.	Kanim.	Je creuse.
Pazpounatan.	Guevardan iaani hazem o khaïdan.	Digérer.
Pazpouned.	Guevared.	Il digere.
Pazpounam.	Guevaram.	Je digere.
Pashounatan.	Apaschtan, iaani afschandan.	Secouer, ôter la poussiere.
Pashouned.	Apaschned.	Il secoue.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Pashounam.	Apaſch'am.	Je ſecoue.
Padeſar.	Peſta.	Reſte, achever.
Pounſidan.	Pourſidan.	Interroger.
Pang.	Nim.	Moitié, partie.
Pepa.	Djaméh.	Robe.
Padmounatan.	Paemoudan.	Meſurer.
Padmouned.	Paemouned.	Il meſure.
Padmounam.	Paemounam.	Je meſure.
Pahalom.	Paſchom iaani behescht.	Paradis, c'eſt à-d. (lieu) excellent.
Paskounatan.	Bouridan.	Couper.
Paskouned.	Bored.	Il coupe.
Paskounam.	Boram.	Je coupe.
Parschounatan.	Vezardan.	Paſſer.
Parſchouned.	Vezared.	Il paſſe.
Parſchounam.	Vezaram.	Je paſſe.
Paſchmagonad.	Tchizi baſchad ke anra abreſchem konand o mabein poſcht ſetour o tangbat gouzarand.	Tapis de ſoie que l'on met entre le dos du chameau & le fardeau que porte cet animal.
Palog.	Palang.	Tigre, Léopard.
Penadj.	Feraz.	Devant, au large, étendu.
Pagoun.	Koſchek.	Étage.
Partan.	Oſchtav.	Pur.
Padjin.	Baréh.	Petit d'animal.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Pareſtouk.	Sag.	Chien.
Pareſtan.	*Id.*	*Id.*
Parir.	Rouz gouzeſch-téh.	Le jour paſſé (hier).
Patenas.	Beivar.	Dix mille.
Parnamam.	Zari konam.	Je fais aller, j'accomplis.
Pïân.	Had.	Meſure.

T.

Tememan.	Ano iaani o.	Ce, cette, lui.
Tag.	Vin.	Voir, maniere d'être, raiſin noir.
Tina.	Guel.	Boue, pouſſiere.
Tablounaſtan.	Schekeſtan.	Briſer.
Tablouned.	Beſchkaned.	Il briſe.
Tablounam.	Beſchkanam.	Je briſe.
Tahounatan.	Ardan.	Apporter.
Tahouned.	Ared.	Il apporte.
Tahounam.	Aram.	J'apporte.
Takrounatan.	Sakhtan.	Faire, compoſer.
Takrouned.	Sazed.	Il fait.
Takrounam.	Sazam.	Je fais.
Tatounatan.	Iaftan.	Trouver, obtenir.
Tatouned.	Iabed.	Il trouve.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Tatounam.	Iabam.	Je trouve.
Tota.	Tan.	Corps.
Tâlman.	Robah.	Renard.
Tatmota.	Khers.	Ourſe.
Toroun.	Angour.	Raiſin.
Topah.	Seib iaani miveh.	Pomme, eſpece de fruit.
Teangoria.	Morou iaani parendéh.	Oiſeau (*ou* poule), c'eſt-à-dire, volatile.
Toug.	Doud(*ou*davad).	Fumée (*ou* Mûrier, *ou*, il marche promptement).
Tatrounatan.	Baridan.	Pleuvoir.
Tatrouned.	Bared.	Il pleut.
Tatrounam.	Baram.	Je(fais)pleuvoir.
Tabna.	Kah.	Paille.
Topa.	Djaméh.	Robe.
Taſi.	Perahen.	Étoffe qui couvre,vêtement.
Tatra.	Hamin iaani tabeſtan.	Chaleur, c'eſt-à-dire, ſaiſon de la chaleur.
Toum.	Tamam.	Entier, achevé.
Tag.	Khorma.	Datte (eſpece de fruit).
Tanmà.	Sir.	Aille, oignon.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Touna.	Gao.	Bœuf, taureau.
Tora.	*Id.*	*Id.*
Tafobarid.	Khouk.	Porc.
Tiba.	Ahou.	Cerf.
Talba.	Piéh.	Graiffe.
Tatmeman.	Scheghal.	Schegal (animal qui tient du Renard & du loup. *Kæmpf. Amænit. exot. pag. 413.*
Toun.	Tan.	Corps.
Talman.	Bini.	Nez.
Tin.	Andjir.	Figue.
Tarvria.	Kherous.	Coq.
Tanouar.	Koun.	Le derriere.
Taba.	Zar.	Or.
Takronatan.	Sandjidan.	Pefer.
Takroned.	Sandjed.	Il pefe.
Takronam.	Sandjam.	Je pefe.
Tog.	Schomar.	Compte.
Tareron.	Naf.	Nombril.
Topâni.	Mohor (*ou* meher.	Empreinte de cachet (*ou*, bonté).
Tak.	Pahlevan.	Fort, Héros.
Tekhfcha.	Kofchefch.	Soin, application.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	DJ, TCH.	
Djatoun.	Ized.	Ized, (nom de Dieu & des bons Génies).
Djedman.	Bakhtan.	Front, destin, faire grace.
Djinak.	Djaé.	Lieu.
Djiba.	Hezem.	Bois à brûler.
Tchipa.	*Id.*	*Id.*
Djelka.	Torb.	Rave.
Djemna.	Oschter.	Chameau.
Djelta.	Post.	Peau.
Tcheronatschia.	Simorgh.	Aigle (*ci-d. pag. 388*).
Tchetcha.	*Id.*	*Id.*
Tcheter.	Tchehréh.	Beauté, visage.
Djolman.	Gareban.	Le cou.
Djodan.	Djoan.	Jeune.
Djota.	Tan.	Corps.
Djdjen.	Derem.	Monnoye & poids. (*ci-d. p. 447*).
Djeboun.	Hir asbab.	Bien, provisions, moyens.
Tchepoun.	Hir iaani mal.	Bien, richesses.
Djerera.	Sang.	Pierre.
Djamnounatan.	Goftan.	Parler, dire.
Djamnouned.	Goïed.	Il dit.

Pehlvi.	Persan.	François.
Djamnounam.	Goïam.	Je dis.
Djamlelounatan.	Kobidan(*ou*,goſtan).	Piler (*ou* parler).
Djamlelouned.	Kobed.	Il pile.
Djamlelounam.	Kobam.	Je pile.
Djadrounatan.	Tchidan.	Cueillir un à un.
Djadrouned.	Tchined.	Il cueille.
Djadrounam.	Tchinam.	Je cueille.
Djeknemouneſtan.	Iſtadan.	Ètre.
Djeknemouned.	Aſted.	Il eſt.
Djeknemonam.	Iſtam.	Je ſuis.
Djatounatan.	Amadan.	Venir.
Djatouned.	Aïed.	Il vient.
Djatounam.	Aïam.	Je viens.
Djaetogonatan.	Avardan.	Apporter.
Djaetogoned.	Avared.	Il apporte.
Djaetogonam.	Avaram.	J'apporte.
Djaſounatan.	Daſchtan.	Avoir.
Djaſouned.	Dared.	Il a.
Djaſounam.	Daram.	J'ai.
Djoſgonatan.	Satadan.	Prendre.
Djoſgoned.	Sated.	Il prend.
Djoſgonam.	Satam.	Je prens.
Djandjronatan.	Avardan.	Apporter.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Djandjroned.	Avared.	Il apporte.
Djandjronam.	Avaram.	J'apporte.
Djanounatan.	Boudan.	Ètre.
Djanouned.	Bed.	Il eſt.
Djanounam.	Bouam.	Je ſuis.
Djaktronatan.	Ozadan.	Frapper (*ou*, naître, engendrer).
Djaktroned.	Ozaned.	Il frappe.
Djaktronam.	Ozanam.	Je frappe.
Djamitounatan.	Mourdan.	Mourir.
Djamitouned.	Mired.	Il meurt.
Djamitounam.	Miram.	Je meurs.
Djektiboneſtan.	Neviſchtan.	Écrire.
Djektiboned.	Neviſed.	Il écrit.
Djektibonam.	Neviſam.	J'écris.
Djamtounatan.	Raſidan.	Arriver.
Djamtouned.	Raſed.	Il arrive.
Djamtounam.	Raſam.	J'arrive.
Tchaguin.	Tchoun.	Comme, lorſque.
Djavid.	Djouda.	Séparé.
Djavam.	Rouz.	Jour.
Djov (*ou*, tchop).	Anbam iaani andam.	Queue.
Djobal.	Zaval.	Mis dehors, dépoſſedé.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Tchapon.	Anbam.	Queue.
Djakhonatan.	Riſtan.	Croître.
Djakrounatan.	Koftan.	Piler, meurtrir.
Djatibounatan.	Neſcheſtan.	S'aſſeoir.
Djatibouned.	Neſchined.	Il s'aſſied.
Djatibounam.	Neſchinam.	Je m'aſſieds.
Djak.	An.	Celui-là.
Djoſbonatan.	Iſtadan.	Être debout.
Djoſboned.	Eſted.	Il eſt debout.
Djoſbonam.	Eſtam.	Je ſuis debout.
Djanver.	Djar iaani djandar.	Qui jouit de la vie.
Djaïa.	Rag.	Veine.
Djota.	Naméh.	Livre, Traité.
Djolah.	Perahen.	Habit.
Djakhonatan.	Rekhtan.	Verſer.
Djaknonatan.	Koftan.	Piler.

H.

Helik.	Kharbouzéh.	Melon.
Heloudjo.	*Id.*	*Id.*
Hopman.	Roui.	Viſage.
Hodjtapaman.	Angoſcht.	Doigt.

Heſchman.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Hefchman.	Schekem.	Ventre.
Honoï.	Zanoun.	Genouil.
Haoüefcht.	Mard dana.	Homme inftruit.
Hoftobar.	Hofchiar.	Intelligent, prudent.
Hofchtav.	Padéh ferah.	Prix, récompenfe *ou* punition.
Hit.	Haft.	Il eft.
Hes.	Pas.	Derriere.
Hanâm.	Andam.	Queue.
Hamar	Schemar.	Compte.
Hareman.	Afchmogh.	Ahriman.
Houmenat.	Ot.	Tu es, toi.
Houmened.	Hed.	Vous êtes.
Houmenam.	Ham.	Je fuis.
Hamak.	Hamah.	Tout.
Hamih.	Hamefchah.	Toujours.
Houmenaé.	Ha iaani djaméh	Signe collectif, (marque du pluriel).
Hafchtan.	Gouzafchtan.	Paffer.
Hater.	Hazer.	Préfent, qui paroît.
Homan.	O.	Lui.
Hia.	Mar.	Serpent.
Hoboïn.	Hou din.	Bonne loi, piété.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Hebagatéh.	Iad.	Souvenir, mémoire (*ou*, ennemi).
Hezoüân.	Zaban.	Langue.
Hao.	Pas.	Derriere, après.
Houmenad.	Had.	Il eſt, (& marque du pluriel).
Hamin.	Tabeſtan.	Saiſon du chaud.
Hounia.	Goſch.	Oreille.
Hiréh.	Kir iaani andam mard.	Verge, membre viril.
Hobesia.	Zandan.	Priſon.

K H.

Khaven.	Kharoun iaani ſag (*peut-être* ſang.	Chien (*peut-être* eſpece de pierre dure).
Khounia.	Goſch.	Oreille.
Khéh.	Berader.	Frere.
Khatman.	Khaher.	Sœur.
Khoh.	*Id.*	*Id.*
Khatmener.	*Id.*	*Id.*
Khonſand.	Khorſand.	Agréable, favorable, bonheur.

D.

Damdemia.	Daria.	La mer.
Damdemaï.	*Id.*	*Id.*
Dema.	Roud.	Roud, (fleuve, riviere).

Pehlvi.	Persan.	François.
Damik.	Zemin.	Terre.
Dang.	Mivéh.	Fruit.
Daknia.	Mogh.	Mogh (espece d'animal), nom des Parses.
Dobrid.	Khouk.	Porc.
Dalman.	Simorgh.	Aigle.
Diba.	Gorg.	Loup.
Damia.	Khoun.	Sang.
Dika.	Resch.	Barbe , blessure.
Dahïopad.	Scheheriar.	Roi , Chef de Ville.
Dastobar.	Destour.	Destour (Ministre du Roi, *ou* de la Loi).
Dina.	Dadestan.	Conférence, examen, réponse.
Datoubar.	Daver.	Juge.
Dobera.	Schamschir.	Sabre.
Definéh.	Debir.	Ecrivain.
Daba.	Zar.	Or.
Dipa.	Sang.	Pierre.
Dastgrob.	Padéh ferah.	Prix, récompense *ou* punition.
Dadjbamounestan.	Kamestan.	Demander, desirer.
Dadjbamouned.	Kamed.	Il demande.
Dadjbamounam.	Kamam.	Je demande.
Dabehounestan.	Khandidan.	Rire.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Dabehouned.	Khandid.	Il rit.
Dabehounam.	Khandam.	Je ris.
Dadrounatan.	Bourdan.	Porter.
Dadrouned.	Bored.	Il porte.
Dadrounam.	Boram.	Je porte.
Darerounatan.	Tarſidan.	Craindre.
Darerouned.	Tarſid.	Il craint.
Darerounam.	Tarſam.	Je crains.
Dabounatan.	Dadan.	Donner.
Dabouned.	Dehed.	Il donne.
Dabounam.	Dehem.	Je donne.
Daïen.	Andar.	Dedans.
Deguer.	Gueran.	Peſant, lourd, cher.
Damân.	Zaman.	Tems.
Dameſtân.	Djavedan.	Toujours.
Dobal.	Daval.	Courroie, nom de peuple.
Dakia.	Pak.	Pur.
Damber.	Kouf.	Bouffonerie, peau.
Dadmouneſtan.	Rouſtan.	Croître.
Dakekounatan.	Koftan.	Piler.
Der.	Aſvar.	Cavalier.
Dedal.	Goul.	Fleur.
Dobard.	Guevard.	Digeré.
Doüina.	Doüioum.	Deuxiéme.

Pehlvi.	Persan.	François.
	R.	
Ras.	Rah.	Chemin.
Rah.	Aſia.	Meule plate.
Rormena.	Anar.	Grenade.
Remona.	*Id.*	*Id.*
Romena.	*Id.*	*Id.*
Rej.	Angour.	Raiſin.
Roüiſman.	Sar.	Tête.
Rera.	Goſch.	Oreille.
Radka.	Raſt.	Droit, uni.
Rebbememan.	Del.	Cœur.
Repha.	Ridak iaani gholam.	Eſclave mâle.
Repia.	*Id.*	*Id.*
Repita.	Kanizek.	Eſclave femelle.
Rijita.	*Id.*	*Id.*
Raba.	Bezorg.	Grand.
Rekita.	Schaguerd.	Diſciple.
Rpememan.	Rehi.	Domeſtique.
Rekota.	Hoſchiar.	Intelligent, prudent.
Repoun (*ou*, Repin.	Seper.	Bouclier.
Raſin.	Nizéh.	Lance.
Reſchounatan.	Scriſchtan.	Former, créer, (*ou* faire de la colle).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Reſchouned.	Sarſched.	Il crée.
Reſchounam.	Sarſcham.	Je crée.
Ratounatan.	Davidan.	Courir.
Ratouned.	Daved.	Il court.
Ratounam.	Davam.	Je cours.
Repomemoni-dan.	Avardan.	Apporter.
Repomemoned.	Avared.	Il apporte.
Repomemonam	Avaram.	J'apporte.
Ramitounatan.	Afkandan.	Jetter.
Ramitouned.	Afkaned.	Il jette.
Ramitounam.	Afkanam.	Je jette.
Ré.	Man.	Moi.
Rak.	Tou.	Toi.
Roman.	Ma.	Nous.
Rakoum.	Schouma.	Vous.
Rekij.	Manedj.	Moi.
Ragoman.	Om.	Moi.
Ragomenſchan.	Oſchan.	Eux.
Raïk.	Der.	Long-tems.
Roteman.	Ba.	Avec.
Rejat.	Ter.	Mouillé.
René.	Avadj.	De nouveau, en arriere.
Rekhar.	Avadj iaâni baz o dour.	Ouvert, ou éloigné.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Raved.	Nift.	Il n'eft pas.
Retemêman.	Eider.	Maintenant.
Roüin.	Pefch.	Devant, beaucoup.
Rorman.	Djavedan.	Toujours.
Ramé.	Kondjed.	Grain à huile.
Robfchia.	Ver.	Poitrine, mouillé.
Rekhounatan.	Andefchidan.	Etre inquiet, chercher avec foin, imaginer.
Rouftan.	Veraftan.	Rendre égal, applanir, faire croître.
Remeka.	Madian.	Femelle d'animal.
Roba.	Reva.	Cela eft bien, (*ou*, qui a cours).
Rafi.	Rehi.	Domeftique.
Rafpina.	Paez iaani khazan.	Automne.
Randjobar.	Randjour.	Serrement de cœur, chagrin.

Z.

Zabzeba.	Khorfchid.	Soleil.
Ziga.	Bad.	Vent.
Zazra.	Vehi.	Pur, excellent.
Zakia.	Khik iaani ark andam.	Sueur du corps.
Zazronteria.	Parendéh.	Volatile.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Zangrota.	Jendéh pil.	Éléphant furieux.
Zakar.	Ner.	Mâle.
Zakeo.	*Id.*	*Id.*
Zin.	Beland.	Grand.
Zak.	An.	Cela.
Zba.	Tan.	Corps.
Zaba.	Zar.	Or.
Zozan.	Derem.	Monnoie, poids.
Zopmeman.	Avâm.	Prêt, dépense, dette.
Zaritounatan.	Kefchtan.	Creuser, labourer, façonner la terre.
Zaritouned.	Kared.	Il creuse.
Zaritounam.	Karam.	Je creuse.
Zamrerounatan.	Sroudan iaani khandan.	Chanter.
Zamrerouned.	Seraed.	Il chante.
Zamrerounam.	Seraïem.	Je chante.
Zadounatan.	Kharidan.	Acheter.
Zadouned.	Kharid.	Il achete.
Zadounam.	Kharam.	J'achete.
Zarhounatan.	Zâdan.	Enfanter.
Zarhouned.	Zaed.	Il enfante.
Zarhounam.	Zaïam.	J'enfante.
Zabrounatan.	Vedordan.	Passer, mourir.

Zabrounid.

PELHVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Zabrounid.	Vedared.	Il paſſe.
Zabrounam.	Vedaram.	Je paſſe.
Zit.	Ot.	Vous.
Zeguer.	Arzan.	A bon marché.
Zarpin.	Zemeſtan.	Hiver.
Zakpehounatan.	Afraſchtan.	Lever, dreſſer en haut.
Zana.	Tokhm.	Germe, ſemence, noyau.
Zoba.	Dozd.	Voleur.
Zim.	Om.	Moi.
Ziſch.	Oſch.	Lui.
Zera.	Daria.	La Mer. *ci-d. p. 369, not. 1.*
Zaktounatan.	Ozadan.	Frapper.
Zaz.	Dang.	Sorte de petit poids. *ci-d. T. I. p. 32. not. 1.*
Zeba.	Naméh.	Livre, Traité.

S.

Steha.	Gueti.	Le Monde.
Setia.	*Id.*	*Id.*
Seta.	*Id.*	*Id.*
Sapeldjelia.	Béh iaani mivéh beidanéh.	Coin, eſpece de fruit.
Soſobarbita.	Pareſtouk.	Chien.
Sabſcba.	Moï.	Cheveux.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS
Sarkota.	Raz.	Secret.
Sodar.	Salar.	Chef.
Serob.	Sokhan.	Parole.
Sritounatan.	Kadan.	Avoir commerce avec une femme.
Sritouned.	Kaed.	Il a commerce &c.
Sritounam.	Kaem.	J'ai commerce &c.
Satounatan.	Raftan.	Aller.
Satouned.	Raved.	Il va.
Satounam.	Ravam.	Je vais.
Sazitounatan.	Raftan.	Aller.
Sazitouned.	Raved.	Il va.
Sazitounam.	Ravam.	Je vais.
Sodjerounatan.	Avardan.	Apporter.
Sodjerouned.	Avared.	Il apporte.
Sodjerounam.	Avaram.	J'apporte.
Sobra.	Oumid.	Eſpérance.
Saréh.	Bad.	Méchant.
Sariter.	Badter.	Plus méchant.
Somaher.	Dek iaani rouz gouzeſchtéh.	Le jour paſſé, hier.
Soſia.	Aſp.	Cheval.
Sejrounatan.	Sopordan.	Confier, livrer.
Simounatan.	Angaſchtan.	Deſſiner, s'imaginer, penſer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Sokrounatan.	Vedardan.	Paſſer, mourir.
Sirta.	Seïoum.	Troiſiéme.
Sarej.	Venah.	Péché.
Sakina.	Kared.	Coûteau.
Srit.	Farzand.	Enfant, (nom de la ſeconde fille de Zoroaſtre). *ci-d. p. 419.*
Sobar.	Deſtour.	Deſtour.
Sarba.	Douſt.	Ami.
Sikounatan.	Daridan.	Déchirer.
Seperhounatan.	Khaſtan.	Demander, vouloir.
Seperhouned.	Khahed.	Il veut.
Seperhounam.	Khaham.	Je veux.
Sira.	Koſchek.	Étage.
Satoun.	Setoh.	Foible, pauvre (*ou*, ferme).

SCH.

Schmeha.	Aſman.	Le Ciel.
Schmia.	*Id.*	*Id.*
Schemſia.	Kheroh o khorſchid.	Lumiere & Soleil.
Schetmeta.	Naodan.	Batteau, vaiſſeau, canal.

Pehlvi.	Persan.	François
Schatoun.	Scheher.	Ville.
Schoka.	Bazar.	Marché, Place publique.
Schetar.	Kenar.	Bord, côté.
Scholman.	Douzakh.	Enfer.
Scheg.	Djo.	Grain d'orge.
Schemeg.	Kondjed.	Graine à huile.
Schedjraï.	Derakht.	Arbre.
Schira.	Khar.	Epine.
Schemeſchdar.	Peaz.	Poivre.
Schoüen.	Sir.	Ail, Oignon.
Schomarmen.	Gorbah.	Chat.
Schoman.	Peſchani.	Front.
Schalman.	Berovars iaani moé gouſpand.	Poil de bête.
Schetina.	Khandéh.	Qui rit.
Schaptina.	Lab.	Levre.
Scharmen.	Afroſcht iaani abro.	Il éleve, ſçavoir, les ſourcils.
Schena.	Zabân.	Langue.
Schakman.	Koun.	Le derriere.
Schateman.	*Id.*	*Id.*
Scharitah.	Padeſchah.	Roi, (ordre).
Scharera.	Hoſtigan.	Le Monde.
Schezda.	Venahgar.	Pécheur.
Schaguitounatan.	Vaſtan iaani baſtan.	Lier, fermer.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Schopka.	Djouléh.	Tapis que l'on met entre le dos du cheval & la ſelle.
Schopkia.	*Id.*	*Id.*
Schrerounatan.	Schoſtan.	Laver.
Schrerouned.	Schoïed.	Il lave.
Schrerounam.	Schoïam.	Je lave.
Schakbehouna-tan.	Satadan.	Prendre.
Schabkounatan.	Heſchtan.	Mettre, poſer.
Schabkouned.	Helid.	Il poſe.
Schabkounam.	Helam.	Je poſe.
Schritounatan.	Veſchadan iaani koſchadan.	Ouvrir.
Schritouned.	Veſched.	Il ouvre.
Schritounam.	Veſcham.	J'ouvre.
Schedounatan.	Paraſtidan.	Adorer.
Schedouned.	Paraſted.	Il adore.
Schedounam.	Paraſtam.	J'adore.
Schetounatan.	Paraſtidan.	Adorer.
Schetouned.	Paraſted.	Il adore.
Schetounam.	Paraſtam.	J'adore.
Schenat.	Sal.	Année.
Schouver.	Sir (*ou*, Sirav).	Raſſaſié (*ou*, Hériſſon.
Schem.	Nam.	Nom.
Schapir.	Véh.	Excellent.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Scharkounatan.	Andoudan.	Broyer, enduire.
Schokounatan.	Neoſchidan.	Boire.
Schelba (*ou* , Schelpoüi).	(Avaz paï kébé hengham rah raftan bé goſch aïad).	(Bruit des pieds qui , lorſqu'on marche, frappe les oreilles).
Schabtera.	Baréh.	Petit d'animal.
Scheton.	Piri.	Vieilleſſe.
Schakra.	Khar.	Ane.
Schoum.	Daroud.	Louange , ſouhait.
Schah.	Dev.	Mauvais Génie.
Schakhounatan	Tâftan.	Briller, jetter du feu, échauffer.
Schigounatan.	Gouzaſchtan.	Paſſer , poſer.
Scherba.	Angoſcht.	Doigt.
Schetarmi.	Tez.	Vif , coupant.
Schabha.	Siah.	Noir, (nocturne).
Schév.	Schir.	Lion.

G.

Ghan.	O.	Lui.
Ghentché.	Gorg.	Loup.

K.

Koka.	Mah.	La Lune.
Kamria.	*Id.*	*Id.*

Pehlvi.	Persan.	François.
Kokba.	Setaréh.	Aſtre.
Kokpa.	*Id.*	*Id.*
Ketas.	Kéh.	Petit.
Kenara.	Mahi.	Poiſſon.
Kaſchmeg.	Zid iaani kond-jed.	Graine à huile.
Kama.	Ared.	[illegible]
Kenia.	Nei.	Bambou, c[illegible]
Komtra.	Ourmoud [illegible] miveh.	Poire, nom de fruit.
Kalma.	Rez.	Vigne.
Kotina.	Aſter.	Mulet.
Kalia.	Gousfand.	Animal de bétail.
Kina.	*Id.*	*Id.*
Kona.	Baréh.	Petit d'animal.
Kavid.	Bouz.	Bouc.
Kaka.	Dandan.	Les dents.
Kala.	Bang.	Voix, cris.
Kadba.	Dourough.	Menſonge.
Kad.	Kéh.	Petit.
Kita.	Kha.	Paille.
Koſché.	Pareſtar.	Serviteur.
Keta.	Naméh.	Livre, Traité.
Kaſperez.	Goher.	Perle.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kaſpeman.	*Id.*	*Id.*
Kipa.	Sim.	Argent.
Kokma.	Aftab.	Soleil.
Kihounaſtan.	Rouſtan.	Croître, ſortir de terre.
Kihouned.	Roüied.	Il croît.
Kihounam.	Roüiam.	Je crois.
Kepa.	Kafiz.	Meſure à grains.
Kimounaſtan.	Kheſidan.	Etre embourbé, ſe veautrer, ramper.
Kimouned.	Khezid.	Il eſt embourbé.
Kimounam.	Khezam.	Je ſuis embourbé.
Katrounatan.	Mandan.	Reſter, demeurer.
Katrouned.	Maned.	Il reſte.
Katrounam.	Manam.	Je reſte.
Karitounatan.	Khandan.	Lire.
Karitouned.	Khaned.	Il lit.
Karitounam.	Khanam.	Je lis.
Kohoboun.	Kohné.	Vieux.
Koun.	Noun.	Encrier.
Kobod.	Beſiar.	Beaucoup.
Kena.	Har.	Quelque, chaque.
Kof.	Koh.	Montagne.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Kân.	Khez.	Levez-vous.
Kand.	Kard.	Il a fait.
Kadman.	Khamiſt.	Il demande, il deſire.
Kaprounatan.	Oſtardan.	Nettoyer, rendre pur.
Karrounatan.	Schoftan.	Trouer, voir une femme.
Kadrounatan.	Padmoudan.	Meſurer.
Kimounatan.	Araſtan.	Arranger.
Kardeſchman.	Aſchkem.	Ventre.
Kaſp.	Arz.	Prix.
Kaſchba.	Douſch.	La nuit paſſée.
Korteta.	Paſmaned.	Il reſte derriere.
Kopa.	Palan.	Cheval de main, bât.
Kemtcha.	Meléh iaani nemek.	Sel.
Koſchta.	Kaman.	Arc.
Kezd.	Has iaani bim; (*ou*, haſchn).	Peur, tremblement (*ou*, ſoin).
Kalba.	Sag.	Chien.
Kaſra.	Koſchek.	Étage.
Kanſé.	Karféh o tan.	Corps.
Kanſchia.	Andjeman.	Aſſemblée.
Kouſt.	Soui.	Côté.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
	G. *dur.*	
Guedeman.	Nour.	Éclat, lumiere.
Gas.	Gah.	Tems, trone.
Gobſchia.	Anguebin.	Miel.
Gueba.	Guiah.	Paille.
Gobta.	Panir.	Fromage.
Guebmeman.	Poſcht.	Peau.
Guerezdeman.	Douſchman.	Ennemi.
Guebna.	Mard.	Homme.
Gandjober.	Gandjour.	Dépoſitaire, tréſorier.
Gueſchota.	Navedan iaani tazegui.	Jeuneſſe, fraîcheur.
Gueparhounatan.	Khaſtan.	Vouloir, demander.
Guedrounatan.	Paemoudan.	Meſurer.
Guedrouned.	Paemed.	Il meſure.
Guedrounam.	Paemam.	Je meſure.
Gueba.	Kafiz.	Meſure à grains.
Guebrounatan.	Bourdan.	Porter.
Guebrouned.	Bored.	Il porte.
Guebrounam.	Boram.	Je porte.
Gopkounatan.	Ozadan ve afzoudan.	Frapper, augmenter.
Gopkouned.	Ozaned ve afzaied.	Il frappe, il augmente.

Pelhvi.	Persan.	François.
Gopkounam.	Ozanam ve afzaïam.	Je frappe, j'augmente.
Gouman.	In.	Ce.
Gobal.	Goal iaani zaval.	Dépoſſedé, éloigné.
Guerob.	Guero.	Loyer de pluſieurs années, par bail; gage.
Guoméh.	Garmi.	Chaleur.
Guobia.	Zaban.	Langue.
Guebata.	Peſchani.	Front.
Gueſchouta.	Peigham.	Parole.
Guerbon.	Zandan.	Priſon.

L.

Lama.	Nan.	Pain.
Lagreman.	Paï.	Pié.
Lala.	Aval iaani beland.	Deſſus, élevé, grand.
Lelia.	Schab.	Nuit.
Leſan.	Zaban.	Langue.
Leka.	Boum.	Terre, ſol.
La.	Na.	Non.

M.

Mona.	Khoda.	Roi, Dieu.
Madounad.	Mino.	Caché, céleſte.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Metera.	Baran.	Pluie.
Mia.	Ab.	Eau.
Medina.	Schehereſtan.	(Ville), lieu rempli de Villes.
Mata.	Dehhé.	Village, gros bourg.
Mena.	Schaegan.	Qui convient, qui appartient.
Meſchmeſchia.	Heloui iaani ſchirin.	Doux.
Mânman.	Djam.	Verre, gobelet.
Maſchah.	Roghan.	Huile.
Maſchia.	*Id.*	*Id.*
Morav.	Parendéh.	Volatile.
Mezda.	Moï.	Cheveux.
Menda.	Sokhan.	Parole.
Medjmedjia.	Tchoz iaani zan andam.	Membre de la femme.
Malkouta.	Scheheriar.	Roi, chef de Ville.
Malka.	Schah.	Roi.
Mas.	Méh.	Grand.
Modar.	Mohor.	Empreinte de cachet.
Mota.	Banoui.	Femme du maître de la maiſon.
Magoé.	Mobed.	Mobed (ſecond ordre de la Hiérarchie Parſe).

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mavi.	*Id.*	*Id.*
Magovad.	*Id.*	*Id.*
Menſchia.	Herved.	Herbed (dernier ordre de la Hiérarchie Parſe).
Mareſchia.	*Id.*	*Id.*
Mazdobar.	Mazdour.	Porte-faix.
Meſna (*ou* meſan).	(Sang ſabs rang kéh kared bédan tez konand vé ſoudéh an ſaphidi dar tchaſchm ra ſoud darad).	Pierre verte avec laquelle on aiguiſe les coûteaux; elle guérit la blancheur (les tayes) des yeux.
Meman.	Tchéh.	Quoi.
Madit.	Naméh iaani ketab, peigham.	Livre, parole.
Maguerta.	Naméh.	Livre.
Mored.	*Id.*	*Id.*
Mandom.	Tcheſch iaani tchiz.	Quelque choſe.
Mad.	Dang.	Sorte de petit poids; *ci-d. T. I. pag. 32. not.* 1.
Malahi.	Nemek.	Sel.
Madmémounaſtan.	Schaeſtan.	Falloir, convenir.
Madmémouned.	Schaed.	Il faut.
Madmémounam.	Schaham.	Il faut que je &c.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mafchrounatan.	Tchidan.	Cueillir, prendre un à un.
Mafchrouned.	Tchined.	Il cueille.
Mafchrounam.	Tchinam.	Je cueille.
Maitounatan.	Zadan.	Frapper.
Maitouned.	Zaned.	Il frappe.
Maitounam.	Zanam.	Je frappe.
Makberounatan (*ou*, makderounatan).	Peziraftan.	Avoir égard, exécuter.
Makberouned.	Pezired.	Il a égard.
Makberounam.	Peziram.	J'ai égard.
Mazderounatan.	Feroukhtan.	Vendre.
Mazderouned.	Ferouſched.	Il vend.
Mazderounam.	Ferouſcham.	Je vends.
Mavitounatan.	Hoſchmordan.	Faire attention, méditer avec ſoin.
Mavitouned.	Hoſchmored.	Il fait attention.
Mavitounam.	Hoſchmoram.	Je fais attention.
Madam.	Aver.	Deſſus.
Mavan.	Kéh.	Que, qui.
Men.	Az.	De, de la part.
Marman.	Por.	Plein, beaucoup.
Maſter.	Dad.	Droit, juſtice, don.
Matar.	Hazer.	Préſent, connu.
Maho.	Farda.	Demain.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Mita.	Kaſſch.	Soulier.
Manhoſt.	Vehi.	Excellent.
Matoun.	Meher.	Mithra.
Modina.	Scheherestan.	Lieu, rempli de Villes.
Mahonadaſt.	Noï.	Frais, jeune, nouveau.
Marboïa.	Kharbouzéh.	Melon.
Mavir.	Mour.	Fourmil.
Maſna.	Mehel.	Grande maiſon.
Mazina.	Tarazou.	Balance.
Midjoun.	Nokhod.	Pois chiche.
Marotchina.	Tabah konah.	Gâté, détruit.

N.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Nira.	Ateſch.	Feu.
Neſchak.	Schoker.	Remerciment, louange.
Neang.	Gorg.	Loup.
Neka.	Negah.	Garde, vûe, conſervation.
Nekdar.	*Id.*	*Id.*
Neſchman.	Zan.	Femme.
Napaſchman.	Kheiſch.	Propre à, à ſoi.
Naſobar.	Khar.	Épine.
Nakſia.	Khaſtéh.	Biens, richeſſes.
Nashounatan.	Vikhtan, vadan.	Nettoyer (*ou* ſuſpendre, peſer), ouvrir, permettre.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Nashouned.	Vezed.	Il nettoye.
Nashounam.	Vezam.	Je nettoye.
Neſdeman.	Namaz.	Priere.
Naſidman.	*Id.*	*Id.*
Nakſounatan.	Koſchtan.	Tuer.
Nakſouned.	Koſched.	Il tue.
Nakſounam.	Koſcham.	Je tue.
Nadvak.	Neik.	Pur.
Neſang.	Nehang.	Crocodille *ou*, Requin.
Nazeſit.	Nakhoſt.	Premier, d'abord.
Nakſia.	Djaé.	Lieu.
Nemra.	Palang.	Tigre.
Naglia.	Ateſch.	Feu.
Nabrounatan.	Vedordan.	Paſſer.
Natrounatan.	Padan.	Faire, créer.
Naz.	Har.	Quiconque, tout
Na.	Kafiz.	Meſure à grains.
Nabtounatan.	Rouſtan.	Croître.
Nakand.	Gorg.	Loup.
Nakna.	Vadam.	Créature, amande.
Nakbân.	Donbéh.	Queue, animal à grande queue.

Naſtchounatan.

Pehlvi.	Persan.	François.
Naſtchounatan.	Affchordan.	Preſſer, exprimer le jus.
Narafsed.	Farſoudéh.	Pourri, uſé.

V.

Pehlvi.	Persan.	François.
Vinih.	Bazeri.	Grain (*ou*, viſible, public).
Varta.	Goul.	Fleur.
Verkota.	Oſtokhan.	Os.
Vakad.	Madéh.	Femelle.
Vakhan.	Bandéh.	Eſclave.
Vanda.	Khaſtéh.	Biens, meubles.
Vaſchtemounatan.	Khordan.	Manger.
Vaſchtemouned	Khored.	Il mange.
Vaſchtemounam.	Khoram.	Je mange.
Vaſlounaſtan.	Oftadan.	Tomber.
Vazrounatan.	Schodan.	Être.
Vazrouned.	Schaved.	Il eſt.
Vazrounam.	Schavam.	Je ſuis.
Varikounatan.	Reikhtan.	Verſer.
Varikouned.	Rezed.	Il verſe.
Varikounam.	Rezam.	Je verſe.
Vaſchmemounatan.	Schanidan.	Entendre, ouir.
Vaſchmemouned.	Schanid.	Il entend.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Vaſchmemounam.	Schanam.	J'entends.
Varman.	Ou.	Lui.
Varmouſchan.	Oſchan.	Eux.
Vad.	Ta.	Juſques, &c.
Veda.	Béh.	Excellent.
Venadân.	Kheroh.	Lumiere.
Vanzd.	Koſt.	Il pile.
Vedna.	Zaman.	Tems.
Veba.	Veraa.	Timide, modeſte (*ou*, deſert).
Vaſpor.	Salar.	Chef.
Virman.	Bini.	Nez.
Vagounatan.	Kardan.	Faire.
Vakhſchina.	Afzouni.	Abondance, biens.
Vizeſt.	Loghat.	Mots, expreſſions.

I.

Iezbhonatan.	Ieſchtan.	Faire ieſcht; *ci d. p. 143.*
Iezbhoned.	Ized.	Il fait ieſcht.
Iezbhonam	Izam.	Je fais ieſcht.
Iezrounatan.	Naïdan iaani neſchdan (*ou*, naſchodan.	Lire (*plutôt*, ne pas être).
Iezrouned.	Naïd.	Il lit.
Iezrounam.	Naïam.	Je lis.

PEHLVI.	PERSAN.	FRANÇOIS.
Iedeman.	Daſt.	Main.
Ihan.	Iezdan.	Dieu, les Génies céleſtes.
Izba.	Scheghal.	Schegal; *ci-d. p. 492.*
Iokardhé.	Tamam.	Entier, achevé.

Noms de Nombres.

Advak.	Iek.	Un.
Dah, (*ou*, das).	Déh.	Dix.
Ré.	Biſt.	Vingt.
Rag.	Si.	Trente.
Raz.	Sad.	Cent.
Ragh.	Hazar.	Mille.
Das ragh (*ou*, patenas).	Déh hazar, beivar.	Dix mille.
Ré ragh.	Biſt hazar.	Vingt mille.
Rag ragh.	Si hazar.	Trente mille.
Raz ragh.	Sad hazar.	Cent mille.

Djavam houmenah rag djektibounam bena leſan houſvarſan.	*J'écris les (noms des) trente jours (du mois) en Langue Hozvareſch (en Pehlvi).*
Anhouma.	Ormuzd.
Vehouman.	Bahman.
Antevehefcht.	Ardibeheſcht.
Schatevin.	Schahriver.
Sapandomad.	Sefendarmad (Eſpendarmad).

Khondad.	Khordad.
Amandad.	Amerdad.
Din pavan Atoun.	Dée péh Ader.
Atoun.	Ader.
Miahan.	Aban.
Zabzeba.	Khorſchid.
Koka.	Mah.
Atia.	Tir.
Rera.	Goſch.
Din pavan Matoun.	Dée péh Meher.
Matoun.	Meher.
Séroſch.	Séroſch.
Raſchné radka.	Raſchné-râſt.
Haloban Feroüer.	Farvardin.
Vererâñn.	Beheraram (Behram).
Baſim.	Ram.
Ziga.	Bâd.
Din pavan Din.	Dée péh Din.
Din.	Din.
Ard.	Arſching (Aſcheſchingh).
Aſchtad.	Aſchtâd.
Schamia.	Aſman.
Damikad.	Zemiad.
Matounaspand.	Meheresfand(Manſreſpand)
Enegre.	Aniran.
Arveſpé vazrounatan djavam houmenahe rag.	*Les trente jours(du mois)ſont achevés.*

Bina djektibounam.	*J'écris les (noms des) mois.*
Farvardin.	Farvardin.
Anteveheſcht.	Ardibeheſcht.
Khondad.	Khordad.
Atia.	Tir.
Amandad.	Amerdad.
Schatevin.	Schahriver.
Matoun.	Meher.
Miahan.	Aban.
Atoun.	Ader.
Vehouman.	Bahman.
Sapandomad.	Sefendarmad.
Arveſpé vazrounatan bina houmenahe.	*Les mois ſont achevés.*

Farj pad pavan ſchoum ſchadi o rameſchné daïen djavam Ziga vé bina Anteveheſcht ſanat madam ragh advak raz ré ſchaſch men malkahan malka Iezdedjerd Schatounïar Saſan zanâh bena ſchatouneſtan khodjeſtéh Eirman daïen bander Sourat zak beladé Hendougan ,

Achevé avec des actions de graces (adreſſées à l'Être ſuprême), avec des tranſports de joie , le jour Bâd du mois Ardibeheſcht, l'an 1126 * du Roi des Rois Iezdedjerd (fils de) Scheheriar , germe Saſanide, (qui a regné) ſur les Villes du béni Iran. A Surate, Port (célebre) , Ville de l'Inde ,

* De J. C. 1756.

gouman madit djektibounaſt menſchia Darab boman Farhamroudj kena hamat gouman madit karitounad men zak ſobra djaſounam mavan ſchoum bena definéh djamitounanad vé men ſchigounatan gouman ſeta madam ré patet karitounad toun baſim djanounad houf djanounad eidoun djanounad din ſchafiréh Meheſtân piroudj djanounad.

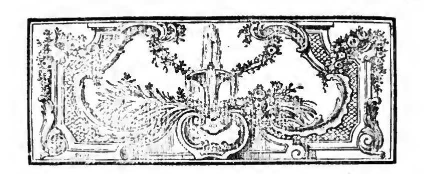
Ci-d.p. 35.

l'Herbed Darab, fils de Farhamroudj, a écrit ce Livre. Quiconque le lira, j'eſpere (dit l'Herbed Darab) qu'il fera des ſouhaits pour celui qui l'a écrit ; & que, lorſque je quitterai ce Monde, il prononcera ſur moi le Patet. Que mon corps ſoit en bon état, que je ſois heureux, que cela ſoit ainſi dès à-préſent ! Que la pure Loi des Méheſtans ſoit victorieuſe !

Tamam vazrounatan daïen ſanat madam ragh haſt raz ſchaſt men hazeret Iiſa vé ragh advak raz ré noh men Iezdedjerd Scheheriar daïen bander Sourat beladé Hendougan gouman arveſpé madit Zend vé Houzvarſan roteman Francis djektibounaſt djanounad houmenad men Anquetil Duperron rekita Daſtobar Darab.

Achevé l'an mil ſept cens ſoixante, de Jeſus-Chriſt, onze cens vingt-neuf, d'Iezdedjerd (fils de) Scheheriar. Ces différens Livres Zends & Pehlvis ont été traduits en François à Surate, Port (célebre), Ville de l'Inde, par Anquetil Duperron, Diſciple du Deſtour Darab.





EXPOSITION
DES
USAGES CIVILS
ET RELIGIEUX
DES PARSES.

MON deſſein n'eſt pas de rapporter toutes les pratiques obſervées par les Parſes. Ce plan me meneroit trop loin. Si les Sçavans trouvent la matiere intéreſſante, je pourrai ſatisfaire, dans un Ouvrage particulier, leur curioſité à ce ſujet. Ici je me propoſe ſimplement de faire connoître les principaux uſages des Parſes. L'Expoſé que je vais en donner pourra ſervir de Commentaire à pluſieurs endroits des Livres Zends.

On ne demandera pas ſans doute que je cite des autorités fort anciennes; il n'eſt queſtion dans cet Expoſé que des uſages actuels, & je préſente ce que j'ai vû. Cependant, pour ne rien laiſſer à deſirer, je rapprocherai, autant qu'il me ſera poſſible, les Livres Zends de ces uſages, & je rapporterai les témoignages des Grecs, des Latins & des Voyageurs modernes, qui y ſeront relatifs.

Je penſe qu'on ne ſera pas ſurpris de voir quelques uſages actuels différer dans les détails, de ce que preſcrivent les Ouvrages de Zoroaſtre. Un intervale de plus de deux mille trois cens ans a dû naturellement produire ces différentes nuances, dans des pratiques qui ont paſſé par tant de mains.

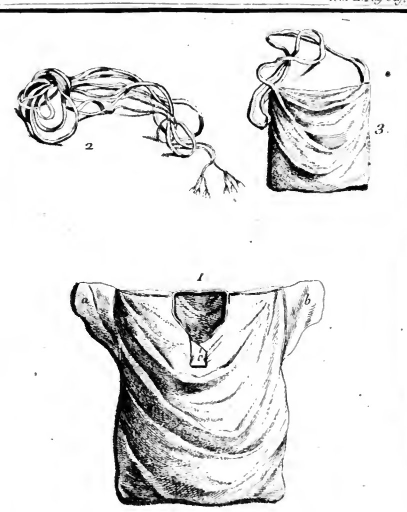
Il eſt peu de Religions au Monde dont la Diſcipline n'ait varié, même à quelques ſiécles de leur établiſſement. C'eſt un fait atteſté par l'Hiſtoire de tous les Peuples, & la nature de l'homme en rend raiſon.

Le caractere de la multitude n'eſt pas de garder un juſte milieu. Superſtitieux ou réformateur, le Peuple multiplie ou annéantit, mais toujours par fanatiſme, les cérémonies de ſon culte. Dans des Religions humaines, les Prêtres ne manquent pas d'entretenir cet enthouſiaſme, le plus ſolide appui de leur autorité. C'eſt ce que le commerce des Indiens, des Parſes & des Mahométans m'a donné occaſion de remarquer. Mais j'ai trouvé moins de fureur, moins d'inhumanité parmi les ignorans décidés & de bonne-foi, que chez les demi-ſçavans. Par exemple, rien n'eſt plus dur dans les conſéquences qu'elle tire de ſes Dogmes Théologiques, que la Religion Mahométane, qui ſe donne pour le fléau de l'Idolâtrie. Ses Sectateurs ont une roideur de caractere qui vient de l'orgueil qu'elle leur inſpire. Leur zéle, reſſerré dans un petit nombre d'uſages, n'en eſt que plus ardent. Les Indiens au contraire, livrés au culte d'une multitude de Dieux dont ils n'étudient point la nature, ſont généralement plus indulgens & plus ſociables.

Je reviens aux Parſes. Indépendamment de ce que leurs propres Deſtours m'ont appris pendant les trois années que j'ai paſſées à Surate, j'ai aſſiſté à la plûpart de leurs Cérémonies & conſulté leurs *Ravaëts*, qui préſentent une correſpondance ſuivie des Parſes du Kirman avec ceux de l'Inde. Voilà les ſources dans leſquelles j'ai puiſé ce que je vais dire de leurs Uſages Civils & Religieux.

Je commence par l'explication des Planches qui repréſentent l'habillement des Parſes, & les différens inſtrumens dont ils ſe ſervent dans l'exercice de leur Religion.

§. I.



Habits des Parses.

§. I.

Habits des Parſes.

LE *Saderé*, le *Koſti* & le *Pénom* ſont les habits diſtinctifs des Parſes. Le reſte de leur habillement, dans le Guzarate, leur eſt commun avec les Banians, & conſiſte dans des caleçons qui deſcendent plus bas que le genouil, des pantoufles dont la pointe eſt recourbée en-deſſus, une robbe longue pliſſée ſur les hanches comme un jupon, qui ſe met ſur le *Saderé*, & que l'on aſſujetit avec une large ceinture qui fait pluſieurs fois le tour du corps. Ils ſe couvrent la tête d'une toque, eſpece de Turban, qui, ſous une forme générale, varie dans la diſtribution, comme nos coëffures.

I. Le *Saderé* eſt nommé en Zend *Setéhr péeſchenghé*, c'eſt-à-dire, *tapis* (*étofe*) *utile*, & en Pehlvi, *Chev koſti*, c'eſt-à-dire, (*qui ſe met*) *ſous le Koſti*. C'eſt une eſpece de chemiſe blanche à manches courtes (*a* & *b*), ouverte par le haut, & qui, pour l'ordinaire, ne paſſe pas les hanches. Au bas de l'ouverture, qui deſcend ſur l'eſtomac, eſt une petite poche (*c*) qui, ſelon les Parſes, eſt la marque de Zoroaſtre, & diſtingue ce vêtement de ceux des autres Nations qui pourroient y reſſembler. L'uſage eſt de faire les *Saderés* de toile de coton ou d'étoffe de poil : on peut encore employer la toile de lin ou les étoffes de ſoie non teinte. Dans le Kirman, il y a des Parſes qui en portent d'auſſi longs que nos chemiſes.

Pl. IX. 1.

Henry Lord, Hiſt. de la Relig. des Perſ. p. 200. Voy. les figures de Perſepolis, dans Chardin. Voyag. T. III in-4. Pl. 58, 59.

Ravaët du Recueil Pehlvi.

Les Deſtours rapportent à Zoroaſtre l'invention du *Saderé*, ce que j'entens de l'obligation Religieuſe de le porter. Car il paroît par les Livres Zends, que *Hom* l'avoit reçu d'Ormuſd avec le *Koſti*. Peut-être même la petite poche qui deſcend ſur l'eſtomac, n'a-t'elle été ordonnée, que pour diſtinguer le *Saderé* de Zoroaſtre de celui qui étoit en uſage avant ce Légiſlateur.

Ci-d. T. I, p. 112.

II. Le *Koſti*, nommé en Zend *Eeviâonghené*, c'eſt-à-dire, *lien*, eſt la ceinture des Parſes. Ils le mettent ſur le *Saderé*, qui touche la peau immédiatement, & ne doivent le quitter ni jour ni nuit.

Pl. IX. 2.

Ci-d. T. I. p. 112.

Ravaët du Rec. Pehlvi. Le *Kosti* est double & d'un seul tissu. On le fait pour l'ordinaire de laine ou de poil de chameau. Ce sont les femmes des Mobeds qui sont chargées de ce travail : & lorsque le Mobed en coupe les extrêmités, il récite une priere qui fait partie des *Nérengs Parsis* ; après quoi les femmes achevent leur ouvrage. *Ci-d. p. 116*

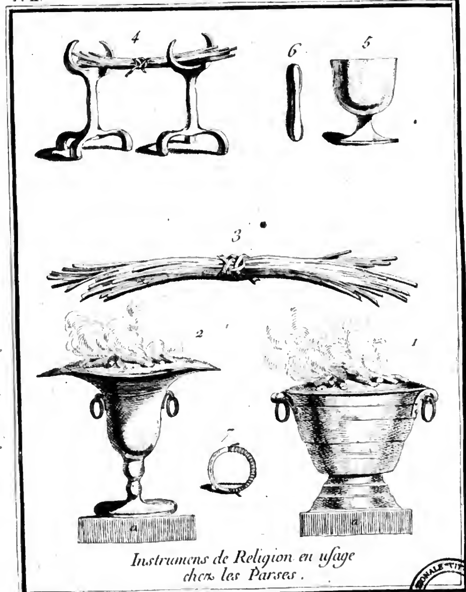
Le *Kosti* doit être composé de soixante-douze fils, & faire deux fois au moins le tour du corps. La largeur de cette ceinture dépend de la grosseur des fils. On voit dans le Kirman des *Kostis* brodés, & qui ont plusieurs doigts de large. Celui dont se servent les Parses de l'Inde est fort étroit ; il n'a que deux lignes de large, sur neuf pieds, huit pouces de long. *Ci-d. T. I. p. 112.* Les Parses prétendent que c'est Djemschid, qui, instruit par *Hom*, a inventé le *Kosti*. Avant Zoroastre, quelques Parses le portoient en écharpe, d'autres le mettoient autour de leur tête : maintenant il leur sert de premiere ceinture. *Voyage de Chardin, T. III. Pl. 58. 59* On voit sur les monumens de Persepolis des figures qui portent le *Kosti*.

III. Le *Pénom* ou *Padom* est un linge double, de six à sept pouces en quarré, que les Parses se mettent sur le nez, & qu'ils attachent derriere la tête avec le cordon qui y tient. *Pl. IX. 3. Henri Lord, lib. cit. p. 199 Ci-d. T. I. p. 402.* Ce linge est appellé en Zend *Peeté dâné*, c'est-à-dire, *mis dessus*. Les Prêtres ne font aucune priere, ne remplissent aucune fonction de leur Ministere, sans avoir le *Pénom*. Les simples Parses doivent aussi le porter, lorsqu'ils prient ou qu'ils mangent. Quelques Destours de l'Inde veulent qu'on le mette aux morts.

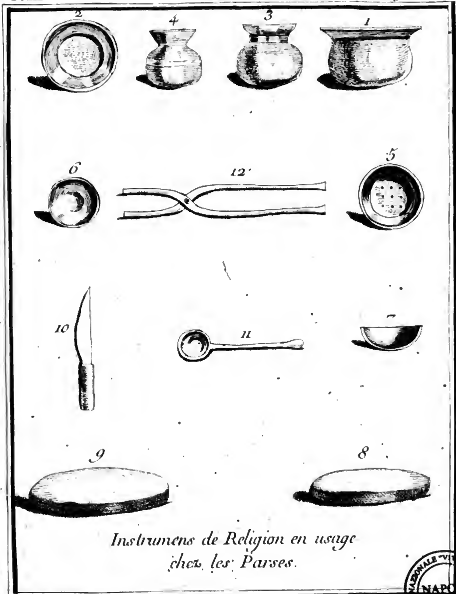
Dans les figures du *Schah-namah* & du *Barsour-namah* les Héros Iranians & leurs Soldats ont la bouche couverte du *Pénom* [1].

---

[1] Le *Pénom* répond aux bandelettes qui, du tems de Strabon, pendoient des deux côtés du bonnet des Mages de Cappadoce, & leur couvroient les levres & les joues. Ἔστι δὲ καὶ πυραιθεῖα, dit cet Ecrivain, σηκοί τινες ἀξιόλογοι· ἐν δὲ τούτοις μέσοις βωμὸς, ἐν ᾧ πολλή τε σποδὸς, καὶ πῦρ ἄσβεστον φυλάττουσιν οἱ Μάγοι· καθ' ἡμέραν δὲ εἰσιόντες, ἐπᾴδουσιν ὥραν σχεδόν τι, πρὸ τοῦ πυρὸς τὴν δέσμην τῶν ῥάβδων ἔχοντες, τιάρας περικείμενοι πιλωτὰς, καθεικυίας ἑκατέρωθεν, μέχρι τοῦ καλύπτειν τὰ χείλη, τὰς παραγναθίδας. *Geograph.* L. XV. p. 733. Edit. Parif. 1620.



Instrumens de Religion en usage chez les Parses.



Instrumens de Religion en usage chez les Parses.

§. II.

Instrumens de Religion en usage chez les Parses.

I. L'*ATESCH-DAN*, c'est-à-dire, le *vase qui contient le feu.* Ce vase doit être de métal. Dans l'Inde il est ordinairement de cuivre ou d'airain. On le remplit de cendre jusqu'au bord [1]; ce qui forme une espece d'autel, sur lequel est le feu sacré. *Pl. X. nos. 1. & 2.*

Il y a des *Atesch-dans* de différentes grandeurs. Celui du n°. 2. a trois pieds & demi de haut. C'est *l'Atesch-dan* que j'ai vu au milieu de la Chapelle du feu, dans le Temple des Parses de Surate. Le feu que l'on entretient dans cette Chapelle se nomme *Aderan* [2]. L'*Atesch-dan* du n°. 1. est plus petit [3]: il a été tiré du lieu où le Prêtre Parse célebre l'*Izeschné*.

L'*Atesch-dan* est posé sur une pierre (*a*) haute d'un demi pied, plus ou moins, nommée *Adoscht*. *Ibid.*

Les instrumens avec lesquels on touche le feu sont *l'Atesch-tchin*, (en indien, *Tchépié*), pincette de fer d'un *Pl. XI. n°. 12.*

---

(1) Ἐν τῷ οἰκήματί ἐστιν ἐπὶ βωμοῦ τέφρα. χρόα δὲ οὐ κατὰ τέφραν ἐστὶν αὐτῇ τὴν ἄλλην. ἐσελθὼν δὲ ἐς τὸ οἴκημα ἀνὴρ Μάγος, καὶ ξύλα ἐπιφορήσας αὖα ἐπὶ τὸν βωμὸν, πρῶτα μὲν τιάραν ἐπέθετο ἐπὶ τῇ κεφαλῇ... Pausan. *Græc. Perieges.* Lib. V. edit. 1696. p. 469.

[2] Chaque Ville ou Bourg doit avoir un Feu *Aderan* (ou *Aderan schah*, c'est-à-dire, *Chef des feux*, ci-d. p. 24, 43. not. 2.). Lorsque le feu de cuisine a servi trois fois, il est ordonné aux Parses de le porter au feu *Aderan*. Ils doivent y porter les autres feux de leurs Maisons au bout de sept jours, le jour *Ader* & les jours auxquels président les Génies coopérateurs d'*Ader*. Le feu *Aderan* est lui-même porté tous les ans, ou au moins tous les trois ans, au feu *Behram*, qui est le résultat de 1001 feux, pris de quinze especes de feux différens (ci-d. p. 22). Selon les *Ravaëts*, les Parses doivent avoir un feu *Behram* dans chaque Province (*Vieux Ravaët, fol. 278, rectò*): il y a même des Destours qui croyent que chaque Ville est obligée à cela. Au bout d'un certain tems on porte dans les champs les cendres du feu *Behram*, de l'*Aderan* & des autres feux; ou bien on les met sur les terres labourées. On peut voir dans les *Ravaëts* la maniere de préparer le feu *Behram*. Cette cérémonie dure trente jours: pendant les quinze premiers, on purifie toutes les especes de feux dont il doit être tiré, en pratiquant à l'égard de chacune, ce que le *Vendidad* prescrit pour le feu dans lequel un corps mort a été brûlé; ci-d. T. I. p. 341, 343.

[3] Hauteur, sept pouces, neuf lignes; diametre de l'ouverture, dix pouces, huit lignes; diametre du pié, sept pouces, six lignes.

Pl. XI. n°. 11.

pied & demi de long, & le *Tchamtchah*, cuiller du même métal & de la même longueur, qui sert à mettre les odeurs dans le feu. On verra plus bas le Prêtre purificateur verser l'urine de bœuf sur celui qui est impur, avec une cuiller de même forme & de même métal.

II. Lorsque les Prêtres Parses officient, ils emploient les instrumens suivans.

Pl. X. n°. 5. Ci-d. T. I. p. 118. Id. p. 156. & not. 2.

1°. L'*Hâvan* (*Haoûenâné*, en zend) : c'est un vase de métal [1] destiné à recevoir le jus du *Hom*. Il sert encore de sonnette, & même de mortier comme du tems de Plutarque : c'est dans l'*Hâvan* que l'on pile les morceaux de l'arbre *Hom*.

Pl. X. n°. 6.

2°. Le *Dast* (*la main*), c'est-à-dire, le marteau de l'*Havan* ; il sert aussi de pilon [2].

Id. n°. 3 ; & ci-d. T. I. p. 90.

3°. le *Barsom* [3] (*Beresmé* en zend), faisceau de branches d'arbres. On emploie ordinairement au Kirman celles du grenadier, du tamarinier, ou du dattier. Le nombre des branches qui composent le *Barsom* est déterminé par la partie de la Liturgie que le Prêtre célebre. Dans l'Inde on se sert, pour plus grande commodité, de laiton au lieu de branches d'arbres.

Ibid. Voy. le Vieux Ravaët, fol. 126. versò, 263. versò ; le Petit Ravaët, fol. 32. rectò.

Le *Barsom* est attaché avec un lien nommé *Evanguin*, comme le *Kosti*. Ce lien doit être tiré d'un arbre verd : on se sert ordinairement de feuilles de dattier ou de palmier ; & ces feuilles se préparent, ainsi que le *Barsom*, avec des cérémonies particulieres qui les rendent propres à être employées dans la Liturgie [4].

Pl. X. n°. 4.

4°. Le *Mah-rou* [5], (nommé aussi *Asp-gasan*, c'est-à-dire, *le cheval*, *le soutien de la parole*). Ce sont deux es-

[1] Hauteur, trois pouces, deux lignes ; diametre du pié, deux pouces, sept lignes ; diametre de l'ouverture, deux pouces dix lignes

[2] Longueur, trois pouces, deux lignes ; plus grand diametre, sept lignes.

[3] Longueur, six pouces, six lignes.

[4] Strabon désigne le *Barsom*, lorsqu'il dit que les Mages faisoient leurs prieres tenant en main un petit faisceau de branches de bruyere fort minces. τὰς δὲ ἐπῳδὰς ποιοῦνται πολὺν χρόνον ῥάβδων μυρικίνων λεπτῶν δέσμην κατέχοντες. *Geograph.* Lib. XV. p. 733. Le *Farhang Djehangueri* rapporte plusieurs *Beits* de Ferdousi, qui nous apprennent que Zoroastre se servoit du *Barsom*.

[5] Hauteur, cinq pouces, cinq lignes ; ouverture des pieds en dehors, trois pouces, six lignes ; diametre du croissant en dehors, deux pouces, quatre lignes.

pèces de chenets destinés à porter le *Barsom* dans certains endroits de la Liturgie. Leur nom vient du croissant par lequel ils sont terminés ; *Mah-rou* signifie *visage de la Lune*, ou, *qui ressemble à la Lune*.

5°. *Le Kardé Barsom tchin*, c'est-à-dire, *le couteau avec lequel on cueille le Barsom*. Dans l'Inde on imite seulement la cérémonie, sans le couper réellement. Ce couteau doit être tout entier de métal. *Pl.XI. n°. 10* *Farhang Djehanguiri, au mot Barsom.*

6°. L'*Angouschterin*, anneau de métal. On entourre cet anneau de crin, pris de la queue d'un bœuf ou de celle d'un cheval, avec les cérémonies rapportées dans les *Ravaëts*. *Pl. X. N°. 7.*

7°. Le *Tali*, espece d'assiette sur laquelle on met les fleurs, les odeurs, les fruits &c [1]. Il est de la même forme, & un peu plus petit que le couvercle de l'*Avand*.

8°. Le *Taschté* [2], sous-coupe, ou petit plat sur lequel on met plusieurs des choses qui servent dans la Liturgie, par exemple, de petits morceaux de *Hom*. Le Prêtre emploie encore trois *Taschtés* de même forme & de différentes grandeurs. Le plus petit [3] s'appelle *Hom pialéh*, c'est-à-dire, *le vase au Hom*. *Pl. XI. n°. 6.*

9°. Le *Taschté no sourak*, c'est-à-dire, la *sous-coupe à neuf trous* [4]. Ce petit plat sert particulierement à passer le jus du *Hom*, qui coule par les trous dans un vase vuide, ou dans l'*Hâvan* sur lequel on le pose. *Pl. XI. n°. 5.*

10°. Le *Pialéh* [5], tasse destinée particuliement au lait. Le Prêtre Parse emploie encore neuf autres tasses de même forme, & plus ou moins grandes. *Ibid. n°. 7.*

11°. L'*Avand* [6], (en Indien du Guzarate, *Konri*) [7]. *Ibid. n°. 1.*

[1] Hauteur, un pouce ; diametre, huit pouces, huit lignes.

[2] Hauteur, un pouce ; diametre, quatre pouces, huit lignes.

[3] Hauteur, dix lignes ; diametre, quatre pouces, trois lignes.

[4] Hauteur, dix lignes ; diametre, trois pouces, six lignes.

[5] Hauteur, quatorze lignes ; diametre, deux pouces, onze lignes.

[6] Hauteur, quatre pouces, une ligne ; diametre intérieur, sept pouces ; largeur du rebord, huit lignes.

[7] Nicomaque, cité par Athenée (*Deipnosoph.* L. XI. p. 478. edit. 1597.), nous apprend que le mot *Condy* (κόνδυ) étoit Perse. Selon Julius Pollux (*Onomastic.* Lib. VI, c. 16.) c'étoit le nom d'un vase Perse, qui, au rapport de Menander, cité par Athenée (p. 477.), contenoit dix Hemines (environ deux pintes & demie). On s'en servoit pour faire des libations aux Dieux. Le *Konri* répond au

C'eſt un grand vaſe qui renferme l'eau qui ſert aux purifications. On y lave auſſi les inſtrumens précédens, avant que de les employer dans la Liturgie.

Pl. XI. n°. 2. 12°. Le *Saré Avand* [1], c'eſt-à-dire, *le couvercle de l'Avand.* Ce vaſe ſert au même uſage que le *Tali.* On met deſſus les fleurs, les fruits, les pains *Darouns*, & les autres choſes que le Prêtre Parſe doit avoir devant lui dans pluſieurs parties de la Liturgie.

Ibid. n°. 3. 4. 13°. Les *Moſchrabés* [2] (*Lotés*, en indien). Ce ſont deux vaſes de différentes grandeurs, qui contiennent l'eau avec laquelle le Prêtre ſe lave les mains. On y met encore l'eau appellée *Zour* (*force*).

Tous les inſtrumens dont je viens de donner la deſcription, doivent, comme je l'ai déja dit, être de métal (les riches en ont d'argent), pour qu'on puiſſe les purifier plus facilement. Ci-d. T. I. p. 328, 329.

§. III.

Offrandes des Parſes.

I. LEs principales de ces Offrandes ſont des habits pour les Prêtres; le *Miezd*, c'eſt-à-dire, la viande qui ſe bénit & ſe mange enſuite, pendant ou après l'Office; des fleurs, des fruits, & ſur-tout des grenades & des dattes; du ris, des graines odoriférantes, des parfums; du lait, les pains *Darouns*, des branches de *Hom*, le jus même du *Hom*, nommé *Perahom*; des racines d'arbre, & en particulier, celles du grenadier. Ces racines ſe coupent, le lait ſe trait, & en général toutes ces offrandes ſe préparent avec des cérémonies particulieres décrites dans les *Ravaëts*, & qu'il ſeroit trop long de rapporter ici.

Kondy d'Athenée & pour la capacité & pour le nom. L'*r* dans *Conri* ſe prononce entre le *d* & l'*r*.

[1] Hauteur, un pouce, cinq lignes; diametre, dix pouces.

[2] Hauteur du plus grand, quatre pouces, neuf lignes; grand diametre intérieur, cinq pouces moins une ligne; diametre de l'ouverture, trois pouces, deux lignes; hauteur du petit, quatre pouces, quatre lignes; grand diametre intérieur, quatre pouces, cinq lignes; diametre de l'ouverture, deux pouces, neuf lignes.

On pose les offrandes & les inftrumens de Religion fur une pierre appellée *Arvis* : & ce font là les trente-trois chofes avec lefquelles Zoroaftre repréfente le Prêtre officiant dans le premier *Hâ* de l'*Izefchné*. *Ci-d. T. I, p. 87; & not. 3.*

II. Les *Darouns* font de petits pains non levés, de la forme & du diametre d'un écu de fix livres, & épais d'une ligne ou deux. On en offre deux ou quatre, felon l'Office que l'on célebre ; & celui fur lequel on met un peu de viande cuite [1], s'appelle *Daroun frefefté*, c'eft-à-dire, *pain du vœu*. *Pl. XI. n°. 8 & 9.* *Ci-d. T. I. p. 105.*

III. Le *Hom* (en zend, *Heomô*) eft un arbufte que les Parfes regardent comme facré, & auquel ils attribuent la vertu de donner l'immortalité. Ils prétendent qu'il n'y en a pas dans l'Inde, & ajoutent que cet arbre ne pourrit jamais, qu'il ne porte pas de fruits, & qu'il reffemble à la vigne.

Le *Farhang Djehanguiri* ajoute quelques circonftances propres à faire connoître le *Hom*. Selon cet Ouvrage le *Hom eft un arbre qui croît en Perfe, qui reffemble à la bruyere, dont les nœuds font près les uns des autres, & dont les feuilles font comme celles du jafmin.*

Cette defcription, ce que les Livres des Parfes difent du *Hom jaune* & du *Hom blanc*, les lieux où cet arbre croît, fçavoir les montagnes du Schirvan, le Guilan, le Mazendran, les environs d'Iezd ; les qualités que les mêmes Livres lui attribuent ; toutes ces particularités me portent à croire que le *Hom* eft l'*ἄμωμος* des Grecs, l'*amomum* des Latins & l'*hamamah* des Orientaux. Les preuves fur lefquelles ce que j'avance eft fondé, font développées dans l'*Explication du Syftême Théologique des Mages, felon Plutarque &c.* qui paroîtra dans le XXXIVe volume des Mémoires de l'Académie des Bel. Let. p. 384-387.

---

[1] On a déja vû les Parfes de l'Inde diminuer la dépenfe à l'égard du *Barfom* ci-d. p. 532 ; un faifceau de branches de laiton fert de pere en fils. Ils ufent de la même œconomie pour les *Darouns*. Au Kirman on met de la viande fur les *Darouns* de l'*Izefchné* & fur ceux du *Vendidad* : dans l'Inde on fe contente de les frotter d'huile ou de graiffe.

Les Deftours de l'Inde font dans l'ufage d'envoyer au bout d'un certain tems, deux Parfes au Kirman chercher des branches de *Hom*. Lorfqu'ils les ont reçues, ils les lavent avec de l'eau *Padiave* [1], en difant trois fois : *L'abondance & le Behefcht &c.* ci-d. p. 302., La priere au *Gâh* &c., *Que Hom pur & vivant me foit favorable &c.* jufq. *avertiffez le de cela.*

Ils mettent enfuite ce *Hom* dans un vafe *Padiav*, & le gardent ainfi pendant un an ; après quoi on l'employe dans la Liturgie.

IV. Le *Perahom* eft le jus du *Hom*. On peut voir dans l'*Izefchné* (ci-d. T. I, p. 156, 157) les cérémonies avec lefquelles le Djouti extrait ce jus, qui eft appellé *jus de vie*. Les branches du *Hom* portent auffi le nom de *Perahom*; & les *Ravaëts* détaillent la maniere de les purifier & de les préparer [2].

Vieux Ravaët fol. 266. recto.

§ IV.

Inftrumens de Mufique en ufage chez les Parfes.

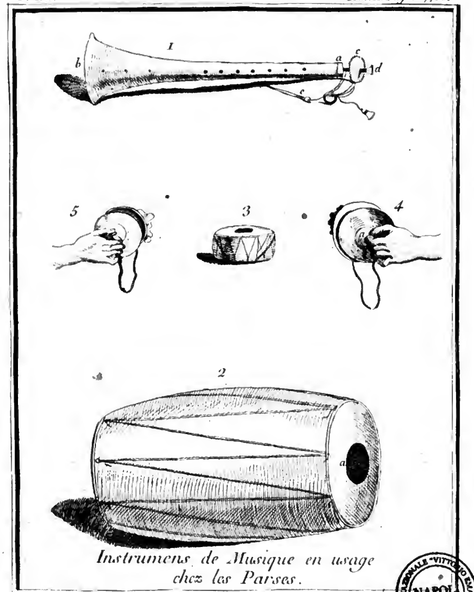
LEs Parfes dans leurs fêtes, & quelquefois dans la récitation de leurs Offices, fe fervent d'inftrumens de mufique: du moins cela leur eft-il recommandé. Ces inftrumens font les mêmes que ceux des Perfans Mahométans ; on peut en voir la defcription dans Kempfer. Je me contente

Amœnitat. exotic. p. 740 741.

[1] L'ordre que je fuis dans l'Expofition des ufages Parfes, eft de commencer autant qu'il m'eft poffible, pour éviter les répétitions, par les chofes qui reviennent plus fouvent, & qui fervent à en expliquer d'autres. Malgré cela, je me vois quelquefois obligé d'anticiper, je veux dire, d'annoncer plufieurs ufages, de citer plufieurs prieres, avant que d'en être à l'endroit où elles font expliquées : alors je me contente de mettre les premiers mots de ces prieres, & d'indiquer l'endroit où elles font rapportées en entier.

[2] On prend fept branches de *Hom*; & l'on entend par branche une longueur comprife entre deux nœuds. Le Prêtre dit : *Je me repens &c. ci-d. p.* 302, jufqu'à, *avertiffez-le de cela.* Il récite enfuite trois fois, *L'abondance & le Behefcht &c.* en lavant les branches de haut en bas ; une fois, en les lavant de bas en haut ; puis il éleve le *Hom*, & dit deux fois : *C'eft le defir d'Ormufd &c.* ci-d. p. 303., *Je fais izefchné & néaefch à Hom &c.* Il met enfuite trois branches de *Hom* à gauche du *Mah-rou*, à côté du *Zour*, quatre branches dans le vafe au *Hom*, & prépare le refte de ce qui eft néceffaire pour l'*Izefchné*.

de



Instrumens de Musique en usage chez les Parses.

de faire connoître ici les plus uſités, qui ſont le *Sanaï*, le *Dohl*, & le *Tâl*.

I. Le *Sanaï* eſt la flûte des Parſes. Cet inſtrument [1] eſt percé de quinze trous, dix par-deſſus, dont les trois derniers ſont plus petits que les ſept autres ; deux petits à chaque côté à la même diſtance de l'extrémité (*a*), que le huitieme & le dixiéme ; & un par-deſſous, de la grandeur des ſept premiers. On inſere à l'extrémité (*a*) un petit tuyau de cuivre fort mince, dont l'autre bout paſſe par la plaque (*c*) qui eſt de nacre de perle, & entre dans une anche (*d*) faite de feuille de palmier, par où l'on embouche cette flûte. La pointe de fer (*e*) ſert à élargir l'anche & à nettoyer les trous. *Pl. XII. n°. 1.*

Il y a des *Sanaïs* de différens bois, de différentes grandeurs & de différentes formes. Le *Sanaï* dont le ſon bleſſe le moins les oreilles, eſt celui qui eſt compoſé de deux parties, l'une de bois, (c'eſt le corps), & l'autre de cuivre jaune fort mince. Cette ſeconde partie termine l'inſtrument, & eſt beaucoup plus évaſée que dans les flûtes d'une ſeule piece.

Les Parſes, à cauſe de l'impureté que l'haleine communique à tout ce qu'elle touche, ne peuvent ſe ſervir que de flûtes tout entieres de métal. Le ſon de cet inſtrument eſt très-perçant, & pluſieurs des airs que l'on joue deſſus reſſemblent aſſez à ceux que les payſans Bretons jouent ſur leurs muſettes.

II. Le *Dohl* eſt une eſpece de tambour. Celui du n° 3. eſt petit, & ordinairement de terre cuite. La caiſſe du grand (n°. 2.) eſt de bois. On le frappe des deux côtés avec les mains. Le milieu d'un des côtés, qui eſt marqué de noir (*a*), eſt couvert d'un maſtic de ris qui en change le ſon, & forme une eſpece d'accord avec les bords & avec l'autre côté. *Pl. XII. n°. 2 & 3.*

[1] Diſtance d' (*a*) à (*b*), quatorze pouces, huit lignes. Diametre de l'extrémité (*a*), quatorze lignes ; de l'extrêmité (*b*), trois pouces, une ligne & demie. Diſtance du premier trou à l'extrêmieé (*a*), deux pouces, quatre lignes ; des grands trous entr'eux, onze lignes ; du trou de deſſous à l'extrêmité (*a*), deux pouces, onze lignes ; du ſeptiéme trou au huitiéme, deux pouces ; des petits trous entr'eux, onze lignes ; des trous des côtés entr'eux, deux pouces. Longueur de l'anche avec le tuyau de cuivre, un pouce, trois lignes.

Pl. XII. n°. 4 & 5. III. Le *Tâl* eſt un inſtrument compoſé de deux eſpeces de plats que l'on frappe l'un contre l'autre. Celui du n°. 5. [1] eſt le *Tâl* des *Baïaderes*, ou danſeuſes publiques : il rend un ſon argentin très-aigre, & ſert à régler leurs pas. Le *Tâl* du n°. 4 [2] eſt celui des mariages : il eſt plus large, a les bords applatis, & donne un ſon plus mâle. Il y a des *Tâls* encore plus grands, que l'on emploie avec le *Nagara*, eſpece de groſſe tymbale d'airain, que les Souverains dans l'Inde ont ſeuls le droit de faire frapper. *Amœnit. exot. loc. citat.*

§. V.

Ce qui ſert aux Purifications chez les Parſes.

L'EAU ſimple, l'*eau Padiave*, l'*eau Zour*, l'*eau Ieſchtée*, la terre, le *Néreng gomez* (c'eſt-à-dire l'*urine*) & le *Néreng gomez Ieſchté*, ſont la matiere des purifications : & il faut avant tout que l'eau ſimple, la terre & le *Néreng gomez* que l'on emploie, ſoient exempts de toute ſouillure.

I. Le mot *Padiav* ſignifie, *qui rend*, ou, *qui eſt rendu* (*pur comme l'*) *eau*. Pour donner cette qualité à l'eau, le Prêtre la met dans un grand vaſe, d'où il la verſe dans un petit qu'il remplit : il en reverſe enſuite trois fois une partie, du petit vaſe dans le grand, diſant chaque fois à voix haute : *Que ma priere plaiſe à Ormuſd &c, L'abondance & le Beheſcht &c*; & en *vadj* (à voix baſſe), la premiere fois, *eau, ſois pure par le zaré Feraguerd ;* la ſeconde fois, *ſois pure par le zaré Varkas ;* la troiſiéme fois, *ſois pure par le zaré Pouti, par tous les* (*Eſprits*) *céleſtes, par la* (*ſource*) *Ardouiſour.* Après ces cérémonies l'eau eſt *Padiave*. *Vieux Ravaët fol. 263. verſ.*

II. L'*eau Zour* (c'eſt-à-dire, l'*eau forte*, en zend, *Zeothré*) doit ſe préparer la nuit : dans l'Inde cette cérémonie ſe fait au gâh *Oziren* (à trois heures après midi). C'eſt le Raſpi, Miniſtre du Prêtre officiant, qui eſt chargé de cette fonction. *Ci-d. T. I, p. 90. not 1. Petit Ravaët fol. 31. verſo.*

D'abord, il fait *Padiavs* (c'eſt-à-dire, qu'il lave trois fois avec de l'eau *Padiave*, récitant à chaque fois : *L'abondance & le Beheſcht &c*) *les* vaſes deſtinés au *Perahom* & au *Zour* : il les met enſuite ſur la pierre nommée *Arvis*, &

[1] Diametre, deux pouces, ſept lignes : diametre de la courbure, huit lignes.

[2] Diametre, cinq pouces : Diametre du creux du milieu (*a*), deux pouces, trois lignes. Diametre de la courbure, neuf lignes.

récite le *Néaesch Ardoüisour*, depuis, *Je me repens &c.* ci-d. p. 20, jusqu'à, *Que les eaux pures me soient favorables; toutes les eaux données d'Ormusd, le Bordj d'Ormusd, ce nombril des eaux, l'eau donnée d'Ormusd! Je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux &c.* jusqu'à, *avertissez-le de cela.* *Vieux Rav. fol. 265. versò.* *Ci d. T. I. p. 83.*

Je te célèbre avec étendue, Reine, (fille) d'Ormusd; je te fais un izeschné, un néaesch pur; je porte (j'offre) purement, je porte saintement des choses qui aident (qui vous plaisent), ô vous Izeds *Ibid. p. 250, 251.*

[1] Le Raspi prend deux *Moschrabés*, les met sur le *Konri*, qui est à droite, plein d'eau, & continue: *Pet. Ravaët, fol. 31. versò.*

saints;

Il les met dans le *Konri*:

soyez-(moi) favorables!

Il les remplit d'eau:

Je porte en haut (ces vases)

Trois fois il éleve & baisse les deux vases qu'il a remplis d'eau: *Vieux Rav. fol. 266. rectò.*

(en l'honneur du) Bordj élevé;

Il les avance vers leur place: *Les deux Ravaëts.*

je chante la parole.

Le Raspi pose les *Moschrabés* sur la pierre, & ayant les deux mains sur ces vases, il dit: *C'est le desir d'Ormusd &c.* deux fois. *Je fais izeschné & néaesch aux eaux pures &c.* ci-d. p. 21; *je les releve, je les bénis avec force.*

Le *Zour* étoit ainsi consacré, le Raspi le met à côté du *Mah-rou*, & prépare le *Hom*, comme il a été dit ci-devant p. 536. not. 2.

Telle est la bénédiction de l'*eau Zour* dont il est souvent parlé dans les livres Zends. C'est cette eau qui donne l'efficace à la Liturgie, aux purifications & au ministere

[1] Dans l'Inde, le Raspi ayant les deux mains sur le *Konri*, éleve les *Moschrabés* & les baisse alternativement en disant: *je te célèbre &c.* jusqu'à, *ô vous Izeds*, & récite le reste, comme au Kirman.

du Prêtre, qui est le seul qui puisse prier avec le *Zour*.

Dans l'Inde, après avoir célébré l'*Izeschné* ou le *Vendidad*, le Mobed verse dans un puits pratiqué dans le *Derimer*, ce qui reste du *Zour*; ou bien il le donne à boire à des Parses purs. Au Kirman, les Prêtres conservent le *Zour* long-tems, & en mettent à chaque *Izeschné* quelques gouttes dans de l'eau *Padiave*, qui devient par là *eau Zour*.

Pl. XIII. III. 20.

Je vais parler de l'*eau Ieschtée*, en rapportant de quelle maniere se prépare le *Nereng Ieschté* [1].

III. Le *Néreng gomez* est de l'urine de bœuf. On se rappelle pourquoi les Parses donnent tant de vertu à ce qui sort de cet animal. C'est, selon eux, le Pere de la Nature.

Ci-d. p. 356. 371.

L'animal dont on prend l'urine doit être mâle. Mais, en cas de besoin, on peut se servir de celle de la femelle.

Voici les cérémonies que l'on observe dans la consécration du *Néreng gomez din*, c'est-à-dire, du *Néreng d'urine selon la Loi*, & dans celle du *Néreng ab din*, c'est-à-dire, du *Néreng d'eau selon la Loi*, ou de l'*eau Ieschtée*.

Voy. le Vieux Rav. depuis le fol. 249. versò. jusqu'au fol. 251. versò.

Les Prêtres, chargés de cette espece de consécration, sont ordinairement d'anciens Mobeds. Ils ont du s'y préparer par une vie sainte & par les purifications ordonnées. Celui qui seroit mutilé ou impuissant ne pourroit remplir ce ministere.

Après le *Baraschnom* (la purification) *de neuf jours*, les Mobeds mettent un *Kosti* & un *Saderé* neufs, & récitent le *Vendidad* pendant trois nuits [2], étant alternativement, l'un *Djouti* (Célébrant), l'autre *Raspi* (Ministre). La troisiéme nuit, ils font *Padiavs* deux vases de verre ou de métal, & deux grands linges neufs destinés à les couvrir.

Voy. ci-ap. §. VI. III.

[1] *Néreng* signifie *force*: c'est le nom des Prieres dont j'ai parlé ci-d. 113. Ce mot désigne encore l'urine de Bœuf, l'eau *Ieschtée*, & exprime la vertu, qui, dans la Religion Parse, est attribuée à ces deux liqueurs. Lorsque les Parses disent simplement, *prendre du Néreng*, ils entendent par-là l'urine de Bœuf.

[2] Dans l'Inde on récite le *Vendidad* pendant six jours.

Ils prennent ensuite deux pierres qu'ils font aussi *Padiaves*. Lorsqu'elles sont seches, ils mettent l'une sur le vase qui doit servir à l'urine, l'autre dessous, & achevent le *Vendidad*.

On amene alors dans un endroit du *Derimer*, ou bien dans un lieu pur où l'on a tracé trois *Keischs* [1] (c'est-à-dire, trois sillons fermés en rond), un taureau ou un bœuf, auquel pendant trois jours on a donné de la nourriture pure. *Pl. XIII. III. nos. 23 & 24.*

On purifie les vases une seconde fois, en versant trois fois de l'eau dedans, & la renversant ensuite. On les remplit encore, & on les fait *Padiavs* de la maniere qui a été rapportée ci-devant: puis on renverse l'eau du vase destiné au *Néreng gomez*; on le fait sécher, & on le couvre d'un des linges qui ont été purifiés. On laisse l'eau dans le vase qui doit servir à l'*eau Ieschtée*. *Ci-d. p. 538.*

Lorsque le vase à l'urine est sec, le Prêtre le découvre, y fait pisser le bœuf trois fois, & renverse l'urine, en disant à chaque fois: *L'abondance & le Behescht &c.* Il fait encore pisser le bœuf dans le même vase: & il faut qu'en un jour ce vase soit rempli à déborder; autrement on renverse tout, & l'on recommence la cérémonie le lendemain. On aide le beuf en lui touchant la verge trois fois, de façon qu'il tombe un peu d'urine sur la terre : la quatriéme fois on le laisse pisser librement.

Lorsque le vase est plein, le Prêtre remet dessus le linge qui le couvroit auparavant; il attache ce linge de façon qu'il ne touche pas le pissat, & confie le tout, jusqu'à la nuit, au Raspi, qui met ce vase dans l'*Izesch-khanéh* (endroit du *Derimer* où se récite l'*Izeschné*), à côté de la place du Djouti, à droite, sur une pierre ou sur le sable: à Naucari on le met sur la terre. *Pl. XIII. III n°. 12.*

Il faut qu'un troisiéme Mobed pur, & qui a récité le *Vendidad* pendant trois nuits, se tienne hors des *Keischs*,

[1] Les *Keischs* séparent la chose qu'ils renferment, du reste du terrein qui est censé profane; ils augmentent la force des opérations Religieuses, en en resserrant la sphere. Peut être ont-ils donné naissance aux cercles que tracent les Magiciens.

pour voir si tout se fait selon les regles : car personne ne peut entrer dans les *Keischs* pendant que le *Mobed* tire le pissat.

Au gâh *Oziren* (à trois heures après midi), se fait le *Néreng ab* (*le Nereng de l'eau*). Le Djouti couvre d'un linge le second vase, y verse de l'eau pure à travers ce linge. Après l'avoir rempli, il ôte ce linge, le met sur l'ance du vase, couvre ce vase d'un autre linge sec, bien attaché, & le place près du vase qui renferme le *Néreng gomez din*, mettant du sable entre les deux. On fait alors l'*eau Zour*, comme il a été dit ci-devant p. 538, 339.

Au gâh *Oschen*, le Djouti & le Raspi, après avoir re-
Ci-d. p. 144. 28. cité l'*Ormusd-Iescht* & le *Patet*, entrent dans l'*Arvis gâh* (espace déterminé dans l'*Izesch-khanéh*, où se célebre l'*Izeschné*), & allument deux lampes, une à droite de la pierre *Arvis*, l'autre à gauche. Les autres Mobeds assis se tiennent hors de l'*Arvis-gâh*.

On met alors sur les vases qui contiennent l'urine & l'eau, deux petits couvercles. Le Raspi prépare le feu, lave la pierre *Adoscht*, ôte les couvercles, & retire les linges qu'il ne remet sur les vases que lorsque la cérémonie est achevée. Le Djouti dit cinq fois, *C'est le desir d'Ormusd &c.*, s'assied, présente sa main au feu, prend le vase à l'urine, & le place [1] entre la pierre *Arvis*, sur laquelle est le *Barsôm* lié & posé sur le *Mah-rou*, & la pierre *Adoscht*, à gauche de celle-ci : puis il met le vase à l'eau près de celui à l'urine, mais de maniere qu'ils ne se touchent pas.

Ci-après, p. 545. Le Djouti fait ensuite le *Padiav*, présente sa main au feu, regarde l'urine & l'eau, d'abord ensemble, puis l'une après l'autre, commençant par l'urine. Il fait le *Padiav* une
Ci-d. T. I. p. 119. seconde fois, se met à la place de *Celui qui prépare le feu* (*Atroûeschan*), fait briller cet élément, & dit : *j'invoque*
Ci-d. p. 22. *le feu d'Ormusd, donné pur, Ized excellent. Que ma priere plaise à Ormusd! L'abondance & le Behescht &c.* trois fois.

[1] Selon le Destour Darab, c'est le Raspi qui arrange les vases, & il ne porte à gauche que le vase à l'eau.

Je fais pratiquer &c. jusqu'à, *avertissez-le cela.* Ensuite il se met à la place de *Celui qui porte l'eau* (*Abrétâran*). *Ci-d. T. I. p. 80.*

Le Raspi répete le *Vadj* du Djouti, se tient à la place du *Disciple distingué* (*par son intelligence*, *Asnetâran*), s'assied, & continue le *Vadj*, c'est-à-dire, *Que ma priere plaise à Ormusd &c. L'abondance & le Behescht &c.* une fois: puis il présente ses mains au feu, & lorsqu'elles sont seches, il ôte une seconde fois les couvercles des vases. *Ci-d. p. 542. lig. 22.* *Ci-d. T. I p. 80, 81.*

Alors le Djouti dit trois fois, *L'abondance & le Behescht sont pour le juste &c*; au mot, *pour le juste* (*eschem*), regardant l'urine, & au mot *l'abondance* (*vôhou*), regardant l'eau: puis il acheve cette priere, lave ensuite la pierre *Adoscht*, prenant garde sur-tout que l'eau ne touche pas les vases, & se remet à sa place ordinaire.

Après cela, le Raspi dit cinq fois, *C'est le desir d'Ormusd &c.*, fait le *Padiav* & s'assied. Le Djouti fait aussi le *Padiav*. Ensuite le Raspi ôte une troisiéme fois les couvercles des deux vases; le Djouti commence le *Vendidad sâdé*, & au mot *Frestoïé* (*Je prie avec étendue*), il regarde l'urine, *Id. p. 79.* à *hometô* (*avec pureté de pensée*), l'eau. En récitant quatre fois: *C'est le desir d'Ormusd &c*; au mot *schïeothenenanm* (*qui agit*), il regarde l'urine, à *engheosch* (*dans le monde*), l'eau; *Id. p. 81.* à *Neoûeédiemé* (*Je fais izeschné*), il regarde l'urine; à *héânkâeriémé* (*j'invoque*), l'eau. Dans les trois, *L'abondance & le Behescht sont pour le juste &c.* qui sont avant *Ienghémé &c.* & *Homenanm ozdatenam &c.* (*Que ma récompense &c. Tenant en main le Hom élevé &c*), à chaque, *pour le juste* (*eschém*), le Djouti regarde l'urine; à chaque, *l'abondance* (*vôhou*), il regarde l'eau. Lorsque le Raspi dit: *Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd*, le Djouti, en répondant, *Dites au Chef* (*ethâretosch*), regarde l'urine; à (*de faire*) *des œuvres saintes* (*eschâdtchîd*), il regarde l'eau, & dit ensuite. (*J'offre*) *maintenant ces* (*ée ted dém*). Commençant le premier *Fargard* du *Vendidad*, au mot *Mrôd* (*dit*), il regarde l'urine, à *Ehorômezdâo* (*Ormusd*), l'eau: ensuite le Raspi remet les couvercles & les laisse sur les vases jusqu'à l'endroit du dix-neuviéme *Fargard*, où le Djouti dit cent fois, *L'abondance & le Behescht &c*; deux cens fois, *C'est le desir* *Ibid.* *Id. p. 143.* *Id. p. 155 & 80.* *Id. p. 159, 263.* *Id. p. 417.*

d'Ormuſd &c. Avant que de prononcer les neuf derniers, *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*, le Djouti fait le *Padiav*, ſe ſeche, & au mot *ſchïeothenenam* (*qui fait*), il jette l'une après l'autre ſix [1] pierres *Padiaves* dans le vaſe à l'urine, & trois dans celui à l'eau. Enſuite le Raſpi remet les couvercles ſur les vaſes, le Djouti acheve le *Vendidad*, reprend le *Vadj*; & lorſqu'il a dit: *Toi, feu, fils d'Ormuſd*, (*ſois-moi favorable*), il ſe leve, s'éloigne d'un gâm de la place qu'il occupoit, & acheve le *Vadj*. Après cela le Raſpi attache bien les linges, & l'on prend garde que ces vaſes ne ſoient ſouillés par rien d'impur.

Ci-d. p. 22. 23.

Telle eſt la préparation du *Néreng gomez din Ieſchté* & du *Néreng ab Ieſchté*. Quand il eſt queſtion d'adminiſtrer le *Baraſchnom*, on fait deux vaſes *Padiavs*: puis on remplit l'un d'urine, l'autre d'eau; & ſans faire aucune priere, on verſe dans le premier une goutte de *Néreng gomez din*, & dans le ſecond, une goutte de *Néreng ab Ieſchté*. On recouvre enſuite les deux vaſes que l'on porte au lieu des purifications.

Je me ſuis un peu étendu ſur ces cérémonies, parce que le corps de la Religion Parſe ſemble poſer deſſus. Si le *Néreng din*, *le Néreng ab*, où le *Zour* ſont mal faits, il n'y a plus de purification, plus de Purificateur, plus de Prêtre, plus de Parſe.

§. V I.

Purifications des Parſes.

LEs Parſes ont quatre ſortes de purifications, le *Padiav*, le *Ghoſel*, le *Baraſchnom no ſchabé* & le *Si ſchoé*.

[1] Le Djouti jette les deux premieres pierres dans le vaſe à l'urine; la troiſiéme dans celui à l'eau; la quatriéme & la cinquiéme dans le vaſe à l'urine; la ſixiéme dans celui à l'eau; la ſeptiéme & la huitiéme dans le vaſe à l'urine, & la neuviéme dans celui à l'eau.

On verra plus bas (§. XI. 11.), dans la bénédiction du *Dakhmé* (du Cimetiere), le Prêtre Parſe jetter ſur le ſol trois cens petites pierres, ſans doute pour le purifier & en chaſſer les mauvais Génies.

De même, dans le pélerinage de la Mecque, le Mahometan étant dans la vallée de Mina, ramaſſe ſept cailloux & les jette contre Satan, en diſant *Dieu eſt grand &c.* Reland (*de Relig. Mohammed.* Seconde édition, p. 121, not. *o.*) remarque d'après Pocock (*Specim Hiſt. Arab.* p. 312, 315.), que cette cérémonie étoit en uſage chez les Arabes avant Mahomet.

Le

I. Le *Padiav* confiſte à ſe laver avec de l'eau [1] les mains & les bras juſqu'aux coudes, le viſage juſque derriere les oreilles, & les pieds juſqu'à la cheville [2], en diſant : *Que ma (priere) plaiſe à Ormuſd ! Qu'il briſe celui qui eſt caché dans le crime (Ahriman), & accompliſſe publiquement mes ſouhaits juſqu'à la réſurrection, lorſque je célebre (ſes louanges)! L'abondance & le Beheſcht &c.* trois fois.

Ci-d. T. I. p. 80 & 81.

II. Le *Ghoſel* eſt une ſimple ablution de tout le corps, faite avec de l'urine de bœuf. On ſe ſeche enſuite avec de la terre, & l'on ſe lave après cela avec de l'eau, récitant pendant la cérémonie la priere appellée *Vadj Séroſch.*

Reland. de Relat. Moham. Lib. 2. p. 66.

Ci-d. p. 5, 6.

III. Le *Baraſchnom no ſchabé*, c'eſt-à-dire, le *Baraſchnom de neuf nuits*, eſt la plus efficace de toutes les purifications. Au Kirman on choiſit ordinairement pour cette cérémonie un jardin ſitué hors des villes, ou du moins dans un lieu peu fréquenté, & l'on prend dans ce jardin, dont les murs doivent être fort élevés, un emplacement de trente gâms (quatre-vingt-dix pieds) de long, ſur ſeize environ de large. Après l'avoir nettoyé, le Prêtre creuſe autour un petit foſſé d'un peu plus d'un *vîteſchté* (douze doigts) de profondeur, que l'on entoure enſuite d'une haie, & que l'on couvre de ſable.

Petit Ravaët, fol. 59. recto. Vieux Ravaët fol. 274. verſo Ci-d. T. I. p. 321, not. 3.

Celui qui adminiſtre le *Baraſchnom* doit être de famille de Deſtour, d'une ſainteté reconnue, & très habile dans la Loi. Il faut qu'il ait au moins trente ans, & l'impuiſſance l'excluroit de ce Miniſtere.

Après avoir demandé au *Davar*, qui eſt le Chef Civil des Parſes, la permiſſion de donner le *Baraſchnom*, il célebre l'*Izeſchné*, au Kirman pendant trois jours, dans l'Inde, un jour ſeulement, & trace enſuite des *Keiſchs* dans l'emplacement où doit ſe faire la cérémonie.

Ci-ap. §. VII.

[1] Agathias (*Hiſt.* L. 11. p. 59. edit. Vulc.) rapporte que les Perſes avoient pour l'eau un reſpect qui les empêchoit de l'employer à ſe laver le viſage. Je penſe qu'il faut entendre cela d'une ablution qui n'auroit été ni néceſſaire, ni religieuſe.

[2] C'eſt le *Vozou* de Mahomet, qui eſt décrit de cette maniere dans l'Alcoran Sur 5. v. 7. *O vous qui avez cru, lorſque vous voudrez faire la priere, lavez votre viſage, vos deux mains juſqu'aux coudes, & paſſez la main ſur vos têtes & ſur vos piés, juſqu'aux talons*, Gagnier, *Vie de Mahomet*, T. I. p. 245. not. *a.* Reland *de Rel. Moham.* L. I. p. 77. Maracci. *Alcor.* T. II. p. 191-192.

Les Destours de l'Inde & ceux du Kirman varient sur la forme & sur l'arrangement de ces *Keischs*. La Planche XIII, nº. I. les présente tels qu'ils sont au Kirman. Ils sont pris du *Grand Ravaët*, qui ne differe du *Vieux Ravaët*, que par l'ordre des pierres. Comme ce n'est pas ici le lieu de discuter ces différences qui ne peuvent intéresser que des Parses, je me contente de décrire la maniere dont ces *Keischs* sont tracés, dans l'Inde, par les Mobeds qui adoptent la distribution du *Baraschnom-gâh* du Kirman.

Pl. XIII. I.

Liste des Ouv. attrib. à Zor. nº. XII. dans le Journ. des Sçavans, Juil. 1762.

Le Mobed commence par faire *Padiaves* quatre-vingt-treize pierres, dont il forme treize tâs, de cinq & de trois pierres, qu'il pose à un *gâm* l'un de l'autre, descendant du Nord au Sud. Puis il attache un couteau de fer à un bâton à neuf nœuds; & disant le *Vadj Sérosch*, il entoure ces pierres du *Keisch* 1, & trace ensuite les trois *Keischs*, 2, les trois, 3, les trois, 4, & enfin les trois *Keischs*, 5, qui sont séparés des trois, 2, prononçant à chaque *Keisch*, *C'est le desir d'Ormusd &c.*: remettant ensuite le couteau à la premiere pierre [1] des trois *Keischs*, 2, il acheve le *Vadj Sérosch*.

Pl. XI. nº. 10.

Ci-d. p. 5&6.

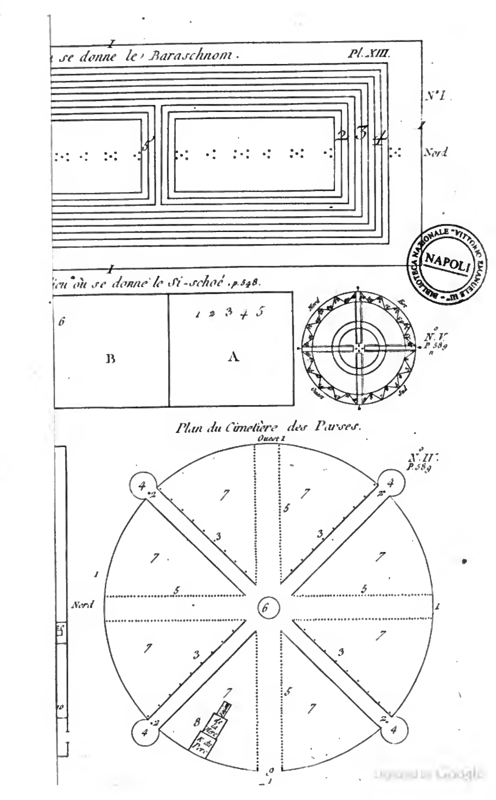
Vieux Ravaët fol. 275 versô.

Alors un Herbed, le *Pénom* sur le visage, apporte dans les *Keischs* une certaine quantité d'urine de bœuf & d'eau, que l'on a mise dans des vases purs avec les cérémonies usitées: & après avoir versé dans le vase à l'urine une goutte de *Néreng gomez din Ieschté*, & dans le vase à l'eau une goutte de *Néreng ab Ieschté*, le Mobed met dans une cuiller de fer un peu de *Néreng gomez din* & de cendre prise du feu *Behram*, & présente ce mêlange à celui qui va être purifié. L'impur le boit en priant, étant encore habillé & se tenant sur la pierre (*a*).

Pl. XI. nº. 11.

Pl. XIII. I.

[1] On appelle *premiere pierre*, *seconde pierre* &c. les tâs de cinq pierres; l'impur pose simplement les pieds sur les tâs de trois pierres, & ne s'arrête que sur ceux de cinq. Dans le *Vendidad* (ci-d. T. I. p. 353-355) il n'est parlé que de dix pierres, qui répondent aux dix tâs de cinq pierres, renfermés dans les douze *Keischs*. L'addition des deux tâs de cinq pierres hors des douze *Keischs*, des onze tâs de trois pierres, & la position différente de la pierre à la poussiere; tout cela fait les douze gâms de plus, que renferment les *Baraschnom-gâhs* du Kirman. Ceux de l'Inde sont de neuf brasses, qui donnent environ cinquante-quatre pieds: dans ces *Baraschnom-gâhs*, il n'y a que les douze tâs de cinq pierres qui puissent être à un gâm l'un de l'autre.



se donne le Baraschnom.
Pl. XIII.
N.° I.
Nord
2
3
4
5
ieu où se donne le Si-schoé, p. 548.
1 2 3 4 5
6
B
A
Nord
Est
Ouest
Sud
N.° V.
P. 589
Plan du Cimetière des Parses.
Ouest 1
N.° II.
P. 589
Nord
1
2
3
4
5
6
7
8

Enſuite le Mobed prend le bâton à neuf nœuds, entre dans les *Keiſchs*, & attache la cuiller de fer au neuviéme nœud. L'impur entre auſſi dans les *Keiſchs*. On y amene un chien : & ſi c'eſt une femme que l'on purifie, comme elle doit être nue, c'eſt auſſi une femme qui tient le chien. Le Mobed qui la purifie (c'eſt ordinairement un vieillard) paſſe la cuiller par le trou d'un mur de ſix à ſept pieds de haut, ou par celui d'une toile épaiſſe qui le ſépare de la femme.

Ravaët du Kamdin.

Lorſque celui qui doit être purifié, eſt dans les *Keiſchs*, le Mobed, tenant la cuiller des deux mains, la poſe ſur ſa tête (de l'impur), & dit le *Vadj Seroſch*, juſqu'à, *avertiſſez-le de cela.* Il purifie enſuite cette cuiller, en y mettant trois fois du *Néreng*: puis, uni à un autre Mobed qui le tient par la manche, il remplit la cuiller d'urine qu'il verſe ſur l'impur qui eſt nud, en lui diſant à voix baſſe, de ſe laver tout le corps, ainſi qu'il eſt détaillé dans le *Vendidad*.

Vieux Ravaët fol. 276. recto-277 verſo; & le Petit Rav. fol. 44, recto-45, verſo.

Ci-d. T. I. p. 356.

L'impur ayant la main droite ſur ſa tête, & la gauche ſur le chien, paſſe ſucceſſivement ſur les ſix premieres pierres, & s'y lave avec l'urine que lui donne le Mobed. A chaque pierre le Purificateur prononce l'*Aveſta* en *Zend*. A la ſeptiéme (*b*) (c'eſt-à-dire au ſeptiéme tâs de cinq pierres), il donne à l'impur trois cuillerées de pouſſiere, lui en met ſur la tête, & lui verſe quinze poignées de terre [1] ſur le corps, pour qu'il ſeche juſqu'à la derniere goutte de l'urine dont il s'eſt d'abord frotté. Après cela l'impur met encore la main droite ſur ſa tête, la gauche ſur le chien; le Purificateur dit l'*Aveſta*, & l'impur s'avance vers les pierres (les tâs de cinq pierres) ſur leſquelles ſe font les purifications à l'eau. Il ſe lave une fois ſur la premiere, deux fois ſur la ſeconde, trois fois ſur la troiſiéme avec de l'eau *Padiave*, récitant avec le Purificateur les prieres ordonnées,

Id. p. 358. Pl. XIII. I.

[1] Chez les Mahométans, la terre, au défaut d'eau, peut ſervir aux purifications. *Que ſi vous êtes malades, ou en voyage*, dit Mahomet, *ou que vous reveniez du retrait, ou d'avoir touché des femmes, & que vous ne trouviez point d'eau, prenez d. la ſuperficie d'une bonne pouſſiere, & frottez-vous-en les mains & le viſage.* Gagn. *Vie de Mahomet*, T. I. p. 454. *Alcor.* Sur. 5. v. 7. Maracci, *Alcor.* T. II. p. 192.

& en particulier, *L'abondance & le Behescht &c. C'est le desir d'Ormusd &c.*

Ces ablutions faites, l'impur sort des *Keischs*, & se tenant sur la pierre (*c*), il se lave trois fois les mains & le visage. On verse encore sur lui trois cuillerées d'eau, dont il se lave tout le corps, disant à chaque cuillerée, avec le Purificateur : *J'adresse une prière pure à la douce terre.* On lui répand ensuite sur la tête un vase plein d'eau. Il remet après cela ses habits, acheve le *Vadj Sérosch* avec le Purificateur, & ceint le *Kosti*.

Pl. XIII. I.

Celui qui prend le *Baraschnom* reste dans cet état pendant neuf jours, séparé des autres hommes. Au bout des trois premieres nuits, il se lave le corps avec un vase d'urine & un vase d'eau ; au bout de la sixiéme, avec un vase d'urine & deux d'eau, & après les neuf nuits, avec un vase d'urine & trois d'eau.

ci-d. T. I, p. 560.

Lorsque l'impur qui prend le *Baraschnom* a dormi, il ne peut manger avec l'habit qu'il avoit pendant son sommeil : il faut qu'il le quitte & se lave les mains & le visage avec de l'urine de bœuf. Enfin il ne doit toucher à rien de pur : il a les mains couvertes de sacs ou des manches de sa robe.

Le *Baraschnom* dont je viens de donner une description peut être trop détaillée, ne s'administre dans l'Inde qu'aux purs qui veulent acquérir un nouveau degré de pureté. On le donne en été. Au Kirman on le donne aussi dans le tems des pluies, parce que les lieux destinés à cette cérémonie étant de pierre, sechent plus promptement.

Pl. XIII. II.

IV. Ceux qui sont souillés ne reçoivent dans l'Inde que le *Si schoé* (c'est-à-dire, *les trente ablutions*), qui demande moins de préparatifs. Voici la description de cette cérémonie, & du lieu où on la pratique.

On partage en trois un lieu choisi dans un jardin ou dans une maison. On y creuse la terre dans la direction des lignes marquées dans la Planche XIII. n°. II.

La premiere portion (A) est revêtue de pierres, ou bien elle est couverte de sable ou d'un tapis, à cause de l'*eau Zour* qui y est déposée. C'est là que se tient le Mobed. Elle renferme ce qui est nécessaire pour le *Si schoé*, sçavoir l'*eau*

Zour (1), le *Nérenggomez din* & le *Néreng ab din* (2), l'eau pure (3), la cuiller (4), les *Moschrabés* à l'urine (5), & une feuille d'arbre, que l'on donne à sucer à l'impur avant que de le faire boire, parce que, disent les Parses, l'eau que l'on prend à jeun éteint le feu qui est dans le corps : cette derniere cérémonie ne s'observe point au Kirman. Le Prêtre prépare toutes ces choses, ayant le *Pénom* : & il doit bien prendre garde qu'aucun Parse n'entre dans le lieu où elles sont, parce que, si les vases étoient découverts, tout perdroit alors sa force. *Pl. XIII. H.*

La seconde portion (B) est aussi couverte de sable. Elle conduit à la troisiéme (C), dans laquelle se tient celui qui va être purifié. C'est de la place (6), que le Mobed donne le *Si schoé*.

Dans la troisiéme portion on pose trois pierres, sur lesquelles l'impur se tient successivement, comme dans le *Baraschnom gáh*.

D'abord l'impur déchire son habit. On lui verse de l'urine sur le corps, & il se peigne. Ensuite le Purificateur met le *Pénom*, & dit à l'impur d'entrer dans le *Keisch* (C) ; un autre Mobed pose près de lui un peu de *Néreng gomez din*, & l'impur ayant la main gauche sur sa tête, récite la priere que l'on dit avant le repas, ou simplement, trois fois, *L'abondance & le Behescht &c.* Le Mobed lui dit en Zend : *Soyez pur de pensée, pur de parole, pur d'action* ; paroles que l'impur répete en *vadj*, (c'est-à-dire, mentalement). Ci-d. p. 114.

Après cela le Purificateur met près de lui une fleur de grenade, dont il se frotte un peu la langue, & qu'il retire ensuite. Le Purificateur dit : *Je mange cela : par là je purifie mon ame.* L'impur répete ces paroles en *vadj*, boit trois fois quelques gouttes de *Néreng gomez din*, & avale ensuite tout le *Néreng* que l'on a posé près de lui, prononçant une seconde fois les mêmes paroles. Lorsque l'impur n'a plus rien dans la bouche, le Mobed lui dit de réciter quatre fois, *L'abondance & le Behescht &c.* ci-d. p. 115, le n°. 45. tout entier.

Alors le Purificateur prend de l'urine de bœuf avec la cuiller qu'il a attachée à un bâton à neuf nœuds, & dit avec l'impur : *Que ma priere plaise à Ormusd &c. L'abondance*

& le Behefcht &c. trois fois. *Je fais pratiquer &c.* ci-d. p. 5, jufqu'à, *par votre puiffance !*

Pl. XIII. II. L'impur fe tenant fur la pierre (7), ceffe de prier; le Purificateur lave trois fois la cuiller avec du *Néreng* (de l'urine), la remplit de cette liqueur, & lui en verfe fur la tête cinq fois : il retourne au vafe, y reprend du *Nereng*, & lui en verfe encore cinq fois. Cela fe répete de cette maniere fix fois, ce qui fait trente ablutions de *Néreng*. Le Purificateur demande enfuite à l'impur fi tout fon corps eft mouillé. Celui-ci ayant répondu *oui* en *vadj*, le Mobed lui dit d'aller fur la pierre (8), verfe fur lui quinze cuillerées de terre feche, & lorfqu'il eft bien feché, il lui dit d'aller fur la troifiéme pierre (9). Le Mobed prend alors de l'eau pure, dans laquelle il y a de l'*eau Iefchtée*, & en verfe trente-fois fur l'impur. *Ci d. p. 544.* Quand tout le corps de cet homme eft bien mouillé, le Purificateur met près de lui (10) le grand vafe à l'eau, & l'impur fe lave lui-même doucement.

Le Purificateur pofe enfuite l'habit du purifié près de lui. Cet homme s'habille, met le *Kofti* à fon cou, & dit trois fois, le vifage tourné vers le Soleil : *Je t'adreffe ma priere, Soleil, Amfchafpand, qui es tout lumiere, fource de paix & de vie. C'eft le defir d'Ormufd &c.* deux fois. ci-d. p. 6, jufqu'au n°. VI, p. 7. Après ces prieres le purifié ceint le *Kofti* avec le *Vadj* accoutumé, fort des *Keifchs* & fe retire dans fa maifon. *Ci-d. p. 3.*

C'eft avec le *Néreng gomez din* & l'*eau Iefchtée*, que l'on purifie tout ce qui a été fouillé; les métaux bien compacts, les pierres précieufes demandent moins d'ablutions. La terre fouillée refte un an impure; la pierre dure, lavée fix fois, devient pure. Il y a de même des regles pour le bois qui eft fouillé, pour les étoffes, les grains, l'eau courante, celle des puits ou des étangs, les animaux vivans. L'impureté fe communique felon que l'objet eft fec ou mouillé, qu'il eft plus ou moins dur, plus ou moins compact, plus ou moins éloigné. *Ci-d. T. I. p. 328. Id. p. 324. Id. p. 329. Id. p. 313. 314, 318, 320*

§. VII.

Le Parse considéré dans ses différens âges.

APRES avoir expliqué ce qui regarde les habillemens des Parses, les instrumens dont leurs Prêtres se servent dans la Liturgie, leurs purifications, la matiere de ces purifications & les lieux dans lesquels elles s'administrent, je vais tracer le tableau de leur vie considérée dans ses différens âges.

I. Lorsque l'enfant est né, la mere envoie chercher du *Perahom* chez un Mobed, y trempe un peu de coton, le presse dans la bouche de l'enfant, & lui donne ensuite du lait. Il faut le laver après cela trois fois avec de l'urine de bœuf, & une fois avec de l'eau, parce qu'il est impur [1]. Avant cette cérémonie, celui qui le toucheroit seroit obligé de se purifier. Si on ne le lave pas, ce sont les parens qui portent le péché, & non l'enfant.

Henri Lord, lib. cit p. 198.

Sadder Boun-dehesch, dans le Vieux Rav. fol 144. versò.

Relat. du Levant du Pere de Chinon p. 443. 444.

Le Mobed, ou quelqu'Astronome prend ensuite le thême de la naissance, pour voir quelle sera la destinée de l'enfant, & lui donne un nom : c'est ordinairement celui de quelqu'Ized, ou de quelque Perse célebre. Dans l'Inde les Parses ont aussi des noms Indiens.

Henri Lord, loc. cit.

Lorsque l'enfant a trois ans, le pere doit faire pour lui une offrande à *Mithra*, le jour & le mois qui portent le nom de cet Ized.

[2] L'enfant jusqu'à sept ans n'est engagé à rien. Ce qu'il peut faire de mal retombe sur ses pere & mere, qui, jusqu'à cinq ans [3], ne doivent point lui apprendre ce que c'est

[1] Les Brahmes, au rapport d'Abraham Roger (*Mœurs des Bramines*, p. 42), croient que leurs enfans sont impurs pendant les dix jours qui suivent leur naissance.

[2] Selon le *Sadder Boun-dehesch*, (*vieux Ravaët* fol. 148, *versò*) il ne faut, jusqu'à quatre ans, ni frapper les enfans, ni les effrayer ; seulement, lorsqu'ils ne sont pas d'un caractere craintif, on peut les intimider avec une petite verge. Tant que l'enfant n'a pas huit ans accomplis, ses péchés ne sont pas des pechés ; & jusqu'à ce qu'il ait quinze ans, les fautes qu'il peut commettre, quelques graves qu'elles soient en elles-mêmes, le rendent peu criminel.

[3] Herodote (L. 1. p. 64, édit. H. Steph.) nous apprend que chez les Perses les enfans ne paroissoient pas devant leurs peres avant l'âge de cinq ans. Valere Maxime (L. 2. c. 6.) fixe ce terme à sept ans.

Sad der Boundehesch dans le Vieux Ravaët fol. 148, verso.

que le bien & le mal, mais seulement le garantir de toute impureté, & lorsqu'il commet quelque faute, lui dire simplement de ne la pas faire.

S'il arrive qu'un enfant âgé de sept ans touche un mort, ou quelque chose d'impur, on lui donne le *Ghosel* ou le *Si schoé*, ou même le *Baraschnom*, s'il est instruit, quoiqu'en regle le *Baraschnom* ne doive s'administrer qu'à dix ans.

Ibid.

Jusqu'à huit ans, il est défendu de frapper les enfans, à moins qu'ils ne soient d'un naturel hardi, & ne craignent pas la punition.

Henri Lord, lib. cit. p. 199-200.

Ravaët de Kamdin.

II. Lorsque l'enfant a sept ans [1], dans l'Inde, il ceint le *Kosti*, de quelque sexe qu'il soit, & reçoit auparavant le *Baraschnom*, s'il est instruit, ou simplement le *Si schoé*. Au Kirman on ne met le Kosti qu'à dix ans.

A huit ans, les enfans sont obligés à la récitation des *Néaeschs*.

Ci-d. T. I, p. 429. Sadder. Port. 50.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Ravaët, fol. 148. verso 157 recto Id. fol. 149, recto.

Id. fol. 139. verso.

Ci-d. p. 140.

Depuis sept ans jusqu'à dix la moitié des péchés retombe sur les parens, & le reste sur l'enfant; & c'est proprement à dix ans qu'il entre dans le Corps des Parses, selon les *Ravaëts*. Mais, il paroît par le *Vendidad*, par le *Sadder*, & même par les *Ravaëts*, que ce n'est réellement qu'à quinze ans [2] (quatorze ans, trois mois, & les neuf mois passés dans le ventre de la mere), qu'il est ordonné au Parse, sous peine de péché, de mettre le *Kosti* & de s'instruire de la Loi. Il faut alors qu'il choisisse un Destour pour Directeur.

L'enfant doit à ses parens une soumission absolue. Celui qui répond trois fois à son pere ou à sa mere, & ne leur obéit pas, est digne de mort. On a vu dans le Livre des *Ieschts* la formule que les Parses doivent réciter pour obtenir d'Ormusd que leurs enfans cessent d'être désobéissans. C'est à quoi se bornent leurs prieres. Il semble même que

[1] Les enfans des Brahmes commencent à porter le cordon *Dsandhem* composé de vingt-sept fils de cotton, à cinq ans, ou au plus tard à dix (*Mœurs des Bram.* p. 44.); à leur mariage & dans d'autres circonstances, ils augmentent le nombre de ces cordons (*ibid.* p. 62.).

[1] L'enfance, chez les Perses finissoit à seize ou dix-sept ans. Xenoph. *de Exped. Cyr.* L. 1. p. 4. édit. 1569.

Zoroastre

Zoroastre n'a pas supposé que les enfans pussent aller plus loin : le parricide ne paroît pas au nombre des crimes, dont les Livres Zends prescrivent la punition [1].

L'Herbed qui instruit l'enfant doit être, après ses pere & mere, l'objet particulier de son respect : & même le *Sadder Boun-dehesch* le met au-dessus d'eux, parce que c'est lui qui forme l'ame, & que cette substance est plus noble que le corps, qui est confié aux soins du pere & de la mere. *Vieux Ravaët fol. 138. verso.*

III. Ces dispositions préparent le Parse au *No zoudi*, qu'il doit faire à quinze ans. Pour être *No zoud*, il faut sçavoir les cérémonies de la Loi & l'*Izeschné* par cœur, lire le *Vendidad*, & avoir étudié sa religion. On prend ensuite deux fois le *Baraschnom no schabé*. Après cette purification, trois Destours menent quatre jours de suite le Parse, vêtu d'un habit neuf, à l'*Arvis-gâh*, où il lit l'*Izeschné* : l'un lui sert de Raspi, l'autre lui montre les cérémonies, le troisiéme lui dit de loin ce qu'il faut faire & réciter. Chaque jour il fait le *Ghosel* de *Néreng* & d'eau. Au bout des quatre jours il est *No zoud* [2], & porte le nom d'*Herbed* (*Ethré peté*, en zend, c'est-à-dire, *qui est déja* ou *publiquement Chef*). Ci-d. p. 542. Ci-d. p. 268.

Mais comme tous les Parses n'ont pas la facilité de pratiquer ces cérémonies, & qu'ils ne sont pas tous en état de payer une personne qui remplisse pour eux ce devoir, il leur est ordonné, lorsqu'ils ne peuvent pas faire le *No zoudi*, de donner deux roupies (4 livres, 16 sols, monnoie de France) à un Mobed, qui, pendant cinq jours dans le Kirman, & huit dans l'Inde, célebre l'*Izeschné* en leur nom & à leur place, & par là les purifie. Cela s'appelle faire le *Gueti-kherid*, c'est-à-dire, *acheter le Monde* (*céleste*). Et le Parse qui a fait le *Gueti-kherid*, est réellement *Behdin*, Ci-d. p. 117.

[1] Ceci rappelle ce qu'on lit dans Hétodote (lib. 1. p. 64.) Les Perses, au rapport de cet Historien, disoient que parmi eux personne n'avoir jamais tué son pere ni sa mere. Ils ajoutoient qu'en examinant qui étoient ceux qui commettoient ces crimes, on trouvoit que c'étoient des enfans supposés ou illégitimes, n'étant pas naturel qu'un pere pût être tué par son propre fils.

[2] Selon le Destour Darab, deux femmes qui sont *No zoudes* peuvent faire les fonctions du Raspi, & même celles du Djouti.

c'eſt-à-dire, (*Sectateur*) *de la Loi excellente*, *Mazdéieſnan*, c'eſt-à-dire, *Adorateur d'Ormuſd*; quoiqu'il ne ſoit pas *No zoud*. Selon les *Ravaëts*, les *Gâhs*, Genies qui préſident aux cinq derniers jours de l'année, enleveront trois fois l'ame de cet homme de ſon vivant, & lui montreront dans le Ciel la place qui lui eſt deſtinée On doit regarder comme un infidéle celui qui ne fait pas le *Gueti-kherid*.

Sader Boundehefch, dans le vieux Ravaët. fol. 143. recto.

Ci-d. T. I. p. 40.

Telles ſont les deux degrés de l'initiation Parſe. Vivifiés en quelque ſorte à leur naiſſance par le *Hom* qu'ils boivent alors, & lavés par le *Néreng*, les Parſes ne ſont malgré cela entierement purifiés que par le *Baraſchnom no ſchabé* qu'ils prennent avant que de mettre pour la premiere fois le *Koſti*: enſuite le *No zoudi*, ou le *Gueti-kherid*, leur donne droit au Ciel comme vrais Behdins. Et cette initiation a auſſi lieu à l'égard de l'Infidéle; c'eſt-à-dire qu'ils peut devenir Behdin. Voici de quelle maniere la choſe ſe fait.

Ci-d. p. 1.

IV. D'abord celui qui veut être Behdin prononce la profeſſion de foi qui eſt au commencement du Livre des *Ieſchts*, & dit trois fois: *je veux ſuivre la Loi de Zoroaſtre*. On le conduit enſuite devant le Mobed, qui récite ſur lui pluſieurs prieres. On le nourrit pendant trois jours de mets préparés par des Parſes, parce que la nourriture qu'il a priſe juſqu'alors eſt réputée impure; il apprend les prieres qui ſe diſent aux cinq gâhs du jour, celles des repas, des fonctions naturelles, celles qui ſe diſent avant & après le ſommeil, avant & après l'action maritale, après la pollution involontaire. On lui donne enſuite, dans l'Inde, le *Siſchoé*, au Kirman, le *Baraſchnom no ſchabé*; il met le *Saderé*, le *Koſti*, & eſt Behdin [1]. Il doit après cela faire le *No zoudi* ou le *Gueti-kherid*.

Quoiqu'il ſoit expreſſément recommandé aux Parſes de faire le *No zoudi*, ou du moins le *Gueti-kherid*, on en voit cependant beaucoup qui meurent ſans avoir rempli ces devoirs.

[1] Les cérémonies de l'initiation Indienne, dans le Guzarate, ſont plus ſimples. On fait avaler au Proſélyte de l'urine de Bœuf mêlée de bouſe; il s'en lave la bouche. Enſuite on lui met ſur la tête un petit charbon allumé, avec de la graine d'*Eſpand* (ci devant p. 371), ce qui lui brûle un peu les cheveux: & après cela il eſt réputé Indien.

V. Lorſque le Parſe eſt devenu par ces différentes cérémonies membre du Corps Spirituel, il entre dans le Corps Civil par l'état qu'il embraſſe. Ces états ſont ceux de Prêtre, de Militaire, de Laboureur (proprement, *de celui qui fait venir l'herbe & les grains*) & d'Ouvrier. Ce quatriéme état renferme tous les états permis, différens des trois premiers. Mais ceux-ci ſont les plus honorables : auſſi les Livres Zends font-ils rarement mention de l'état d'Ouvrier.

Chez les Parſes il n'y a que les enfans des Rois qui naiſſent avec des droits à l'état de leurs peres. Le fils du Mobed, par exemple, ne peut être *Mobed* avant que d'avoir fait le *No zoudi.* Lorſque le fils de l'*Herbed* ou du *Mobed*, devenu lui-même *Herbed*, continue de célébrer les différens Offices qui forment la Liturgie, de prier pour les Parſes, & de faire les fonctions de Miniſtre de la Religion, il eſt *Mobed*, c'eſt-à-dire, *Chef des Parſes* [1] *Magovad*, *Ci-d. p. 263, not. 3.* ou *grand Chef*, quand même il n'entendroit pas le *Zend-Aveſta.* Il y a même des Deſtours qui penſent que tout Parſe peut devenir *Mobed.* Quelques années avant mon arrivée à Surate, Darab en avoit ordonné un de cette façon, qui étoit fils d'un ſimple Parſe. Les Mobeds ſont les Mages qui, au rapport d'Herodote, pouvoient ſeuls ſacrifier chez les Perſes [2]. C'eſt d'eux que Clitarque diſoit [3], qu'ils croyoient être les ſeuls que les Dieux écoutaſſent : & leurs prieres ſont ſi efficaces, que le Médecin qui les aura guéri de quelque maladie, doit s'en contenter, ſans *Ci-d. T. I. p. 323.* exiger d'autre payement.

Le *Mobed* qui approfondit la Loi, & étudie le *Zend* & le *Pehlvi*, eſt nommé *Deſtour Mobed*, c'eſt-à-dire *Mobed* (*Maître*) *des Coutumes*, *Docteur.*

---

[1] Le mot *Mage* n'eſt que celui de *Méh'*, prononcé *Megh*, & qui ſignifie *grand*, *excellent*, ainſi que *Meheſtan*, nom général des Diſciples de Zoroaſtre. μαγεία δὲ ἀπὸ Μαγουσαίων, ἤτοι περσῶν, ὅθεν ἔχει καὶ τὴν ἀρχήν. μάγοι ἐγχωρίως οἱ πέρσαι λέγονται. Glycæ *Annal.* part. 2. p. 130. edit. Pariſ. 1660.

[2] ἄνευ γὰρ δὴ μάγου οὔ σφι νόμος ἐστὶ θυσίας ποιέεσθαι L. I. p. 63.

[3] Τοὺς δὲ μάγους περί τε θεραπείας θεῶν διατρίβειν καὶ θυσίας καὶ εὐχὰς, ὡς αὐτοὺς μόνους ἀκουομένους. Diog. Laerc. *in Proœm.*

Voilà les trois ordres de la Hiérarchie Parse. Ce sont les trois sortes de Mages qui étoient chez les Perses, [1] *au rapport d'Eubulus, qui avoit expliqué en plusieurs volumes l'Histoire de Mithra.* On peut y joindre le *Destour*, Mobed qui ne remplit que la fonction de Docteur.

Le premier de cette Hiérarchie est le *Destouran Destour*, dont la dignité est comme la plénitude des trois Ordres précédens. Celui qui en est revêtu est le Chef des Destours d'une Ville, d'une Province ou d'un Royaume. C'est lui qui éclaircit les points de la Loi, & décide en dernier ressort les cas de conscience. Il est enjoint aux Parses de lui donner la dîme de leurs revenus [2].

Les Mobeds peuvent commander dans les Villes, & même porter les armes. Mais ils ne doivent exercer ni l'état de Laboureur ni celui d'Ouvrier, quoique le besoin les réduise quelquefois à cette nécessité. Pour les états qui peuvent souiller le feu ou l'éteindre, comme ceux de Forgeron, de Chymiste &c, ils sont également défendus aux Parses & aux Mobeds, qui en effet ne les professent point.

VI. Après le *Kosti* & le *Gueti-kherid*, rien n'est pour le Parse d'une obligation plus étroite que le mariage. Les deux premieres cérémonies font le Disciple de Zoroastre; le mariage rend le Parse Citoyen, & le met en état de remplir son devoir de portion du genre humain.

L'alliance la plus recommandée est le *Kheschi* (ou *Khétoudas*, c'est-à-dire, *donner son parent*) : c'est le mariage entre cousins germains. Une femme chez les Parses, peut épouser deux freres, l'un après la mort de l'autre [3].

Ci-d. T. I. p. 123. not. 1.

Dans le Guzarate, où les Parses suivent les usages In-

[1] *Eubulus..... narrat, apud Persas, tria genera Magorum quorum primos, qui sint doctissimi & eloquentissimi &c.* Hieronim. *L. II. Contra Jovinianum.* Διῄρηντο δὲ οὗτοι εἰς γένη τρία, ὥς φησὶ Εὔβουλος ὁ τὴν τοῦ Μίθρα ἱστορίαν ἐν πολλοῖς βιβλίοις ἀναγράψας. Porphyr. *De abstin.* L. IV. p. 165.

[2] Ci-d. T. I. p. 121. not. 1. au lieu de, *que d'un l'on vous donne trois, quatre.... ou dix.* lisez; *que d'un l'on vous donne la troisiéme (partie), la quatriéme ou la dixiéme.*

[3] Le même usage a lieu chez les Tartares. Voy. le *Voyage de Carpin en Tartarie*, donné par Bergeron, T. II. art. 2, p. 28. édit. 1735.

diens, on accorde les enfans à deux ou trois ans. Ils restent après cela chacun chez leurs parens. A six ans la fille est conduite chez son mari. Mais le mariage ne se célebre ordinairement que lorsqu'elle a ses regles.

Au Kirman les fiançailles se font quand la fille a neuf ans ; mais elle ne peut être mariée avant douze ans, ni livrée à son mari avant treize, à moins qu'elle n'ait ses regles ; les parens qui avanceroient ce terme, se rendroient coupables, du *Tanafour*. A treize ans, que la fille ait ses regles ou qu'elle ne les ait pas, dans l'Inde, il lui est permis de demeurer avec son mari.

Sadder Boundehesch, dans dans le Vieux Ravaët. fol. 155. verso. Ibid fol. 251. verso. Ravaët de Kamaïn.

Lorsqu'une fille est en âge, elle peut se présenter à son pere, ou à son frere, enfin à celui qui a soin d'elle, & lui demander à être marié. Si ses parens n'ont pas égard à sa demande, ils se rendent coupables du plus grand crime. Mais si c'est elle qui refuse d'être mariée, qu'elle persiste dans cette résolution jusqu'à dix-huit ans, & meure Vierge, quelques bonnes œuvres qu'elle ait faites d'ailleurs, elle restera en Enfer jusqu'à la résurrection.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Ravaët. fol. 155. verso. Ibid. fol. 254. recto. Ibid. fol. 155. verso.

Il y a pour le Mariage deux cérémonies, celle du *Nam-zad* & celle du *Nekah*. *Ci-d. p. 95.*

Le *Nam-zad* répond à nos fiançailles. Dans l'Inde, le Mobed chargé de la cérémonie, dit deux fois en présence des parens du jeune homme & de ceux de la fille: *C'est le desir d'Ormusd &c* ; puis il récite la priere du *Nam-zad*, après laquelle il ajoute en Indien ces paroles : *Ayez des biens, des enfans, une vie longue comme Lakhsmi* [1]. Il reprend ensuite en Persan : *ô juste Juge, il n'y a qu'un Zoroastre, cela est certain, sans doute, (je le crois) sans hésiter. La Loi pure de Sapetman Zoroastre (est) la Loi pure des Mazdéïesnans : la Loi excellente, droite & juste que Dieu a envoyée à (son) Peuple, est certainement & sans aucun doute, celle que Zoroastre a apportée. L'abondance & le Behescht &c.* Les fiancés mettent alors les mains, l'un dans celles de l'autre ; & cet accord ne peut être

Ci-d. p. 100. *Ci-d. p. 1.*

[1] *Lakhsmi*, femme de *Vischnou*, un des Dieux des Indiens (*Mœurs des Bramines*, p. 205).

rompu, quoiqu'ils ſoient enfans. Le Mobed demande enſuite ſa retribution.

Lorſque le tems du Mariage eſt arrivé, dans l'Inde, les deux fiancés boivent un peu de *Nereng gomez din*, font enſuite le *Ghoſel* de *Néreng* & d'eau [1], & mettent des habits neufs. La fille a dû faire le *Si-ſchoé*, pour ſe purifier de ſes regles.

Pluſieurs jours avant la célébration du mariage, le fiancé, lorſqu'il eſt riche, prie ſes parens & ſes amis de lui envoyer leurs enfans, & paye quelquefois l'équipage dans lequel ils paroiſſent à ſes nôces. Enſuite, pendant un jour ou deux, il y a banquet chez lui & chez le pere de la fille. Au mariage de Rouſtoum, Courtier des Anglois de Surate, on ſervit à quinze cens Parſes des pâtiſſeries & des ſucreries de toute eſpece [2].

Le jour fixé pour le mariage, à la fin du gâh *Oziren* [3] (ſur les cinq heures du ſoir), le fiancé ſe rend dans la maiſon de la fiancée, où le Mobed prononce une premiere fois le *Nekah*, qui eſt la Bénédiction Nuptiale. Le marié emmene enſuite ſa femme chez lui, lui donne quelques rafraîchiſſemens, & l'aſſemblée des parens & des amis remene la fille chez ſon pere.

Rien n'eſt plus brillant dans l'Inde que cette pompe. Le cortége eſt quelquefois compoſé de plus de deux mille perſonnes [4], & les enfans des amis & des parens du marié n'en font pas le moindre ornement : revêtus d'habits tiſſus d'or & d'argent, & entourés de pluſieurs domeſtiques, ils montent de ſuperbes chevaux, richement enharnachés.

[1] Au Kirman ils font le *Baraſchnom no ſchabé*.

[2] Comme les Parſes ſont dans le cas d'inviter des Indiens à leurs mariages, il a été reglé parmi eux, il y a plus de cent ans, qu'il ne ſe mangeroit rien dans ces fêtes qui eut eu vie. Ce que l'on y ſert conſiſte principalement en pâtiſſerie, mets dont les Indiens ſont fort friands.

[3] Au Kirman, le dernier jour du banquet, le fiancé ſe rend avec ſon pere dans la maiſon de la fille, où le Mobed, après minuit, récite le *Nekah*, en préſence du Pere de la fille & du fiancé (la fille eſt derriere une toile), jettant ſur eux des fruits. Enſuite l'aſſemblée ſe promene en cérémonie dans la Ville, & va chez le marié.

[4] C'eſt à-peu-près la même choſe dans les mariages des Indiens & dans ceux des Mahométans. Voy. le *Voyage de l'Inde* de Thevenot, in-4°. p. 64 & 247.

On voit paroître enſuite les meubles & la garde-robe de la fille, ſon lit même ; tout eſt porté en triomphe.

Le marié à cheval & magnifiquement habillé, eſt accompagné de ſes amis & de ſes parens : les amies de la mariée, dans des voitures couvertes, ſuivent ſon carroſſe, qui eſt fermé de treillis de canne. De tems en tems on tire pendant la marche des coups de fuſil, des fuſées, des pétards, & le ſpectacle eſt relevé par la lueur d'un nombre prodigieux de torches allumées, & par le ſon, tantôt grave, tantôt glapiſſant d'une multitude d'inſtrumens.

Lorſque la mariée eſt arrivée chez ſon pere, le Mobed répete le *Nekah* ſur les minuit. Après cela chacun ſe retire chez ſoi, & la mariée retourne dans la maiſon de ſon mari, avec une partie du cortége qui l'a accompagnée chez ſon pere. De cette façon, la fête qui a commencé ſur les quatre à cinq heures du ſoir, finit pour l'ordinaire à trois ou quatre heures du matin.

L'uſage eſt d'envoyer les jours ſuivans pluſieurs mêts à ſes amis & aux perſonnes de conſidération que l'on connoît.

Les Aſiatiques n'épargnent rien pour rendre pompeux les mariages de leurs enfans : ils y employent quelquefois une bonne partie de leurs biens, & les femmes ſe glorifient entre elles d'avoir vû dépenſer à leurs nôces des ſommes conſidérables.

Le *Nekah* ſe récite de la maniere ſuivante [1]. A droite & à gauche du Mobed on poſe deux plats donnés par les fiancés, & remplis de fruits : dans l'Inde on y met plus volontiers du bled & du riz. Enſuite les deux fiancés ſe donnent la main : & le Mobed jettant continuellement ſur eux des fruits ou des grains qui ſont dans les plats, prononce la Bénédiction Nupriale, qui commence par ces mots : *Au nom de Dieu, libéral, bienfaiſant, miſéricor-*

Henri Lord, lib. citat. p. 101.

Ci-d. p. 95-98.

[1] Au Kirman on dit d'abord l'*Hoſchbanm* (ci-d. p. 7.) ; le fiancé met la main dans celle du pere de la fiancée ; ils diſent enſemble le *Patet des vivans.* (ci-d. p. 35-40.), & le Mobed leur demande s'ils ſont d'accord ſur le mariage qui va ſe célebrer.

dieux. , *&c.* [1] Après avoir prononcé le *Nekah* en Pehlvi, le Mobed le récite en Samskretan, répete la priere des fiançailles, & la cérémonie est achevée.

On récite le même *Nekah* pour les cinq différens mariages que les Parses peuvent contracter.

Ci-d. p. 281. Vadjerguerd. fol. 12. verso-14. recto. Henry Lord, lib. citat. p. 200-202.

VII. Le premier est celui de la *Schah zan*, c'est-à-dire, *de la femme Reine*. C'est celle qui n'a pas vû d'homme, & que ses parens marient pour la premiere fois.

Le second mariage est celui de la *Iog zan*. C'est celle qui se marie, pour que le premier garçon qu'elle aura, soit réputé appartenir à son pere ou à son frere qui n'en a pas. Lorsque cet enfant a quinze ans [2], elle fait avec la personne qu'elle a déja épousée, un second mariage en qualité de *Schah zan*.

Vieux Ravaët fol. 175. recto. Ci-d. p. 249, & not 1.

Le troisiéme mariage est celui de la *Sater zan*. C'est celle que l'on donne en quelque sorte, pour une somme d'argent, à un homme qui est mort à quinze ans ou plus âgé, sans avoir été marié, & dont alors elle est censée être la femme [3]. Car les enfans étant les degrés qui conduisent au Ciel, & leurs bonnes actions, des mérites qui font passer à leurs parens le pont Tchinevad, c'est un malheur que de mourir dans le célibat, & les Parses croient y remédier par cette espece de mariage. Cette femme se marie réellement à une autre personne en *Iog zan*, & quand son enfant a quinze ans, en *Schah zan*.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Ravaët, fol. 155. recto.

Le quatriéme mariage est celui de la *Tcheguer zan*. C'est la femme veuve qui se remarie. Le douaire que lui donne son second mari, est moins considérable, parce qu'elle est censée appartenir (*tchaker*) toujours au premier.

Vadjerdjuerd. fol. 13. verso.

Le cinquiéme mariage est celui de la *Khodeschraé zan* (ou, *Khodra zan*). C'est la fille qui refuse le mari que son pere veut lui donner, (selon le *Vadjerguerd*, avec lequel son

[1] Au Kirman, après la Bénédiction Nuptiale, le Pere déclare une seconde fois qu'il donne sa fille, & le gendre, qu'il la reçoit.

[2] Le fils adoptif se nomme *Sater*. Il faut qu'il consente formellement à cet état. Ce doit être le plus proche parent : & s'il meurt au-dessus de quinze ans, sans avoir eu d'enfans, on lui donne un *Sater*; s'il meurt au-dessous de quinze ans, c'est le pere qui prend un autre *Sater*.

[3] Henry Lord (*lib. citat.*) attribue à l'*Iog zan* ce qui convient à la *Sater zan*.

ſon pere l'a fiancée), & en choiſit un ſans le conſentement de ſes parens. Elle n'a plus de droit à leurs biens ; & ſi elle a un fils, lorſque cet enfant a quinze ans, elle épouſe une ſeconde fois la même perſonne en *Schah zan.*

Ibid. & Vieux Ravaët. fol. 196. recto.

Un homme, ſelon la Loi, ne doit avoir qu'une femme : mais ſi cette femme eſt ſtérile, elle peut permettre à ſon mari d'en prendre une ſeconde, pour avoir des enfans. Cet homme habite avec cette ſeconde femme, après avoir reçu la Bénédiction Nuptiale, comme pour un ſecond mariage ; & il eſt obligé de garder chez lui la premiere. Il ne pourroit même en prendre une ſeconde, ſi celle-là n'y conſentoit pas. Pour ce qui eſt de la femme, ſon mari a beau être impuiſſant, il ne lui eſt pas permis de ſe marier de ſon vivant, à un autre homme.

Sadder Boun-dehеſch, dans le Vieux Rav. fol. 139. verſo

Ravaët de Kamdin.

Lorſque la femme obéit fidelement aux ordres de ſon mari, il eſt enjoint à celui-ci de bien vivre avec elle, & de lui fournir tout ce dont elle peut avoir beſoin. Mais ſi elle eſt rebelle, qu'elle diſe quatre fois à ſon mari : *je ne veux pas de vous, je ne ſuis pas votre femme*, & perſiſte un jour & une nuit dans cette diſpoſition, le mari peut ſe ſéparer d'elle, & n'eſt obligé, ni au douaire, ni à rien de ce qu'il a promis : cette femme eſt digne de l'Enfer.

Sadder Boun-deheſch, loc. cit.

Il eſt permis au mari de répudier ſa femme dans trois autres cas ; ſçavoir, 1°. lorſqu'elle mene publiquement une vie ſcandaleuſe ; 2°. lorſqu'elle ſe laiſſe approcher dans ſes tems critiques. 3°. lorſqu'elle eſt adonnée à la Magie.

Ibid.

Enfin, la femme doit reſpecter ſon mari, pour ainſi dire, comme Dieu même : car [1] *le juſte Juge Ormuſd dit dans la Loi, j'ai exempté les femmes (de la récitation) des Néaeſchs, pour qu'elles faſſent Néaeſch à leurs maris.*

Le matin, après avoir ceint le *Koſti*, la femme doit ſe préſenter devant ſon mari, & ſe tenant debout, les mains ſous les aiſſelles, lui adreſſer ſa priere, & lui dire neuf

Id. fol. 141. verſo.

[1] *Tchêh dadar Ormuzd andar din gouïad kêh zananra ſabab an néaeſch azeſch barguereſtam ta néaeſch choher khod konand. Sadder Boun-deheſch* dans le *Vieux Ravaët*, fol. 148. *verſo*, fol. 143, *verſo*. Voy. ci-d. p. 140. le *Tavid* qui rend la femme docile, & qui la fait rentrer dans le devoir, lorſqu'elle s'en eſt écartée.

fois : *que desirez-vous que je fasse* ? Elle lui fait ensuite le *Sidjdah*, en baissant le corps & portant trois fois la main, de son front à la terre, de la terre à son front, & va sur le champ exécuter ses ordres. La fille qui n'est pas mariée, doit rendre les mêmes devoirs à son pere, ou à son frere, enfin à celui de qui elle dépend.

Ci-d. T. I. p. 334.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 161. verso.

D'un autre côté, il est ordonné au mari d'être fidéle à sa femme, de remplir le devoir conjugal au moins une fois tous les neuf jours : & s'il commet un adultere, indépendamment de la peine que mérite toute liaison criminelle, son ame ne passera pas le pont, que le mari de la femme qu'il aura séduite, ne lui ait pardonné.

Selon Darab.

Ci-d. p. 35-40.

Comme l'objet du mariage est de diminuer les mois des femmes produits par Ahriman, & de donner des enfans, lorsqu'une fille n'est plus en âge d'en avoir, plusieurs Desfieurs Destours pensent qu'elle ne doit pas se marier. Elle n'a pas même besoin de fils adoptif pour passer le pont : il suffit qu'elle fasse le *Pater des Vivans*.

VIII. Voici ce que doivent observer les filles & les femmes, lorsqu'elles ont leurs regles (*Dekhschté*, en Zend), & celles-ci avant & après leurs couches.

Ci-d. T. I. p. 397-399.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 159. recto.

Id. fol. 246. recto.

Il faut d'abord que les femmes qui ont leurs regles se retirent dans le lieu nommé *Daschtan satan*. C'est un endroit particulier de la maison qu'elles habitent, éloigné du feu, de l'eau, de tout ce qui sert à la vie, & où le Soleil ne pénetre pas : autrefois il y avoit hors des Villes des *Daschtan-satans* publics, dans lesquels les femmes se retiroient.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 159. verso.

Pendant que la femme est au *Daschtan satan*, personne ne doit lui parler : avoir alors commerce avec elle, ce seroit le plus grand des crimes. On lui donne à manger de loin avec une cuiller de métal. Elle passe ainsi tout le tems de ses regles ; & si elles durent moins de neuf jours, un jour après qu'elles sont passées, si elles durent neuf jours, le jour même qu'elles cessent, elle se lave, fait le *Si-schoé* la premiere fois qu'elle les a, & dans la suite, le simple *Ghosel* [1].

[1] Au Kirman, les femmes font tous les ans le *Baraschnom* au mois Espandarmad, & dans l'Inde, le *Si-schoé*.

Elle reprend après cela l'habit qu'elle a quitté en entrant dans le *Daſchtan ſatan* ; & ſon mari ne doit l'approcher qu'au bout de deux jours.

Lorſqu'une femme eſt groſſe de quatre mois, dix jours, ſon mari ne doit plus la voir. C'eſt alors que l'enfant eſt formé, & que l'ame eſt unie au corps ; & ſi en la voyant il bleſſe l'enfant, c'eſt un crime qui mérite la mort. *Vieux Ravaët fol. 189. recto.*

Celle qui eſt accouchée d'un enfant mort [1] ne peut prendre juſqu'au quatriéme jour, ni eau, ni ſel ; elle mange ſeulement des fruits ſecs, du pain fait ſans eau, & de la viande ſans ſel [2], que lui préſentent deux perſonnes unies l'une à l'autre par le *Koſti*. Le quatriéme jour, on lui donne du *Néreng* (de l'urine) avec lequel elle lave ſon corps & ſes vêtemens. Enſuite deux Mobeds, unis comme pour le *Baraſchnom*, lui préſentent du *Nereng*, mêlé de cendre : elle le boit, & prononçe enſuite les prieres ordonnées. Cette femme paſſe de cette maniere quarante-un jours, ſéparée du monde. Ce terme expiré, ſi ſon état le lui permet, elle ſe lave trois fois avec du *Néreng*, fait enſuite le *Baraſchnom no ſchabé*, & met un vêtement propre : mais elle ne rentre dans la Société, que lorſqu'elle eſt entiérement délivrée des ſuites de ſes couches. *Id. fol. 71, verſò, 244, rectò, 180, rectò. Petit Ravaët fol. 43. verſò-45. verſò. Ci-d. T. I. p. 306, 307. Ci-d. p. 114.*

Quand une femme eſt à ſon terme, on la couche ſur un lit de fer, parce que les métaux ſouillés ſe lavent, & qu'un lit de bois ne pourroit plus ſervir. Il doit y avoir dix femmes ou au moins cinq, dans ſa chambre. Leur office, ſelon le *Ravaët* du *Recueil Pehlvi*, eſt de préparer ce qui eſt néceſſaire pour l'enfant, de ſecourir la mere, & de faire les fonctions de la Sage-femme. Pendant trois jours & trois nuits on allume dans cette chambre un grand feu [3], pour éloigner les Dews. Il

[1] On met l'embrion dans de l'urine : s'il paroît blanchâtre c'eſt une mole ; s'il eſt rouge, c'eſt le *Daſchtan*. *Vieux Ravaët*, fol, 172. *verſò*.

[2] Au Kirman, la premiere choſe qu'on lui préſente le premier jour, eſt un mélange de *Néreng* & de cendre. Elle ne peut boire d'eau qu'en danger de mort, ou dans une violente maladie. *Vieux Ravaët*, *fol.* 171. *verſò*.

[3] Selon Abraham Roger (*Mœurs des Bram. p.* 42.) les Brames, le douzié-

faut aussi empêcher les pécheurs den approcher.

Ci-d. p. 133, 134. Lorsqu'une femme est en travail, le Mobed prie pour elle; & dès qu'elle est délivrée, la premiere chose qu'on lui présente, ainsi qu'à l'enfant, est le *Perahom*, ensuite elle se lave; & lorsqu'elle ne se sent plus de l'infirmité de ses couches, elle fait le *Si-schoé* (au Kirman, le *Baraschnom*). Elle passe ainsi quarante jours séparée du commerce des hommes, & son mari ne peut la voir qu'au bout de quarante autres jouts.

Ravaët de Kamdin. Id. & Sadder Boun-dehesch dans le Vieux Ravaët, fol. 148. *verso.* Dans l'Inde, les femmes allaitent elles-mêmes leurs enfans. On doit donner du lait aux garçons pendant dix-sept mois, & aux filles jusqu'à quinze. Les *Ravaëts* conseillent de prendre des nourrices, parce que, si la femme allaite son enfant, que son mari la voye pendant ce tems, & que cet enfant vienne à mourir avant quatre ans, le pere & la mere sont coupables de sa mort.

Id. fol. 143. *verso.* 158. *verso.* Enfin, les Parses qui veulent vivre heureux & avoir des enfans qui leur fassent honneur, doivent payer quatre Prêtres qui, pendant trois jours & trois nuits, célébrent pour eux l'*Izeschné*: c'est ce qu'on appelle le *Zendéh-ravan*, c'est-à-dire, (*qui rend*) *l'ame vivante* (*au moment de la mort*).

§. VIII.

Obligations journalieres des Parses[1].

I. TOus les quatre jours, les Parses doivent faire le *Ghosel*; & quelques Destours prétendent que les Mobeds y

me jour des couches, allument un feu nommé *Homam*, dans lequel ils jettent de l'encens & plusieurs autres choses Ce feu est réputé saint parmi eux; i's récitent quelques prieres pendant qu'il brûle, & quand il a cessé, ils donnent un nom à l'enfant. Ils allument encore ce feu à la célébration de leurs mariages (*id.* p. 59.), & dans d'autres circonstances importantes.

[1] Le Parse, pour éloigner les mauvais Génies de sa maison, doit y avoir sept choses, sans compter le feu; sçavoir, un tambour, une espece de violon ou de guitarre, un chien, une poule, un animal de gros ou de menu bétail (un bœuf, par exemple), un Simorg (ci-d. p. 388, not. 1.), & un coq; *Sadder-Boundehesch* dans le *Vieux Ravaët. fol.* 48. *verso.* Il lui est défendu, sous peine de péché, de tuer l'Agneau, le Chevreau, ni le coq, le cheval, ni le bœuf qui laboure; *Id. fol.* 148. *recto.*

ſont obligés tous les jours. Ils récitent en ſe purifiant le *Vadj Séroſch*. Ci-d. p. 5. 6.

Les Prêtres ſe levent au gâh *Oſchen* (à minuit) ; les Militaires & les Laboureurs au chant du coq. Ci-d. p. 2, & T. I p. 405.

Lorſque le Parſe ſe réveille, il dit : *L'abondance & le Beheſcht &c. Je prie avec pureté de penſée &c.*, juſqu'à, *pour vous l'adreſſer* : puis il ſe leve, & examine d'abord, ſi l'habit qu'il va mettre, & celui avec lequel il a dormi, ne ſont pas ſouillés. Il ſe peigne, délie enſuite le *Koſti*, & le tenant en double des deux mains, le viſage tourné du côté du Soleil, il récite la priere du *Koſti*. Cette priere achevée, il prend de l'urine de bœuf, & la tenant dans ſes mains, il dit trois fois : *ſoit briſé, briſé ſchetan Ahriman, ce maudit &c. L'abondance & le Beheſcht &c.* Ci-d. p. 124. 125. Ci-d. p. 3 & 4 Pl. VI. Ci-d. p. 2.

Le Parſe fait enſuite le *Padiav*, en récitant le *Vadj Séroſch* Cette priere achevée, il ſe ſeche avec de la terre, & ſe lave enſuite avec de l'eau, en recommençant le même *Vadj* ; puis il ôte & remet le *Koſti* avec les cérémonies décrites dans le *Néreng Koſti*, répete une troiſiéme fois le *Vadj Séroſch*, & récite l'*Hoſchbanm* [1], qui eſt la priere du matin. Ci-d. p. 5 & 6. 545. Ci-d. p. 7.

Après ces prieres, il eſt ordonné aux Parſes de mettre du bois & des odeurs dans le feu de leur cuiſine, & de réciter les *Néaeſchs*.

Celui du Soleil ſe dit trois fois par jour. Au lever de cet aſtre (au gâh *Hâvan*), à midi (au gâh *Rapitan*), & à trois heures après-midi (au gâh *Oziren*), avec le *Néaeſch* de Mithra, qui ſe lit de ſuite, parce que ce Génie accompagne le Soleil dans ſa courſe. p. 8. p. 15.

On récite le *Néaeſch* de la Lune quand on voit cet aſtre, trois fois le mois ; 1°. lorſque la Lune commence à paroître ; 2°. le quinze ; 3°. quand elle eſt ſur ſon déclin. p. 17.

Pour le *Néaeſch* de l'eau, on peut le dire tous les jours, étant près de l'eau. p. 20. Strab. Géogr. L. XV. p. 732.

Le *Néaeſch* du feu ſe récite de même en tout tems, en Ci-d. p. 22,

[1] Au Kirman on ne dit pas l'*Hoſchbanm*.

présence de cet élément. Mais tous ces *Néaeſchs*, ainſi que les *Ieſchts* des autres bons Génies, doivent particuliérement ſe réciter les jours auxquels préſident ces Génies & leurs compagnons. J'ai vû de ſimples Parſes, des domeſtiques, réciter par cœur les *Néaeſchs*, quoique ces prieres ſoient aſſez longues.

II. Avant que de prendre leurs repas, les Parſes font le *Padiav*. La nourriture doit être pure & miſe dans des vaſes ſéparés : ils peuvent manger de tout, excepté du chien & des productions d'Ahriman, telles que ſont les rats, les chats, les ſerpens, les loups, les grenouilles &c.

Ci d. p. 114. Lorſque le manger eſt ſur la table, le Parſe ayant le *Pénom*, récite la priere, *Ormuſd Roi &c.* Il mange enſuite ſans parler [1], ayant toujours le *Pénom* ſur le viſage. L'uſage des Parſes & de la plûpart des Orientaux eſt de ne boire qu'à la fin du repas ; ils tiennent le vaſe au-deſſus de leurs lévres, à une petite diſtance, panchent la tête en arriere, & verſent l'eau dans leur bouche, au lieu de toucher le vaſe des lévres. Les Parſes ont ſurtout attention qu'il ne tombe rien de leur bouche, ſur le plat ni ſur leurs habits ; & deux perſonnes ne doivent pas prendre au même plat, à cauſe de la ſalive qui peut rendre le manger impur : auſſi, ſelon la regle, ne doivent-ils jamais reporter à la bouche ce qui en eſt ſorti, ni même toucher leurs lévres de leurs mains, qui ſont le ſeul inſtrument dont ils ſe ſervent ordinairement pour manger.

Sadder Boundehesh, dans le Vieux Rev. fol. 158. verſò.

Ibid. Après avoir mangé, le Parſe ſe lave la bouche, & prononce l'action de grace : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.*

III. Les Parſes ont encore pluſieurs prieres qu'ils ſont obligés de réciter dans différentes circonſtances, par exemple, avant & après les fonctions naturelles (*ci-d. p. 123*) ; avant & après l'action maritale (*ci-d. p. 120*) ; après la pollution involontaire (*ci-d. p. 119.*) ; lorſqu'ils éternuent (*ci-d. p. 125*) ; lorſqu'ils ſe coupent les ongles (*ci-d.*

(1) Οὐ γὰρ ἐπικεχυμένοις θέμις τοῖς Πέρσαις διαλαλεῖν. Theophil. Simocatt. *Hiſt. Mauric.* L. V. c. 5. p. 259. edit. Ingolſt. 1604.

p. 117); lorſqu'ils ſe coupent les cheveux (*ci-d. p. 118*); lorſqu'ils allument la lampe, ou qu'ils la voyent allumée (*ci d. p. 132*) *&c.*

Les Parſes éteignent la lumiere en faiſant du vent avec la main ou avec un éventail; & ſi c'eſt une chandelle, ils coupent le bout qui eſt allumé, trois ou quatre lignes au-deſſous du lumignon, le portent à leur foyer, & le laiſſent ſe conſumer près du feu.

De même, lorſque le feu prend quelque part, on ne verra jamais les Parſes l'éteindre avec de l'eau: ils jettent deſſus de la terre, des pierres, des tuiles, défont la charpente, & obligent, pour ainſi dire, le feu de s'éteindre de lui-même, en comblant l'endroit enflammé.

Il leur eſt pareillement défendu d'expoſer le feu au Soleil, parce qu'alors il a moins d'éclat. *Petit Ravaët. fol. 50. recto.*

IV. Avant que de ſe coucher le Parſe fait l'examen de ſes actions, & lorſqu'il eſt ſur ſon lit, il ſe tourne du côté du feu, ou d'une lampe allumée, ou de la Lune, ou à l'Oueſt, ou enfin du côté de deux perſonnes qui ont fait le *Kheſchi* [1], & dit, avant que de s'endormir; *Ormuſd, Roi excellent &c.*: & ſi pendant la nuit il ſe réveille, ou ſe tourne, étant réveillé, d'un côté à l'autre, à chaque fois il doit dire, *L'abondance & le Beheſcht &c. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* *Sadder Boundeheſch, dans le Vieux Ravaët fol. 158, recto.* *Ci-d. p. 124*

§. IX.

Devoirs particuliers des Prêtres Parſes. Deſcription du Derimher.

LEs obligations précédentes regardent plus particuliérement les Herbeds, & ſurtout les Mobeds, qui doivent être continuellement occupés de l'étude & de la pratique de la Loi. Indépendamment de ces différentes prieres, il leur eſt ordonné de lire aſſiduement le *Vendidad*, l'*Izeſchné* & les autres Ouvrages Zends qui forment la Liturgie. Ils s'acquittent de ce devoir, ou dans leurs maiſons, ſans

[1] Lorſque l'on met le *Koſti*, la nuit, il faut être tourné d'un de ces cinq côtés. *Vieux Ravaët*, fol. 249. *verſo*. *Petit Ravaët*, fol. 54. *verſo*.

cérémonies ni instrumens, simplement devant le feu, ou bien au *Derimher.*

Vieux Ravaët fol. 280. rectò

Ce dernier mot est le nom du Temple des Parses. Ils l'écrivent *dor o meher*, c'est-à-dire, *tems* (*dor*) *de miséricorde* (*meher*); ou bien, *porte* (*dor*, *dar*) *de miséricorde.* Je préfere ce second sens, qui rend mieux le mot *Dâd-gâh* (c'est-à-dire, *lieu de Justice*), nom que les Livres Zends & Pehlvis donnent au lieu de la priere.

Je vais d'abord donner la description du *Derimher* de Surate, selon le plan que j'en ai tiré. On peut voir dans la Relation de mon Voyage (troisiéme Partie), les moyens que j'ai employés pour entrer dans ce Temple, & même assister à une partie de la Liturgie Parse.

Ci-d. T. I, Disc. prélim.

Les Parses ont plusieurs *Derimhers* hors de Surate. Il y en a un à Naupouri, un à Saïed pouri, un à Bagh pandjât: mais ces *Derimhers* n'ont pas de Chapelle du feu; ce sont de petits *Dâd-gâhs*, où l'on récite simplement l'*Izeschné.* Celui dont je vais donner la description est le seul que les Parses aient à Surate. Il a été construit il y a trente-cinq à quarante ans, & appartient au Destour Darab & à sa famille. C'est un édifice en bois, en plâtre & en terre, dont la forme extérieure n'est pas différente de celle des autres bâtimens de Surate.

Pl. XIII. III

I. L'emplacement présente un quarré long, divisé en deux parties, Est & Ouest.

(1) Est l'entrée du *Derimher.* Cet espece de vestibule est découvert, & conduit à l'endroit (2) où les Parses font leurs prieres: dessus le sol est un quadre de bois couvert d'un tapis. A gauche est une petite chapelle ou chambre quarré nommée *Atesch-gâh*, c'est-à-dire, *lieu du feu.* Elle est grillée au nord & à l'ouest, où sont les portes (3) & (4), & voutée en bois: le sol est de pierre. Au milieu (5) est une pierre d'un demi pied de haut, nommée *Adoscht*, qui porte l'*Atesch-dan* (le vase que contient le feu), tel qu'il est représenté dans la Pl. X. n°. 2. Ce vase est d'airain: il croît, comme l'on voit, en s'élargissant, de façon que le bord peut avoir trois pieds de diametre. Cet *Atesch-dan* est toujours rempli de cendres, dont la derniere couche bien unie

&

& de niveau avec les bords, ſemble former une eſpece de table ou d'autel. [1]

Au milieu, ſur la cendre, eſt le feu *Aderan.* Une pincette & deux longues cuillers ſont les inſtrumens dont on ſe ſert auprès du feu.

Pl. XI. n°s. 11 & 12. *Ci-d. p. 531.*

On met le bois & les parfums dans des niches pratiquées dans les murs (6) & (7), ou dans des armoires.

Près de la voûte, on a ménagé dans le bois des ouvertures qui ſervent de cheminées : la voûte eſt couverte d'un toît qui déborde, & empêche le Soleil de pénétrer par ces ouvertures.

On voit ſur le plancher quelques vaſes de cuivre pleins d'eau, qui ſervent à laver la pierre *Adoſcht* & le bas de l'*Ateſch-dan.* Ce lieu eſt traverſé par des bâtons de *bambou*, auxquels pendent les robes des Prêtres ; & devant le feu (8) eſt une planche qui ſert de ſiége à l'Officiant; ce qui eſt contre les regles, parce que dans ce lieu tout doit être de pierre ou de métal.

Quoique les Mobeds & les Herbeds ſoient les ſeuls qui aient droit d'entrer dans l'*Ateſch-gâh*, il y a cependant des circonſtances où, à leur défaut, ce privilége eſt accordé à de ſimples Parſes ; mais il faut qu'ils aient fait le *Baraſchnom*, le *Padiav*, & qu'ils aient le *Pénom* ſur le viſage. Par exemple, quand il n'y a pas de Mobed pour garder le feu, y mettre du bois, & laver la pierre *Adoſcht* aux cinq gâhs du jour, un ſimple Parſe qui a rempli les conditions requiſes, peut entrer dans l'*Ateſch-gâh*, & faire en cela la fonction du Mobed. Lorſqu'enſuite celui-ci entre dans l'*Ateſch-gâh*, il relave la pierre *Adoſckt* & le bas de l'*Ateſch-dan.*

Si le feu de l'*Ateſch-gâh* eſt celui que l'on nomme *Aderan*, au Kirman & dans l'Inde il eſt permis aux Parſes, hommes & femmes, qui ont fait le *Padiav*, de le regarder par les grillages, de lui adreſſer des prieres, d'y faire brûler des parfums. Dans l'Inde les Parſes peuvent voir le

[1] Il doit y avoir une ſonnette attachée à l'*Ateſch-dan* : on la fait aller aux cinq gâhs du jour, en mettant des odeurs dans le feu. Au Kirman on ne met des odeurs dans le feu qu'au gâh *Oſchen.*

feu *Behram*, qui est à *Odoüari*: mais au Kirman les Herbeds mêmes n'ont pas ce privilége.

Ci-d. T. I. dans le Discours prélim. Voyage, troisiéme Part. Ci-d. p. 22.

Doux ou trois Mobeds sont préposés pour garder le feu jour & nuit [1]. Aux cinq gâhs du jour ils y mettent du bois, & récitent le *Néaesch Atesch Behram*, ayant le *Pénom* sur le visage, & les mains couvertes de *Daschtans*, especes de sacs à mains. Au Kirman ils ont le visage tourné vers le Sud; mais dans l'Inde, depuis la décision de l'oncle de Darab, le Prêtre est toujours tourné du côté du Soleil; c'est-à-dire, jusqu'à minuit à l'Ouest, & depuis minuit, jusqu'à midi, à l'Est. Les Mobeds sont sans souliers dans l'*Atesch-gâh*: ils n'ont que des chaussons; ou s'ils se servent de pantoufles, il faut qu'en sortant ils les laissent dans l'*Atesch-gâh*. Les mêmes précautions doivent avoir lieu à l'égard de l'*Izesch-khanéh*. Il n'est guères possible d'aller dans les rues sans que les souillers deviennent impurs, ce qui oblige de les quitter en entrant dans l'*Atesch-gâh*; & faire trois gâms les pieds nuds, c'est commettre, à chaque gâm, le péché *Farman*.

Vieux Ravaët fol. 248 verso. Petit Ravaët fol. 52. recto. Ci-d. p. 30. n°. 1. Pl. XIII. III

A droite de l'endroit où les Parses prient, est l'*Izesch-khanéh*, c'est-à-dire, le lieu où se célebre l'*Izeschné*: on y lit aussi le *Vendidad*. On entre dans l'*Izescht-khanéh* par la porte (9). Ce lieu est pavé de pierres, & contient un ou plusieurs *Arvis-gâhs*.

L'*Arvis-gâh* est un terrein de deux *gazz* & demi (cinq pieds, trois ou quatre pouces) de large, sur cinq (dix pieds, six ou huit pouces) de long). Il doit être à trente gâms, (quatre-vingt-dix pieds) de tout lieu habité, & situé de façon que le Prêtre lorsqu'il officie, ne puisse voir personne. Dans l'Inde il n'est qu'à neuf pieds des lieux habités.

Dans l'*Arvis-gâh* est la pierre (10) qui sert de de siége au Djouti lorsqu'il célebre l'*Izeschné*. A gauche du Djouti est un pupitre de pierre (il est permis d'en employer de

---

(1) Τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τίμιον τὸ εἶναι δοκεῖ καὶ ἁγιώτατον, καὶ τοίνυν ἐν οἰκίσκοις τισὶν ἱεροῖς τὸ ἅμα καὶ ἀποκεχωρισμένοις, ἄσβεστον οἱ Μάγοι φυλάττουσι, καὶ ἐς ἐκεῖνο ἀφορῶντες, τάς τε ἀποῤῥήτους τελετὰς ἐκτελοῦσι, καὶ τῶν ἐσομένων περὶ ἀναπυνθάνονται. Agath. *Histor.* L. II. p. 59.

bois), qui porte les Livres Liturgiques. On met tous les instrumens qui servent au sacrifice, sur la pierre (11), qui est fort large : elle se nomme *Arvis*. La pierre (12) est plus haute, & porte l'*Avand* rempli d'eau, & couvert du *Saré*. Plus loin est la pierre (13), qui sert de siége au Djouti, lorsqu'il fait l'Office du *Daroun* : elle est suivie d'un petit *Atesch-dan* (14), au-delà duquel est une pierre (15), qui sert de siége au Raspi. Sur les pierres (16) & (17) sont les quatre morceaux de racine d'arbre & le *Boë* (les odeurs); un sur la pierre (16), trois sur la pierre (17), & le *Boë* sur les deux (18) est un creu pratiqué pour l'écoulement des eaux qui servent aux ablutions. *Pl. XIII. III.* *Ci-d. p. 533 à 534.* *Pl. X. nº. 1.*

Cette chambre est aussi traversée de bambous, auxquels sont suspendus les habits des Mobeds : elle n'a pas de fenêtres, mais il est permis d'y en faire. (19), est une seconde porte par laquelle l'*Izescht-khanéh* a vuë sur le puits (20), sur la pepiniere de petits arbres, qui est dans le quarré (21), & sur le treillis (22) qui est garni de vignes.

Lorsque les Parses sont purs, ils peuvent entrer dans l'*Izesch-khanéh*, sans rompre l'*Izeschné* : mais s'ils sont impurs, & que le *Djouti* le sçache, l'*Izeschné* est nul. Le péché retombe sur le Parse, quand le Djouti ne le sçait pas. Pour ce qui est de l'*Arvis-gâh*, ni Parses, quelque purs qu'ils soient, & même ayant le *Pénom*, ni Mobeds sans *Pénom*, ne peuvent y entrer pendant l'Office, l'*Izeschné* seroit nul. Hors de ce tems, l'entrée de ce lieu leur est permise : mais il leur est défendu de toucher la pierre *Arvis*; & le Mobed lui-même se rendroit coupable, s'il la touchoit avant que de s'être lavé la main droite avec les cérémonies ordinaires.

Dans l'emplacement (23) sont différens arbres, comme des grenadiers, des tamariniers, des datiers, des fleurs, &c. (24) est un terrein assez étendu : on y voit quelques tables, sur lesquelles les Parses s'asseyent pour converser. Ce lieu sert encore au *Baraschnom no schabé*. (25) & (26) sont des chambres occupées par des Mobeds.

De toutes ces portions du *Derimher* il n'y a de couvert que l'*Atesch-gâh*, l'*Izesch-khanéh*, & l'endroit où se tiennent les Parses.

Telle est la distribution du Temple des Parses de Surate. Au Kirman, la forme de ces bâtimens peut être différente. Mais en général il n'y a de vrai *Derimher*, que celui dans lequel se trouvent les trois dernieres portions que je viens de nommer.

II. Je passe aux devoirs particuliers des Prêtres. Ils se levent à minuit, comme je l'ai déja dit, ceignent le *Kosti*, & vont au *Derimher*. Les principaux Offices qu'ils y célebrent sont le *Vendidad*, l'*Izeschné*, le *Vispered*, les *Ieschts*, les *Néaeschs*, le *Daroun*, le *Si-rouzé*, & les *Afergans*. Ces Offices se font en *Zend*, langue dans laquelle les Parses croyent qu'ils ont été composés : la lecture des traductions n'auroit aucune efficace. On doit les réciter rapidement, & avec une sorte de modulation.

Ci-d. p. 565. — *Ci-d. T. I. p. 112. not. 2. p. 296.*

Le *Vendidad*, l'*Izeschné* & le *Vispered* se célebrent tous les jours, & sont d'obligation pour les Prêtres, quand même les Parses ne leur donneroient aucune retribution. Les autres Offices sont affectés à certains jours & à certaines fêtes. En général il n'y a que les Prêtres qui puissent célébrer la Liturgie en mangeant le *Zour*.

Ci-d. p. 228.

Le *Vendidad*, l'*Izeschné* & le *Vispered* doivent toujours être célebrés par deux Mobeds. Le premier est nommé *Djouti*, mot formé du Zend *Zeota*, c'est-à-dire, selon les Parses, *celui qui (prononce) rapidement*. Le second est appellé *Raspi* ou *Ratvi* : ce mot paroît formé du Zend *Reteoûo*, c'est-à-dire, *grand*. Le Raspi sert de Ministre au Djouti. Dans les livres Zends il est appellé *Athreoûekhschô*, c'est-à-dire, *celui qui prépare le feu*.

Ci-d. p. 162. — *Ci-d. T. I. p. 119.*

Après avoir fait le *Padiav*, le Raspi prépare ce qui est nécessaire pour le *Vendidad* : ce sont les instrumens & les choses dont j'ai parlé au commencement de ce Traité. Il les lave & les pose sur la pierre *Arvis*. Le Djouti lave l'*Adoscht* en prononçant l'*Avesta*, & après plusieurs cérémonies, dont on peut voir les principales dans le Tome I., il commence la lecture du *Vendidad*, qui doit être finie au lever du Soleil.

Petit Ravaët fol. 29, recto. Vieux Ravaët fol. 234. verso. Ci-d. p. 531-536.

Les cérémonies sont à-peu-près les mêmes pour l'*Izeschné*. Cet Office se récite au gâh *Hâvan*, ainsi que le *Vispered*.

Ces trois Offices sont les plus efficaces & les plus nécessaires, parce qu'ils sont le Parse, le Prêtre, & le Purifica-

teur. Auſſi les *Ravaëts* recommandent-ils de les célébrer avec une exactitude ſcrupuleuſe. Si le Djouti a mal récité les huit premiers *hâs* de l'*Izeſchné*, il ne doit pas boire le *Hom*, ce qui eſt la partie eſſentielle du ſacrifice: il faut qu'il lie le *Barſom* une ſeconde fois, & recommence cet Office. Dans l'Inde on ſe contente de recommencer, ſans lier un nouveau *Barſom*. *Vieux Ravaët fol. 171. verſ.*

Pour ce qui eſt des *Ieſchts* & des *Néaeſchs*, on a vu au commencement de la traduction de chacune de ces portions de la Liturgie, en quel tems & de quelle maniere on doit les réciter.

Le *Si-rouzé* ſe lit à l'intention des morts, avec l'*Izeſchné*, le trentiéme jour de la mort, le trentiéme jour du ſixiéme mois &c. Dans les autres circonſtances on le dit ſeul comme les *Ieſchts*, & ſans autres préparatifs. *Ci-d. p. 515.*

Le *Daroun* eſt un Office compoſé de neuf cardés, pris de l'*Izeſchné*, qui ſe liſent dans l'ordre ſuivant : le troiſiéme *hâ* de l'*Izeſchné* (*ci-d. T. I, p. 97*), le vingt-troiſiéme (*p. 147*), les 4, 5, 6, 7 (*p. 99-105*), le vingt-quatriéme (*p. 148*), le vingt-troiſiéme & le vingt-huitiéme (*p. 105*). Dans certaines circonſtances, le *Daroun* n'eſt que de ſix cardés.

Cet Office ſe célebre particuliérement à l'intention des Rois, du Deſtour des Deſtours ; lorſque l'on fait l'*Izeſchné no Naber* (le *Gueti-kherid*) ; à l'honneur des Feroüers, de Raſchné-râſt, de Ram Ized, de Séroſch, des ſept Amſchaſpands, de Rapitan ; le jour *Mithra* du mois *Mithra* ; le jour *Khordad* du mois *Farvardin* ; dans les *Gâhanbars* ; aux cinq derniers jours de l'année & les quatre jours qui ſuivent la mort. Le *Daroun* ſe récite avec le *Barſom*, dont les branches varient dans leur nombre, ſelon l'objet pour lequel on le célebre ; & le Prêtre, ſuivant l'ordre établi par Zoroaſtre, a devant lui du vin, des odeurs, du lait, des grenades, & ſur-tout les pains *Darouns* qui donnent leur nom à cet Office. On peut voir dans les *Ravaëts* les cérémonies avec leſquelles on le célebre. *Ci-d. p. 555.* *Ci-d. T. I.* *Petit Ravaët fol. 20. verſo-28. verſ.*

Les *Afergans* ſont des prieres ou bénédictions, que l'on récite particulierement dans les *Gâhanbars*, les dix derniers jours de l'année, & à l'anniverſaire des morts. *Ci-d. p. 56.*

§. X.

Fêtes des Parſes. Comment elles ſe célebrent.

LEs différens tems de l'année, auxquels les Parſes ſont particuliérement obligés de célébrer les Offices dont je viens de parler, ſont des fêtes que je vais faire connoître en peu de mots.

I. D'abord tout jour dont le nom concourt avec celui du mois, comme le jour *Farvardin* du mois *Farvardin*, &c. eſt un jour de fête, qui ſe célebre par des banquets & par des prieres. Il eſt alors ordonné aux Parſes d'aller au *Derimher*, de faire *Néaeſch* au feu, ſe tenant loin du *Keiſch* du Mobed, qui, de là, leur rappelle dans une courte inſtruction, les devoirs que la loi leur impoſe.

Les fêtes les plus ſolemnelles chez les Parſes ſont,

1°. Le *No rouz*, c'eſt-à-dire, *le nouveau* (*le premier*) *jour* (*de l'année*). Cette fête dure ſix jours. Elle commence au jour *Ormuſd* du mois *Farvardin* (c'eſt le petit *No rouz*), & finit au jour *Khordâd*, appellé le grand *No rouz*. Les *Ravaëts* nous apprennent pourquoi ce dernier jour eſt plus ſolemnelle chez les Parſes que le premier. C'eſt le jour *Khordad*, eſt-il dit dans ces ouvrages, qu'Ormuſd a créé le Monde, & ce qu'il renferme; que Kaïomorts a triomphé d'Eſchem; que Meſchia & Meſchiané ſont ſortis de la terre, & que pluſieurs événemens conſidérables de l'ancienne hiſtoire des Perſes, ſont arrivés: Guſtaſp a embraſſé la loi le jour *Khordad*, & c'eſt à ce jour que doit ſe faire la réſurrection.

Vieux Ravaët fol. 252. Id. fol, 86. verſo, 87. & Farhang Berhankatée.

2°. Le *Meherdjan* [1] qui dure ſix jours. Le jour *Mithra* du mois *Mithra* eſt une fête célebre chez les Parſes. Les qualités de Mithra, détaillées dans l'*Ieſcht* qui porte le nom de cet Ized, le font aſſez connoître. Les Parſes diſ-

Ci-d. p. 204-232.

[1] *Meherdjan* eſt formé de *Meheragahn*, qui eſt le Pa-zend de *Mithra gâtâh*, c'eſt-à-dire, *tems* (*conſacrés*) *à Mithra*. On peut conſulter ſur ce Génie le ſecond *Mém. ſur les anciennes Langues de la Perſe*; dans les Mém. de l'Acad. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 421-426.

tinguent deux *Meherdjans*. Le premier commence la fête, & arrive le 16 : on le nomme le petit *Meherdjan*. Le second, qui est le grand *Meherdjan*, tombe au 21. Chez les Parses, le dernier jour des fêtes est le plus solemnel.

Athen. Deipnosoph. L. X. p. 434.

3°. Les *Gâhanbars*. Ce sont six fêtes, de cinq jours chacune, instituées par *Djemschid* en mémoire des différens tems auxquels les êtres qui composent l'univers, ont été produits.

Ci-d. p. 56. 81. 82, not. 2. Vieux Ravaët fol. 237. verso.

4°. Les *Gâtâhs*. Ce sont les dix derniers jours de l'année. Les Parses croyent que pendant les cinq premiers de ces jours, les ames des bienheureux descendent vers la terre, à la distance de trois portées d'arc; & que pendant les cinq derniers (les Epagomenes), qui sont les *Farvardians*, c'est-à-dire, (*les jours des*) *Feroüers de la Loi*, les mêmes ames & celles des damnés viennent visiter leurs parens. [1] Ils s'empressent en conséquence de leur faire la réception la plus magnifique : les maisons sont purifiées & ornées. On ne sort pas de chez soi de dix jours, & l'on fait pendant les cinq derniers, des festins *Darouns*, c'est-à-dire, des festins précédés de la récitation de l'*Izeschné*, du *Vendidad* & de celle du *Daroun*, pour lequel on donne au Prêtre un habit neuf.

Ci-d. p. 129-132.

Ci-d. p. 130. 256.

Ci-d. p. 253-256.

On commence par réciter l'*Afergan*. Le Prêtre qui célebre cet Office a devant lui, ainsi qu'au *Daroun*, des fleurs, des fruits, du lait du vin & de la viande : on peut mettre à la place de la viande, du ris, de pâtisseries. Dans l'Inde il doit y avoir huit fleurs, & cinq au Kirman. On n'emploie dans cet Office ni *Barsom*, ni *Hom*, ni pains *Darouns*. Au Kirman on met près de l'*Atesch-dan* un vase plein d'eau, nommé *Navé*.

Vieux Ravaët fol. 249. recto & verso. Petit Ravaët fol. 54. recto.

Pour l'ordinaire ce sont deux Mobeds qui officient, l'un en Djouti, l'autre en Raspi. Un seul peut cependant faire *Afergan*. Les Parses assis autour du lieu où se fait l'Office, disent : *C'est le desir d'Ormusd* &c. & peuvent ensuite parler en *vadj*; cela n'interrompt pas la priere.

---

[1] Dans l'Inde, on prépare tout le 2e du mois Espendarmad : l'Office commence la nuit suivante, & l'on continue la fête jusqu'au 6 du mois Farvardin, qui est le jour Khordad. Au Kirman il y a aussi dix-sept jours de fête, parce qu'on prépare tout sept jours avant les *Gâtâhs*.

Avant que de commencer l'*Afergan*, le Rafpi ayant le *Pénom*, met dans le feu du Sandal ou des odeurs préparées, ce qu'il continue de faire pendant tout l'Office ; alors le Djouti ayant auffi le *Pénom*, récite l'*Afergan* du *Gâhanbar*, & après ces mots *de Mediozerem*, il récite le *Doup néreng &c.* (Au Kirman on ne le récite pas) ; Après quoi, il continue l'*Afergan*.

Ci-d. p. 56, 57.

Ci-d. p. 57. t. 1.

Ci-d. p. 50.

II. Le *Doup Néreng* fe récite encore aux *Djafchnés*, qui font des banquets de religion. Lorfque le feftin eft préparé, & que tous les convives font raffemblés dans un jardin, le Mobed, ayant le *Pénom*, s'approche du feu & des mets. Il met plufieurs fois des odeurs dans le feu en prononçant le *Doup-Néreng* ou l'*Afrin-Miezd*, & lorfque la priere eft achevé, le repas commence.

Ci-d. p. 89

L'Office du *Daroun* eft auffi fuivi de ces *Djafchnés*. Le Prêtre donne au peuple une partie des pains *Darouns* & du *Miezd* qu'il a béni. Les Parfes montrent leur zéle en mangeant abondamment des mets préparés. Et s'il y a du vin ou de l'Arac, il eft rare que tous les convives fe retirent la tête faine. La loi, dans ces occafions, ordonne aux riches d'envoyer aux pauvres quelque chofe de ce qui a été préparé pour le feftin, & même de leur donner de l'argent, pour célébrer dignement les *Gâhanbars* ; ou bien on fait pour cela chez les riches des quêtes appellées *Djademgoï* : cette action eft très-méritoire, foit qu'on la faffe pour les autres ou pour foi-même.

Les Parfes célebrent encore par des feftins le jour de leur naiffance, la naiffance de leurs enfans, & le jour auquel ils ceignent le *Kofti* pour la premiere fois. On peut, fur leurs autres fêtes, confulter les *Farhangs Djehanguiri* & *Berhankatée*, l'ouvrage Perfan, qui a pour titre, *Hadjaeb al Makhloukat*, c'eft-à-dire, *Les merveilles des créatures*, premiere partie, fection 13, art. 6, *fur les mois des Parfes* ; les *notes* de Golicis *fur Alfragan*, p. 21 & fuiv. ; & le Docteur Hyde *de Religione Vet. Perf.* cap. 19 & 20.

Herod. L. I. p. 63. Mff. Perf. de la Biblioth. du Roi, n°. 141.

III. Une des dernieres fêtes des Parfes eft celle des Laboureurs. Elle arrive le jour *Efpendarmad* (le 15) du mois

Vieux Ravaët fol. 252. verfò.

mois *Espandarmad* (dernier de l'année). Voici les cérémonies qu'on y observe.

Après les prieres ordinaires, le Prêtre met un habit propre, récite l'*Izeschné*, le *Daroun* à l'honneur des sept Amschaspands (à l'honneur d'*Ardibehescht*, selon quelques Destours), & dit : *Que ma priere plaise à Ormusd &c.* (ci-d. p. 156, *Iescht* d'*Ardibehescht*), jusqu'à, *Ormusd dit à Sapetman Zoroastre &c.* Ensuite il écrit avec de l'encre de safran, sur de la peau de cerf, ou sur du papier, le *Tâvid* [1] suivant qui est en Pehlvi [2].

Au nom du juste Juge Ormuzd, le jour Espendarmad du mois Espendarmad, je lie la gueule de tous les Kharfesters, des Dews, des Daroudjs, des Magiciens, des Paris, des Dews qui rendent aveugles, de ceux qui rendent sourds, de ceux qui affoiblissent, des pécheurs, des Aschmoghs, des loups, des suppôts de l'Enfer, des Darvands, des violents ; au nom des Izeds, au nom du fort Feridoun allaité par une vache [3], *au nom de l'Astre Taschter, au nom de l'Astre Satevis, au nom de l'Astre Venant, au nom des Astres qui composent Haftorang. L'abondance & le Behescht &c.*

Le Mobed acheve le *Vadj* d'*Ardibehescht*, en disant : *Je fais izeschné & néaesch à Ardibehescht &c.* (ci-d. p. 160, jusqu'à, l'*Iescht de Khordad*), & donne ce *Tavid* aux Parses, qui le payent deux Peças (la trente-deuxiéme partie d'une Roupie d'argent, qui est de quarante-huit sols).

Les Parses doivent exposer ce *Tavid* à la fumée d'un feu dans lequel on a mis les cinq choses suivantes ; de la corne d'un animal tué le jour *Mithra* du mois *Mithra* ; de la graine de coton ; de la raisine ; de l'ail, & de l'Espand. Ils l'attachent ensuite à leur porte, en-dedans, avec

Vieux Ravaët loc. citat.
Ci-d. p. 371.

[1] Ce sont les mêmes cérémonies pour tous les *Tavids* : le Prêtre est le seul qui ait droit de les écrire ; au lieu qu'un simple Parse peut prononcer les *Nérengs*.

[2] Ce *Tavid* ne se trouve pas dans tous les Exemplaires des *Ieschts*, qui ont cours dans l'Inde. La copie sur laquelle je l'ai traduit, m'a été donnée par le Destour Darab.

[3] *Pavan schamé tond Feridoun gao daïé* : ou, ... *tond Feridoun gao vedah*, *au nom des deux, Feridoun & le Taureau pur* ; ou, *de Feridoun & de Kavé* (*ahanguer*) ; voy. ci-d. T. I. p. 108. 115, not. 1.

de la colle ou avec des clous. Il faut que les coqs, les cornes des animaux qu'ils ont dans leur maiſon, la porte même, tout ſoit peint en rouge. Ils jettent enſuite dans tous les coins de leur maiſon du ſable, ſur lequel le Mobed a prononcé, en le remuant avec un couteau, le *Néreng* qui commence par, *Le mois Eſpendarmad &c.*, *Ci-d. p. 135.*

Les Parſes croyent, par cette derniere cérémonie, chaſſer les Dews de leur maiſon, ou du moins les empêcher d'y exercer leur empire. Ils ſignalent pendant ce jour leur dévotion, en tuant toutes les productions d'Ahriman qu'ils rencontrent, ainſi qu'ils faiſoient du tems d'Agathias [1].

IV. Je n'ai trouvé dans les Écrits des Parſes aucunes traces des autres fêtes dont parlent les Auteurs Grecs & Latins : & la raiſon de ce ſilence me paroît ſimple.

1°. Les ouvrages modernes des Parſes diſperſés depuis la deſtruction de la Monarchie Perſe, & ſoumis par-tout à des Princes étrangers, ces ouvrages ne peuvent faire mention de fêtes relatives à la naiſſance des Rois & à la proſpérité de l'Empire.

2°. Il n'eſt queſtion dans ces ouvrages, que des fêtes qui ont un rapport direct à la Religion : auſſi y voit-on celle de Mithra, dont parle Athenée, & celle de la mort des vices, qui eſt décrite par Agathias.

3°. Il ne paroît pas que depuis Zoroaſtre les Parſes aient conſacré par des fêtes les événemens civils qui pouvoient intéreſſer leur Religion. A plus forte raiſon leurs livres devoient-ils paſſer ſous ſilence des fêtes telles que celle qui porte le nom de *Sacée*, & la *Magophonie*.

Pluſieurs Auteurs Grecs parlent de cette derniere fête. Mais jamais elle n'a pu appartenir à la Religion de Zoroaſtre. Etoit-il naturel que ce Légiſlateur autoriſât une Solemnité qui perpétuoit l'ignominie de l'Ordre dont il étoit

Herodote. L. III. p. 220. Cteſ. Excerpt. ex Perſic. ibid. p. 663. Agath. L. II. p. 61.

(1) Ἑορτὴν τε πασῶν μείζονα τὴν τῶν κακῶν λεγομένων ἀναίρεσιν ἐκτελοῦσιν, ἐν ᾗ τῶν τε ἑρπετῶν πλεῖστα καὶ τῶν ἄλλων ζώων ὁπόσα ἄγρια καὶ ἐρημονόμα κατακτείνοντες τοῖς Μάγοις προσάγουσιν, ὥσπερ ἐς ἐπίδειξιν εὐσεβείας. Ταύτῃ γὰρ οἴονται, τῷ μὲν ἀγαθῷ κεχαρισμένα διαπονεῖσθαι, ἀνιᾶν δὲ καὶ λυμαίνεσθαι τὸν Ἀριμάνην. Agath. *Hiſt.* L. II p. 59.

le Chef. Je la regarde comme une fête purement civile, & qui même n'étoit pas répandue dans tout l'Empire. On la célébroit dans les Provinces de l'Oueſt, que les Grecs connoiſſoient: mais elle pouvoit très-bien n'être pas reçue dans la Bactriane, Province éloignée du lieu où la ſcene s'étoit paſſée. *Herodote L. III. p. 215.* Tous les jours, dans le même État, telle Province fixe par des monumens authentiques, la mémoire de certains événemens dont les autres Provinces ont à peine connoiſſance [1]. Ce qui me confirme dans cette opinion, c'eſt le ſilence des Hiſtoriens Perſes. Le *Schah-namah*, par exemple, ne ſera pas accuſé de partialité. On a vu l'Auteur de cet ouvrage rapporter fidelement des traits peu honorables à Zoroaſtre. *Ci-d. T. I. 54 & ſuiv.* Pourquoi l'entrepriſe des Mages & le maſſacre de ces uſurpateurs lui auroient-ils échapé? Pourquoi n'en auroit-il pas parlé? Le récit de cette cataſtrophe devoit plaire également aux Princes deſcendans de Darius, & au Peuple attaché à la famille de ſes premiers Rois. Et ſi les annales traduites du Pehlvi, ſur leſquelles Ferdouſi a compoſé le *Schah-namah*, en avoient fait mention, ce Poëte Mahométan n'auroit pas oublié un exemple auſſi fameux de l'ambition d'un Chef de la religion des Perſes. *Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 379. not. 3.*

Beroſe & Ctesias, au rapport d'Athenée, faiſoient mention de la fête qui porte le nom de (*Sacée* σακέας); le premier, dans ſon Hiſtoire de Babylone, L. I.; le deuxiéme, au ſecond Livre de ſon Hiſtoire des Perſes. *Deipnoſoph. L. XIV. p. 639.* Voici de quelle maniere Diogene la décrit à Alexandre, dans Dion Chryſoſtôme. *Orat. IV. p. 69, 70. edit. Mor. 1604.* Les Perſes prenoient un priſonnier condamné à mort, le pla-

[1] Cteſias fait commander Tanioxarces, frere de Cambyſe, dans la Bactriane; & veut que le Mage Sphendadates, cauſe de la mort de ce Prince, ait été prendre ſa Place dans cette Province. Le récit de cet Hiſtorien ne pourroit s'accorder avec ce que dit Hérodote, qu'en ſuppoſant que la Bactriane dont il eſt ici queſtion, ſeroit celle que Pline, ſelon M. Freret, place entre l'Elymayde & la Souſiane (*Hiſt. Nat.* L. VI. c. 27. & *Mém. de l'Acad. des Bell. Lett*, T. IV. p. 611). Mais les circonſtances que Cteſias ajoute, ſuffiſent pour faire douter du fait, du moins, tel qu'il le rapporte. Par exemple, comment croire que pendant cinq ans le Mage Mede ait gouverné la Bactriane, ſe donnant pour Tanioxarces, ſans être reconnu de ceux qui l'approchoient, ſans que les Eunuques mêmes, qui avoient ſervi le vrai Tanioxarces divulgaſſent l'impoſture?

çoient ſur le trône du Roi [1], le revêtoient de ſes habits, & lui permettoient, tant qu'elle duroit, de vivre dans les délices, & de jouir des concubines du Prince. Perſonne ne l'empêchoit de faire ce qu'il vouloit. Après cela ils le dépouilloient, le frappoient de verges & le pendoient. Selon Beroſe, c'étoit à Babylone qu'on célébroit la fête qui porte le nom de *Sacée* : pendant les cinq jours qu'elle duroit, les maîtres obéiſſoient à leurs domeſtiques ; & un de ces domeſtiques, revêtu d'une robe ſemblable à celle des Rois, commandoit à toute la maiſon.

De ce qui ſe paſſoit pendant cette fête, Diogene tire une très-belle morale au ſujet des méchans élevés à des dignités dont ils abuſent. Mais quelles qu'aient été les vues de ceux qui l'inſtituerent, l'intention ne peut excuſer une choſe mauvaiſe en elle-même : & les circonſtances particulieres de la fête appellée *Sacée* ſont trop oppoſées à l'eſprit de la Loi de Zoroaſtre, pour qu'il les ait authoriſées. D'ailleurs les deux Hiſtoriens cités par Athenée, ne parloient, dans les endroits de leurs Ouvrages indiqués par cet Ecrivain, que des tems antérieurs à Cyrus ; & le premier dit poſitivement que cette fête ſe célébroit à Babylone : ainſi, ſans m'arrêter à ce qu'on lit à ce ſujet dans Strabon, je regarde avec Selden & Deſvignoles, la fête des Perſes appellée *Sacée*, comme étant d'origine Babylonienne, & comme un de ces divertiſſemens adoptés par le Peuple, & ſouvent contraires à la Religion qu'il profeſſe.

Géog. L. XI. p. 512.
De Diis Syris Syntagm. II. c. 13.
Chronol. de l'Hiſt. Sainte. T. II. p. 565.

J'en dirai autant de quelques fêtes qui peuvent ſubſiſter encore au Kirman, mais qui ſont inconnues dans l'Inde. Par exemple, je n'ai vu nulle part célébrer la fête dont parlent le Docteur Hyde (d'après Golius qui cite Maſoudi), & l'Auteur du *Farhang Djehanguiri.* Ce Dictionnaire, ſuivi en cela par *Berhankatée*, place cette fête dans le mois

Hyde de Rel. vet. Perſ. p. 249. Gol. not. in Alferg. p. 36

[1] Cette circonſtance engage M. Huet (*Quæſt. Alnetan.* p. 325) à croire que les mots [illegible], [illegible] ont rapport à celui de *Schah*, qui en Perſan ſignifie *Roi.* Ce Sçavant rejette en même-tems l'opinion de Caſaubon (*in Athen.* L. XIV, c. 10.) qui les fait venir de *Seſak*, nom de Babylone (*Jérémie*, c. XXV. 26.

Ader. Les différens Auteurs qui en font mention, ne sont pas d'accord sur ce qui s'y passe. Voici comment *Berhankatée* la décrit. Les Parses promenent dans la Ville à cheval, un bouson, qui a peu de barbe, un œil en mauvais état, & dont ils ont bien frotté le corps avec des drogues chaudes. Pendant la route le bousson s'évante, & se plaint de la chaleur, tandis qu'on l'accable de neige & de glace. Les gens du Gouverneur l'accompagne, & il demande un *derem* d'argent à chaque boutique devant laquelle il passe. Si l'on fait difficulté de le lui donner, il tache les habits avec de la boue noire & avec de l'encre. Depuis le matin jusqu'à la premiere Priere (jusqu'à sept heures), ce qu'il recueille est pour le Gouverneur; & depuis ce tems jusqu'à la seconde Priere (jusqu'à onze heures), la quête est pour lui & pour ceux qui l'accompagnent. Si les gens du marché rencontrent ce bousson après la seconde Priere, ils se dédommagent de l'argent qu'il leur a extorqué, par les coups dont ils l'accablent.

Au mot, Koușehbar neș...in

Hyde, lib. cit. p. 249, 250.

Le même ouvrage ajoute : on dit que c'est ce jour là, (celui auquel cette fête répond), 1°. que Djemschid a tiré les Perles de la mer; 2°. que Dieu décide du bonheur & du malheur des hommes. Ceci semble donner à cette fête une origine religieuse : mais il suffit de jetter les yeux sur le système Théologique & Moral de Zoroastre, pour voir qu'elle y est directement opposée. On ne doit pas être surpris que les Livres Parses ne l'indiquent nulle part. Elle ressemble aux Bacchanales des Payens, à l'*Intrus* des Indiens, & a peut-être succédé à la fête nommée *Sacée.*

§. X I.

Cérémonies Funebres des Parses. Description de leurs Dakhmés.

I. Lorsqu'un homme est prêt à rendre le dernier soupir, on récite pour lui *le Vadj Sérosch*, & on lui dit plusieurs fois dans l'oreille : *L'abondance & le Behescht &c. C'est le desir d'Ormusd &c.*

Ci-d. p. 5.

Quand l'ame est censée sortir du corps, on fait le *Sag-*

did (c'est-à-dire, *le chien voit*), en présentant un chien au moribond : & pour que l'animal dirige sa vûe sur lui, on jette du pain de son côté, ou bien on en met près de lui quelques morceaux. Plusieurs Destours prétendent qu'il faut attacher le chien au pied du malade. Le *Vendidad* indique les différentes especes de chiens, qui peuvent servir à cette cérémonie. Il est ordonné à ceux qui présentent le chien, de se tenir à neuf pieds du moribond, & d'avoir aux mains des sacs, si l'homme est mort. Pour une femme grosse, il faut deux chiens, comme pour deux personnes ; & au défaut de chien, on doit faire ensorte que l'oiseau qui mange les corps morts vole dessus le moribond & le regarde.

Ci-d. T. I. p. 331, 333 & 377.

Id. p. 315. 321, 331.

C'est sans doute de cette cérémonie que Bardesanes [1] vouloit parler, lorsqu'il disoit que les Medes nourrissoient des chiens auxquels ils présentoient les morts & même les moribonds, lorsqu'ils respiroient encore, pour qu'ils en fussent dévorés. Le motif que cet Ecrivain prête aux Medes qui présentoient les morts aux chiens, fait voir qu'il n'étoit pas trop instruit de leur Théologie : le reste est la description exacte du *Sag-did* [2]. Cette pratique paroît si nécessaire aux Parses, que lorsqu'ils rencontrent le cadavre d'un homme, ou celui d'un chien, ou quelque chose de souillé par un cadavre, ils se croyent obligés, avant tout, de lui faire le *Sag-did*.

Ibid.

---

(1) Οἱ Μῆδοι πάντες τοῖς μετὰ σπουδῆς τρεφομένοις κυσὶ, τοὺς νεκροὺς ἔτι ἐμπνέοντας παραβάλλουσι. Euseb. *Prap. Evang.* Lib. VI. p. 277. οὐκ ἀναγκάζει ἡ γένεσις... τοὺς Μήδους μὴ ἐσθίεσθαι ὑπὸ κυνῶν. *Id. p.* 278. ὅθεν οἱ (χερσιανοὶ) ἐν Μηδίᾳ κυσὶ παραβαλλόντες τοὺς νεκρούς. *Id. p.* 280.

[2] S'il m'est permis de hasarder une conjecture, je dirai que les têtes de chiens données dans les monumens aux Embaumeurs Egyptiens, & dans Orus Apollo (*Hierogl.* 37.), à ceux qui enterroient les morts, venoient peut-être des qualités que la Théologie Egyptienne attribuoit au chien ainsi que celle des Perses. On sçait que selon Aristote, cité par Diogene Laerce (*in præmio ad Vit. Philosoph.*), les Mages étoient plus anciens que les Egyptiens : & cette pratique, qui étoit en usage chez les Medes, paroît avoir commencé long-tems avant Zoroastre.

Je pense encore qu'il faut entendre du *Sag-did* ce qu'on lit dans Eusebe au sujet des Hyrcaniens, des Caspiens & des Bactriens. Ὑρκανοὶ δὲ, dit cet Ecrivain, καὶ Κάσπιοι, οἱ μὲν οἰωνοῖς καὶ κυσὶ παρέβαλλον ζῶντας, οἱ δὲ τελευτῶντας... καὶ Βάκτροι δὲ τοῖς κυσὶ παρέβαλλον ζῶντας τοὺς γέροντας. *Prap. Evang* L. I. p. 11.12. & Cicer, L. 1. *Tuscul. Quæst.*

Lorfque le *Sag-did* eft fait, les *Nefafalars* (c'eft-à-dire *les Chefs des morts*) unis par une corde, & ayant des facs aux mains, deshabillent le mort, le lavent, & lui mettent un habit vieux. Car, s'il y avoit un feul poil, un feul fil neuf dans l'habit du mort, ce feroit le plus grand crime. A Naucari, on lui couvre le vifage du *Pénom* [1], pour cacher la pourriture : mais à Surate on ne fuit plus cet ufage, depuis la décifion du Deftour Djamafp.

Ci-d.T. I. p. 334.

Id. dans le Difc. Prélim. Voyage, 3e. Partie.

Enfuite deux Nefafalars, (quatre, fi c'eft une femme groffe) vont au *Zâd-marg* (c'eft-à-dire, *la mort abonde*), qui eft le lieu où l'on dépofe les morts en attendant qu'on les porte au *Dakhmé*. Ces Nefafalars ayant commencé près du mort le *Vadj Sérofch*, entrent dans le *Zâd-marg*, y prennent un cercueil (*Djenazé*) de fer [2] & l'apportent près du cadavre.

Ci-d. T. I, p. 300, 316.

Henri Lora, lib. cit p. 205.

Alors deux Mobeds ayant changé d'habit, & fe tenant par la manche, regardent le cercueil. Ils ne peuvent voir le mort, parce que les Nefafalars ont mis un voile devant. S'il n'y a dans l'endroit qu'un Mobed, il faut qu'il prenne pour fecond un Herbed, ou un Behdin qui ait fait le *Barafchnom*, ou même un chien. Mais un homme qui n'eft pas Parfe ne doit pas faire cet Office ; on peut feulement le charger d'enfevelir le mort : & fi l'on eft feul à rendre ce devoir au mort, il eft ordonné de faire enfuite le *Barafchnom*.

Mandeflo. Voyag. des Indes trad. fran. in-4°. p. 217.

Petit Ravaët, fol. 81, recto-83. recto.

Ravaët du Recueil Pehlvi.

Les Mobeds regardant donc le cercueil, récitent l'*Iefcht gâhan*, qui commence par : *Que ma priere plaife à Ormufd &c* (ci-d. T. I. p. 80.), *L'abondance & le Behefcht &c. C'eft le defir d'Ormufd &c.* cinq fois. &c. (*ci-d. p.* 5.) le *Vadj Sérofch*, jufqu'à, *par votre puiffance*. Ils regardent encore le cercueil & récitent les 28, 29, 30, 31 *hâs* de l'*Izefchné* (ci-d. T. I. p. 160 - 170), qui font les quatre premiers

Petit Ravaët loc. citat.

---

[1] C'eft ce qu'Ovington (*Voyage trad. de l'Angl.* T. II. p. 85) a pris pour du papier blanc. De fon tems (en 1691), à Surate on mettoit le *Pénom* aux morts.

[2] Au rapport de Darab, les cercueils étoient autrefois de bois : on les lavoit, & ils reffervoient enfuite à d'autres morts.

Cardés du *Gâh Honoüet ;* & à ces paroles du quatriéme *Cardé* (ci-d. p. 167.) *iéhïâ oûeretâ veînînâ drodjem* [1], c'est-à-dire, *pourque j'enleve, que j'annéantisse le Daroudj*, ils se taisent & se tournent vers les Nesasalars qui ont récité le *Vadj Sérosch*, jusqu'à, *par votre puissance.* Ceux-ci coupent un pain en quatre, en jettent les morceaux l'un après l'autre du côté du mort, en faisant le *Sag-did*; puis se regardant mutuellement trois fois, ils mettent le corps dans le cercueil, & le portent dehors [2]. Alors le Mobed fait un signe, continue dans le même lieu le trente-uniéme *hâ* de l'*Izeschné*, récite les 32, 33 & 34 (ci-d. T.I. p. 167-176) & acheve le *Vadj Sérosch*, en disant trois fois : *J'adresse ma prière à la douce terre. L'abondance & le Beheścht &c. C'est le desir d'Ormusd &c.* cinq fois ; *Je fais izeschné à l'ame des morts, aux purs Feroüers des Saints* (ci-d. T. I. p. 149), *C'est le desir d'Ormusd &c.* trois fois ; le reste du *Vadj Sérosch*, (ci-d. p. 6.) Après cela les Nesasalars portent le mort au *Dakhmé*, le cercueil couvert d'un linceul. Dans l'Inde on choisit quelques personnes pour relayer les porteurs, au Kirman, le nombre est fixé à quarante. Elles vont deux à deux, se tenant par la manche, & portent, quatre à la fois. Les parens & amis unis de même, & deux à deux [3], suivent en silence le Convoi jusqu'à quatre-vingt-dix pieds du *Dakhmé*.

Vieux Ravaët fol. 278. verso.

Henry Lord, lib. citat. p. 206.

Lorsque l'on est proche de ce lieu, les Nesasalars posent le corps sous une voûte qui est à l'entrée, & vont ouvrir

[1] Au Kirman, à ces paroles du quatriéme *Cardé*, on refait le *Sag-did.* Les Nesasalars mettent le mort dans le cercueil & le portent hors de la maison. Le mort étant dans le cercueil, la tête découverte, les Mobeds le regardent, achevent le quatriéme *Cardé*, & récitent les trois autres en suivant le Convoi.

[2] Après avoir pratiqué les cérémonies prescrites, deux Parses, quels qu'ils soient, peuvent porter le mort au *Zâd-marg* : mais il n'y a que les Nesasalars à qui il soit permis de le porter au *Dakhmé*, & d'entrer dans ce lieu.

[3] Il est bon de remarquer que dans la Loi de Zoroastre la plûpart des cérémonies Religieuses doivent être pratiquées par deux personnes. Il faut deux Mobeds pour célébrer le *Vendidad &c.* deux Prêtres pour administrer le *Baraschnom*; deux personnes pour faire le *Sag-did;* ceux qui portent le mort, ou qui suivent le cercueil, sont unis deux à deux, se tenant par l'habit, ou liés par une corde.

ouvrir

ouvrir la porte, à laquelle ils font le *Sag-did*. Ils portent après cela le mort dans le *Dakhmé*, & l'arrangent dans un *Késche*, de maniere qu'il ne touche pas les autres corps : puis ils sortent du *Dakhmé*, rapportent le cercueil dans l'endroit où ils l'ont pris, & achevent le *Vadj Sérosch*, comme les Mobeds.

Petit Ravaët fol. 62. verso. Vieux Ravaët fol. 253. verso.

Ci-d. p. 584.

Les Nesasalars & ceux qui les ont aidés, rompent les liens qui les unissent, & déchirent les sacs à main qui leur ont été fournis par les parens : ils en mettent les morceaux dans un trou pour qu'ils y pourrissent. Les Nesasalars posent leurs habits dans un lieu particulier, font le *Ghosel*, & mettent un autre habit qui leur est donné par les parens. C'est à l'achat de ces habits que sont destinées quelques piéces d'argent, que l'homme & la femme mettent de côté lorsqu'ils se marient.

Ci-d. p. 545.

Les personnes qui ont suivi le convoi achevent le *Vadj Sérosch* depuis, *par votre puissance* (ci-d. p. 51), & font le *Padiav Kosti* (ci-d. p. 3 & 4.) à l'intention du mort ; puis ayant le pouce sur la terre, ils disent : *C'est le desir d'Ormusd &c*, & le Mobed célebre le *Néaesch* du Soleil dans un *Atesch-gâh* particulier, qui doit être au moins à quatre-vingt-dix pieds du *Dakhmé*. On récite ensuite la priere qui se dit à la vûe du *Dakhmé*, le *Patet Mokhtât* (des ames) ; & les parens font l'*Ascho-dad*, en donnant des habits ou de l'argent à un Mobed pur, à un juste qui est dans l'indigence.

Ci-d. p. 8.

Ci-d. p. 121. 35.83. not. 2.

Si celui pour lequel on prie, a été mis à mort pour quelque crime, les Chefs de la Loi doivent s'assembler avec ses proches parens, pour regler ce qui regarde ses biens. La premiere portion appartient à la femme de cet homme, & l'on donne ensuite aux Prêtres la rétribution que la Loi leur accorde.

Ci-d. T. I. p. 295 & 296.

Les devoirs auxquels les parens sont obligés à l'égard du mort, ne se bornent pas là. Les Parses croyent qu'après la mort, l'ame sans forces, comme l'enfant qui vient de naître, voltige le premier jour dans le lieu où la personne est morte ; le second, dans le *Késche* où l'on l'a placée, ou dans le *Zâd-marg* où le cadavre a été déposé ; le troisiéme

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Rav. fol. 142, recto. Henry Lord, lib. cit. p. 206-207.

Ci-d. T. I. p. 131. not. 1. Id. p. 418.

jour, dans le *Dakhmé*, pour tâcher en quelque ſorte de rentrer dans le corps ; & le quatriéme, près du pont *Tchinevad*, où Mithra & Raſchné-râſt l'interrogent & peſent ſes actions.

Petit Ravaëts, fol. 49. verſò. Vieux Ravaët fol. 247. rectò. Ci-d. p. 564. Vieux Rav. fol. 245. rectò. Pet. Ravaët, fol. 46. rectò.

C'eſt pour la ſoulager & lui procurer la protection des Eſprits céleſtes, & en particulier celle de Séroſch, contre les efforts d'Ahriman qui cherche à l'attirer dans l'Enfer, que l'on récite des prieres pendant trois jours & trois nuits, ſuppoſé toutefois que le Parſe eſt mort pénitent ; car ſelon les *Ravaëts*, on ne doit pas prier pour celui qui eſt mort dans ſon péché (le *Vendidad*, ci-d. T. I. p. 295. paroît dire le contraire). Le *Zendéh-ravan* que l'on a fait pendant la vie, ſupplée à ces prieres, lorſqu'il n'y a perſonne pour les prononcer.

Ci-d. T. I. p. 371-377. Petit Ravaët fol. 41. verſò. Vieux Ravaët fol. 242. verſ.

Voici les différens Offices qu'il eſt ordonné aux parens de faire célébrer à l'intention du mort : le degré de parenté détermine le nombre de fois qu'on doit les répéter.

Pendant trois jours on fait chaque jour l'*Ieſcht* de Séroſch, le *Daroun* de Séroſch, le *Patet Mokhtât*, & l'*Afergan* de Séroſch, qui commence par : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* cinq fois (ci-d. p. 66, not. 1). Mais après le *Koſchnoumen* on ne récite que le ſeptiéme *Cardé* du *Séroſch-Ieſcht*, après lequel on dit : *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* deux fois, & le reſte du *Séroſch Vadj*, ſans, *Soyez toujours &c.* (ce qui s'obſerve pendant un an). Au Kirman le *Patet* & l'*Afergan* de Séroſch ne ſe diſent que le troiſiéme jour, au gâh *Éveſrouthrem*.

Ci-d. T. I. p. 227.

Ci-d. p. 573.

La troiſiéme nuit, au gâh *Oſchen*, on célébre quatre *Darouns*, le premier à l'honneur de Raſchné-râſt, le deuxiéme à celui de Ram Ized, le troiſiéme à l'honneur de Séroſch, avec ſix pains *Darouns*, trois grands & trois petits ; le quatriéme, à l'honneur des Feroüers des Saints. Les trois premiers *Darouns* ſont de ſix *Cardés* ; au quatriéme, qui eſt de neuf *Cardés*, on met quatre habits, des fruits & du fromage à côté des pains *Darouns*. Tout cela eſt pour le Prêtre qui ſe revêt du premier habit la troiſiéme nuit, du deuxiéme le troiſiéme jour, du troiſiéme au bout de ſix mois, & du quatriéme à l'anniverſaire. Au Kirman on ne donne que trois habits.

Le quatriémo jour, lorſque le Soleil paroît, on fait l'*A-*

fergan à Dahman, & l'on met dans le feu de la graisse d'une brebis, que l'on mange ensuite à l'intention du mort. Cette brebis doit avoir au moins un an, ainsi que tous les animaux que l'on tue, que l'on mange, ou que l'on bénit.

Ci-d. p. 65. Relat. du Levant du Pere de Chinon p. 468. Ravaët de Kamdin. Petit Ravaët fol. 43. rectò. versò.

Le dixiéme jour après la mort, on fait l'*Izeschné* & le *Daroun* à l'honneur des Feroüers, & l'*Afergan* à Dahman deux fois (au Kirman, une fois), dont une avec l'*Afergan* de Sérosch, tel qu'il est ci-d. p. 586. Le trentiéme jour on célebre l'*Izeschné* & le *Daroun Si-rouzé*, avec deux *Afergans* à Dahman (au Kirman avec un seul) & l'*Afergan* de *Sérosch*; & le Raspi fait le *Daroun* de Serosch. Le trente-uniéme, on fait l'*Izeschné* & le *Daroun* des Feroüers, deux *Afergans* à Dahman, avec l'*Afergan* à Serosch (au Kirman, simplement l'*Afergan* des Feroüers). Les mêmes prieres se répetent le sixiéme mois (au Kirman on ne prie pas pour les morts le sixiéme mois), au bout de l'année, & tous les ans, le jour de la mort (& dans l'Inde, le jour précédent). L'année même de la mort, tous les jours, & ensuite tous les ans, le 10, le 30, le 31e. jour, on récite avant le repas le 14e *hâ* de l'Izeschné, & au bout de l'année, le jour de la mort (& le précédent, dans l'Inde) on fait l'*Izeschné* & le *Daroun Si-rouzé*, l'*Afergan* & l'*Afrin Dahman*, & le Raspi récite le *Daroun* de Sérosch.

Si l'on négligeoit de célebrer la troisiéme nuit les quatre *Darouns* que la Loi prescrit, l'ame seroit sans protection jusqu'à la résurrection. Pour les autres prieres, si l'on ne peut les faire les trois premiers jours, on doit au moins les réciter une fois dans ces trois jours, & particuliérement le troisiéme. Cependant, en cas d'impossibilité, il est permis de les remettre au quinziéme jour après la mort, au bout du mois ou à la fin de l'année. Je ne rapporterai pas les cérémonies qui les accompagnent, ce seroit plutôt donner la Liturgie, le Rituel complet des Parses, qu'une simple description de leurs usages Religieux. Peut-être même suis-je enrré dans des détails que la nouveauté du sujet aura peine à faire supporter.

Id. fol 49. rectò. versò.

II. Voici la description du *Dakhmé*, qui est le Cimetiere des Parses. La loi de Zoroastre ordonne de porter les corps

Ci-d. T. I. p. 281. 298. 300 315. 331.

morts fur des montagnes [1], ou dans des endroits éloignés des Villes & de toute terre habitée. Il faut que ces endroits foient au moins à trente gâms [2] (quatre-vingt-dix pieds) du feu, de l'eau, du lieu où l'on lie le *Barfom* (le *Derimher*), & à trois gâms de l'homme pur, c'eft-à-dire, du lieu qu'habite, ou par lequel paffe l'homme pur. Mais fur-tout ils doivent être fitués de maniere, que les animaux carnaciers ne puiffent pas porter dans les lieux habités, les portions de cadavres qu'ils en auroient enlevés.

On voit encore au Kirman des *Dakhmés* conftruits fur les les montagnes. Dans l'Inde ils font feulement hors des Villes.

Ci-d. T. I. p. 281.

Le mot *Dakhmé* eft zend (peut-être eft-ce une abbréviation de *Dâetio maneïo*). Le lieu que défigne cette expreffion eft encore appellé en Zend *Dâetïo gâteïào* (en Parfi, *Dâdgâh*), *lieu de Juftice*, parce que c'eft là que les hommes reçoivent le prix de leurs œuvres.

Ravaët du Kandin.

On trouve dans les *Ravaëts* les cérémonies que l'on doit obferver en conftruifant ces bâtimens. On prend pour l'emplacement du *Dakhmé* un terrein fec, inculte & éloigné des lieux cultivés, fur lequel on récite neuf *Darouns* [1] à

---

[1] Lorfque les corps étoient fimplement expofés fur les montagnes, Juftin, parlant des Parthes (L. XLI. c. 3.) pouvoit dire, *fepultura vulgò aut avium aut canum laniatus eft. Nuda demùm offa terrâ obruunt*; & Ciceron (L. I. *Tufcul. Quæft.*) *Magorum mos eft non humare corpora fuorum, nifi a feris fint anteà laniata.* C'eft auffi le fens de ces paroles d'Herodote. L. I. p. 65. ὡς οὐ πρότερον θάπτεται ἀνδρὸς Πέρσεω ὁ νέκυς πρὶν ἂν ὑπ' ὄρνιθος ἢ κυνὸς ἑλκυσθῇ. Μάγους μὲν γὰρ ἀτρεκέως οἶδα ταῦτα ποιεῦντας; à moins qu'on ne les entende du *Sag did*. L'*humare* de Ciceron & le θάπτεται d'Herodote me paroiffent répondre à ce que fait le Nefafalar, qui tous les ans jette les os fecs dans un trou où l'eau les pourrit & les identifie avec la terre: & ceci n'eft pas oppofé à ce qu'on lit dans Agathias. Les amis de Mermeroès, dit cet Hiftorien, porterent le corps de ce Général hors de la Ville de Mechifta, & le laifferent, felon la coutume des Perfes, expofé aux chiens & aux oifeaux qui fe nourriffent de corps morts: ὧ δὲ, ajoute-t'il, καὶ τὰ ἐς τὴν ταφὴν οἱ Πέρσαι νομίζουσι, ταύτῃ τοι τῶν σαρκῶν ἀφαιρεμένων, γυμνὰ δὲ τὰ ὀστᾶ πύθεσθαι σαπεῖσθαι ἀνὰ τὰ πεδία περιερριμμένα. θήκῃ γάρ τινι ἐμβαλεῖν ἢ λάρνακι τοὺς τεθνεῶτας, ἢ καὶ τῇ γῇ καταχωννύναι, ἥκιστα θέμις αὐτοῖς. *Hiftor.* L. II. p. 56.

[2] Ci-d. T. I. p. 282, lig. 21, lifez *gâms*, au lieu de *pas*, & ainfi dans la fuite.

[1] Au Kirman on ne récite que quatre *Darouns*; le premier, à Sérofch; le fecond, aux Feroüers; le troifiéme, à Ormufd; le quatriéme, à Sapandomad: (*Petit Ravaët fol. 65, verfò*). Selon le grand *Ravaët* (premiere Partie), on en

l'honneur de différends Izeds, & l'*Afergan* à Dahman. *Vieux Ravaët fol. 255. rectò. Pl. XIII. IV.*

Ensuite on creuse la place des murs [1]; puis, disant à chaque clou : *C'est le desir d'Ormusd* &c, on enfonce les quatre grands clous [2] aux quatre coins en dedans, & les trente-six clous [3], qui sont plus petits, & placés sur deux lignes qui se coupent & dont les extrêmités répondent aux quatre creux [4], qui sont hors des murs. Ces trente-six clous marquent les rigoles que l'on doit pratiquer pour l'écoulement des eaux qui se déchargent dans ces quatre creux. Les deux cens six petits clous [5] se placent en croix, & divisent le terrein du *Dakhmé* en quatre parties égales. *Ravaët de Kamdin.*

Après avoir enfoncé tous ces clous, on entoure trois fois les quatre grands d'un cordon de cent fils d'or ou de cotton, en disant le *Vadj Sérosch*. Ces fils marquent que le plancher du *Dakhmé*, que le bâtiment entier est, pour ainsi dire, suspendu & ne touche pas à la terre. On couvre ensuite tout cela de pierres ou de mastic, & l'on acheve les murs & le plancher ou sol intérieur du *Dakhmé*. *Ci-d. p. 5.* *Petit Ravaët, fol. 66. rectò.* *Ci-d. T. I. p. 331.*

Au milieu du *Dakhmé*, est un grand trou (6) revêtu de pierres, dans lequel le Nesasalar jette les os deux fois l'an, lorsqu'il nettoye le *Dakhmé*.

L'intérieur du *Dakhmé* (7) est d'un pied & demi plus haut que le terrein sur lequel il est construit. La pierre ou le mastic qui le couvre, doit avoir au moins quatre doigts d'épaisseur. Les murs ont cinq gazz & demi (environ onze pieds, six pouces & demi) de haut, & sont enfoncés en terre de cinq gazz (environ dix pieds, six pouces). La porte (9) est à l'Est, & doit être de pierre ou de fer.

Le *Dakhmé* renferme trois cens soixante-cinq *Késches* [8]. Ce sont des places pour les corps, terminées par un bord de mastic haut de deux doigts. *Ci-d. T. I. p. 282.*

Lorsque le bâtiment est achevé, les Prêtres y récitent

---

récite un cinquiéme à l'honneur des sept Amschaspands. Le Plan du *Dakhmé* (Pl. XIII. V.) dans ce *Ravaët* est un peu différent de celui que je donne ici : il renferme deux cens soixante petits clous ; & les trente-six moyens sont dans le terrein que l'on creuse pour les murs du *Dakhmé*.

Cid. T. I. p. 417.

Ci-d. p. 544.

pendant trois jours & trois nuits le *Vendidad* & l'*Izeschné* à l'honneur de Sérosch. Au dix-neuviéme *Fargard* du *Vendidad*, après les cent, *L'abondance & le Beheſcht &c.* & les deux cens, *C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.* le Djouti jette trois cens petites pierres au milieu du *Dakhmé*, & de tous les côtés. Il acheve enſuite le *Vendidad*, & reporte à l'*Izeſch-gâh* les pierres *Adoſcht & Arvis*, & l'*Ateſch-dan* avec lequel il a officié.

Pl. XIII. IV. n°. 8.

Hiſt. Lib. II. p. 57.

Ci-d. T. I. p. 282.

Id p. 281, 324

Le premier mort que l'on porte au *Dakhmé* doit être un enfant pur & fils de Mobed. Le cadavre couvert de ſon habit a les jambes pliées [1] & tournées vers le trou du milieu. On place l'homme près du mur, la femme à ſes pieds, l'enfant plus bas. Ils ſont expoſés aux oiſeaux carnaciers, & c'eſt un bonheur pour eux, comme du tems d'Agathias, que d'en devenir la proie. La Loi ordonne de détruire les *Dakhmés* tous les cinquante ans, & d'en remuer la terre, pour que le Soleil la voye : mais cela ne ſe fait pas.

Ovington, Voyage trad. de l'Anglois. T. II. p. 85, 86.

Hyd. Hiſt. Rel. vet. Perſ. p. 415.

Les Parſes de Surate ont trois *Dakhmés*, qui ſont dans un lieu inculte, environ à un tiers de lieue de cette Ville, en ſortant par la porte du Serail : l'un eſt neuf, l'autre preſque détruit ; dans le troiſiéme, le trou du milieu eſt rempli, & les *Kéſches* ſont un peu briſés. Les murs ſont hauts de onze pieds environ ; le terrein du dedans eſt élevé de trois pieds & demi au-deſſus de celui de dehors. La porte eſt à deux battans & à peu près au milieu de la hauteur du mur : elle peut avoir trois pieds & demi de haut ſur deux de large. Autour des murs en dehors, on voit pluſieurs trous qui reçoivent les eaux qui s'écoulent du Dakhmé.

III. Je finis par trois obſervations ſur ce que quelques Ecrivains diſent des *Dakhmés* des Parſes.

Ibid.

1°. La planche que l'on voit dans l'Ouvrage de M. Hyde donne une fauſſe idée du *Dakhmé*. Elle préſente la porte ſous le terrein du dedans : il ſemble en conſéquence que les morts ſoient ſur une eſpece de terraſſe, ce qui n'eſt pas.

---

[1] A Naucari & à Surate les Parſes du parti de Manſcherdji ſoutiennent qu'ils doivent les avoir étendues.

2°. Je n'ai pas vû dans l'Inde les Parſes obſerver ſi les oiſeaux carnaciers arrachoient l'œil droit ou l'œil gauche du mort; & leurs Livres ne diſent rien qui ait rapport à ce trait. *Ovingt. Lib. cit. p. 86 ; & Tavern. Voy. T. I. p. 397.*

3°. Il n'eſt pas vrai que l'un des Dakhmés de Surate ſoit pour ceux qui ont mené une vie exemplaire, & l'autre pour ceux dont la vie a été ſcandaleuſe, comme le rapporte Henry Lord; ni que, comme le dit Mandeſlo, on porte les hommes dans l'un de ces *Dakhmés*, les femmes dans un autre, les enfans dans le troiſiéme, & qu'on y mette les corps ſur des barres couchées en forme de grille. Les *Dakhmés* dans l'Inde, ſervent indifféremment à tous les Parſes, dont les corps y ſont placés dans des *Kéſches* ſéparés. *Lib. cit. p. 205. Voyage aux Indes Orient. p. 217.*



SYSTÊME CÉREMONIEL ET MORAL

DES LIVRES ZENDS ET PEHLVIS,

Considéré en lui-même, & relativement au SYSTÊME THÉOLOGIQUE *de ces mêmes Livres.*

I. LEs Dogmes Théologiques sur lesquels est fondée la Religion des Parses, sont en quelque sorte épars dans leurs anciens Livres, & n'y paroissent que sous une forme que ceux même, à qui les ouvrages des Orientaux sont le plus familiers, trouveront sans doute étrange. Sans vouloir prévenir le jugement que l'on pourra porter de ces Dogmes & de la maniere dont ils sont présentés, je hasarde de les placer ici dans un ordre propre à en faire saisir les rapports. Ces Dogmes forment un Systême, dont les points [1] principaux sont, comme je l'ai fait voir dans un Ouvrage dont j'ai déja parlé,

Voy. Ci-d. T. I. p. 83. not. 4.

1°. Le Tems sans bornes, premier Principe, qui crée la lumiere premiere, l'eau premiere, le feu original, Ormusd & Ahriman; la Parole qui a précédé tous les êtres créés, & par qui la production de ces êtres a été operée: Ormusd & Ahriman, Principes secondaires, actifs & producteurs; le premier, bon par essence & source de tout bien, le second, corrompu & auteur de tout mal [2].

2°. La durée du tems borné fixée à douze mille ans, par le Tems sans bornes, & partagée entre Ormusd & Ahriman; la guerre de ces deux Principes & les victoires qu'ils remportent alternativement l'un sur l'autre, terminées par le triomphe d'Ormusd [3].

[1] Les citations qui forment les cinq notes suivantes, sont relatives aux différens articles que renferment les cinq points de ce Systême, & placées dans l'ordre que ces articles gardent entre eux. Les articles sont séparés par des croix.

[2] Ci-d. T. I. p. 415. T. II. p. 10. 321. T. I. p. 278. † T. II. p. 183 † T. I. p. 180. † T. I. p. 414. T. II. p. 343 † T. I. p. 414. T II. p. 344. † T. I. p. 138, 139. 149. T. II. p. 151. 157. 252. † T. I. p. 81. 415. T. II. p. 145. 262. 343-345. † T. I. p. 403, 404. 407. 410. 412. T. II. p. 344.

[3] Ci-d. T. I. p. 236. T. II. p. 10. 321. 345. 420 † T. II. 345. 347. 420, 421.

3°.

3°. Les Feroüers ou premiers modéles des êtres, qu'Ormusd crée pour combattre Ahriman, & dont les plus précieux à ses yeux sont le Feroüer de la Loi, & celui de Zoroastre, chargé de rétablir, en publiant cette Loi, la gloire du maître de la Nature : la production successive, en faveur de ces Feroüers, des différens êtres spirituels & corporels qui forment le Monde d'Ormusd, & en particulier de l'Iran-vedj ; Monde, auquel Ahriman oppose des mauvais Génies un Monde méchant & corrompu comme lui [1].

4°. La distribution de l'Univers, dont toutes les parties sont soumises à l'action des bons Génies, créés par Ormusd, & qui ressortissent eux-mêmes à ce Principe du bien; ce qui forme une chaine d'Agens, qui remonte jusqu'au Tems sans bornes : la création du premier Taureau, dont le Genre humain, les animaux & les végétaux sont sortis ; celle de Kaïomorts, de l'ame, formée pure & immortelle, de l'homme produit juste & libre : le péché de Meschia & de Meschiané, peres du Genre humain : la cause du mélange de bien & de mal qui paroît dans la Nature ; mélange, qui résulte des opérations contraires du Peuple d'Ormusd & de celui d'Ahriman [2].

5°. Enfin, la délivrance de l'homme, à la mort, le séjour destiné au Juste, celui qui est réservé au pécheur ; la résurrection des corps, précédée de la conversion de toute la Terre à la Loi de Zoroastre, & suivie, selon l'ordre établi par le Tems sans bornes, de nouvelles épreuves qui doivent ouvrir au pécheur la porte du Gorotmân; les pécheurs purifiés par les supplices de l'Enfer, par le feu des métaux, & heureux ensuite éternellement avec les Justes ; le réta-

T. II. p. 345-354. 360. T. I. p. 264-270. 412, 413. † T. I. p. 418. T. II. p. 415, 416.

[1] Ci-d. T. II. p. 247-286. † T. II. p. 249. 261. 345. 350. † T. I. p. 86. 88. 108. T. II. p. 323. † T. I. p. 194. T. II. p. 263. † T. I. p. 109. 428-432. T. II. p. 300. 356. † T. II. p. 247-250. † T. I. p. 109. 263, 264. 428. T. II. p. 149. 282, 283. 300. 301. † T. I. p. 366, 367. 369-371. 428. T. II. p. 300. 346. 348. 351.

[2] Ci-d. T. I. p. 190. T. II. p. 82-87. 400. 411, 412. † T. II. p. 152, 153. 189. 193. 212. 287-299. 316-324. 348. † T. I. p. 86. 87. 148. 153. 171. 213. T. II. p. 17. † T. I. p. 163. T. II. p. 17. 352. 356. † T. I. p. 148. 213. T. II. p. 352. † T. II. p. 189. 218. † T. I. p. 301. 302. † T. I. p. 220. T. II. p. 234. † T. II. p. 377, 378. † T. II. p. 380, 381. † T. I. p. 163. T. II. p. 347 378. † T. I. p. 263-270. T. II. p. 347, 348. 351.

bliſſement général de la Nature, l'Enfer même renouvellé, le Monde d'Ahriman détruit, & Ormuſd d'un côté avec les ſept premiers Izeds, de l'autre, Ahriman accompagné des ſept premiers Dews, offrant enſemble un ſacrifice de louange au premier Être [1].

C'eſt ſur ce Syſtême, dont peu de Deſtours conçoivent bien l'enſemble, que les plus inſtruits entendent ſimplement, ſans y chercher de ſens allégorique, & dont les Ouvrages Parſes ne donnent pas la clef; c'eſt ſur ce ſyſtême que poſe la Religion des Parſes, qui ſe réduit proprement à deux points.

Ci-d. T. I, p. 256. Le premier eſt d'abord de reconnoître & d'adorer le Maître de tout ce qui eſt bon, le principe de toute juſtice, Ormuſd, ſelon le culte Religieux qu'il a preſcrit, & avec *Id. p. 258.* pureté de penſée, de parole & d'action; pureté, qui eſt déſignée & entretenue par celle du corps, qui doit toujours l'accompagner, & qui ne ſe trouve que dans la ſoumiſſion entiere à la Loi de Zoroaſtre: en ſecond lieu, d'avoir un reſpect accompagné de reconnoiſſance pour les Intelligences qu'Ormuſd a chargées du ſoin de la Nature, de prendre dans ſes actions leurs attributs pour modéles, de retracer dans ſa conduite l'harmonie qui regne entre les diffé- *Id. p. 140.* rentes parties de l'Univers, & généralement d'honorer Ormuſd dans tout ce qu'il a produit.

Le deuxieme point de la Religion des Parſes conſiſte à déteſter l'Auteur de tout mal moral & phyſique, Ahriman, ſes productions, ſes œuvres; & à contribuer autant que l'on peut à relever la gloire d'Ormuſd, en affoibliſſant la tyrannie que le mauvais Principe exerce ſur le Monde que le bon Principe a créé.

C'eſt à ces deux points que ſe rapportent les Prieres, les Pratiques Religieuſes, les Uſages civils & les Préceptes de Morale que préſentent les livres Zends & Pehlvis; & ces différens objets naiſſent, comme on va le voir, des idées Théologiques du Légiſlateur des Perſes.

[1] Ci-d. T. I. p. 403. 418. 419. † T. I. p. 418. T. II. p. 221. 243. 248. 251. † T. I, p. 309. † T. I. p. 221. 409. 417. 418. T. II. p. 411. 413, 414. † T. I. p. 46. T. II. p. 409. † T. I. 418. † T. II. p. 234. 414. † T. II, p. 416. † *Ibid.* † T. II. p. 234. 345. † T. I. p. 164. T. II. p. 415.

II. D'abord, comme la Loi est, pour ainsi dire, le corps sous lequel s'est manifestée la Parole primitive qui a créé le Monde, la lecture des Livres qui la renferme est un hommage rendu à cette Parole, & devient par là d'une nécessité absolue. De plus, ces Livres, lus avec les dispositions requises, doivent avoir sur la terre une efficace qui réponde en quelque sorte à ce que la Parole primitive a opéré à l'origine des êtres.

Ci-d. p. 323. Jour Mansrespand.

Ci-d. p. 157. Tome I. p. 65. 324.

La priere est un des devoirs les plus recommandés, parce que l'homme, en but aux attaques continuelles d'Ahriman, a besoin du secours qu'elle procure, & parce qu'elle donne lieu aux Intelligences auxquelles elle est adressée, de remplir le plan pour lequel elles ont été créées.

Le Prêtre prie pour lui-même, pour tous les Parses, & en particulier, comme du tems d'Hérodote, pour le Roi qu'Ormusd a placé sur son Peuple; & afin de donner plus de force à ses prieres, il les unit à celles de tous les Parses, de toutes les ames agréables à Ormusd, qui ont existé, ou qui doivent exister jusqu'à la résurrection. Il déclare aussi qu'il prend part aux bonnes œuvres de tous les Justes, qu'il joint ses actions aux leurs. Cette communauté de prieres & d'actions paroît dans toutes les formules, dans tous les Offices qui composent les Livres Liturgiques des Parses, & est très-propre à entretenir l'esprit de paix & d'union qui doit caractériser un Peuple qui fait profession d'adorer l'Auteur de tout bien.

L. I. p. 63.

Les Parses commencent leurs Prieres par l'aveu sincere des fautes qu'ils ont commises; & ils les adressent au Tems sans bornes, à Ormusd, au Peuple *nombreux qui a été créé au commencement;* c'est-à-dire, aux Amschaspands & aux autres Esprits célestes qui ont soin des différentes parties qui composent l'Univers. Les prieres qu'on leur fait sont relatives à leurs fonctions; & si ce sont des Astres, au tems de leur apparition. On prie le Soleil le jour, la Lune, le jour & la nuit; Mithra est célébré parce qu'il combat les productions d'Ahriman, parce qu'il rend les terres fertiles: tel Génie veille sur les eaux, tel autre défend l'ame prête à sortir du corps.

Ci-d. p. 3, 9, 28, 144, &c.

Ci-d. T. I. p. 416. 419 &c. 256. 141.

Ci-d. p. 9. 17. Ci-d. p. 15. 20. 204. 164. 233. 238. Herod. L. I. p. 62.

Après les Esprits célestes, la Nature entiere exposée à nos yeux, mérite, disent les Parses, nos adorations, parce

qu'elle vient d'Ormusd. Aussi ne renferme-t-elle aucune espece d'être dont les livres Zends & Pehlvis ne fassent mention. Quelques-uns sont employés à en célébrer d'autres ; le bois & les odeurs entrent dans les offrandes que l'on fait aux Élémens, aux Astres &c.

Ci-d. p. 139.

Au nombre des Élémens est le feu matériel, qui représente, mais imparfaitement, le feu original qui anime tous les êtres, forme leurs rapports, & agit dès le commencement.

Ci-d. T. I. p. 180.

Ce feu original s'est manifesté & se manifeste encore sur la terre, dans les arbres, dans les animaux, dans l'homme, de différentes manieres, qui sont appellées *fils d'Ormusd*, ou parce qu'il y a un rapport de Nature plus intime entre Ormusd & le feu, qu'entre les autres créatures & celui dont elles ont reçu l'être; ou parce que cet Élément est, comme Ormusd, le principe le plus universel de la vie & du mouvement.

Id. & ci-d. p. 22, 381.

Ci-d. p. 344. not. 1. Henry Lord, lib. citat. p. 194. 197. Ci-d. T. I. p. 256.

Zoroastre regardant donc le feu comme le symbole le plus pur de la Divinité toujours opérante, il étoit naturel qu'il recommandât de lui rendre un culte particulier : & comme de tous les Élémens le feu est le seul qui ne soit pas sensible, à moins qu'on ne l'allume, ce Législateur devoit ordonner d'élever des autels (ou des foyers), sur lesquels il fut entretenu.

Le feu devenoit par là l'objet le plus ordinaire & le plus frappant du culte des Perses. C'est ce qui faire dire à Strabon que [1], à quelque Dieu que les Perses sacrifiassent, ils invoquoient d'abord le feu. On voit en effet Cyrus sacrifier d'abord à Vesta (au feu,) & ensuite à Jupiter [2]); & les Parses réciter le plus grand nombre de leurs Offices en présence de cet Élément : le *Néaesch* du feu se célebre le jour & la nuit, & il est ordonné au Mobed de mettre du bois & des odeurs dans le feu aux cinq gâhs du jour.

Ci-d. T. I. p. 235.

Ci-d. p. 569. Henry Lord, loc. cit.

On ne doit pas, après cela, trouver étrange que celui qui

(1) ὅτῳ δ' ἂν θύωσι θεῷ, πρώτῳ τῷ πυρὶ εὔχονται. *Géograph.* L. XV. p. 733.
[2] ὁ Κῦρος πρῶτον μὲν Ἑστίᾳ ἔθυσεν, ἔπειτα Διῒ βασιλεῖ, καὶ εἴ τινι ἄλλῳ θεῷ οἱ Μάγοι ἐξηγοῦντο. Xenoph. *Cyropea.* L. VII. p. 154. 155.

ſouille cet Élément, ſoit puni ſi ſévérement. Il eſt défendu, comme du tems de Clitarque, cité par Diogene Laerce, de brûler les corps morts, parce qu'ils ſont impurs. La même raiſon porte les Parſes à éloigner les cadavres du feu. Celui qui ſouffle le feu avec la bouche eſt digne de mort, parce que l'intérieur du corps étant impur, l'haleine qui en ſort ſouille cet Élément.

Ci-d. p. 31. T. I, p. 305, 306. 341-343. Diog. Laerce, in Proœm. ad vit. Philoſ. Strab. lib. cit. p. 732. Ci-ap. p. 598.

Le détail des cérémonies qu'il faut pratiquer pour rétablir le feu dans ſon premier état, lorſqu'il a été ſouillé, marque ſon extrême pureté. La ſeve, en nourriſſant l'arbre, le fait croître, en change en quelque ſorte le corps, & par là le purifie, lorſqu'il a été ſouillé. Il n'en eſt pas de même du feu : & c'eſt pour ſuppléer à l'altération ſucceſſive que la Nature opere dans les végétaux, que les livres Zends ordonnent de faire en quelque ſorte paſſer par neuf feux différens celui dans lequel on a brulé un mort, avant que de l'expoſer dans le *Dad-gâh* à la vénération des Parſes. Le feu Behram, protecteur des Provinces, des Etats, eſt l'extrait de 1001 feux pris de quinze eſpeces différentes de feux.

Ci-d. T. I p. 341 - 343. Id. p. 315. Ci-d. p. 22, not. 1. Ravaët de Kamdin.

Mais le culte que les Parſes rendent au feu, ainſi qu'aux autres créatures, eſt ſubordonné à celui d'Ormuſd, dont l'éloge commence & finit tous les actes de Religion.

Ces actes ne peuvent plaire à la Divinité qu'autant qu'ils partent d'un cœur pur; & la pureté du cœur ſuppoſe celle du corps. La premiere eſt la regle des penſées, des paroles & des actions : elle eſt accompagnée de la ſcience de la Loi, & ſoutenue de bonnes œuvres faites avec intelligence. Le Prêtre qui tend à cette pureté, doit faire le bien comme le premier des Amſchaſpands, être ſçavant, vrai dans ſes paroles, grand, plein d'intelligence : telles ſont en effet les diſpoſitions avec leſquelles Zoroaſtre ſe préſente devant l'Être ſuprême. La pureté du corps eſt néceſſaire, parce qu'elle arrête les efforts des mauvais Génies, & qu'obligeant le Parſe à une circonſpection continuelle, elle le rend plus attentif aux pratiques de la Loi, dont l'objet principal eſt d'annéantir l'Empire d'Ahriman.

Ci-d. T. I, p. 120. Id. p. 180. Id. p. 337 & ſuiv.

L'obligation de conſerver la pureté du corps a donné naiſſance à une multitude d'uſages dans la Religion des Parſes.

Ci-d. p. 351. 352. 378. 381. Par exemple, en qualité d'enfans de Meschia & de Meschiané l'homme naît impur [1], parce que le corps de ses premiers peres venoit de celui de Kaïomorts qu'Ahriman avoit souillé ; & les ablutions peuvent bien purifier le dehors du corps, mais non le dedans : ce qui en sort est donc impur. De-là l'obligation, lorsque l'on prie, ou que l'on mange, d'avoir le *Pénom* sur le visage, pour empêcher la salive de souiller les choses sur lesquelles elle pourroit *L. I. p. 65.* tomber. De-là, comme du tems d'Herodote, la défense de jetter dans l'eau rien de ce qui sort du corps de l'homme. De-là l'obligation de rendre grace à Ormusd, lorsque les mauvais Génies qui obsédent l'intérieur du corps sont chassés de leur Domaine par le feu qui anime l'homme ; victoire dont l'éternuement est la marque. Pendant la priere, les repas & les fonctions naturelles, il est défendu de parler ; on peut seulement rendre des sons non articulés, à peu-près comme font les muets : c'est ce qu'on appelle parler en *Vadj*. Dans ces différentes circonstances, les mauvais Génies cherchent à distraire l'homme, ou à s'insinuer dans son corps tandis que ses sens sont fortement occupés ; ce qui rend le recueillement d'une nécessité plus expresse.

Loc. citat. Le même principe oblige d'éloigner des lieux habités, comme c'étoit l'usage chez les Perses du tems d'Herodote, *Ci-d. p. 119.* les lépreux & ceux qui ont des maladies contagieuses ; ces maux viennent d'Ahriman : il oblige de rendre aux morts les derniers devoirs ; les cérémonies que l'on pratique alors *Ci-d. T. I, p. 303. 316, 332.* chassent les Dews qui obsedent les cadavres, & qui souillent tout ce qui les environne. De plus, l'homme en ces- *Ci-d. p. 585. T. I, p. 418.* sant de vivre, se trouve exposé aux coups d'Ahriman, & hors d'état de se défendre lui-même : de-là vient la rigueur des peines décernées contre ceux qui l'approchent ou qui le touchent avant que d'avoir rempli les devoirs prescrits ; & les *Id. p. 330.* mêmes précautions sont ordonnées à l'égard du chien lors- *Herod. loc. cit.* qu'il meurt, parce que cet animal est impur comme l'hom-

---

[1] Les Parses prétendent qu'à la naissance de l'homme, Ahriman se présente à son ame, comme il a fait à Meschia, & lui dit de même : c'est moi qui suis l'Auteur de la Nature ; ils ajoutent que l'ame le croit, & devient par-là criminelle.

me. Ces obligations rendent le Parſe attentif à veiller ſur les jours de ſes ſemblables, & à conſerver un animal qui lui eſt egalement utile pendant la vie & après la mort.

Mais la foibleſſe de l'homme ne comportant pas une attention auſſi ſcrupuleuſe ſur ſoi-même, il falloit donner les moyens de recouvrer cette pureté, lorſqu'on l'auroit perdue : tel eſt l'objet des purifications preſcrites par la Loi de Zoroaſtre. Ci-d. T. I. p. 296. Id. p. 247. L'eau qui en fait la matiere principale, chaſſe tous les maux, donne tous les biens ; & le jus du *Hom* eſt pendant cette vie un principe de force contre les attaques des mauvais Génies. Ci-d. p. 535, 536.

Les ſouillures même involontaires, ne peuvent être effacées que par les purifications. De-là naît la néceſſité des ablutions avant & après les fonctions naturelles ; l'ordre de laver l'enfant nouvellement né ; les purifications ordonnées aux femmes après leurs couches, leurs tems critiques &c. Ci-d. T. I. p. 308. 399. Mais lorſque celui qui eſt ſouillé ſe trouve dans l'impoſſibilité de pratiquer ce que la Loi preſcrit à ſon ſujet, un repentir ſincere, des prieres faites avec un cœur humble & pur, ſuppléent aux pratiques extérieures : Id. p. 333, 352. & ſi la peine de mort eſt décernée pour certaines impuretés légales volontaires, c'eſt que l'homme à qui la Loi eſt adreſſée, étant un être libre, maître par conſéquent de ſes actions, eſt la cauſe réelle de ſon malheur ; Ci-d. p. 234. c'eſt que Sectateur d'une Religion dans laquelle tout eſt dirigé contre l'Auteur du mal, le Parſe doit ſçavoir que des fautes de cette eſpece donnant la ſupériorité à Ahriman, humilient pour ainſi dire Ormuſd, & deviennent dès lors des crimes capitaux. D'un autre côté le Deſtour croit, par cette ſévérité, rendre le plus grand ſervice au coupable : en recevant cette punition, l'homme épuiſe ſur lui même la malice des Eſprits impurs, en triomphe & mérite par ſa ſoumiſſion d'être admis dans le ſéjour des Bienheureux. Ci-d. T. I. p. 335. 363.

Juſqu'ici on a vû Zoroaſtre preſcrire des pratiques liées avec ſes idées Théologiques, & propres à rendre l'homme digne des faveurs d'Ormuſd : ce Légiſlateur dans ces ſortes de préceptes, avoit encore un autre but, le bien général de la Nature. Ces pratiques doivent donc être dirigées, ainſi que ſa Morale, vers l'avantage particulier du

Parse [1] : & alors ce seront autant de Loix de Police, souvent relatives au Pays qu'habitoit le Législateur Perse. Je m'arrête à quelques-unes de ces pratiques.

Souvent on traite de ridicules les défenses faites dans certains Pays de manger de telle ou telle viande; tandis que si l'on examinoit le sol ou la température de l'air de ces Contrées, on y trouveroit les raisons qui peuvent avoir porté à faire ces défenses.

Dans l'Inde, par exemple, on ne mange pas de bœuf. Cela vient, dit-on, du respect que les Indiens ont pour cet animal, qu'ils adorent comme un de leurs Dieux, ou de la Métempsycôse, opinion répandue dans le Pays. Je ne conteste pas pour le présent cette explication, voici seulement ce que j'ai remarqué. 1°. La terre, dans ces Contrées frappées par un Soleil brûlant, a moins de suc; les pâturages y sont moins gras & moins nourrissans, de façon que les animaux, proportionément, y sont moins nombreux que dans les climats froids ou temperés. De plus, les bœufs, dans l'Inde, sont employés au labour & aux charrois; il y a peu de Particuliers dans les grandes Villes & même dans les petites, qui n'en ait pour ces différens usages, & pour en tirer du lait : ainsi, tout bien considéré, il n'y a pas dans le Pays plus de bœufs qu'il n'en faut; & si l'on en mangeoit autant qu'en Europe, l'espece ne pourroit plus suffire, même au labour.

2°. Le bœuf est une nourriture trop forte pour ces climats. Les François en mangent rarement dans le Bengale; ils s'en privent à la Côte, & se trouvent bien de cette privation. Les Anglois mangent du bœuf dans tous leurs Comptoirs; & l'on voit quelquefois à Calcuta, dans le Bengale, le quart de la Colonie périr en deux ans de dyssen-

[1] Mahomet avoit d'autres vûes dans les pratiques qu'il prescrivoit aux Musulmans; par exemple, comme il avoit de très belles dents, qu'il nettoyoit trois fois la nuit, & sans doute autant pendant le jour, pour éviter le ridicule que ces petits soins pouvoient lui donner, il en fit un précepte Religieux, recommandant à ses Disciples comme un moyen de perfection, l'exactitude à se nettoyer les dents : Gagnier, *Vie de Mahom.* T. II. p. 363. 380. art. 3.

terie.

terie. Indépendamment des raisons de Religion, les Indiens font donc bien de ne pas manger de bœuf.

En mettant au nombre des productions d'Ahriman les bêtes venimeuses, les reptiles, les insectes, des bêtes voraces & féroces, telles que le loup, Zoroastre a de même eu en vûe le bien particulier du Parse : il lui ordonne par-là de détruire ces animaux, & lui en interdit en même-tems la chair, qui est naturellement mal-saine.

Sadder Port. 25.
Strab. Géogr. L. XV. p. 734.
Ci-d. T. I. p. 167, 168.

De toutes les Religions connues, celle des Parses est peut-être la seule dans laquelle le jeûne ne soit ni méritoire, ni même permis. Le Parse, au contraire, croit honorer Ormusd, en se nourrissant bien [1], parce que le corps frais & vigoureux rend l'ame plus forte contre les mauvais Génies ; parce que l'homme sentant moins de besoin, lit la parole avec plus d'attention, a plus de courage pour faire de bonnes œuvres : en conséquence plusieurs Esprits célestes sont chargés spécialement de veiller au bien-être de l'homme : Rameschné, Kharom, Khordad & Amerdad lui donnent l'abondance & les plaisirs, & c'est ce dernier Ized qui produit dans les fruits le goût, la saveur qui porte à les employer à l'usage pour lequel Ormusd les a créés.

Id. p. 284.
Ci-d. p. 161.

Les Purifications dans des pays chauds ou humides & marécageux, contribuent à la santé ; & tel est le climat de la Perse : les Provinces de Guilan & de Masendran, situées au Nord, sont pleines de mauvaises exhalaisons ; un soleil ardent brûle les Provinces du Sud. Et si les purifications les plus efficaces se font d'abord avec de l'urine de bœuf, c'est à cause de la vertu que la guérison de Djemschid avoit fait remarquer dans cette liqueur, ou plutôt parce que le bœuf a donné naissance au Genre-humain. Mais les purifications sont toujours terminées par l'eau, précédée de la terre qui doit sécher jusqu'à la derniere goutte de l'urine qui s'est comme émpreignée de ce qu'il y a de plus fort dans la souillure.

Ci-d. p. 417; & Relat. du Lev. du P. de Chinon, p. 458.
Ci-d. p. 356. 363.

[1] Porphyre nous apprend (*De abstin L IV. p. 165.*) que Darius avoit fait graver sur son tombeau, *qu'il avoit été le maitre des Mages* ; & selon Athenée (*Deipnosoph.* L. X. p. 434.), on y lisoit que *ce Prince pouvoit boire beaucoup & portoit bien le vin.* Ces deux qualités caractérisent un Prince Perse.

Au reste, quelqu'ait été le motif de cette institution, il en résulte toujours que le Parse est obligé d'avoir un bœuf dans sa maison. Il faut encore, à cause du *Sag-did*, qu'il ait au moins un chien; & les qualités du coq [1] Visir de Sérosch sur la terre, & qui défend l'homme contre les embuches des mauvais Génies, le mettent dans la nécessité d'avoir aussi un coq: or ces trois animaux sont les plus nécessaires au Parse, ils fournissent même à tous ses besoins; le bœuf sert au labourage, aux charrois; on tire le lait de la vache; le chien garde le jour les troupeaux, la nuit la maison; la poule donne les œufs; au chant du coq commencent les prieres, les travaux de la campagne & les autres occupations des hommes.

Ci-d. T. I. p. 404, 405.

Ci-d. T. I. p. 380. 384, 385. Id. p. 405.

Le lieu où l'on porte les corps morts doit être sur les montagnes, ou à une distance fixe des grands chemins, des terres cultivées & des lieux habités; & l'on sçait qu'indépendamment de l'impureté légale que des portions de cadavre, transportées par des animaux carnaciers, pourroient produire, l'air qui environne ces sortes de lieux est ordinairement très-mal-sain.

Les Fêtes mêmes des Parses, du moins les plus solemnelles, ne semblent faites que pour rappeller les grands événemens de la Nature, ceux qui intéressent le Parse personnellement, ou pour marquer les Saisons.

Ci-d. p. 575.

J'ai parlé des *Gâhanbars* qui se célebrent dans les tems de l'année qui répondent à ceux auxquels Ormusd, à l'ori-

[1] Mahomet, s'exprimoit sur le Coq céleste à peu-près comme les Livres Zends. Voici ses paroles rapportées par Termedi, & traduites par Gagnier (*Vie de Mahom.* T. II. p. 354). « Dieu a un coq blanc dont les ailes sont tissues de » Smaragdes, d'Escarboucles & de Marguerites. Une aîle s'étend vers l'Orient, » & l'autre vers l'Occident. Sa tête s'éleve jusque sous le trône de Dieu; & les » plantes de ses pieds sont posées sur l'air. Tous les matins il chante une Hymne, » & les Citadins des Cieux, & les habitans de la terre entendent ce chant, » excepté les Génies & les hommes. Tous les autres coqs de la terre répetent » ce chant. Or quand le jour de la résurrection approchera, le Dieu très-haut » dira à ce coq: rassemble tes aîles, & retiens ta voix. Alors les habitans des » Cieux & de la Terre, excepté les Génies & les hommes, connoîtront que » l'heure approche. » Voyez aussi la *Confusion de la Secte de Mahomet*, par Jean André; trad. fr. fol. 61.

gine du Monde, créa les êtres qui composent l'Univers. Après ces fêtes, les plus solemnelles sont le *No rouz* & le *Meherdjan.* La premiere de ces fêtes, du tems de Zoroastre, répondoit au Printems, & la seconde, qui arrive six mois après, à l'Automne ; tems auxquels la naissance de la Nature & sa fécondité annoncent le triomphe d'Ormusd. C'étoit vraisemblablement pour la même raison que les mariages chez les Perses se célébroient à l'équinoxe du Printems [1].

Ci-d. p. 574. Mém. de l'Ac. des Bell. Lett. T. XXXI. p. 422. not. y.

Enfin, les cérémonies qui accompagnent les enterremens, les prieres qu'on y récite, celles qui les précédent & qui les suivent, tout cela tend à montrer aux Parses que la mort chez les Justes n'est que le passage à une vie heureuse ; qu'elle n'est chez les pécheurs que le commencement des épreuves qui expient leurs fautes, & dont les priéres des vivans peuvent les délivrer. L'amour qu'ils ont pour leurs parens, leurs maîtres, leurs amis, qui sont séparés d'eux pour un tems, se manifeste par ces priéres. Leur Loi va plus loin : lorsqu'un homme a commis certaines fautes, elle ordonne aux parens & aux amis du défunt de faire des œuvres pieuses, des aumônes en expiation de ces fautes. Ces actions diminuent le tems que le coupable doit passer en Enfer.

Il étoit digne de celui qui regardoit les Intelligences créées comme les Ministres de l'Eternel (le Tems sans bornes), la mort de l'homme, comme la séparation passagere des parties qui forment son être, & qui doivent un jour être réunies ; de celui qui, comme je le montrerai plus bas, faisoit consister l'essentiel de sa Loi dans ce que la Nature inspire, dans ce qu'elle accompagne du plaisir le plus tendre & le plus pur, le respect de la créatnre pour son Auteur & pour tout ce qu'il a fait, l'amour réciproque des peres & des enfans, du mari & de la femme, du Prince & des sujets, du Maître & du Disciple ; il étoit digne d'un tel Législateur de rompre les bornes que la mort ne met que trop souvent à des affections si

[1] *Οἱ δὲ γάμοι κατὰ τὰς ἀρχὰς της ἐαρινῆς ἰσημερίας ἐπιτελῦνται* Strab. *Géogr.* L. XV. p. 733.

légitimes, & de rendre par-là éternel comme son principe, le lien dont il vouloit unir toutes les portions de l'Univers.

III. La Morale de Zoroastre a pour but, ainsi que les usages qu'il prescrit, la gloire d'Ormusd, le bien général de la Nature, celui de la Société, & l'avantage particulier du Parse. J'entends par Morale, les préceptes relatifs au bien & au mal des actions; car les Parses ne connoissent pas d'œuvres indifférentes : tout est agréable à Ormusd ou à Ahriman, comme la Nature est partagée entre ces deux Principes [1].

Henry Lord, lib. cit. p. 179. 180.

La sainteté purement spéculative n'a pas non-plus lieu dans leur Religion, ni ces spiritualités qui, sous prétexte d'unir davantage la créature au Créateur, autorisent la paresse, & flattent l'amour-propre. Tout, dans la Loi du Parse, est en actions, & doit conspirer au bien du Genre-humain. Zoroastre montre lui-même l'exemple : il demande l'immortalité; Ormusd lui répond, que s'il lui accorde cette grace, la résurrection n'arrivera pas, & le Législateur consent à mourir.

Ci-d. T. I. p. 23. 110, 169, 172.

On peut diviser la Morale de Zoroastre en deux Parties.

La premiere renferme les devoirs de la créature à l'égard du Créateur. Ces devoirs sont exprimés en peu de mots, & comprennent tout l'homme. *Il y a*, dit Ormusd, *trois mesures* (c'est-à-dire, trois regles) *d'opérations.... Ces mesures sont la pureté de pensée, la pureté de parole, la pureté d'action*; & cette pureté, celui qui la possede, doit s'efforcer de l'augmenter. Les Docteurs Parses ajoutent qu'il ne faut jamais remettre une bonne action au lendemain. On reconnoît à ces traits la *justice* dont parloient les Mages, au rapport de Clitarque [2]. Sans ces dispositions, les sacrifices & tout l'appareil de la Loi, sont inutiles.

Id. p. 141.

Id. p. 258.

Sadder Boundehesch, dans le Vieux Ravaët, fol. 138. recto.

[1] Un des noms du mal est *eked*, c'est-à-dire, *na kar*, *non action*, *inutilité*. Ci-d. T. I. p. 170, not 4. 208, not 1.

[2] *Περὶ τὲ δικαιοσύνης λόγους ποιεῖσθαι*. Diog. Laert. *in Proœm. ad vit. Philos.*

La seconde partie de la Morale de Zoroastre regarde la Société, & peut être appellée sa Politique.

Ce Législateur ayant trouvé quatre états établis chez les Perses, autorise cette distribution, qui venoit de Djemschid. Il spécifie les devoirs particuliers à ces états; il entre même dans le détail des instrumens ou ustensilles nécessaires à ceux qui les professent : & comme il ne perd jamais de vuë le bien de l'homme, il insiste sur les qualités que doivent avoir ceux aux soins desquels l'ame & le corps sont particuliérement confiés. *Que le Médecin*, dit-il, *se perfectionne & se rende encore plus habile : son état est de rendre la santé.* La sainteté, la science & les autres qualités que ce Législateur exige du Prêtre, répondent parfaitement au portrait que les Anciens nous font des Mages.

Ci-d. T. I. p. 141.

Id. p. 389, 390

Id. p. 323.

Ensuite toujours occupé de la forme de gouvernement qu'Ormusd a établi dans la Nature, Zoroastre veut que ces états ayent des Chefs, & que celui qui est élevé à cette dignité, ait éminemment les qualités de l'état auquel il tient. Ainsi le Chef des Prêtres, doit être celui qui sçait le mieux la Loi des Méhestans; le chef des Laboureurs, celui qui a le plus de soin des troupeaux, & qui fournit le plus de choses pour le feu; le Chef des Militaires, l'homme pur & distingué par ses qualités de corps & d'esprit.

Id. p. 127. 128.

Dans un Gouvernement en quelque sorte Religieux, le premier Chef des Prêtres doit être à la tête des Chefs des autres états : & telle est la prérogative de la place de *Destouran Destour*, dignité qui n'est donnée qu'à *celui qui est le plus abondant en bonnes œuvres*. Mais en général, la science, les bonnes œuvres, l'élévation des sentimens, la vérité dans les paroles, voilà ce que Zoroastre demande aux Chefs. Il veut qu'ils l'emportent, s'il est possible, sur les Amschaspands eux-mêmes, qui se modélent sur Ormusd, que le Tems sans dornes a revêtu de ses attributs.

Id. p. 128.

C'est particulierement du Destouran Destour que Zoroastre exige ces qualités. Comme il est le Chef de la Religion, il doit aussi être l'exemple du Peuple; & s'il pêche volontairement, les Parses croyent que c'est au Corps des Prêtres & des Parses assemblés, à lui faire subir une peine

proportionnée à son crime & à la facilité qu'il avoit de ne *Ci-d. p. 59.* le pas commettre ; car, est-il dit dans les Livres Zends, *celui qui est sans péché corrigera celui qui a commis le péché; le Destour (corrigera) le simple Parse, & le simple Parse, le Destour.*

L'autorité de ce souverain Pontife est proprement spirituelle. Si on excepte quelques rétributions, elle ne consiste presque qu'en prééminence, en égards & en respects extérieurs, depuis que la Religion de Zoroastre a cessé d'être dominante ; à moins que le Chef Civil des Parses, ne soit assez puissant auprès des Musulmans ou des Indiens, comme on l'a vû quelquefois dans l'Inde [1], pour faire exécuter les décisions du Destouran Destour.

Mais lorsque l'Empire Perse étoit florissant, les droits de ce Pontife ne regardoient pas les seuls Prêtres, dont il étoit Chef naturel : les usages Civils étant liés avec les obligations Religieuses, ces droits devoient influer sur le temporel, comme du tems de Zoroastre, par le respect & la déférence que les Princes avoient pour le Chef de leur Religion. *Ci-d. T. I, p. 54-57.*

Henry Lord, lib. cit p. 189. La soumission que les Parses doivent au Destouran Destour & aux Ministres inférieurs de la Religion, est une suite du Systême de leur Législateur. Ils sont obligés de respecter les Prêtres comme Médiateurs entre Ormusd & son Peuple, de les nourrir & d'exécuter, quand ils ont péché, ce que ces Prêtres leur ordonnent. Le Refractaire est puni de mort, comme l'étoit du tems de Strabon celui qui désobéissoit au Roi, parce que résister au Ministre d'Ormusd, c'est résister à Ormusd lui-même. *Ci-d. T. I. p. 393, 400. Id. p. 296, 297. 335. 363 Géograph. L. XV. p. 733.*

[1] Il y a plusieurs années qu'une jeune Parse de Baroteh se laissa séduire par un Parse. L'affaire fut portée devant le Chef Civil, qui sur la décision des Prêtres les condamna tous deux à la mort. Le Parse, qui avoit des parens Mobeds, trouva le moyen de s'évader : mais la mere même de la Parse, animée par les Prêtres, fut la plus ardente à presser son supplice. Le Gouverneur Musulman gagné par une somme considérable, permit aux Parses de suivre leurs usages. Cette fille fut donc amenée dans l'assemblée du Peuple, conduite par sa mere, qui lui mit ensuite la tête sur ses genoux, lui tordit le col, & les Prêtres achevereot d'immoler cette victime à leur zéle sanguinaire. Lorsque Darab me rapportoit ce fait, il me sembloit le voir tremper avec la gaieté du fanatisme ses mains dans le sang de cette Parse.

Les Parſes doivent le même reſpect, la même ſoumiſſion aux autres Chefs civils qui ſont au-deſſus d'eux, relativement aux lieux qu'ils habitent, aux États dans leſquels ils vivent; ce qui forme la deuxieme eſpece de Juriſdiction établie par la Loi de Zoroaſtre. Ces Chefs ſont particulierement les Rois, les Commandans de Provinces, de Villes; les Chefs de rues, de maiſons. Chacun d'eux reſſortit ſéparément à celui dont le grade précede le ſien immédiatement; & le Parſe eſt obligé de leur obéir comme aux Chefs légitimes que Bahman, Ized de la paix, & le premier des Amſchaſpands après Ormuſd, a établis ſur la Société en général, & ſur chaque portion de la Société.

Ci-d. p. 210, & T. I. p. 110. 120, 141.

Cette ſubordination ne regarde pas les hommes ſeuls; il eſt auſſi ordonné aux femmes d'obéir à un Chef de leur ſexe: & les qualités de ce Chef déſignent celles que la femme doit avoir. Il faut qu'il ſoit de la Loi des Meheſtans, pur, nubile, doux & fécond: les modeles que la Loi lui propoſe ſont Sapandomad, Aſcheſchingh & Parvand, Izeds femelles.

Ci-d. T. I. p. 120, 127.

Ci-d. p. 321.

Mais de tous les Chefs, ceux ſur leſquels les Livres Zends s'étendent davantage, ſont les Rois. Ils ont un feu particulier qui les anime, le même qui eſt en préſence d'Ormuſd; ils ſont ſur la terre ce que l'Amſchaſpand Bahman eſt au Ciel: c'eſt d'Ormuſd qu'ils reçoivent l'autorité dont ils jouiſſent *; vous établiſſez Roi, ô Ormuſd*, dit Zoroaſtre*, celui qui ſoulage & nourrit le pauvre.* Et ceci ne regarde pas les ſeuls Rois de l'Iran qui, au rapport de Strabon, deſcendoient tous d'une même tige, c'eſt-à dire, de Djemſchid: Zoroaſtre, dans les *Ieſchts*, reconnoît que ce ſont les Eſprits céleſtes qui ont donné l'Empire à Hoſchengh, à Djemſchid, à Ké Khoſro, à Guſtaſp, aux Princes mêmes impies ou uſurpateurs, à Zohak, à Afraſiab; il s'exprime de même ſur Ardjaſp ſon ennemi particulier, quoiqu'il le traite en même-tems d'adorateur des Dews.

Ci-d. p. 328. 382. T. I. p. 133. not. 1.

Ci-d. T. I. p. 81.

Géograph. L. XV. p. 733.

Ci-d. p. 167. &c. 200, &c. 168. 170, 181.

Le Légiſlateur Perſe déclare donc poſitivement que toute autorité vient d'Ormuſd ou des Izeds ſes Miniſtres; & s'il fait des imprécations contre le Roi du Touran, c'eſt

qu'il le regardoit comme possesseur injuste de quelques Provinces qu'il avoit usurpées sur l'Iran. J'avouerai encore que l'orgueil que pouvoit lui inspirer son nouvel état, & & la haine personnelle qui l'animoit contre Ardjasp, avoient pu lui dicter ces souhaits destructeurs. Sa loi même, prise trop à la lettre, sembloit colorer l'enthousiasme qui le transportoit : la même sévérité qui, étouffant la voix de l'humanité, prononce l'arrêt de mort contre celui qui transgresse la Loi, pourroit armer contre un Prince ennemi de cette Loi, & censé dès-lors Ministre d'Ahriman.

Ci-d. T. I. p. 53, 54, 55.

Ammian. Marcell. Lib. XXIII. sub fine.

Ci-d. T. I. p. 322, 323. C'est au même principe qu'il faut attribuer ce qui est dit du Médecin dans le *Vendidad*. Selon cet Ouvrage, le Médecin doit apprendre son art en l'exerçant d'abord sur ceux qui adorent les Dews ; & s'il en traite trois de suite, & qu'ils meurent entre ses mains, c'est une marque qu'il ne sait pas son métier ; il ne doit jamais l'exercer : s'il alloit après cela blesser des Sectateurs de la Loi de Zoroastre, ce seroit un crime digne de la mort la plus cruelle. Rien ne peut excuser une maxime aussi contraire à l'humanité ; elle semble supposer que la différence de Religion change la nature des êtres raisonnables, & rompt le lien qui les unit.

Si le Législateur Parse fait remonter à Dieu même l'autorité des Rois, il leur prescrit en même-tems les devoirs auxquels les oblige la place qu'ils occupent. *Ci-d. p. 234* Il faut que le Chef soit saint de pensée, de parole & d'action : Ormusd donne l'Empire *à celui qui soulage & nourrit le pauvre.* La fermeté contre l'oppresseur, & la bonté à l'égard *Ci-d. p. 279.* du foible & de l'indigent, sont donc des qualités essentielles aux Rois.

D'un autre côté, la Loi de Zoroastre doit être la regle constante de leur conduite, l'ame de leurs conseils ; & comme, lorsque l'Empire Perse subsistoit, c'étoit le Destouran Destour (l'Archimage) qui l'expliquoit au Prince, on pouvoit dire que le pouvoir législatif résidoit réellement dans le Chef de la Religion. Le *Davar*, Chef des Parses sous l'Empire des Mahométans & des Indiens, n'est qu'une foible ombre de ces anciens Rois.

Après

Après avoir reglé l'ordre général de la Société par la distinction des conditions, par la subordination nécessaire dans ces conditions, & par les rapports qui unissent les habitans d'un lieu avec le Chef de ce lieu, les Sujets au Roi, Zoroastre fixe les différens degrés de liaisons que les hommes doivent avoir entr'eux. Le nombre de ces degrés, ainsi que celui des prieres que les vivans sont obligés de faire réciter à l'intention des morts, dépend de la distinction de conditions que ce Législateur a établie plus haut, & est proportionné aux relations plus ou moins prochaines que les hommes ont les uns avec les autres. *Ci-d. T. I. p. 371-376.*

Les liaisons les plus étroites sont celles de l'Etat avec son Chef qui représente Ormusd, & celles que l'homme contracte en naissant, savoir, le rapport réciproque du pére au fils, & des freres entr'eux. Ensuite paroissent les liaisons de Religion & d'instruction; ce sont celles qui doivent se trouver entre les Chefs de Mobeds, entre celui qui se dispose à être Herbed, & l'Herbed qui l'instruit, entre le Maître & le Disciple. Il est après cela question des liaisons qui tiennent à la nature, mais que l'homme forme accidentellement; tel est l'union de l'homme & de la femme, qui est suivie, toujours avec une diminution proportionnelle de dégrés, de celle des Justes de la Terre entr'eux, des Grands d'un Etat, des bons êtres en général, des Chefs particuliers: & c'est Mithra, le Génie qui préside à la fertilité de la Terre, l'Ized de la bienveillance, l'ennemi de la couleuvre qui seme l'envie & la mort; c'est lui qui est chargé de faire naître & d'entretenir cette harmonie entre les différentes parties du Genre-humain. *Ci-d. p. 227. & T. I. p. 371-373.* *Ci-d. p. 227, 226.* *Id. p. 226.* *Ci-d. T. I. p. 373.*

Je crois que ce sont ces différens degrés de liaisons qui ont donné lieu à Hérodote de dire que les personnes pour lesquelles les Perses avoient le plus de considération, le plus de respect (τιμῶσι), étoient celles qui demeuroient près d'eux; qu'ils en avoient moins pour ceux qui demeuroient près de ces personnes; diminuant ainsi les marques de respect à proportion de l'éloignement où l'on se trouvoit à leur égard. *Lib. I. p. 63, 64*

Après avoir serré les nœuds de la Société, il étoit na-

turel d'insister sur les moyens de l'augmenter & de l'enrichir, la Population & l'Agriculture. Ces objets ont de tout tems fixé l'attention des plus célebres Législateurs : Zoroastre ne se contente pas de les recommander aux Parses ; il en fait des actes de Religion ; il les ordonne en expiation de crimes.

Ci-d. T. I. p. 168. 172. La main du Laboureur fait naître tous les biens ; c'est le poignard d'or de Djemschid qui fend la terre. La Terre marque elle-même à l'homme sa satisfaction en le comblant de ses dons, lorsqu'après l'avoir unie, il y plante des grains, de l'herbe, des arbres & surtout des arbres fruitiers [1] ; lorsqu'il arrose celle qui n'a pas d'eau, qu'il desseche celle qui est inondée. La terre porte toutes sortes de fruits, quand on la remue, quand on la laboure avec soin. (Id. p. 283.)

Id. p. 284. Semer des grains avec pureté, *c'est remplir toute l'étendue de la Loi des Mazdéïesnans*. De-là le mérite de celui qui accomplit ainsi cette Loi ; cet homme est aussi grand devant Ormusd, que s'il avoit donné l'être à cent, à mille productions, ou célébré dix mille *Izeschnés* ; de-là l'obligation, quand on a commis certains crimes, de donner à un homme juste un terrein bien arrosé, de tuer les couleuvres qui rendent les travaux périlleux dans des endroits bas & marécageux, les insectes qui mangent la racine des arbres, le germe des grains ; de former des entourages pour retirer les hommes & les bestiaux. (Id. p. 388-391.)

Ce dernier trait a rapport au soin des bestiaux, seconde partie des travaux de la campagne, qui n'est pas moins précieuse à Zoroastre que la premiere, la culture des terres. Ce qui plaît à la Terre, c'est d'y multiplier les animaux domestiques & les bestiaux, d'accoupler les animaux domestiques & les bestiaux sur un terrein uni : & ces animaux, il faut les traiter avec douceur, les nourrir, leur donner le couvert, enfin, en prendre tout le soin que (Id. p. 280.) (Id. p. 116. 117.)

[1] Les Tartares du Daghestan (Pays voisin de la Georgie & de l'Iran) ont une « Coutume qu'ils observent soigneusement ; sçavoir, que personne ne peut se ma- » rier chez eux, avant que d'avoit planté en un endroit marqué cent arbres frui- » tiers ; ensorte qu'on trouve partout dans les montagnes du Daghestan de gran- » des forêts d'arbres fruitiers. *Hist. Généalog. des Tatars*, p. 313. suite de la not. *a*.

l'on doit à des productions du bon Principe, faites pour l'avantage des créatures du bon Principe. *Ci-d. p. 276.*

Un Législateur qui recommande avec tant de soin de cultiver la terre, & d'y multiplier les animaux utiles, ne devoit pas être moins zelé pour le mariage. Hérodote & Strabon nous apprennent que les Rois de Perse faisoient tous les ans des présens à ceux de leurs Sujets qui avoient le plus d'enfans. Maintenant la fécondité est également honorable chez les Parses. Ils regardent comme favorisé du Ciel, celui qui a des enfans de mérite & en grand nombre; Zoroastre lui adresse sa priere. En conséquence le jour de la naissance est réputé saint, & ils le célebrent par des festins, comme du tems d'Hérodote. Il est ordonné de faire le *Daroun* à *Hom*, Ized qui donne des enfans distingués, des enfans saints, qui accorde *un chef vif & prudent à la fille qui depuis long-tems est sans mari.* L'impuissance est déshonorante; elle est produite par Ahriman, que Hom laisse agir contre ceux qui négligent de l'invoquer; & par une suite naturelle, la priere du Prêtre qui n'a pas d'enfant, & qui est dès-lors comme sous la puissance d'Ahriman, ne peut être agréable à Ormusd. Enfin, un des moyens d'expier ses fautes, est de donner une jeune fille en mariage à un saint homme. *L. I. p. 64. Géograph. L. XV. p. 733. Ci-d. p. 276. Ci-d. p. 576. Ci-d. T. I. p. 111. 115. Voyage d'Olearius. &c. T. II. p. 215. Ci-d. p. 379. Ci-d. p. 230.*

Un motif plus puissant engage encore le Parse au mariage. Les enfans sont comme un pont qui conduit au Ciel; & c'est pour y suppléer, que, si un homme n'a pas adopté d'enfant de son vivant, & que la mort le surprenne dans le célibat, on lui donne après sa mort une femme & un enfant qui portent son nom. *Ci-d. p. 560.*

Le mariage étant d'une si grande nécessité, Zoroastre doit proscrire tout ce qui peut l'empêcher ou le retarder. De-là le libertinage est mis au rang des œuvres qui donnent lieu aux productions des Dews de se multiplier. De-là le commerce criminel avec quelque femme que ce soit, Parse ou étrangere, est représenté comme la source des maux physiques & moraux qui désolent le Monde; le viol, comme un crime irrémissible; la sodomie, comme enseignée par les Dews: & tous ces crimes sont punis du dernier supplice. *Ci-d. T. I. p. 409. Id. p. 410. Id. p. 335, 336. 394.*

Mais il sera à craindre que les Parses, s'ils s'allient avec

des étrangers, ne perdent insensiblement Ormusd de vuë, ou que ces mariages, en faisant sortir le bien des familles, ne les appauvrissent. Pour remédier à ces inconvéniens, serrer le nœud conjugal par un amour né, pour ainsi dire,
Ci-d. p. 556. dès l'enfance, qui tienne un peu de la nature, & former
Ci-d. T. I. p. 142. 216. par-là des unions plus tendres & plus durables, Zoroastre recommande le mariage entre cousins germains, comme une action qui mérite le Ciel.

L. I. p. 64. Hérodote & Strabon nous apprennent que les Perses avoient beaucoup de femmes & de concubines, & ce dernier Ecrivain ajoute que c'étoit pour avoir un grand nom-
Lib. XV. p. 733. bre d'enfans (πολυπαιδίας χάριν). Ces paroles paroissent indiquer ce qu'il faut entendre par ces femmes & par ces concubines : ce sont vrai-semblablement les cinq especes de
Ci-d. p. 560. 561. femmes que le Parse peut épouser, & celle qu'il lui est permis de prendre du vivant même de sa femme, lorsque celle-ci est stérile. Hors ce dernier cas, il ne doit en avoir qu'une à la fois : & en effet, rien ne nuit plus à la multiplication, que la pluralité des femmes.

Ci-d. T. I. p. 393. 400. 411. 412. Enfin, Zoroastre s'occupe même du tempéramment, de la bonne constitution des enfans. C'est pour qu'ils soient sains & vigoureux, qu'il défend à l'homme, sous les plus
Id. p. 394. Ci-d. p. 562-564. grandes peines, de voir sa femme lorsqu'elle allaite ou pendant qu'elle a ses regles : il paroît avoir les mêmes vûës,
Ci-d. p. 399. lorsqu'il prescrit à la fille la circonspection avec laquelle elle doit se conduire dans le lieu *Armischt*.

La Société est établie, les Conditions sont réglées, les Royaumes formés, les campagnes couvertes d'arbres & de bestiaux, le Genre-humain s'accroît par des mariages bien assortis ; il faut maintenant qu'un lien général entretienne l'harmonie qui doit régner entre toutes les parties de ce
Ci-d. p. 234. 261. 296. Ci-d. T. I. p. 287. grand corps : c'est ce que fait la bonne-foi, c'est ce que fait la confiance mutuelle fondée sur la vérité, sur la justice, & nourrie par l'esprit de modération. Cette bonne-foi oblige de rendre ce qu'on a emprunté, quand même celui qui a prêté seroit riche, & par conséquent en état de s'en passer.

On se rappelle à ce sujet ce que les Anciens disent des

mœurs des Perses. Selon Hérodote, c'étoit chez eux une chose ignomineuse que de mentir & de devoir ; & nous voyons dans Xénophon & dans Ammien-Marcellin, que leurs Loix punissoient sévérement l'ingratitude.

L. I. p. 65. Cyrop. L. I. p. 4. L. XXIII. sub fine.

Zoroastre entre ensuite dans le détail des actions qui sont opposées à la bonne-foi, à la justice, à l'humanité, & fixe le mal moral de ces actions, la punition qu'elles méritent, selon les conséquences qu'elles peuvent avoir pour la Société, & le degré auquel la Justice distributive y est lezée.

C'est un crime en général, que de ne pas tenir la parole que l'on a donnée même sans y être obligé ; c'est un plus grand crime, quand on en a comme assuré l'exécution par un signe extérieur, tel que seroit celui de mettre la main dans celle de celui à qui l'on promet ; le crime est plus énorme, lorsque l'on refuse ce qui est dû comme une sorte de payement ou de salaire, par exemple, quand on ne récompense pas l'animal domestique, les bestiaux, c'est-à-dire quand on n'en a pas soin ; quand on ne donne pas au maître qui instruit la récompense qu'on lui a promise, aux Villages, aux gens de la campagne, le salaire dont on est convenu.

Ci-d. T. I. p. 287-290.

Zoroastre fixe de même, relativement à l'état & aux facultés de chaque Particulier, ce que l'on doit donner au Médecin qui a rendu la santé, ou au Prêtre qui, par les purifications, a reconcilié l'homme avec l'Être suprême : & si les prieres sont la seule rétribution à laquelle l'Athorné soit obligé, c'est que dans le Systême du Législateur Perse, elles ont une efficace dont on ne peut déterminer le prix.

Id. p. 325. 324. 360, 361. Ci-d. p. 555.

Les Docteurs Parses, dans leurs Ouvrages, s'étendent sur plusieurs de ces points de morale ; & entrant dans l'esprit de leur Législateur, ils défendent sous peine de péché de prendre l'intérêt de l'intérêt de l'argent que l'on a prêté.

Selon eux, [1] *il n'y a pas de plus grand crime que d'a-*

Sader Boun-dehesch, dans le vieux Ravaët fol. 141. verso. 142. recto.

[1] *Hitch tchiz gounahter az an nist kéh gandom bekharand o begouzarand ta gueran schavad besoud ferouschand tchéh dar din gouiad kéh an kas kéh tchenin konando khoï dar in kar konand har neazi o kehetti o tangui kéh dar djehan baschad o niz ham gounah baschad. Sadder Boun-dehesch*, dans le *Vieux Ravaët*.fol. 141.v°.

cheter du grain, & d'attendre qu'il devienne cher, pour le vendre ensuite avec avantage; car il est dit dans la Loi, que celui qui agit & qui s'accoutume à agir ainsi, se rend coupable de toute la misere, de toute la disette, de toute la détresse qui est dans le Monde.

Ci-d. p. 260. 261. 265. La Morale de Zoroastre s'étend encore plus loin. Ce Législateur parle avec éloge de celui qui est bienfaisant, libéral, de celui qui *nourrit bien le Monde*; & pour porter plus efficacement à donner au pauvre, il représente cette action, *Ci-d. T. I. p. 284.* celle de donner même peu de grains, comme attristant, détruisant les Dews. L'homme, au contraire, qui ne fait *Id. p. 407. 285.* pas part de ses biens au Juste, augmente les productions d'Ahriman; le séjour de ceux qui n'aiment pas à donner est en Enfer.

Après avoir établi solidement dans la Société les Loix de la Justice distributive, il convient de prévenir ou d'ar- *Ci-d. p. 33-39* rêter ce qui pourroit la troubler. En conséquence, la simple *Id. p. 158, 159.* pensée du mal est péché; l'envie est représentée comme *Id. p. 30. & T. I. p. 290-295.* produite par les Dews; la résolution de frapper mérite punition. La violence est réprimée par des peines proportionnées au mal qu'elle fait souffrir à celui qu'elle attaque; & si Zoroastre, dans l'éloge qu'il fait des Guerriers, & *Ci-d. p. 266. 269-280. & T. I. p. 423.* des Princes de l'Iran, releve leur force, leur courage, c'est toujours à cause des effets utiles au Genre-humain, que ces qualités ont produits, comme la destruction des méchans, la défense du pauvre & de l'opprimé. Il veut en même-tems *Ci-d. p. 279.* que ses Héros soient humbles de cœur comme Ké Khosro; il recommande la douceur, la bonté pour les Peuples, l'intelligence dans le bien même que l'on fait. L'homme qui consulte sur le bien est un des êtres auxquels ce Législateur *Id. p. 276.* adresse sa priere.

Il restoit après une Morale également liée avec le bien de l'homme & avec la gloire du bon Principe, d'arrêter ces mouvemens que l'offense paroît rendre légitimes; mais qui, sans la réparer, font un mal réel à la Société, à notre semblable, assez malheureux déja de s'être laissé aller à des excès qui le dégradent. D'abord l'homme a devant les yeux l'exemple du Maître de la Nature; après la résur-

rection, Ormusd, touché du repentir des pécheurs, leur pardonnera, & ils seront éternellement heureux avec les justes: ensuite le Législateur Perse, en rapportant ce qu'il fait lui-même, prescrit le pardon des injures, même volontaires, la réconciliation sincere avec celui de qui on a été offensé. Pardonnez au pécheur repentant, dit-il, s'adressant à Ormusd, *de même que, si l'homme m'irrite par ses pensées, par ses paroles ou par ses actions, entraîné ou non entraîné par ses passions, & qu'il s'humilie devant moi, qu'il m'adresse sa priere, je suis dès-lors ami de celui qui me fait ainsi izeschné & néaesch.*

Ci-d. p. 413, 414. Sadder Boun-dehesch, dans dans le Vieux Ravaët fol. 162. recto.

Ci-d. T. I, 89.

Mais si celui qui a offensé, loin de s'humilier, ajoute l'insulte, les mauvais traitemens, faudra-t'il lui pardonner, non par une sorte de mépris ou de compassion Philosophique, mais comme à une personne que l'on aime, dont on déplore l'aveuglement? Faudra-t'il alors même chercher à lui faire du bien? Les Livres Zends ne vont pas jusques-là. On voit bien Zoroastre annoncer sa Loi *à ceux qui lui font du mal*; il demande *que les envieux deviennent Méhestans*, (*qu'ils soient*) *sans péchés*. Mais, prescrire l'amour d'un ennemi qui seroit dans les dispositions que l'on vient de supposer, ç'eût été, selon ses principes, ordonner d'aimer un homme livré en quelque sorte à Ahriman; ou plutôt, cette Morale étoit trop élevée pour qu'une sagesse humaine telle que celle du Législateur Perse pût y attendre.

Id. p. 168, 169.

Tel est donc le précis des instructions que Zoroastre donne à la Perse dans ses Ouvrages. Ce Législateur recommande aux Princes & aux Chefs la bonté, la justice & la fermeté; aux Sujets, la soumission & le respect; aux Prêtres, la pureté & la science; aux simples Parses, l'obéissance exacte aux préceptes de la Loi: & cette Loi regarde indistinctement tous les hommes, auxquels elle ordonne d'être en paix les uns avec les autres, de nourrir le pauvre, de prendre soin du pupille, de tenir leur parole, de payer à l'ouvrier, au médecin, au maître, ce qui leur est dû, de défricher les terres incultes, de les arroser, de creuser des puits, de rendre les troupeaux nombreux, & de tuer les

animaux nuiſibles. On voit que tous ces préceptes tendent au bien du Genre-humain & à l'avantage particulier de celui qui s'y conforme.

IV. Les livres Zends & Pehlvis préſentent d'un côté l'Univers créé par Ormuſd, & corrompu par Ahriman, de l'autre le rétabliſſement de la Nature. Zoroaſtre paroît; la Loi qu'il annonce renferme les moyens qui doivent opérer ce grand évenement.

Le Parſe, inſtruit par ce Légiſlateur, ſe regarde comme un ſoldat qu'Ormuſd envoye ſous la conduite des bons Génies combattre l'Auteur du mal. La priere qu'il récite en ſe réveillant, lui met devant les yeux le terme & le prix des combats qu'il va livrer, la réſurrection & la gloire des Saints dans le Ciel; l'eau *Zour* & les branches de l'arbre auquel *Hom* préſide, broyées dans un mortier, lui fourniſſent un jus où il puiſe des forces, en ſe rappellant le premier Apôtre de ſa Loi.

Ci-d. p. 124. 125.

La ceinture & l'eſpece de chemiſe qui forment le ſceau du vrai Diſciple de Zoroaſtre, ſont ſes habits de combat.

Il a pour armes la priere, par laquelle il ſe concilie la protection des Eſprits céleſtes; la parole qui a créé l'Univers; les cérémonies légales qui entretiennent la pureté de ſon corps; & une ſoumiſſion abſolue à celui de qui il a reçu l'être, qui lui donne la pureté de l'ame. Les préceptes qu'il exécute rendent fertiles les pays qu'il habite, multiplient les hommes, les arbres & les troupeaux, augmentent ſes richeſſes, ſon bien-être, maintiennent la paix & la ſureté publique. Préparé à tout événement, il reçoit les maux ſans ſe laiſſer abbattre; ce ſeroit pécher contre Ormuſd, & ſe rendre indigne du titre de ſoldat du Principe du bien, que de donner alors des marques d'une douleur exceſſive. D'un autre côté, il jouit ſans ſcrupule, mais toujours avec modération de ce que la Nature lui offre de légitime, & croit entrer par là dans le plan d'Ormuſd. S'écarter de ce plan, c'eſt augmenter les forces d'Ahriman, multiplier ſes productions. *Je trompe*, dit le Principe du mal, *dans quatre endroits différens, & alors je conçois comme celle qui a eu commerce avec un homme.* Auſſi les crimes,

Ci-d. p. 33. 46; & T. I. p. 281.

Ci-d. p. 361.

Ci-d. T. I. p. 406, 407.

mes, comme l'adultere, la sodomie, le viol, la fornication, le meurtre, la violence, le vol, le mensonge, la mauvaise foi, les infractions volontaires à la Loi, sont-ils punis par des supplices, & quelquefois par la mort même. Les châtimens sont rigoureux, parce que les péchés sont la cause des maux qui affligent les Parses, de la corruption qui regne parmi eux; parce qu'ils attaquent, comme je je l'ai déja dit, la Majesté Divine [1], en diminuant la

Ci-d. p. 335; & T. I. p. 394.

Ci-d. p. 599.

[1] Ces Principes sont bien différens de ceux qui paroissent avoir guidé le Législateur des Arabes. Mahomet ne craint pas de faire mention dans l'*Al koran* (Surate 33.) d'une intrigue amoureuse, dans laquelle, pour éviter le scandale, il fait intervenir Dieu lui-même. Il disoit ordinairement : » il y a deux choses dans » ce Monde qui me sont très-agréables, les femmes, & les parfums; & ces deux cho» ses me réjouissent l'œil, & excitent ma ferveur dans la Priére «. Gagnier, *Vie de Mahomet*, T. II. p. 323. Le même, in-fol. p. 146. not. *a*. Maracci *in vit. Moham.* p. 31.

Voici les » Prérogatives & propriétés singulieres de ce Prophete par rapport aux » choses qui lui furent licites & permises.

» 1°. Il lui étoit permis de demeurer dans la Mosquée, & de continuer à faire » la priere, quoiqu'il lui arrivât de se polluer, au contraire de ce qui étoit dé» fendu aux autres; car il ne perdoit jamais la pureté acquise par son ablution » sacrée, pas même dans son sommeil, lorsqu'il étoit couché : & il étoit si » chaste, qu'il ne toucha jamais une femme ou un homme en l'une ou en l'autre » maniere.

» 2°. Il lui étoit permis de faire la priere après l'heure de midi passée.

» 3°. Il lui étoit permis de baiser (une femme) le jour du jeûne, s'il se sen» toit pressé par la force de sa convoitise, & même d'avoir affaire avec elle.

» 4°. Il lui étoit permis d'entrer dans la Mecque au tems du Pélérinage, sans » être revêtu de l'habit de Pélerin, nommé *Ehrâm*, c'est-à-dire, sacré.

» 5°. Il lui étoit permis de regarder les femmes étrangeres, & de se retirer se» cretement à l'écart avec elles.

» 6°. Il lui étoit permis d'épouser plus de quatre femmes : ainsi faisoient les » Prophetes.

» 7°. Il lui étoit permis d'épouser sans parrein & sans témoins. C'est ainsi qu'il » épousa la fille de *Hamza*, quoiqu'elle eût pour oncle *Al-Abbâs*, & que ce fut » dans le degré défendu.

» 8°. Il lui étoit permis de prendre des dépouilles des ennemis tout ce qu'il vou» loit, avant qu'on eût fait le partage; & outre cela, après le partage fait, il » prenoit la cinquiéme partie, & laissoit les quatre autres à partager entre les siens.

» 9°. Il lui étoit permis de commettre le meurtre dans la Mecque.

» 10°. Il lui étoit permis de juger selon sa volonté.

» 11°. Il lui étoit permis de recevoir des présens de ses Cliens, contre ce qui » est défendu par la Loi à tous les autres Juges.

» 12°. Il lui étoit permis de partager les terres, avant même qu'il s'en fut rendu » maître : car Dieu lui avoit donné la possession de toute la Terre. C'est ce que » prouve *Gazali*, en produisant le partage qu'il fit de plusieurs champs qui appar» tenoient aux enfans de *Tamin Al Dûri*. Gagnier. *lib. cit.* p. 382-384.

gloire d'Ormusd, & fournissant à son ennemi le moyen de bouleverser l'Univers. Mais au milieu de cette sévérité extrême, on démêle toujours le second objet de Zoroastre; il ordonne des punitions qui contribuent au bien de la Société; il veut en même-tems que la Nature jouisse de ses droits : après avoir reglé ce qui regarde les biens du coupable, on doit, selon ce Législateur, donner de quoi vivre à sa femme, avant que de payer les Prêtres chargés de prier pour lui.

Ci-d. p. 610.
Ci-d. T. I. p. 296.

CONCLUSION.

LES Sçavans qui liront avec attention les *LIVRES ZENDS*, *PEHLVIS* & *PARSIS*, qui les compareront avec les *Ravaëts*, avec les autres ouvrages des Parses, qui cédant à une curiosité pareille à la mienne, franchiront les mers pour aller converser avec les Parses de l'Inde, que la vuë d'un voyage pénible & périlleux n'empêchera pas de se transporter à Iezd ou dans le Kirman; ces Sçavants découvriront peut-être dans la Religion des Parses, dans leurs Antiquités, des choses que je n'ai pas dites, que je ne sçai pas. Un pareil avenir, loin de m'effrayer, me donne des espérances que je desire voir réaliser.

Que quelque esprit critique, peu content des Livres Zends tels que je les présente, entreprenne le voyage que j'ai fait : il résultera de là que la connoissance des Langues Orientales s'étendra à plus de branches; que le Persan moderne entr'autres, sans lequel, j'ose le dire, on ne connoîtra jamais bien l'Asie, deviendra plus familier. Cette rivalité produira peut-être le même effet pour ce qui regarde les Indiens; je veux dire qu'elle nous donnera la connoissance exacte de leurs Antiquités, & en particulier la traduction des *VEDES* qui sont la base d'une Religion qui regne dans plus de douze cens lieues de pays. Je vois ensuite éclore des voyages Littéraires dans le centre de l'Afrique, dans la Tartarie, chez les Peuples mêmes de

l'Amérique, que nous traitons de Sauvages, parce qu'ils pensent, parlent & agissent différemment de nous.

Le Monde vû ainsi de près, les hommes pratiqués dans les lieux mêmes qu'ils habitent, la Nature étudiée sans préjugé dans ce qu'elle a de beau & dans ce qu'elle a de laid, peut-être serons-nous surpris que nos connoissances à cet égard, que nos tentatives pour des objets si intéressans, jusqu'ici aient été si foibles. L'Ouvrage que je présente au public est trop imparfait pour rectifier à ce sujet les idées reçues, pour faire même sentir l'importance de celles que je propose. Si cependant il produisoit cet effet, je le regarderois, malgré les fautes qu'il renferme, comme un heureux essai; & je me croirois amplement dédommagé des peines que je me suis données pour le rendre, en quelque sorte, digne de ce que le titre annonce, & de l'attention des Lecteurs instruits.

Fin du second Volume.





TABLE
DES MATIERES

Le chiffre Romain marque le Volume. Le chiffre Arabe indique la page ; lorsqu'il est devant un P, la premiere ou la seconde Partie du premier Volume ; lorsqu'il est après une petite n, le numero de la note ; lorsqu'après la note il y a un &, il marque de nouveau la page. Les Notices sont désignées par une N. Ainsi, I. 1. P. 1. n. 1. signifie, premier Vol. premiere Part. pag. premiere, not. prem ; *I. 2. P. 1.* premier Vol. seconde Part. pag. prem ; *I. 2. P. N. 1.* prem. Vol. seconde Partie, Notices, pag. prem ; *II. 1. n. sans chiffres après l'n*, second Vol. pag. 1. suite de la note de la page précédente ; *& II. 1. n. 2. & 300*, second Vol. pag. 1. not. 2. & pag. 300 du même vol.

Voici plusieurs des abbréviations employées dans cette Table ; les autres se devineront aisément.

Ahmad.	Ahmadabad.	Mar.	Marate.
Ald.	Aldée.	Miss.	Missionnaire.
Angl.	Anglois.	Mog.	Mogol.
An.	Année.	M.	Mois.
Arb.	Arbre.	Monn.	Monnoye.
Aschk.	Aschkanide.	Mont.	Montagne.
Can.	Canarin.	Myt.	Mythologie.
Cor.	Coromandel.	Nab.	Nabab.
C.	Côte.	N.	Nom.
Dest.	Destour.	P.	Perse.
Egl.	Eglise.	Personn.	Personnage.
E.	Empereur.	Pesch.	Peschdadien.
Franç.	François.	Portug.	Portugais.
Gr.	Grand.	Riv.	Riviere.
Holl.	Hollandois.	R.	Roi.
Ind.	Inde, Indoustan.	Saf.	Safanide.
J.	Jour.	Seign.	Seigneur.
Kéan.	Kéanide.	Soub.	Soubehdar.
Mal.	Malabare.	Sur.	Surate.
Mss.	Manuscrit.		

A

II. M.

Djea,

Ernagolta,

F

Feuilles

I

Izeſch-khanéh,

K

L

Mal

N

O

gue

Fin de la Table des Matieres.





AUX NATIONS
QUI POSSEDENT
LE TEXTE ORIGINAL DES LIVRES
DE ZOROASTRE.



EUPLES puiſſans, éclairés & amis de la Sageſſe,

FRANÇOIS & ANGLOIS,

En vous offrant la Traduction des Ouvrages d'un des premiers Légiſlateurs de l'Antiquité, *j'acquitte le tribut que vous doivent les Lettres. Des titres particuliers ajoutent au droit que vous avez à cet hom-*

mage. Vous êtes les ſeuls qui vous ſoyez occupés de la recherche des LIVRES DE ZOROASTRE *, les ſeuls qui les poſſédiez dans la Langue même où ils ont été composés. Vous êtes les ſeuls qui, par votre activité, & par le nom que vos conquêtes vous ont fait en Aſie, ſoyez en état de développer, d'appliquer à d'autres branches, les Connoiſſances dont le* ZEND-AVESTA *renferme le germe. L'Inde, il eſt vrai, qui juſqu'ici a gémi ſous le poids de vos victoires, ne doit pas être diſpoſée à vous ouvrir ſon ſein, à vous dévoiler ſes Myſteres. Le but de la vraie valeur eſt de faire des heureux. L'étendue même du Commerce en eſt ſouvent la ruine. Maintenant que vos intérêts conciliés, rendent à leurs foyers les Indiens fugitifs, & remettent dans les ames ce calme, cette ſerenité que demande la culture des Lettres, puiſſent vos efforts ſe réunir pour enrichir l'Europe de biens qui ne coûtent plus de larmes aux Contrées qui les produiſent! Puiſſe votre rivalité même, lui offrir des trophées que l'humanité avouë, dont l'eſprit humain ſe glorifie,* la connoiſſance exacte des Peuples & des Païs que vos armes auront ſoumis! *Ce ſont les vœux que forme le Voyageur qui oſe faire paroître ſous vos auſpices* la Traduction du ZEND-AVESTA : *ſon Ouvrage vous appartient; daignez le recevoir comme le fruit de la protection dont vous avez honoré ſes travaux.*

PREFACE.

